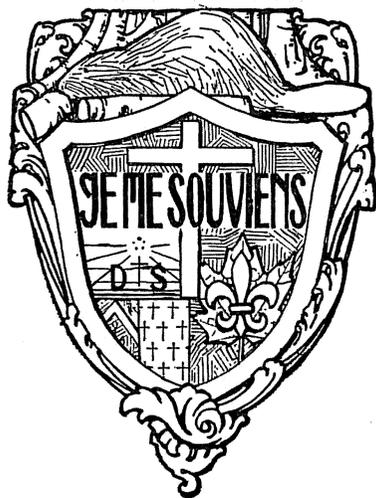


COURS **de** **FRANÇAIS**

SIXIÈME ANNÉE - SÉRIE A



Les Frères de l'Instruction chrétienne

Illustrations de
Madame Odette, VINCENT-FUMET

Approuvé par le COMITÉ CATHOLIQUE du CONSEIL
de l'INSTRUCTION PUBLIQUE, le 5 mai 1954

Droits réservés, Ottawa 1955

LES CENTRES D'INTÉRÊT

Septembre-octobre

1. Mon pays
2. Les villes
3. Les arbres
4. Les animaux sauvages

Test récapitulatif

Novembre-décembre

5. Les saints
6. Les artistes
7. L'électricité
8. Les Fêtes . .

Test récapitulatif

Janvier-février

9. En famille
10. Les sports d'hiver
11. Les malheureux
12. La mer

Test récapitulatif

Mars-avril

13. Les missionnaires
14. Les Indiens
15. Les poissons
16. Les automobiles

Test récapitulatif

Mai-juin

17. (*revision*) Le réveil printanier
18. (*revision*) La langue française
19. (*revision*) L'agriculture
20. (*revision*) Les vacances

Test récapitulatif

Remarques sur la partie grammaticale

La matière grammaticale est distribuée conformément à la RÉPARTITION MENSUELLE publiée dans L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE de septembre 1953.

- A. L'indication « **NOTEZ BIEN** » signale une simple initiation à un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur cette notion.
- B. L'indication « **REMARQUEZ** » (Cf. **Programme officiel**: *Faire observer, faire remarquer, faire constater, faire découvrir*) porte sur une connaissance expérimentale d'un fait de langage. L'élève doit pouvoir en rendre compte dans des *exercices* méthodiques. Pas de définition ni de règle à apprendre. A l'examen, on peut en demander des *applications pratiques*.
- C. L'indication « **RETENEZ** » porte sur une *définition* ou une *règle* qui justifie un fait de langage. L'élève doit pouvoir l'exprimer en ses propres termes, en plus d'en rendre compte dans les exercices.



PREMIÈRE LEÇON

Centre d'intérêt: Mon pays

O Canada!

1. Notre pays est beau. Dieu l'a fait immense et grandiose. La nature canadienne nous répète à chaque moment que les œuvres du Créateur sont admirables. Si tu prends l'habitude de mieux regarder la vie qui t'entoure, tu sentiras constamment le besoin de crier ton enthousiasme * et ta gratitude.

2. Mais la nature canadienne n'est pas la même qu'elle était il y a quatre cents ans. Elle porte partout le signe du travail de nos aïeux. Il a fallu des siècles de travail pénible pour couper les arbres, arracher les souches, niveler * le terrain, creuser le sol, tracer des chemins, construire des maisons, des écoles, des églises, des usines, des édifices publics. Les œuvres humaines que tu vois te disent les mérites des hommes qui ont transformé des millions de milles carrés de forêt en terre habitée et civilisée.

3. La Patrie a demandé beaucoup de sacrifices à ceux qui ont fait le riche et grand pays qu'est le Canada actuel. C'est déjà une entreprise gigantesque * d'aborder un pays complètement sauvage pour le coloniser et l'exploiter. Mais nos ancêtres ont connu bien d'autres épreuves. Ils ont maintes fois tenu tête à un ennemi implacable *. Des centaines des nôtres ont versé leur sang pour protéger le Canada et défendre leurs foyers.

4. Ainsi, le Canada d'aujourd'hui doit t'apparaître à la fois comme la terre de Dieu et la terre des aïeux. C'est pourquoi notre chant « Ô Canada » est à la fois cantique religieux et hymne national.

5. Quand tu chantes « Ô Canada », tu exaltes nos pères qui ont su « porter l'épée », tu acclames ceux qui ont défriché, bâti et peuplé notre pays. Chaque fois donc que ses accents résonnent à tes oreilles, tu dois t'immobiliser avec respect et te tenir bien

droit, fièrement et dignement. Laisse la fierté illuminer tes yeux et transformer ton visage. Comprends les mots que tes lèvres articulent. Apprends mieux en ce moment à ne jamais reculer devant un devoir, petit ou grand, même s'il faut sacrifier tes aises, tes intérêts, et jusqu'à ton sang. Songe avec admiration à la grandeur du pays dont tu as mission de continuer la riche histoire religieuse et française.

D'après Mgr Albert TESSIER, Ton Univers

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. Se faire une collection de belles gravures montrant des paysages de notre pays.
2. En emporter en classe et en faire une exposition.
3. Repasser en classe l'un des chants suivants:

<i>Ô Canada, terre de nos aïeux</i>	La Bonne Chanson, No 1
<i>Ô Canada, mon pays, mes amours</i>	" " " No 16
<i>Mon pays</i>	" " " No 157

Phonétique

Palatalisation. — *Veillez à la pureté du **t** et du **d** devant **i** et **u**. Répétez plusieurs fois:*

Dieu (dieu, pas **dzieu**), nature (tu, pas **tsu**), grandiose, canadienne, tu, habitude, sentiras, gratitude, te **disent**, actuel, cultivé, cantique, bâti, **t**'immobiliser, articulent, moitié, petit, continuer.

Diphthongaison. — *Répétez plusieurs fois en donnant aux voyelles en gras un son net:*

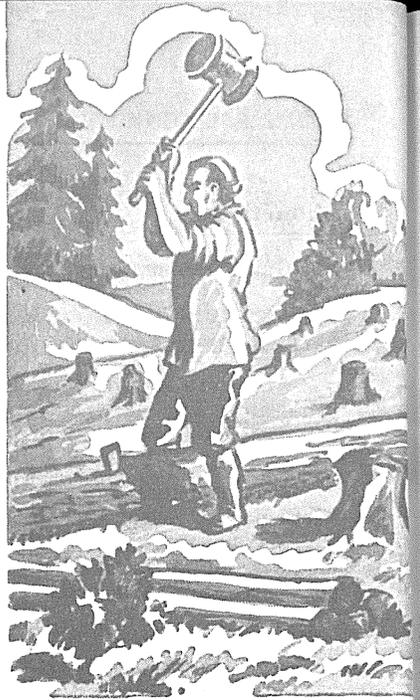
Créateur (pas **taeur**), même (pas **maème**), humaines, **terre**, ancêtres, tête, apparaît, père, fièrement, **aises**, grandeur, française, fondateur, splendeur, sept heures, couleur, douceur, lumière, rivière, à travers.

Accentuation et rythme. — *Dans les exemples qui suivent, les pauses importantes sont indiquées par un **trait oblique** et l'**accent tonique** est en gras.*

La Patrie / a d(e)mandé beaucoup d(e) sacrifice(s) / à ceux qui en ont fait le riche et grand pays / qu'est le Canada actuel.

Il a fallu des siècles de travail pénible / pour couper les arbres, / arracher les souches, / niv(e)ler l(e) terrain.

Apprends mieux à ce **moment** / à aller jusqu'au **bout**, / à n(e) pas laisser d(e) besoin(es) à moitié **faites**, / à n(e) jamais r(e)culer d(e)vant un d(e)**voir**, / petit ou **grand**, / même s'il faut sacrifier tes **aises**, / tes **intérêts**, / et jusqu'à ton **sang**.



A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littéraire

a) **enthousiasme**: admiration très grande, ardeur excessive.

gigantesque: considérable, énorme.

niveler: rendre uni, aplanir, égaliser.

implacable: qui ne peut être apaisé.

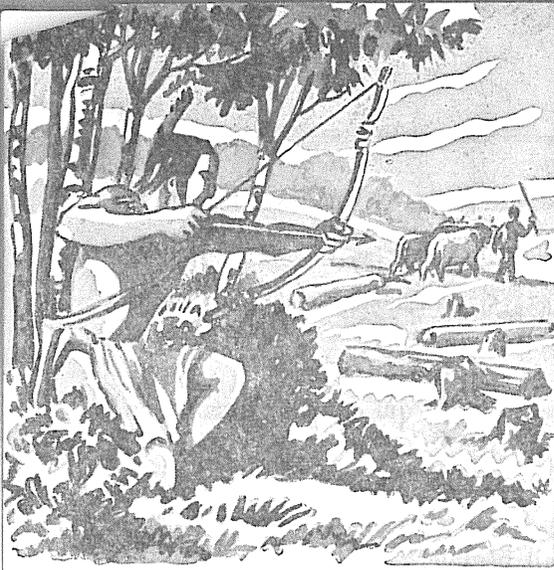
Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots suivants:
usine, ancêtres, exalter.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit:*

le travail des aïeux a marqué la nature canadienne;
il a fallu travailler dur très longtemps;
c'est déjà une tâche énorme;
ils ont souvent résisté à l'ennemi;
tu loues nos ancêtres;
chaque fois que tu l'entends;
tu ne dois plus bouger;
tu es chargé de continuer l'histoire.

II — Conversation sur le texte

1. Qui est le premier auteur de notre beau pays?
2. Pourquoi la nature canadienne n'est-elle plus ce qu'elle était autrefois?
3. Énumérez les tâches accomplies par nos ancêtres pour transformer le pays.



4. Nos ancêtres ont-ils réalisé ce programme en toute tranquillité?
5. Expliquez comment le Canada est à la fois terre de Dieu et terre des aïeux.
6. Que faut-il faire quand on chante ou quand on entend l'hymne national?
7. Comment l'auteur dit-il qu'il faut montrer de la fierté dans ses yeux et sur son visage?
8. Quelles leçons patriotiques nos ancêtres nous donnent-ils?
9. Quelle mission chacun de nous a-t-il?
10. Pouvez-vous donner au moins un moyen par lequel chacun de nous peut assurer
 - a) le caractère religieux de cette mission?
 - b) le caractère français?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Trouvez dans le texte des mots de même signification.** (*Le chiffre supérieur indique le paragraphe où vous devez chercher.*)

¹ Instant, éprouveras, continuellement, reconnaissance, ² marque, fatigant, égaliser, ³ répandu, ⁵ retentissent, éclairer, figure, prononcent, commodités.

2. **Trouvez dans le texte le contraire des mots suivants.**

¹ Laid, ² plaisant, détruire, ³ pauvre, ignoré, attaquer, ⁵ insultes, avancer, mépris, terminer.

3. **Avec chacun des mots suivants, pris dans le texte, faites-en un autre de la même famille et introduisez-le dans une courte phrase.**

Exemple: patrie, patriotique. Nous célébrons une fête patriotique.

Regarder, patrie, sacrifice, riche, pays, gigantesque, travail, école.

4. **Mots usuels.** — *Copiez attentivement les mots suivants, en soulignant les lettres en italique.*

Immense, moment, œuvre, habitude, constamment, enthousiasme, aïeux, arracher, niveler, terrain, gigantesque, ancêtres, sang, foyer, aujourd'hui, exalte, immobiliser, respect, fièrement, hymne national.

5. **Vocabulaire sensoriel.** — *Complétez les phrases qui suivent.*

VUE : Mon pays est très beau. Les paysages sont nombreux et v...
 À certains endroits, je v... la mer qui s'... à perte de vue ;
 ailleurs, j'admire les grandes f... , les pl... immenses, les l...
 enchanteurs, les r... larges et rapides. Le ciel de mon pays
 est souvent cl... ; parfois son étendue bl... se couvre de ...
 blancs ou gris. En hiver, mon pays se revêt d'une ép... couche
 de

OUIË : En été, les oiseaux c... , les ruisseaux m... , les insectes
 b... . Sur les rivières, on entend parfois gronder les r... , et
 les v... viennent clapoter sur les roches. Au bord de la mer,
 souvent la t... fait rage et la houle frappe les falaises avec
 grand

ODORAT : Dans la forêt, j'aime sentir l'... des sapins ; dans
 les champs, en juin, le trèfle emb... l'air et, dans les parterres,
 les r... et les piv... charment l'odorat.

C — GRAMMAIRE

LE VERBE

Dieu **a fait** notre pays immense et grandiose.

Ils **étaient** courageux, ceux qui **bâtissaient** et **défendaient**
 notre pays.

Quand tu **chantes** « Ô Canada », tu **exaltes** nos ancêtres.

Les mots **a fait, bâtissaient, défendaient, chantes, exaltes**
 marquent une **action**, tandis que le mot **étaient** indique un **état**.
 Ces mots sont des **verbes**.

1. **Retenez:** Le VERBE est un mot qui exprime l'ÉTAT ou l'ACTION.

LA LOCUTION VERBALE

Les petits Canadiens **ont à cœur** de servir leur pays.

Nos ancêtres **ont tenu tête** à un ennemi implacable.

On peut remplacer les expressions en gras par un verbe simple: **ont à cœur** = **désirent**; **ont tenu tête** = **ont résisté**. Ces expressions s'appellent **LOCUTIONS VERBALES**.

2. **Remarque:** La **LOCUTION VERBALE** est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe.

Voici quelques locutions verbales:

avoir faim, avoir soif, avoir peur, avoir à cœur, avoir droit, avoir hâte, prendre garde, prendre part, prendre soin, tenir tête, lâcher prise, faire rage, faire pitié, faire plaisir, faire part, faire partie, etc.

- N. B.** — Dans la locution verbale, le nom est généralement seul, sans article.

L'INFINITIF

Vous connaissez déjà les formes premières des verbes mentionnés au début (No 1): **faire, être, bâtir, défendre, chanter, exalter**. Ces formes n'ont ni *personne* ni *nombre*. C'est ce qu'on appelle le **MODE INFINITIF**.

3. **Remarque:** Le **MODE INFINITIF** est la **FORME SPÉCIALE** du verbe qui sert à marquer l'état ou l'action **SANS INDICATION DE NOMBRE NI DE PERSONNE**. C'est le **NOM** du verbe.

LE PREMIER GROUPE

La patrie **a demandé** beaucoup de sacrifices.

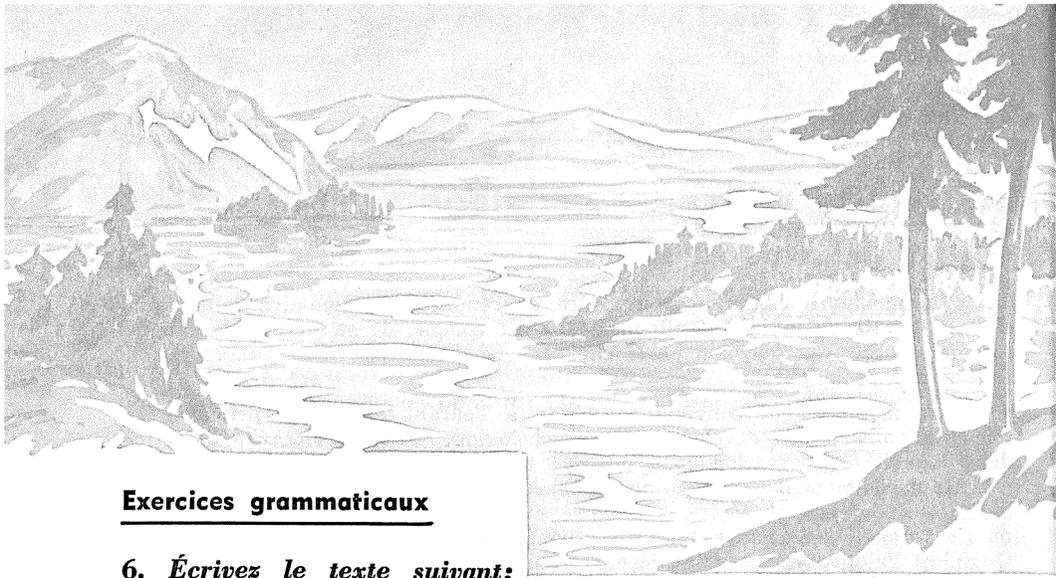
Nos ancêtres **ont transformé** le pays.

Il ne faut pas **reculer** devant un devoir.

Nous **chantons** fièrement notre hymne national.

Les verbes en gras font à l'infinitif: **demander, transformer, reculer, chanter**; ce sont des verbes du **premier groupe**.

4. **Remarque:** Les verbes qui se terminent par **ER** à l'infinitif forment le **PREMIER GROUPE**. Ils se terminent par un *e muet* au présent de l'indicatif (1^{re} pers. sing.).



Exercices grammaticaux

**6. Écrivez le texte suivant;
SOULIGNEZ les VERBES.**

Pourquoi j'aime mon pays. — Pourquoi j'aime mon pays ? Je l'aime parce que ma mère y *est née* ; parce que le sang qui coule dans mes veines est tout à lui ; parce que, sous cette terre bénie, sont ensevelis tous les morts que ma mère pleure et que mon père vénère ; parce que le village où je *suis né*, la langue que je parle, les livres qui m'*instruisent* ; parce que mes frères, mes sœurs, mes camarades et le peuple au milieu duquel je vis, la belle nature qui m'entoure : tout ce que je vois enfin, tout ce que j'aime, tout ce que j'admire fait partie de mon pays.

7. Écrivez à l'INFINITIF les verbes que vous avez soulignés dans l'exercice précédent.

Exemple: Aime, aimer. (Ne tenez pas compte des verbes en italique.)

8. Relevez les VERBES du PREMIER GROUPE dans le texte suivant.

Le Canada. — Ce vaste territoire qui s'étend de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, de l'océan *Glacial* aux frontières des États-Unis, ce *mélange* de plaines, de coteaux et de montagnes qu'arrosent plusieurs grands fleuves et des centaines de rivières, ces grands lacs qui sont de véritables mers d'eau douce, ces immenses herbages qui couvrent le Nord-Ouest, ces forêts vierges qui entourent la baie d'Hudson, ces verts pâturages des Cantons de l'Est, ces vignes et ces vergers qui font la richesse et la gloire de la presqu'île de Niagara, ces blés *dorés* qui ondulent dans la partie *centrale*, ces troupeaux qui paissent dans nos prairies, ces pommiers vigoureux qui enrichissent la banlieue de Montréal et la région

environnante, tout cet *assemblage* vivant de toutes les productions se rencontre dans ce beau pays, le Canada.

9. Faites un VERBE du PREMIER GROUPE à l'aide des mots en italique du texte précédent.

Exemple: glacial, glacer.

10. Faites DIX PHRASES à l'aide des LOCUTIONS VERBALES mentionnées au no 2 de la grammaire.

Exemple: La chasse a été maigre et les Indiens ont eu faim.

11. Classez en deux groupes différents les phrases suivantes, selon qu'elles contiennent une LOCUTION VERBALE ou un VERBE ORDINAIRE.

Exemples: Loc. verb.
a peur

Verbe ordinaire
a une peur

1. Il a peur des ennemis. — 2. Il a une peur excessive de la trahison.
3. Henri Bourassa tenait tête à la foule déchaînée. — 4. Jeanne Mance tenait la tête endolorie du blessé. — 5. Je prendrai part à l'excursion. — 6. Je prendrai ma part des charges publiques. — 7. Talon prenait garde d'admettre de mauvais colons. — 8. Madeleine prit la garde du fort assiégé. — 9. Mgr de Laval prenait

un soin considérable de sa jeune Église. — 10. Les Hospitalières de La Flèche prenaient soin des malades de Ville-Marie. — 11. Des explorateurs ont dressé la croix et le fleurdelisé à travers le continent nord-américain. — 12. On avait à cœur la conversion des Indiens. — 13. Autrefois, l'immense bassin du Mississipi faisait partie de la Nouvelle-France. — 14. À travers les bois, les soldats ont fait la partie la plus difficile du trajet.



Attention !

On dit: à travers les bois,
au travers des bois.

LE MODE INDICATIF ET LE MODE IMPÉRATIF

Notre pays **est** beau. Dieu l'a **fait** immense et grandiose.

Apprends à aller toujours jusqu'au bout. **Songe** à la grandeur de ton pays.

Les deux premiers verbes (**est**, **a fait**) **indiquent d'une manière certaine** l'état d'être et l'action de **faire**. Dans ce cas, le verbe est au **mode indicatif**.

Les deux autres verbes (**apprends**, **songe**) expriment un **ordre**, un **commandement**. Ils sont au **mode impératif**.

5. *Remarquez:* Le **MODE INDICATIF** exprime l'état ou l'action **D'UNE MANIÈRE CERTAINE**.
6. *Remarquez:* Le **MODE IMPÉRATIF** exprime un **COMMANDEMENT, un ORDRE**.

LE TEMPS

L'hymne national **exalte** les ancêtres.

Quand se fait l'action d'**exalter**? C'est **actuellement**. Mais si l'action s'était passée **hier**, le verbe changerait de **forme**: il deviendrait **exalta**, ou **exaltait**, ou **a exalté**. Si l'action devait se passer **demain**, le verbe prendrait une autre forme: il deviendrait **exaltera**.

Ces formes différentes que prend un verbe, selon le moment de l'action, s'appellent **TEMPS**.

7. *Remarquez:* Les **FORMES DIFFÉRENTES** que prend le verbe selon le moment de l'action s'appellent **TEMPS**.

LE PRÉSENT

Comprends les mots que tes lèvres articulent.

Dans le verbe **articulent**, l'action se fait **au moment où l'on parle**: c'est le **présent**. Elle est présentée **d'une manière certaine**: c'est le **mode indicatif**. Le verbe **articulent** est donc au **présent de l'indicatif**.

Dans le verbe **comprends**, le verbe exprime un **ordre qui doit être exécuté tout de suite**: c'est le **présent de l'impératif**.

8. *Remarquez:* Le temps **PRÉSENT** indique une action ou un état actuel (quelque chose qui a lieu maintenant, à présent).

TEMPS PRIMITIFS ET TEMPS DÉRIVÉS

Tu chantes avec fierté.	Chante avec fierté.
Nous chantons avec fierté.	Chantons avec fierté.
Vous chantez avec fierté.	Chantez avec fierté.

En comparant les phrases précédentes, vous remarquez que les verbes de la *deuxième colonne*, qui sont au **présent de l'impératif**, ressemblent aux verbes de la *première colonne*, qui sont au **présent de l'indicatif**. Le *pronom* est supprimé, de même que l'*s final* de la 2^e personne du singulier dans les verbes du *premier groupe*. On dit alors que le présent de l'indicatif est un **temps primitif**, et le présent de l'impératif, un **temps dérivé**.

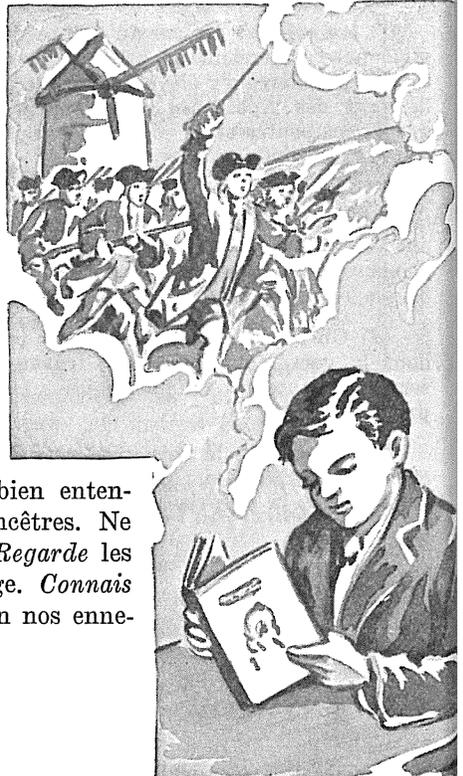
9. **Remarque:** Le PRÉSENT DE L'INDICATIF sert à former le PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF. Donc le PRÉSENT DE L'INDICATIF est un TEMPS PRIMITIF et le PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF est un TEMPS DÉRIVÉ.

12. **Relevez les verbes en italique du texte suivant; indiquez: 1^o à quel MODE et à quel TEMPS ils sont; 2^o s'ils DÉRIVENT du présent de l'indicatif (d).**

Exemple: ouvre, prés. de l'impér. (d).

L'histoire de ton pays. —

N'*ouvre* pas ton manuel d'histoire avec une mine indifférente, une moue ennuyée. Ce livre *porte* une âme, une voix émouvante; un élève *entend* cette voix s'il l'*écoute*; fais donc le silence dans ta pensée, dans ton cœur. Les mots que tes lèvres *murmurent* doivent passer par ton cœur; pour bien entendre, *oublie* ce siècle et *vis* avec nos ancêtres. Ne te *laisse* pas ennuyer par les dates. *Regarde* les héros, *dissèque* leur esprit, leur courage. *Connais* les ennemis d'autrefois et *regarde* bien nos enne-



mis d'aujourd'hui, camouflés sous l'intérêt, le faux patriotisme, les paroles de miel. *Reste* au guet, enfant, et *apprends* dans ton Histoire ce que *coûte* à des héros la conquête des âmes et d'un pays. Seules les armes et les façons de combattre *diffèrent*.

D'après Jeanne L'ARCHEVÊQUE-DUGUAY

CONJUGAISON

AVOIR

ÊTRE

AIMER

ALLER

ENVOYER

Indicatif présent

J'	ai	Je	suis	J'	aim	E	Je	vais	J'	envoi	E
Tu	as	Tu	es	Tu	aim	ES	Tu	vas	Tu	envoi	ES
Il	a	Il	est	Il	aim	E	Il	va	Il	envoi	E
Nous	avons	Nous	sommes	Nous	aim	ONS	Nous	allons	Nous	envoy	ONS
Vous	avez	Vous	êtes	Vous	aim	EZ	Vous	allez	Vous	envoy	EZ
Ils	ont	Ils	sont	Ils	aim	ENT	Ils	vont	Ils	envoi	ENT

Impératif présent

Aie	Sois	AimE	Va	EnvoiE
Ayons	Soyons	AimONS	Allons	EnvoyONS
Ayez	Soyez	AimEZ	Allez	EnvoyEZ

10. Remarque: Les verbes du **PREMIER GROUPE** se conjuguent sur le verbe modèle **AIMER**, sauf *aller* et *envoyer*, qu'il faut étudier à part.

11. Remarque: Au singulier du présent de l'*indicatif* et de l'*impératif*, les verbes du **PREMIER GROUPE** ont un **E MUET** dans leurs finales.

12. Remarque: On ne met pas d's à la deuxième personne du singulier de l'*IMPÉRATIF* dans les verbes où cette personne se termine par un **E MUET**.

13. Relevez à l'INFINITIF les verbes du PREMIER GROUPE contenus dans le DERNIER PARAGRAPHE du texte de la leçon; écrivez-les:

1. au **PRÉSENT** de l'*INDICATIF* avec **IL**;
2. au **PRÉSENT** de l'*IMPÉRATIF*.

Exemple: chanter, / il chante, / chante, chantons, chantez.

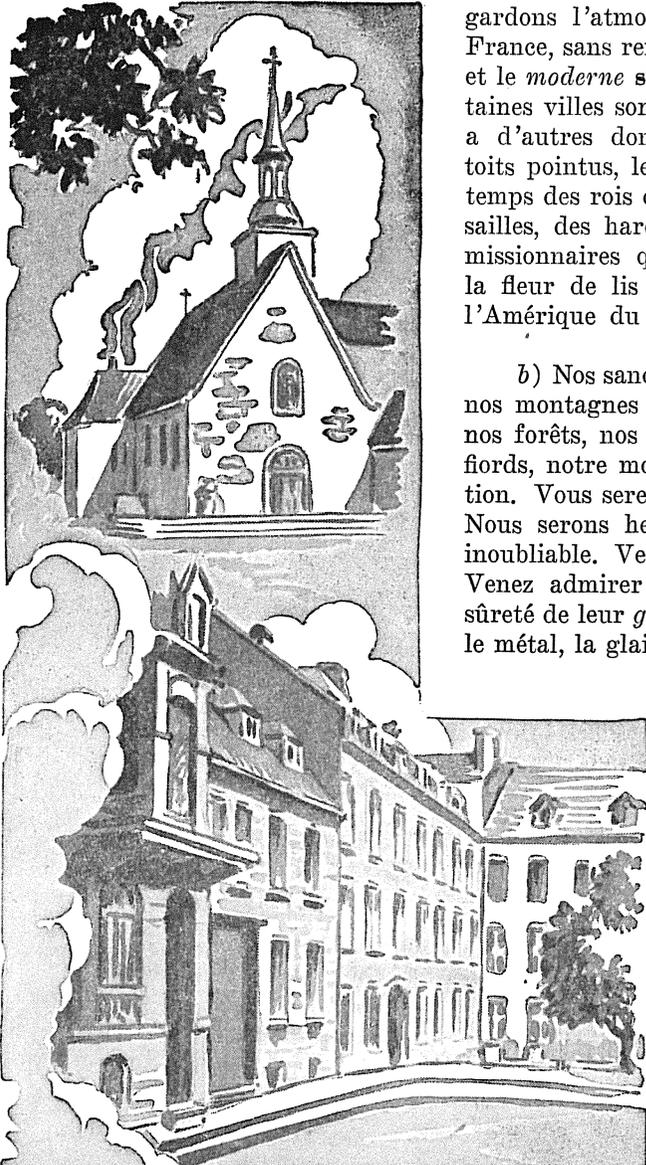
14. Mettez à l'INFINITIF tous les verbes du texte suivant; soulignez ceux du PREMIER GROUPE. (Dans le verbe *s'harmonisent*, vous ne devez pas détacher l's du verbe lui-même: cela forme un tout.)

Invitation au voyage. — a) Nous éprouvons une joie réelle à vous accueillir. Nous sommes certains que notre province historique vous plaira. Votre *voyage* vous reposera de vos soucis. Nous avons beaucoup à vous offrir. Nous gardons l'atmosphère véritable de l'ancienne France, sans renoncer au *progrès*. Ici, l'ancien et le *moderne s'harmonisent* tout à fait. Certaines villes sont toutes récentes. Mais il y en a d'autres dont les *vénérables* clochers, les toits pointus, les rues originales remontent au temps des rois de France et de la cour de Versailles, des hardis voyageurs et des héroïques missionnaires qui portèrent la *civilisation* et la fleur de lis aux coins les plus reculés de l'Amérique du Nord.

b) Nos sanctuaires, nos champs de *bataille*, nos montagnes *baignées* par la mer, nos lacs, nos forêts, nos cours d'eau, nos vallées et nos fiords, notre mode de vie, tout retient l'attention. Vous serez toujours chez vous chez nous. Nous serons heureux de rendre votre séjour inoubliable. Venez apprécier les mets du pays. Venez admirer l'habileté de nos artisans, la sûreté de leur *goût*, leur *façon* d'ouvrer le *bois*, le métal, la glaise, le lin, la laine. Venez jouir de notre hospitalité traditionnelle. Nous vous attendons. Venez par automobile, *chemin de fer*, autobus, avion ou bateau. Mais venez.

Comparez :

habile, habileté;
facile, facilité;
goûter, goût.



15. *Avec les mots en italique de l'exercice précédent, faites un VERBE du PREMIER GROUPE que vous écrivez :*

a) à l'INFINITIF;

b) au PRÉSENT de l'INDICATIF avec JE.

Exemple: voyage: voyager, je voyage.

16. *Conjuguez oralement ou par écrit les phrases suivantes au PRÉSENT de l'INDICATIF et au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.*

1. Parler bien le français.
2. Chanter les splendeurs de mon pays.
3. Écouter des récits glorieux.
4. Allier la force à la douceur.
5. Épier l'ennemi embusqué.
6. Manier l'épée et la charrue.
7. Saluer la croix du chemin.
8. Remuer de vieux parchemins.
9. Aller par monts et par vaux.
10. Envoyer un message important.

17. *Relevez à l'infinitif les verbes du PREMIER GROUPE du texte suivant, ainsi que les verbes AVOIR et ÊTRE, sans tenir compte des répétitions; écrivez-les au PRÉSENT de l'INDICATIF avec TU et ILS.*

Exemple: résonner, tu résonnes, ils résonnent.

La patrie. — Ce nom de la patrie, il résonne en mon cœur comme les pas connus ou la voix d'un ami. Il y a des moments où je ne puis le prononcer sans me sentir ému jusqu'aux larmes: j'ai toujours plaint les *exilés*. Je t'aime, « ô Canada, plus beau qu'un *rayon* de l'aurore ». J'aime ton fleuve-roi, tes grands lacs, ton sol *fertile*, ton ciel bleu. Et comment ne pas t'aimer, cher pays qui m'as donné mon *berceau*, ma famille, mes bienfaiteurs et mes *amis*? Je t'aime lorsque tes campagnes ont revêtu leur robe de verdure, lorsque tes jardins sont en *fleurs*, lorsque tes forêts d'érables sont pleines de vie, de gaieté, de mystères, de *parfums* et de *chansons*. Je t'aime encore lorsque tes arbres se dépouillent de leurs feuilles, lorsque tout repose dans les prés, lorsque l'hiver a étendu sur toi son immense linceul.

Mgr Paul BRUCHÉSI

18. *Fabriquez un VERBE avec les mots en italique du texte précédent.*

VERBES TERMINÉS
par
CER, GER, AÎTRE, OÎTRE

Le colon **trace** des chemins.

L'explorateur **traçait** des chemins.

Nous **traçons** des chemins sur la carte.

Dans les deux derniers exemples, il faut au verbe une **cédille** sous le **c** pour que celui-ci reste **doux** et garde la prononciation de l'**s**.

- 13. Remarquez:** Les verbes en **CER** prennent une **CÉDILLE** sous le **c** devant les voyelles **A** et **O**.

Ta valeur **protégera** nos foyers et nos droits.

La Vierge **protégeait** notre pays.

Nous **protégeons** notre drapeau.

Dans les deux derniers exemples, il faut au verbe un **e muet** après le **g**, bien que cet **e muet** ne se prononce pas, pour que le **g** reste doux et garde la prononciation du **j**.

- 14. Remarquez:** Les verbes en **GER** prennent un **E MUET** après le **g** devant les voyelles **A** et **O**.

Je connais mon histoire. — Nous connaissons notre histoire.

Jean connaît son histoire. — Pierre connaîtra mieux son histoire.

Les Canadiens accroissent leur prestige.

Le Canada accroît son commerce.

Nous accroîtrons encore notre richesse nationale.

Remarquez que dans les verbes ci-dessus, dont l'infinitif se termine par **aître** ou par **oître**, on a mis un accent circonflexe sur l'**i** chaque fois que cet **i** est suivi d'un **t**.

- 15. Remarquez:** Les verbes terminés à l'infinitif par **AÎTRE** et par **OÎTRE** conservent l'**ACCENT CIRCONFLEXE** sur l'**I** chaque fois que cet **I** est suivi d'un **T**.

Cette règle s'applique aux verbes **connaître**, **paraître**, **apparaître**, **croître**, **accroître**, **décroître**.

19. Écrivez à l'IMPÉRATIF :

- a) Menacer, balancer, forcer, exercer, enfoncer, renoncer, rincer, annoncer.
 b) Charger, obliger, manger, arranger, plonger, engager, rager, songer, nager.

20. Dans de courtes phrases commençant par NOUS et par VOUS, écrivez correctement au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes suivants :

- a) Avancer, lancer, placer, percer, devancer, prononcer, tracer, pincer, lacer, commencer.
 b) Songer, changer, ronger, loger, corriger, forger, voyager, partager, patauger, allonger.

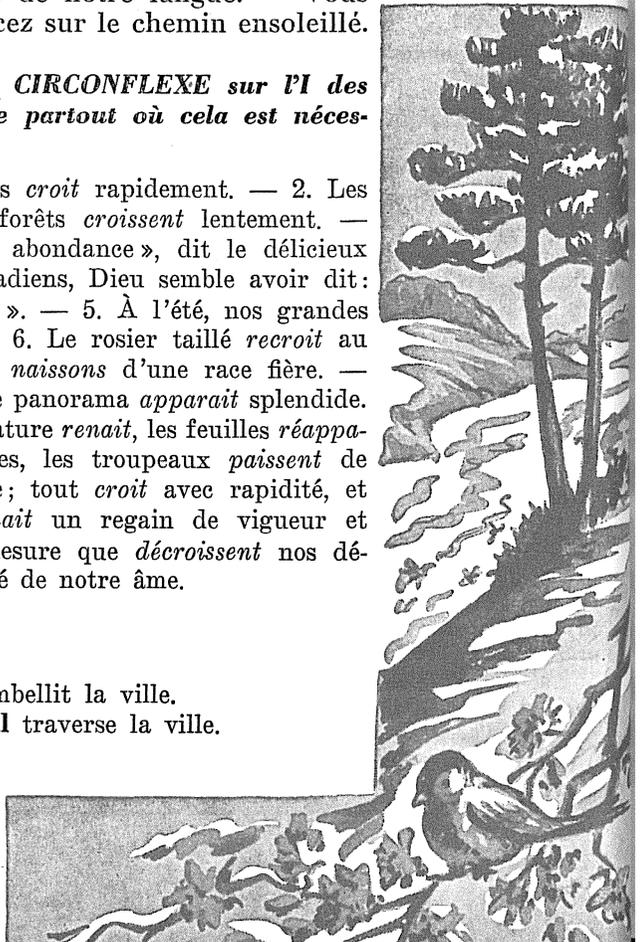
Exemples: Nous avançons dans la connaissance de notre langue. — Vous avancez sur le chemin ensoleillé.

21. Mettez l'ACCENT CIRCONFLEXE sur l'I des verbes en italique partout où cela est nécessaire.

1. Notre beau pays *croit* rapidement. — 2. Les arbres géants de nos forêts *croissent* lentement. — 3. « Nous *croissons* en abondance », dit le délicieux bleuet. — 4. Aux Canadiens, Dieu semble avoir dit: « *Croissez* et multipliez ». — 5. À l'été, nos grandes rivières *décroissent*. — 6. Le rosier taillé *recroît* au printemps. — 7. Nous *naïssons* d'une race fière. — 8. Sur le mont Royal, le panorama *apparaît* splendide. 9. Au mois d'avril, la nature *renait*, les feuilles *réappa-raissent* dans les arbres, les troupeaux *paissent* de nouveau l'herbe tendre; tout *croît* avec rapidité, et l'heureux paysan *connaît* un regain de vigueur et d'entrain. — 10. À mesure que *décroissent* nos défauts *s'accroît* la beauté de notre âme.

Comparez :

Le **mont Royal** embellit la ville.
 La rue **Mont-Royal** traverse la ville.



22. Exercice récapitulatif

1° Relevez en colonne, à l'INFINITIF, les verbes et locutions verbales en italique.

Exemples: être, faire halte.

En route. — Quel est le rêve d'un routier*? *Aller* là où mène la route, pour *voir* de ses yeux ce que c'est qu'un beau pays. *Connaître* les arbres pour *avoir fait halte* sous leur ombrage et palpé leurs troncs et leurs feuillages; connaître les oiseaux, pour *avoir écouté* leurs refrains; connaître les fleurs, pour en *avoir cueilli* des centaines; connaître les abondantes eaux, pour *avoir pris contact* avec elles par la pêche ou le bain. *Gravir*, à travers bois, une haute montagne, *s'avancer* jusque sur la cime et là, face à des terres immenses, *lancer* aux échos ses cris d'enthousiasme, *épuiser* son répertoire* de chansons.



Assister chaque matin au lever de la lumière. *Vivre* des jours et des jours dans l'intimité du fleuve, ce roi magnifique; *faire* l'expérience de sa sérénité et de ses colères, se laisser *bercer* au ballotement de ses houles vertes et au retour de ses marées... *Visiter* les bonnes gens de son pays, *loger* chez eux, leur *parler* de ce qu'ils aiment et les *envelopper* d'estime... *Vivre* cette vie en *songeant* que, bien avant soi, sur cette terre, les aïeux, inlassables routiers, *ont marché*, tracé la voie, exploré, vécu intensément.

D'après Les Equipiers de Saint-Michel

**routier*: garçon qui parcourt les routes à pied ou à bicyclette.

**répertoire*: ensemble des chants qu'on connaît.

2° Mettez les verbes du premier groupe au présent de l'indicatif avec JE et NOUS.

Exemple: Aller, je vais, nous allons.

ANALYSE**LES GROUPES-VERBES*****Examinez les groupes entre parenthèses :***

Un bon routier (**va** hardiment) sur la route; il (ne **marche** pas mollement); il (**peut** parcourir) plusieurs milles par jour et il (ne **cesse** d'admirer) la belle nature de son pays; il (ne **fait halte** que) pour ses repas, son instruction ou son sommeil.

Souvent le VERBE (ou la LOCUTION VERBALE) n'est pas seul; il est accompagné de mots qui se rattachent à lui et font corps avec lui; l'ensemble de ces mots forme ce qu'on appelle le GROUPE-VERBE. Le no 112 reviendra sur ce sujet.

23. Les verbes des phrases suivantes sont en italique; écrivez ces phrases et mettez entre parenthèses les GROUPE-VERBES.

Exemple: (connaît bien).

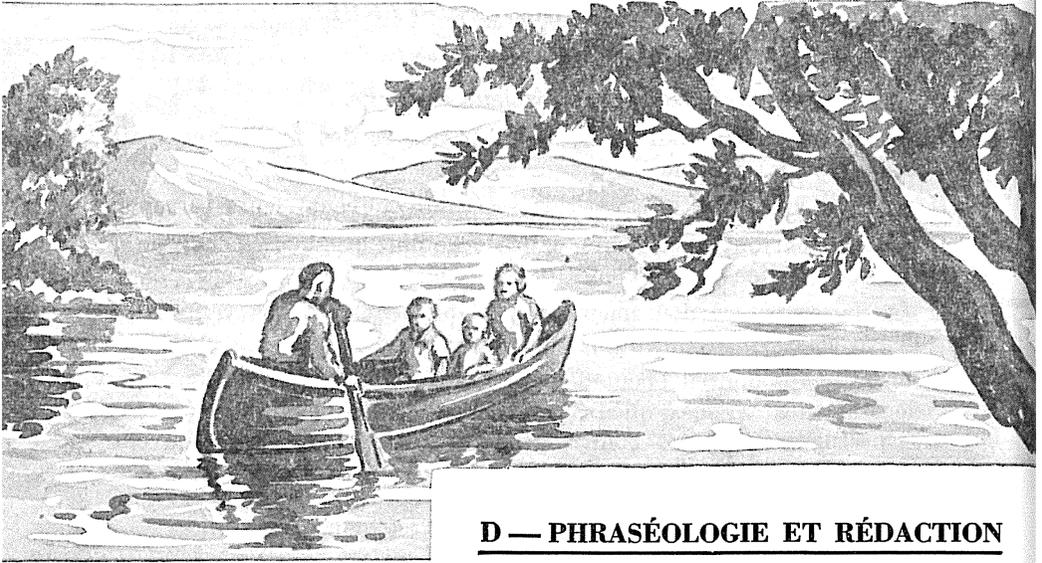
Jean connaît bien les arbres de son pays. — Il *a fait halte* très souvent sous leur ombrage. — Il *n'ignore* pas les différences des troncs et des feuilles et *sait* parfaitement le nom de chaque espèce. — Il *connaît* aussi les oiseaux car il *écoute* souvent leurs refrains. — Il *cueille* partout des fleurs, il les *examine* soigneusement et il *cherche* curieusement leurs noms dans une flore. — Il *se laisse bercer* doucement et agréablement sur les vagues du fleuve et il *plonge* souvent dans ses eaux vertes. — Selon le temps dont il *peut disposer*, il *visite* plus ou moins rapidement les villages qu'il *traverse* successivement. Il *écoute* respectueusement les bonnes gens de son pays, il *loge* souvent et confortablement chez eux et il les *enveloppe* toujours de son estime.

ORTHOGRAPHE

24. La patrie. — I. Savez-vous ce que c'est que la patrie? Je vais vous le dire. La patrie, pour vous, chers enfants, c'est la chambre où votre mère vous embrassa pour la première fois, c'est la maison qui a entendu vos premiers vagissements et les premiers *roulis* de votre berceau; c'est cette fenêtre près de laquelle, hier encore, vous assistiez au lever du soleil dans les brumes dorées et sur laquelle vous posiez vos petites mains jointes, à l'heure de la prière du soir. La patrie, c'est le jardin, ce sont les champs et les sentiers où, l'an dernier, vous égariez vos pas d'enfants.

II. La patrie, c'est l'église de votre baptême, de votre première communion, c'est l'école où vous apprenez à lire, à aimer Dieu et votre pays; la patrie, c'est votre père, c'est votre mère, vos petits frères, vos petites sœurs, vos parents et vos amis, c'est le cimetière où dorment les aïeux; la patrie, la grande patrie, celle qui est teinte du sang de nos soldats et de nos martyrs, c'est le pays que nous aimons le plus au monde, et le plus beau, pour lequel nous serions prêts à mourir, n'est-ce pas, mes petits amis? La patrie pour nous, c'est le Canada.

Abbé J.-A. GÉLINAS, *En veillant avec les petits de chez nous*



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

25. **COMPLÉTEZ** à votre façon les phrases suivantes, mais n'employez pas les verbes **ÊTRE** et **AVOIR**.

Exemple: J'aime à gravir les montagnes parce que je découvre des paysages superbes.

Il est doux d'être Canadien parce que...

Il faut des citoyens honnêtes et travailleurs afin que...

Les chemins dans les bois sont si variés que...

Le canot dans lequel nous voyagions était si léger que...

Du sommet de cette montagne...

Le lac était si calme...

Le paysage paraissait si merveilleux que...

26. Imitation de phrases

- a) *Jamais pareille lumière n'avait encore afflué à mes yeux.*
Jamais pareille harmonie...
Jamais pareil spectacle...
Jamais pareille besogne...
Jamais pareille épreuve...
Jamais pareille fierté...
- b) *Il a fallu des siècles de travail pénible pour transformer notre pays.*
... des années de lutte ... Iroquois.
... travail acharné ... l'église.
Il faut ... pour défricher une terre.
... efforts nombreux ... instruit et éduqué.
Il faudra des hommes fiers pour
- c) *Chaque fois que l'hymne national résonne, tu dois t'immobiliser avec respect.*
... cloche ..., ... obéir promptement.
... le soleil se lève à ..., le travail
... tu remarques une faute dans ..., tu
... j'ouvre mon livre de français, j'éprouve
... je pense à mon pays, je ressens

RÉDACTION**27. Développez l'un des sujets suivants.****1. Mon petit pays**

Vous habitez ou vous avez vécu quelque temps dans un village ou dans une petite ville. Tout autour, c'est la campagne, la grande nature du bon Dieu. Ecrivez à un ami pour lui faire connaître ce joli coin de notre grand pays.

- a) Où cette région est-elle située?
b) Parlez de ses maisons, de ses champs, de ses rivières ou ruisseaux, de ses bois, de ses montagnes...
c) Y a-t-il des industries?
d) Est-il facile de se rendre dans votre région?
e) Invitez votre ami à venir vous visiter.

2. Ma patrie

1. Quel beau pays que le mien!
2. Il s'appelle...
3. Outre cette grande patrie, j'ai une petite patrie qui est...
4. Cette province m'est particulièrement chère... (pourquoi?)
5. Je ne suis encore qu'un enfant, cependant... (que ferez-vous?)
6. Quand je serai grand...
7. Je prie Notre-Dame du Canada de...

E — RÉCITATION

MA PATRIE

Plaine du Saint-Laurent, jeune et chère patrie,
Où le ciel a voulu déposer mon berceau;
Terre du Canada, du monde le joyau,
Je voudrais te chanter sur ma lyre* attendrie.

Je suis fier de toi

Le sang que tu versas dans mes veines naissantes
Frémit d'un noble amour à l'écho de ton nom;
Et c'est la flamme aux yeux, avec l'orgueil au front,
Que j'entends claironner tes syllabes vibrantes.

J'aime ta parure d'hiver

Je t'aime, ô mon pays, quand les jours de froidure
Colorent nos doigts gourds*, endorment les ruisseaux,
Cependant que la neige et ses mille cristaux
D'une gaze* éclatante habillent la nature.

Ta vigueur au printemps

Je t'admire encor plus quand l'haleine vernale*,
S'avivant au soleil, chasse les durs autans*,
Réveille le vieux sol, les nids sous les auvents,
Et, dans l'air réjoui, jette une odeur florale.



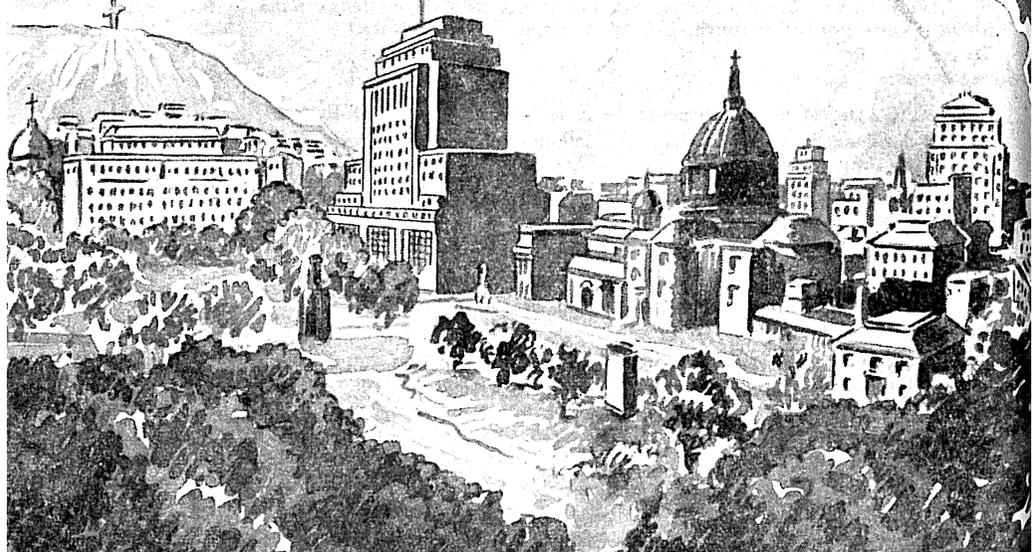
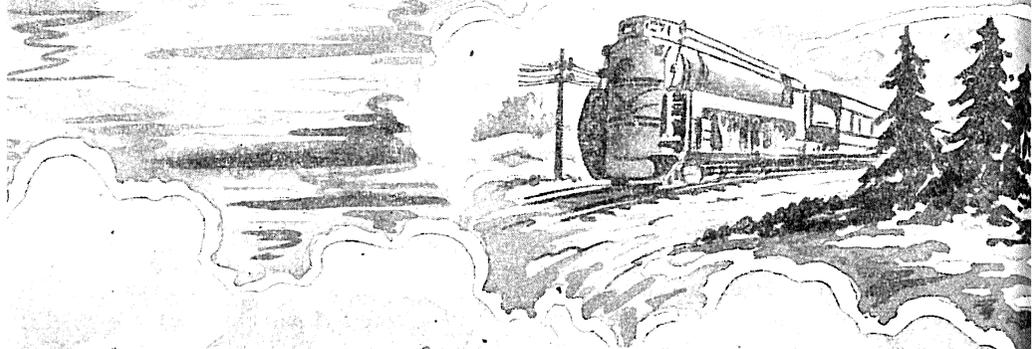
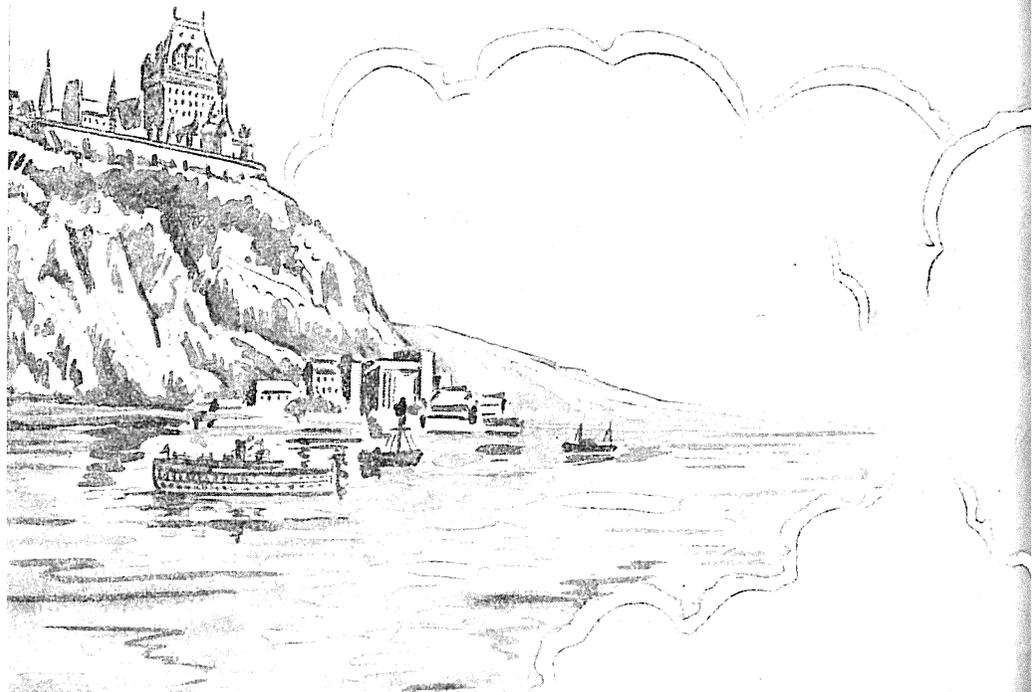
Tes splendeurs en été

Et j'adore, en été, tes masses de feuillage,
 Le chant des ruisselets, le bruissement des prés,
 La fraîcheur de tes monts, tes coteaux diaprés *,
 Et surtout des guérets * le plantureux sillage.

La douceur de ton automne

Tu m'enchantes encor quand la feuille flétrie
 Vogue et sombre sans choc ; quand l'émigrant ailé *
 Nous jette un cri dolent * et qu'un voile endeuillé *
 Drape le ciel de mauve et de mélancolie.

<i>lyre:</i>	instrument de musique à cordes; ici <i>sur ma lyre</i> signifie <i>dans mon poème</i> .
<i>gourds:</i>	engourdis.
<i>gaze:</i>	étoffe légère.
<i>l'haleine vernale:</i>	le souffle du printemps.
<i>autans:</i>	vents impétueux.
<i>diaprés:</i>	de couleurs variées.
<i>guérets:</i>	champs labourés.
<i>l'émigrant ailé:</i>	l'oiseau migrateur.
<i>dolent:</i>	triste.
<i>voile endeuillé:</i>	brume.



DEUXIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les villes

En voyage

1. Dans le train. — Dans le train luxueux qui, du centre des Cantons de l'Est, nous transporte à notre première destination, nous causons d'histoire: « Montréal, dit Pauline, c'est l'antique Ville-Marie, devenue la métropole du Canada. — C'est un endroit béni du ciel, ajoute notre savant Denis; il fut jadis l'avant-poste, le bastion * avancé de la Nouvelle-France. — Et pendant deux siècles, continue ce grand liseur de Michel, il servit de point de départ aux courageux explorateurs de l'Amérique du Nord. »

2. À Montréal. — Aussitôt arrivés, nous hélons un taxi pour une visite d'ensemble. Nous nous étonnons de l'activité qui règne dans les rues. La circulation y est intense: tramways, véhicules de transport et voitures automobiles se succèdent presque sans interruption. À certains endroits, le tapage est assourdissant. Nos yeux n'arrivent pas à tout voir dans cette agglomération variée et multicolore de constructions colossales, d'églises hardies et vastes, d'innombrables résidences. Aux montres * des grands magasins, nous admirons les étalages les plus divers et les plus artistiques. Le long des grandes avenues et des boulevards, les panneaux-réclames et les enseignes lumineuses s'imposent brutalement aux regards. Il nous arrive aussi de traverser de beaux parcs ombragés, aux pelouses verdoyantes, qui semblent des oasis de tranquillité et de fraîcheur. Sur les flancs de la montagne, nous remarquons nombre d'institutions religieuses et d'hôpitaux, la tour svelte et les pavillons imposants de l'Université, enfin le dôme audacieux de l'Oratoire Saint-Joseph.

3. Sur le mont Royal. — Quelle vue splendide nous attend au sommet du mont Royal! C'est un lieu d'observation idéal. Tout autour de la montagne, la cité se déploie sur des milles de largeur. Nous n'en finissons pas d'identifier tous les endroits qui s'offrent à notre vue: clochers par dizaines, gratte-ciel géants, usines, gares, hôtels, édifices officiels, canal Lachine, quais inter-

minables, ponts Victoria et Jacques-Cartier. Le fleuve-roi déroule en demi-cercle son large ruban bleu et, vers l'ouest, brille au soleil comme un écrin de bijoux. Nos regards se prolongent sur la plaine, qui s'étend à perte de vue dans toutes les directions. Très loin vers le nord, nous percevons la ligne sinueuse des Laurentides; à l'opposé se dressent, en pleine campagne, les sommets isolés des Montérégiennes * et, tout à fait à l'horizon, se dessinent les premiers gonflements des Apalaches. « C'est de par là que nous venons, » observe Mariette, approuvée par René.

4. En bateau. — C'est par bateau que, le surlendemain, notre petit groupe se rend à Québec. Nous saluons au passage de gracieux villages aux maisons blanches et aux clochers d'argent, puis de belles villes comme Sorel et Nicolet. Trois-Rivières semble se blottir * avec confiance autour de la flèche très digne de sa cathédrale. Passé le pont de Québec, la vieille capitale nous apparaît comme un Gibraltar * à l'entrée de l'immense rade. Au premier coup d'œil surgissent de massives fortifications, mais, à mesure que les détails se précisent, nous distinguons les maisons serrées qui, au pied du rocher, constituent la Basse-Ville.

5. Devant Québec. — En élevant le regard, nous découvrons la Haute-Ville, qui étale avec fierté la multitude de ses clochers et de ses édifices. L'imposant Château Frontenac, l'un des plus beaux hôtels du Canada, domine tout cet ensemble de son audacieux donjon * et de ses tourelles pointues. « On dirait, souligne l'intelligente Jeanne d'Arc, un vieux château fort, mystérieusement surgi du roc canadien en plein XX^e siècle. » Quelle fête nous attend dans cette bonne ville! Nous ne serons satisfaits que lorsque nous aurons parcouru, en taxi ou en calèche, les rues étroites et montantes du vieux Québec, admiré la splendeur de la Grande-Allée et des parcs fleuris, visité le Parlement et la vénérable Basilique, contemplé le tableau pittoresque qui se déroule tout autour de la ville.

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. Apporter et exposer en classe de belles photos ou gravures de nos villes canadiennes et même de villes étrangères.
2. Examiner dans *Pays et Nations* ou dans des magazines traitant de géographie les gravures qui représentent des quartiers de grandes villes ou des édifices.
3. À l'aide de cartes routières ou d'une carte murale, imaginer des voyages entre différentes villes du Canada.

Phonétique

- a) **Le son I** (exercice toujours opportun). — *Prononcez à plusieurs reprises en soignant l'émission du i :*
 Petite fille, Pauline, l'antique, Ville-Marie, catholique, Amérique, fertile, se dessinent, Alléghanys, brille, Laurentides, surgissent, églises, magnifique, édifices, domine, souligne, basilique.
- b) **Le son A antérieur.**
 S'exclame, conduira, départ, là, Oka, Gibraltar, regard, Canada, au-delà.
- c) **Escamotage.** — *Donnez plein son à la voyelle soulignée, mais n'accentuez pas :*
 Véritable (pas **vér'table**), continue, civilisation (pas **civ'lisation**), activité, résidence, magnifique, dignité, capitale, visité, basilique.
Faites entendre la dernière consonne dans les consonnes combinées finales :
 Véritable inspiration (pas **véritab' inspiration**), l'incomparable mont Royal, les innombrables résidences, tout cet ensemble, demi-cercle.
- d) **Palatalisation.** — *Soignez les t et les d :*
 Petit, dit, antique, continue, **d**urant, fertile, **d**irection, Laurentides, multicolore, multitude, pointues.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littérale**

- a) **bastion :** partie d'un fort qui s'avance hors des murs.
montre : vitrine pleine de marchandises.
Montérégiennes : mot qui vient de *mont Royal* ; il désigne les montagnes isolées qui s'élèvent dans la partie sud-est de la plaine de Montréal.
se blottir : s'accroupir, se ramasser comme pour se réfugier.
Gibraltar : rocher fortifié qui, au sud de l'Espagne, garde l'entrée de la mer Méditerranée.
donjon : grosse tour d'un château fort.

Cherchez dans votre dictionnaire : métropole, écrin, rade, pittoresque.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit :**

le train qui nous amène à Montréal;
 un poste de défense avancé;
 un bel endroit pour regarder;
 la surface du fleuve brille avec éclat;
 les maisons sont groupées autour de la cathédrale.

II — **Conversation sur le texte**

1. Pourriez-vous tracer sur la carte le trajet que suivent ces enfants?
2. Combien d'étapes comprendra leur voyage?
3. Quels moyens de transport utilisent-ils?
4. Pouvent-ils revenir chez eux en suivant un trajet différent? Lequel?
5. Pourquoi la situation de Montréal favorisait-elle les explorateurs?
6. Pourquoi certaines rues sont-elles bruyantes?
7. Où les enfants se placent-ils pour une vue d'ensemble?
8. Pouvez-vous nommer quelques-unes des Montérégiennes?
9. Expliquez la réflexion de Mariette à la vue des Apalaches.
10. Pourquoi les enfants ne s'embarquent-ils que le surlendemain?
11. Les clochers des villages sont-ils vraiment en argent?
12. Pourquoi compare-t-on le rocher de Québec à Gibraltar?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. a) **Trouvez dans le texte des mots de SENS CONTRAIRE aux mots suivants.** (*Le chiffre supérieur indique le paragraphe.*)

¹ Misérable, récent, lâches, ² naines, timides, ⁴ légères, ⁵ sottre, larges.

- b) **Trouvez dans le texte des mots de MÊME SENS que :**

¹ But, ² maisons d'habitation, ³ gigantesque, joyaux, ligne ondulée, renflements, ⁴ jolis, clocher, murs de défense, ⁵ orgueil, contents.

2. **Écrivez des mots qui, sans avoir le même sens ni la même orthographe, SE PRONONCENT comme les suivants.** (*Le chiffre indique le nombre de mots à trouver.*)

Exemple: c'est, ces, ses, sait.

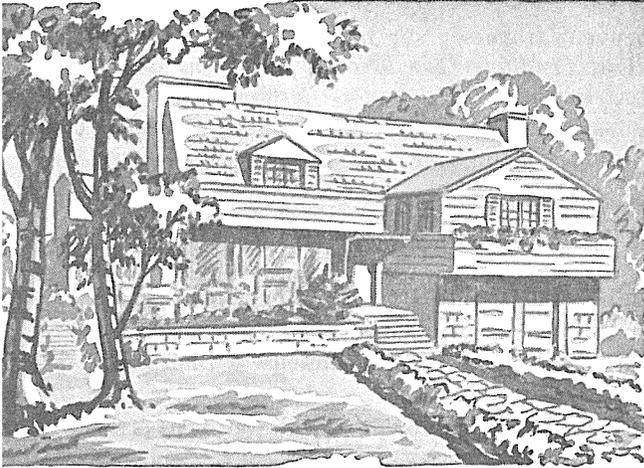
Par (1), ville (1), puis (1), point (1), aux (3), coup (2), plaine (1), temps (1), bas (1), font (1), haute (2).

3. Mots usuels. — Copiez attentivement les mots suivants et soulignez les lettres en italique.

Luxeux, *savant*, début, départ, catholique, française, *quai*, bruyante, métropole, *plaine*, temps, horizon, Apalaches, précieux, *bosquet*.

4. Vocabulaire sensoriel. — Complétez les phrases qui suivent.

VUE: J'aperçois des hauts é... en pierres grises qui ... à plusieurs centaines de pieds. On les appelle des Dans les ..., on voit des véhicules qui c... dans tous les sens; des phares



de circulation sont placés à l'... des avenues; ailleurs, des ... de police*, debout à la croisée des r... fréquentées, président à l'ordre des mouvements et préviennent les a.... Les églises des villes sont v... et bien d.... Les résidences se touchent les unes les ...; elles ne sont pas toujours aussi j... que celles de la c.... Les plates-bandes de ... sont remarquables devant les édifices p... et dans les parcs.

TOUCHER: Dans certains quartiers, il faut nettoyer souvent à cause de la p... et de la f.... Mais dans les parcs, on sent l'air pur circuler et parfois les enfants peuvent se b... quand ils ont Dans les tramways, en hiver, il fait ..., mais les grands magasins et les bureaux sont bien ch....

OUÏE: Les rues des villes sont souvent br.... Près des usines, on ... le grondement des machines et parfois le ... aigu des sirènes*. Dans les églises, il est a... d'entendre le jeu des grandes ... et le ... soigné des chorales d'h... et d'e.... Dans les auditoriums*, les orchestres donnent de beaux ..., que les auditeurs ... avec att... et pl....

**police*: l'ensemble des policiers ou agents de police.

**sirène*: ici, sifflet d'usine.

**auditorium* (pron. *riomm*): salle de concerts.

C — GRAMMAIRE**LE NOM**

Pauline et **Michel** causent dans le **train**.

L'**automobile** a partout remplacé le **cheval**.

Les **enfants** découvrent la **Basse-Ville**.

Les mots **Pauline**, **Michel**, **enfants**, **cheval**, **train**, **automobile**, **Basse-Ville** servent à désigner des *personnes*, des *animaux* ou des *choses*: ce sont des **NOMS**.

- 16. Retenez:** Le **NOM** est un mot qui sert à désigner une **PERSONNE**, un **ANIMAL** ou une **CHOSE**.

LE NOM COMMUN

Dans des **calèches** tirées par des **chevaux**, les **visiteurs** admirent le **parc**.

Les noms **calèches**, **chevaux**, **visiteurs**, **parcs** peuvent s'appliquer à toutes les **calèches**, à tous les **chevaux**, à tous les **visiteurs**, à tous les **parcs**: ils leur sont **COMMUNS**.

- 17. Retenez:** Le **NOM COMMUN** convient à **TOUTES LES PERSONNES**, à **TOUS LES ANIMAUX** ou à **TOUTES LES CHOSES** de la même espèce.

LE NOM PROPRE

Montréal, dit **Pauline**, est la métropole du **Canada**.

Des **Français** courageux, comme **Champlain** et **Maison-neuve**, ont fondé nos grandes villes.

Les mots **Pauline**, **Champlain**, **Maison-neuve** ne conviennent pas à tous les hommes ni à toutes les femmes;

les noms **Montréal** et **Canada** ne conviennent pas à toutes les choses;

le mot **Français** ne convient pas à tous les peuples;

ces mots appartiennent **EN PROPRE** à des individus, à des choses ou à des groupes particuliers: ils servent à les **distinguer** parmi tous les êtres de la même espèce.

- 18. Retenez:** Le **NOM PROPRE** sert à **DISTINGUER** telle personne, tel animal, telle chose, tel groupe, **PARTI** LES ÊTRES DE LA MÊME ESPÈCE.

LE NOM COLLECTIF

Par bateau, notre petit **groupe** se rend à Québec.
 La Haute-Ville étale la **multitude** de ses clochers.
 Le château domine tout cet **ensemble**.
 À l'horizon se dessine la **chaîne** des Apalaches.

Les mots **groupe**, **multitude**, **ensemble**, **chaîne**, bien qu'au singulier, désignent plusieurs personnes et plusieurs choses; ils signifient une **COLLECTION** d'êtres de même nature et on les appelle **NOMS COLLECTIFS**.

19. *Remarque:* Le **NOM COLLECTIF** est un nom qui, **MÊME AU SINGULIER**, désigne **PLUSIEURS** personnes, **PLUSIEURS** animaux ou **PLUSIEURS** choses.

LE NOM COMPOSÉ

Ville-Marie a été l'avant-poste de la Nouvelle-France.
 Au-dessus des **gratte-ciel**, se dresse le mont Royal.
 Le magasin occupe tout le **rez-de-chaussée**.

Les mots **Ville-Marie**, **avant-poste**, **Nouvelle-France**, **gratte-ciel**, **rez-de-chaussée** ne désignent qu'un seul être, bien qu'ils soient formés de plusieurs mots. Ce sont des **NOMS COMPOSÉS**.

20. *Remarque:* Le **NOM COMPOSÉ** est un nom formé de plusieurs mots.

LES MOTS PARFOIS EMPLOYÉS COMME NOMS

Le **bleu** du fleuve est intense.
 Le château domine tout cet **ensemble**.
 À l'**aller**, ils ont visité le **dedans** des édifices; ils y ont vu du **fini** et de l'**inachevé**.

Ordinairement, **bleu** est un adjectif, **ensemble** et **dedans** sont des adverbes, **aller** est un verbe, **fini** et **inachevé** sont des participes. Ces mots sont cependant employés ici comme des **NOMS**.

21. *Remarque:* Certains mots, **AUTRES QUE DES NOMS**, peuvent être parfois employés comme **NOMS**. Dans ce cas, ils sont précédés d'un article.

Exercices grammaticaux

5. *Relevez en deux colonnes les NOMS PROPRES et les NOMS COMPOSÉS du texte.*

6. *Exercice oral ou écrit. — Avec les mots de la liste a, tirés du texte de la leçon, faites des NOMS COMPOSÉS en leur ajoutant un mot pris dans la liste b.*

a) est, parents, jour, grand, nord, faire, temps, pierres, bas, belle, hôtel, beaux.

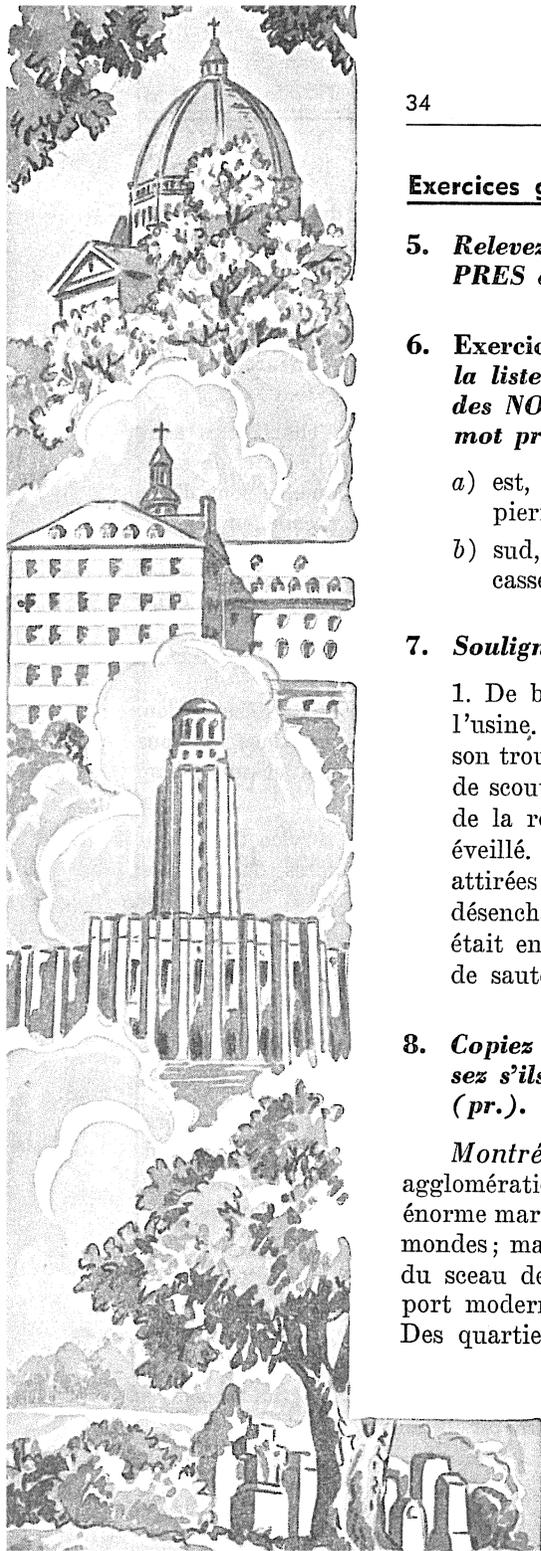
b) sud, grands, abat, messe, ouest, savoir, passe, casse, fond, mère, Dieu, arts.

7. *Soulignez les NOMS COLLECTIFS.*

1. De bonne heure, tout le monde est rendu à l'usine. — 2. Il se dirige vers l'abattoir avec son troupeau de bêtes à cornes. — 3. Une troupe de scouts quitte la ville pour se mettre à l'école de la route. — 4. Ce groupe d'enfants a l'air éveillé. — 5. Beaucoup de familles rurales, attirées par les grandes villes, sont revenues désenchantées. — 6. Le peuple canadien-français était en majorité agricole. — 7. Une multitude de sauterelles s'abattent en bordure des villes.

8. *Copiez les noms du texte suivant et précisez s'ils sont COMMUNS (c.) ou PROPRES (pr.).*

Montréal. — Montréal est aujourd'hui une agglomération de plus d'un million d'habitants, énorme marché où s'échangent les richesses des deux mondes; mais cette cité demeure à jamais marquée du sceau de ses croyances religieuses. À l'est, un port moderne reçoit les vaisseaux de l'Atlantique. Des quartiers d'entrepôts et de bureaux occupent tout le bas de la ville. À mesure que l'on s'élève, par gradins, du fleuve jusqu'aux flancs du mont Royal, la ville se spiritualise et



finalemeut se couronne de lieux de silence ou de prière: Université, couvents, cimetièrre, Oratoire.

D'après le P. Paul DONCŒUR

9. Ajoutez un COMPLÈMENT aux noms collectifs suivants.

Exemple: Une foule de clients.

Foule, multitude, troupe, groupe, agglomération, armée, convoi, famille, assemblée, flotte, troupeau, communauté, escadrille, tribu, régiment, équipage, meute.

10. Trouvez le NOM COLLECTIF signifiant:

1. Un grand nombre de personnes. — 2. Le père, la mère et les enfants. — 3. Beaucoup de navires réunis. — 4. Plusieurs sauvages vivant ensemble. — 5. Une petite flotte. — 6. Une succession de montagnes. — 7. Plusieurs animaux vivant ensemble. — 8. L'ensemble des gens de même race et de même gouvernement.

11. Soulignez les noms qui ne sont pas ordinairement des noms.

1. Dans les grandes écoles, on apprend le vrai et le beau. — 2. Au bas de l'édifice croissent des arbustes. — 3. Dans le haut des corniches se détachent de gracieuses moulures. — 4. Les bons architectes joignent l'agréable à l'utile. — 5. Des citoyens discutent: écoutez leurs car, leurs oui, leurs non, leurs pourquoi.

12. Voici des mots qui ne sont pas habituellement des noms; trouvez-leur une place convenable dans les phrases qui suivent.

Manger, pour, contre, peu, dedans, dehors, parler, hélas! dormir, holdà, boire, ah!, oui.

1. Quand on lui demande un service, Jeanne a toujours un ... sur les lèvres. — 2. Un proverbe dit que plusieurs ... font un beaucoup. — 3. Le Conseil municipal a pesé le ... et le ... avant de décider le projet. — 4. Le ... de cette église est plus beau que le ... — 5. On reconnaît les gens cultivés à leur — 6. Le maître mit le ... à toutes ces discussions acerbes. — 7. Dans les grandes cités, des institutions charitables fournissent aux pauvres le ..., le ... et même le — 8. Cet orateur a mis trop de ... et de ... dans son discours.

13. Faites avec chacun des mots suivants 5 noms composés que vous connaissez. Aidez-vous de votre dictionnaire.

Arrière, avant, demi, garde, porte, sous.

14. *Trouvez le nom composé qui désigne :*

1. Une liqueur alcoolique qu'on donnait jadis aux Sauvages. — 2. Un édifice très haut dans les grandes cités. — 3. L'appareil qui transmet le son en l'amplifiant. — 4. Une sorte de sorcier qu'on disait rôder la nuit sous la forme d'un loup. — 5. Le principal autel d'une église. — 6. Un oiseau pêcheur vivant au bord de nos rivières. — 7. Une clef qui sert à ouvrir plusieurs serrures. — 8. Un rongeur dont le corps est armé de piquants. — 9. Une jolie marguerite double fleurissant dans les parterres à la fin de l'été. — 10. Un nom souvent donné au Pape. — 11. La cave d'un édifice ou le terrain situé sous le sol arable. — 12. Un petit instrument, généralement en bois, pour curer les dents.

LE NOMBRE DANS LES NOMS

Nous entreprenons avec nos **parents** un **voyage** de plusieurs **jours**.

Le nom **voyage** ne désigne qu'un seul voyage; il est au **singulier**.

Les noms **parents** et **jours** désignent plusieurs parents, plusieurs jours; ils sont au **pluriel**.

22. **Retenez :** Il y a deux nombres : le **SINGULIER** pour désigner UN SEUL ÊTRE; le **PLURIEL** pour désigner PLUSIEURS ÊTRES.

LA FORMATION DU PLURIEL

Dans l'exemple ci-dessus, les noms **parents** et **jours**, qui sont au pluriel, se terminent par un **s**.

23. **Retenez :** On forme ordinairement le **PLURIEL** dans les noms en ajoutant un **s** à la fin de ces noms.

Le **temps** est clair.

Dans ce chant, il y a trois **temps** par mesure.

Un **prix**, des **prix**. — Un **nez**, des **nez**.

24. **Remarquez :** Les noms terminés au singulier par **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel.

EXCEPTIONS

C'est un lieu d'observation idéal. — Ce sont des lieux enchanteurs.

Le bateau nous conduit à Québec. — Les bateaux sillonnent la rivière.

25. *Remarquez*: Les noms terminés au singulier par **EU** et **AU** prennent un **X** au pluriel.

—————

En vue de ce voyage, nous avons économisé nos **sous**.
Le fleuve brille comme un écrin de **bijoux**.

Vous remarquez que **sou** prend un **s** au pluriel, tandis que **bijou** prend un **x**. Les noms en **OU** suivent la règle générale et prennent un **s** au pluriel; mais **sept noms** en **ou** prennent un **x**.

26. *Remarquez*: Sept noms en **OU** prennent un **x** au pluriel: *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou.*

—————

Montréal possède un **cardinal**.
Québec a connu plusieurs **cardinaux**.

27. *Remarquez*: La plupart des noms terminés au singulier par **AL** changent **AL** en **AUX** au pluriel.

—————

Dans la cathédrale, on admire les **détails** de la sculpture,
le **vitrail** circulaire de la façade et les **vitraux**
élancés du chœur.

28. *Remarquez*: Quelques noms terminés au singulier par **AIL** changent **AIL** en **AUX** au pluriel: *bail, corail, soupirail, travail, vitrail* font au pluriel *baux, coraux, soupiraux, travaux, vitraux*.

—————

Dans l'épreuve, mon **aïeul** tournait l'**œil** vers le **ciel**.
Dans l'épreuve, nos **aïeux** tournaient les **yeux** vers les **cieux**.

29. *Remarquez*: Les noms *aïeul, œil* et *ciel* font le plus souvent au pluriel *aïeux, yeux* et *cieux*.

15. *Écrivez au PLURIEL les deux parties des expressions qui suivent.*

L'animal du cirque. — Le cheval du général. — L'œil du hibou. — Le bureau de l'hôpital. — Le joujou du bambin. — La croix du chemin. — Le chapeau du cardinal. — Le château du seigneur. — L'amiral de la flotte. — Le neveu du Français. — Le rival du maréchal. — Le gouvernail du vaisseau. — Le détail de l'autel. — Le pieu de la clôture. — Le verrou du portail. — Le bambou et le roseau des Indes. — Le caillou du ruisseau.

Notez :

On écrit, à l'encontre de la règle générale :

des **pneus**, des **bleus**;

des **bals**, des **carnavals**, des **régals**, des **festivals**, des **récitals**.

16. *Mettez au pluriel les mots entre parenthèses.*

Les villes canadiennes. — I. *Montréal* est situé au centre d'un grand réseau de (fleuve) et de (rivière), de (lac) et de (canal). Partout l'on voit l'empreinte de son catholicisme : sa cathédrale, les (église) de ses nombreuses (paroisse), ses (séminaire), ses (couvent), ses (habit) religieux de toutes (catégorie). On y remarque d'imposants (édifice) publics, et les (atelier) des grands (journal). Montréal est doté d'une grande variété d'(hôpital) et d'(institution) charitables. L'Université de Montréal abrite dans de vastes (local) les (faculté) des (art), du droit, de la médecine et des (science).

II. *Québec* présente une série de (tableau) très variés. De la Citadelle, les (œil) se portent vers le Saint-Laurent, sillonné de (vaisseau), et le regard se dirige vers les (hauteur) de Lévis ou vers les (chantier) où l'on exécute des (travail) de construction navale. En hiver, la scène n'est pas moins agréable et le tintement des (clochette) des (traîneau) a quelque chose de plaisant et d'original. À proximité de la ville, dans des (lieu) pittoresques, on trouve des (joyau) d'architecture et d'artisanat.

Joyaux d'architecture et d'artisanat : de jolies maisons, de vieux puits ou de vieux fours, des peintures et des sculptures, des tapis, des vases en terre cuite, etc.



Notez :

I. Des clochers d'**argent**. Des masses d'**acier**.

La **fraîcheur** des parcs.

La **vaillance** des fondateurs.

Le **beau** se traduit dans les œuvres d'art.

Il y a des noms qui ne s'emploient pas ordinairement au pluriel.

II. Les **armoiries** et les **archives** de la ville attestent l'activité de nos **ancêtres**.

Dans cette église, on chante les **vêpres** ce soir; demain, on y célébrera des **funérailles**.

Non loin des **décombres**, on a accumulé de nouveaux **matériaux**.

Certains noms n'ont pas de singulier.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Le Saint-Laurent déroule son **large** ruban **bleu**.

L'**incomparable** mont Royal se dresse au-dessus des rues **bruyantes**.

Les mots **large**, **bleu**, **incomparable**, **bruyantes** ajoutent une qualité bonne ou mauvaise à un nom. Ce sont des **ADJECTIFS QUALIFICATIFS**.

30. Retenez: L'ADJECTIF QUALIFICATIF est un mot qu'on ajoute au nom pour lui donner une qualité **BONNE** ou **MAUVAISE**.

FONCTION DE L'ADJECTIF

Le **magnifique** spectacle enchante René.

« Le spectacle est **magnifique** ! » dit René.

31. Remarquez: En général, l'adjectif qualificatif **SE RAPPORTE** au nom qu'il accompagne et auquel il donne une qualité; c'est sa fonction.

32. Remarquez: L'adjectif qualificatif est **ATTRIBUT** du nom s'il est uni à ce nom par le **VERBE ÊTRE**.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

- Adj. ordinaires* : Les **petites** filles et les **petits** garçons,
Adj. en S ou X : assis sur des sièges **épais**, dans un des wa-
gons **luxueux**,
Adj. en AU : font de **beaux** projets de voyage.
Adj. en EU : Au fronton de la synagogue, on lit des mots
hébreux.
Adj. en AL : Des conseillers **municipaux** assistent le maire.
- 33. Retenez:** Les adjectifs qualificatifs forment en général leur **PLURIEL** de la même manière que les noms: ils prennent un **S**, excepté ceux qui se terminent au singulier par **S** ou par **X**.
- 34. Remarquez:** Les adjectifs terminés au singulier par **AU** prennent un **X** au pluriel; dans les adjectifs en **EU**, seul *hébreu* prend un **X**.
- 35. Remarquez:** La plupart des adjectifs terminés au singulier par **AL** changent **AL** en **AUX** au pluriel.

17. Écrivez le texte suivant, soulignez-en les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS**.

La ville naît. — Le Canada est un pays jeune; l'un de vos vénérables grands-parents pourrait vous raconter la croissance rapide et peut-être l'origine toute récente de la ville moderne où vous vivez. Des colons courageux défrichent d'abord un pan de forêt, pour libérer un lopin suffisant de terre cultivable; ou bien un moulin, une usine s'installe au bord de la large rivière dont les flots puissants peuvent fournir aux machines la force motrice. De nouveaux résidents arrivent; leurs habitations sont plus jolies que les premières. Un magasin modeste, une forge, un bureau de poste, une gare, une succursale de banque, une petite chapelle, une maison d'école, telles sont les premières constructions d'intérêt public.

18. Indiquez la **FONCTION** des adjectifs qualificatifs.

La ville s'organise. — Bientôt la population est assez *considérable* pour que Monseigneur l'Évêque érige le *petit* bourg en paroisse. Un *dévoté* curé vient y résider en permanence et une église *ample* et *belle*

ne tarde pas à s'élever, ayant son Conseil de Fabrique, sa *petite* chorale et sa *pieuse* théorie d'enfants de chœur. Les locaux de l'école *neuve*, qui remplace le *vieux* bâtiment, sont *nombreux* et *vastes*. Un médecin et un notaire ont déjà ouvert leurs bureaux sur la rue *principale*. On élit un conseil *municipal* comprenant un maire *dynamique* et des échevins *progressifs*. Le *petit* village est décidément en *plein* essor.

19. METTEZ AU PLURIEL les adjectifs en italique.

La ville grandit. — Les progrès *constant* des industries *locale* ont attiré, avec les années, un flot continu de *nouveau* venus. On s'assure les services *indispensable* de policiers *consciencieux*; on se procure des boyaux et des pompes à incendie; on commence à paver les rues les plus *fréquentée* et l'on construit un aqueduc. Les résidences prennent une apparence plus gracieuse, avec leur revêtement de pierres *grise* et de briques *rouge* avec leurs styles *original* et leurs *large* fenêtres *limpide* où la lumière du jour entre à flots. Quelques édifices plus *considérable* s'élèvent ici et là: l'hôtel de ville, un hôpital, des salles d'amusement mieux *aménagée*, deux palais *scolaire* *spacieux*, une bibliothèque, un hôtel confortable pour héberger les voyageurs.

20. Mettez au PLURIEL les NOMS et les ADJECTIFS en italique.

La ville s'embellit. — Des *taxi* commencent à circuler et quelques *autobus* assurent le transport commun. Entre temps, les *magasin* se sont multipliés et embellis. Un pont en ciment, aux *ligne* *sobre* mais *plaisante*, remplace l'espèce de passerelle en bois qui menaçait ruine. Un vaste emplacement est choisi comme parc public: on aménage en *jardin* d'agrément et de promenade la partie qui avoisine la rivière: le reste devient terrain de *jeu* pour les *enfant* nombreux, au comble de la joie. Ainsi, à l'endroit où, peu de temps auparavant, s'étendaient des *terrain* *vague* ou des *forêt* très *dense*, s'est levée comme par enchantement une jolie ville moderne, dont vous êtes très *fier*.

21. Écrivez au PLURIEL les NOMS et les ADJECTIFS en italique. (Changez UN en DES; mettez plutôt DE si cela sonne mieux.)

Exemple: L'armée compte de braves caporaux.

Le menuisier a planté un clou solide. — L'ingénieur a creusé un canal profond. — L'armée compte un brave caporal. — On a exécuté un travail pénible. — Nous avons allumé un feu. — La ménagère a choisi un beau gros chou. — La lumière passe par un soupirail étroit. — Il faut se livrer à un jeu actif. — Le prospecteur a découvert un métal gris. — Ce religieux a prononcé un vœu solennel. — On aime à voir un

ciel bleu. — J'admire *un vitrail immense.* — Papa fabrique *un joli berceau.* — Je vends *un manteau bleu.* — Il faut secouer *un enfant mou.* — J'ai causé avec *un garçon loyal.* — Il faut stimuler *le progrès rural.* — On conserve au musée *un diadème royal.* — J'écris *un nombre ordinal.* — Nous avons porté *un costume spécial.* — Nous avons oublié *un adjectif numéral.* — Les grandes sœurs ont servi *un repas familial.*

Votez :

Des combats navals, des villages natal^s, des accidents fatal^s, des examens final^s, des congrès marial^s.

LE PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

Les **coffres-forts** ont des serrures de sûreté.

Sorel et Chambly ont été des **avant-postes** français.

Dans **coffres-forts** et **avant-postes**, les mots **coffres**, **forts** et **postes** prennent la marque du pluriel parce que ce sont des *noms* ou des *adjectifs*. Mais le mot **avant**, qui est une *préposition*, ne peut pas varier.

- 36. Remarquez :** Dans les noms composés, seuls le **NOM** et l'**ADJECTIF** prennent la marque du pluriel.

Les **chefs-d'œuvre** abondent dans les grands musées.

- 37. Remarquez :** Dans les noms composés formés de deux noms **SÉPARÉS PAR UNE PRÉPOSITION**, le deuxième nom reste **invariable**.

Nous vénérons nos **grands-pères** et nos **grand-mères**.

Les prêtres ont chanté des **grand-messes** solennelles.

L'adjectif **grand**, quand il sert à former un nom composé, suit la règle générale avec les *noms masculins*, mais il ne varie pas avec les *noms féminins*. Dans les deux cas, il se joint au nom par un **trait d'union**.

- 38. Remarquez :** Dans les noms composés, l'adjectif **GRAND** reste **INVARIABLE** devant les **NOMS FÉMININS**. Il se joint toujours au nom par un **TRAIT D'UNION**.

LE PLURIEL DES MOTS INVARIABLES

Les **oui** sont plus nombreux que les **non** dans les bouches charitables.

Oui et **non** sont des mots habituellement invariables, car ils sont des adverbes. Ils ne varient pas non plus quand ils sont employés comme noms.

39. **Remarque:** Les MOTS INVARIABLES employés comme NOMS ne prennent pas la marque du pluriel.

LE PLURIEL DES NOMS PROPRES

Dans nos **Histoire du Canada**, les **Nicolet** et les **Jolliet** apparaissent comme de courageux explorateurs.

Tous les explorateurs n'ont pas été des **Nicolets** et des **Jolliets**.

Dans le premier exemple, le nom **Histoire du Canada** indique le titre du livre, et les noms **Nicolet** et **Jolliet** indiquent les *personnes mêmes* qui ont porté ces noms. Ces noms restent *invariables*.

Dans le deuxième exemple, on veut dire des *hommes semblables* à Nicolet et à Jolliet. Ces noms *prennent la marque du pluriel* parce qu'ils jouent le rôle de **noms communs**.

40. **Remarque:** Les NOMS PROPRES sont ordinairement INVARIABLES. Ils prennent cependant LA MARQUE DU PLURIEL, quand ils désignent des personnes SEMBLABLES à celles qui ont porté ces noms.

22. Mettez au PLURIEL les noms en italique.

1. Au Jardin Botanique de Montréal, on admire les *plate-ban* recouvertes, suivant les saisons, de *perce-neige*, de *crête-de-coq* et *gueule-de-loup*, et fréquentées par les *oiseau-mouche*. — 2. Dans les *vall* les *oiseau* sont généralement peu nombreux, sauf les *moineau* et les *éto*
neau. — 3. À côté des *résidence*, on trouve parfois un petit jardin croissent des *chou*, des *chou-fleur*, des *pomme de terre*, des *radis*.
4. Les *mamans*, qui sont d'habiles *cuisinière*, en feront des mets *licieux* qu'elles compléteront avec des *aliment* tirés des *frigidaire*.
5. Aussi, quand les *homme* reviendront de leurs *durs travail*, soit de les *usine* où l'on coule les *métal*, soit dans les *arrière-boutique* où l'ferre les *cheval*, la table leur offrira des repas réconfortants.

23. Mettez au PLURIEL les noms composés suivants.

Des pompiers ouvrent une borne-fontaine. — Les enfants ont fêté leur grand-père. — Les volailles peuplent la basse-cour. — L'élève a acheté un porte-plume. — Nous vénérons la grand-mère. — La ville a érigé un arc-de-triomphe. — L'artiste termine un chef-d'œuvre. — Les scouts marchent sur la grand-route. — Nous utilisons le casse-noisette. — Les enfants font monter un cerf-volant. — Il faut épargner la chauve-souris. — L'évêque a ordonné le sous-diacre. — Les voyageurs regardent un arc-en-ciel. — On voit se pavaner un coq d'Inde. — Il faut dresser la plate-forme.

24. Ajoutez aux phrases de l'exercice précédent un complément ou une proposition qui dise OÙ, POURQUOI ou COMMENT l'action se fait. (Réponses variables)

Exemple: Des pompiers ouvrent une borne-fontaine *pour éteindre le feu.*

25. Mettez au PLURIEL, s'il y a lieu, les noms propres en italique.

1. Les *Montcalm* et les *Lévis* défendirent pied à pied le sol canadien. — 2. Chaque nation ne peut se flatter de posséder ses *Champlain* et ses *Maisonneuve*. — 3. Malheureusement, les *Dollard* et les *Bourassa* sont rares. — 4. Les *La Salle*, les *Marquette*, les *Jolliet* et les *La Vérendrye* furent jadis les hôtes de Montréal. — 5. Les *Laval* et les *Bourget* ont illustré l'Eglise du Canada. — 6. La ville de Trois-Rivières vénère les *Lastèche* et les *Cloutier*. — 7. Les *d'Iberville* et les *Le Moyne* furent de remarquables capitaines. — 8. Chaque ville peut-elle nous présenter des *Bossuet* et des *Lacordaire*? — 9. Les *Marguerite Bourgeoys* et les *Jeanne Mance* ont mérité la reconnaissance des Montréalais. — 10. Les grandes librairies possèdent des centaines de *Catherine Tékakwitha* et de *Maria Chapdelaine*.

Comparez :

Mon *hôte*: celui qui me reçoit
ou celui que je reçois.
Les *hôtes* des airs: les oiseaux.
Les *hôtes* de la mer: les poissons.
Hôtesse de l'air: jeune fille en
service sur les avions.



26. Mettez au **PLURIEL** les noms composés trouvés à l'exercice 14.

Attention! — *Gratte-ciel* reste invariable, même au pluriel, parce qu'on veut dire des édifices qui grattent le ciel.

Loup-garou fait *loups-garous* au pluriel.

LA PONCTUATION

« Que faire? » dit René. « C'est très simple, répond Pauline, le mont Royal est là qui domine tout: ville, port, fleuve, plaine environnante; c'est le meilleur lieu d'observation. Allons-y! »

41. **Remarquez:** Les principaux signes de ponctuation sont: le POINT (.), le POINT D'EXCLAMATION (!), le POINT D'INTERROGATION (?), les DEUX-POINTS (:), la VIRGULE (,), les GUILLEMETS (« »), le POINT-VIRGULE (;).
42. **Remarquez:** Une phrase ordinaire (affirmative ou négative) se termine par un POINT.
43. **Remarquez:** On met toujours une MAJUSCULE au mot qui commence une phrase et à tous les noms propres.

27. Copiez le texte suivant et ajoutez les **MAJUSCULES** omises.

Une promenade dans la ville de Québec. — Louise regarda sa montre et Jacques lui dit: « ne sois pas inquiète si tu es pressée; j'ai laissé la voiture de maman devant la Basilique ». ils marchaient sans trop savoir où ils allaient. ils suivirent la rue buade et se dirigèrent vers les Remparts. des enfants couraient dans le parc montmorency; derrière le mur du Séminaire, on entendait le pas des grands séminaristes. une balle roula vers les jeunes gens et jacques, aux acclamations des gamins, la lança au-dessus des fils télégraphiques, en plein ciel. ah! que la joie était bonne! Ils revinrent par la rue hébert. jacques proposa: « veux-tu prendre une tasse de thé chez Kerhulu? » louise acquiesça. la serveuse leur présenta une carte qu'ils refusèrent; ils burent leur thé lentement, sans mot dire. au retour, ils descendirent par les petites rues. les fillettes dansaient à la corde et traçaient de grands chiffres sur les trottoirs. quelle joie chez elles! Quelle insouciance de la vie!

D'après Claude DABLON, Le Verger

28. *Lisez le texte précédent et NOMMEZ les SIGNES de PONCTUATION que vous connaissez.*

29. *Ajoutez les NOMS PROPRES qui manquent et mettez la MAJUSCULE aux autres.*

Nos capitales. — Choisie pour des raisons politiques, la capitale du pays est ..., joliment située sur la rivière de ce nom, frontière entre le québec et l'... Quoique montréal reste la métropole du pays, le québec a gardé pour capitale la ville historique de ..., dans un site remarquable de grandeur. L'ontario possède en sa capitale de ..., sur le lac ontario, la deuxième ville en importance du canada. winnipeg, au confluent des rivières rouge et assiniboine, est la capitale du ..., tandis que, plus à l'ouest, se rencontrent deux villes, régina, capitale de la ..., et edmonton, capitale de l'... Port du pacifique, vancouver se classe première ville de la ...-britannique, mais la capitale en est ..., dans l'île Dans les provinces maritimes, la nouvelle-écosse a pour capitale ... et le nouveau-brunswick, ... charlottetown est la capitale de l'..., la plus petite province du pays.

Gustave LANCTÔT, *Le Canada d'hier et d'aujourd'hui*

LE DEUXIÈME GROUPE

Nous n'en **finissons** pas d'identifier les édifices.

Au premier coup d'œil **surgissent** de hautes fortifications.

Les deux verbes soulignés se terminent par **IR** à l'infinitif: **finIR**, **surgIR**. Leur participe présent se termine par **ISSANT**: **finISSANT**, **surgISSANT**. Ces verbes font partie du **deuxième groupe**.

44. *Remarquez: Les verbes qui se terminent par IR à l'infinitif (présent de l'indicatif en IS) et par ISSANT au participe présent forment le DEUXIÈME GROUPE.*

CONJUGAISON

FINIR

Présent de l'indicatif

Je	fini S
Tu	fini S
Il	fini T
Nous	finissONS
Vous	finissEZ
Ils	finissENT

Présent de l'impératif

Fini S
FinissONS
FinissEZ

30. Mettez au PLURIEL les NOMS en italique et les ADJECTIFS qui s'y rapportent.

L'usine. — Six grande cheminée dressaient leur profil dans une lueur vague et vo-

missaient des nuage empourprés par les reflet des flamme. Plus bas, s'ouvrait la gueule des fourneau crachant des gerbe de feu. Les trouées des toits laissaient jaillir des pluie d'étincelle blanche. Une mer houleuse de vapeurs et de fumée roulait ses flot rouge et noir sous le vent qui soufflait; elle montait vers le ciel avec des tourbillon sinistre; on eût dit une chevauchée de fantôme à travers un incendie immense. Et j'entendais, comme un tonnerre lointain, le grondement sourd des machine, la vapeur qui haletait, les pylon qui tombaient, les scies qui grinçaient, stridente, tous ces hurlement confus de la matière, asservie par l'homme, travaillant à ses ordre et sous sa main, comme dans un cirque de fauve sous la cravache du dompteur.

D'après VAN TRICHT



31. Relevez à l'INFINITIF les verbes du PREMIER et du DEUXIÈME GROUPE contenus dans le texte précédent; écrivez-les au SINGULIER du PRÉSENT de l'INDICATIF.

*Exemples: dresser, je dresse, tu dresses, il dresse.
vomir, je vomis, tu vomis, il vomit.*

ORTHOGRAPHE

32. Ottawa. — Le site d'Ottawa fut choisi par la reine Victoria, en 1857, pour devenir celui de la capitale du Canada. La reine avait à choisir entre Montréal, Québec, Kingston et Toronto, mais elle préféra désigner la cinquième ville. Sur la colline qui domine la rivière Ottawa se trouvent le Parlement et les principales administrations fédérales. Le Parlement, château de style gothique, abrite les deux Chambres: le Sénat et la Chambre des Communes. L'embellissement de la ville d'Ottawa se poursuit sans cesse selon un plan d'ensemble. On y trouve déjà des parcs superbes et une célèbre promenade. Celle-ci mène à la Ferme expérimentale fédérale, où sont réunies de belles collections d'arbres, d'arbustes et de fleurs.

Claude MELANÇON, *Mon Alphabet des villes du Canada*

33. Québec. — La plus ancienne et la plus *romanesque* des villes du continent nord-américain, celle qui renferme pour nous le plus de souvenirs chers et, pour les touristes, le plus d'attraits divers, est bâtie sur un promontoire qui domine le Saint-Laurent. Elle est la capitale de la province de Québec après avoir été celle du Canada. Sa citadelle, construite par les Anglais sur le cap Diamant, à 360 pieds au-dessus du fleuve, a pour garnison aujourd'hui le 22^e régiment canadien-français, qui se couvrit de gloire durant les deux Grandes Guerres. À l'est de la ville est Sainte-Anne de Beaupré et, à l'ouest, le fameux pont de Québec, merveille de science mécanique, qui relie les deux rives du Saint-Laurent, et dont la travée centrale mesure 1 800 pieds.

Claude MELANÇON

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

34. En vous servant du texte de la leçon, dites d'une façon plus élégante :

1. Le train riche nous mène à notre premier but.
2. Ville-Marie fut un endroit exposé aux attaques.
3. Le large fleuve coule tout bleu.
4. Trois-Rivières est bâtie autour de sa digne cathédrale.
5. La Haute-Ville montre fièrement ses nombreuses constructions.

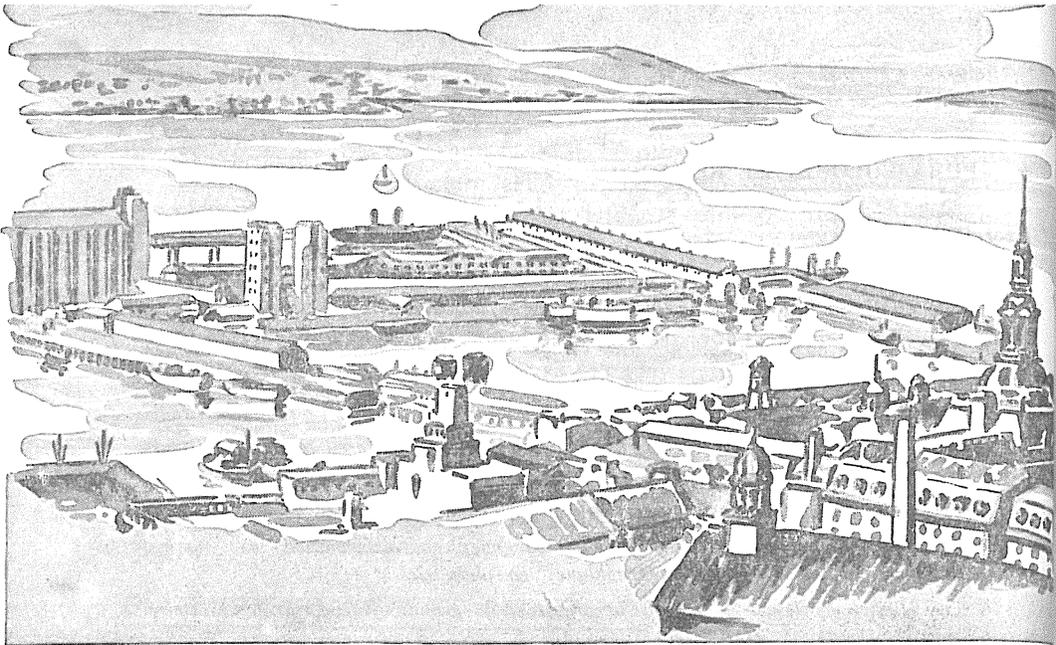
35. Imitation de phrases

Modèle: *Dans le hall vitré s'écoulaient les courants de voyageurs pressés.* (Léo-Paul DESROSIERS)

1. Dans la rue étroite, le flot des véhicules bruyants s'arrêtait.
2. Dans le parc ombragé, des groupes paisibles de promeneurs déambulaient.
3. Dans l'air limpide, l'escadrille des avions légers filait.

Modèle: *Julien entra dans la chaleur et le silence du hall.* (ID.)

1. Denise contemple la plaine immense et blanche.
2. Les enfants s'élancent sur le gazon vert tendre.
3. L'artiste jouissait du paysage limpide et clair.



36. Trouvez un mot de la même famille que les mots suivants.

Exemple: voyage, voyager (ou voyageur).

1. Voyage; 2. jour; 3. histoire; 4. roi; 5. beau; 6. béni; 7. savant;
8. avancé; 9. grand; 10. servir; 11. dessine; 12. chaîne; 13. venons;
14. large; 15. direction; 16. montagne; 17. vieille; 18. tourelle; 19. pointus;
20. fête.

37. Achevez les phrases suivantes en utilisant les mots de l'exercice précédent, pris dans l'ordre où ils se présentent.

Exemple: Denis a raconté le beau voyage qu'il a fait.

- I. 1. Denis a raconté ...
2. Il faut travailler durant ... et ...
3. J'aime notre bibliothèque scolaire ...
4. Champlain fut envoyé ...
5. Le mont Royal nous a paru ...
6. O Marie, vous êtes ...
7. Mon grand frère lit ...
8. Dans notre classe ...
9. Allons visiter les ...
10. Un véritable catholique ...

- II. 11. Sur la tablette, ...
 12. Pour soulever l'immense pierre, ...
 13. Dans votre sanctuaire, nous ...
 14. J'ai constaté que ...
 15. Mes compagnons sont partis dans ...
 16. Nous cheminons gaiement ...
 17. Sur la grand-route s'élèvent ...
 18. À l'angle du château, ...
 19. Les enfants, coiffés de ...
 20. Nous pavoisons nos maisons ...

RÉDACTION

38. Développez l'un des sujets suivants.

1. L'essor d'une ville

Relisez attentivement le texte des exercices 17, 18, 19, 20, puis écrivez ce que vous diriez à un petit garçon ou à une petite fille qui ne savent pas comment une ville naît et se développe.

2. La ville de ...

À l'aide des connaissances acquises au cours de cette leçon, dites comment vous apparaît une de nos villes. Choisissez de préférence une ville que vous connaissez personnellement et racontez ce que vous y voyez et entendez, et ce que vous en pensez.

3. Québec (ou Montréal, ou Trois-Rivières)

Quand et par qui cette ville fut-elle fondée? — Où se trouve-t-elle située? — De quoi se composait-elle au début? — Par quoi était-elle défendue? — Quand et par qui fut-elle assiégée? — Les ennemis réussirent-ils, chaque fois, à s'en emparer? — Quelles batailles eurent lieu dans les environs? — Que fut cette ville pendant la domination française? — Quels sont les principaux personnages qui y résidaient? Quels sont les riches monuments qu'on y trouve? — Quelle est sa population actuelle et par quoi est-elle particulièrement célèbre?

E — RÉCITATION

À votre âge, on a la mémoire facile et fidèle : aimez donc à apprendre par cœur beaucoup de beaux poèmes. Vous les saurez toute votre vie!
 Récitez-les à haute voix avec application.



LE DIMANCHE SUR LA VILLE

Elle est si belle à voir au repos du dimanche,
Alors que le bruit sourd des usines s'est tu
Et que ses travailleurs ont mis leurs vestes blanches
Et leurs chapeaux de fête et leurs souliers pointus!
Ils s'en vont à la messe ensemble et s'en reviennent
De même, en ricanant joyeux comme des rois.
Car ils ont conservé les coutumes anciennes
Et n'ont pas désappris la gaîté d'autrefois.

Et quand le soir invite aux intimes causeries
Entre amis et voisins, on voit sur les perrons
Les gens se raconter ce que dans les gazettes *
Ils ont lu tour à tour : grèves de forgerons,
Nouvelles de la guerre et courrier de province,
Un peu de politique, un conte ravissant,
Tout ce qui, jour par jour, sort de ces livres minces
Où s'émerge * l'histoire d'un pays naissant.

Puis dans le calme bleu dont se baigne la ville,
Dans l'écho de la nuit fraîchissante qui naît,
Bat le cœur simple et bon de la cité tranquille!

Alphonse DÉSILETS, *Mon pays, mes amours*

gazettes : journaux.

s'émerge : s'écrit en marge, se détaille.



TROISIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les arbres

Nos amis, les arbres

1. Si vous voulez bien, nous allons aujourd'hui nous promener à travers bois et nous ouvrirons tout grands les yeux pour essayer de lier connaissance avec des amis précieux.

2. Ces amis, ce sont les arbres. Ils existaient bien avant vous, mes petits amis. Les Indiens, qu'on appelait Enfants des bois, appréciaient ces compagnons assidus et généreux qui leur rendaient tant de services. De nos jours encore, les arbres nous prodiguent leurs richesses sous mille formes diverses; ils sont aussi une source féconde de beauté et de plaisirs auxquels nul ne peut demeurer insensible.

3. Les espèces d'arbres que nous allons rencontrer dans la grande forêt québécoise, vous les retrouverez facilement ici et là; peut-être en bordure de la route qui mène à votre école, aux abords de votre demeure, dans le parc de votre ville, sur le champ boisé de votre ferme ou sur le « lot » * que votre papa défriche * pour cultiver le sol. Vous essaieriez de les reconnaître et de les nommer, car ne se donne-t-on pas la peine d'apprendre et de retenir le nom de ses amis?

4. Nous verrons que toutes les espèces d'arbres se partagent en deux grandes catégories *. La première comprend des arbres à bois tendre, désignés sous le terme de *conifères*, parce qu'ils portent leurs graines dans des cônes * écailleux; on les appelle aussi résineux, à cause de leur sève épaisse et visqueuse * qui, au contact de l'air, s'épaissit davantage et devient comme de la gomme. Tous les conifères, à l'exception du mélèze, gardent durant l'hiver leurs feuilles étroites, qui ressemblent à des aiguilles vertes. C'est parmi les conifères qu'il faut classer les jolis sapins, si gais à Noël, les épinettes gracieuses, les cèdres décoratifs et aromatiques, enfin Sa Majesté le Pin, le roi jadis incontesté * de nos forêts.

5. La seconde catégorie groupe des arbres appelés *feuillus*. Ces arbres se dépouillent de leurs feuilles avant l'hiver. Aussi, voyez comme la nature, à ce moment de l'automne, se plaît à les parer d'un riche coloris, qui va du jaune pâle au pourpre éclatant, en passant par toute la gamme des couleurs: on dirait qu'elle veut fêter ces petites créatures avant leur départ. Certains de ces arbres, dont le bois est très dur et résistant, sont appelés « bois francs ». Tels sont le chêne, l'érable, le merisier, le bouleau, le frêne, le hêtre, l'orme, le noyer. D'autres, comme le peuplier, le tremble, le tilleul, le saule, ont un bois mou et fragile.

6. Arbres de nos forêts, amis précieux que la Providence nous a donnés, nous voulons apprendre à vous mieux connaître, à vous aimer, à vous protéger!

D'après Louis PERRON, À travers bois

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. S'habituer à distinguer, soit sur des gravures, soit dans la nature même, les *conifères* et les *feuillus*.
2. Faire une collection de branchettes de conifères avec, si possible, un cône à chacune (*sans dommage pour les arbres*).
3. Faire une collection de feuilles colorées et les exposer.
4. Apprendre ou revoir au moins un chant sur les arbres:

a) <i>Mon beau sapin</i>	B. C., 115
b) <i>Le vieux sapin</i>	B. C., 149
c) <i>Tout le long de mon pays sont des ormes</i>	B. C., 142
5. Dessiner des motifs d'arbres: silhouettes, feuilles, frises.

Phonétique

a) **Le son OI.** — *Donnez à cette diphtongue une émission claire et nette: WA:*

Étroite, **roi**, victoire, **voir**, apercevoir, miroir, tiroir, patinoire, voile, toile, devoir, voilà (pas v'là), avoine, étoile, rasoir, moi, toi, crachoir.

b) **Le son O fermé:**

Lot, cône, aromatique, côte, galop, zone.

Le son O ouvert:

Promener, forêt, école, sol, conifère, joli, soleil, Noël, décoratif, catégorie, moment, coloris, orme, Providence, protéger, horloge, téléphone, chocolat.

c) **Les voyelles nasales AN et ON.** — *Pour bien émettre les voyelles nasales, ne perdez pas de vue la voyelle de base qui a donné naissance à chacune d'elles; ne les prononcez pas à l'avant de la bouche, mais au fond, en abaissant suffisamment la langue.*

AN (voyelle de base: â):

Grand, connaissance, seulement, insensible, **rencontrer**, **champ**, apprendre, comprend, **tendre**, **avant**, **moment**, **éclatant**, **en passant**, **franc**.

ON (voyelle de base: o ouvert comme dans **port**):

Allons, **rencontrer**, **nom**, **verrons**, **comprend**, **exception**.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **lot**: portion de terrain, territoire.
défricher: enlever les arbres et les arbustes pour préparer un terrain à la culture.
catégorie: ensemble d'objets de même nature; classe, espèce, sorte.
cône: objet dont la base est ronde et le sommet pointu; ici, le fruit des conifères.
visqueux: gluant, collant, adhérent.
incontesté: qu'on ne peut pas nier ni mettre en doute.

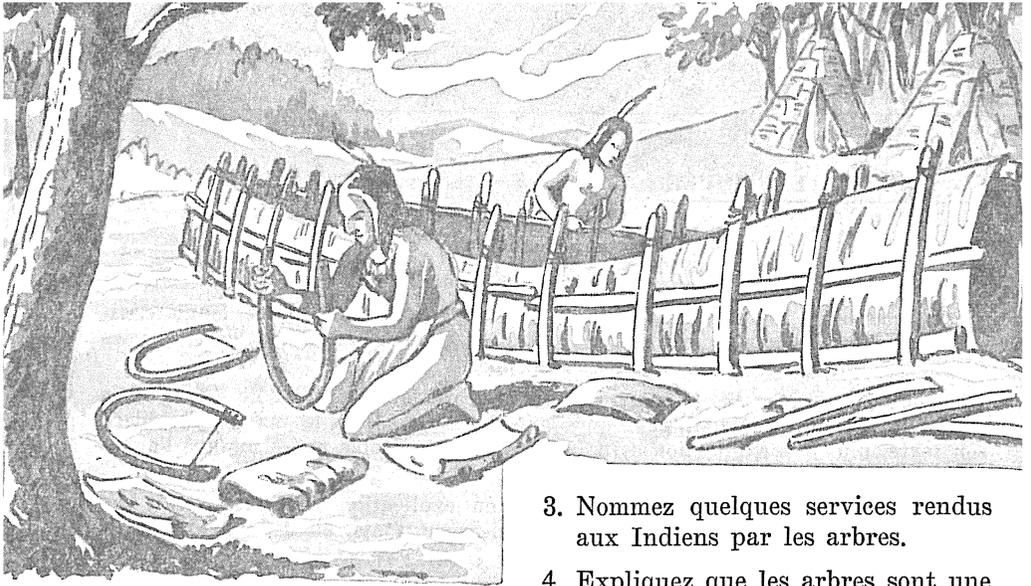
Cherchez dans votre dictionnaire: assidu, prodiguer, aromatique, pourpre.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit:**

faire connaissance avec;	près de votre maison;	
de différentes manières;		ces arbres quittent leurs feuilles;
ils donnent des plaisirs;		la nature les décore de belles
le long du chemin;		teintes.

II — Conversation sur le texte

1. Pourquoi appelait-on les Indiens « Enfants des bois »?
2. Quand est-ce qu'un compagnon est assidu et généreux?



3. Nommez quelques services rendus aux Indiens par les arbres.
4. Expliquez que les arbres sont une source de beauté.
5. Énumérez au moins 10 bienfaits que nous recevons des arbres (vêtements, nourriture, mobilier, instruments, agréments).
6. Où trouve-t-on des arbres en dehors de la forêt?
7. Quelles sont les deux grandes catégories d'arbres?
8. Quelles sont les trois choses particulières aux conifères?
9. Pouvez-vous dire pourquoi le pin ne règne plus comme jadis sur la forêt?
10. Pourquoi les feuillus sont-ils si beaux à l'automne?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Trouvez dans le texte des mots de la même famille que les noms suivants.** (Le chiffre supérieur indique le paragraphe.)

¹ Promenade, ouverture, grandeur, amitié; ² assiduité, demeure; ³ culture; ⁴ tendresse, écaïlle, résine, verdure, grâce; ⁵ parure, pâleur, éclat, mollesse, fragilité; ⁶ connaissance, amour, protection.

2. **Trouvez dans le texte un synonyme de:**

¹ Forêt, ² différentes, rester, ³ sortes, aisément, chemin, conduit, maison, cité, terre.

⁴ Gluante, conservent, beaux, joyeux, ornemental, naguère, ⁵ deuxième, décorer, cassant.

3. Compléter, d'après le texte, les expressions suivantes.

¹ Lier ... ; amis ... ; ² compagnons ... et ... ; source ... ; ... insensible ; ³ en ... de la route ; aux ... de votre demeure ; ⁴ bois ... ; cônes ... ; sève ... et ... ; au ... de l'air ; à l'exception du ... ; aiguilles ... ; épinettes ... ; cèdres ... et ... ; roi ... ; ⁵ ... coloris ; la ... des couleurs.

4. Nommez à l'aide du vocabulaire qui suit :

- les quatre parties d'un arbre ;
- le fruit du *chêne*, du *noyer*, de l'*érable*, du *hêtre*, des *conifères* ;
- une petite branche, une petite racine, un petit arbre, un groupe d'arbres.

Vocabulaire : samare, racines, branches, tronc, feuilles, gland, noix, faîne, bosquet, branchette, arbuste, radicelle, cône.

5. Mots usuels. — Copiez deux fois chaque mot de la liste suivante et soulignez les lettres en italique.

Aujourd'hui, québécoise, champ, catégorie, visqueux, contact, feuille, aiguille, automne, départ, chêne, hêtre, frêne, tilleul.

6. Vocabulaire sensoriel

GOÛT : Quoi de meilleur que le bon ... d'érable ! C'est au ... qu'on recueille la sève s... de cet arbre gén... ; on la fait b... et elle se transforme successivement en s... , en t... et en s... . À l'été, les oiseaux raffolent de baies dél... À l'automne, les enfants disputent aux écureuils les n... succulentes ; le hêtre laisse tomber sur le sol ses petits fruits triangulaires qu'on appelle f... et qui sont si dél... à manger.

VUE : Près de chez moi, je puis v... beaucoup de b... arbres : dans les parterres, on a pl... d'élégants conifères, qui restent toujours v... et dont les b... souples plient sous la ... en hiver ; au printemps, des merles y dissimulent leurs



En b... de la route, trois pins g... dressent leurs troncs vers le ciel; leurs branches horizontales ressemblent à des p... Près d'un petit lac, des bouleaux mirent dans l'... leurs troncs b... et leur feuillage délicat. Plus loin, d'autres feuillus font des massifs sombres: é..., c..., p.... En plein champ, des ormes sup... s'ouvrent comme des parasols.

C — GRAMMAIRE

LE SUJET DU VERBE

Je pars pour le bois.

Tu m'accompagnes.

Médor vient aussi; il est content.

Nous cueillerons des noix.

Vous courrez les écureuils.

Les feuilles tomberont bientôt; elles couvriront le sol.

45. *Retenez*: Le **SUJET** est l'être qui *fait l'action* ou qui *est dans l'état* que le verbe exprime.
46. *Retenez*: Pour trouver le **SUJET** du verbe, on pose avant le verbe la question: **QUI EST-CE QUI?** ou **QU'EST-CE QUI?**

LES PERSONNES

Dans les exemples ci-dessus, les *sujets* ont chacun leur **rôle** à jouer: **JE, NOUS**, indiquent l'être ou les êtres **QUI PARLENT**; on dit qu'ils sont à la **première personne**;

TU, VOUS, indiquent l'être ou les êtres **À QUI L'ON PARLE**; on dit qu'ils sont à la **deuxième personne**;

MÉDOR, IL, FEUILLES, ELLES, indiquent l'être ou les êtres **DONT ON PARLE**; on dit que ces mots sont à la **troisième personne**.

[Le mot *personne* (terme de grammaire) s'emploie donc à la fois pour les personnes, les animaux et les choses.]

47. *Retenez*: La **PREMIÈRE PERSONNE** est celle **QUI PARLE**.
 La **DEUXIÈME PERSONNE** est celle **À QUI L'ON PARLE**.
 La **TROISIÈME PERSONNE** est celle **DE QUI L'ON PARLE**.

RADICAL ET TERMINAISON

Nous **prend/rons** soin de nos beaux arbres.
 Les arbres nous **prodigu/ent** leurs richesses.
 Les Indiens s'**appel/aient** Enfants des bois.

Si vous employez les verbes ci-dessus à d'autres temps ou à d'autres personnes, vous constaterez qu'une partie de ces verbes **ne change guère**; c'est le **RADICAL**. La finale **change**; c'est la **TERMINAISON**.

Dans **PREND/RE**, le *radical* est **PREND**; on peut y ajouter bien des *terminaisons* différentes: **PREND/S**, **PREND/RAIS**, etc.

Dans **PRODIGU/ER**, le radical est **PRODIGU**;
 dans **APPEL/ER**, le radical est **APPEL**.

48. Remarquez: Le **RADICAL** est la partie du verbe qui ne change ordinairement pas.

La **TERMINAISON** est la partie finale du verbe; elle varie suivant le *mode*, le *temps*, le *nombre*, la *personne*.

L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

1. Avant que les arbres se **dépouillent** de leurs feuilles, nous **remarquons** que la nature les **orne** de couleurs.
2. L'érable et le chêne **rougissent**;
l'orme, le frêne et le bouleau **revêtent** différentes nuances de jaune.
3. Mes compagnons et moi **admirons** les belles feuilles colorées; ton frère et toi en **ramassez** beaucoup.

49. Retenez: I. Le verbe s'accorde en **NOMBRE** et en **PERSONNE** avec son **SUJET**.

II. Le verbe qui a **PLUSIEURS SUJETS** se met au **PLURIEL**.

III. Le verbe qui a *plusieurs sujets* de **PERSONNES DIFFÉRENTES** prend la personne **QUI A LA PRIORITÉ**.

La *première personne* l'emporte (ou **a la priorité**) sur les deux autres;

la *deuxième personne* l'emporte (ou **a la priorité**) sur la *troisième*.

Exercices grammaticaux

7. **Relevez, dans les paragraphes 4 et 5 de la leçon, tous les SUJETS et les VERBES qu'ils accompagnent; indiquez leur PERSONNE et leur NOMBRE.** (Négligez la phrase commençant par C'EST, au paragraphe 4 et celle commençant par TELS au paragraphe 5.)

Exemple: Nous verrons, 1^{re} pers. du plur.

8. **Soulignez les SUJETS et indiquez-en la PERSONNE.**

Les feuilles mortes. — Toute la nuit, le vent avait soufflé sur les arbres. Au matin bleu, plein de soleil, le parterre avait pris un aspect nouveau. Les gazons s'étaient couverts de feuilles rouges et jaunes, frémissantes et légères. Elles s'étaient amassées dans les allées, dans les talus qui bordaient le trottoir, près des clôtures, dans tous les creux du chemin.

Michelle LE NORMAND, *Autour de la maison*

9. **Mettez à l'INFINITIF les verbes du texte précédent et séparez nettement le radical de la terminaison.**

Exemple: souffl/er.

10. **Conjuguiez au PRÉSENT de l'INDICATIF et de l'IMPÉRATIF les verbes du premier groupe trouvés dans l'exercice no 8; séparez nettement le radical de la terminaison.**

11. **Remarquez la PLACE des sujets en italique et trouvez le VERBE correspondant.**

1. Au fur et à mesure que grandissent les *arbres* d'une futaie, on leur ménage de l'espace en pratiquant des éclaircies. — 2. La *sève*, qui est le sang des plantes, monte et afflue encore. (G. RENARD). — 3. C'était l'heure où le soleil commence ses magies du soir. Sur la cime des montagnes surgissaient



OUVREZ L'ŒIL !

Ne se donne-t-on pas la peine ? (*On est le sujet de donne.*)

Certains de ces arbres, dont le bois est dur et résistant, sont appelés bois francs. (*Certains est le sujet de sont appelés.*)

Parfois le sujet est loin du verbe; il peut même être placé après le verbe.

des *châteaux* de grenat et de bronze. (F.-A. SAVARD) — 4. Sur les rocs velouteux papillottent les *feuilles* d'or et les *feuilles* d'argent. Ici se termine le dernier *chant* de la nature; la *forêt*, comme un chœur grave, chante les dernières gloires de la terre féconde. (*D'après VAN DRUNEN*) — 5. Puis venait une *file* de minces bouleaux; et les *pins*, symétriques comme des tuyaux d'orgue, en se balançant continuellement, semblaient chanter. (G. FLAUBERT) — 6. Le ciel était presque toujours d'un beau bleu clair, où se promenaient des *nuages* blancs et gris, qui marchaient vite sous le vent. (M. LE NORMAND) — 7. Majestueuses forêts, puissent les *cris* de la guerre ne troubler jamais vos résonnantes clairières. (Bernardin de SAINT-PIERRE)

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Lorsque je suis entré dans le bois, papa y **abattait** des arbres depuis deux heures.

Les Indiens **vivaient** dans les bois.

Quand les Français sont arrivés au pays, d'épaisses forêts **couvraient** le sol.

Dans le premier exemple, le verbe **abattait** marque une action passée; mais cette action était prolongée: **elle durait depuis deux heures.**

De même, dans les autres exemples, les verbes **vivaient, couvraient**, marquent des états ou des actions qui **duraient**, qui **se prolongeaient**.

Le temps du verbe qui indique qu'une action ou un état se **prolongent** dans le passé se nomme l'**imparfait**.

50. Remarque: L'IMPARFAIT exprime généralement une action ou un état QUI SE PROLONGENT DANS LE PASSÉ.

LE TROISIÈME GROUPE

Nous **ouvrions** tout grands les yeux.

Nous **recevons** sous mille formes diverses les richesses de la forêt.

Les arbres **rendaient** beaucoup de services aux Indiens.

OUVRIR a pour terminaison, à l'infinifitif, **IR**, mais son participe présent **ouvrant** ne contient pas la syllabe **ISS**; ce verbe ne fait donc pas partie du deuxième groupe, mais du **troisième**.

RECEVOIR a pour terminaison, à l'infinifitif, **OIR**; il fait aussi partie du **troisième groupe**.

RENDRE a pour terminaison, à l'infinifitif, **RE**; il fait aussi partie du **troisième groupe**.

51. *Remarquez*: Font partie du **TROISIÈME GROUPE** tous les verbes qui ne sont pas en **ER** ou en **IR** (participe présent **ISSANT**).

CONJUGAISONS COMPARÉES

Présent de l'indicatif

1er groupe	2e groupe	3e groupe	
J' aim E	Je fini S	Je reçoï S	Je connai S
Tu aim ES	Tu fini S	Tu reçoï S	Tu connai S
Il aim E	Il fini T	Il reçoï T	Il connai T
Nous aim ONS	Nous finiss ONS	Nous recev ONS	Nous connaiss ONS
Vous aim EZ	Vous finiss EZ	Vous recev EZ	Vous connaiss EZ
Ils aim ENT	Ils finiss ENT	Ils reçoivent	Ils connaiss ENT

52. *Les finales du présent de l'indicatif* sont :

pour les verbes du 1^{er} groupe: E, ES, E, ONS, EZ, ENT;

pour les verbes des autres groupes: S, S, T, ONS, EZ, ENT.

(Notez qu'on ne met jamais un **t** à la suite d'un **d** ou d'un **c**: il prend, il vaine.)

Imparfait de l'indicatif

AIMER

(nous aim ons)
 J' aim AIS
 Tu aim AIS
 Il aim AIT
 Nous aim IONS
 Vous aim IEZ
 Ils aim AIENT

ALLER

(nous all ons)
 J' all AIS
 Tu all AIS
 Il all AIT
 Nous all IONS
 Vous all IEZ
 Ils all AIENT

ENVOYER

(nous envoy ons)
 J' envoy AIS
 Tu envoy AIS
 Il envoy AIT
 Nous envoy IONS
 Vous envoy IEZ
 Ils envoy AIENT

FINIR

(nous finiss ons)
 Je finiss AIS
 Tu finiss AIS
 Il finiss AIT
 Nous finiss IONS
 Vous finiss IEZ
 Ils finiss AIENT

RECEVOIR

(nous recev ons)
 Je recev AIS
 Tu recev AIS
 Il recev AIT
 Nous recev IONS
 Vous recev IEZ
 Ils recev AIENT

CONNAÎTRE

(nous connaiss ons)
 Je connaiss AIS
 Tu connaiss AIS
 Il connaiss AIT
 Nous connaiss IONS
 Vous connaiss IEZ
 Ils connaiss AIENT

53. Remarquez: Les FINALES DE L'IMPARFAIT sont LES MÊMES pour TOUS les verbes: AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT.

54. Remarquez: L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF est un TEMPS DÉRIVÉ dont le RADICAL est formé par la PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL DU PRÉSENT. (Nous finissons; je finissais.)

12. Écrivez les verbes en italique à l'INFINITIF et à la première personne du singulier de l'IMPARFAIT de l'indicatif.

1. La forêt *envahit* le territoire. — 2. Les forestiers *ont enfoui* des graines dans la terre noire. — 3. Sous la neige, les branches *fléchissent* vers le sol. — 4. Ils *franchirent* sans peine l'étendue boisée. — 5. Mon petit érable *grandit* chaque année. — 6. L'ornigal *bondit* dans le bosquet. — 7. L'orme et le frêne *présentent* une forme arrondie. — 8. Les feuillus *reverdisent* au printemps. — 9. Voyez les érables qui *rougissent*. — 10. Ces jeunes plants *embelliront* nos parterres. — 11. De beaux arbres *ennoblissent* le paysage. — 12. Le vent *gémît* dans les branches dénudées.

13. Mettez à l'IMPARFAIT les verbes entre parenthèses et indiquez leur GROUPE.

1. Le chemin (s'enfoncer) dans le bois. — 2. La berge opposée (monter) comme un amphithéâtre qui se (prolonger) sans fin vers le nord. —

3. À chaque instant, quelque membre de la famille (aller) sous l'escalier chercher deux ou trois bûches de cyprès le matin, d'épinette dans la journée, de bouleau le soir, et les (pousser) sur les braises encore ardentes. — 4. Le vent (siffler) et (hurler). — 5. Les cimes des épinettes (se figer) dans une immobilité complète. — 6. De jeunes bouleaux, quelques trembles, des taillis d'aunes (agiter) leur feuillage, au milieu de la colonnade des troncs dépouillés et noircis. — 7. Le bois (serrer) encore de près les bâtiments. — 8. L'espace sur lequel ils (avoir) travaillé le matin (rester) encore semé de souches. — 9. Les maringouins (arriver) en légions si nombreuses que leur bourdonnement (former) une clameur, une vaste note basse qui (emplir) la clairière comme un mugissement. — 10. Derrière ce terrain, et des deux côtés, (c'être) le bois, qui (aller) jusqu'à la berge.

D'après Louis HÉMON, Maria Chapdelaine

14. *Même exercice*

Le jeu des feuilles mortes. — On (décharger) la charrette dans un coin du parterre. Quand il y (avoir) un bon lit de deux à trois pieds d'épaisseur, on (monter) sur les bras de la galerie, puis sur la clôture, et l'on (se jeter) à pieds joints dans les feuilles. Oh! le bon frisson qui nous (secouer)! À la course, chacun son tour, se bousculant, Toto, Pierre, Marie, Michelle (monter) sur la clôture et (se jeter) en criant dans les feuilles, et (recommencer), les yeux brillants, les joues roses, les cheveux ébouriffés, les vêtements garnis de feuilles d'érable rouges et jaunes, qui (s'attacher) aux étoffes laineuses des manteaux d'automne! Parfois, un passant nous (crier): « Vous allez vous casser le cou, ou les jambes! Vous n'avez pas peur? » Peur? Allons donc! et l'on (redoubler) d'ardeur, et l'on (se jeter) avec plus de violence, plus d'élan, dans le lit de feuilles, qui (se fouler) peu à peu.

Michelle LE NORMAND



Notez :

1. Un érable **ou** un chêne **sera planté**. (*L'un ou l'autre, pas les deux.*)
Le sapin, **comme** l'épinette, reste toujours **vert**. (*Accord avec sapin.*)

Quand les sujets sont joints par des mots autres que ET (ou, ni, comme, avec, ainsi que, etc.), il arrive que le sens ne permet l'accord du verbe qu'avec UN des sujets; il y a, en effet, opposition ou comparaison. Dans le cas de la comparaison, la deuxième expression est ENTRE VIRGULES.

- II. **C'est** Charles qui abat les arbres; **c'est** lui.

Ce sont les bûcherons qui moissonnent les forêts; **ce sont** eux.

Le verbe ÊTRE précédé de CE prend généralement le NOMBRE du nom ou du pronom de la 3^e PERSONNE qui le suit.

15. **Accordez les verbes en italique au PRÉSENT de l'INDICATIF, sauf indications contraires.**

Le travail dans les bois. — Voilà que Charles *saisir* sa sciote, ou scie à archet. Il *scier* horizontalement. Il *n'exécute* pas son travail comme un amateur. L'arbre *être* devant lui, à gauche; il *manœuvrer* avec adresse son instrument. Quelques coups, et vlan! l'arbre *tomber*. Charles *avoir* pris trois minutes à peine pour juger la situation, choisir son arbre et l'abattre. Même s'il *n'y avoir* personne dans le voisinage immédiat, Charles *crier*: « Attention! » quand l'arbre *commencer* à tomber. Puis il *ébrancher* l'arbre abattu et le *tronçonner* en billes de la longueur requise, en ayant soin d'utiliser tout ce que la loi *exiger*. Charles *consacrer* à peu près un cinquième de son temps à abattre les arbres. Il *en passer* un quart à les ébrancher et un peu plus des deux cinquièmes à les tronçonner. Le reste du temps, il *s'occuper* à d'autres travaux.

16. **Écrivez à l'IMPARFAIT les verbes en italique de l'exercice précédent.**

17. **Indiquez la PERSONNE, le NOMBRE et le GROUPE des verbes en italique.**

Exemple: envahissait: 3^e pers. sing., 2^e gr.

L'automne, pour de bon, *envahissait* la solitude. Les premiers flocons des neiges canadiennes *plaqueaient* sur le sol et sur les feuilles mortes

leurs étoiles blanches à six pointes. Les arbres *se dépouillaient* : cela *faisait* pitié, par le froid qui s'en *venait*. Aux flancs des coulées creuses, les touffes d'aulnes *gardaient* leurs feuilles, vertes encore, mais tristes, avec une bordure brune, parce que la gelée précoce les *avait* mordues. L'Indien *montait* vers le nord pour ses chasses d'hiver. Il *longeait* le grand rapide, son canot léger sur le dos, *apercevait* le moulin, la hutte, *reconnaissait* Gaudreau, *s'arrêtait*, lui aussi très heureux.

Benoît DESFORÊTS, *Un sillon dans la forêt*

Rappel

LES GROUPES-SUJETS

(Toutes les *espèces* d'arbres) se partagent en deux catégories.
(Certains de ces arbres) sont appelés « bois francs ».

Le sujet n'est pas toujours seul; il est souvent entouré d'autres mots qui font corps avec lui et forment avec lui le GROUPE-SUJET.
(Cf. no 112)

18. Faites l'accord des VERBES et des ADJECTIFS en italique.

Le cerisier. — I. Au printemps, (le bon Dieu) dit : « Qu'on mette la table du petit ver ! » Aussitôt (le cerisier) *pousser* feuilles sur feuilles, mille feuilles *fraîche* et *verte*. (Le petit ver), qui dormait dans sa prison, *s'éveiller*, s'étend, ouvre sa petite bouche et ses *petit* yeux engourdis. Puis il se met à ronger tranquillement les *petite* feuilles, disant : « Qui donc m'*avoir* préparé un si délicieux festin ! »

II. Alors le bon Dieu dit de nouveau : « Qu'on mette la table de la petite abeille ! » Aussitôt le cerisier *pousser* fleurs sur fleurs, mille *petite* fleurs *fraîche* et *blanche*. Et (l'abeille matinale) l'a vu dès l'aurore et (les *premier* rayons de soleil) l'y *conduire* ! « *Aller* (impér. 1^{re} pers. plur.) boire », se dit-elle. Les coupes *être gracieuse* ; l'abeille y *tremper* sa petite langue et, tout en buvant, *s'écrier* : « La délicieuse boisson ! et qu'elle est douce ! »

III. L'été vient et le bon Dieu dit : « Qu'on mette la table du petit oiseau ! » Et le cerisier se couvre de mille fruits *frais* et *vermeil*. « Ah ! ah ! *s'écrier* (le petit oiseau), voilà qui *tomber* bien ; j'ai si grand faim, cela donnera de *nouvelle* forces à mes ailes et à ma voix, et je pourrai entonner une nouvelle chanson. »

IV. À l'automne, le bon Dieu dit : « Enlevez la table, tous sont rassasiés ». Et (le vent froid des montagnes) se met à souffler et fait

grelotter l'arbre. Les feuilles deviennent *jaune* et *rouge* et *tomber* une à une; et le vent, qui les *avoir* jetées à terre, les enlève de nouveau et les fait voltiger dans l'air.

V. Voici enfin l'hiver, et le bon Dieu dit: « Recouvrez-moi ce qui *rester*. » Et (les tourbillons de vent) *amène* les flocons de neige et (toute la nature) se *reposer* dans le sommeil.

Ph. DESCHAMPS, c. s. v.

19. Copiez les **GROUPES-SUJETS** qui sont entre parenthèses dans le texte précédent. Soulignez le mot principal du groupe.

Exemple: le bon Dieu.

20. Relevez les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS** du texte précédent, indiquez à quel **NOMBRE** ils sont et quelle est leur **FONCTION** (se rapporte à, attribut de).

Exemple: bon: *sing.*, se rapporte à Dieu.
gracieuses: *plur.*, *attr.* de coupes.

ANALYSE

21. Indiquez quels **GROUPES** sont formés par les mots entre parenthèses du texte suivant.

Exemple: Ayons à cœur: *groupe-verbe*.

Plantons des arbres.— I. (*Ayons à cœur*) de planter des arbres. (Chaque *arbre*) que nous *plantons* contribue à embellir de façon *permanente* le coin de terre que nous *habitons*. (Notre campagne) (serait encore) plus *belle* si plus d'arbres *bordaient* les routes qui la *sillonnet*. (Une *maison*) gagne en beauté dans un décor d'arbres bien plantés.

II. *M. Terrien* et *Pierre* allèrent à la recherche des arbustes à planter. On trouva deux ou trois *jeunes* érables de sept à huit pieds de longueur, à la tige assez *droite* pour faire de *beaux* arbres. On (découvrit aussi) quelques thuyas ou cèdres.



III. Les déplanter n'était pas une *mince* besogne. M. Terrien *creusait* une tranchée *circulaire* autour de la base. Avec beaucoup de précautions, il *déterrait* et soulevait les racines peu à peu, de tous les côtés, s'aidant de la pelle et de la main, sans rien brusquer. *Pierre* voulait tirer l'arbuste pour *aller* plus vite, mais (son *papa*) l'en *empêchait*.

IV. « Si nous voulons planter un arbuste qui (reprenne facilement), il (ne faut pas briser) le chevelu des racines, car ce sont là des poils *absorbants*. Si tu *arraches* cet arbuste sans précautions, tu (vas arracher) du même coup son chevelu. Ne pouvant plus boire suffisamment, il va se dessécher et mourir. (*Tire* plus doucement) pour le *pencher* peu à peu, à mesure que j'*enlève* de la terre. Je (vais maintenant glisser) ma pelle en-dessous et le soulever en laissant autant de terre que possible attachée aux racines.»



Louis PERRON, *Deux jours à la campagne*

22. Analyse des mots

Analysez les mots en italique du texte précédent.

Pour les VERBES, indiquez le temps, le mode, la personne et le nombre.

Pour les NOMS et les ADJECTIFS, indiquez le genre, le nombre et la fonction.

Exemples: VERBE, imparf. de l'ind., 3^e pers. sing.

NOM COMM., masc. plur., suj. de ...

ADJ. QUAL., fém. sing., se rapp. à ...

(Notez la place des virgules et l'abréviation des mots.)

Notez :

Les **arbres** embellissent le paysage.

On trouve de jeunes érables.

Déplanter un arbre n'est pas facile.

Le **sujet** peut être un NOM, un PRONOM, un VERBE À L'INFINITIF.

ORTHOGRAPHE

23. *Les pins.* — Les forêts de pins sont magnifiques. Le moindre vent qui les agite produit un bruissement semblable au murmure lointain de la mer. Là, le promeneur ne rencontre aucun obstacle sur sa route; son pied se pose sur un tapis souple de couleur brune que forment les innombrables feuilles mortes dont le sol est couvert. Les pins abondaient autrefois dans la province de Québec, mais on les a abattus en grand nombre; cependant, il en existe encore de belles forêts dans la vallée de l'Outaouais et dans celle du Saint-Maurice.

24. *La leçon des arbres.* — Comment remercier le bon Dieu d'avoir donné aux hommes tant d'arbres qui sont leurs amis? En écoutant peut-être la belle leçon que donne chacun des arbres de la terre. Cette leçon, le Frère Marie-Victorin, le grand botaniste canadien-français, l'a dite, quelques mois avant sa mort, aux enfants qui l'écoutaient à la radio. La voici: «L'arbre nous apprend à nous tenir droit, à chercher les hauteurs, à raciner profondément, à purifier le monde, à offrir à tous l'ombre et l'abri.» Essayez de bien comprendre ces paroles; quand vous serez grands, elles vous aideront à être meilleurs.

Marcelle LEPAGE-THIBAudeau, *Les arbres du voisinage*

25. Ponctuation. — **Nommez les SIGNES DE PONCTUATION du texte suivant, puis écrivez ce texte en ajoutant les MAJUSCULES qui manquent.**

L'arbre se nourrit. — I. Que faut-il faire pour vivre et grandir, jean?

— il faut manger.

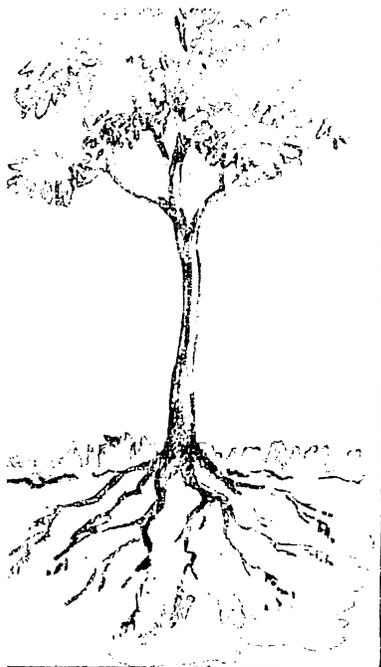
— le bébé-érable doit donc manger lui aussi, où prendra-t-il sa *nourriture*, puisqu'il ne peut pas bouger?

— dans la terre.

— oui, et où encore?

— dans l'*air*.

— exactement, lucie. dans la terre, ses petites racines garnies de poils aspireront de l'eau et des *sels* qui sont dissous dans l'eau. par des ouvertures sur le revers de ses feuilles, il prendra dans l'air un élément qui s'appelle le carbone. avec ces matières, il se fera des aliments à son *goût*; et c'est dans les feuilles qu'il les préparera.



II. Les feuilles sont divisées en milliers de cases invisibles qui s'appellent des cellules et qui ressemblent à des cuisines. dans chaque cuisine, il y a des milliards de petits poêles ou de petits fourneaux.

qui chauffe les petits fourneaux, croyez-vous ?

— le soleil ?

— oui, le soleil. avec sa chaleur, les petits fourneaux, qu'on appelle chloroplastes, cuisent les aliments nécessaires à la vie de l'arbre : des *sucres* et des amidons surtout. ces aliments sont ensuite distribués dans les branches et dans le tronc, par la sève qui circule dans des tubes appelés vaisseaux. le sirop, la *tire* et le sucre que l'érable nous donne au printemps ne sont pas autre chose que du sucre fabriqué dans les feuilles, en été, dans ces petits fourneaux que sont les chloroplastes.

Marcelle LEPAGE-THIBAudeau, *Les arbres du voisinage*

26. Trouvez un verbe de la même famille que les mots en italique de l'exercice précédent; écrivez-le à la troisième personne du singulier du présent et de l'imparfait.

Exemple: nourriture, nourrir, il nourrit, il nourrissait.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

27. En vous aidant du texte de la leçon, dites d'une façon plus élégante:

1. Les arbres nous donnent leurs bienfaits de différentes manières.
2. Nous voyons des arbres sur le bord de la route qui va à l'église et tout près de notre maison.
3. C'est parmi les conifères qu'il faut mettre les beaux sapins, les belles épinettes, les cèdres beaux et sentant bon.
4. Le coloris des feuilles contient du jaune, du rouge et toutes les couleurs.
5. La nature semble vouloir fêter les feuilles avant qu'elles partent.

28. Complétez les phrases suivantes sur le modèle de la première.

a) *Nous ouvrirons tout grands les yeux pour lier connaissance avec des amis précieux.*

1. Nous ouvrirons bien grandes nos oreilles...
2. Pierrette court bien vite au bois...
3. Guy serrait fortement la branche...
4. Les oisillons ouvraient tout grands leurs becs...
5. Les écureuils fuyaient à toute allure...

b) *On était tout heureux de voir tomber les feuilles qui volaient au vent comme des papillons.* (Michelle LE NORMAND)

1. On était tout triste de voir tomber les feuilles...
2. On était tout fier de Paul...
3. On applaudissait à tout rompre en entendant...
4. On riait à gorge déployée en voyant...
5. On était effrayé de voir le feu...

29. En gardant les mots dans l'ordre où ils sont donnés, complétez les phrases.

1. Bordure, route, trois, pins, troncs, ciel. (Phrase déjà vue)
2. Joie, pêcher, truite, ruisseaux, vallées boisées!
3. Promeneur, pose, pied, tapis souple, couleur brune. (Phrase déjà vue)
4. Feuilles, mourir, habits somptueux, couleurs éclatantes. (Voir p. 73)
5. Teintes, s'y trouvaient, jaune pâle, rouge flamboyant. (Voir p. 73)
6. L'orme, déploie, feuillage, bleu du ciel.
7. On dirait, muraille de feu, pas de course, balayant tout, passage.



Vocabulaire sur l'image ci-contre:

balai métallique;
 brouette, brouettée;
 poignée, jointée, brassée;
 feuilles tombantes, mortes, recro-
 quevillées, amoncelées.

30. Transcrivez les phrases suivantes en faisant une inversion des compléments circonstanciels en italique.

1. Les feuilles prirent une teinte plus fraîche *après l'averse.*
2. L'homme chargea le fardeau *d'un coup d'épaule.*
3. La pluie battait *sans arrêt* les vitres *avec une rage folle, depuis midi.*
4. Les deux amis laissèrent passer l'orage *sous le couvert des ormes.*
5. Les chasseurs s'enfoncèrent dans la forêt *en silence et à la file indienne.*
6. Les marrons tombaient sur le sol *avec un bruit mat.*
7. Les canards sauvages criaient de plaisir *dans le marais.*
8. Les averses se succédaient *sans interruption depuis huit jours.*
9. Le vent entraît *avec un sifflement terrible* par les fentes de la porte.
10. Le vieux taillait ainsi sa haie *chaque année, depuis qu'il possédait cette propriété.*

RÉDACTION

31. Développez l'un des sujets suivants.

1. Une promenade en forêt

Vous avez accompagné votre papa dans la forêt. Dites ce que vous avez *vu, entendu, touché* et peut-être *goûté*.

2. Nous plantons des arbres.

- a) Pourquoi avez-vous décidé de planter des arbres?
- b) Quels arbres avez-vous plantés?
- c) Comment avez-vous fait pour les transplanter?
- d) Où les avez-vous plantés?
- e) Avez-vous espoir qu'ils vont reprendre?

3. Rédaction d'après l'image

Décrivez ce que vous voyez sur une des belles gravures qui figurent dans cette leçon ou que vous avez exposées en classe. Aidez-vous des mots et des expressions que vous avez appris au cours de cette leçon.

Voici un court **exemple** pour l'image ci-dessous. Remarquez la **justesse** des mots en italique :

C'était mon grand plaisir, à l'automne, de *gambader* dans la forêt ! J'y allais parfois avec ma sœur cadette, Jacqueline.

Les rayons *obliques* du soleil illuminaient tout le *sous-bois*. Les feuilles, avant de mourir, s'étaient revêtues d'habits *somptueux* aux couleurs *éclatantes*. Toutes les *teintes* s'y trouvaient réunies, depuis le *jaune pâle* du *bouleau* jusqu'au *rouge flamboyant* de l'*érable*. Sur cette grande variété de couleurs tranchait le *vert sombre* des *sapins* et des *épinettes*.

Quelle joie lorsque nous trouvions, sous les *noyers* ou les *chênes*, quelques noix ou quelques glands oubliés par les *écureuils* !

Souvent l'un de ces petits *rongeurs* nous apparaissait subitement sur le tronc d'un arbre. Nous regardions avec intérêt sa tête *fine* et *nerveuse*, son *pelage gris* et *soyeux*, sa gracieuse queue *en panache*...

E — RÉCITATION

CHUTE DES FEUILLES

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain ;
À travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

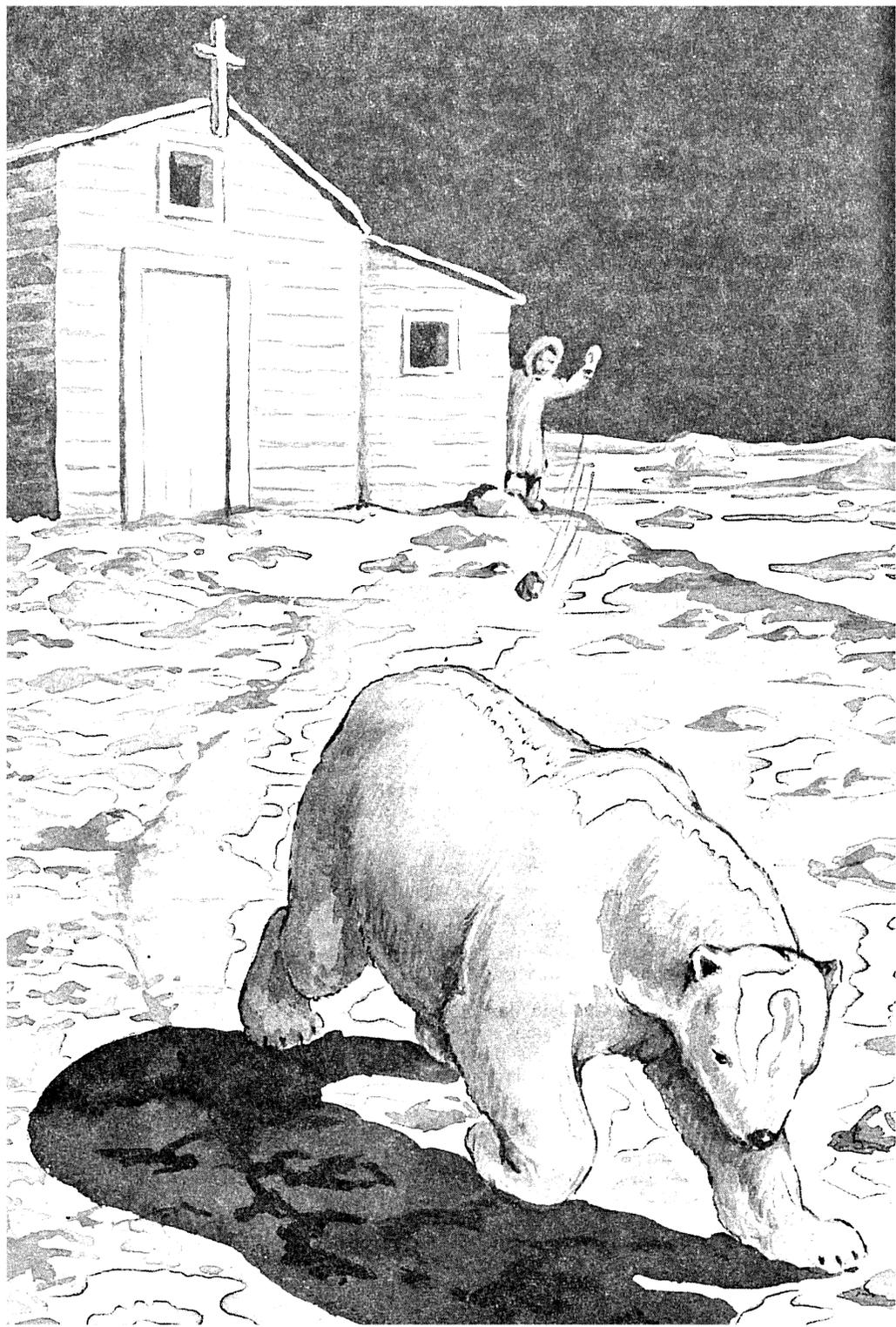
Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard, en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose
La nature et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François COPPÉE





QUATRIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les animaux sauvages

Une histoire d'ours blanc

1. Une nuit d'octobre, tout le monde dormait à King's Bay *... La tempête rageait: un de ces vents d'automne froid et chargé d'humide frimas *... Chaudement roulé dans ses couvertures, qui aurait pensé à Nanuk *?...

2. À côté de la mission, dans une petite cabane basse et encore imprégnée * de la graisse brûlée durant le jour, Kanguak, mon « engagé » du moment, rêvait probablement aux phoques et aux ours qui s'offraient spontanément à son fusil: ce n'était pas tout à fait faux! Mona, sa fillette de quatre ans à peine, se réveille en sursaut au bruit d'un carreau qui se brise tout près d'elle: un ours avait passé la tête au travers de la fenêtre, reniflant un repas possible ou simplement intrigué par les ronflements des dormeurs! « Apaga, nanuk! » (Père, un ours!)

3. Kanguak se lève d'un bond. Hélas! il n'a pas son fusil! Et l'ours reste là, se demandant bien où il est tombé! Saisissant une bouteille qu'il a sous la main, mon Esquimau l'applique énergiquement sur le groin * paisible de la bête qui, dégoûtée par de semblables procédés, arrache de la fenêtre sa longue encolure.

4. « Mon fusil est sur la traîne, se dit Kanguak; je vais prévenir le Père, qui nous en débarrassera pour tout de bon! » Il veut sortir; l'ours est allé s'asseoir au coin de la maison. Il passe par l'autre côté, Nanuk vient l'attendre en se carrant sur son seuil *! Il lui lance une poignée de « roches »; l'ours, qui comprend de moins en moins ce genre d'hospitalité, s'éloigne. Kanguak saute à son traîneau pour prendre son fusil et lui envoie quelques balles au jugé *.

5. « J'ai dû le blesser, me dit-il à l'aube, je vais m'en assurer! » Sur la première colline, il découvre l'animal en train de se lécher une blessure à la cuisse. Il s'approche; Nanuk, qui doit se rappeler

vaguement l'aventure de la nuit, dégringole la pente à fond de train pour s'abattre sous une grêle de balles à quelques mètres seulement de lui!... Kanguak avait eu chaud!

Roger BULIARD, O. M. I., *Inuk*

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. *Trouver et exposer* des gravures représentant les animaux sauvages les plus connus (voir no 7, ci-après).
2. *Dessiner* certaines silhouettes faciles ou *colorier* des albums à cet effet, par exemple, l'excellent album de Joseph-Pierre Brutto (dessins de G. Rhyn) « *Mon Histoire naturelle* » Librairie pédagogique, Montréal.
3. *Apprendre* au moins l'un des chants suivants:
 - a) *J'ai trouvé le « nique » du lièvre* B. C., Série des jeunes, 21.
 - b) *Le Corbeau et le Renard* B. C., " " " 22.
 - c) *La mort du cerf* B. C., 35.

Phonétique

a) **Lettres nulles:**

Fusi(l); — po(i)gnée (**po** ouvert); — un(e) petit(e) caban(e) **bass**(e); — l'appliqu(e) énergiqu(e)**ment**; — arrach(e) de la f(e)**nêtr**(e) (**e final** chuchoté); — à fond d(e) **train**; — seul(e)**ment**.

b) **Accent et rythme.** — *Dans les exemples qui suivent, les pauses importantes sont indiquées par un trait oblique et l'accent tonique est en caractères gras.*

Un(e) nuit d'**octobre** / tout l(e) mond(e) dormait / à King's Bay. / Chaud(e)ment roulé dans ses couvertur(e)s, / qui aurait pensé à Nanuk? /

À côté (de) la mission, / dans un(e) petit(e) caban(e) **bass**(e), / et encor(e) imprégnée d(e) la graiss(e) brûlée pendant l(e) **jour**, / Kanguak, / mon « engagé » du **moment**, / rêvait probablement aux phoqu(es) et aux **ours** / qui s'offraient à son **fusil**.



A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littérale**

- a) **King's Bay:** la mission esquimaude la plus près du pôle.
frimas: brouillard froid qui se glace en tombant.
Nanuk: l'ours blanc, en langage esquimau.
imprégnée: remplie, pénétrée.
groin: museau, généralement du porc.
seuil: bas d'une porte.
au jugé: vaguement, dans la direction de l'animal.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit:**

rendu curieux par;	descend la côte;
retire son long cou;	à toute vitesse;
je vais avertir;	avait eu bien peur;

II — Conversation sur le texte

1. Dans quelle partie du Canada cette scène s'est-elle passée?
2. Quelle température faisait-il?
3. Que faisait-on dans la petite cabane?
4. Pourquoi la fillette s'éveille-t-elle en sursaut?
5. Comment l'Esquimau force-t-il l'animal à se retirer?
6. Pourquoi ne peut-il réveiller le missionnaire?
7. Qu'est-ce qui l'empêche de viser juste?
8. Pourquoi, au matin, l'ours descend-il à fond de train sur l'Esquimau?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE**1. Trouvez un verbe de la même famille que:**

Vent, froid (re...), chaudement, couverture, fusil, faux, sursaut, ronflement, dormeur, bond, longue (all...), blessure.

2. Complétez, d'après le texte, les expressions suivantes. (Le chiffre supérieur indique le paragraphe.)

¹ La tempête ...; ... dans ses couvertures; ² qui s'offraient ... à son fusil; ce n'était pas ... faux; ... par les ronflements; ³ Kan-

guak se lève ...; une bouteille qu'il a ...; l'applique ... sur ... de la bête; dégoûtée par de ...; ⁴ en se ... sur mon seuil.



3. Trouvez dans le texte un synonyme de:

¹ Sommeillait, songé, ² remplie, complètement, se casse, sentant, ³ saut, fortement, animal, moyens, ⁴ avertir, sorte (espèce), ⁵ se souvenir de, dévale, s'écraser.

4. Trouvez dans le texte le contraire des mots suivants.

¹ Jour, chaud, sec, ² haute, vrai, loin, ³ différent, courte, ⁴ entrer, se rapprocher.

5. Trouvez un nom collectif pour remplacer les mots en caractères gras.

Beaucoup de couvertures — **ceux qui restent** dans la même maison — **beaucoup** de pierres sur le terrain — **un grand nombre** de phoques ensemble — **un grand nombre** d'Esquimaux — **beaucoup** de balles **tirées ensemble** — **des pierres dans la main** — **l'ensemble des animaux du pays.**

6. Trouvez dans la liste b le féminin et le diminutif des noms de la liste a.

Exemple: Ours, ourse, ourson.

- a) Ours, lion, loup, bouc, aigle, bœuf, cerf, lièvre, renard, canard, bélier, cheval, chat.
- b) Cane, caneton; hase, levraut; vache, veau; aigle, aiglon; chatte, chaton; lionne, lionceau; chèvre, chevreau; louve, louveteau; ourse, ourson; biche, faon; brebis, agneau; jument, poulain; renarde, renardeau.

7. Voici des noms d'animaux qui vous sont bien connus; écrivez dans une première colonne les noms des animaux qui vivent au Canada et, dans une deuxième colonne, les noms des animaux qui vivent en d'autres pays.

Chevreuil, orignal, caribou, éléphant, loup, lion, ours, bison, renard, couleuvre, tigre, lièvre, girafe, porc-épic, boa, rat musqué, écureuil, léopard, mulot, chat sauvage, marmotte (siffleux), jaguar, castor, tamias rayé (suisse), phoque, chameau, singe, crocodile, vison, belette, zèbre, canard, mouffette (bête puante), baleine.

8. *Caractéristiques des animaux.* (Plusieurs réponses possibles parfois.)

Quel animal rampe? possède une crinière? porte la queue en panache? porte des bois? possède une trompe? a une bosse sur le dos? a deux bosses? a la peau rayée? est rusé? hurle? rugit? est bon constructeur de digues? est le plus grand animal du Canada?

9. *À quel animal convient chacune des propositions suivantes?*

1. ... est le roi des animaux. — 2. ... est joli, léger, gracieux, agile. — 3. ... rôde autour des fermes et dévaste les poulaillers. — 4. ... peuplait autrefois les plaines de l'Ouest. — 5. ... se nourrit de fruits sauvages et de miel. — 6. ... est un reptile inoffensif pour l'homme. — 7. ... est appelé le vaisseau du désert. — 8. ... chasse en bande quand il est affamé.

10. *Mots usuels*

Frimas, faux, sursaut, carreau, renifler, bond, dégoûté, traîne, débarrasser, s'asseoir, se carrer, seuil, pente, s'abattre, chaud.

11. *Vocabulaire sensoriel*

VUE: Au Jardin zoologique de Charlesbourg ou à celui de Granby, on peut voir les lions ou les tigres se pro... le long des barreaux de leur cage, en dévisageant les v... et en ouvrant de l... mâchoires, où brillent des dents l... et p..., blanches comme de l'i....

Dans d'autres cages, on expose des animaux du Canada. Les petits ours noirs sont j... à voir; ils sont à la fois lourds et adr...; ils grimpent sur les r... avec facilité. Deux ours blancs gigantesques nous r... avec placidité; ils semblent regr... leur immense p... de n... et de glace; bien qu'ils p... pacifiques, je n'aimerais pas me trouver s... en face de par ... monstres. Dans une autre cage, un beau loup m... fiévreusement dans l'espace réduit qu'on lui accorde; il est d'un gris tirant sur le brun et a vraiment fière all.... Et voilà les grac... renards noirs ou blancs! quelle riche f... ils ont! quelle superbe qu...! Et voyez cette tête f..., ce museau noir et p..., ces petits yeux bri...!

LE GENRE

Kanguak, mon serviteur, rêvait aux **phoques** et aux **ours**.
Mona, sa fillette, se réveille en sursaut: un **ours** avait
passé la tête au travers de la **fenêtre**.

55. *Retenez:* Les noms d'*hommes* et les noms qu'on peut faire précéder de **LE** ou de **UN** sont du genre *masculin*.
56. *Retenez:* Les noms de *femmes* et les noms qu'on peut faire précéder de **LA** ou de **UNE** sont du genre *féminin*.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS

Un **ours géant** avait passé la tête au travers du carreau
étroit.

Une **ourse géante** avait passé la tête au travers de la
fenêtre étroite.

57. *Retenez:* En général, les *noms* et les *adjectifs* prennent un **e muet** au féminin.

ADJECTIFS DÉJÀ TERMINÉS par E au MASCULIN

Un vent **froid** et **humide** pénètre nos habits.

Une brise **froide** et **humide** souffle sur la campagne.

58. *Remarquez:* Les adjectifs terminés au masculin par un **E muet** ne changent pas au féminin.

Quelques cas spéciaux

NOMS et ADJECTIFS TERMINÉS par ER

Le **berger** craint l'animal **carnassier**.

La **bergère** craint la bête **carnassière**.

Le nom **berger** et l'adjectif **carnassier** changent **er** en **ère** au féminin.

59. *Remarquez:* Les noms et les adjectifs terminés par **ER** font leur féminin en **ÈRE**.

NOMS et ADJECTIFS TERMINÉS par X

Le **religieux** part à la recherche de l'**animal dangereux**.

La **religieuse** aperçoit la **bête dangereuse**.

Un animal **doux**, une bête **douce**; un signe **faux**, une indication **fausse**; un **écureuil roux**, une **fourrure rousse**.

60. *Remarque:* Les noms et les adjectifs terminés par X changent X en SE, excepté *doux, faux et roux*, qui font *douce, fausse, rousse*.

NOMS et ADJECTIFS TERMINÉS par F

Le **fugitif** est ramené **captif** dans sa cage.

La **fugitive** est ramenée **captive** dans sa prison.

61. *Remarque:* Les noms et les adjectifs terminés par F changent F en VE au féminin.

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Les **petites** cabanes sont **pauvres**, mais bien **chaudes**; la fumée y est **forte** parfois, mais les vents **froids** n'y pénètrent pas.

62. *Retenez:* L'adjectif qualificatif s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le mot auquel il se rapporte ou dont il est attribut.

Le missionnaire a tué un ours et un loup **menaçants**.

Des fauves vivent dans la brousse et la forêt **africaines**.

Le lion possède une crinière et un pelage presque **bruns**.

Notez que, dans le 3^e exemple, l'adjectif **bruns** est au **masculin pluriel** parce qu'il se rapporte à deux noms dont l'un est **féminin** (*crinière*) et l'autre est **masculin** (*pelage*).

63. *Retenez:* Lorsqu'un adjectif se rapporte à plusieurs noms, il se met au *pluriel*; de plus, il reste au *masculin*, si tous les noms sont au *masculin*; il se met au *féminin*, si tous les noms sont au *féminin*; il reste au *masculin* si les noms sont de *genres différents*.

Exercices grammaticaux

12. Relevez les **NOMS** contenus dans les paragraphes 3 et 4 de la leçon et précisez le **GENRE** de chacun.

13. Relevez les **ADJECTIFS** des paragraphes 1, 2 et 3 du texte de la leçon et précisez le **GENRE** de chacun.

14. Distinguez le **GENRE** et le **NOMBRE** des noms du texte suivant.

Exemples: durée: fém. sing.; soleil: masc. sing.

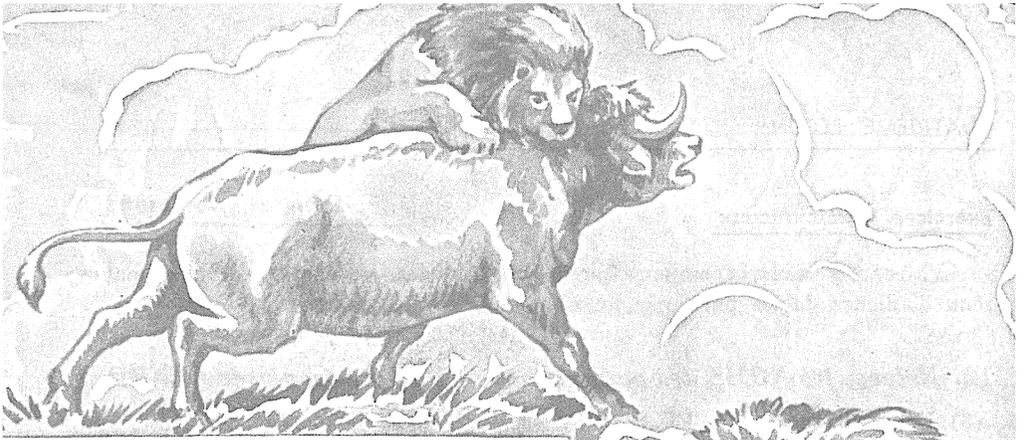
Un lion de cirque rêve à la jungle. — I. Après avoir dormi la durée d'un soleil, je sors de mon repaire. Les étoiles brillent. Le silence m'environne. Je tiens l'oreille au sol et j'entends le pas *lourd* des bœufs qui vagabondent. La brise souffle doucement, pleine de senteurs. Alors commence l'aventure: Courir en cercle *savant*. Approcher d'arbuste en arbuste. Apercevoir, là-bas, les *grands* cornus qui broutent sous la lune. En choisir un, *jeune*, beau, à croupe large, qui saura bien se battre et surtout bien mourir; sur le sable complice, ramper, couler, glisser; soudain rugir, jeter le cri d'un horizon à l'autre, le cri *terrible* et long et *dur* comme la guerre; desserrer prestement tous ses nerfs en même temps, s'élançer et bondir, les griffes en avant, les rentrer dans la chair du traqué qui se cabre, s'accroupir sur son dos en tenant l'équilibre, et filer, et filer...

II. Sentir le vent des sables aplatir sa crinière, passer comme une trombe, en selle sur une bête au front *puissant*, aux jarrets dépliés, aux naseaux grands *ouverts*, qui secoue le désert de ses bonds *affolés*; au milieu des sanglots, des chutes, des ruades, la saigner vivement, culbuter avec elle, lui déchirer la gorge, rouler comme un tonnerre; épuisé mais vainqueur, sans haine, doucement, s'enivrer du vin *rouge*, du vin *chaud*, du vin de vie... Et dans l'*affreux* silence qui va jusqu'aux étoiles, pousser les hurlements du monarque *indompté*; et partout alentour, jusqu'au bord de la jungle, savoir que tous les fauves ont incliné la tête!

D'après Félix LECLERC, *Dialogues d'hommes et de bêtes*

15. Copiez en colonne les **ADJECTIFS** en italique du texte précédent; à côté, écrivez-les au **GENRE OPPOSÉ**.

Exemples: lourd, lourde,
grands, grandes.



16. *Écrivez le texte précédent, en tout ou en partie, à l'IMPARFAIT de l'indicatif. Mettez les INFINITIFS à la PREMIÈRE PERSONNE.*

Exemples: Après avoir dormi la durée d'un soleil, je sortais de...

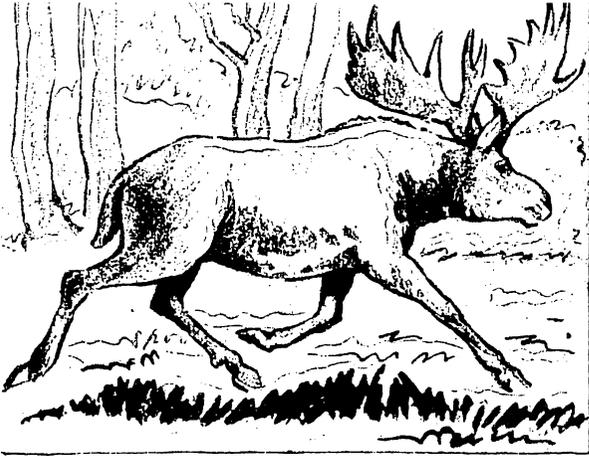
J'apercevais, là-bas,... J'en choisissais un, jeune, beau, à croupe large, qui saurait bien se battre.



17. *Mettez au féminin les noms et les adjectifs en italique. Remplacez IL par ELLE quand ce sera nécessaire au sens.*

I. L'*ours* est *curieux*; il est aussi *aventurier* et parcourt des distances *prodigieuses*; s'il n'est pas *gracieux*, il est toujours *imposant*; il est ordinairement *doux* et calme; il peut devenir nuisible et même *dangereux* s'il a faim ou s'il doit prendre une attitude *défensive*; s'il reçoit une blessure, même *léger*, ou s'il croit son ourson en danger, l'*ours* devient *furieux*, et gare à l'*imprudent* qui se trouve sur son chemin! L'*ours* le rejoint en une charge *impétueux* et *terrifiant*, l'assomme d'un seul coup de ses *lourds* et formidables pattes et lui lacère la figure et les membres d'égratignures *profonds* et *douloureux* que la victime, *inconscient*, ne peut plus sentir.

II. Le *lion meurtrier* croque souvent les bêtes *égarés* et même les *bergers impuissants*. Mais il est moins féroce que le *tigre*, qui est une bête *carnassier* d'une cruauté *excessif*. L'*écureuil* porte un pelage de couleur *gris, roux* ou *noir*; ses formes sont *élégants*, sa physionomie est *fin*, son allure *vif* et *nerveux*, sa queue *gracieux* et *ondulé*; il a souvent la mine *craintif*: ses oreilles, *attentifs* à tout bruit, ses courses *brefs*, ses fuites *subits*, tout indique une nervosité très *grand*, une peur *instinctif*;



même *captif*, cette *joli petit* bête ne cesse de s'agiter que si elle est devenue *familier*, et même dans ce cas, elle n'est jamais tout à fait immobile.

18. Faites l'accord des ADJECTIFS en italique.

Le port et la démarche de l'original sont *majestueux*.

Le lion abattu, on releva un indigène et un soldat *agonisant*.

Les jeux et les prouesses du tigre sont *merveilleux*.

La chasse et la capture de l'éléphant sont *dangereux*.

Les cris et les rugissements *terrifiant* du lion sèment l'épouvante.

Notez :

L'adjectif s'accorde parfois avec le nom LE PLUS PROCHE :

a) *si les noms sont considérés comme synonymes :*

L'original a une démarche, une allure **majestueuse**.

b) *si les noms sont placés par gradation :*

La vue de l'ours a provoqué une inquiétude, une agitation, une panique **incroyable**.

c) *si l'adjectif ne convient qu'à un seul nom :*

J'ai vu un loup et un renard **argenté**.

19. Accordez les ADJECTIFS en italique et indiquez s'ils SE RAPPORTENT au nom ou s'ils sont ATTRIBUTS.

Alligators et crocodiles. — Les alligators et les crocodiles sont des bêtes *monstrueux, terrifiant*. Ils vivent dans la zone *équatorial*. Ils passent la *majeur* partie de leur temps dans les eaux *chaud* de ces régions et ils y nagent avec une rapidité *étonnant*; souvent leurs narines et leurs yeux *proéminent* sont seuls *visible* au-dessus de la nappe *bleu* et *uni* du fleuve ou du lac. Les alligators et les crocodiles ont de *fort* mâchoires et des dents *acéré*. Le crocodile d'Amérique et la plupart des alligators sont *inoffensif* pour l'homme; mais le crocodile d'Afrique jouit d'une réputation *mérité* d'anthropophage; comme il mange volontiers de la chair *humain*, on le considère comme une bête *malfaisant* et sa tête est souvent mise à prix.

LE COMPLÈMENT DU VERBE

L'Esquimau reçoit de sa fillette son fusil de chasse et envoie quelques balles à l'ours.

Sur la première colline, il découvre avec terreur l'animal blessé.

L'homme rêvait, pendant la nuit, aux phoques et aux caribous.

Reçoit **quoi?** son *fusil*; **de qui?** de sa *fillette*.

Envoie **quoi?** quelques *balles*; **à qui?** à l'*ours*.

Découvre **qui?** l'*animal*; **où?** sur la *colline*; **comment?** avec *terreur*.

Rêvait **à quoi?** aux *phoques* et aux *caribous*; **quand?** pendant la *nuit*.

Les mots qui répondent aux questions posées et qui complètent ainsi le sens du verbe s'appellent **compléments du verbe**.

64. **Retenez:** Le *complément du verbe* est un mot qui complète la signification du verbe.

LES ESPÈCES DE COMPLÈMENTS

65. **Retenez:** Le *complément direct* est un mot qui reçoit directement l'action du verbe sans l'aide d'une préposition. Il répond aux questions *qui?* ou *quoi?*

66. **Retenez:** Le *complément indirect* est un mot qui reçoit indirectement l'action du verbe et qui répond à l'une des questions *à qui?* *à quoi?* *de qui?* *de quoi?* etc.

Le mot *colline* répond à la question **où?** et indique **EN QUEL LIEU** s'est passée l'action du verbe;

le mot *nuit* répond à la question **quand?** et indique **À QUEL MOMENT** s'est passée l'action du verbe;

le mot *terreur* répond à la question **comment?** et indique **DE QUELLE MANIÈRE** s'est passée l'action du verbe.

Le **LIEU**, le **MOMENT** et la **MANIÈRE** sont des **circonstances** de l'action et le complément qui indique une circonstance s'appelle **complément circonstanciel**.

67. **Retenez:** Le *complément circonstanciel* est un mot qui ajoute à la signification du verbe une *circonstance* de lieu, de temps, de manière, de prix, de cause; il répond à l'une des questions *où?* *quand?* *comment?* *combien?* *pourquoi?*

20. Indiquez la NATURE des COMPLÉMENTS en italique.

Exemples: *parcs, c. dir.*
étendues, c. circ.

Réserves d'animaux sauvages. — I. Le gouvernement du Canada administre vingt-huit *parcs*, qu'il garde intacts pour protéger la *flore* et la *faune*, les *sites* historiques et le *paysage*. Sur ces *étendues*, l'on aperçoit souvent des *moutons* et des *ours* des Rocheuses, des *daims*, des *orignaux*, des *renards*, des *martres* et des *castors*, en plus d'une variété infinie d'*oiseaux*; et les lacs et les cours d'eau regorgent de *truites*, de *brochets* et de mille autres *poissons* comestibles. La première réserve fut établie en 1906 en *Alberta*; on la destina d'abord aux *élans*, auxquels on joignit bientôt des *orignaux* et des *daims*; ce parc s'enrichit enfin d'un *troupeau* de bisons.

II. Mais en 1908, on forma le *parc* national des Bisons où l'on transporta la plus grande *partie* du premier *troupeau*. Ces gros animaux, qui descendaient des innombrables *bisons* qui avaient habité autrefois les *plaines* de l'Amérique du Nord, menaçaient de disparaître jusqu'au dernier. Aujourd'hui, leur nombre s'est accru de plusieurs *milliers*. Dans les immenses *prairies* de l'Alberta, l'on peut voir des *troupeaux* d'un brun luisant brouter les *herbes* hautes et desséchées; à l'*automne*, ils soulèvent d'immenses *nuages* de poussière.

Animaux ci-contre:

L'*ours* s'est avancé sur une plate-forme rocheuse.
Le *lièvre* se dresse sur ses pattes de derrière.
Le *renard* est à l'affût.
Le *daim*, soupçonneux, observe.
Le *loup* affamé cherche sa proie.



OUVREZ L'ŒIL

I. On circule **en auto** dans le **parc** qu'on a réservé **aux élans**.

Auto et **parc** sont compléments **CIRCONSTANCIELS**;
élans est complément **INDIRECT**.

Souvent les *compléments circonstanciels* sont précédés, comme les compléments indirects, d'un petit mot qu'on appelle **préposition** (*en, sur, dans*). On ne s'en sert pas pour poser la question. On circule **COMMENT?** en auto. **OÙ?** dans le parc.

II. Les parcs nationaux sont des **réserves** d'animaux sauvages.

Vous avez vu en 5^e année que le verbe **ÊTRE** n'a pas de complément direct. Le mot **réserves** est **ATTRIBUT** de **parcs**.

21. Dans le texte suivant, déterminez si les groupes entre parenthèses sont des COMPLÈMENTS DIRECTS ou des COMPLÈMENTS INDIRECTS.

Exemple: la langue de Bruno: *c. dir.*

Face aux loups. — I. Soudain, un hurlement lointain paralysa (la langue de Bruno). Hervé, avec des yeux terrifiés, épiait (les reflexes) sur la *figure* de son protecteur.

— Ce doit être un loup qui poursuit (un chevreuil)! supposa Bruno. Tu comprends, les loups sont fous de joie à la première *bordée* de neige!

— Pourquoi cela?

— Parce qu'ils ont (la chance) d'attraper plus facilement (un chevreuil). Ils sont légers et portent sur la *croûte*, tandis que le chevreuil, avec ses pattes fines, enfonce...

Un second hurlement coupa (la parole) (au guide). Hervé, muet d'épouvante, blémissait. Bruno s'en aperçut et, pour chasser (une crainte légitime), lui dit:

— Ne me dis pas que tu as peur (d'une petite bête)!

II. Les hurlements augmentaient toujours en *intensité*. Les loups, partis de la haute *montagne* du Diable, approchaient (du chemin) où marchaient les deux hommes. Dix *minutes* plus tard, ils n'étaient plus qu'à quelques *centaines* de pieds des marcheurs. Les gémissements terrifiants auraient épouvanté (l'homme le plus courageux). Aussi Bruno retournait-il souvent (la tête) pour mesurer (la distance) qui les séparait (des bêtes menaçantes). Hervé le pressa d'allumer (son flambeau d'écorce de bouleau). Bruno objecta que le moment le plus propice n'était pas arrivé.



Notez :

Bruno aperçoit la **tête** d'un loup.
Hervé le presse d'**allumer** son flambeau.

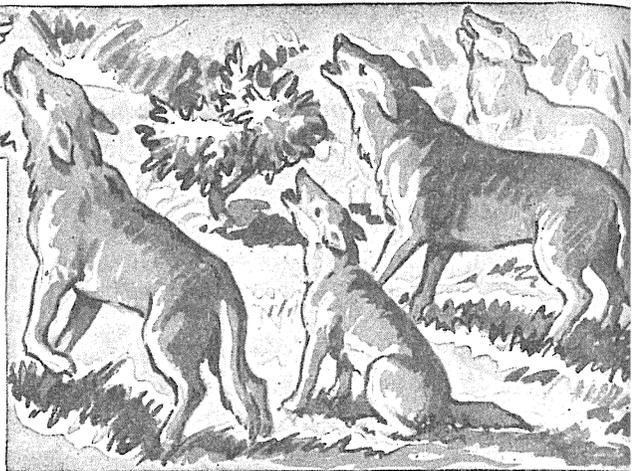
Bruno objecte que le **bon moment** n'est pas arrivé.

Un nom, un pronom, un verbe à l'infinitif, une proposition, peuvent être COMPLÈMENTS.

22. Trouvez les noms COMPLÈMENTS DIRECTS et INDIRECTS du verbe. (Les mots en italique n'en sont pas.)

III. Dispersés en trois groupes, ils cherchaient déjà à cerner leurs ennemis. Les jappements aigus des louveteaux perçaient dans les hurlements graves des vieux loups. Une *minute* plus tard, Bruno aperçut derrière une *épinette* la tête d'un loup gris. Le bûcheron sortit alors l'unique allumette qu'il possédait. Il hésita quelques *secondes*. S'il la manquait, ne serait-ce pas la mort affreuse sous la *mâchoire* de fer des bêtes implacables? Bruno frissonna. Néanmoins, avec son *sang-froid* habituel, il frotta l'allumette et communiqua le feu à son flambeau.

IV. Les loups apeurés reculèrent d'une *centaine* de pieds. Le feu les tint en respect durant quelques *minutes*, mais les loups enragés semblaient préparer une seconde attaque. Alors, Bruno plaça son flambeau sous le *cône* rougi d'un sapin mort qui crépita comme une mitrailleuse. Et pendant que les flammes affolées de ce brasier farandolaient, les sanguinaires animaux, perdus d'effroi, regagnaient leur repaire dans la *montagne*.



23. *Les mots en italique des ex. 21 et 22 sont des compléments circonstanciels. Dites QUELLES QUESTIONS vous poseriez pour les trouver: OÙ? QUAND? COMBIEN? COMMENT?*

Exemples: sur la figure de son protecteur: où?
à la première bordée de neige: QUAND?

Notez :

Les compléments circonstanciels sont très variés. Voici les principaux :

- a) *Temps* : Bruno avait peur à ce **moment-là**.
- b) *Lieu* : Les loups portaient sur la **neige**.
- c) *Cause* : Les loups hurlaient de **rage**.
- d) *Matière* : Il fabriquait de **bois** une cabane rustique.
- e) *Instrument* : On coupa la branche avec une **hache**.
- f) *Prix* : La hache a coûté quatre **dollars**.
- g) *Manière* : Bruno a agi avec **rapidité**.

LE PRONOM

1. Kanguak se lève d'un bond; hélas! **il** n'a pas son fusil.
2. Mona se réveille en sursaut, **elle** crie: « Un ours! »
3. « **Je** vais prévenir le Père; **il** **lui** enverra quelques balles et **nous** en débarrassera. »

Dans l'exemple (1), **il** remplace **Kanguak**;
dans l'exemple (2), **elle** remplace **Mona**;
dans l'exemple (3), **je** remplace **Kanguak**, qui parle,
il remplace **le Père**,
lui remplace **l'ours**,
nous remplace à la fois **Kanguak** et **Mona**,
en remplace **l'ours**.

Ces mots qui remplacent le nom, qui sont mis **pour le nom**, se nomment **PRONOMS**.

68. Retenez: Le *pronom* est un mot qui tient ordinairement la place du nom.

LES PRONOMS PERSONNELS

Pierrette dit à François: « Je vais visiter le Jardin zoologique; **tu** viens avec **moi**; **nous** ne laisserons pas Fido entrer avec **nous**; **il** pourrait causer du dégât et les gardiens **le** chasseraient en disant: « **Vous** n'auriez pas dû **lui** permettre d'entrer! »

Les pronoms en caractères gras désignent les personnes grammaticales (3^e leçon, 47).

On les appelle **PRONOMS PERSONNELS**.

- 69. Retenez: Les PRONOMS PERSONNELS sont ceux qui désignent les PERSONNES GRAMMATICALES.**

Remarquez que, dans l'exemple précédent,

je est au *fémmin singulier*, puisqu'il remplace **Pierrette**;

tu est au *masculin singulier*, puisqu'il remplace **François**;

nous est au *masculin pluriel*, puisqu'il remplace **Pierrette** et **François**;

il est au *masculin singulier*, puisqu'il remplace **Fido**;

ces pronoms sont **DU MÊME GENRE** et **DU MÊME NOMBRE** que les noms qu'ils remplacent.

- 70. Retenez: Le pronom est toujours du MÊME GENRE et du MÊME NOMBRE que le nom qu'il remplace.**

Remarquez encore que

je, tu, nous (le premier), **il, vous**, sont employés comme **SUJETS** du verbe qu'ils accompagnent, puisqu'ils répondent à la question **QUI EST-CE QUI?**

moi, nous (le deuxième), **le, lui**, sont des **COMPLÈMENTS DIRECTS** ou **INDIRECTS**, puisqu'ils répondent aux questions **QUI? AVEC QUI? À QUI?** posées après le verbe.

Comparez: PAUL, prends ton fusil.

TOI, prends ton fusil.

Parfois il arrive que les pronoms **TOI** et **VOUS** sont **en apostrophe**. (Cf. no 95)

- 71. Remarquez: Les pronoms personnels sont ordinairement employés comme sujets ou comme compléments du verbe. Parfois les pronoms TOI et VOUS sont en apostrophe.**

LISTE DES PRONOMS PERSONNELS

<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
1 ^{re} personne: je, me, moi	nous
2 ^e personne: tu, te, toi	vous
3 ^e personne: il, elle, lui, le, la, se, soi	ils, elles, eux, les, leur, se

ÉLISION DE LA VOYELLE FINALE

J'ai dû l'atteindre; je vais m'en assurer.

72. Remarquez: Les pronoms personnels *je, me, te, se, le, la*, s'ÉLIDENT, c'est-à-dire perdent leur voyelle finale devant un mot commençant par une voyelle.

24. Dites la PERSONNE, le GENRE, le NOMBRE des pronoms personnels en italique.

Exemple: J': 1^{re} pers., masc. sing.

Une déception d'Esquimau. — I. *J'étais* alors le plus naïf des apprentis. Mon professeur esquimau arrêta nos attelages pour *me* dire avec importance: « *Tu* vois ces deux phoques, là-bas, le petit d'abord, et plus loin le mastodonte... *Tu* crois, toi, que *je* devrais essayer le plus proche et le plus facile? — Ma foi, oui. Un « tiens » vaut mieux que deux « *tu l'auras* »! — Eh bien! nous, les Esquimaux, *nous* prenons le plus gros, regarde!... » Et le voilà rampant, stoppant, regardant, suant... à proximité du premier! « Quelle belle cible », pensais-je. Mais négligeant le phoquillon qui plongeait, Mimorama progressait vers le gros « pépère » qui dormait toujours; *il* patageait dans la neige molle, se trempait dans les mares.

II. À bonne distance, *il* épaula. *Je le* vis courir et courir, puis s'arrêter net à vingt pas de son gibier... *lui* tourner dignement le dos et revenir piteux: « Qu'est-ce qu'il y a? — Calamité! un sale chien crevé!... — Console-toi, j'ai déjà tué des phoques morts, moi aussi! » *Il* saisit la balle au vol: « Vous autres, les Grands-Sourcils! (les Blancs!)... Ne sais-tu pas qu'un phoque mort est aplati et différemment allongé?... — Et les chiens crevés? » eus-*je* la cruauté d'ajouter.

D'après Roger BULIARD, O. M. I., Inuk

OUVREZ L'ŒIL

J'aperçois le caribou; je le vise;
la bête s'écrase; je la dépose sur ma traîne.

Ne confondez pas **le, la**, qui accompagnent un nom, et **le, la**, qui accompagnent un verbe. Les derniers seuls sont **pronoms personnels**.

25. *Dans le texte suivant, trouvez vous-mêmes les PRONOMS PERSONNELS que vous connaissez et donnez-en la FONCTION. (Ne tenez pas compte des deux pronoms qui sont en italique.)*

Exemple: Je: sujet de arrangeai.

Une bonne farce. — I. La corde de mon harpon accrocha mon fusil qui disparut dans l'eau. En sondant, mon crochet ramena un phoque gelé; je l'arrangeai sur la glace, (*me* retirai) et attendis! Mon professeur esquimau le repéra et, comme Malbrough, partit en guerre, rampant sur la glace vive, (*s'*immobilisant) en croyant voir bouger sa proie! Ça y est! Pan, pan, pan!... La tête du phoque restait levée comme je l'avais disposée!

II. Mon professeur, avançant encore, brûla de nouveau trois cartouches! J'accourus pour mettre fin au massacre: « Voyons, Mimorama, il doit être mort... — Non, Père, je te dis qu'il est encore en vie; regarde sa tête, c'est à n'y rien comprendre! » Il repartit à pas feutrés et, plongeant comme un gardien de but, embrassa l'animal. Quel cri d'épouvante, mes aïeux, en touchant ce corps raide et gelé! « Ne sais-tu pas que les phoques morts, c'est aplati et différemment allongé? » lui dis-je avec ma voix la plus innocente.

D'après Roger BULIARD, O. M. I., Inuk



CONJUGAISON**VERBE HAÏR**

Je **hais** l'hypocrisie du tigre.

Vous **haissez** le massacre inutile des animaux.

Hais le mensonge.

Le verbe **haïr**, à l'infinitif, porte sur l'**i** deux points qu'on appelle **tréma**. Le **tréma** sert à indiquer qu'on doit prononcer l'**i** séparément de l'**a**.

73. Remarquez: Le verbe *haïr* garde le tréma dans toute sa conjugaison, excepté au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif.

Je hais, tu hais, il hait,
nous haïssons, vous haissez, ils haïssent.

Hais, haïssons, haissez.

Notez: Le verbe *haïr* commence par un *h* aspiré; on ne doit pas faire de liaison ni d'élision.

QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS**Présent de l'indicatif****TENIR**

Je tien S
Tu tien S
Il tien T
Nous ten ONS
Vous ten EZ
Ils tienn ENT

VENIR

Je vien S
Tu vien S
Il vien T
Nous ven ONS
Vous ven EZ
Ils vienn ENT

PRENDRE

Je prend S
Tu prend S
Il prend
Nous pren ONS
Vous pren EZ
Ils prenn ENT

DEVOIR

Je doi S
Tu doi S
Il doi T
Nous dev ONS
Vous dev EZ
Ils doiv ENT

BOIRE

Je boi S
Tu boi S
Il boi T
Nous buv ONS
Vous buv EZ
Ils boiv ENT

Imparfait

Je ten AIS Je ven AIS Je pren AIS Je dev AIS Je buv AIS

Notez : Ces verbes sont du 3^e groupe; leurs *terminaisons* sont celles qui ont été signalées à la 3^e leçon (nos 52 et 53). Rappelez-vous que le *radical de l'imparfait* est fourni par la première personne du pluriel du présent : *ten ons, ten ais* (no 54).

Impératif présent

Tien S	Vien S	Prend S	Doi S	Boi S
Ten ONS	Ven ONS	Pren ONS	Dev ONS	Buv ONS
Ten EZ	Ven EZ	Pren EZ	Dev EZ	Buv EZ

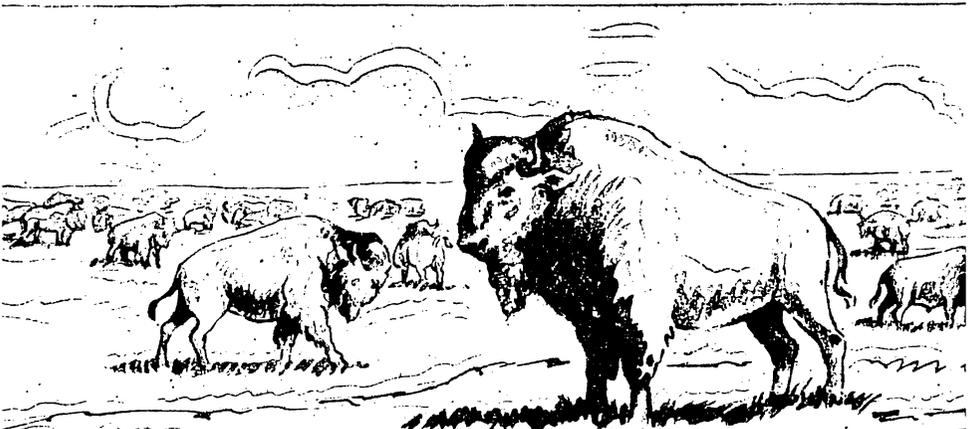
Notez :

Les verbes qui se conjuguent d'après un modèle commun sont des verbes réguliers. C'est le cas des verbes des deux premiers groupes, sauf aller et envoyer.

Les verbes qui ne se conjuguent pas d'après un modèle commun sont des verbes irréguliers.

26. Accordez au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes en italique.

Moyens de défense des animaux. — I. Les animaux *lutter* contre leurs ennemis avec des armes que la nature leur *fournir*. Les loups *avoir* de très fortes mâchoires avec lesquelles ils se défendent et *saisir* leur nourriture. Les chats sauvages, les tigres, les léopards et les panthères *utiliser* leurs griffes pour se protéger. Ils s'en *servir* aussi pour attraper la proie dont ils se *nourrir*. Les cornes et les sabots *être* aussi des armes redoutables pour le chevreuil, l'orignal, la chèvre, le bison



et les animaux de même espèce. Le caribou menacé court sur ses ennemis, les loups; il *jouer* des cornes et des sabots. Si les loups ne *devenir* pas trop nombreux, le caribou *tenir* bon; mais ordinairement l'ennemi, grâce au nombre, *prendre* le dessus et le caribou *devoir* s'avouer vaincu.

II. Certains animaux *conserver* du venin dans des glandes situées dans la gueule. Le serpent à sonnettes, que l'on *trouver* aux États-Unis, *porter* au bout de la queue une sorte de crécelle faite d'écailles. Si nous *avancer* vers lui, il *s'enrouler* vite sur lui-même et nous *avertir*, avec sa crécelle, de ne pas avancer plus près, sans quoi il *aller* bondir et nous mordre. Il n'*exister* aucun serpent venimeux au Canada. Un animal que la nature *gratifier* d'un moyen de défense très curieux, c'est le porc-épic. Des piquants recouvrent son dos et sa queue. Quand un chien *venir* l'assaillir, il *prendre* la forme d'une boule et *dresser* ses piquants; comme ceux-ci *être* très pointus, ils *causer* des douleurs vives à celui qui s'y *frotter*.

27. Écrivez à l'imparfait de l'indicatif les verbes de l'exercice précédent, en tenant compte de leurs sujets.

Exemple: Les animaux luttaien**t**.

Notez :

Les pronoms EN et Y.

Certains animaux ont des griffes; ils s'*en* servent pour attaquer. (*Ils se servent de cela.*)

Les animaux engagent la bataille si l'assaillant les *y* force. (*Les force à cela.*)

EN *pronom personnel, signifie de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles.*
Y, *pronom personnel, signifie à cela, à lui, à elle, à eux, à elles.*

EN et Y *s'emploient très rarement pour les personnes. On ne dit pas:* « Cet homme est un chasseur; j'*EN* vois l'équipement », *mais:* « Cet homme est un chasseur; je vois son équipement ».

ANALYSE

Simple rappel :

LA PROPOSITION

Reportez-vous à l'exercice 9.

Chaque numéro de cet exercice vous *proposait* des idées ou des faits concernant un animal que vous deviez nommer; cet animal était le *SUJET*. Quand on vous *proposait* cette idée-ci: « *est le roi des animaux* », vous *saviez que cela concernait le sujet* LION. Quand on vous *proposait* « *se*

nourrit de fruits sauvages et de miel », vous saviez que cela *concernait le sujet OURS*. Et ainsi de suite.

L'ensemble des mots qui expriment ce qui concerne un sujet s'appelle **PROPOSITION**. Dans une proposition, le mot essentiel est le *verbe*.

23. En vous reportant au texte ci-dessous, faites les exercices suivants, numérotés d'après les paragraphes.

I. Quel sujet est concerné dans les propositions suivantes :

est mince?

est d'un brun grisâtre?

II. À l'aide de ce paragraphe, formez huit propositions différentes qui pourraient avoir pour sujet *Cet animal* et qui exprimeraient ce qui concerne ce sujet.

III. À quelle proposition vous fait penser le sujet *monde*?

le sujet *ennemis*?

le sujet *quadrupèdes*?

le sujet *menace*?



IV. À l'aide de ce paragraphe, formez quatre propositions qui expriment les choses concernant le sujet *tamias*: Le *tamias*...

Le *tamias*...

Le *tamias*...

Le *tamias*...

Le tamias rayé ou suisse. —

I. Qui ne connaît le *tamias rayé*, ce *gracieux* animal des haies et des sous-bois? Il *appartient* à la famille de l'écureuil. Sa *queue* est *mince*, peu fournie, mesurant au plus quatre *pouces* de longueur. Il est d'un brun *grisâtre*, marqué sur le dos de *raies* blanches et noires, dans le sens de la longueur, d'où son nom: rayé.

II. *Cet animal* est extrêmement *vivant*. Il ne *tient* pas en place. Il *va*, *vient*, *court*, *saute*, *tourne* sur lui-même, se *démène* de cent *façons* et *disparaît* tout à coup avec la *rapidité* de l'éclair. Il est partout à la fois, *veut* tout *voir*, entendre, comprendre, *désireux* de ne rien *perdre* du bien qui *passé*.

III. Cependant le *vaste monde* ne *lui offre* pas que de la joie. Ses *ennemis* sont *nombreux*. Aussi se *tient-il* continuellement sur ses gardes.

Il se méfie sans cesse de son *entourage* et la *moindre* alerte le fait s'esquiver. Ce *petit quadrupède inoffensif* et passionné de vie doit couler des *jours* remplis de crainte. La *menace constante* d'être mangé par plus gros que soi *plane* sur sa *tête*. Il le sait. D'où ses manières furtives, inquiètes, hésitantes.

IV. Le *tamias* s'apprivoise facilement. Il suffit d'être patient avec *lui*, de l'attirer en *lui* offrant des *friandises*. Il est *sociable* et ne demande pas mieux que de se lier d'amitié avec *l'homme*. L'animal *est* très propre; *il* ne cesse de se laver la *figure* et de lustrer son *poil*. Lui qui passe la plus grande partie de sa vie sous *terre*, on ne le voit jamais souillé de boue.

D'après Harry BERNARD, L'ABC du petit naturaliste canadien

29. Analyse des mots en italique.

- a) Paragraphes I et II: **Donnez seulement le GROUPE, le TEMPS et le MODE des verbes.**

Donnez seulement la NATURE et la FONCTION des noms, pronoms et adjectifs.

- b) Paragraphes III et IV: **Analysez les mots AU COMPLET.**

Exemples: VASTE : adj. qual., masc. sing., se rapp. à *monde*.

LUI : pr. pers., 3^e pers. masc. sing., compl. indir. de *offre*.

OFFRE : *verbe offrir*, 3^e groupe, prés. indic., 3^e pers. sing., a pour sujet *monde*.

ORTHOGRAPHE

30. Le loup de Gubbio.

« Je voudrais causer un peu avec ce loup, » dit François. Il se dirige vers le bois. Les paysans, pressés par la curiosité, le suivent. Le bois traversé, ils arrivent dans une clairière couverte de neige. Là, le loup se tient, une grande bête à l'air mauvais. François le regarde venir. Il trace en l'air, dans sa direction, un grand signe de croix. Le loup s'arrête,



comme sculpté. François s'approche et alors la foule voit, entre les arbres, comme le monstre courbe la tête et met sa patte dans la main de François. François lui parle, le menace du doigt et le loup se couche à ses pieds nus, les lèche. François le caresse et lui ordonne de le suivre. Le saint entre dans la petite ville où, devant les habitants émerveillés, il fait un beau sermon, avec le loup à côté de lui. Et au loup, il dit que les hommes lui donneront à manger désormais, mais qu'il devra respecter tout le monde et ne plus nuire aux êtres vivants. Le loup fait signe que oui.

D'après Félix TIMMERMANS, La Harpe de saint François

- 31. *L'ours noir.*** — L'ours noir ne peut vivre que dans des forêts hautes et touffues, qui abondent en fruits, en baies et en noix. Au printemps, il broute avec plaisir l'herbe neuve qui pousse dans les clairières humides, ainsi que les jeunes feuilles des tilleuls, des chênes, des érables et de divers arbustes. En été, avant la maturité des fruits et des baies, il déterre certaines racines pour les manger. Il se régale des larves de fourmis et d'autres insectes qu'il trouve dans des souches et des troncs pourris. Il est particulièrement habile à pêcher les écrevisses et les poissons des torrents. Lorsqu'il découvre un endroit poissonneux, il se pose sur une pierre ou entre dans l'eau et y reste immobile, parfois longtemps, dans l'attente d'une proie.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

- 32. *Raccourcissez les expressions en italique d'après les modèles donnés.***

a) *Modèle: Le bois traversé, ils arrivent dans une clairière.*

1. *Quand ils ont tué le phoque, ils s'en régalaient.*
2. *Quand ils ont attrapé le poisson, ils commencent à festoyer.*
3. *Quand ils ont abattu l'ours, ils le traînent vers leur iglou.*
4. *Quand ils ont découvert le caribou, ils se mettent à sa poursuite.*
5. *Quand ils ont cerné le troupeau, ils le criblent de balles.*

b) *Modèle: Les paysans, pressés par la curiosité, le suivent.*

1. Les loups, *que la faim tenaille*, hurlent sinistrement.
2. Le lion, *que la douleur enrageait*, fonça sur le chasseur.
3. L'écureuil, *que la peur fouettait*, disparut en un clin d'œil.
4. L'original, *que les loups harcelaient*, filait comme le vent.
5. Les bisons, *que les Indiens criblaient de balles*, s'abattaient.



c) **Modèle: Le loup s'arrête net, comme sculpté.**

1. Le tigre bondit *comme s'il était mû par un ressort.*
2. La horde des loups accourait *comme si elle était guidée par un flair infallible.*
3. Le lièvre s'arrêta *comme s'il fût figé d'épouvante*
4. La marmotte dort dans son gîte en hiver *comme si elle était privée de vie et de sentiment.*
5. Le dos du crocodile, *comme s'il était bardé de fer,* repousse les balles.

33. Achevez les phrases suivantes sur le modèle de la première, mais sans en répéter les mots.

a) *Le loup habite dans le bois d'où montent ces rochers.*

1. L'ours blanc ... où se dressent
2. Le crocodile ... qu'arrosent
3. Le bison ... où s'étendent '....
4. Le chevreuil ... où croissent
5. L'écureuil ... où abondent

b) *À peine le loup aperçoit-il les paysans qu'il vient droit sur eux.*

1. À peine ... la chèvre qu'il ... à la dévorer.
2. À peine ... le chasseur qu'il
3. À peine ... le lion qu'il ... perdu.
4. À peine ... sur le bœuf qu'il lui enfonce
5. À peine le pauvre homme ... que le serpent

RÉDACTION

34. Développez l'un des sujets suivants.

1. Une peur bleue

Vous avez rencontré par hasard un animal qui vous a causé une grande peur. Racontez cet événement :

Où étiez-vous? — Comment l'animal vous est-il apparu? — Aviez-vous raison d'avoir peur?

2. Un écureuil rêve à sa vie d'autrefois. (*Faites-le parler.*)

L'endroit où je vivais. — Les arbres et les animaux qui m'entouraient. — À quoi je passais mes journées. — Un jour, une petite maison grillagée, pleine de noix, s'offre à ma vue...

E — RÉCITATION

LE LION S'EN ALLANT EN GUERRE

Le lion dans sa tête avait une entreprise :
 Il tint conseil de guerre, envoya ses prévôts *,
 Fit avertir les animaux.
 Tous furent de dessein * chacun selon sa guise *.

L'éléphant devait sur son dos
 Porter l'attirail nécessaire
 Et combattre à son ordinaire * ;
 L'ours, s'apprêter pour les assauts ;

Le renard, ménager de secrètes pratiques *,
 Et le singe, amuser l'ennemi par ses tours.
 « Renvoyez, dit quelqu'un, les ânes, qui sont lourds,
 Et les lièvres, sujets à des terreurs paniques *.
 — Point du tout, dit le Roi ; je les veux employer :
 Notre troupe sans eux ne serait pas complète.
 L'âne effraiera les gens, nous servant de trompette * ;
 Et le lièvre pourra nous servir de courrier. »

Le monarque prudent et sage
 De ses moindres sujets sait tirer quelque usage
 Et connaît les divers talents.
 Il n'est rien d'inutile aux personnes de sens *.

LA FONTAINE, *Fables*, V. 19

<i>ses prévôts :</i>	ses officiers, ses messagers.
<i>dessein :</i>	entreprise.
<i>guise :</i>	aptitudes.
<i>à son ordinaire :</i>	selon son habitude.
<i>secrètes pratiques :</i>	ruses dont il a le secret.
<i>terreurs paniques :</i>	terreurs irraisonnées.
<i>trompette (le) :</i>	celui qui sonne de la trompette.
<i>de sens :</i>	d'intelligence.



TEST RÉCAPITULATIF No 1

(Enlever un point pour toute réponse fautive),

- a) Complétez** *points*
1. Le *nom commun* convient à ..., à ..., à ... de la même 2
 2. Le *nom propre* sert à distinguer ..., ..., ..., ..., parmi les êtres 2
 3. L'*adjectif qualificatif* est un mot que l'on ajoute ... pour lui donner ... bonne ou 2
 4. Il y a deux *nombres*: le ... pour désigner ...; le ... pour désigner ... 2
 5. Le *sujet* est l'être qui ... ou ... que le verbe exprime. 2
 6. Le *verbe* s'accorde en ... et en ... avec son ... 2
 7. Un *verbe* qui a plusieurs sujets de personnes différentes se met au ... et prend la personne qui a ... 2
 8. Sont du genre *masculin* les noms d'... et ceux qu'on peut faire précéder de ... ou de ... 2
 9. L'*adjectif qualificatif* s'accorde en ... et en ... avec le mot auquel il se ... ou dont il est ... 2
 10. Un *pronom* est toujours du même genre et du même nombre que ... 2
- 20**
- b) Identifiez**
1. Le verbe BOIRE est au mode 1
 2. L'expression PRENDRE GARDE est une 1
 3. Le verbe VIENS, exprimant un commandement, est au mode 1
 4. Le verbe NOUS TRAVAILLONS est au mode 1

5. Choisissez la forme qui appartient à un temps primitif: NOUS TENONS (ind. prés.) NOUS TENIONS (ind. imparf.) TENONS (impératif)	1
6. Celle qui appartient à un temps dérivé: FINIR (infin. prés.) NOUS FINISSONS (ind. prés.) NOUS FINISSIONS (ind. imparf.)	1
7. Trouvez le nom collectif: troupe, scout, rivière.	1
8. Trouvez le nom composé: cathédrale, cure-dent, alimentation.	1
9. Les signes « » sont des	1
10. Un complément du verbe qui indique le LIEU est un complément	1
	10

c) Répondez

1. Qui fait l'action exprimée par le verbe?	1
2. Quel terme de grammaire emploie-t-on pour désigner celui ou ceux qui parlent?	1
3. Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents?	2
4. Quelle est la fonction du mot qui reçoit directement l'action du verbe sans l'aide d'une préposition?	1
5. Quel est le <i>radical</i> dans RETOURNAIENT?	1
6. Quelle est la nature du mot ME?	1
7. Quel est le pluriel de CHAPEAU?	1
8. Quel est le pluriel de CLOU?	1
9. Quel est le pluriel de CAILLOU?	1
10. Quelle est la 1 ^{re} pers. du sing. et la 2 ^e pers. du plur. du prés. de l'ind. du verbe HAÏR?	2
	12

d) Indiquez:

1. Trois locutions verbales: . . . ; . . . ; . . .	3
2. Trois verbes du 3 ^e groupe: . . . ; . . . ; . . .	3
3. Trois noms collectifs: . . . ; . . . ; . . .	3
4. Trois questions qui amènent un complément de circonstance: . . . , . . . , . . .	3

5. Trois pronoms personnels compléments, de la 3^e personne:
 ..., ..., ...

3
15

e) Dites la fonction:

L'*ours* (...) est *curieux* (...); *il* (...) parcourt des *distances* (...) *prodigieuses* (...); dans le *danger* (...), il se défend, poursuit son *adversaire* (...), *le* (...) rejoint, *lui* (...) fait un *mauvais* (...) *parti* (...) et peut, en quelques *coups* (...) de pattes et de griffes, *le* (...) couvrir de blessures et mettre sa vie en danger.

13

f) Écrivez:

Au pluriel:

canal (...), travail (...), détail (...),
 avant-poste (...), grand-messe (...), gueule-de-loup (...),
 bleu (...), spécial (...), cardinal (...), aïeul (...). 10

Au féminin:

dangereux (...), faux (...), léger (...), captif (...); 4

De la manière convenable:

Des cheveux et une barbe *noir* (...)
 Une conversation et une attitude *distingué* (...) 2

Au cas indiqué:

Aller: impér. prés. 2^e pers. sing.:
Songer: impér. prés. 2^e pers. sing.:
Envoyer: indic. prés. Tu
Grandir: indic. prés. Il
Tenir: indic. prés. Il
Prendre: impér. prés. 2^e pers. sing.:
Devoir: indic. prés. Ils
Prendre: indic. imparf. Nous
Connaître: indic. prés. Il
Recevoir: indic. prés. Je
Venir: indic. prés. Nous
Boire: indic. prés. Tu
Avoir: impér. prés. 1^{re} pers. plur.:
Enfoncer: indic. imparf. 3^e pers. plur.: Ils

14
30

TOTAL: /100



CINQUIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les saints

Une rencontre providentielle

1. On prêchait une retraite au village de Buttigliera *, en ce mois d'avril 1826. Les gens des alentours assistaient en grand nombre aux sermons que donnait, le matin et le soir, un prédicateur renommé; en bons chrétiens, ils voulaient se mettre en état de participer aux grâces exceptionnelles du jubilé. Or, par un de ces beaux soirs où les bourgeons pointaient aux branches, un petit bout d'homme de moins de onze ans s'en revenait de la mission; en dépit * de la longue distance et du double trajet quotidien, il était tout heureux d'y prendre part. C'était Jean Bosco *.

2. Chemin faisant, un prêtre de soixante-dix ans avait remarqué, parmi les groupes de bavards, le silence de cet enfant, qui contrastait avec la vivacité de ses pas. « D'où es-tu, mon garçon? — Des Becchi. — Tu suis la retraite? Les sermons de ta mère ne te suffisent pas? — Ses sermons sont très bons, mais j'aime d'entendre le père missionnaire. — Et tu y comprends quelque chose? — Tout, monsieur l'abbé. — Tu ne doutes de rien. Je te donne quatre sous si tu me répètes seulement quatre de ses paroles. — Du premier ou de second prêche? — Comme il te plaira, mon garçon. De quoi traitait le premier? — De la nécessité de se donner à Dieu à temps pour ne pas manquer son salut à la dernière heure. — Parfait, parfait! — Si vous voulez que je vous le récite en entier? »

3. Devant le prêtre stupéfait *, Jean Bosco récita le sermon du matin, puis le sermon du soir, non comme un petit perroquet, mais comme un garçon réfléchi qui retrouve les mots en repensant d'abord les choses. Il n'avait pas seulement retenu, il avait compris. Alors, le prêtre interrogea l'enfant sur sa famille, sur ses goûts et sur l'instruction qu'il avait reçue.

4. Il savait lire et écrire, c'est tout; mais il n'avait pas même idée de ce que pouvait être la grammaire... Il aurait bien voulu étudier pourtant. Il fit l'aveu de son ambition: devenir prêtre; de son secret dessein *: évangéliser les enfants. Sa mère, elle, ne demandait pas mieux, mais il se heurtait, hélas! à l'opposition de son frère. Celui-ci ne voulait pas que Jean complétât ses études. D'abord, ça coûte cher et Jean était en âge de gagner. Bâti comme il l'était, dur au travail, paysan de naissance, en faire un savant, un « monsieur »? Chacun à sa place, n'est-ce pas?

5. Devenu songeur, le vieux prêtre le regarda au fond des yeux, lut dans son âme. Avant de le quitter, il lui prit la main et lui dit: « Je suis Don Calosso, le chapelain * de Murialdo. Viens donc me voir dimanche avec ta mère. Aie confiance, mon garçon. Nous essaierons d'arranger ça. » Et dès la semaine suivante, Jean alla chaque matin recevoir la leçon de Don Calosso à son presbytère * et, le reste de la journée, il travaillait la terre comme auparavant.

D'après Henri GRÉON, Saint Jean Bosco

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. Exposer sur un panneau, autour d'une grande image du Christ-Roi, des images de saints.
2. Chercher quelques détails sur la vie de son saint patron et celui de la paroisse.
3. Si possible, jouer une petite scène tirée de la vie des saints; par exemple, sur S. Jean Bosco, cf. T. S. Mélady, *Vie des saints pour l'école et le foyer*, p. 76. (Dites en bon français les paroles que vous inventez.)

Phonétique

Quelques particularités

L final articulé (*attention à la pureté du i*): péril, exil, fil, cil, civil, vil, subtil, viril, puéril, avril, Brésil.

T prononcé S: providentiel, essentiel, exceptionnel, ambition, opposition, action, nation, notion, condition.

T prononcé T: chrétien, entretien, maintien, soutien, question, suggestion, indigestion, bastion.

EU ouvert (leur): aveugle, jeune, seulement, seul, aveuglement, oeuf, boeuf.

EU fermé (eux): oeufs, bœufs, jeûne.

AI et ON prononcés E: faisant, monsieur.

X prononcé S: soixante-dix, six.

Diphthongaison

Prédicateur (pas **aeur**), heure (pas **aeur**), songeur.

Missionnaire (pas **aer**), père, prêche, dernière, prêtre, grammaire.

Son A antérieur

Avril, état, part, bavard, plaira, récita, interrogea, gagner, regarda.

Liaisons à écarter

Simple rappel. — *Le NOM SUJET ne se lie pas au verbe*: Les gen(s) écoutaient l'orateur.

Les mots secondaires se lient au mot principal quand ils le précèdent:

Les **enfants** — Un charmant **oiseau**.

Après le mot principal, les mots secondaires ne se lient pas toujours.

Ainsi, après le nom, le QUALIFICATIF se lie de moins en moins:

Les grâc(es) exceptionnelles du jubilé.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littérale**

a) **Buttigliera**: village du nord de l'Italie, près du Turin.

en dépit de: malgré.

Jean Bosco: (1815-1888) grand apôtre des petits garçons, à Turin, en Italie.

stupéfait: surpris, étonné.

dessein: projet, but.

chapelain: aumônier, prêtre attaché à une maison, à une école, à un hôpital.

presbytère: maison d'habitation des prêtres.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit**:

ils voulaient se préparer;
les bourgeois commençaient à sortir;
heureux d'y assister;
comme tu voudras;
il avoua son ambition.



II — Conversation sur le texte

1. Pourquoi y avait-il si grande affluence aux sermons?
2. Si Jean Bosco demeurait à trois milles du village, combien de milles devait-il marcher par jour?
3. Le vieux prêtre croyait-il d'abord que Jean avait compris les sermons?
4. Pourquoi le prêtre demeura-t-il stupéfait?
5. La réussite de l'enfant est-elle vraiment remarquable?
6. Qu'est-ce que cela suppose chez le petit Jean?
7. Quels étaient les deux rêves de Jean?
8. Pourquoi craignait-il de ne pouvoir les réaliser?
9. Quelle invitation lui fit le prêtre?
10. Comment les choses s'arrangèrent-elles?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Trouvez dans le texte un nom correspondant à chacun des mots suivants. Mettez devant ce nom UN ou UNE.** (*Le chiffre supérieur indique le paragraphe.*)

¹ Matinal, missionnaire; ² maternel, nécessaire, salulaire, horaire; ³ familial, goûter, instruire; ⁴ grammatical, avouer, naître; ⁵ manuel, confier, terrestre.

2. **Formez un mot nouveau à l'aide d'un préfixe: re, a, é, mal, pour, dé.**

Donner, mettre, pointer, prendre, faire, grouper, plaire, traiter, lire, gagner, heureux, goût, bâtir, suivre, voir.

3. **Remplacez les mots en italique par d'autres plus précis ou par de plus élégants; au besoin, déplacez les mots.**

Exemple: une *belle* retraite, une *fervente* retraite.

un *beau* village
 un *bon* prédicateur
 un *bon* chrétien
 une grâce *importante*
 un *long* chemin
 être loin de l'église

un *beau* sermon
 un *bon* élève
dire le sermon
 une *bonne* instruction
 un *bon* prêtre
 une *bonne* mère



4. Remplacez les points par un mot de la famille de SAINT.

La fête de la ... se célèbre le 1^{er} novembre. — Lourdes, Lisieux, le Cap-de-la-Madeleine sont des ... qui attirent chaque année des pèlerins de tous pays. — Dans un but de ..., il fit à pied ce long pèlerinage. — Au ..., le servent agita la clochette. Il faut ... le jour du dimanche. — Ce religieux mourut en odeur de — Jérusalem est la ville ... des chrétiens. — Il faut honorer et prier les ..., qui sont nos intercesseurs auprès de Dieu.

5. Expliquez les expressions suivantes.

Placer sur les autels; honorer les saints; mourir en odeur de sainteté; la communion des saints; la vision béatifique; s'endormir dans le Seigneur; exhaler la bonne odeur des vertus; recueillir la palme du martyre; la couronne des élus.

6. a) À l'aide du texte de la leçon, donnez le contraire des mots suivants.

¹ Mauvais, laid, femme, courte, triste; ² dernier, atteindre, ³ étourdi; ⁴ dépenser, mou, ignorant.

b) À l'aide du texte, trouvez un synonyme.

¹ Prêche (n.), célèbre, journalier; ² au complet; ³ questionner.

7. Mots usuels. — Copiez deux fois chaque mot, avec beaucoup d'attention, et soulignez les lettres en italique.

État, *exceptionnel*, *bourgeon*, *part*, *bavard*, *nécessité*, *salut*, *stupéfait*, *perroquet*, *interroger*, *goût*, *idée*, *grammaire*, *aveu*, *dessein*, *dessin*, *opposition*, *chapelain*, *presbytère*, *auparavant*.

8. Vocabulaire sensoriel

VUE : Dans les églises, on peut v... des statues de s... et de saintes, exp... à la vénération des fidèles. Parfois, les vitraux repr... des

scènes de leur vie. J'aime à r... ces images et ces statues; elles sont p... avec de b... couleurs et parfois elles portent des orn... dorés. La T. S. Vierge occupe la place d'h...; elle a une figure dél... et sour...; sa robe bl... et bl... tombe en plis gr... et sa br... couronne la fait paraître comme une r...; elle porte l'Enfant Jésus, un j... poupon qui nous t... ses petits bras et nous offre son s... le plus accueillant. Saint Joseph, qui occupe aussi une place de choix sur un des autels l..., porte une robe br... et des sandales; il a l'air jeune et semble très b...

Le long des colonnes du temple, on remarque des st... d'apôtres, de papes et d'évêques; ce sont de graves pers.... Saint Paul porte une é..., saint Pierre tient un trousseau de ..., les autres sont coiffés de la tiare ou de la m... et tiennent une crosse à la m...

Sainte Thérèse de L... figure dans le transept; elle porte le costume des C...: robe br..., voile n... et grosses sandales; elle tient avec respect un beau cr... couvert d'un bouquet de r....

C — GRAMMAIRE

Formation du féminin dans les noms et les adjectifs

(suite)

Cas spéciaux

NOMS ET ADJECTIFS TERMINÉS par EUR

Jean était un vaillant **travailleur**.

Bernadette était une vaillante **travailleuse**.

Le **supérieur** demeurait **songeur** et cherchait le **meilleur** conseil.

La **supérieure** demeurait **songeuse** et cherchait la **meilleure** solution.

- 74. Remarque:** Les noms et les adjectifs terminés par EUR changent EUR en EUSE au féminin. Il faut excepter *meilleur*, *majeur*, *mineur* et les mots en *érier*, qui suivent la règle générale.

NOMS ET ADJECTIFS TERMINÉS par TEUR

Saint Jean Bosco était un **éducateur** remarquable.

La bienheureuse Marguerite Bourgeoys était une **éducatrice** remarquable.

Les saints exercent sur nous une action **protectrice**.
On compte beaucoup de **visiteurs** et de **visiteuses** au tombeau du Frère André.

Les saints méprisent les paroles **flatteuses**.

75. *Remarque:* Les noms et les adjectifs terminés par **TEUR** changent ordinairement **TEUR** en **TRICE** au féminin. Quelques-uns cependant, changent **TEUR** en **TEUSE**: *flatteur, acheteur, quêteur, prêteur, solliciteur, visiteur, trotteur, chanteur, menteur, conteur, dompteur.*

NOMS ET ADJECTIFS TERMINÉS par L, N, S, T

Les saints sont des hommes **providentiels**.

Jean a fait une rencontre **providentielle**.

Jean et le prêtre causent à voix **basse**.

Catherine Tekakwitha était une **Indienne chrétienne**.

Sainte Cécile est la **patronne** des musiciens.

Louis de Montfort a fortifié les populations **bretonnes**.

Sainte Scholastique était la sœur **cadette** de saint Benoît.

76. *Remarque:* La plupart des noms et des adjectifs terminés au masculin par **L, N, S, T**, *doublent cette consonne finale* avant de prendre l'**E MUET** du féminin.

Il existe cependant de **nombreuses exceptions**; notez les suivantes, qui **ne doublent pas la lettre finale**:

- a) **complet, concret, discret, inquiet, secret** (*complète, concrète, discrète, inquiète, secrète*);
- b) **dévo**t (*dévo*te), **idiot** (*idiot*e); tous les mots en **it** et **oit** comme **gratuit** et **droit** (*gratuite, droite*);
- c) tous les mots en **an, ain, in**, comme **partisan** (*partisane*), **romain** (*romaine*), **diocésain** (*diocésaine*), **africain** (*africaine*), **américain** (*américaine*), **orphelin** (*orpheline*), **voisin** (*voisine*), **gamin** (*gamine*); (N.B.: *paysan* fait *paysanne*);
- d) **civil** (*civile*), **vil** (*vile*);

- e) tous les mots en **al** comme **filial** (*filiale*), **social** (*sociale*), **glacial** (*glaciale*);
- f) tous les mots en **s** qui doivent garder la prononciation du **z** au féminin, comme **clos** (*close*), **ras** (*rase*), **français** (*française*).

Cas très irréguliers

Notre-Dame portait à Lourdes une **longue robe blanche**.
La vie des saints est remplie de **belles** histoires.

Les saints nous obtiennent souvent de **nouvelles** faveurs.
Des saints et des saintes, par leur audace surnaturelle,
ont parfois passé pour des **fous** et des **folles**.

Les saints ont fait la guerre à la vie **molle**, ils ont
combattu les **vieilles** superstitions païennes.

J'ai déposé des roses **fraîches** devant Notre-Dame.

77. **Remarque:** Les adjectifs **blanc, franc, sec, frais** font au féminin **blanche, franche, sèche, fraîche**;
public fait **publique**; **long** fait **longue**;
beau, nouveau, fou, mou, vieux font **belle, nouvelle, folle, molle, vieille**;
malin, favori font **maligne, favorite**.
78. **Remarque:** Pour distinguer les deux genres, on emploie quelquefois des **noms complètement différents**.
Exemples: frère, sœur; roi, reine; coq, poule; gendre, bru; cerf, biche; bouvillon, génisse; pigeon, colombe.

Exercices grammaticaux

9. **Mettez au FÉMININ les noms suivants tirés du texte de la leçon.**

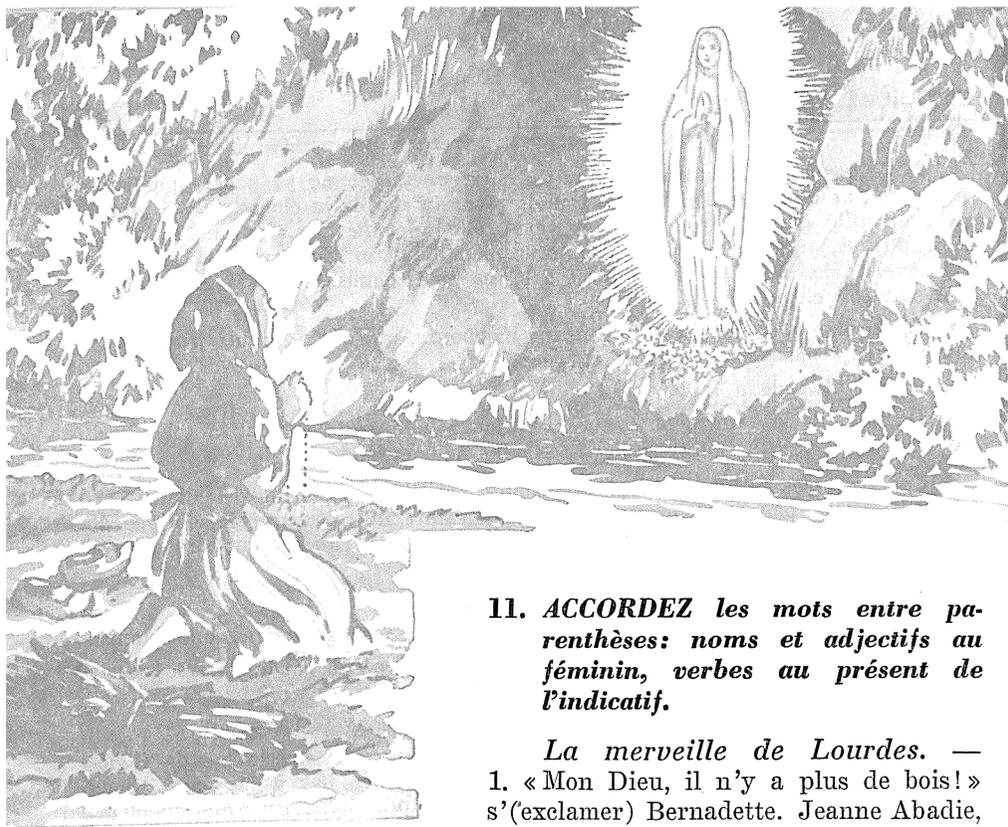
Chrétien, homme, Jean, bavard, enfant, garçon, père, monsieur, dieu, frère, paysan, savant.

Notez :

Le nom enfant est des deux genres: un bon enfant, une bonne enfant.

10. **Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS du texte de la leçon et mettez-les au genre opposé en les laissant au même nombre.**

Exemples: grand, grande; exceptionnelles, exceptionnels.



11. ACCORDEZ les mots entre parenthèses: noms et adjectifs au féminin, verbes au présent de l'indicatif.

La merveille de Lourdes. —

1. « Mon Dieu, il n'y a plus de bois! » s'(exclamer) Bernadette. Jeanne Abadie, la jeune (voisin), (proposer) d'aller en chercher près de la grotte Massabielle; les

deux (frères) Soubirous, Bernadette et Marie, acceptent. Près du Gave, elles (ramasser) quelques branches, puis, (parvenu) devant la grotte, elles (décider) de traverser le canal qui les en (séparer). Jeanne et Marie (lancer) leurs sabots sur l'autre rive et (traverser) avec de l'eau (frais) jusqu'aux genoux. Bernadette, (enrhumé), (seul) a des bas. Se déchausser... quel ennui!... Elle (demander) à Marie de jeter, de-ci, de-là, au gué, quelques pierres assez (gros) qu'elle (désigner). Mais non, elle pourrait, sur ce pont croulant, perdre l'équilibre. La (cadet) propose de la porter sur ses épaules. « Oh non! tu (être) bien trop (petit), tu me jetterais à l'eau; mieux vaut demander ce service à (Jean). » Celle-ci (s'impatienter): « (Passer, *impératif*) comme nous. Si tu ne veux pas passer, (rester, *impér.*) où tu (être). »

2. Déjà, les deux (glaneurs) (abandonner) Massabielle et descendent au long du Gave. Bernadette, (demeuré) (seul), va se déchausser. Soudain, le frémissement d'un grand vent (passer) au-dessus de sa tête et la fait tressaillir. (Étonné), elle se (retourner) du côté du bosquet. S'est-elle donc trompée?... les arbres sont immobiles. Elle a retiré son deuxième bas. Debout, un pied dans l'eau, elle (être) (prêt) à traverser. Un nouveau souffle a passé, plus violent. Une stupeur l'(envahir). Elle



(regarder) du côté de la grotte d'où (provenir) cet appel de tempête. O prodige!... dans l'exca-
vation (supérieur), au-dessus de la touffe d'églan-
tier, (rayonner) une lueur de paradis, suave et
(doux), et dans cette clarté, une dame jeune et
(beau) lui (sourire) maternellement. La vision,
(réel) et splendide, se (dresser) devant elle, les
mains un instant (étendu) en avant, mais non pas
(chargé) de rayons comme la Vierge de la Mé-
daille (miraculeux). Bernadette (s'agenouiller)
instinctivement et (tirer) son chapelet.

Chanoine Joseph BELLENEY,
Sainte Bernadette, bergère en chrétienté

**12. Mettez un nom féminin aux endroits indi-
qués par des points ou des parenthèses;
faites l'accord des mots en italique.**

1. Marguerite Bourgeoys était *Troyen* avant
d'être *Montréalais*. — 2. Un M. Bertrand et une
Dame Coutan ont été parrain et ... de Margue-
rite. — 3. Les saints et les saintes sont des bien-
faiteurs et des ... de l'humanité. — 4. Saint
Louis de Gonzague était d'origine *princier*. —
5. En plus de sainte Elisabeth, ... de saint Jean-
Baptiste, l'Eglise honore sainte Elisabeth, (roi)
du Portugal et sainte Elisabeth, (prince) de Hon-
grie. — 6. Sainte Claire, (fils) *spirituel* de saint
François d'Assise, a été la (fondateur) et la (pre-
mier) *supérieur* des Clarisses. — 7. Sainte Ger-
maine Cousin était une (pauvre); elle gardait au
champ des moutons et des — 8. Les Apôtres
ont combattu les dieux et les ... de la religion
romain dans les grandes cités *païens*. — 9. Les
vierges martyres sont d'incomparables (héros). —
10. Le Sacré-Cœur a choisi sainte Marguerite-
Marie comme sa (consolateur).

13. Accordez les mots entre parenthèses.

Charité d'une pauvre. — Germaine a
mis dans son tablier le pain de son repas et quel-
ques croûtes (sec) qu'on (aller, *imparf.*) donner
aux chiens. Elle se (hâter, *prés.*) vers la mesure



où vivent, avec leurs (grand-parents), des *enfants sans mère*. Sa (beau-père, *f.*) a vu le manège. Les paysans l'apercevoir, *prés.*) en colère derrière sa (beau-fils); ils lui voient à la *main* un bâton nouveau. « Que va faire la femme de Laurent Cousin? Pourvu qu'elle ne tue pas sa fille! Suivons-la. » — « Germaine, (venir, *impér.*) ici! » dit tout à coup la paysanne en colère. Germaine (sursauter), se (retourner): « Me voici, ma mère; que me voulez-vous? — Ah! c'est ainsi que tu me (voler)! C'est facile de faire la charité avec le bien d'autrui! Ouvre ton tablier, (vilain) fille! » Les voisins font cercle et (regarder) la jeune fille. Celle-ci, très (droit), les yeux au *ciel*, (laisser) tomber de ses doigts serrés les coins du tablier. Aux yeux émerveillés des spectateurs, il en tombe une *pluie* de fleurs, fleurs (ravissant) et (parfumé) qui ne (venir) point de la *terre*. La femme, (affolé), (retourner) par le chemin et se (cacher) les yeux de ses bras repliés. « Qu'ai-je fait? Germaine serait-elle un *ange*? » — « *Miracle*, miracle! » (proclamer) les paysans accourus. Et, tout émus, ils (raconter) ce qu'ils (venir) de voir.

G. BERTHIER-MADELIN, *Sainte Germaine Cousin*

Notez :

Un pauvre, une **pauvresse**; un nègre, une **négresse**; un pécheur, une **pécheresse**; un site enchanteur, une voix **enchanteresse**.

14. *À côté des noms en italique de l'exercice précédent, écrivez les adjectifs suivants qui leur correspondent. Mettez ces adjectifs au masculin et au féminin.*

Exemple: enfant, enfantin, enfantine.

Enfantin, maternel, manuel, céleste, pluvieux, terrestre, angélique, miraculeux.

15. Voici des mots pris dans le texte de l'exercice no 13; écrivez-les au genre opposé.

Mère, Germaine, frère, chien, belle-mère, noueux, voisin, fille, paysan, femme, spectateur.

16. Mettez au FÉMININ les noms suivants.

Exemple: neveu, nièce.

1. Neveu, dindon, gendre, cerf, coq, sauvage, bœuf, bouvillon, cheval, pigeon, âne, comte, due, bélier.
2. Tigre, élève, artiste, serviteur, héros, jumeau, poulain, canard, loup, oncle, acteur.

17. Mettez au FÉMININ les qualificatifs suivants.

1. Une *beau* dentelle; un *nouveau* leçon; une *fou* idée; une *cire mou*; une *vieux* habitude; une *grimace moqueur*; une *humeur querelleur*; une *main protecteur*; une *muraille intérieur*; une *personne majeur*; une *feuille blanc*; une *poire doux*; une *personne franc*; une *brise frais*; une *séance public*; une *affirmation faux*; une *mine inquiet*; une *éttoffe net*.

2. Une *coiffe roux*; une *boisson favori*; une *long* mesure; une *plaie malin*; une *âme immortel*; une *pi-
*gûre inoffensif**; une *éttoffe vermeil*; une *toilette italien*; une *fil-
*le propret**; une *revue général*; une *ré-
*ponse final**; une *journée glacial*; une *mar-
*che matinal**; une *conduite royal*; des *manières gentils*; des *figures vils*; une *réponse idiot*; une *réponse sot*; une *soupe gras*.

Conversation sur l'image

Porche d'une église. Dalles de pierre.

Saint Vincent de Paul. Soutane. Mante. Calotte.

Défenseur et providence des malheureux.

Enfant malingre, souffreteuse, vêtue de loques, sans foyer, confiante.

Bébé abandonné, emmitouffé de haillons.



LE NOM GENS

1. Les gens étaient **nombreux** aux sermons.
2. **Tous** les **braves** gens de Lourdes admiraient Bernadette.
3. On rencontre beaucoup de **vrais honnêtes** gens.
4. On ne connaît pas toujours **toutes** les **vraies saintes** gens.
5. Les **bonnes** et **saintes** gens sont plus **nombreux** qu'on ne croit.

Par les exemples 1, 2, 3 et par le dernier adjectif de l'exemple 5 (**nombreux**), vous pouvez constater que le mot GENS est ordinairement **masculin**.

Dans les exemples 4 et 5, cependant, les adjectifs placés avant le mot GENS sont au **féminin**: **toutes, vraies, saintes, bonnes**.

Cet accord dépend de l'adjectif qui vient **immédiatement** devant le mot GENS: si cet adjectif **n'a pas la même terminaison** au **masculin** et au **féminin** (*sainT, saintE*), on le met au **féminin**, et tous les adjectifs qui précèdent se mettent aussi au **féminin**.

Mais si cet adjectif a la **même terminaison** au **masculin** et au **féminin** (m.: *bravE, honnêtE*; — f.: *bravE, honnêtE*), tous les adjectifs restent au **masculin**.

- 79. Remarquez:** Le mot GENS est masculin. Cependant, si un adjectif, *placé immédiatement devant le mot GENS, n'a pas la même terminaison pour les deux genres, on met au féminin cet adjectif et tous ceux qui le précèdent dans le même membre de phrase.*

18. Faites, s'il y a lieu, l'ACCORD des ADJECTIFS en italique.

1. *Heureux* les gens qui ont vécu saintement! — 2. Les gens *craintif* et *inquiet* trouvaient du réconfort auprès des saints. — 3. Mère Bourgeois avait soigné sur le navire *tout* les *malheureux* gens *atteint* de la peste. — 4. Les *bon* et *paisible* gens de Lourdes ont été *bouleversé* par les apparitions. — 5. De *nombreux* gens *malhonnête* et *méchant* cherchent à entraver l'action *discret* et *bienfaisant* des saints. — 6. Il y eut des saints qui furent de *grand* et *noble* gens; d'autres naquirent et vécurent *pauvre* et *inconnu*; mais tous furent de *charitable*, *pieux* et *doux* gens. — 7. Saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, sainte Louise de Marillac, Jeanne Mance se sont dépensés au service des *nombreux* gens *infortuné*, *souffreteux* et *impotent* de leur époque. — 8. *Quel vilain* gens ont éprouvé la patience des saints!

LA PROPOSITION

1. Jean **parle** de l'instruction / qu'il **a reçue**.
2. Antoine ne **veut** pas / que Jean **termine** ses études.
3. Je **suis** Don Calosso; / **viens** me voir dimanche / et nous **essaierons** d'arranger cela.

Dans les trois phrases précédentes, vous pouvez reconnaître les verbes qui sont à un *mode personnel*: **parle, a reçue, veut, termine, suis, viens, essaierons.**

(*Voir* et *arranger* ne sont pas à un mode personnel.)

Chacun de ces verbes, avec les compléments (ou l'attribut) qui l'accompagnent, **propose** ou **exprime** quelque chose **qui concerne son sujet**. Ainsi, les mots « *parle de l'instruction* » expriment *ce qui concerne le sujet Jean*. De même, les mots « *suis Don Calosso* » expriment quelque chose *qui concerne le sujet je*.

Un ensemble de mots groupés **autour d'un verbe** pour exprimer **ce qui concerne un sujet** s'appelle **PROPOSITION**.

La *proposition* est donc *au service du sujet*. Mais le *verbe* en est comme le *noyau*, le *centre*, et c'est en trouvant *les verbes à un mode personnel* que vous déterminerez sans erreur *le nombre de propositions* contenues dans une phrase.

- 80. Remarquez:** Une **PROPOSITION** est un groupe de mots qui **exprime ce qui concerne un sujet**, à l'aide d'un mot essentiel, le *verbe*, autour duquel peuvent se grouper divers **compléments**.

LA PROPOSITION INDÉPENDANTE

Je suis Don Calosso; / viens me voir dimanche / et nous essaierons d'arranger cela.

Vous pouvez remarquer que, dans cette phrase, chaque proposition *peut exister seule*; elle ne dépend d'aucune autre et aucune autre ne dépend d'elle. On pourrait mettre un point entre chaque proposition. Ces sortes de propositions s'appellent **PROPOSITIONS INDÉPENDANTES**.

- 81. Remarquez:** La **PROPOSITION INDÉPENDANTE** est celle qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend.

LA PROPOSITION PRINCIPALE ET LA PROPOSITION SUBORDONNÉE

Antoine ne veut pas / que Jean termine ses études.
Jean parle de l'instruction / qu'il a reçue.

Dans ces exemples, la deuxième proposition ne peut exister seule. Elle dépend de la première, à laquelle elle est rattachée par l'intermédiaire du mot **QUE**. Une proposition qui dépend ainsi d'une autre s'appelle **PROPOSITION SUBORDONNÉE**. La proposition dont elle dépend s'appelle **PROPOSITION PRINCIPALE**.

- 82. Remarquez:** La **PROPOSITION PRINCIPALE** est celle qui ne dépend d'aucune autre, mais qui a sous sa dépendance une ou plusieurs propositions qui la complètent.
- 83. Remarquez:** La **PROPOSITION SUBORDONNÉE** est celle qui dépend d'une autre proposition.

Notez :

Pâque (sans s), fête juive, est féminin singulier:
Les Juifs célèbrent la **Pâque**.

Pâques, fête chrétienne, est masculin singulier:
Pâques est parfois tardif.

Notez les exceptions suivantes: **Joyeuses Pâques**. — Faire de bonnes Pâques.

19. Relevez les propositions indépendantes du texte suivant.

Baptême de Kateri Tekakwitha. — 1. L'aube enveloppe de leurs pâles la forêt verdoyante. Ce matin de Pâques est tiède et doucement lumineux. Au lever du soleil, la petite chapelle se remplit de fidèles. L'affluence des convertis et des curieux est si grande que beaucoup sont obligés de rester dehors. L'entrée demeure ouverte, et tous peuvent admirer la riche et pittoresque décoration de la chapelle.

2. Tekakwitha s'est laissée revêtir, avec sa docilité habituelle, d'une belle toilette au goût des jeunes filles de la mission. Elle est charmante à la manière indienne. Mais son âme est ailleurs, si loin, si haut, qu'elle ignore presque la beauté de ses atours. On la contemple avec admiration et respect. Quelque chose de divin émane de sa frêle personne. Elle

rayonne de joie, et son bonheur se communique mystérieusement à l'assistance. C'est une heure inoubliable. Tekakwitha reçoit le nom de Kateri. Elle a vingt ans, et c'est le 18 avril de l'année 1676.

Juliette LAVERGNE



20. Relevez en colonne les adjectifs féminins de l'exercice précédent; dans une colonne opposée, écrivez-les au masculin en gardant le même nombre.

Fém. Masc.

Exemple: pâles → pâles.

21. En vous basant sur les verbes entre parenthèses, identifiez les propositions PRINCIPALES et les propositions SUBORDONNÉES.

Exemple: Il y a là un curé (*princ.*) | qui fait des miracles (*subord.*)

Un chasseur bien attrapé. — I. Un jour d'automne, François Dorel suivait avec un de ses amis la route d'Ars. Dorel avait trente-deux ans et l'air gaillard. Guêtré, un fusil en bandoulière, il sifflait de temps en temps un superbe chien de chasse. La veille, son ami lui avait jeté ces paroles en passant: « Viens-tu à Ars demain? Il y (a) là un curé qui (fait) des miracles et qui (confesse) nuit et jour. Cela mérite d'être vu. — Écoute. Je veux bien aller avec toi. Mais je porterai mon fusil,

j'emmènerai mon chien. Quand j'(aurai vu) ce curé merveilleux, j'(irai abattre) quelques canards sur les étangs voisins. Pendant ce temps, tu te (confesseras), si cela te (plaît).» Les deux voyageurs (pénétrèrent) dans le village juste pour voir le Curé d'Ars qui (traversait) la place entre deux haies de pèlerins. Il avançait *lentement* avec son geste habituel de bénédiction. François Dorel, curieux du spectacle, s'était — l'imprudent! — mêlé à la foule.

22. Trouvez les trois principales et les trois subordonnées.

II. O surprise! quand il arrive en face de notre *homme*, le saint *vieillard* s'arrête. Il regarde tour à tour le chien et le chasseur. « Monsieur, dit-il gravement à cet inconnu, votre chien est superbe; il serait à souhaiter que votre âme fût aussi belle ». L'homme rougit et *baisse* la tête... Il réfléchit longtemps, terrifié par cette révélation inattendue. Enfin, il entre dans l'église et se confesse à M. Vianney. Il est tellement contrit qu'il fond en larmes. « Allez à la Trappe », lui dit avec assurance le Curé d'Ars. François se présente en effet au monastère quelques semaines plus *tard* et il prend l'habit l'*année* suivante.

D'après le chanoine RAY, Un surhomme, le saint Curé d'Ars

23. Relevez oralement les propositions INDÉPENDANTES du texte précédent.

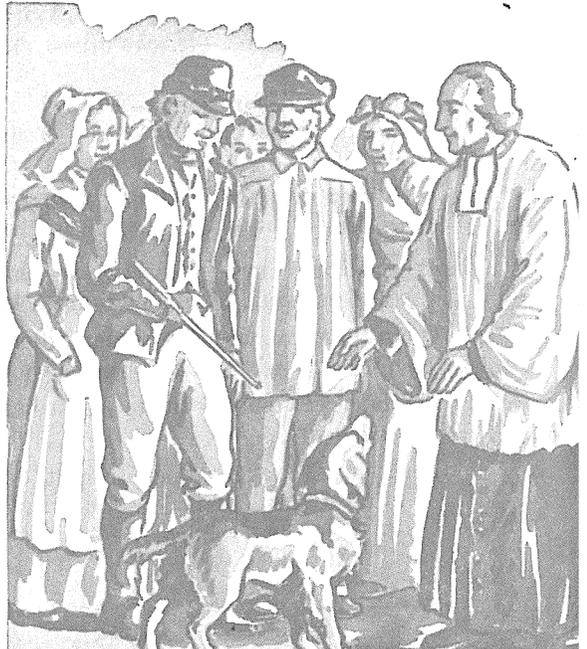
24. Faites des ADJECTIFS QUALIFICATIFS avec les mots en italique du texte précédent (ex. 21 et 22); mettez-les au MASCULIN et au FÉMININ.

Comparez:

Monsieur, messieurs.
Monastère, monastique, moine, abbaye.

Plus tard, plus tôt, plutôt.
Prendre l'habit, revêtir la soutane, en soutane, en surplis, en uniforme (soldat), en livrée (serviteur).

La cour, le cours, court (adj.).
Une plaine, pleine (fém. de *plein*).
Haute, hôte, ôte.



CONJUGAISON**QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS****Indicatif présent****SENTIR**

Je sen S
 Tu sen S
 Il sen T
 Nous sent ONS
 Vous sent EZ
 Ils sent ENT

PARTIR

Je par S
 Tu par S
 Il par T
 Nous part ONS
 Vous part EZ
 Ils part ENT

SORTIR

Je sor S
 Tu sor S
 Il sor T
 Nous sort ONS
 Vous sort EZ
 Ils sort ENT

METTRE

Je met S
 Tu met S
 Il me T
 Nous mett ONS
 Vous mett EZ
 Ils mett ENT

BATTRE

Je bat S
 Tu bat S
 Il ba T
 Nous batt ONS
 Vous batt EZ
 Ils batt ENT

DORMIR

Je dor S
 Tu dor S
 Il dor T
 Nous dorm ONS
 Vous dorm EZ
 Ils dorm ENT

Imparfait

Je sent AIS
 etc.

Je part AIS
 etc.

Je sort AIS
 etc.

Je mett AIS
 etc.

Je batt AIS
 etc.

Je dorm AIS
 etc.

N'oubliez pas que le radical de l'imparfait est dérivé de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Impératif présent

Sen S	Par S	Sor S	Met S	Bat S	Dor S
Sent ONS	Part ONS	Sort ONS	Mett ONS	Batt ONS	Dorm ONS
Sent EZ	Part EZ	Sort EZ	Mett EZ	Batt EZ	Dorm EZ

25. Conjuguez au présent de l'indicatif et à l'imparfait les expressions suivantes.

- Admirer la pittoresque décoration.
 Recevoir au baptême un nom de saint.
 Venir à la hâte.

2. Aller abattre des perdrix.
Réfléchir à cette révélation inattendue.
Prendre l'habit.
3. Sortir de la maison.
Mettre Dieu dans sa vie.
Abattre des canards.
Partir de bon matin.
Dormir paisiblement.

26. Écrivez le texte suivant et accordez les mots entre parenthèses; vous mettez les verbes au présent.

Trois héroïques enfants de chœur. — Parmi les (courageux) victimes (japonais) des *ordonnances* (persécuteur) de 1603 et de 1615, se (trouver) trois enfants de chœur qui (être) saisis, emprisonnés, puis fouettés et crucifiés. Le petit Louis n'(avoir) que douze ans; Antoine et Thomas (avoir), l'un treize ans, l'autre quinze ans. (Fidèle) à Dieu pendant leur *vie*, ils (demeurer) fidèles jusque dans la *mort* la plus (cruel). Le petit Louis surtout (être) joyeux de souffrir pour Dieu. On lui (couper) l'oreille (droit) sans qu'il pousse un *cri*. Quand le cortège des *martyrs* (arriver) au lieu de l'(inhumain) exécution, il s'(élancer) avec une ferveur (merveilleux) vers la *croix* (rugueux) où il (devoir) être cloué et il la (baiser) avec *amour*. Suspendu au terrible instrument de supplice, il (entonner) d'une voix (clair) et (argentin) le beau psaume *Laudate pueri*, que l'on (chanter) à vêpres. Au moment où il (terminer) le dernier verset du psaume, un des bourreaux lui (percer) le cœur de deux coups de *lance*. Les trois enfants martyrs furent au nombre de ceux à qui Sa Sainteté Pie IX décerna la palme (triomphal) et les honneurs des autels, dans la Ville (éternel), en 1862.

D'après J. CHRISTIANO, Flores Martyrum

27. Faites un VERBE à l'infinitif avec chacun des mots en italique de l'exercice précédent; indiquez-en le GROUPE.

Exemple: ordonner, 1^{er} groupe.

28. Écrivez à la PREMIÈRE PERSONNE du PLURIEL de l'indicatif présent les verbes du premier groupe trouvés à l'exercice précédent.

Exemple: nous ordonnons.

ANALYSE

29. Copiez les groupes entre parenthèses et déterminez s'ils sont GROUPES-SUJETS, GROUPES-VERBES ou GROUPES-COMPLÉMENTS.

Sainte Catherine Labouré, enfant. — 1. « Zoé, que faites-vous là, juchée sur cette chaise *branlante*? Voulez-vous bien descendre? » C'était la *grosse* voix de Marie Duhamel, la gouvernante du ménage de Pierre Labouré, son maître. Depuis peu de jours, il avait perdu sa *femme* et c'était elle qui assumait (le *soin* de veiller sur les *enfants* encore tout jeunes) : Catherine, appelée familièrement Zoé, et la dernière venue, Tonine.

2. Zoé obéit, mais *elle* avait réalisé (son idée). Elle *sentait* (un grand vide) (dans le *cœur*), depuis que (les *hommes* noirs) avaient emporté (sa maman) (au *cimetière*). Elle était montée (sur une *chaise*) (pour parler de plus près à sa « *maman* du ciel »). Entourant de ses bras tendres la grande statue de la Sainte Vierge posée sur l'armoire, elle *lui* avait dit : « Sainte Vierge Marie, *je* vous demande de remplacer maintenant *maman* qui est partie pour le ciel.»

3. On confia (à Zoé) (le *soin* de la basse-cour). Elle (*aimait* jeter) (aux *volailles*), (à pleine *poignées*), (sur les *dalles* de la porte), (le *grain* contenu dans la corbeille). Bientôt, des *centaines* de becs bien aiguisés, claquant sur la *Pierre* avec la *rapidité* et le bruit de la grêle, avaient tôt fait de tout dévorer. Zoé, avec un bon sourire, recommençait son *geste* jusqu'à épuisement de la corbeille.



4. (Dans un *coin* de la ferme), se trouvait (un *pigeonnier* célèbre) où s'ébattaient (plusieurs *centaines* de pigeons). C'était un spectacle *charmant* de voir cette nuée de pigeons toute *blanche* s'abattre sur la petite fille en tournoyant gracieusement. Les uns (venaient se poser) (sur ses *épaules*), *mangeaient* (dans ses *main*s), quelquefois de leurs *pattes* roses décoiffaient l'*enfant* qui (n'arrivait pas à se défendre) (de ces indiscrets). Tout se terminait par de *grands éclats* de rire.

D'après Amédée Huc, Sainte Catherine Labouré

30. *Examinez les groupes-compléments trouvés à l'exercice précédent et dites s'ils sont DIRECTS, INDIRECTS ou CIRCONSTANCIELS.*
31. *Relevez, dans l'exercice précédent, sept groupes-compléments circonstanciels qui marquent le LIEU en répondant à la question OÙ?*
32. *Analyse des mots en italique.*

a) **VERBES**: les analyser au complet.

Exemple: FAITES: verbe *faire*, 3^e gr., prés. indic., 2^e pers. plur., a pour sujet *vous*.

b) **NOMS, PRONOMS, ADJECTIFS**:

Paragraphes 1 et 2: Donnez la fonction seulement.

Exemple: BRANLANTE: se rapp. à *chaise*.

Paragraphes 3 et 4: Analysez au complet.

Exemple.: SOIN: n. comm., masc. sing., compl. dir. de *confia*.

ORTHOGRAPHE

33. *Il faut lire la vie des saints.* — La vie des saints doit être la lecture ordinaire du chrétien. Ce livre était autrefois toute la *bibliothèque* des familles. Aujourd'hui, on dédaigne, hélas! les merveilles et les grandeurs de la vie des saints; on devient incapable de les comprendre. La famille chrétienne ne connaît plus ses pères et ses héros. « La vie des saints, me disait notre saint et doux Père, Pie IX, nous montre le *catholicisme* en action. On voit que c'est possible, et on le voit par les exemples les plus beaux, les plus attirants, les mieux faits pour saisir l'esprit et le cœur. Ils ont été des hommes comme nous; leurs œuvres nous apparaissent encore vivantes; voilà ce que Dieu, par leurs mains, a donné au monde. Il faut lire la vie des saints. »

D'après Louis VEUILLOT, Oeuvres complètes, tome X

34. *Saint Dominique Savio.* — « Du jour où il entra dans ma classe jusqu'au jour où il en sortit, disait l'un des maîtres de Dominique, ses progrès dans l'étude furent étonnants... Ces résultats, je les attribue non seulement à la vigueur de son esprit, mais

aussi à son amour de l'étude et à ses profondes vertus. » À cette époque, il n'a pas encore onze ans, et déjà sa jeune personnalité se dessine et ses traits définitifs s'affirment. Il est de taille plutôt petite, le teint très pâle, un front vaste, les yeux très doux, couleur bleue, les lèvres extrêmement fines, la courbe du menton harmonieuse et les cheveux bruns. L'ensemble du visage trahit autant de calme que de décision, de rêve que de sensibilité. L'âme que ce visage exprime est bien celle que ses trois premiers maîtres nous ont décrite : âme de prière, de fidélité au devoir, de volonté aussi douce que tenace ; cœur sensible, porté à l'amitié, caractère remarquable par sa belle simplicité et ses multiples attentions.

Auguste AUFFRAY, *Un Saint de moins de quinze ans*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

35. Réunissez chaque groupe de propositions en une seule proposition.

Voici trois propositions : a) La Toussaint est une fête ; b) c'est la fête de tous les saints ; c) elle se célèbre le 1^{er} novembre. *Ces propositions peuvent être réunies en une seule* : La Toussaint ou fête de tous les saints se célèbre le 1^{er} novembre.

1. Paul a secouru un homme ; cet homme était aveugle ; il était tombé dans un fossé ; ce fossé était plein d'eau.
2. Jean était avec le vieux prêtre ; c'était un soir de printemps ; il se promenait.
3. Des fillettes ramassaient des branches ; elles étaient trois ; elles étaient au bord du Gave ; c'était un froid matin de février.

4. Une colombe buvait ; elle était sur le bord d'un ruisseau ; ce ruisseau était clair.

5. Les bons chrétiens jouiront d'un bonheur sans fin et sans mélange ; ils en jouiront au ciel ; ils en jouiront après leur mort.

6. La petite Françoise Cabrini jouait ; elle avait des barquettes en papier remplies de violettes ; elle jouait à les lancer sur la rivière.

(Les barquettes sont en papier ciré. Les fleurs figurent les missionnaires.)



36. Imitation de phrases (*Il n'est pas nécessaire que le verbe précède.*)

Modèle: Parmi les courageuses victimes japonaises se trouvent trois enfants de chœur.

1. Parmi les saints du ciel
2. Parmi les âmes du purgatoire
3. Parmi les fidèles
4. Parmi les élèves
5. Parmi les oiseaux
6. Parmi les arbres fruitiers
7. Parmi les fleurs
8. Parmi les disciples de Don Bosco
9. Parmi les martyrs du Canada
10. Parmi les Iroquois païens

37. Imitation de phrases

a) *Renversez l'ordre des mots comme dans le modèle suivant:* Avec précaution, ne voulant pas glisser dans la rivière, une à une, elle lança ses barquettes.

1. Il tira lentement, un à un, les tisons incandescents, ne voulant pas se brûler les doigts.
2. Il souffla graduellement les précieuses bulles, ne voulant pas qu'elles crèvent avant d'être lancées.
3. Il appliqua avec mille précautions les couleurs, ne voulant pas gâter un dessin si bien commencé.

b) *Complétez comme dans le modèle suivant:* Dans de solides boîtes de carton partirent l'une après l'autre les poupées de Françoise.

1. Dans l'atmosphère ensoleillée s'élevèrent
2. Sur la route invitante se lancèrent
3. Aux mains des Iroquois périrent

c) *Complétez comme dans le modèle suivant:* Elle tressaillait de peur chaque fois que, devant elle, on mentionnait la mer.

1. Les saints tressaillaient de joie chaque fois que
2. Les impies trépignent de rage chaque fois que
3. Le malade crie de douleur chaque fois que



38. Construction de phrases

Composez une phrase à l'aide de chacun des noms suivants :

Sujets : Toussaint, Dieu, bonheur, saints, ciel.

Compléments : vie des saints, vertus, exemples, confiance, grâces.

RÉDACTION

39. Développez l'un des sujets suivants.

1. Les statues de mon église

Sur le modèle de l'exercice numéro 8, décrivez brièvement les statues de votre église : a) celles du maître-autel ; b) celles des autels latéraux ; c) les autres. Dites des choses vues.

2. Une histoire

Racontez une histoire de saint que vous avez entendue ou lue. Ou bien développez l'une des suivantes :

a) Ste Germaine Cousin va à la messe tous les matins. Elle avertit son chien, Noiraud, plante sa quenouille en terre, rassemble ses moutons autour et les laisse à la garde des anges. (*Faites parler la sainte à son chien et à ses moutons.*) Un jour, les pluies ont grossi le ruisseau qu'elle a l'habitude de traverser à gué ; elle s'en approche sans s'en douter et en priant. Des gamins sont tout près ; comme ils vont bien rire de sa déception ! Mais sans s'inquiéter de rien, elle ôte ses chaussures et aborde le ruisseau grondant. L'eau la porte jusqu'à l'autre bord...

b) Jeanne d'Arc a obéi à saint Michel ; elle est partie avec une escorte trouver le roi à plusieurs centaines de milles. On l'a annoncée et beaucoup ont ri d'elle : c'est une folle ! Quand elle se présente au château, le roi s'est dissimulé parmi les seigneurs mieux vêtus que lui. Jeanne, qui n'avait jamais vu le roi, va directement à lui : « Dieu vous donne bonne vie, gentil roi ! — Je ne suis pas le roi ; voilà le roi. — En nom Dieu, gentil prince, vous l'êtes, et non un autre. »

E — RÉCITATION

JEANNE D'ARC ÉCOUTANT SES VOIX

Moi, Jeanne la bergère,
 Je chéris mon troupeau;
 Ma houlette* est légère
 Et j'aime mon fuseau*.

J'aime la solitude
 De ce joli bosquet;
 J'ai la douce habitude
 D'y venir en secret.

J'y tresse une couronne
 De belles fleurs des champs;
 Je l'offre à la Madone
 Avec mes plus doux chants.

J'admire la nature,
 Les fleurs et les oiseaux;
 Du ruisseau qui murmure
 Je contemple les eaux.

Les vallons, les campagnes
 Réjouissent mes yeux;
 Le sommet des montagnes
 Me rapproche des cieux.

J'entends des voix étranges
 Qui viennent m'appeler...
 Je crois bien que les anges
 Doivent ainsi parler.

J'interroge l'espace,
 Je contemple les cieux;
 Je ne vois nulle trace
 D'êtres mystérieux.

(Saint Michel lui commande de partir)

Jeanne, c'est toi que le ciel a choisie,
 Il faut partir pour répondre à sa voix;
 Il faut quitter tes agneaux, ta prairie,
 Ce frais vallon, la campagne et les bois.
 Arme ton bras! vole et sauve la France!
 Va... ne crains rien, méprise le danger!
 Va! je saurai couronner ta vaillance,
 Et tu chasseras l'étranger.

Prends cette épée et la porte à la guerre;
 Depuis longtemps Dieu la gardait pour toi:
 Prends pour ton étendard une blanche bannière
 Et va trouver le roi!

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

houlette: bâton de berger.

fuseau: petit instrument pour filer la laine.



Centre d'intérêt: Les artistes

Une carrière brisée

1. Sarto Rochette, le vieux luthier, commença lentement: « Sur les conseils répétés de mes professeurs, mon père m'acheta un violon *. J'avais du talent, beaucoup d'oreille, une main gauche agile, et l'âme à fleur de peau. J'ai étudié un an. Pour partir le soir, après le souper, avec les chiens, et, une fois par semaine, faire sept milles, aller chercher ma leçon et revenir, il fallait aimer ça. Roulé dans une couverture, je serrais mon violon dans mes bras, comme on tient un enfant. J'étais heureux.

2. À une fête que donnait le collège vers ce temps-là, je faisais ma première apparition en public. Dans la salle, il y avait des prêtres, un monseigneur, un député, des journalistes, tous les élèves; mais aucun de mes parents n'était là. J'étais venu seul, avec mes chiens, à cause de la poudrerie d'enfer qu'il faisait. Maman n'était pas dans la salle. Les chemins étaient impossibles. Dommage, parce que j'avais réussi mon concert, et elle aimait tellement le violon.

3. Je m'entends encore. J'étais ému, ça se comprend, avec le cœur qui me cognait, mais le violon résonnait clair et propre dans la salle. Je revois encore les applaudissements, les rappels, mon énervement, mon professeur dans la coulisse *, qui pleurait... Un homme, crayon et papier à la main, était venu prendre mes noms et âge, puis, avec un grand sourire, des yeux sympathiques *, il était parti. La salle s'était vidée. Passant près de moi, un prêtre avait dit, en branlant la tête: « Continue, mon petit... » Ah! si maman avait été là! C'était le seul regret que j'avais.

4. Après le goûter intime chez mon professeur, je suis allé dans la petite étable, derrière le collège, où mes trois chiens m'attendaient. L'un d'eux était arrivé chez nous depuis seulement une semaine. Il fallait se méfier de lui. Il était vieux et bourru avec ça. Moi, j'étais si jeune et si heureux. Je songeais

au violon, aux cours que je prendrais, à la métropole, aux concerts, aux solos, à ma famille, à la gloire, à la race, et soudain, wrang! Quelque chose venait d'arriver, d'épouvantable: tout tomba devant moi, net, comme le courant électrique qui manque soudainement.

5. Je sais que je me suis battu avec un chien, qu'il criait et moi aussi. Je sais que je suis sorti de l'étable en criant dans le milieu de la rue. Je sais que de longues traînées de sang me suivaient dans la neige, partout où j'allais. Le chien m'avait coupé deux doigts... J'entends encore le son qu'a fait la hache lorsque mon frère l'a tué le lendemain. Voilà. J'ai fini. J'ai joué une fois dans ma vie en public. Et ma mère ne m'avait pas entendu.»

D'après Félix LECLERC, Adagio

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. Être capable de **DISTINGUER**, en réalité ou sur gravure, *les principaux instruments de musique.*
2. **EXAMINER** des *instruments d'artistes peintres* ou de *sculpteurs*: crayons, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, pinceaux, palette, chevalet, papier, toile, ciseau, marteau, pierre.
3. **VISITER**, si on le peut, un *atelier d'art*, un *studio*, une *salle de concert*, un *orgue*, et voir les artistes à l'œuvre.
4. **RÉALISER** soi-même quelque chose, suivant ses dispositions: morceaux de piano ou de violon, dessins originaux, sculpture sur bois ou dans un bloc de savon, etc.

Phonétique

Les voyelles nasales

Ne perdez pas de vue la voyelle de base; émettez les sons au fond de la bouche, en abaissant suffisamment la langue.

AN (voyelle de base: â):

Talent, dans, enfant, ce temps-là, enfer, maman, tellement, je m'entends, encore, comprend, applaudissement, énervement, prendre, grand, passant, branlant, seulement, épouvantable, devant, courant, manquer, soudainement, en criant, sang.





ON (*voyelle de base: o ouvert, comme dans port*):

Son, conseil, violon, leçon, apparition, dommage, concert, comprend, mon nom, continue, longue, non.

IN (*voyelle de base: è*):

Sympathique, soudain, lendemain, revint, destin, main, chien, tient, chemin.

UN (*voyelle de base: eu ouvert, comme dans fleur*):

Un an, aucun, humble, parfum, à jeun, commun, défunt, lundi, chacun, brun, importun.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littéraire

- a) **violon**: instrument qu'on joue à l'aide d'un archet, comme la viole, le violoncelle et la contre-basse.
coulisse: les côtés et l'arrière d'une scène.
sympathique: bienveillant, aimable.

Cherchez dans votre dictionnaire: luthier, goûter (nom), bourru.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit*:

Mon oreille était juste; — j'étais très sensible; — je paraissais pour la première fois sur une scène; — les chemins étaient très mauvais; — mon cœur battait vite; — le violon jouait clair et sans notes fausses; — il ne fallait pas avoir confiance en lui.

II — Conversation sur le texte

1. Quelles qualités prouvent que le jeune Sarto était né musicien?
2. Que devait-il faire pour aller prendre sa leçon?
3. Quels personnages se trouvaient dans l'assistance?
4. Pourquoi les parents de Sarto n'y étaient-ils pas?
5. Qu'est-ce qui prouve que le jeune garçon avait réussi son concert?
6. Quel était son seul regret?
7. À quoi songeait-il en attelant ses chiens?
8. Quels sont les quatre souvenirs qu'il se rappelle très bien?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Formez un DIMINUTIF à l'aide d'un suffixe** (*particule ajoutée au mot*).

Exemple: fille, fillette.

Fleur, main, rue, hache, statue, garçon.

2. **À l'aide du mot simple donné, formez-en deux autres de la même famille.**

Exemple: couvrir, couverture, découvrir.

Couvrir, paraître, seigneur, jour, poudre, possible, nerf, soudain, demain.

3. **Comment appelez-vous l'artiste**

1. qui dessine? — 2. qui peint des tableaux? — 3. qui sculpte des statues? — 4. qui trace les plans d'un édifice? — 5. qui joue de la musique? — 6. qui joue du piano? — 7. qui joue de l'orgue? — 8. qui joue du violon?

4. **Ajoutez aux noms suivants un adjectif qui indique:**

a) la **forme**:

1. Un anneau est
2. Une plume est
3. Une règle est
4. Un dé à jouer est
5. Un entonnoir est
6. Un œuf est
7. Une orange est
8. Une patinoire est

b) la **couleur**:

1. Une cerise est
2. Un bleuet est
3. La pelouse est
4. Un corbeau est
5. Un citron est
6. Un lis est
7. Le chocolat est
8. Une soutane d'évêque est

5. **À l'aide du texte, complétez les expressions suivantes.** (*Le chiffre supérieur indique le paragraphe.*)

² Faire une apparition en ...; une poudrerie d'...; des chemins ...; ³ le violon résonnait ... et ...; mon professeur pleurait dans ...; des yeux ...; ⁴ un goûter ...; un chien vieux et ...; quelque chose venait d'arriver d'...; ⁵ de longues ... de sang me suivaient.

6. Les adjectifs suivants correspondent à des noms du texte. Trouvez ces noms.

¹ Paternel, annuel, enfantin ; ² temporel, sacerdotal, infernal ; ³ cordial, humain, souriant, regrettable ; ⁴ familial, glorieux ; ⁵ fraternel, sonore, maternel.

7. Mots usuels. — Copiez très attentivement les mots suivants en remarquant les lettres en italique.

Luthier, talent, apparition, applaudissement, appartement, poudrerie, concert, coulisse, sympathique, goûter, bourru, soudain, mille, milieu, traînée, sang, doigt, hache, tournée, rideau, boîte, précieusement, banc.

8. Vocabulaire sensoriel

VUE : J'admire les spl... édifices dont les plans ont été tracés par des arch... habiles. Sur leur façade ou à l'intérieur, on v... souvent des st... d'hommes illustres que le ciseau des sc... a tirés du bronze ou de la p... .

Dans un studio de peinture, je remarque que les m... sont couverts de ta... variés ; les uns repr... des personnes aux figures expressives, des paysages col... , des groupes de fl... ou de fr... qu'on appelle natures mortes. Dans une boîte, je puis exam... des dizaines de tubes, gros et p... , contenant toutes les sortes de c... . Le peintre met trois ou quatre couleurs diff... sur sa palette, prend un pinceau à long m... et à poils soyeux, mêle un peu les c... , puis les applique, par petits c... répétés, sur la toile appuyée au chevalet.

OUÏE : Quand on entre dans une salle de musique, on e... les élèves pratiquer leurs morceaux. Ce n'est pas toujours agr... . Mais quand le professeur j... le même passage, c'est très b... . Bientôt, les élèves joueront devant un aud... plus nombreux. Dans quelques années, ils seront capables de donner des c... dans une grande s... ou de toucher l'o... dans une église. Alors ils maîtriseront parfaitement leur i... : piano, orgue ou v... .



C — GRAMMAIRE**TEMPS SIMPLES — TEMPS COMPOSÉS —
AUXILIAIRES — PARTICIPES PASSÉS**

Les assistants **ont félicité** le jeune artiste quand il **est sorti** de la salle.

J'**entends** encore le son qu'**a fait** la hache lorsque mon frère **a tué** le chien.

Le verbe **entends**, dans le deuxième exemple, est exprimé par un seul mot; il est à un **TEMPS SIMPLE**.

Les autres verbes (**ont félicité, est sorti, a fait, a tué**) comprennent deux parties:

1° le verbe AVOIR ou le verbe ÊTRE, qu'on appelle dans ce cas **VERBES AUXILIAIRES** parce qu'ils *aident* à la conjugaison;

2° le verbe lui-même employé à une forme qui ressemble à celle d'un adjectif qualificatif et qu'on appelle **PARTICIPE PASSÉ**.

Ces temps formés de plusieurs mots s'appellent **TEMPS COMPOSÉS**.

84. Remarque: Les *temps simples* sont formés d'un seul mot. Les *temps composés* sont formés de l'**auxiliaire AVOIR** ou de l'**auxiliaire ÊTRE** et du **PARTICIPE PASSÉ** du verbe conjugué.

85. Remarque: Dans les temps composés, c'est l'**AUXILIAIRE** qui s'accorde en *nombre* et en *personne* avec le *sujet* du verbe.

LE PASSÉ COMPOSÉ

J'**ai étudié** le violon autrefois.

J'**ai joué** une fois en public dans ma jeunesse.

Après le goûter, je **suis allé** dans la petite étable.

Je me **suis battu** avec un chien.

Les verbes en gras, dans les exemples ci-dessus, expriment une action qui a eu lieu dans le **passé**; de plus ils sont à un **temps composé**. Ce temps est le **PASSÉ COMPOSÉ**.

86. Remarque: Le *passé composé* exprime une action qui a eu lieu dans le **passé**; il est formé du présent de l'**auxiliaire AVOIR** (quelquefois de l'**auxiliaire ÊTRE**) et du **PARTICIPE PASSÉ** du verbe conjugué.

LE PLUS-QUE-PARFAIT

J'**avais réussi** mon concert quand j'ai quitté la salle.

Un homme **avait pris** mes noms et âge avant de partir.

Dans les verbes en gras, l'**auxiliaire** est à l'**imparfait**. Le temps ainsi formé s'appelle **PLUS-QUE-PARFAIT**. Il désigne une action passée qui s'est produite **avant une autre**: ainsi, l'action de *réussir* a eu lieu **avant** l'action de *quitter* et l'action de *prendre* a eu lieu **avant** l'action de *partir*.

- 87. Remarquez:** Le *plus-que-parfait* exprime une action qui a eu lieu *avant* une autre. C'est un temps composé dans lequel l'*auxiliaire* est à l'*imparfait*.

LE FUTUR

J'**étudierai** la musique plusieurs années.

Nous **apprendrons** le dessin.

La salle **se videra** après le concert.

Les verbes en gras indiquent des actions qui auront lieu dans l'avenir; ils sont au **FUTUR**.

- 88. Remarquez:** Le *futur* exprime une action qui *aura lieu* dans l'avenir.

Exercices grammaticaux

- 9. Relevez en trois colonnes les verbes du texte de la leçon qui sont:**

1° à l'imparfait, 2° au passé composé, 3° au plus-que-parfait. (Laissez de côté le verbe *j'étais ému* du 3^e paragraphe et le verbe *prendrait* du 4^e.)

- 10. Indiquez le TEMPS et le GROUPE des verbes en italique.**

Les petits chanteurs. — 1. Un jour, en Angleterre, on *avait demandé* dans une enquête publique ce qu'il y *avait* de plus beau au monde. Il y *avait eu* des milliers de réponses et ceux qui *devaient* apprécier les réponses *avaient éliminé* bien des feuilles de papier... Cependant les juges s'étaient arrêtés sur celle-ci, après avoir délibéré longtemps: Il n'y a rien de plus beau au monde que la voix d'un enfant dans une cathédrale. Je *crois* qu'en effet il n'y a rien de plus beau



au monde que la voix d'un enfant qui *chante* dans une cathédrale vide; alors il ne chante que pour la gloire de Dieu. Ce soir, vous n'*avez pas chanté* dans une cathédrale: vous *avez chanté* dans un auditorium; vous n'*avez pas chanté* dans une salle vide: vous *avez chanté* dans une salle remplie d'admirateurs et de personnes qui vous *aiment* et qui *sont venues* vous encourager... Le chant, c'est la sculpture du son. Aujourd'hui, au lieu de sculpter les voix, on *ouvre* la radio et la télévision: tout le monde *s'assoit* et personne ne *travaille*. C'est là le

tragique de cette civilisation qui nous *apporte* les choses toutes faites afin de nous épargner tout effort...

2. Que dire des grands garçons qui *quitteront* bientôt cette chorale? Le coucou *deviendra* peut-être un lion rugissant... mais qu'importe! Les voix d'altos *deviendront* parfois des barytons ou des basses, qu'importe encore! Mais les grands garçons n'*oublieront* jamais les doux souvenirs des temps passés dans cette chorale, un peu comme dans cette belle chanson que vous *moduliez* tout à l'heure avec mélancolie. Ainsi, plus tard, lorsque le vent de la vie *passera* et qu'il *sera* froid et qu'il *touchera* au sommet de certaines épreuves, alors vous vous *souviendrez* de la mélodie des jours passés... C'est une véritable mission que vous *accomplissez*: vous *êtes* les troubadours du Bon Dieu! Vous êtes les troubadours de la joie!

D'après S. É. le cardinal P.-É. LÉGER

11. Dresser la liste des PRONOMS PERSONNELS contenus dans le paragraphe 1 de l'exercice 10; indiquez s'ils sont SUJETS, compléments DIRECTS ou compléments INDIRECTS. (Négligez il y avait, il y avait eu, il y a, s'assoit.)

Exemple: Je (sujet) crois.

12. Trouvez, dans le paragraphe 2 de l'exercice 10, tous les mots (noms ou pronoms) qui sont COMPLÉMENTS DIRECTS. (Attention aux attributs qui suivent les verbes être et devenir; négligez vous souviendrez.)

Comparez:

Voix d'enfants: soprano, alto; *voix d'hommes:* ténor, baryton, basse. — Chanter à l'unisson, en duo, en trio, en quatuor, en chœur.

REMARQUES SUR LES PARTICIPES PASSÉS

- 1^{er} groupe: J'ai aimé le concert des petits chanteurs.
Mon parrain m'a envoyé une boîte d'aquarelle.
- 2^e groupe: Nous avons applaudi le virtuose.
- 3^e groupe: L'architecte a reçu des félicitations.
Nous avons été heureux de visiter l'atelier.
Grand-mère avait endormi le bébé.
Le peintre avait pris son pinceau et l'avait tenu adroitement.

89. *Remarquez: Les participes passés des verbes du premier groupe se terminent toujours par É.*

Les participes passés des verbes du deuxième groupe se terminent toujours par I.

Les participes passés des verbes du troisième groupe ont des terminaisons variées que seul l'usage fait connaître. Le recours au féminin (pris, prise) permet ordinairement de découvrir la lettre finale du masculin.

REMARQUES SUR LE FUTUR

- 1^{er} groupe: J'aimerai à participer à la fête (de *aimer*).
- Nous jouerons dans l'orchestre du collège (de *jouer*).
- Ils iront à la fête (de *aller*, verbe irrégulier).
- 2^e groupe: Le sculpteur finira son monument (de *finir*).
- Vous réussirez votre concert (de *réussir*).
- 3^e groupe: Ils recevront les jeunes artistes à un goûter (de *recevoir*).
- Tu mettras de la peinture sur la palette que je tiendrai (de *mettre* et *tenir*).
- Je serai heureux de votre succès (de *être*, verbe irrégulier).

90. *Remarquez: Le futur est un temps dérivé qui vient de l'infinitif. On le forme généralement en changeant r, oir, re, de l'infinitif, en rai, ras, ra, rons, rez, ront.*

Dans les verbes du troisième groupe, on rencontre fréquemment des modifications dans le radical (tenir, tiendrai).

REMARQUE SUR L'AUXILIAIRE

J'ai donné un billet de concert à Denise.
Je suis allé avec elle à l'auditorium.

91. Remarquez: C'est l'auxiliaire AVOIR qui sert à former les temps composés de la plupart des verbes. Quelques verbes (comme aller, venir) utilisent l'auxiliaire ÊTRE.

CONJUGAISON

1er groupe :	Passé composé	Plus-que-parfait	Futur
AIMER :	J'ai aimé	J'avais aimé	J'aimeRAI
ALLER : (irrég.)	Je suis allé ...	J'étais allé ...	J'IRAI, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront.
ENVOYER : (irrég.)	Nous sommes allésS J'ai envoyé	Nous étions allésS J'avais envoyé	J'enverRAI
2e groupe :			
FINIR :	J'ai fini	J'avais fini	Je finiRAI
3e groupe :			
AVOIR :	J'ai eu	J'avais eu	J'auRAI
ÊTRE :	J'ai été	J'avais été	Je seRAI
RECEVOIR :	J'ai reçu	J'avais reçu	Je recevRAI
CONNAÎTRE :	J'ai connu	J'avais connu	Je connaîtRAI
TENIR :	J'ai tenu	J'avais tenu	Je tiendRAI
VENIR :	Je suis venu ...	J'étais venu ...	Je viendRAI
	Nous sommes venus	Nous étions venus	
PRENDRE :	J'ai pris	J'avais pris	Je prendRAI
BOIRE :	J'ai bu	J'avais bu	Je boiRAI
METTRE :	J'ai mis	J'avais mis	Je mettRAI
BATTRE :	J'ai battu	J'avais battu	Je battRAI
DORMIR :	J'ai dormi	J'avais dormi	Je dormiRAI
SENTIR :	J'ai senti	J'avais senti	Je sentiRAI
SORTIR :	Je suis sorti ...	J'étais sorti ...	Je sortiRAI
	Nous sommes sortis	Nous étions sortis	

13. Conjuguez au présent, au passé composé, au futur.

1. Comme *recevoir*: apercevoir. — 2. Comme *connaître*: paraître. — 3. Comme *sortir*: partir. — 4. Comme *sentir*: mentir. — 5. Comme *prendre*: apprendre. — 6. Comme *tenir*: retenir. — 7. Comme *venir*: survenir. — 8. Comme *recevoir*: devoir (part. passé: *dû, dus, due*).

14. Mettez au **PASSÉ COMPOSÉ** les **verbes suivants**.

1. Calixa Lavallée (composer) la musique de notre hymne national. — 2. Bach et Mozart (être) des musiciens de génie. — 3. De grands architectes (bâtir) les cathédrales. — 4. Le peintre (finir) son travail. — 5. Des enfants inconnus (finir) par devenir des artistes célèbres. — 6. Beethoven (mettre) toute son âme dans ses immortelles symphonies. — 7. L'assistance (paraître) enchantée de la valeur du programme. — 8. Philippe Liébert, sculpteur, et François Ranvoysé, orfèvre, (obtenir) une grande renommée sous la domination française. — 9. J' (apprécier) la qualité de l'exécution. — 10. Nous (devoir) travailler avec acharnement pour maîtriser cet art.

Notez :

Hymne, chant d'église, est FÉMININ :
De belles hymnes latines.

Autrement, hymne est MASCULIN :
Notre hymne national.

15. Écrivez les **verbes suivants au PLUS-QUE-PARFAIT**.

1. Les organisateurs (engager) des artistes célèbres. — 2. Son Eminence (tenir) à féliciter les jeunes chanteurs. — 3. Le génial violoniste (ravir) l'assistance. — 4. Michel-Ange (exceller) dans la peinture, la sculpture et l'architecture. — 5. Le Pape l'(choisir) pour dessiner les plans de la coupole de Saint-Pierre. — 6. La critique (admettre) que vous (interpréter) mieux Chopin que Liszt. — 7. Jamais nous n'(jouir) d'une telle abondance de chefs-d'œuvre. — 8. Quand tu (recevoir) ton diplôme, tu (prendre) la résolution de te perfectionner.



9. Le conseil de ville (promettre) de voter une bourse au petit prodige. — 10. Le peintre Murillo (venir) au monde en Espagne, mais il (aller) en Italie pour étudier.

16. Mettez les verbes en italique aux temps indiqués.

Au concert. — Toute la salle *être* (imparf.) debout. Désiré Defauw *franchir* (plus-que-parf.) la scène et, cambré sur la tribune du chef, il *incliner* (imparf.) vers le public une tête couronnée d'une abondante chevelure gris cendré. La foule *redoubler* (imparf.) d'applaudissements. Un grand jeune homme *entrer* (imparf.) et, le violon luisant contre son habit, il *saluer* (imparf.). Au coup d'œil interrogateur de Defauw, Le Blanc *acquiescer* (plus-que-parf.). Le chef ouvrit l'allegro. Dès les premiers accords, on aurait dit que le timbalier et le tambour *revêtir* (plus-que-parf.) des habits princiers. L'orchestre se *river* (imparf.) à la partition et à la silhouette expressive du chef et bientôt *ralentir* (imparf.) comme s'il s'*incliner* (imparf.) pour cueillir le soliste. Le Blanc, en effet, *reprendre* (plus-que-parf.) le thème et l'*amplifier* (imparf.) comme s'il *raconter* (imparf.) une belle histoire.

D'après Claude DABLON, Le Fœrger



OUVREZ L'ŒIL.

Le célèbre ténor chantera ce soir.
Monsieur le Maire remerciera l'artiste.

Dans les verbes du 1^{er} groupe, il y a toujours un *e muet* au futur, avant la terminaison. Il faut le mettre même s'il ne se prononce pas.

17. Mettez au FUTUR les verbes en italique.

1. Vous *devenir* habile si vous avez du talent et du courage. — 2. La cantatrice *chanter* une mélodie de Schubert. — 3. Le pianiste *jouer* une ballade de Chopin. — 4. L'orchestre *exécuter* une symphonie de Mo-

zart. — 5. Le soliste *saluer* l'auditoire avant de jouer. — 6. Le jury *attribuer* le prix au meilleur exécutant. — 7. Nous *continuer* de dessiner d'après nature. — 8. Je *supplier* le professeur d'accepter cet enfant exceptionnel. — 9. Ta mère me promet que tu *envoyer* ta composition au jury. — 10. Monseigneur *agréer* la dédicace de cette œuvre magnifique.

18. Mettez au *FUTUR* les *verbes en italique du texte suivant*.

Un jeune peintre ingénieux. — 1. Benjamin West est un petit garçon remarquablement doué pour le dessin et la peinture. Il *devenir* sûrement un grand artiste. Comme il n'a pas de couleurs, ses amis, les Indiens, lui *apporter* du rouge et du jaune, et sa mère *ajouter* un morceau de bleu. Benjamin *obtenir* les autres couleurs en mélangeant les premières: il *mêler* le bleu et le jaune, et le vert *apparaître*; ou bien il *mettre* ensemble le rouge et le bleu, et un beau violet *sortir* du mélange, ou bien encore il *unir* le rouge et le jaune et il *avoir* un bel orangé. Mais le jeune artiste ne possède pas de pinceaux. Alors, il se *montrer* ingénieux! «Minette, *supplier*-t-il, donne-moi une touffe de poil de ta queue!» Une chatte n'*entretenir* jamais beaucoup d'amour pour les beaux-arts, mais Minette *devoir* bien s'exécuter. Le garçon *manier* aussi adroitement que possible les ciseaux de sa maman et *prendre* sur le dos de sa chatte assez de poil pour faire un pinceau.

2. La chaude fourrure de Madame Minette *devenir* si mince et si laide que la pauvre chatte n'*oser* plus affronter le froid ni s'exhiber devant les gens. Et à l'avenir, Benjamin *continuer* de se livrer avec succès à ce bel art qu'il a appris par lui-même. Au lieu de simples croquis



à l'encre ou à la craie, il *tapisser* les murs de sa chambre de superbes tableaux en couleurs qui *représenter* des chefs indiens en grande tenue, des oiseaux aux plumages multicolores, des fleurs de la forêt aux teintes vives ou délicates, des paysages splendides. Quelle joie il *ressentir* quand un ami de la famille lui *expédier* une vraie boîte à peinture!

19. Mettez les verbes suivants à la première personne du PRÉSENT, du PASSÉ COMPOSÉ et du FUTUR.

Exemple: Je crée, j'ai créé, je créerai un chef-d'œuvre.

- | | |
|-------------------------------|---------------------------|
| a) Créer un chef-d'œuvre. | Affluer à l'exposition. |
| Contribuer au succès. | Colorier un dessin. |
| b) Haïr la médiocrité. | Enrichir son répertoire. |
| Obéir aux indications. | Applaudir le soliste. |
| c) Recevoir des éloges. | Entreprendre une tournée. |
| Apercevoir le monument. | Commettre une erreur. |
| Ressentir de l'admiration. | Combattre l'à-peu-près. |
| Sortir de l'auditorium. | Obtenir le succès. |
| Partir pour le conservatoire. | Boire avec avidité. |
| Connaître la musique. | Devenir illustre. |

20. Accordez les verbes aux temps indiqués.

La veillée. — Une couple de fois la semaine, on faisait de la musique chez les Beauchesne. Jacques y *venir* (imparf.) avec sa mère, avec son ami Noël Angers, qui a une belle voix; ils *arriver* (imparf.) à la Saulaie à l'heure où la route *brunir* (prés.) et que la grive, sur les branches du hêtre, *secouer* (prés.) un frimas d'argent dans le soir qui s'éteint. On *réserver* (plus-que-parf.) pour les derniers moments quelques Préludes de Chopin joués par Madame Beauchesne. Madame Richard *fermer* (imparf.) les yeux. Les jeunes gens *regarder* (imparf.) sur le clavier les mains de la magicienne. Ces mains défraîchies de ménagère laborieuse *s'allumer* (imparf.) sur les touches. Des accords puissants *résonner* (imparf.); ils *évoquer* (imparf.) parfois le cours printanier

d'une rivière, parfois une chute brutale dans l'abîme; le plus souvent *c'être* (imparf.) comme une cascabelle de notes éclatantes.

D'après Claude DABLON



21. Reprenez le texte précédent en mettant les verbes au futur.

(*Faisait* devient *fera*; *a* et *s'éteint* ne changent pas.)

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Le participe employé seul

Sur les conseils *répétés* de mes professeurs, mon père m'a acheté un violon.

92. *Retenez*: *Le participe passé employé seul s'accorde en genre et en nombre, comme un simple adjectif qualificatif, avec le mot auquel il se rapporte.*

Le participe employé avec ÊTRE

Ma carrière est *brisée*, car mes deux doigts sont *coupés*.

93. *Retenez*: *Le participe passé employé avec le verbe ÊTRE s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe ÊTRE, comme un adjectif attribut.*

Le participe employé avec AVOIR

Quelle peine j'ai *ressentie*! j'avais *joué* une fois en public et j'ai *abandonné* la brillante carrière que j'avais *rêvée*.

94. *Retenez*: *Le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct si ce complément direct est placé avant le verbe. Il ne varie pas si ce complément est placé après le verbe ou s'il n'y a pas de complément direct.*

22. *Faites l'accord des PARTICIPES PASSÉS en italique, s'il y a lieu.*

Un apprenti sculpteur. — Depuis que Denis a vu les belles statuettes qu'un sculpteur a *exposé*, il a été *pris* du désir de devenir sculpteur. À défaut de bois de chêne et d'instruments de qualité, il a *acheté* une barre de savon qu'il a *apporté* dans son petit atelier. Sur une feuille de papier, il a *dessiné* l'esquisse d'un lion qu'il a *reproduit* sur le morceau de savon au moyen d'une feuille de papier carbone, qu'il avait *interposé*. Au moyen d'un canif, il a *taillé* les parties du bloc que l'esquisse avait *laissé* en dehors. Avec un cure-ongles, il a *commencé* à rogner le bloc. Les parties saillantes n'ont presque pas été *touché*, mais les endroits plus minces ont *subi* les coups répétés du



petit instrument. C'est alors que la forme générale est *apparu*. Puis la sculpture des détails a *commencé*. L'attention qu'il a *apporté* à la tête a été grande. La ciselure des pattes a aussi *occasionné* beaucoup de soin parce que leur fragilité aurait pu être fatale. Denis est heureux de la statuette qu'il a *sculpté*. Il croit l'avoir *réussi*, même si elle ne peut être *considéré* comme un chef-d'œuvre. Il y a un commencement à tout!

23. RENVERSEZ la phrase d'après l'exemple donné et faites l'accord du participe. (Le nom en italique devient sujet.)

Exemples: Nous avons acheté les *meubles* (qui) ornent nos salons.

Les *meubles* (que) nous avons achetés ornent nos salons.

1. Les marbres ont réfléchi la *lumière* (qui) venait des vitraux. —
2. La foule a applaudi la jeune *artiste* (qui) avait chanté un air de Mozart. —
3. La guerre a anéanti les *œuvres* (qui) avaient bravé les siècles. —
4. Le metteur en scène a travesti les *acteurs* (qui) ont joué magnifiquement. —
5. J'ai senti autour de moi cette *sympathie* (qui) m'a encouragé. —
6. Le maître a exalté les *artistes* (qui) font le bon renom de leur pays. —
7. Le pianiste a enchanté les *auditeurs* (qui) l'ont applaudi. —
8. Cette œuvre a consacré la *réputation* (qui) revenait de plein droit à son auteur. —
9. Beethoven a composé des *symphonies* (qui) sont immortelles. —
10. Bach et Chopin ont reçu des *dons* (qui) les distinguent nettement.

24. Mettez les verbes en italique aux TEMPS INDIQUÉS; faites accorder les participes passés, s'il y a lieu.

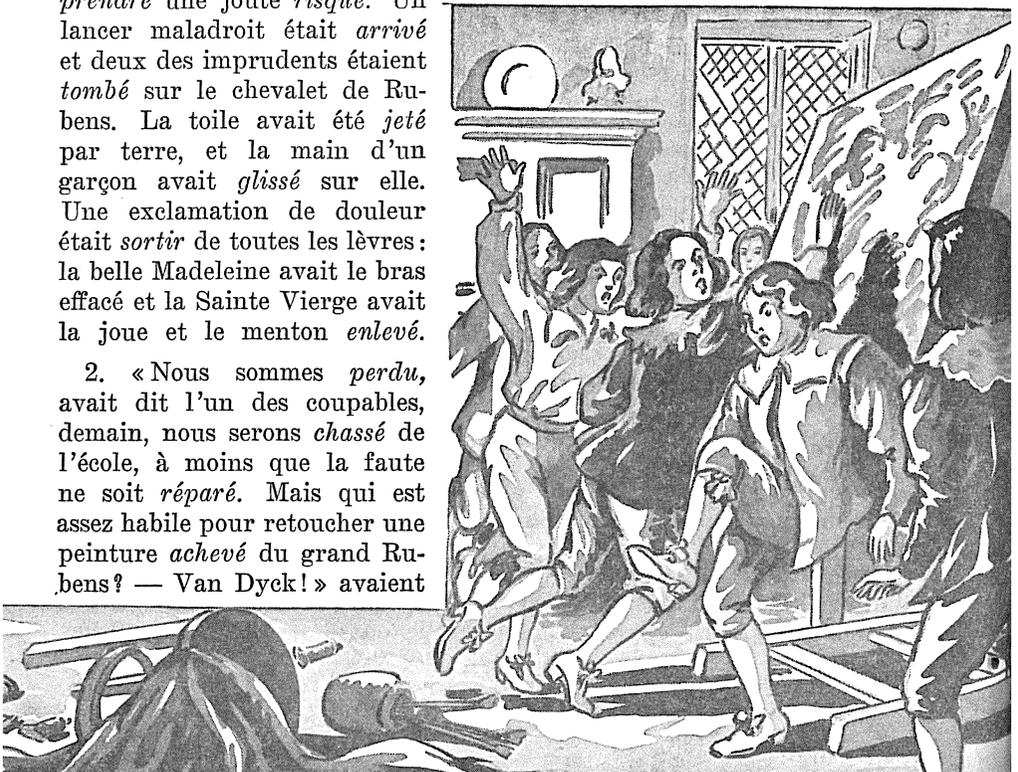
À la tribune de l'orgue. — Monsieur l'organiste nous a *reçu* avec cordialité. Il nous a d'abord *expliqué* son instrument. La partie où l'organiste *jouer* (prés.) est *appelé* console; celle où se *trouver* (prés.) les tuyaux est *nommé* buffet. La console que nous *avoir* (imparf.) sous les yeux *contenir* (imparf.) trois rangées de notes *appelé* claviers et une rangée de barres parallèles, le pédalier, dont on peut jouer avec les

pieds. De chaque côté, des boutons blancs *nommé* registres étaient *dis-tribué* : ils correspondent aux différents jeux. Au fond de la tribune, étaient *disposé* les tuyaux. Les plus gros *mesurer* (prés.) trente-deux pieds, les plus petits sont plus fins que des crayons. Après cette expli-cation, monsieur l'organiste *tirer* (p. comp.) quelques jeux et *commencer* (p. comp.) à jouer sur deux claviers différents. La musique que nous avons *entendu* nous *ravir* (p. comp.). Puis d'autres registres ont été *tiré*, des boutons mystérieux ont été *poussé*, des pédales ont été *renversé*, le son *prendre* (p. comp.) plus de force, et nous sommes *demeuré* saisis par la puissance sonore qui nous a *environné*.

25. Trouvez et faites accorder les PARTICIPES PASSÉS des verbes en italique; accordez les autres participes.

La faute réparée. — 1. Un des élèves de Rubens avait *saisir* la clef et toute la troupe était *entrer* en trombe dans l'atelier du maître absent. Plusieurs, *groupé* en face d'un chevalet, étaient *saisir* d'admira-tion devant une toile représentant, au pied de la croix, une Madeleine et une Vierge *éploré*. Mais voici que Richard avait *apercevoir* dans un coin une balle *oublié*. Il l'avait *saisir* et l'avait *lancé* à l'un des jeunes écervelés. La réplique était *survenir* immédiatement et, sans respect pour la salle *encombré* où ils avaient *pénétré*, les jeunes gens avaient *entre-prendre* une joute *risqué*. Un lancer maladroit était *arrivé* et deux des imprudents étaient *tombé* sur le chevalet de Ru-bens. La toile avait été *jeté* par terre, et la main d'un garçon avait *glissé* sur elle. Une exclamation de douleur était *sortir* de toutes les lèvres : la belle Madeleine avait le bras effacé et la Sainte Vierge avait la joue et le menton *enlevé*.

2. « Nous sommes *perdu*, avait dit l'un des coupables, demain, nous serons *chassé* de l'école, à moins que la faute ne soit *réparé*. Mais qui est assez habile pour retoucher une peinture *achevé* du grand Ru-bens? — Van Dyck! » avaient



crié les élèves *désolé* mais *réconforté* par cet espoir. Van Dyck avait pris la palette qu'on lui avait *présenté*; il avait *hésiter* encore un instant, puis d'une main *exercé*, il avait *commencer* la tâche colossale. Le bras de Madeleine, puis la joue et le menton de la Vierge furent bientôt *repeint*. Van Dyck avait *terminé* son travail. Mais, demain, qu'allait dire Rubens? « Messieurs, avait dit celui-ci, le lendemain, regardez la toile que j'ai *peint* pour la chapelle d'un cardinal. » Moment terrible! « C'est singulier, avait-il *repren*dre, c'est moi et ce n'est pas moi; ces parties ont été *travaillé* par une main étrangère! Allons, qui a *avoir* cette audace? Pourquoi ne se nomme-t-il pas? Craint-il que je le gronde? Elles sont sublimes les teintes qu'il a *posé* là; c'est moi, Rubens, qui vous le dis. Eh bien! son nom! — Van Dyck!» avaient *crié* d'un seul mouvement tous les élèves.

D'après Mme E. FOA, Les petits artistes peintres

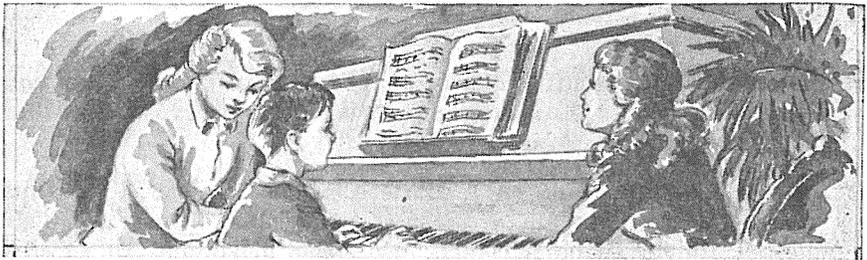
26. EXERCICES RÉCAPITULATIFS: Mettez au présent, sauf indications contraires, les verbes en italique; accordez les participes et les adjectifs entre parenthèses.

La leçon de musique. — 1. Marie *commencer* à jouer. Ses traits, déjà (contracté), *être* soudain (décomposé) par l'effort. On *sentir* qu'elle *être* (angoissé), qu'elle *aller* buter contre un obstacle inévitable. Et en effet, elle *venir* de commettre des fautes contre lesquelles, depuis plusieurs jours, elle *prendre* (plus-que-parf.) des précautions si (douloureux). Mais ça ne fait rien. Avec de la volonté, Marie *devenir* (futur) quand même une artiste, une grande artiste... Oh! mon Dieu! voici la troisième faute... Il *être* trop tard. Elle est faite. Et pourtant, pendant des heures, Marie *préparer* (plus-que-parf.) cette page. Tant pis! On *recommencer* (futur). Marie *être* toute rouge, tremblante devant le piano. Elle *tourner* vers Cécile un regard chargé d'anxiété. Cécile *prononcer*, avec douceur, des paroles qui veulent être réconfortantes.

2. Maintenant, c'est le tour de Gertrude. Elle *être* tout de suite (assis) et déjà ses doigts *commencer* à galoper sur les touches. Cécile ne peut s'empêcher de rire. Gertrude *jouer* une polonaise de Chopin. Elle se *pencher*, elle se *redresser*. Elle *laisser* filer de longs soupirs. Et voilà que Cécile *devenir* terrible. Mais Gertrude ne s'*amender* pas. Elle lève en l'air des mains (crispé) qu'elle *aller* laisser fondre soudain, tels des oiseaux prédateurs. À certains moments, elle fait avec sa gorge autant de bruit qu'avec ses mains. Elle *piaffer*. Elle *mettre* sa chaise en mouvement. Et Cécile *finir* par rire, gaiement, à gorge (déployé). Elle s'assied au piano. Elle *poser* un doigt, deux doigts sur le clavier. Quelques notes! Et tout le monde se tait. Elle *jouer* la (premier) page de la (fameux) polonaise: ce ne sont pas les sons de tout le monde, c'est l'âme même de Cécile.

3. Cécile *s'arrêter*, *secouer* la tête et fait signe à Maxime. Celui-ci s'assied devant le piano d'une manière un peu (lourd) et presque (indifférent). Il attend le signal et *partir* au juste moment. Il *jouer* une sonate de Mozart. Cécile *s'être* assise près de lui. Parle-t-elle, c'est pour dire des choses très (*mystérieux*). Et tout naturellement, l'enfant traduit avec ses doigts ces recommandations étranges. Cécile sait bien que le jeune garçon, malgré son gros nez, ses joues un peu (lourd), son buste un peu trop long, son front sans beauté, *recevoir* (passé comp.) tous les dons, même celui du travail, sans lequel tous les autres ne *être* que vapeurs et fumées.

Georges DUHAMEL, *Cécile parmi nous*



ANALYSE

ATTENTION! CASSE-COU!

À une fête / **QUE** donnait le collègue, / je devais jouer du violon.

À cause de la poudrerie / **QU'IL** faisait, / j'étais venu seul.
Je songeais aux cours / **DONT** je profiterais, / aux concerts, à la gloire.

Ce chien bourru, / **QUAND** j'ai voulu l'atteler, / m'a coupé deux doigts.

Dans le 1^{er} exemple, la proposition principale est: *À une fête, je devais jouer du violon*, et non pas: *À une fête que donnait le collègue*. Le mot **QUE** indique le commencement de la subordonnée.

Rappelez-vous donc que les propositions subordonnées commencent presque toujours par un mot ou une locution faciles à trouver: **QUE**, **QUI**, **DONT**, **OÙ**, **LEQUEL** et ses composés, **QUAND**, **SI**, **PARCE QUE**, **AFIN QUE**, **BIEN QUE**, etc.

Considérez ces mots comme des *signaux d'arrêt*: « On ne passe pas! Sinon, casse-cou! »

27. Indiquez si les propositions du texte suivant sont INDÉPENDANTES, PRINCIPALES ou SUBORDONNÉES.

MOMENT MUSICAL

1. Le *salon* était *tiède*.

Au *foyer*, le feu s'éteignait.

La maison était *vide*.

Depuis que ma *mère est partie*, tout *me* semble vide. *Je la cherche* sans cesse.

J'ouvris le piano.

Je repassai des *pièces* que *maman aimait*. Il y avait des chants de printemps, des nocturnes, des sonates.

Mais les *pièces* qu'*elle* préférait étaient les *barcarolles*. Leur mouvement *berceur rappelle* le *balancement* que les vagues communiquent à la *barque*.

2. Les *chants* qui ont bercé notre *enfance* persistent dans notre *mémoire*. Nous nous rappelons des *morceaux* de musique qui *nous* ont comblés de joie. Nos parents les faisaient jouer à certaines *heures*. Nous nous souvenons des *joyeux chants* de Noël qui éclatent en chœur; nous nous souvenons des solos *tremblants* d'un « Ça, bergers! » et des *doux* cantiques des saluts, le soir, dans la chapelle du couvent. Nous nous souvenons de ces mélodies parce qu'*elles ont mis* plus de joie en nous.

D'après Odette-M. des Neiges FORTIN, *Dans le calme des soirs*

28. Analyse des mots. — Analysez au complet les mots en italique du texte précédent.

ORTHOGRAPHE

29. David musicien. — En gardant ses brebis, le jeune David s'exerçait à tirer de la *harpe* des sons plus ou moins harmonieux. On avait remarqué qu'après son sacre, sous ses doigts frémissants, l'instrument rendait des sons célestes. Le peuple s'accordait à dire, qu'à *Silo*, devant l'arche du Seigneur, on n'avait jamais entendu d'aussi merveilleux accords ni de mélodies plus ravissantes. Aussi la renommée du jeune pâtre grandissait chaque jour en Israël. On racontait que *Jéhovah* fortifiait son corps comme il illuminait son esprit. L'adolescent inspiré ne craignait pas de se mesurer avec les lions et les ours, lorsqu'ils attaquaient son troupeau. Et chacun se demandait ce que le Seigneur voulait faire de lui, quand une circonstance imprévue le transporta des pâturages de Bethléem au palais du roi Saül.

30. David musicien (suite). — Au moment où le roi, les yeux *hagards*, la bouche écumante, s'agitait sous l'action du mauvais esprit, le jeune musicien avait paru devant lui. Les yeux fixés au ciel, il avait préludé par quelques accords si doux et si mystérieux à la fois, que le roi, saisi jusqu'au fond de l'âme, avait passé de ses transports frénétiques à l'immobilité la plus complète. Ses yeux étaient fixés sur David. Aux mélodies touchantes que déjà il avait tirées de sa harpe, le jeune pâtre ajouta les accents de sa voix inspirée. Il chanta la bonté de *Jéhovah*, et sa miséricorde éternelle à l'égard du pécheur. L'âme du roi en était toute calmée et son visage avait repris ses traits habituels.

D'après le P. BERTHE, Jéhovah et son peuple

31. Chopin enfant. — Frédéric avait reçu de ses parents une éducation soignée. Il avait appris de bonne heure qu'on parvient à son but quand on a un idéal. La tendresse constante que son père et sa mère lui ont témoignée l'a stimulé à mieux travailler. Ses dispositions et son goût pour la musique ont percé dès l'enfance. On l'a surpris souvent la nuit, assis au piano, en chemise de nuit, qui

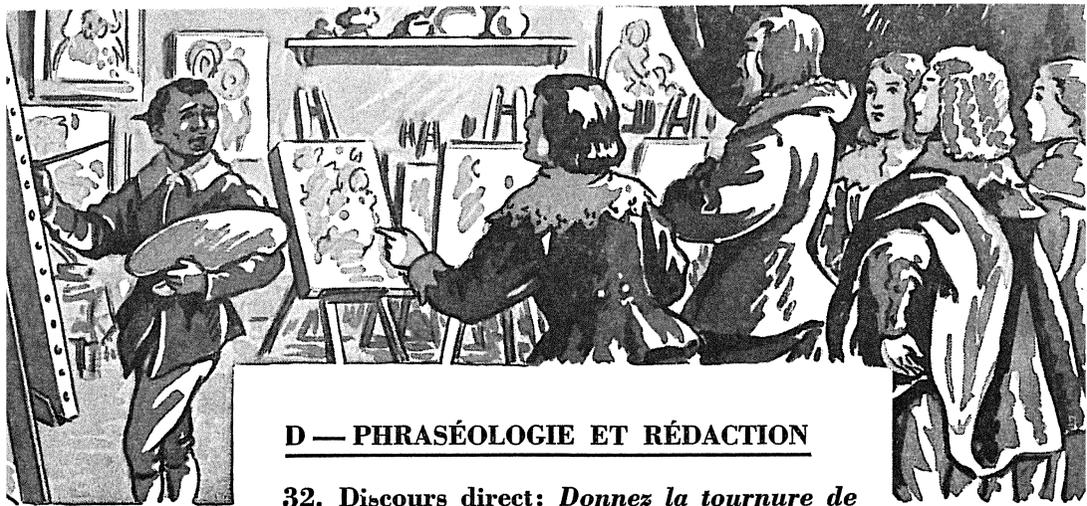


jouait des airs polonais que sa mère avait joués le jour même. Une nuit qu'il faisait très froid, ses parents l'avait trouvé au piano. Sa mère, prise d'inquiétude, était accourue près de lui. Tout doucement, elle lui avait dit : « Viens, mon chéri, tu vas prendre froid ». Il s'était écrié aussitôt : « Ah ! maman, c'est pour pouvoir te remplacer quand tu seras fatiguée ». Il savait que sa mère accompagnait au piano les grands pensionnaires lorsqu'ils chantaient en chœur.

Albertine MORIN-LABRECQUE

Vocabulaire :

Musique vocale, instrumentale; — touches blanches, touches noires; — ivoire, ébène, acajou.



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

32. Discours direct: *Donnez la tournure de la conversation à tous les passages en caractères italiques.* (A faire d'abord oralement.)

Exemple: « Je voudrais bien, dit l'un d'eux, que cet être mystérieux fasse la tête de la Vierge que j'essaie de peindre. »

Le maître de Murillo. — Quand les élèves de Murillo entrent à l'atelier, chaque matin, ils trouvent de superbes figures peintes sur un coin de leurs toiles, sur les murs et même sur leurs palettes. Est-ce un esprit qui a fait cela?

L'un d'eux exprime le souhait que cet être mystérieux fasse la tête de la Vierge qu'il essaie de peindre. Et voilà qu'en regardant son tableau, il constate que la figure est faite, et admirablement dessinée. *Murillo, qui entre, demande qui en est l'auteur, disant que cette tête est si admirable qu'il voudrait l'avoir peinte.* — *Les autres répondent que ce n'est aucun d'entre eux.* — *Murillo appelle son petit esclave, Sébastien, mulâtre de 14 ans, et lui demande qui est entré pendant la nuit.* — *Sébastien lui affirme que personne n'est entré.* — *Alors, le maître lui ordonne de ne pas dormir la nuit suivante et de découvrir le coupable; autrement il lui fera donner 25 coups de baguette.*

Pendant la nuit, Sébastien dort paisiblement. Il se lève trois heures avant le jour. Il profitera de ces trois heures de liberté pour effacer la figure dessinée la veille. Il la regarde. *Il se dit qu'il ne peut pas l'effacer; elle est trop belle; il la complètera plutôt, même s'il s'expose aux coups.*

Et le voilà absorbé dans son travail. Les trois heures passent sans qu'il s'en aperçoive et, tout à coup, il entend du bruit derrière lui. Tous les élèves sont là et le maître à leur tête. Sébastien se jette à genoux, attendant la punition.

Murillo lui demande qui est son maître. — *L'esclave lui répond que c'est lui.* — *Le maître fait remarquer qu'il ne lui a jamais donné de leçons.* — *Sébastien lui dit qu'il écoutait les leçons données aux autres.* —

Murillo répond qu'il en profitait et qu'il mérite une punition ou une récompense. — Les autres élèves crient ensemble de lui donner une récompense. — Le maître demande à Sébastien quelle récompense il désire: de l'argent? un bel habit neuf? — L'un des jeunes gens suggère qu'il soit admis parmi les élèves. — Murillo presse son esclave de répondre. — Un élève lui dit de demander sa liberté car le maître est bien bon aujourd'hui. — D'une voix étouffée par les larmes, Sébastien demande la liberté de son père. — Alors, Murillo, ne pouvant plus contenir son émotion, lui accorde la liberté de son père et la sienne aussi.

33. Choisissez dans l'exercice 19 huit expressions que vous complétez pour en former une phrase.

Exemple: La maîtresse a contribué au succès de son élève.

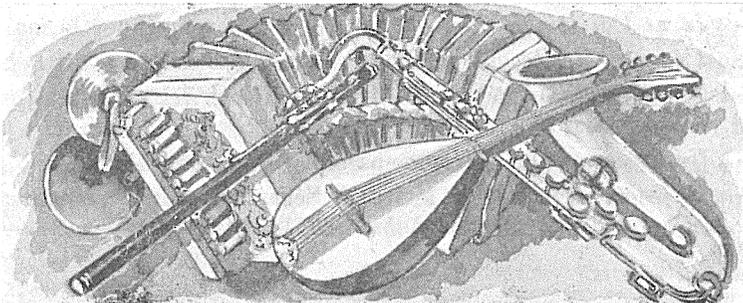
RÉDACTION

34. Développez l'un des sujets suivants.

1. **Le concert.** — Vous avez assisté ou participé à un concert de chant ou de musique. Décrivez-le et donnez vos impressions.
 - a) Quel était votre rôle (*assistant ou participant*)?
 - b) Quels étaient les artistes... les instruments?
 - c) Quelles ont été les principales pièces données? Dites un mot sur celles qui vous ont plu davantage.
 - d) Quelle a été la réaction de l'assistance?
 - e) Comment s'est terminé ce concert?

2. **Un atelier.** — Vous avez visité un atelier d'art ou un studio.
 - a) Qu'avez-vous vu ou entendu?
 - b) Qu'a fait l'artiste?
 - c) Quelles sont vos impressions?

(Cet atelier pourrait être la classe où vous travaillez le bois.)





E — RÉCITATION

LE JOUEUR D'ORGUE

Dans la chapelle austère, à l'orgue, Frère Jean
Fait chanter au clavier les ardeurs de son âme.
Chaque soir, au Salut du Très Saint Sacrement,
Les rythmes, sous ses doigts, frissonnent dans les gammes.

Mais un désir l'obsède * et grandit dans son cœur.
Il veut rendre son jeu plus ravissant encore ;
Et son beau front pâli se perle de sueurs,
Car son rêve est trop grand, l'orgue trop malsonore.

« Frère, que faites-vous ? Vous ne jouez donc plus ? »

Voici qu'un rayon bleu de lune a traversé
Le vitrail où se peint Cécile, sa patronne,
La Sainte au clavecin * qui dirige, il le sait,
Le chœur des chérubins autour de la Madone.

Or Frère Jean pleurait : « Grande Sainte aux yeux bleus,
Oh ! combien j'ai d'ennuis ! La Litanie achève,
Et l'orgue ne veut pas chanter comme mon rêve !
J'ai dû faire un péché, que je suis malheureux ! »

Alors, du clair vitrail, la Sainte souriante
Descendit, et s'en vint aider le Frère Jean.
Et l'orgue ruissela de cadences * sonnantes,
Où courait en frissons la fugue * aux sons d'argent.

Les Saints de pierre, au fond des niches ogivales *,
Et les Anges, sculptés aux voûtes de granit,
Semblaient se réveiller de leur somme infini,
Pour entendre chanter la voix instrumentale.

Et lorsque s'éteignit le dernier récital,
Frère Jean, tout à coup refermant ses prunelles*,
S'en alla doucement au divin festival,
Où chante le clavier des orgues éternelles.

Albert DREUX

l'obsède: tient son esprit, l'importune.

clavecin: sorte de piano ancien.

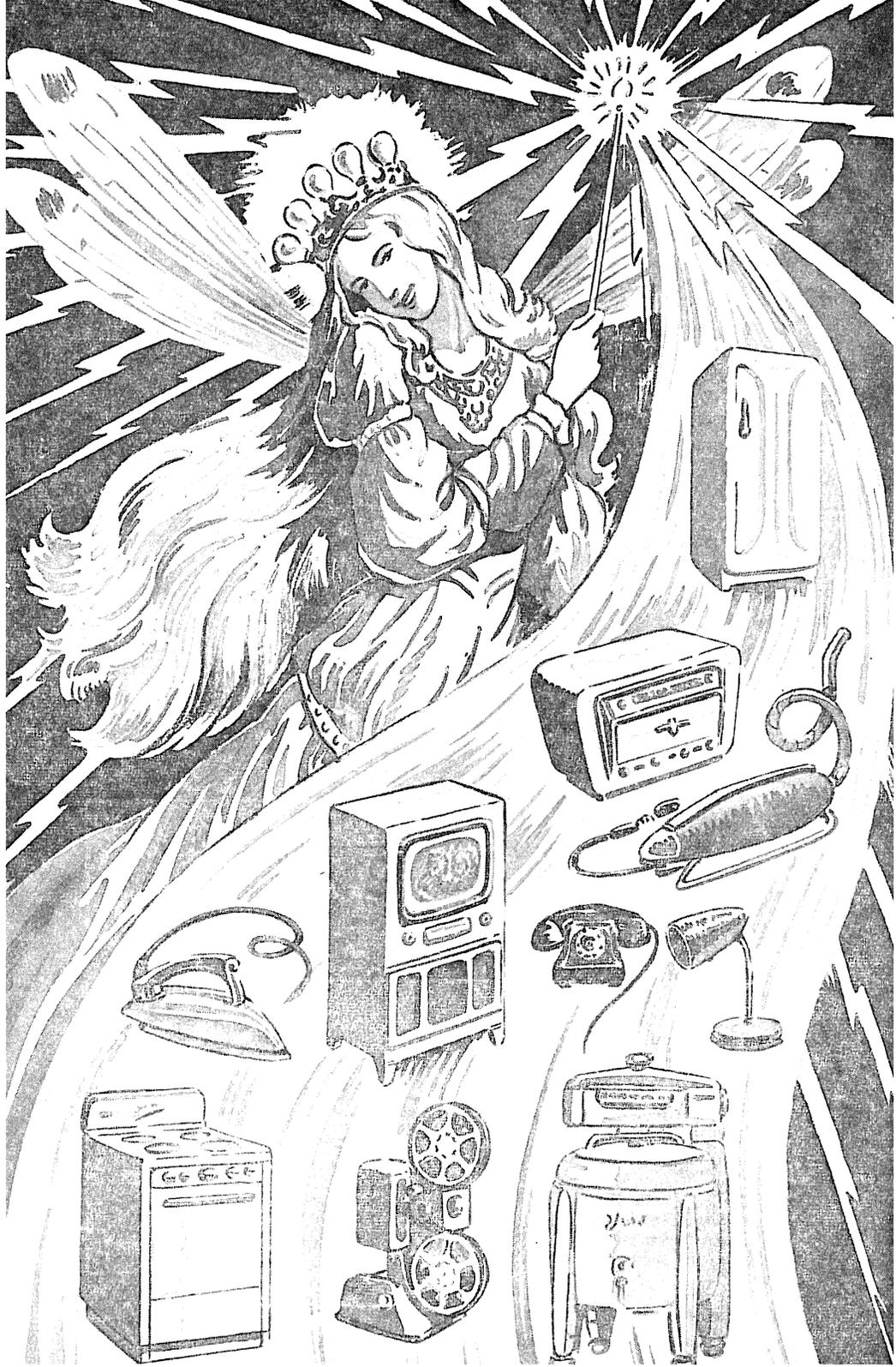
cadences: mouvements de la musique: rythmes.

fugue: sorte de morceau classique, surtout pour orgue.

ogivales: gothiques; dont les lignes supérieures se rejoignent en pointes.

prunelles: ouvertures des yeux; ici, les yeux eux-mêmes.





SEPTIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: L'électricité

Une fée moderne

1. On ne croit plus aux fées qui, d'un coup de leur baguette magique, transformaient une citrouille en carrosse doré ou bien une humble chaumière en palais enchanteur. Et pourtant, je connais une fée merveilleuse qui nous comble tous les jours de multiples faveurs.

2. Vous en doutez? Regardez ce tramway qui glisse sur les rails, qui s'arrête et repart à volonté, sur une simple manœuvre du garde-moteur: n'est-ce pas merveilleux? Un trolley court le long d'un câble et transmet un fluide* mystérieux au moteur de la voiture. Ni panache de fumée, ni chauffeur noir de charbon, mais une voiture propre comme un bijou, alimentée par un pouvoir qui lui vient de très loin et que l'ingéniosité* des hommes a demandé aux courants impétueux des rivières ou à la puissance des chutes. Un miracle, vous dis-je!

3. Vous rentrez chez vous. Il fait nuit. Vous appuyez sur un interrupteur, voici de la lumière comme en plein jour. Plus besoin de chercher des allumettes, ni de garnir une lampe* qui sent mauvais. La fée est partout: à la cuisine, à la cave, au grenier, sur la table de chevet; on ne pourrait plus s'en passer!

4. La sonnerie du téléphone se fait entendre. Je vais à l'appareil: « Allô! — C'est toi, Pierre? Ici, René Chouinard. Me voici à Moncton! » À Moncton, 400 milles! Et j'entends mon brave René, sa voix claire, son rire cristallin, comme s'il était à côté de moi.

5. Et les travaux pénibles de la maison! Madame, vous pourrez faire le ménage sans respirer de poussière quand vous aurez acheté un aspirateur. Un fer que vous aurez branché* à une

prise de courant vous dispensera d'allumer du charbon pour repasser. Un poêle sans tuyau disgracieux grillera vos côtelettes ou rôtera votre poulet, tout comme le bon feu d'autrefois.

6. Vous pouvez savoir au jour le jour ce qui se passe au bout du monde. Grâce à votre appareil de radio ou de télévision, vous écoutez chez vous, fenêtres closes, une symphonie,* un discours, une chanson, la revue de la presse ou les informations de la dernière heure; vous vous transportez en un clin d'œil à Montréal, à Vancouver, à New-York, à Londres, à Paris, à Rome... Vous lisez des journaux: beaucoup de gravures que vous admirez ont été communiquées par transmission instantanée. Vous allez au spectacle: des jeux de lumière féériques animent la scène et les acteurs; ou bien un faisceau * lumineux projette sur l'écran des images vivantes. Et vous trouvez tout cela naturel! Quelle est donc la fée merveilleuse, auteur de ces étonnants prodiges? Vous l'avez deviné: c'est l'électricité.

D'après GABET et GILLARD, Vocabulaire... (Librairie Hachette)

Exercices auxiliaires

Au cours de cette leçon:

1. Visiter une usine hydro-électrique ou en afficher une représentation.
2. Exposer des gravures représentant des chutes et des rapides.
3. Faire quelques expériences très simples sur l'électricité statique (cf. *Encyclopédie de la jeunesse*).

Phonétique

Chuintement: tous les jours, bijou, des jeux, journaux, ingéniosité, chaumière, enchanteur, panache, chauffeur, charbon, chez nous, chercher, acheter, chanson, de chevet.

Escamotage: électricité (pas *électric'té*), ingéniosité; baguette, multiple, (pas *multi'p'*) propre, miracle, pénible, fenêtre, spectacle, Montréal.

Son O ouvert: carosse, doré, volonté, moteur, propre, homme, téléphone, symphonie, Rome, prodige;

Son O fermé: chauffeur, trolley, ingéniosité, allô!, close, côtelette, rôtera.

Son A antérieur: repart, Chouinard, grillera.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littéraire

- a) **fluide:** se dit ordinairement des liquides et des gaz; (ici) électricité.
- ingéniosité:** habileté, adresse.
- garnir une lampe:** la remplir de pétrole.
- branché:** rattaché à la prise de courant.
- symphonie:** morceau d'orchestre où tous les instruments jouent ensemble.
- faisceau:** réunion de choses liées ensemble; (ici) les rayons projetés.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de: interrupteur, chevet, côtelette, écran.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit:*

qui nous donne en abondance;
 un fer fixé au mur;
 vous êtes très vite à Montréal;
 sont arrivées immédiatement après leur envoi;
 un jet de lumière envoie sur la toile des images.



II — Conversation sur le texte

1. Que peuvent faire les fées dont on parle dans les contes?
2. Pourquoi appelle-t-on l'électricité une fée?
3. Est-ce que la façon dont le fluide électrique arrive au moteur ne ressemble pas à une conduite d'eau?
4. Où le courant électrique dont nous nous servons prend-il naissance?
5. Énumérez les avantages de l'électricité à la maison.
6. À quoi sert l'électricité dans les salles de spectacles?

Vocabulaire:

Cascatelle, cascade, chute, cataracte; — barrage, centrale, turbine, dynamo.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Trouvez dans le texte de la leçon les noms correspondants aux adjectifs suivants.*

¹ Féérique, journalier, favorable; ² volontaire, motorisé, ingénieux, humain, puissant, miraculeux; ³ nocturne, lumineux; ⁴ vocal; ⁵ poussièreux; ⁶ mondial, prodigieux, électrique.

2. *Trouvez aux mots suivants le nombre d'homonymes indiqué entre parenthèses. (Un homonyme est un mot qui se prononce comme un autre, mais ne s'écrit pas de la même manière.)*

Croit (1), coup (2), court (2), très (1), aux (2), sent (3), voit (1), mur (1), tout (1), allez (1), auteur (1).

3. *Comment s'appelle celui ou celle qui fait*

de la magie? des bijoux? des travaux? le ménage? un achat? des journaux? des discours? des chansons?

4. *Comment s'appelle l'homme ou la chose qui*

croit? transforme? connaît? multiplie? court? dompte? cuisine? achète? rôtit? lit? admire? sait? informe? joue? anime? s'occupe d'électricité?

5. *Mots usuels*

Fée, féérique, citrouille, carrosse, tramway, trolley, manœuvre, dompter, allumette, cristallin, foyer, tuyau, symphonie, discours, clin d'œil, scène, apporter, faisceau, appareil.



6. Vocabulaire sensoriel

VUE : Dans nos villes modernes, la nuit, les rues et les édifices sont brillamment ill... De puissants réverbères, élevés sur les deux côtés des r..., répandent une l... abondante. Les étalages des vitrines apparaissent comme en plein j... et l'intérieur des magasins est écl... à profusion. Les automobiles circulent sans se heurter, car des piles él... communiquent à leurs ph... une clarté très v....

TOUCHER : L'électricité est aussi une source de ch.... Grâce à elle, on peut cuire les al... et réch... la maison. Les médecins s'en s... beaucoup pour soul... les malades et faciliter leur gu.... Il faut être prudent avec l'él...; parfois on ne s... qu'un chatouillement désagréable, mais quelquefois un ch... peut causer l'asphyxie et la syncope et entr... des conséquences gr... et même la mort.

OUÏE : Le tonnerre est le br... causé dans l'atm... par une décharge électrique puiss.... On l'e... à une grande distance. Dans les usines, les moteurs électriques font souvent un bruit cons.... Au téléphone, la v... nous parvient avec net... et le radio émet les par... et la mus... avec beaucoup de cl... et de préc.... On se croirait dans la s... même où se donne l'émission.

C — GRAMMAIRE

NOMS MIS EN APOSTROPHE

Allô! c'est toi, **Pierre**? (Allô! **Pierre**, c'est toi?)

Madame, vous ferez facilement votre ménage avec un aspirateur.

Dans ces exemples, les noms *Pierre* et *madame* désignent les personnes à qui on adresse la parole. On dit que ces noms sont **en apostrophe**. Ces noms en apostrophe n'ont *aucune place* dans la phrase. Ils n'ont *aucune fonction* grammaticale spéciale; ils ne sont ni *sujets*, ni *attributs*, ni *compléments*.

95. **Remarque:** Un nom en apostrophe est celui qui désigne la personne, l'animal ou la chose à qui on adresse la parole. Il n'a aucune place fixe dans la phrase, ni aucune fonction grammaticale.

l'électricité? — Je crois, Ghislain, que c'est le Saint-Maurice. — C'est exact, ma fine petite sœur. Notre maître nous a dit que cette rivière coule sur une distance de deux cent quarante milles, à travers les Laurentides, et qu'elle va se jeter dans le fleuve, à Trois-Rivières, par trois bouches différentes. — Mais, petit savant, cela ne me dit pas l'importance de cette rivière dans le domaine de l'électricité! — Patience, Jeanne, patience, j'y arrive! Les chutes et les rapides de cette rivière qui, pendant des siècles, avaient mis obstacle aux canots des Indiens, des trappeurs et des bûcherons, sont devenus maintenant des sources d'énergie électrique.

2. Vers 1900, une puissante compagnie bâtissait une usine à Shawinigan, pour transformer en électricité l'énergie des chutes et des rapides qui se trouvaient à cet endroit. Un barrage en béton a permis de diriger le courant impétueux dans des turbines et celles-ci ont mis en action d'énormes dynamos qui engendraient l'électricité. — Oh! là, là, ce sont de grands mots, cela, Ghislain! Mais je comprends un peu quand même. Continue, petit ingénieur. — Tu sais qu'à cette date, Shawinigan était un endroit inconnu. Depuis lors, le développement de cette région n'a cessé de croître. — La compagnie a dû grandir aussi? — Certainement, petite sœur, elle a déjà construit cinq barrages sur le cours du Saint-Maurice et elle en projette cinq autres. A côté de chaque barrage, il y a une centrale qui fournit l'électricité non seulement à la région de la Mauricie, mais aussi à Montréal, à Québec et à plusieurs villes de la rive sud du Saint-Laurent.

Notes :

Pour savoir à quel NOMBRE il faut mettre un COMPLÈMENT DE NOM qui n'a pas d'article, vous devez recourir au sens: traduisez ce complément par une expression qui requiert un article : cet article vous fera connaître le NOMBRE à employer.

— Des jeux de **cartes** (où l'on utilise des cartes).

Des jeux d'**adresse** (qui demandent de l'adresse).

— Un feu de **paille** (fait avec de la paille).

Un feu de **branches** (fait avec des branches).

— Des dons de **valeur** (qui ont de la valeur).

Des dons de **livres** (par lesquels on offre des livres).

8. Remplacez les mots en italique par un nom complément.

Exemple: Un éclairage de deux heures.

1. Un éclairage *qui a duré deux heures*. — 2. Une région *qui possède de l'avenir*. — 3. Un moteur *qui développe deux forces*. — 4. Une prome-

nade que l'on fait en plein air. — 5. L'électricité produite à Beauharnois. 6. Un homme qui n'a pas de cœur. — 7. Une tour faite avec de l'acier. — 8. Des fils qui sont chargés à haute tension. — 9. Des lampes destinées à éclairer. — 10. Une devanture qui est éclairée au néon.

9. a) Soulignez les compléments d'adjectifs.

1. Les enfants, fiers de leur succès, partirent le cœur joyeux. — 2. L'illumination d'un arbre de Noël est facile à faire. — 3. L'électricité, très utile à la ménagère et au fermier, est peu coûteuse. — 4. Nos parents sont contents de leur frigidaire automatique. — 5. Chacun est heureux d'utiliser le téléphone.



b) Indiquez les compléments de noms (c. n.) et les compléments d'adjectifs (c. a.).

1. Les effets de la foudre sont parfois étonnants à constater; souvent ils sont intéressants à observer, mais il arrive qu'ils soient nuisibles à la nature. — 2. Les ténèbres sont difficiles à supporter. — 3. La cérémonie a été agréable à nos invités; l'éclairage de la salle nous a coûté moins cher que la décoration des murs et des tables. — 4. L'électricité ressemble à une fée bienveillante pour les hommes. — 5. Les habitants des villes et des campagnes sont heureux des avantages que leur vaut l'électricité. — 6. Les cours d'eau sont féconds en énergie électrique.

10. Donnez un complément convenable aux noms suivants; inspirez-vous du texte de la leçon.

Le moteur ...;	le bout ...;	des jeux ...;
les travaux ...;	les informations ...;	les rayons ...;
un poêle sans ...;	votre appareil ...;	la force ...;
une manœuvre ...;	des bienfaits ...;	le cours ...

Parlons français!

Prise de courant, fiche, douille, ampoule, ampoule fluorescente; — réflecteur, projecteur, lustre, applique; — panneau de distribution, fusible, interrupteur, coupe-circuit, ruban isolant, fil ou câble isolé (au caoutchouc), câble armé.

LE COMPARATIF DANS LES ADJECTIFS

Le pétrole est **utile**; il est **moins utile** que l'électricité.
Grâce à l'électricité, la nuit est **aussi claire** que le jour.
Un message télégraphique est **plus rapide** que l'avion.

Dans le premier exemple, on a **comparé** deux choses utiles; on a constaté que l'utilité du *pétrole* était **inférieure** à celle de l'*électricité*; cette idée est rendue par l'expression « **moins utile** ». On dit alors que l'adjectif *utile* est au **comparatif d'infériorité**.

Dans le deuxième exemple, la qualité exprimée par l'adjectif *claire* est trouvée **égale** dans les deux cas; on rend cette idée par l'expression « **aussi claire** ». L'adjectif est alors au **comparatif d'égalité**.

Dans le troisième exemple, la qualité exprimée par l'adjectif *rapide* convient davantage au mot *message* qu'au mot *avion*; la vitesse du premier est **supérieure** à celle du second. Cette idée est rendue par l'expression « **plus rapide** » et l'on dit que l'adjectif est alors au **comparatif de supériorité**.

98. *Remarquez*: L'adjectif est au **comparatif** quand il exprime une comparaison dans la qualité. On distingue le comparatif d'*infériorité* (**moins**), le comparatif d'*égalité* (**aussi**), le comparatif de *supériorité* (**plus**).

Son appareil de radio est **bon**; le mien est **meilleur**.
Le fil de la lampe est **petit**; il est **moindre** que celui du moteur.

Le vent est **mauvais**; il peut devenir **pire** que la foudre.

99. *Remarquez*: Trois adjectifs ont un **comparatif de supériorité irrégulier**: **BON** fait **MEILLEUR**; **PETIT** fait **MOINDRE**; **MAUVAIS** fait **PIRE**. On ne dit jamais *plus bon*; mais il est permis de dire *plus petit* et *plus mauvais*.

L'ATTRIBUT

1. Les bienfaits de l'électricité sont **nombreux**.
2. L'électricité est la **cause** de prodiges étonnants.
3. Un poêle électrique demeure **propre**.
4. L'énergie des cours d'eau devient **électricité**.

Le premier exemple vous rappelle le no 32 de la deuxième leçon: un adjectif est **attribut** quand il est uni au nom par le verbe **ÊTRE**.

Dans la deuxième phrase, vous voyez que le rôle d'**attribut** peut être joué par un **nom**: le nom *cause* est **attribut** de *électricité*.

Dans le troisième exemple, l'adjectif *propre* exprime une qualité qui convient à *poêle*; bien qu'il soit uni au nom *poêle* par un **autre verbe** que le verbe *être*, c'est aussi un **attribut**.

De même, le mot *électricité*, dans le quatrième exemple, n'est pas complément direct de *devient*, mais il est **attribut** du sujet *énergie*; il marque en effet une qualité, une manière d'être du mot *énergie*.

Il en est ainsi dans les phrases suivantes:

- a) Les progrès de la radio **semblent prodigieux** (*attribut*).
- b) Les rapides d'une rivière **paraissent inutiles** (*attribut*).
- c) Notre province **reste un domaine** (*attribut*) encore à peine exploré.

100. Retenez: L'**attribut du sujet** est un mot qui exprime une qualité, une manière d'être du sujet, *par le moyen d'un verbe*.

101. Remarquez: Les principaux verbes qui font rapporter l'**attribut au sujet** sont: *être, paraître, devenir, demeurer, rester, sembler*.

11. a) Soulignez l'adjectif au comparatif dans les phrases suivantes.

1. L'ampoule électrique est plus brillante que la lampe à pétrole.
2. La rivière Yamaska est moins rapide que le Saint-Maurice.
3. Le Richelieu est moins long que l'Outaouais.
4. La chute Montmorency est plus haute que la chute Niagara.
5. Une horloge électrique est aussi juste qu'une horloge à ressort.
6. Une brûlure est souvent pire qu'un choc.

b) Construisez la phrase de façon à employer l'adjectif au comparatif indiqué.

1. Chute Montmorency, chute Niagara, puissante (sup.).
2. Le soleil, la lune, lumineux (inf.).
3. Poêle électrique, poêle à gaz, bon (sup.).
4. Poteau, tour d'acier, petit (sup.).
5. La locomotive électrique, la locomotive à vapeur, rapide (égal.).
6. L'eau courante, l'eau stagnante, nuisible (sup.).

Notez :

Les jours deviennent **courts**.

La cathédrale est **illuminée**.

La cathédrale illuminée paraît le **vestibule** du ciel.

Cette lampe est **la vôtre**.

Toucher un fil n'est pas **agir** sagement.

L'ATTRIBUT peut être un **adjectif**, un **participe**, un **nom**, un **pronom**, un **verbe à l'infinitif**.

12. Relevez les mots qui sont ATTRIBUTS et dites de quels mots ils sont attributs.

1. À cette époque de l'année, les jours deviennent plus courts. En septembre, ils étaient égaux aux nuits. Mais en décembre, les nuits sont beaucoup plus longues que les jours. À cinq heures de l'après-midi, la nuit tombe et les ténèbres restent épaisses jusqu'à sept heures du matin.

C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir jouir des bienfaits de l'électricité. Autrefois, presque tout le pays restait plongé dans l'obscurité, entre le coucher et le lever du soleil. On n'avait, pour s'éclairer, que des chandelles, des lampes ou des fanaux à pétrole; ces sources de lumière paraissent de l'ombre quand on les compare à nos lampes actuelles.

2. Tout l'hiver, les rues, les maisons, les patinoires, les arénas, deviendront, le soir, des lieux brillamment éclairés où il fera bon se divertir. Sur ma table de

travail, ma lampe de bureau demeurera lumineuse, sans faiblir, tant que mes devoirs ne seront pas complets et tant que je n'aurai pas appris mes leçons. Quand Noël arrivera, l'église deviendra toute brillante de lumière pour la messe de mi-



nuit. Si, il y a 1 500 ans, aux yeux du roi Clovis, une modeste cathédrale illuminée paraissait le vestibule du paradis, que faudrait-il dire de nos temples actuels qui deviendront, en cette nuit solennelle, grâce à leur puissant éclairage électrique, des vaisseaux tout ruisselants de clarté?

13. **Trouvez les noms de l'exercice précédent qui sont COMPLÉMENTS DIRECTS du verbe (4 en tout).** (*Ne confondez pas avec les attributs.*)
14. **Trouvez, dans l'exercice 12, les mots qui sont COMPLÉMENTS de NOMS (12 en tout); les mots qui sont COMPLÉMENTS d'ADJECTIFS (4 en tout).**

Verbes qui peuvent avoir un complément direct

Verbes qui n'en peuvent pas avoir

1. **Regardez** ce tramway.
Vous **tournez** un commutateur.
2. Le courant **vient** de très loin.
Vous **rentrez** chez vous.
Vous **allez** au spectacle.
La fée Électricité **est** partout.

Les verbes de la première liste *peuvent avoir* un complément direct.

Les verbes de la deuxième liste *ne peuvent pas en avoir*.

102. **Remarque:** Certains verbes *peuvent avoir un complément direct*; d'autres *ne peuvent pas en avoir*.

FORME ACTIVE — FORME PASSIVE

1. La ménagère **achète** un aspirateur.
2. Un aspirateur **est acheté** par la ménagère.
3. Le poêle **rôtira** votre poulet.
4. Votre poulet **sera rôti** par le poêle.

Dans les phrases 1 et 3, la ménagère *fait l'action* d'acheter et le poêle *fait l'action* de rôtir; les sujets **font** donc l'action du verbe. On dit que ces verbes sont à la *forme active*.

Dans les phrases 2 et 4, l'aspirateur *ne fait pas l'action* d'acheter : il la **subit**; de même le poulet *ne fait pas l'action* de rôtir; il la **subit**. Les deux sujets ne font pas l'action du verbe; ils la reçoivent, ils sont **passifs**; on dit alors que les verbes sont à la **forme passive**. On les reconnaît au fait qu'ils ont à tous les temps l'auxiliaire **ÊTRE** et qu'on peut les faire suivre des mots: **par quelqu'un** ou **par quelque chose**.

103. Remarque: Un verbe est à la **FORME ACTIVE** si l'action exprimée *est faite* par le sujet.

Un verbe est à la **FORME PASSIVE** si l'action exprimée *est subie* par le sujet.

104. Remarque: On reconnaît qu'un verbe est *passif* s'il contient l'auxiliaire **ÊTRE** et si on peut le faire suivre des mots: **PAR QUELQU'UN** ou **PAR QUELQUE CHOSE**.

Comment passer de la forme active à la forme passive

Actif: Un projecteur	éclaire	les acteurs.
Passif: Les acteurs	<i>sont</i> éclairés	par un projecteur.
Actif: La foudre	a frappé	la cheminée.
Passif: La cheminée	<i>a été</i> frappée	par la foudre.
Actif: Radio-Canada	diffusera	ce concert.
Passif: Ce concert	<i>sera</i> diffusé	par Radio-Canada.

105. Remarque: Deux opérations sont requises pour transformer une phrase de la *forme active* à la *forme passive*:

1. Renverser l'ordre des mots:

— le **complément direct** devient **sujet**;

— le **sujet** devient **complément** avec la préposition **PAR** (parfois **DE**);

2. Mettre le verbe à la forme passive, en ayant soin

— d'employer l'auxiliaire **ÊTRE** *au même temps* que le verbe à la forme active;

— de *faire accorder correctement* l'**AUXILIAIRE** et le **PARTICIPE** avec le nouveau sujet.

*Voir à la fin du volume
la conjugaison du verbe **AIMER** à la forme passive.*

15. *Classez en deux colonnes, suivant qu'ils ont un complément direct ou qu'ils n'en ont pas, les verbes des paragraphes 2 et 5 de la leçon.*

16. *Mettez les phrases suivantes à la FORME PASSIVE.*

Exemple: Le moteur est actionné par le courant.

1. Le courant actionne le moteur.
2. La fée fabrique un beau carrosse doré.
3. Tout le monde utilise l'électricité.
4. Une compagnie exploitera cette chute d'eau.
5. Le trolley transmet un fluide mystérieux.
6. Les hommes ont dompté des rivières puissantes.
7. La radio transmettait les nouvelles fraîches.
8. Le poêle grillera vos côtelettes.
9. L'électricien a réparé le grille-pain.
10. Des pylônes d'acier soutiennent les lignes de transmission.

17. *Même exercice*

1. Un appareil spécial a enregistré son discours.
2. Tous les auditeurs apprécient cette émission radiophonique.
3. Des jeux de lumière animaient la scène.
4. Des projecteurs éclairent les acteurs.
5. Des fils énormes distribuent le courant.
6. Pierre a brisé cette ampoule.
7. Tous les visiteurs admireront la brillante exposition.
8. La fabrication de l'aluminium exige beaucoup d'électricité.

18. *La forme passive est lourde et peu française. Sans regarder dans votre livre, refaites à rebours les exercices 16 et 17, en remettant à la forme active les phrases que vous avez écrites à la forme passive.*

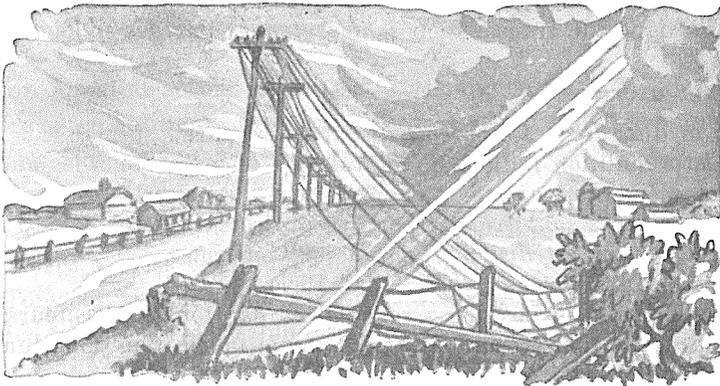


19. Conjuguez 1^o à la forme active, 2^o à la forme passive.

- a) *Présent*: Regarder sans intérêt.
- b) *Imparfait*: Transporter avec précautions.
- c) *Futur*: Écouter attentivement.
- d) *Passé composé*: Punir sévèrement.
- e) *Plus-que-parfait*: Recevoir avec joie.

20. Mettez les phrases suivantes à la FORME ACTIVE, plus normale et plus élégante.

- 1. Le sol est réchauffé par le soleil.
- 2. Nous serons éclairés par un projecteur.
- 3. Le garçon a été électrocuté par un courant très fort.
- 4. Une lampe de chevet a été achetée par cette dame.
- 5. Les réverbères sont posés par les employés de l'Hydro.



- 6. Des fils avaient été brisés par la tempête.
- 7. La chaufferette sera réparée par l'électricien.
- 8. Le poteau a été frappé par la foudre.
- 9. J'ai été effrayé par le tonnerre.
- 10. Vous serez fêté par vos enfants.
- 11. D'énormes travaux seront occasionnés par la construction de cette centrale.
- 12. De nouvelles centrales étaient installées par la compagnie.

21. Trouvez le nom EN APOSTROPHE qui convient :

Les enfants : ... , permettez-nous d'aller au parc, s'il vous plaît.

Les petits-enfants : Nous vous aimons bien,

Un élève : ... , pourrais-je réciter mes leçons ?

L'ami de Paul : Crois-tu, ... , qu'il va neiger demain ?

L'employeur : Mes chers ... , je vous félicite de votre bon travail.

L'employé au patron : Dois-je commencer tout de suite, ... ?

La maman d'Huguette : ... , as-tu changé l'ampoule brûlée ?

À une jeune fille : ... , veuillez vous asseoir.

Au restaurant : ... , deux orangeades !

Le curé aux élèves : Mes ... , nous achèterons des soutanes rouges pour Noël.

L'orateur : ... et ... , je suis honoré de vous adresser la parole.

Le prédicateur : N'oubliez pas, mes ... , que le Christ est la vraie lumière du monde.

CONJUGAISON

LE FUTUR ANTÉRIEUR

Quand vous **aurez acheté** un aspirateur, vous ferez votre ménage facilement.

Un fer que vous **aurez branché** à la prise de courant repassera votre linge.

Dans les exemples précédents, les actions exprimées par les verbes sont toutes au **futur**. Mais il est facile de comprendre qu'*avant* de faire le ménage ou de repasser le linge, il faut avoir acheté l'aspirateur ou branché le fer. L'action d'*acheter* et celle de *brancher* sont **antérieures** à l'action de *faire* et à l'action de *repasser*. Ces actions **antérieures** sont exprimées par un temps composé qu'on appelle **futur antérieur** et qui est formé de l'**auxiliaire au futur** et du **participe passé** du verbe conjugué.

- 106. Remarque :** Le *futur antérieur* exprime une ACTION FUTURE qui aura lieu AVANT une autre. Il est formé du futur de l'*auxiliaire* et du *participe passé du verbe conjugué*.

Futur antérieur des verbes étudiés jusqu'ici

Achevez la conjugaison :

Quand il entrera

AVOIR : J'aurai eu
ÊTRE : J'aurai été
AIMER : J'aurai aimé
FINIR : J'aurai fini
RECEVOIR : J'aurai reçu
ALLER : Je serai allé

VENIR : Je serai venu
PRENDRE : J'aurai pris
DEVOIR : J'aurai dû, (dus, due)

Quand vous viendrez

BOIRE : J'aurai bu
METTRE : J'aurai mis
BATTRE : J'aurai battu
DORMIR : J'aurai dormi
SENTIR : J'aurai senti
PARTIR : Je serai parti
SORTIR : Je serai sorti

Quand tu partiras

ENVOYER : J'aurai envoyé
CONNAÎTRE : J'aurai connu
TENIR : J'aurai tenu

DEUX NOUVEAUX VERBES

Voir

Présent	Imparfait	Futur	Temps composés
Je voiS	Je voyAIS	Je verRAI	P. comp. : J'ai VU, etc.
Tu voiS	Tu voyAIS	Tu verRAS	P.-que-p. : J'avais VU, etc.
Il voiT	Il voyAIT	Il verRA	F. antér. : J'aurai VU, etc.
N. voyONS	N. voyIONS	N. verRONS	
V. voyEZ	V. voyIEZ	V. verREZ	Impératif présent
Ils voiENT	Ils voyAIENT	Ils verRONT	CroiS, croyONS, croyEZ

Croire

Présent	Imparfait	Futur	Temps composés
Je croiS	Je croyAIS	Je croiRAI	P. comp. : J'ai CRU, etc.
Tu croiS	Tu croyAIS	Tu croiRAS	P.-que-p. : J'avais CRU, etc.
Il croiT	Il croyAIT	Il croiRA	F. antér. : J'aurai CRU, etc.
N. croyONS	N. croyIONS	N. croiRONS	
V. croyEZ	V. croyIEZ	V. croiREZ	Impératif présent
Ils croiENT	Ils croyAIENT	Ils croiRONT	VoiS, voyONS, voyEZ

N'oubliez pas:

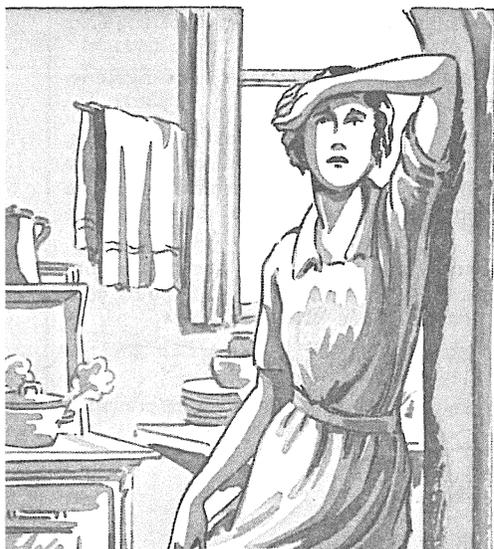
1. L'**y** aux deux premières personnes du pluriel du présent et à toutes les personnes de l'imparfait.
2. L'**i** qui suit l'**y** aux deux premières personnes du pluriel de l'**imparfait** (voyions, croyions, voyiez, croyiez). Comparez avec les mêmes personnes du **présent**.

22. Mettez au FUTUR les verbes en italique et au FUTUR ANTÉRIEUR les verbes entre parenthèses.

À votre service! — Je suis la fée Électricité, pour vous servir. Dès que vous m'(appeler), je me *mettre* à votre disposition. Les tâches que vous m'(confier), je les *accomplir* avec diligence. Dès que j'(entreprendre) avec vous les travaux pénibles et ennuyeux, vous *éprouver* du soulagement et même de la joie. Vous *voir* comme j'*abattre* de la besogne! Et quand j'(finir) de vous servir, quand j'(laisser) votre maison luisante de propreté, votre linge éclatant de blancheur, vos mets cuits à point, je me *retirer* discrètement. Quand vous *recevoir*, de mes valets, une facture insignifiante, vous l'*acquitter* sans récriminer; vous *songer* à tous les services dont vous (bénéficier), à toutes les misères dont je vous (délivrer).

23. Écrivez au PRÉSENT de l'indicatif les verbes en italique et à l'IMPÉRATIF les verbes entre parenthèses.

Toujours prêt! — N'(oublier) pas, mes chers amis, que je *être* constamment à vos ordres. Vous *me trouver* jour et nuit dans la première prise de courant venue; ne vous (gêner) pas: (brancher)-y votre rôtissoire, votre aspirateur ou votre moteur, et je me *charger* du reste. À votre maison, à votre bureau, à votre manufacture ou à votre ferme, je vous *fournir* le moyen de faire vite et bien, et à bon marché, votre travail. Je *griller* vos belles rôties ou vos délicieuses côtelettes, je *laver* votre linge, je *réchauffer* votre café, j'*entretenir* votre maison, je *réveiller* votre radio, je *mettre* votre camion, votre scie ou votre écrémeuse en opération. (Permettre)-moi donc de travailler pour vous.



24. Mettez à l'IMPARFAIT les verbes en italique.

Autrefois. — 1. Quand votre grand-maman *être* une petite fille, elle (*apprendre*, p. comp.) à cuire au moyen d'un poêle à charbon ou à bois. Elle *transporter* le bois du hangar plusieurs fois par jour et elle *sortir* les cendres tous les jours. Elle *devoir* aussi surveiller attentivement le fourneau. La préparation des repas n'en *finir* pas et, en été, il *arriver* que les aliments se *gâter* parce que la glace (*manquer*, plus-que-parf.).



Le lundi, quand elle (*remplir*, plus-que-parf.) d'eau une immense bouilloire et bourré le poêle de bois, elle *devoir* attendre que l'eau fût chaude; alors elle *plonger* le linge dans l'eau chaude et le *frotter* à la main. Puis elle le *rincer* dans une nouvelle eau, le *passer* à l'essoreuse et le *mettre* à sécher.

2. Cela *prendre* toute la journée et c'*être* dur. Le jour suivant, elle *aider* sa maman à repasser le linge. On *repasser* à la main et debout, et les fers *être* lourds; on les *mettre* à chauffer sur le poêle, mais ils se *refroidir* vite au contact du linge. Il *rester* à faire le ménage; quand il *s'agir* de nettoyer le plancher, la maman de votre grand-maman (*obliger*, passif imparfait) de laver à la main: elle *brosser*, *rincer*, puis *ramasser* l'eau sale avec une vadrouille ou des guenilles, qu'elle *devoir* tordre elle-même.

25. Mettez au PRÉSENT les verbes en italique.

Aujourd'hui. — 1. Aujourd'hui, votre maman *conserver* la nourriture dans un frigidaire à moteur silencieux. Elle *utiliser* un poêle électrique pour la cuisson des aliments: elle *apprécier* beaucoup dans ce poêle le dispositif qui *permettre* de fixer le degré de chaleur qu'on *désirer*; la cuisson terminée, le fourneau *cesser* de lui-même de chauffer. Pour le lavage, la bouilloire électrique *maintenir* l'eau toujours chaude, et la lessiveuse électrique *laver* et *rincer* le linge, puis en *assurer* le séchage. Le repassage *avoir* lieu le même jour; le fer *être* toujours chaud et léger. Quant au ménage, même une petite fille peut le faire; elle *manier* des appareils qui *fonctionner* facilement: l'aspirateur enlève la poussière, la cireuse *poser* la cire sur le linoléum et la *polir*.

2. Les planchers (*laver*, passif présent) rarement et cependant ils *être* toujours propres. S'il *manquer* quelque chose, un coup de téléphone *mettre* immédiatement en communication avec le fournisseur. Les loisirs *permettre* de lire ou de se livrer à une occupation agréable. La radio *agrémenter* le travail et le repos de votre maman et de vos sœurs; quand elles le *désirer*, elles *choisir* des disques de leur goût qu'elles *mettre* sur un tourne-disque automatique; pendant des heures, si elles le veulent, la musique *s'écouler* et les changements de disques *survenir* d'eux-mêmes.

26. Mettez au FUTUR les verbes en italique.

Demain. — 1. L'électricité *aider* papa dans les travaux de la ferme. D'abord, elle *assurer* un meilleur éclairage à la maison et aux bâtiments. Ensuite, elle *mettre* en opération quantité de machines: grâce à une éleveuse électrique, les poussins et les porcelets *recevoir* pendant des semaines la chaleur nécessaire à leur développement. La pompe *fonctionner* automatiquement et *fournir* de l'eau vingt-quatre heures par jour aux animaux de la ferme. Des moteurs *permettre* de moudre le grain, de traire les vaches; d'autres *écrémer* le lait, *ventiler* les bâtiments, *aider* aux réparations et aux constructions, *faciliter* la rentrée de la récolte.

2. À la maison, nous *jouir* de grandes commodités: nous *avoir* l'eau courante; notre cuisine se *moderniser*; la lessiveuse, le poêle automatique et le réfrigérateur *diminuer* la tâche de maman et de mes grandes sœurs. La radio nous *récréer*; le téléphone nous *relier* au village et à la ville. L'électricité *simplifier* notre besogne, *embellir* notre domaine et *contribuer* à nous attacher à la bonne terre de chez nous.

27. Trouvez 7 COMPLÉMENTS de NOMS dans l'exercice 26.

ANALYSE

En ce moment, vous savez presque tout ce qu'il faut dire quand vous devez analyser un *nom*, un *pronom personnel*, un *adjectif qualificatif*, un *verbe*. Voici un exemple détaillé qui vous permettra de voir si vous procédez de la bonne façon:

Charles nous a téléphoné de son lointain village.

Charles: N. propre, masc. sing., sujet de *a téléphoné*.

a téléphoné: Verbe *téléphoner*, 1^{er} gr., passé comp. de l'ind., 3^e pers. du sing., a pour sujet *Charles*.

nous: Pron. pers., 1^{re} pers. du masc. plur., compl., indir. de *a téléphoné*.

lointain: Adjectif qual., masc. sing., se rapporte à *village*.

village: N. comm., masc. sing., compl. circonstanciel de *a téléphoné*.

28. Analysez oralement ou par écrit les mots en italique. (Exercice à distribuer sur plusieurs jours.)

1. Le *téléphone* est un *appareil merveilleux*.

Il capte la parole; *il la transporte* sur un fil vers un autre téléphone.

Là, la *magie* se continue et la *parole surgit* à l'oreille de la *personne* qui écoute.

2. *Nous savons que la radio est une invention encore (plus étonnante). Elle transmet la parole et la musique sans l'aide d'un fil.*

Le poste émetteur lance dans l'air des ondes spéciales qui traversent silencieusement l'espace à la vitesse de l'éclair. Si elles rencontrent un instrument qu'on appelle poste récepteur, ces ondes redeviennent paroles et musique.

- 29. Indiquez si les propositions contenues dans l'exercice 28 sont indépendantes, principales ou subordonnées.**

ORTHOGRAPHE

30. *La foudre.* — Lorsque le temps est orageux, les nuages sont sillonnés d'éclairs. Ces éclairs sont de véritables décharges électriques. Ils sont causés par le passage de l'électricité d'un nuage dans un autre ou d'un nuage dans la terre. Nous savons que si la foudre a le choix entre un toit et un paratonnerre, elle emprunte le paratonnerre parce que celui-ci se termine en pointe. L'électricité choisit toujours le chemin qui lui est le plus commode. Voilà pourquoi la foudre préférera tomber sur un arbre isolé parce que cet arbre l'aide à pénétrer dans la terre. Aussi, ne doit-on jamais se mettre à l'abri sous un arbre pendant un orage.

31. *Rôle des rivières.* — Les rivières ont joué un rôle primordial dans l'histoire du Canada. Les pionniers les ont remontées pour découvrir des pays nouveaux ou pour atteindre les terres qu'ils ont défrichées par la suite. Plus tard, on les a utilisées, et on les utilise encore, pour « flotter » jusqu'aux ports ou aux usines les troncs des grands arbres abattus dans les forêts. Mais une des plus grandes utilités actuelles des rivières consiste dans la production de l'électricité. C'est une des plus grandes richesses du Canada. Autour des usines d'énergie électrique, appelées centrales, ont grandi, comme par enchantement, des villes prospères. Des vallées jadis inhabitées sont devenues

des centres importants de production industrielle. Si vous le pouvez, allez voir une usine de ce genre : quand vous l'aurez visitée, vous comprendrez mieux comment elle fonctionne.

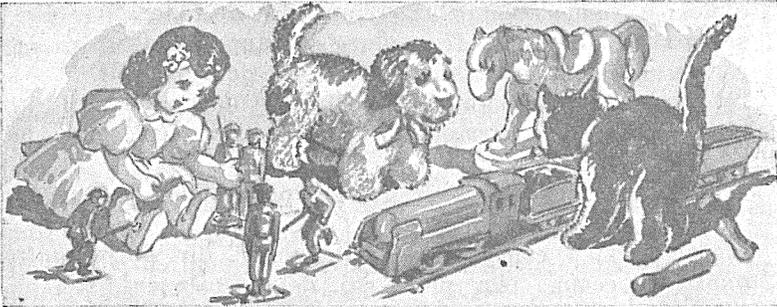
D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

32. Au moyen du vocabulaire donné, complétez le texte suivant.

Un étalage de jouets

a) *Cabre, exposés, gracieuses, nuit, plomb, dents, actionne, brillants, aveuglante, clarté, raide.*

Sous la lumière ... des lampes électriques, les jouets ... à l'étalage ressemblent à des astres scintillants de Des soldats de ... à la tenue ... s'entretiennent mystérieusement avec de ... poupées. Un chien à l'air rébarbatif montre les ... à un chat noir comme la Un grand cheval se ... sur la vitre. Un minuscule moteur ... un moulin. Et partout l'éclat des lampes met des reflets ... et des étoiles.



b) *Détacher, petit, jolis, tourne, beau, s'arrête, sage, messieurs, s'empressent, discutent, vitre, lettre.*

Deux petits garçons, le visage à la ..., babillent sans relâche. « Voistu, Jean, les ... soldats! Et quel ... train! Regarde le moteur qui ... si bien! J'ai demandé tout cela à Saint Nicolas. » — « Moi, répond l'autre, j'ai fait ma ... aussi, mais j'ai bien peur que Saint Nicolas, cette année, ne soit un peu gêné; pourtant j'ai été bien ... » À l'intérieur, des dames et des ... circulent, choisissent, Les vendeuses ..., exhibant les nouveautés. Pendant ce temps, un ... pauvre ... devant ce féérique tableau; ses yeux ne peuvent s'en ... et il reste là, vivant un rêve trop beau.

33. Imitation de phrases

Modèle: Vous poussez un interrupteur, voici de la lumière
comme en plein jour.

Vous poussez la porte du magasin, voici...

Vous franchissez le seuil de l'église, voici...

Vous ouvrez le radio, voici...

Vous entrez au restaurant, voici...

Vous entrez en classe, voici...

Modèle: Grâce à votre appareil de radio, vous êtes en un clin
d'œil à Paris ou à Rome.

Grâce à votre automobile,...

Grâce à votre téléphone, ...

Grâce à l'électricité, ...

Grâce aux chutes et aux rapides,...

Grâce aux paratonnerres,...

34. Amélioration de phrases

a) *Remplacez les expressions en italique par un qualificatif court et précis:*

L'électricité fournit une lumière *qui ne coûte pas cher*.

Chaque soir, j'écoute *le programme que je préfère*.

L'électricité est comme une fée *qui accomplit des merveilles*.

Les rivières sont des sources d'énergie *qui ne s'épuisent jamais*.

Les illuminations électriques *ne sont pas comparables*.

b) *Par l'inversion de la partie en italique, rendez les phrases suivantes plus élégantes:*

Les lumières se multipliaient *le long des boulevards*.

Les mille lumières de la ville ressemblaient à des étoiles, *vues de loin*.

Il resta un moment ébloui *en sortant de l'obscurité*.

Il n'en croyait pas ses yeux *en voyant les centaines de lumières et de cadeaux*.

On n'a qu'à tourner l'interrupteur *pour faire de la lumière*.

Comparez:

Téléphone, télégraphe, télégramme, télévision, téléguidé.

Radio, radiodiffusion, radio-concert, radiophonique, radio-journal.

Poste émetteur, poste récepteur, antenne.

RÉDACTION**35. Développez l'un des sujets suivants.****1. Les hommes ont fait de l'électricité une servante.**

Commencez ainsi: Dans la rue, les tramways filaient. Les grosses lampes à arc projetaient le jour autour d'elles.

Continuez en faisant une phrase avec chacune des idées suivantes:

— Les devantures de magasins répandaient...

— Les dépêches de toutes les parties du monde...,

— Maman s'entretenait...

— Sans charbon, sans gaz, sans bois...

— Dans l'usine, les machines et les outils...

— J'écrivais mes devoirs...

— Quelle merveilleuse servante que...

2. Qu'arriverait-il si l'électricité venait à disparaître?

a) À la maison?

b) Dans les rues?

c) Dans les manufactures?

d) Dans les jeux et les divertissements?

e) À l'église?

f) Il faut remercier le bon Dieu des facilités et des joies que nous donne l'électricité.

E — RÉCITATION**MONTRÉAL S'ILLUMINE**

Longueuil, au chant menu * des grenouilles, s'endort.
La gloire des prés verts s'éteint dans l'ombre grise.
L'azur meurt. S'effilant, le clocher de l'église,
Au trouble * crépuscule, a perdu son coq d'or.

Les toits sont bruns. Déjà, vers l'ouest, se devine
Une étroite lueur, au delà des pignons.
Et l'on songe qu'au loin, touchant les flots profonds,
Montréal, dans la nuit montante, s'illumine.

Veilleur, c'est l'instant cher!... Que le chemin te mène
Où la nuit brusquement s'étoile de fanaux,
Où, par delà les quais, la danse des canots,
S'aperçoit le profil* de la cité prochaine.

Là, dans le décor féerique des soirs d'été,
La ville que jadis rêva De Maisonneuve,
Lumineuse, rayant de longs reflets le fleuve,
Au lointain regardeur révèle sa beauté.

Ses feux tissent dans l'ombre une dentelle claire,
Dont chaque point d'argent sur l'eau vacille* et luit.
D'éclatants nénuphars* semblent peupler la nuit,
Berçant au sein des flots leurs tiges de lumière.

Albert FERLAND, *Les Horizons*

Menu: petit, de peu de volume.

trouble: brouillé, pas clair.

profil: aspect du visage vu de côté.

vacille: tremblote.

nénuphar: fleur blanche ou jaune qui s'épanouit à la surface des eaux tranquilles; lis d'eau.

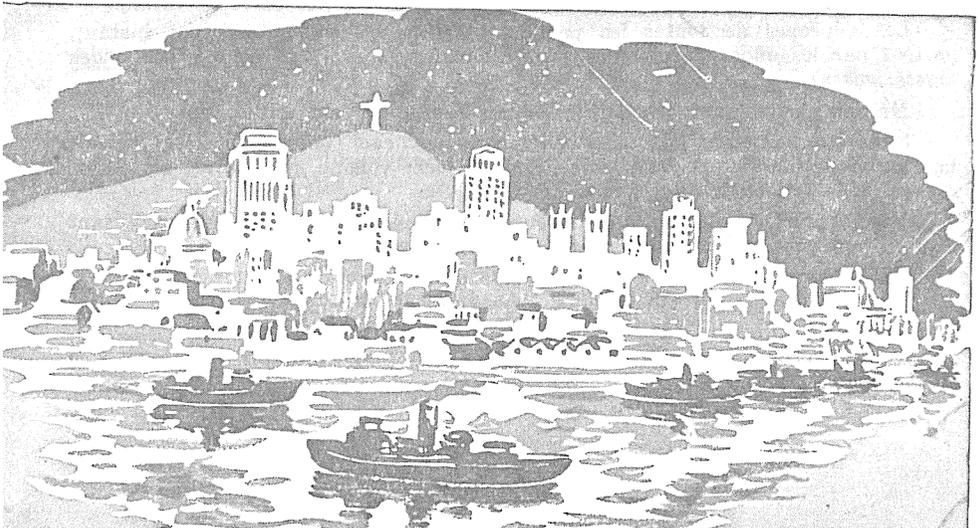
Questions

Où se trouve l'observateur?

Quelles sont les trois choses qui disparaissent tour à tour?

Qu'est-ce qui sépare l'observateur de la ville de Montréal?

Pourquoi, dans la dernière strophe, compare-t-on à des nénuphars les reflets de la lumière dans l'eau?





HUITIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les fêtes

Une nuit de Noël

1. Quelle nuit claire, froide, radieuse! Il n'y avait pas de nuages au ciel et pas de lune, mais des étoiles plein la voûte d'azur sombre. La route et les champs en étaient tout illuminés. La cloche grêle* du vieux clocher trapu ne laissait tomber de sa tribune* aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit.

2. Dans l'église, comme elle était simple et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux barreaux minces, dans laquelle souriait sur la paille le petit Enfant rose, tout habillé de lin et de dentelle! On l'avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus.

3. Nous étions là, pendant la messe de minuit, groupés autour du banc d'œuvre*, à genoux, debout, assis près des balustres*, regardant tour à tour, avec tous nos yeux, la crèche, le sanctuaire, la foule, les lustres* suspendus, le jubé où s'efforçait l'harmonium. Nous priions aussi avec l'attention sérieuse des grandes personnes. Et nous écoutions chanter les voix qui clamaient la venue du Messie. *Il est né, le divin Enfant!... Nouvelle agréable!... Les anges dans nos campagnes...*

4. Après la deuxième messe, dans le vent sec qui brûlait les visages, nous revenions à vive allure au logis paternel. La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érable qui se consumaient dans le foyer. Un réveillon substantiel, qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient, calmait les appétits irrités par le grand voyage et préparait le repos attardé de la nuit.

5. Cependant, longtemps après que tout fut redevenu silencieux, le sommeil hésitait encore à fermer mes paupières. Dans la tranquillité sombre de la chambre, j'entendais sonner les grelots, je me sentais emporté à la dérive dans la carriole rapide, je regardais clignoter* les étoiles, je revoyais le clocher trapu, les lampes à pétrole suspendues deux à deux par de longues tiges à la voûte obscure, j'écoutais l'harmonium neuf et les airs de Noël, j'apercevais, sous une cage de verre éclairée de grosses lampes brillantes, le petit Jésus tout rose, habillé de lin et de dentelle...

D'après Mgr Camille Rox, Propos canadiens

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* quelques gravures représentant des scènes chrétiennes de Noël: messe de minuit, crèche, réveillon, enfants autour de l'arbre de Noël, chantages.
2. *Dessiner* des motifs simples sur une carte de souhaits (cf. *L'École, R. P. C.-F.*, différentes années, décembre et janvier).
3. À l'approche de Noël, *monter* une crèche en classe; *décorer* les tableaux; *jouer* le Mystère de Noël. (Cf. L. Tremblay, O. M. I., *La Bible au village.*)
4. *Repasser* les cantiques de Noël; étudier l'un des chants suivants:
Cloche de Noël, B. C., 389;
Bonjour, Noël, B. C., 464;
Berceuse de Noël, L'Abeille, vol. 14, p. 212.

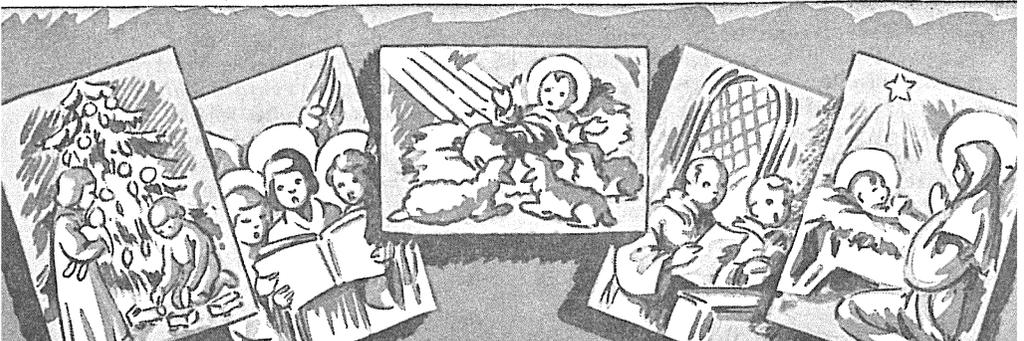
Phonétique

Écueils phonétiques

Le son U: *Rapprocher les dents et projeter les lèvres: lune, tribune, balustres, lustres, brûle, bûches, consume.*

Le son OU: *Bien projeter les lèvres: voûte, route, foule, toute, fourneau.*

Le son I: *Ne pas émettre un i qui ressemble à un è bref mi-ouvert, mi-fermé; rapprocher les dents, écarter les commissures des lèvres: église, minuit, rapide.*



Cas particuliers

Um prononcé omm: harmonium, auditorium, album, maximum, géranium, opium, aquarium, Te Deum (*hors du texte latin*).

Divin Enfant (divin Enfant)

Substantiel (t prononcé s)

Minuit.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littérale**

- a) **grêle:** aiguë et faible.
tribune: lieu élevé d'où parlent les orateurs; (ici) endroit où est la cloche.
banc d'œuvre: banc réservé aux marguilliers.
balustres: ensemble des colonnettes qui soutiennent la sainte table; balustrade.
lustre: chandelier à plusieurs branches, suspendu dans les églises.
clignoter: se dit des yeux qui se ferment et s'ouvrent rapidement; (ici) scintiller, étinceler.

Cherchez dans votre dictionnaire: trapu, latéral, substantiel, mijoter.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit:**

des étoiles plein le ciel bleu foncé;
 dans le vent qui pinçait la figure;
 nous revenions vite;
 la maison était remplie du bruit des bûches qui brûlaient;
 un réveillon qui avait cuit doucement;
 je n'arrivais pas à dormir.

II — Conversation sur le texte

1. Quelle température faisait-il en cette nuit de Noël?
2. Quel effet le froid produisait-il sur la cloche?
3. Voit-on souvent des crèches comme celle qui est décrite ici?
4. Ne trouvez-vous pas qu'il manquait beaucoup de personnages et de choses dans cette crèche?
5. Pourquoi était-elle belle quand même?

6. Quelle place occupaient les enfants dans l'église?
7. Était-ce un lieu intéressant pour eux ?
8. Que faisaient-ils en plus de regarder ?
9. Quelles sont les deux raisons qui rendaient la maison si agréable au retour ?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Relevez, dans le cinquième paragraphe du texte, douze noms qui désignent ce que le petit garçon croyait voir ou entendre. Mettez ces noms au singulier, avec UN ou UNE devant chacun.**

2. **Trouvez dans le texte un mot de la même famille que les suivants :**

¹ Nocturne, clarté, céleste, champêtre, tribunal, sonore ; ² ecclésiastique, encagé, vitrail, paillason, rosier, droiture, genou ; ³ balustrade, sanctifier, pendre, vocal, venir, angélique.

3. **Indiquez le verbe qui exprime les actions suivantes.**

Rendre plus froid (refroidir)	Rendre mince (a...)
Rendre sombre (as...)	Rendre saint
Rendre clair (éc...)	Rendre long (al...)
Rendre pauvre (ap...)	Rendre obscur
Rendre grand (ag...)	Rendre gros

4. a) **Donnez un synonyme**

¹ Âgé, ² regarder, ³ proche de, ⁴ remplie, ⁵ nouveau.

- b) **Donnez un mot de sens contraire**

¹ Chaud, ² riche, épais, ⁴ lente, vide.

- c) **Donnez un homonyme**

¹ Chant, ² toi, hôtel, ³ nez, ⁵ toux.

5. **Quelle est la chose dont les noms suivants indiquent une partie? (Plusieurs bonnes réponses sont parfois possibles.)**

Exemple: voûte: église, édifice, cathédrale.

Étoiles (firmament), autel, visage, chambre, clocher, enfant, crèche, fourneau, grelots, voûte.



6. Mots usuels

Voûte, trapu, étouffé, aussitôt, barreau, dentelle, transparente, agenouiller, banc, harmonium, la venue, est venu, allure, logis, accueillant, bûche, brûler, foyer, paupière, tranquillité, substantiel, substance, mijoter, fourneau, grelot, carriole.

7. Vocabulaire sensoriel

VUE: La veille de Noël, papa apporte un sapin v... qu'il dresse dans un c... du salon. Maman s'applique à le d...; elle le couvre de fils d'or et d'...;

elle suspend à ses ... des ampoules aux couleurs v..., roses, bl..., rouges, j.... Tard dans la soirée, elle accr... aux ... de l'... des cannes de ..., des petits animaux en s..., des pommes et des o.... On y voit encore des crayons de c..., une boîte de blocs, des ardoises magiques, une corde à d..., une poupée qui remue les ..., des petits soldats de pl..., un train méc... comprenant une loc... et quatre w.... Tous ces objets, et bien d'autres, att... les yeux des enfants dès leur e... au salon: c'est alors une expl... de joie.

TOUCHER: Les branches du sapin sont très souples: elles ... quand on appuie sur elles; les feuilles ne sont pas p... comme celles de l'épinette. Après le travail, nos mains sont c... d'une matière gl... qui est la résine ou s... de l'arbre.

OUÏE: À Noël, jeunes et vieux ch... des airs de circonstance ou les é... à la radio. Les cloches s... et car... gaiement. Les orgues font entendre leurs plus beaux acc... et leurs jeux les plus rav....

Comparez:

Cloche, clochette, clocher, clocheton.

Carillon, carillonner, carillonneur.

Chant, chanson, cantique, chansonnier, chanteur, chantre, cantatrice.

Un bel air, un air berceur, un air martial, un air chantant, un air facile.

C — GRAMMAIRE**L'ARTICLE**

Le clocher trapu. — Les clochers trapus.

La maison chaude. — Les maisons chaudes.

Un toit pointu. — Des toits pointus.

Une étoile brillante. — Des étoiles brillantes.

Nous aurons (*quoi?*) du gâteau. — Je vois (*quoi?*) de la neige.

Les petits mots en gras placés devant les noms, dans les exemples ci-dessus, servent à mieux connaître le genre et le nombre de ces noms. Ils s'accordent avec ces noms. On les appelle des *articles*.

- 107. Retenez: L'article est un petit mot que l'on place devant le nom et qui aide à en reconnaître le genre et le nombre. Il y a deux articles:**

le qui fait *la* au féminin
et *les* au pluriel;

un, qui fait *une* au féminin
des au pluriel,

du, de la, de l', devant des noms singuliers désignant des choses qui ne se comptent pas (*du* beurre, *de la* viande, *de l'encre, de l'or*).

CHUTE DE LA VOYELLE FINALE

L'enfant rose (**le enfant**). — L'église illuminée (**la église**).

L'hiver froid (**le hiver**). — L'herbe verte (**la herbe**).

Le houx luisant. — **La** hauteur du clocher.

Il est incorrect de dire *le enfant, la église, le hiver, la herbe*. L'article *le* (ou *la*) perd sa voyelle finale (*e* ou *a*) devant un mot commençant par une voyelle ou un *h muet*. Mais on dit *le houx, la hauteur*, parce que ces noms commencent par un *h aspiré*.

- 108. Remarquez: On fait disparaître la voyelle finale de l'article le (ou la) et on la remplace par une apostrophe, devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet.**

ARTICLES CONTENANT DEUX MOTS DANS UN

Une cage **au** toit pointu, **aux** barreaux minces.
(à le) (à les)

Nous revenons **au** logis paternel, plein **du** ronflement
(à le) (de le)
des bûches d'érable.
(de les)

Vous remarquez qu'au lieu de dire *à le* ou *à les*, on dit *au* ou *aux*; et au lieu de dire *de le* ou *de les*, on dit *du* ou *des*.

109. Remarquez: On emploie **AU** pour *à le*, **AUX** pour *à les*.
DU pour *de le*, **DES** pour *de les*.

ACCORD — FONCTION

110. Retenez: L'article est du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

111. Remarquez: L'article se rapporte au nom; c'est sa fonction.

Voici la liste complète des articles:

le, la, les, l',

un, une, du, de la, de l', des, — au, aux.

Exercices grammaticaux

8. Exercice oral: *Relisez les paragraphes 4 et 5 du texte de la leçon et relevez les articles qui s'y trouvent. (Ne considérez de la comme un article que devant un complément direct.)*



9. Soulignez les articles.

La féerie commence. — Les Fêtes!... À la campagne, tout s'anime à leur accent magique. La neige, le froid, la poudrerie, les bois dépouillés chargés de neige et de verglas, craquant sous les coups de la bise, la tempête même, tout nous dit: voici les Fêtes!... Depuis huit jours, ce qu'elles frottent, astiquent, époussettent et balaiant,

les vaillantes femmes de chez nous! Mais la veille de Noël, les manches retroussées jusqu'aux coudes, elles enfoncent leurs bras dans la pâte jaunâtre et farineuse qui, tout à l'heure, plongée par boulettes dans la graisse pétillante, va se transformer en succulentes croquignoles, en appétissants beignets... Les mioches, enfarinés eux-mêmes, sont dans la jubilation et n'ont plus d'yeux que pour la huche et le coffre de bois où s'engouffrent à chaque instant toutes ces délicieuses choses.

OUVREZ L'ŒIL

DE LA, DE L'

Devant un **SUJET**: Voici du cidre.—Merci, **de** l'eau suffira.
 Devant un **ATTRIBUT**: Cette poudre est **de la** neige artificielle.
 Devant un **COMPL. DIR.**: Je mange **de la** dinde et **de l'**agneau.

De la, de l' font bloc et sont **ARTICLES** devant un *sujet* , un *attribut* ou un *complément direct* .

Devant un **COMPLÉMENT INDIRECT**: Je parle *de* l'arbre.

Devant un **COMPLÉMENT DE NOM**: La blancheur *de la* neige.

Devant un *complément indirect* ou un *complément de nom* , **de** est une **PRÉPOSITION**; il faut donc, dans l'analyse, séparer ce mot des **ARTICLES la** ou **l'**.

10. Mettez les articles convenables.

La féerie commence (suite). — Quelques heures avant ... messe de minuit, tout travail cesse. Sur ... route toute blanche, dans ... nuit sans lune, mais remplie de clartés d'étoiles, dans ... campagne ajourée, piquée d'arbres dénudés et de taches confuses qui sont (*une*) maisons, on entend, depuis ... heure, (*un*) tintements de grelots et (*un*) grincements de traîneaux sur ... neige durcie et sèche. Le village est silencieux, malgré ...'animation extraordinaire qui y règne à cette heure de ... nuit. Un bout de phrase qui arrive par saccades, le trille joyeux d'... enfant, ... jappement d'... chien, un *Woh! Woh! 'Harrié donc!* à ... porte de ... église, et c'est tout. Par-ci, par-là, ... porte qui s'ouvre trace ... raie lumineuse sur ... neige. Et ... ombres se dirigent de plus en plus nombreuses vers ... église ... vitraux illuminés.

Damase POTVIN, *Restons chez nous*

Comparez:

Clair, clarté; éclairer, éclaircir, clarifier. — Tinter (sonner), teinter (colorer).

11. Remplacez les points par l'article convenable.

Grand-père construit une crèche pour Myriam. — Je connais ... grand-papa qui a eu ... idée merveilleuse. Il s'est mis en frais de bâtir ... belle crèche pour sa petite fille. Myriam (c'est ... nom de ... petite fille) est folle de joie. Elle passe ... heures à regarder ... patient travail du grand-père. Myriam pose ... tas de questions. Grand-père prend tout son temps; il raconte à Myriam la grande et belle histoire de Marie qui partit en voyage avec Joseph, ... homme fort qui la protégeait. / Et Marie mit ... monde ... petit Jésus. Il y eut ... chant ... anges dans ... ciel bleu; il y eut les



bergers, humbles et doux comme leurs moutons; il y eut ... étoile, qui creva l'azur de toutes ses lumières. Il y eut ... mages qui étaient riches et savants. Et qui vinrent adorer ... Enfant. Et qui apportèrent des cadeaux très riches: ... or et ... encens qui sentait bon comme à ... grand-messe. Myriam boit ... paroles de grand-père. Et elle sent son cœur qui fond comme sous l'effet d'une grande joie. Myriam rêve déjà à ... belle nuit de Noël.

Émile LEGAULT, C.S.C.

Notez :

Marie **partit** en voyage avec Joseph.

Elle **mit** au monde son petit Jésus.

Il y **eut** l'étoile qui **creva** l'azur de toutes ses lumières.

Les mages **vinrent** adorer l'Enfant et lui **apportèrent** des cadeaux.

Les verbes en gras ci-dessus sont au PASSÉ SIMPLE, temps que vous devez noter, sans plus.

12. *Écrivez ou lisez le début du texte précédent, jusqu'à « la grande et belle histoire de Marie », en mettant les verbes à l'IMPARFAIT ou au PLUS-QUE-PARFAIT, suivant le cas.*

13. *Mettez au PRÉSENT le texte précédent, à partir de « Et Marie mit au monde son petit Jésus ».*

LES GROUPES DANS LES PROPOSITIONS

- a) La **cloche** grêle du vieux clocher trapu / **laissait échapper** / des **sons** étouffés, aussitôt perdus dans l'air froid.

Dans cette phrase, le nom *cloche* est sujet; mais il est accompagné de l'article *la* et de l'adjectif *grêle*; il a comme complément le nom *clocher* accompagné de l'article *du* et de deux adjectifs : *vieux* et *trapu*. Tous ces mots se rattachent au sujet *cloche* et forment un **groupe** autour de lui; c'est ce qu'on appelle le **groupe-sujet**.

De même, vous pouvez remarquer le **groupe-verbe** *laissait échapper*.

Enfin, il y a le **groupe-complément**, qui comprend tous les mots groupés autour du complément *sons*, c'est-à-dire le reste de la phrase.

- b) Assis près des balustres, **nous** / **regardions** tour à tour / la jolie **crèche** et les **lustres** suspendus.

Dans cette phrase, il est facile de découvrir le **groupe-sujet**: *Assis près des balustres, nous*, et le **groupe-verbe**: *regardions tour à tour*. Mais remarquez bien qu'il y a deux **groupes-compléments** (*la jolie crèche, les lustres suspendus*), car il y a **deux compléments distincts**, *crèche* et *lustres*.

- c) L'accueillante **maison** / était / toute **pleine** du ronflement des bûches d'érable.

Dans cette phrase, vous distinguez sans peine le **groupe-sujet**: il n'y a pas de **groupe-verbe**, puisque le *verbe* est seul, mais les mots qui suivent le verbe servent à compléter le sens de l'**attribut** *pleine*: c'est le **groupe-attribut**.

112. Remarquez: Dans une proposition:

un ensemble de mots qui joue le rôle de sujet s'appelle **groupe-sujet**;

un ensemble de mots qui joue le rôle de verbe s'appelle **groupe-verbe**;

un ensemble de mots qui joue le rôle de complément ou d'attribut s'appelle **groupe-complément** ou **groupe-attribut**.

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DU NOM

Les bergers écoutaient les voix **du ciel**.

Les bergers écoutaient les voix **qui venaient du ciel**.

Nous regardions la cage vitrée **du petit Enfant rose**.

Nous regardions la cage vitrée **dans laquelle souriait le petit Enfant rose**.

Dans le premier exemple, le nom **VOIX** est complété par un **nom** : *ciel*.

Dans le deuxième exemple, le nom **VOIX** est complété par une **proposition** : *qui venaient du ciel*.

Cette **proposition** joue un rôle semblable à celui du complément *ciel*; c'est une proposition **subordonnée complément du nom**.

De même, dans le troisième et dans le quatrième exemple, le nom **CAGE** est d'abord complété par un simple **nom**: *Enfant*, puis par une **proposition subordonnée**: *dans laquelle souriait le petit Enfant rose*; celle-ci est donc une **proposition subordonnée complément du nom**.

113. Remarque: La proposition subordonnée complément du nom est celle qui dépend d'un nom dont elle complète le sens.

Les *subordonnées compléments du nom* peuvent commencer par *qui, que, dont, où, lequel (laquelle, lesquels, lesquelles)*; elles se rattachent toujours à un NOM.

14. Écrivez les phrases suivantes en distinguant nettement les groupes-sujets, les groupes-verbales et les groupes-compléments ou attributs.

Exemple: Noël est une solennité religieuse (groupe-attribut).

1. Noël est une solennité religieuse et une fête de famille.
2. Le sapin de Noël se dresse fièrement dans un coin du salon.
3. Des filets d'argent se croisent en tous sens sur ses rameaux.
4. Des boules dorées, de menus objets en verre soufflé, roses, jaunes, bleus, se mêlent agréablement au vert sombre du sapin.
5. Des guirlandes d'ampoules électriques, aux couleurs variées, donnent à l'arbre un aspect féerique.
6. Des cannes en sucre bariolées se balancent à ses branches; des bonbonnières fixées par un ruban rouge excitent la convoitise.
7. La maman a présidé à la décoration de l'arbre.



15. Analysez les articles en italique de l'exercice précédent.

Exemple: LE: art., masc. sing., se rapp. à *sapin*.

16. Exercice oral: Lisez le texte suivant et indiquez si les propositions sont indépendantes, principales ou subordonnées.

Noël! — 1. Au dehors il pleut, il vente, il neige ou les étoiles brillent.

Mais cela importe peu. C'est la veillée de Noël; c'est le soir où tout s'arrête, parce que l'Enfant va naître.

Parmi les fêtes de famille, cette soirée de Noël semble plus douce.

2. Il est temps, nous partons. Il n'est pas onze heures.

Dans les rues éclairées, on voit partout les familles chrétiennes qui s'en vont à la messe.

3. C'est si peu de chose un enfant qui vient de naître!

Mais sur toute la terre, à Montréal, à Paris, à Rome, à Chicago, à Delhi, à Tokio, les chants de gloire s'élèvent.

L'Église pousse triomphalement l'alléluia d'allégresse parce que l'Enfant est né.

4. Il est là dans la crèche, emmailloté de blanc.

À ses côtés, je vois la très sainte Vierge, qui adore son Enfant.

Je vois saint Joseph, qui accepte son rôle sans mot dire.

Je vois les bergers, qui sont accourus tout de suite quand l'ange leur a annoncé la nativité.

Bientôt, je verrai les mages, qui sont venus tout de suite aussi quand l'étoile leur est apparue.

D'après le Chanoine Jacques LECLERC, Au fil de l'année liturgique

CONJUGAISON**TROIS NOUVEAUX VERBES****Savoir**

Présent	Imparfait	Futur	Temps composés
Je sai S	Je sav AIS	Je sau RAI	P. comp. : J'ai SU
Tu sai S	Tu sav AIS	Tu sau RAS	P.-q.-p. : J'avais SU
Il sai T	Il sav AIT	Il sau RA	F. antér. : J'aurai SU
N. sav ONS	N. sav IONS	N. sau RONS	Impératif présent
V. sav EZ	V. sav IEZ	V. sau REZ	SachE, sachONS, sachEZ
Ils sav ENT	Ils sav AIENT	Ils sau RONT	

Remarquez que, dans le verbe SAVOIR, les formes de l'*impératif présent* ne ressemblent pas à celles de l'*indicatif présent*, et que les formes du *futur* diffèrent de celle de l'*infinitif*.

Pouvoir

Présent	Imparfait	Futur	Temps composés
Je peu X	Je pouv AIS	Je pour RAI	P. comp. : J'ai PU
Tu peu X	Tu pouv AIS	Tu pour RAS	P.-que-p. : J'avais PU
Il peu T	Il pouv AIT	Il pour RA	F. antér. : J'aurai PU
N. pouv ONS	N. pouv IONS	N. pour RONS	Impératif présent
V. pouv EZ	V. pouv IEZ	V. pour REZ	Inusité.
Ils peuv ENT	Ils pouv AIENT	Ils pour RONT	

Notez les deux R du futur.

Mourir

Présent	Imparfait	Futur	Temps composés
Je meur S	Je mour AIS	Je mour RAI	P. comp. : Je suis MORT
Tu meur S	Tu mour AIS	Tu mour RAS	P.-que-p. : J'étais MORT
Il meur T	Il mour AIT	Il mour RA	F. antér. : Je serai MORT
N. mour ONS	N. mour IONS	N. mour RONS	Impératif présent
V. mour EZ	V. mour IEZ	V. mour REZ	MeurS, mourONS, mourEZ
Ils meur ENT	Ils mour AIENT	Ils mour RONT	

Notez les deux R du futur. Comparez : mourons, mourez (prés.) ; mourrons, mourrez (fut.).

Le verbe *mourir* forme ses *temps composés* avec l'*auxiliaire ÊTRE*.

17. *Trouvez, dans chacun des 3 premiers paragraphes (ex. 16), une proposition complément de nom; dans le quatrième paragraphe, trouvez-en quatre.*

18. *Au moyen du mot en italique, faites une subordonnée complément du nom.*

Exemple: L'enfant qui travaille bien...

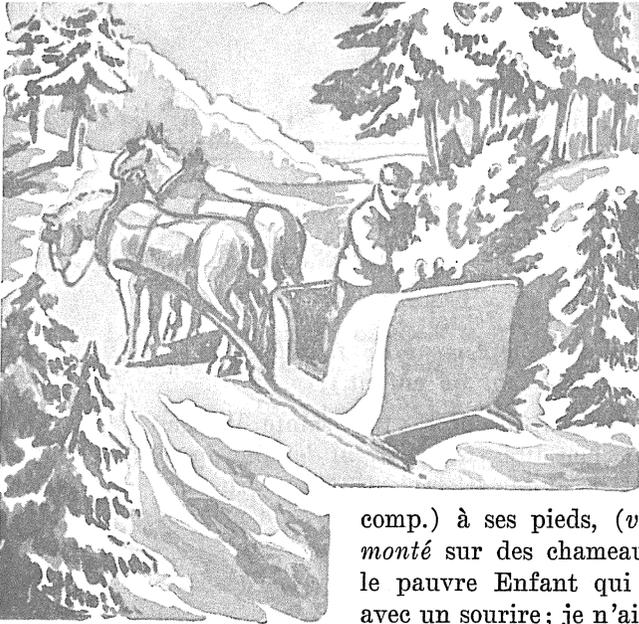
1. L'enfant *travailleur* sera récompensé.
2. L'étoile *brillante* attire les regards.
3. L'étable *abritant* la sainte Famille était pauvre
4. L'arbre *resplendissant* réjouit jeunes et vieux.
5. Le réveillon (*préparer*) nous attend au retour.
6. L'Enfant Jésus (*sourire*) dans la crèche nous inspire confiance.
7. Les mages, (*venir*) de loin, apporteront des présents.
8. Papa, (*entourer*), nous bénira le matin du jour de l'An.
9. Les chants (*écouter*) charment nos cœurs.
10. La douce musique (*retentir*) à nos oreilles accompagne notre joie.

19. **CONJUGUEZ** *au présent, au futur et au passé composé.*

- a) Savoir des chants de Noël.
- b) Pouvoir construire une crèche.
- c) Mourir muni des sacrements.

20. *Accordez les verbes et les participes en italique; vous mettrez à l'imparfait les verbes qui n'offrent aucune indication.*

Joies d'un sapin. — 1. Je ne *regretter* (prés.) pas d'être sorti de la forêt. Un homme qui *porter* une longue robe noire est *passer* sur la place publique, et je (*partir*, passé composé), emporté dans une belle carriole rouge. Je suis *arriver* dans une petite campagne au bas d'une montagne élevée. On m'a *transporter* dans une église pour orner une étable. Une nuit, des bruits inaccoutumés sont *survenir* autour de moi. Je ne *savoir* ce que penser. J'ai *distinguer* d'abord le bruit des foules qui *approcher*; puis le son des orgues qui *gronder*. L'église était *remplir* d'une lumière éclatante. Dans l'étable, tout près de moi, on (*venir*, passé comp.) déposer un enfant rose et joli. J'(*avoir*, passé comp.) un frémissement et des aiguillettes sont *tomber* sur sa robe blanche.



comp.) à ses pieds, (*venir*, plus-que-parf.) de loin, *monté* sur des chameaux; ils (*adorer*, passé comp.) le pauvre Enfant qui les (*regarder*, passé comp.) avec un sourire; je n'ai jamais *voir* rien d'aussi beau que les présents qu'ils lui ont *donner*. La foule qui *approcher* de l'étable était *composer* d'hommes, de femmes et d'enfants. Ah! si vous (*être*, plus-que-parf.) là, chers compagnons, pour voir Celui qui, au troisième jour, (*créer*, plus-que-parf.) les arbres.

D'après Louis-C. O'NEIL, Contes de Noël

ANALYSE

21. Séparez les phrases suivantes en propositions et indiquez la nature de chaque proposition. (Précisez de quelle espèce sont les subordonnées.)

1. Les bonnes gens que *nous suivons* sur la *longue route blanche vont* à la messe de minuit.

2. *Les voitures* qui *ont creusé* dans la neige *des ornières profondes transportaient les fidèles* à la messe de minuit.

3. *Les enfants* se souviennent des *cantiques de Noël*; ces cantiques *rappellent* les vieux airs que *chantaient* autrefois nos *aïeux*.

4. La maman, qui *a présidé* à la *confection* des *étrennes*, a ménagé *une surprise* à chacun de ses enfants: quelle joie *ils* auront!

5. J'ai beaucoup aimé les *crèches* devant lesquelles j'ai *prié*; mais je préfère encore *la petite crèche* de ma *classe*.

22. Analyse des mots en italique dans le texte ci-dessus.

Analysez *au complet* les **articles** et les **verbes**.

Donnez seulement la *fonction* des **noms**, **pronoms** et **adjectifs**.

ORTHOGRAPHE

23. *Arbre de Noël.* — Sapin vert, d'où viens-tu? Sur quel versant de montagne as-tu poussé ta tige résineuse? Serais-tu par hasard une de ces frêles semences dont je regardais, il y a quelques années, les germes s'ouvrir le long d'un chemin de montagne? Ta croissance est arrêtée en pleine sève et tu n'élanceras pas ta tige svelte parmi les cimes verdoyantes de la forêt. Pourtant, dans ce milieu nouveau où tu es transplanté, tu as un rôle bienfaisant à jouer. Pendant la nuit de Noël, dans un salon ruisselant de lumière, tu apparaîtras comme un arbre de féerie aux regards émerveillés des enfants. Tu allumeras la joie et la convoitise dans tous ces yeux jeunes et limpides: allume aussi, si tu le peux, des sentiments plus virils et plus durables dans les cœurs de ces bambins qui seront des hommes un jour.

D'après André THEURIET

24. *En regardant un vieux calendrier.* — Longuement, je considère ce chiffre et ce mot « 31 décembre ». Dans quelques heures, l'an finira. Qu'une année nouvelle est donc vite arrivée! Chaque matin, j'arrachais un feuillet fin, transparent; je ne m'apercevais pas que le nombre en diminuait... À présent, je les revois tous; ils ont quitté l'un après l'autre le bas du calendrier. Où allez-vous si vite, petits feuillets blancs?... Il en est que je voudrais retenir dans leur vol; ils emportent un peu de joie: joie douce de l'amitié, joie intime de la famille, joie élevée de l'esprit, joie pure de la conscience: ce sont des miettes de joie éparpillées au fil des jours... D'autres, plus nombreux hélas! ballottent des alarmes ou de l'angoisse; ils disparaissent tous dans un abîme ouvert subitement devant moi: il n'en reste plus qu'un et déjà il vacille prêt à tomber à son tour.

Tiré de *Description et Portrait* (Une réunion de professeurs)

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

25. *Au moyen d'inversions, écrivez les phrases suivantes d'une façon différente.* (*Plusieurs bons arrangements sont possibles.*)

Exemples: Comme un phare dans la nuit, l'église brille.
Comme un phare, l'église brille dans la nuit.

1. L'église brille dans la nuit comme un phare.
2. Les fidèles arrivent déjà par groupes recueillis.

3. En haut, l'orgue chante déjà doucement et pieusement.
4. Un arbre de Noël richement décoré se dresse dans le salon.
5. De menues boules colorées se balancent dans l'arbre de Noël.
6. L'Enfant Jésus repose dans la crèche entre Joseph et Marie.
7. D'étroites bandes de papier d'argent imitent les glaçons au toit de la crèche.
8. Les magasins regorgent de monde la veille de Noël.

26. Groupez en une phrase unique les propositions suivantes.

Exemple: Cette bûche verte fume sans brûler.

1. Cette bûche est verte; elle fume sans brûler.
2. La crèche allumait des éclairs d'admiration en nos yeux d'enfants. Elle faisait cela bien qu'elle fût pauvre et peu éclairée.
3. On s'amusait familièrement. C'était en attendant le réveillon. On s'amusait pendant que les ménagères mettaient la dernière main à la table.
4. Les bergers déposent leurs rustiques présents. Ils les déposent au pied de la crèche. Ils adorent l'Enfant nouveau-né.
5. Les deux bonnes bêtes se sont rapprochées de la crèche. C'est pour que le froid n'atteigne pas le nouveau-né endormi. Elles soufflent tout doucement sur lui.



27. Ajoutez une proposition subordonnée COMPLÈMENT DE NOM.

1. Les amis ... sont tous venus au dépouillement de l'arbre de Noël.
2. L'arbre de Noël ... était très beau.
3. La veillée ... nous a paru excessivement courte.
4. Les pauvres ... ont pu se rassasier.
5. Le petit infirme ... a eu aussi sa part de cadeaux.

28. Ajoutez un QUALIFICATIF à chacun des sujets et finissez les phrases.

1. Un ... arbre de Noël se dresse dans...
2. La ... période des Fêtes fournit l'occasion...

3. Un sapin ... retient les regards de...
4. Des gâteaux ... sont disposés avec goût sur...
5. Des surprises ... sont renfermées dans...
6. Des boules ... se balancent, produisant...
7. Aux branches pendent les cadeaux ... retenus par...
8. Des étoiles ... brillent au faite de...

29. Imitation de phrases

- a) *Comme elle était simple, la grande cage vitrée dans laquelle souriait le petit Enfant rose.*
1. Comme ... la grande nef illuminée ... la foule.
 2. Comme ... l'abondant réveillon ... tous les convives.
 3. Comme ... les champs enneigés ... un brillant soleil.
 4. Comme ... la veillée familiale ... les membres dispersés.
- b) *Après la deuxième messe, dans le vent sec qui brûlait les visages, nous revenions à vive allure.*
1. ... repas, ... fumée ..., nous causions
 2. ... fête, ... désordre ..., nous marchions
 3. ... classe, ... rues ..., nous glissions ... :
 4. ... tempête, ... forêt ..., le voyageur égaré
- c) *Longtemps après que tout fut redevenu silencieux, le sommeil hésitait à fermer mes paupières.*
1. ... fête ... finie, le souvenir ... cœur.



2. ... désastre ..., les survivants
3. ... fut décédée, nous, les enfants
4. ... fûmes revenus ..., nous rêvions avec plaisir

RÉDACTION

30. Développez l'un des sujets suivants.

1. La messe de minuit

Vous avez eu le privilège, l'an dernier, d'assister à la messe de minuit. Racontez ce grand événement. (Si vous étiez enfant de chœur ou chantre, ne manquez pas de le dire.)

- a) *On se rend à la messe*: trajet, température.
- b) *À l'église*: illumination, crèche, décorations, foule.
- c) *La messe*: entrée, orgue, chants, communion.
- d) *Le retour*.

2. Une belle crèche

Décrivez la crèche de votre église ou de votre classe. Faites en sorte que votre description s'applique parfaitement à *votre* crèche.

- a) L'ensemble (rocher ou cabane? ciel étoilé? ville? arbres?).
- b) *Les figurants principaux*: Joseph et Marie, l'Enfant, les bergers.
- c) *Les figurants secondaires* (animaux). *Les visiteurs*.
- d) *Que pensez-vous* de votre crèche?

3. Notre arbre de Noël

- a) Où se dressait-il?
- b) Quel aspect présentait-il? (taille, ornements, lumières, crèche).
- c) Quels cadeaux offrait-il?
- d) De qui faisait-il la joie?

(Pour ce sujet, vous pouvez faire parler l'arbre: « Dès que j'arrive à la porte de la maison, les enfants m'entourent en battant des mains et en jetant de grands cris. Puis ils m'introduisent dans le salon... »)

Signification de certains mots de la récitation qui suit:

- Printanier*: jeune, qui annonce une époque heureuse.
fleurie: abondante, fraîche, éclatante.
brande: sorte de bruyère, plante des terrains incultes.
loquet: pièce métallique qui ferme une porte.
myrrhe: résine odorante qui servait pour embaumer.

E — RÉCITATION**LES ROIS MAGES**

À minuit sonnante passent les Rois Mages.
Ils viennent tous trois du pays lointain
Où fleurit la rose, où naît le matin.
Ils vont à Jésus rendre leurs hommages.

Ils vont saluer l'enfant printanier *,
Son père Joseph, sa mère Marie.
Deux sont blancs, avec la barbe fleurie * ;
Le troisième est noir comme un charbonnier

Tandis qu'ils dormaient, la couronne en tête,
Un ange du ciel éblouit leurs yeux :

« Ô rois, levez-vous, le monde est joyeux ;
Ô rois, levez-vous, la terre est en fête.

« Allez promptement. Le Sauveur est né,
Parmi les pasteurs, au fond d'une crèche. »
La brise souffla, divinement fraîche,
Et tout le palais fut illuminé...

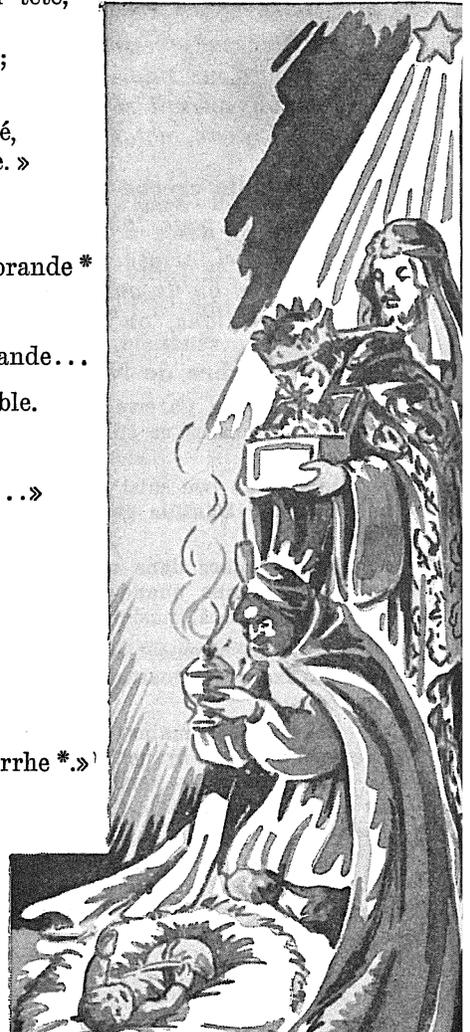
Ils vont. Leurs manteaux traînent sur la brande *
Ou filent gaiement par les prés mouillés.
Trente petits nains, de rouge habillés,
Sur des coussins verts portent leur offrande...

Voici qu'en pleins champs apparaît l'étable.
L'étoile s'arrête et la troupe aussi.
« Holà, font les Rois, entrons. C'est ici
Que nous trouverons l'enfant délectable... »

Le loquet * tiré, sont entrés les Rois,
Ils ont, dès le seuil de la bergerie,
Salué Joseph, salué Marie,
Fait une risette au poupon, tous trois.

« Fontaine d'amour où le ciel se mire,
Perle qui brillez au milieu du foin,
Pour vous adorer nous venons de loin,
Nous vous apportons l'encens et la myrrhe *... »

Gabriel VICATRE, *L'Heure Enchantée*



TEST RÉCAPITULATIF No 2

(Pour faire suite à la 8^e leçon. — Enlever un point par réponse fautive)

a) Recherche:

1. Signalez par un √ la proposition subordonnée:	<i>points</i>
Tandis qu'ils dormaient, la couronne en tête, ()	
Un ange du ciel éblouit leurs yeux: ()	
« Ô rois, levez-vous, le monde est joyeux; ()	
Ô rois, levez-vous, la terre est en fête ! » ()	1
2. Trouvez ci-dessus un <i>nom en apostrophe</i> .	1
3. Trouvez ci-dessus un <i>article</i> contenant deux mots en un.	1
4. Donnez le singulier de <i>yeux</i> .	1
5. Trouvez ci-dessus un <i>complément du nom</i> .	1
6. Trouvez ci-dessus un <i>attribut</i> .	1
7. Trouvez ci-dessus un <i>complément direct</i> .	1
8. Trouvez ci-dessus un <i>verbe du 2^e groupe</i> .	1
9. Trouvez ci-dessus un mot de la même famille que <i>festival</i> .	1
10. Trouvez ci-dessus un <i>verbe</i> qui ne peut pas avoir de complément direct.	1
	10

b) Complétez:

1. J' <i>éblouissais</i> (imparfait de <i>éblouir</i>) tire son radical de <i>nous</i> ...	1
2. La 1 ^{re} pers. du sing. du <i>futur</i> de RENIER est ...	1
3. La 1 ^{re} pers. du sing. du <i>futur</i> de FOURNIR est ...	1
4. Le verbe IL SERT est à la forme ...	1
5. Le comparatif d'infériorité de BEAU est ...	1
6. Le comparatif de supériorité de MAUVAIS est ...	1
7. On emploie ... pour <i>à le</i> et ... pour <i>de le</i> .	1
8. Le <i>passé composé</i> (3 ^e pers. du sing.) de VENIR est IL ...	1
" " " (3 ^e pers. du sing.) de DORMIR est IL ...	1
" " " (3 ^e pers. du plur.) de ALLER est ILS ...	1
	10

c) Retournez: (forme active ou forme passive)

1. Maman orne l'arbre de Noël.	1
2. Le sacristain a dressé une crèche.	1
3. Nous chanterons de beaux cantiques.	1
4. L'arbre était secoué par le vent.	1
5. La neige sera ôtée par Charles.	1
	<u>5</u>

d) Indiquez la fonction:

1. <i>Pierre</i> , (...) veux-tu me rendre ce service?	1
2. Parlez, Seigneur, votre <i>serviteur</i> (...) écoute.	1
3. L'amour de l' <i>argent</i> (...) cause bien des maux.	1
4. La marche devient <i>difficile</i> (...).	1
5. Nous avons reçu une <i>lettre</i> (...) de notre frère.	1
	<u>5</u>

e) Mettez au féminin:

1. Un bon acheteur (...)	4. Un vieux Français (...)	4
2. Un meilleur protecteur (...)	5. Un beau dindon (...)	4
3. Un musicien complet (...)		2
		<u>10</u>

f) Écrivez au genre opposé:

1. Reine (...).	6. Vengeur (...).	11. Gouverneur (...).
2. Neveu (...).	7. Favorite (...).	12. Gendre (...).
3. Marraine (...).	8. Frais (...).	13. Mou (...).
4. Instituteur (...).	9. Cheval (...).	14. Pouliche (...).
5. Coq (...).	10. Héros (...).	
		<u>14</u>

g) Faites l'accord:

1. Ces <i>excellent</i> (...) gens sont <i>inquiet</i> (...).	2
2. De <i>bon</i> (...) et <i>brave</i> (...) gens nous ont aidés.	2
3. D' <i>odieux</i> (...) et <i>méchant</i> (...) gens les ont chassés.	2
	<u>6</u>

h) Écrivez le participe passé:

Avoir (...)	Chanter (...)	Finir (...)	3
Venir (...)	Mettre (...)	Choisir (...)	3
Être (...)	Connaître (...)	Boire (...)	3
Sentir (...)			1
			<u>10</u>

i) Faites l'accord des participes passés en italique: ✓

1. Les artistes que vous avez *engagé* (...) ont bien *joué* (...). 2
2. J'ai dit à la musicienne que j'ai *apprécié* (...) son exécution *soigné* (...). 2
3. Nous sommes *encouragé* (...) par des succès *répété* (...). 2
4. Les élèves ont été *félicité* (...) des progrès qu'ils ont *fait* (...). 2
5. Les chanteurs sont *parti* (...) ce matin pour donner les concerts qu'ils ont *préparé* (...). 2

10**j) Écrivez au temps indiqué:**

- | | | | |
|---------------------------|---------------------------|-----------------------------|---|
| 1. <i>Présent:</i> | Je <i>sentir</i> (...). | Je <i>mettre</i> (...). | 2 |
| 2. <i>Présent:</i> | Je <i>battre</i> (...). | Je <i>partir</i> (...). | 2 |
| 3. <i>Passé comp.:</i> | Je <i>aller</i> (...). | Je <i>recevoir</i> (...). | 2 |
| 4. <i>Plus-que-parf.:</i> | Nous <i>battre</i> (...). | Nous <i>sortir</i> (...). | 2 |
| 5. <i>Futur:</i> | J' <i>envoyer</i> (...). | J' <i>aller</i> (...). | 2 |
| 6. <i>Futur:</i> | Nous <i>tenir</i> (...). | Nous <i>paraître</i> (...). | 2 |
| 7. <i>Futur:</i> | Je <i>secouer</i> (...). | Je <i>supplier</i> (...). | 2 |
| 8. <i>Présent:</i> | Je <i>haïr</i> (...). | J' <i>apercevoir</i> (...). | 2 |
| 9. <i>Imparfait:</i> | Nous <i>voir</i> (...). | Nous <i>croire</i> (...). | 2 |
| 10. <i>Futur:</i> | Vous <i>voir</i> (...). | Vous <i>mourir</i> (...). | 2 |

20

TOTAL: /100





Centre d'intérêt: En famille

Le souper des Rois

1. Voici les Rois. La maison a pris son air de fête. Tout rutilant* au salon et dans la salle à manger. Aux exclamations sonores des jeunes, au cliquetis joyeux des ustensiles, se mêlent les accords éclatants que Pierrette joue au piano. De la cuisine viennent des odeurs appétissantes qui charment délicieusement l'odorat.

2. « C'est moi qui serai roi, dit Paul. — On croirait que toutes les faveurs te sont dues, remarque Louise; mais je suis sûre que, cette année, c'est moi qui trouverai la fève; et quand je serai reine, il faudra bien m'obéir, Paul! — Ce sera moi la souveraine, affirme Claudine, et je porterai la couronne royale et j'aurai des tas de bijoux d'or! — Moi, fait Joseph, j'aurai des soldats plein le corridor, et gare à ceux qui me résisteront! — Si j'étais roi, hasarde* le petit Albert, j'aurais des bonbons tant que j'en voudrais. — C'est Robert qui sera roi, tranche* impérieusement Jeanne, il est arrivé le premier de sa classe. — Non, non! — Si, si! »

3. Le père intervient: « À table, les enfants, on vous attend. Il ne faut pas laisser refroidir ces bonnes choses! » Après le bénédicité, on s'assoit et toutes ces figures épanouies font une couronne vivante autour de la table familiale. Avec quel empressement on fait honneur au menu!

4. Et voici le moment solennel. Maman découpe le gâteau merveilleux et en distribue un morceau à chacun des convives. L'impatience est à son comble. Qui a la fève? Et tout à coup: « C'est moi qui l'ai! » lance Jeanne, triomphante. « Vive la reine! » crie-t-on d'une voix unanime. Et tous d'envier la charmante souveraine dont Papa orne la tête d'un beau diadème* doré.

5. Toute la soirée, Jeanne porte fièrement sa couronne. Elle occupe un trône d'honneur à côté de l'arbre de Noël. Les voisins

et les parents en visite la félicitent avec chaleur. Quand on passe des douceurs et des rafraîchissements, elle est la première servie. On exécute ses moindres désirs sur-le-champ. Elle choisit à son gré les divertissements de la soirée. S'il s'élève des débats *, elle les règle d'autorité. Mais Jeanne a un secret. Elle sait que sa royauté est éphémère. Quand on lui demande si elle a un dernier vœu * à exprimer, elle se lève et, à la surprise de tous, elle va poser sa couronne sur le front de sa mère. « C'est vous, maman, la vraie reine! Je désire que vous soyez toujours fière de nous! »

Inspiré de Louis FRÉCHETTE

Exercices auxiliaires

1. Autour d'une belle image de la Sainte Famille, exposer des *scènes de famille*.
2. Un jour de l'octave de l'Épiphanie, procéder à l'*élection* d'un roi (ou d'une reine) auquel on accordera certains privilèges.
3. Étudier un *chant* concernant la famille ou les Rois:
 - a) *La prière en famille*, B. C., 80;
 - b) *Maman*, B. C., 203;
 - c) Berceuses: *Dors, ma colombe*, B. C., 237;
Dors, ma Bretagne, B. C., 424;
 - d) *La Marche des Rois* (Lulli).

Phonétique

Cas particulier: cliqueti(s), piano, solennel (lanel).

Le son È et le son EU ouvert (*se mettre en garde contre la diphtongaison aè ou aeur*): fête, se mêlent, fève, reine, souveraine, Albert, Robert, tête, diadème, première, éphémère, mère, fièvre; honneur, douceur, chaleur.

La liaison. — *Après le nom, le qualificatif se lie de moins en moins. Cependant, il faut faire la liaison quand la clarté l'exige.*

Liaisons à ne pas faire: toutes ces figure(s) épanouies;
les accord(s) éclatants;
des odeur(s) appétissantes;
les voisins(s) et les parent(s) en visite.

Accent et rythme. (*N'arrêtez qu'aux endroits marqués d'un trait oblique.*)

La maison / a pris son air de fête.



Aux acclamations sonor(e)s des **jeunes**, / au cliquetis joyeux des **ustensil(e)s**, / se **mêlent** / les accords **éclatants** / que Pierrette joue au **piano**.

Tout(e) la **soirée** / **Jeanne** / porte fièr(e)ment sa **couronne**.

Expression. — Ce texte permet un excellent exercice de lecture expressive. L'ensemble du texte doit être lu sur un ton **joyeux**. Variez le ton dans les passages en **discours direct**.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **rutilé**: briller d'un vif éclat.
hasarder: risquer; dire avec timidité, avec la crainte de déplaire.
trancher: régler avec autorité un problème, une dispute; parler catégoriquement.
diadème: sorte de couronne ressemblant à un bandeau richement décoré, plus large en avant que sur les côtés.
débat: discussion, dispute.
vœu: parfois, *promesse, souhait*; ici, *désir*.

Cherchez dans votre dictionnaire: cliquetis, menu (*nom*), unanime, éphémère.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit*:

des odeurs qui sentent bon;
 j'aurai des soldats en abondance;
 les enfants entourent joyeusement la table;
 on mange de bon appétit;
 l'impatience est très grande;
 des friandises et des liqueurs.

II — Conversation sur le texte

1. D'après les paragraphes 1 et 2, combien y a-t-il d'enfants?
2. Montrez que l'animation est grande avant le souper.
3. Croyez-vous que toutes les filles sont assises au salon?



4. Quels sont, à votre avis, les deux plus jeunes garçons?
5. Comment appelle-t-on les coutumes populaires, comme celles de dire le bénédicité, de fêter les Rois par un gâteau spécial?
6. Pouvez-vous nommer d'autres coutumes de ce genre?
7. Qui trouve la fève? Quel ornement lui met-on?
8. De quels privilèges jouira-t-elle au cours de la soirée?
9. Quel coup de théâtre survient à la fin de la soirée? Qu'en pensez-vous?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouvez dans le texte les noms correspondant aux adjectifs suivants. (Le chiffre supérieur indique le paragraphe.)***

¹ Royal, ² favorable, annuel, doré, ³ paternel, enfantin, honorable, ⁴ impatient, vocal, ⁵ doux, maternel.

2. ***À quels adjectifs du texte correspondent les noms suivants?***

¹ Son, joie, éclat, appétit, ² sùreté, royauté, ³ vie, famille, ⁴ merveille, charme, ⁵ vérité, fierté.

3. ***Formez un verbe avec les mots suivants.***

Sûr (as...), couronne, vivant, plein (r...), honneur, impatience (s'...), charmante, débat, surprise.

4. ***Trouvez dans le texte un synonyme de:***

¹ Souverain, brille, ² joyaux, ⁴ instant, subitement, ⁵ friandises, discussions, étonnement, véritable.

5. ***Voici une liste de noms concernant des objets qui peuvent se trouver chez vous; classez-les sous quatre titres différents : Cuisine, Salle à manger, Salon, Chambre à coucher.***

Fourneau, assiettes, étagères, commode, évier, sofa, table de nuit, rôtissoires, verres, salières, buffet, poêle à frire, table de toilette, sou-

coupe, lit, casseroles, fauteuils, tapis, chaudrons, piano, canapés, théière, jardinières, cuillers, cafetière, armoire à linge, guéridon, fourchettes, marmites, tasses, bouilloires, couteaux, frigidaire, appareil de télévision, lampe de chevet, dépense.

- 6. Ajoutez à chacun des verbes suivants un complément se rapportant à la maison; n'employez le même mot qu'une fois.**
(Plusieurs bonnes réponses sont possibles.)

Nettoyer ...; balayer ...; laver ...; frotter ...; cirer ...; secouer ...; battre ...; épousseter ...; essuyer ...; aérer ...; ranger ...; aligner ...; orner ...; décorer

- 7. Remplacez les expressions en italique par des adjectifs qualificatifs.**

Le regard *de sa mère*; l'œil *de Dieu*; un exercice *de grammaire*; la maison *de son père*; la vie *en famille*; un oiseau *de nuit*; un journal *qui paraît tous les jours*; les dépenses et les recettes *de la semaine*; les revenus *d'un mois*; des points *gagnés à l'école*; une voix *du ciel*.

- 8. Faites un nom composé avec:**

Roi, fête, manger, reine, voix, tête, parents, mère.

- 9. Ajoutez un nom à chacun des adjectifs suivants.**

<i>Personnes</i>	<i>Choses</i>
Des e... respectueux	Des s... empressés
Des é... dociles	Une o... prompte
Des p... âgés	L'a... maternel
Un f... ingrat	Une m... ordonnée
Un o... laborieux	Une l... affectueuse
Une m... aimante	Un o... vigilant
Un p... dévoué	Une p... sévère
Une s... cadette	Un f... heureux

- 10. Faites suivre les verbes suivants d'un complément circonstanciel.**
(Plusieurs bonnes réponses sont possibles parfois.)

Travailler avec ...; commander avec aut...; protéger dans le d...; se dévouer par a...; soigner avec ten...; consoler dans l'épr...; réprimander avec ...; corriger avec sév...; vénérer à cause de son grand â....

11. Mots usuels

Salon, salle, cliquetis, ustensile, accord, appétissant, odorat, sûr, souveraine, reine, corridor, hasarder, famille, familial, empressement, solennel, rafraîchissement, débat, royauté, éphémère, vœu.

12. Vocabulaire sensoriel

VUE : Nous sommes neuf à la m.... Il y a d'abord papa qui est un homme ni petit ni très ...; ses cheveux gr... légèrement sur les tempes, mais il semble encore j..., car il reste joy... et f.... Maman ne cesse de tr...; ses cheveux ont dû être plus n... déjà, mais sa figure reste b... malgré quelques rides au coin des yeux. Quant aux enfants, nous sommes sept: trois garçons et ... filles. L'aîné a quinze ans; le bébé est encore au b.... Parfois grand-père et ... viennent passer quelques jours avec ...; ils sont vieux, nos grands-..., ils marchent pén..., surtout grand-maman; mais ils sont très b..., ils nous a... beaucoup et nous donnent des conseils très s....

OÛÏE : Nous sommes parfois bruyants à la maison. Il arrive que nos c... fatiguent notre m.... Alors nous baissons la v.... À table, nous p... gaiement, mais sans jamais interr... la conversation de nos parents ou couvrir leur v.... Dans la soirée, quand le bruit de la v... a cessé, on n'entend plus qu'une douce m..., qui vient de la radio, et le bruit des feuilles de papier et des cr.... Quand la soirée tire à sa f..., nous récitons e... la prière du soir que papa ou ... récitent à tour de rôle. Alors commence la grande paix de la nuit dans la vaste maison s....



C — GRAMMAIRE**LA PRÉPOSITION**

1. La maison a pris son air **de** fête.
2. Tout rutil **dans** la salle à manger.
3. Des odeurs appétissantes viennent **de** la cuisine; elles sont agréables à l'odorat.

Le mot **de** introduit le complément *fête* et le fait rapporter au nom *air*;

le mot **dans** introduit le complément *salle* et le fait rapporter au verbe *rutil*; etc.

Ces mots invariables qui mettent deux mots **en rapport** l'un avec l'autre s'appellent **prépositions**.

114. **Retenez:** La préposition est un mot invariable qui marque un rapport entre un complément et le mot complété.
115. **Remarquez:** La préposition met en rapport ou fait rapporter: c'est sa fonction.

Les rapports indiqués par les prépositions

Dans le premier exemple, le complément *fête* répond en quelque sorte à la question: *quelle sorte d'air?* ou *de quelle espèce est l'air?* Il y a donc un rapport d'**espèce** ou de **nature** entre les deux mots, et ce rapport de **nature** est exprimé par la **préposition de**.

Dans le deuxième exemple, le mot *salle* indique le **lieu** où tout rutil; ce rapport de **lieu** est marqué par la **préposition dans**; le mot *manger* indique la **destination** ou le **but** de la salle: c'est une salle faite *pour y manger*; ce rapport de **but** est marqué par la **préposition à**.

Dans le troisième exemple, le rapport de **lieu** entre *cuisine* et *viennent* est marqué par la **préposition de**; le rapport d'**attribution** entre *odorat* et *agréables* est marqué par la **préposition à**.

116. **Remarquez:** Les principaux rapports marqués par les **prépositions** sont:

la possession: le chapeau *de* sa maman;
la cause, le moyen: désigner *par* le sort;
le lieu: tout rutil *dans* la salle;
le temps: causer *pendant* le repas;

la manière: féliciter *avec* chaleur ;
la nature: des bijoux *d'or* ; ou *en or* ;
la provenance: venir *de* la cuisine ;
le but: taquiner *pour* rire ;
la direction: marcher *vers* la ville.

117. Remarque: Les principales prépositions sont:

à	chez	depuis	en	par	près	sur
après	contre	derrière	entre	parmi	sans	vers
avant	dans	dès	envers	pendant	selon	<i>etc.</i>
avec	de	devant	malgré	pour	sous	

LA LOCUTION PRÉPOSITIVE

Ces figures épanouies font une couronne vivante **au-tour de** la table.

Jeanne occupe un trône **à côté de** l'arbre de Noël.

Les expressions en gras expriment un **rapport de lieu** entre *table* et *font* et entre *arbre* et *occupe*. Elles jouent donc le rôle de prépositions. Ce sont des *locutions prépositives*.

118. Remarque: La locution prépositive est un groupe de mots qui joue le rôle d'une préposition.

Quelques locutions prépositives: à cause de, à côté de, à travers, au travers de, au-dessus de, au-dessous de, autour de, grâce à, jusqu'à, près de, loin de, en face de, afin de, à l'égard de, à l'abri de, etc.

Autres mots employés comme prépositions

Tous sont joyeux **sauf** Pierrot.

Tous sont joyeux **excepté** Pierrot.

Tous sont joyeux **durant** le repas.

Tous sont joyeux **à l'exception** de Pierrot.

119. Remarque: Certains mots peuvent être employés comme prépositions:

a) des *adjectifs*: sauf ;

b) des *participes passés*: attendu, excepté, passé, supposé, vu, non compris, y compris ;

c) des *participes présents*: durant, suivant, touchant.

d) des *noms* dans certaines locutions prépositives : à l'exception de, à l'égard de, à cause de, grâce à, etc.



Exercices grammaticaux

13. *Relevez les prépositions et locutions prépositives contenues dans les paragraphes 4 et 5 du texte de la leçon.*

14. *Relevez les prépositions et les mots employés comme prépositions.*

1. Sauf erreur, il y a huit enfants dans cette famille.
2. Vu l'heure tardive, nous devons partir.
3. Je t'envoie un service à thé, y compris la théière.
4. Passé dix heures, le silence règne dans la maison.
5. Ce souper vaut deux dollars, non compris les suppléments.
6. Nous agirons suivant tes recommandations.
7. Nous ferons pour le mieux, attendu notre inexpérience.
8. Supposé un malheur, prévenez-nous sans tarder.

15. *Introduisez les prépositions convenables.*

La fête de maman. — 1. Une activité fiévreuse règne ... toute la maison. Vite! hâtons-nous! Irène et Marguerite s'en vont ... la cuisine préparer les douceurs dont le menu est fait ... longtemps. Suzanne étale ... bonne place les cadeaux que l'on a faits: le beau châle moelleux et chaud tricoté ... l'aînée, le tablier coquet que Marguerite a brodé, le service ... napperons festonnés ... Suzanne. Puis les cartes ...'honneur, les bons points mérités ... l'école ... Jean et Robert, la belle carte géographique qui a mis Luce ... la tête ... sa classe. Puis quoi encore? Ah! oui, le petit mouchoir ... linon, premier ouvrage

confectionné ... Françoise ... ses doigts ... cinq ans. Puis le dé ...'or envoyé ... Charles, les longues aiguilles ...'ambre, don' ... Marie. Oui, vraiment, le vivoir a revêtu sa plus belle allure ... fête; ça sera gai, ce soir, ... les lumières; les fleurs embaument, tout reluit ...'ordre et ... propreté. Maman sera contente.

2. De la cuisine montent des effluves délicieux; les enfants sont ... leur toilette; Robert et Jean usent ... la brosse en conscience: brosse ... ongles, brosse ... dents, brosse ... chaussures! Papa lui-même se fait beau, attendri ... la pensée ... l'émotion ... sa chère compagne quand elle entrera; le mari garde ... sa poche le présent qu'il a choisi, ... avoir fait des efforts diplomatiques très méritoires ... connaître le désir ... sa chère femme. C'est l'heure. La voici! Toutes les lumières s'ouvrent ... la fois. Tous les visages disent la joie et l'amour. Un même cri ... bienvenue salue la très-aimée qui entre, toute rosie ... le froid, mais que des baisers caressants accueillent. C'est la fête ... maman! un jour ...'intime bonheur, une occasion sans pareille qui rapproche les cœurs, fait vibrer les âmes ...'une douce joie et fait oublier, pour un moment, les soucis et les malheurs possibles.

LISE, *Feuilles éparses*

16. Dans les expressions qui suivent, tirées du texte précédent, dites quel rapport est établi par la préposition: lieu, nature, moyen, possession.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Règne <i>dans</i> la maison. 2. S'en vont <i>à</i> la cuisine. 3. Service <i>de</i> napperons. 4. Boîte <i>de</i> carton. 5. Mouchoir <i>de</i> linon. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Confectionné <i>avec</i> ses doigts. 7. Dé <i>d'</i>or. 8. Le cadeau <i>de</i> Robert. 9. Mérités <i>à</i> l'école. 10. Rosie <i>par</i> le froid. |
|---|---|

OUVREZ L'ŒIL

Les accords du piano se mêlent **au** cliquetis des ustensiles.

Les mots soulignés sont en réalité formés d'une **préposition** et d'un **article**: *du* = de le; *au* = à le; *des* = de les.

C'est le cas que vous avez étudié à la leçon précédente, au no 109. Ces mots établissent vraiment un rapport entre le complément et le mot complété. Mais, dans la pratique, on les considère seulement comme *articles*.



17. Relevez les locutions prépositives contenues dans les phrases suivantes:

1. J'ai rencontré près du pont un voyageur qui était à bout de forces et qui se reposait au bord de l'eau. — 2. Le mendiant partit en quête de nourriture. — 3. Nos parents veillent sur nous en raison de notre jeune âge. — 4. La famille nous garde à l'abri des dangers du monde. — 5. Il faut passer les Fêtes au milieu de sa famille. — 6. Nos parents nous élèvent au prix de nombreux sacrifices. — 7. Papa m'apprend à être énergique en face du devoir. — 8. Il faut être respectueux à l'égard des vieillards. — 9. Jeanne fut reine jusqu'après la veillée. — 10. Nous demeurons au rang Saint-Joseph, loin du village.

REMARQUES SUR LES PRÉPOSITIONS

Répétition de la préposition

Maman distribue un morceau à Papa et à chacun des enfants.

On crie d'une voix unanime et d'un cœur joyeux.

On coupe le gâteau en grands, en moyens et en petits morceaux.

Il y avait des cadeaux pour les adultes, les garçonnetts et les fillettes (*ou pour les adultes, pour les garçonnetts et pour les fillettes*).

120. Remarquez: En général, *il faut répéter* devant chaque complément les prépositions *à, de, en*.

Prépositions devant les compléments d'adjectifs

La maman est fière de ses enfants et dévouée pour eux. Il serait *incorrect* de dire: *La maman est fière et dévouée pour ses enfants*. L'adjectif *fier* et l'adjectif *dévoué* exigent des prépositions différentes.

121. Remarquez: Le même mot ne peut être complément de deux adjectifs qui exigent des prépositions différentes.

18. Remplacez les points, si cela est nécessaire, par la préposition déjà employée:

1. Soyez plein d'affection, ... dévouement, ... respect pour vos parents.
2. Mes parents sont plus riches *en* amour, ... dévouement et ... courage qu'... argent.
3. Mon petit frère charme, *par* son amabilité et ... sa douceur, tous ceux qui le connaissent.
4. Louise est allée à la cuisine et ... salon.
5. Aimez à rendre service à tout le monde: ... vos parents, ... vos frères et sœurs, ... vos maîtres, ... vos camarades.
6. Maman ne nous oublie ni *pendant* le jour ni ... la nuit.

19. Relevez dans l'exercice 17, les articles qui contiennent une préposition et décomposez-les.

20. Reprenez les locutions prépositives de l'exercice 17 et indiquez quels mots elles mettent en rapport.

Exemple: ai rencontré | *près du* | pont.

LE MODE CONDITIONNEL

Si j'étais roi, j'aurais des bonbons tant que j'en voudrais.

On croirait que toutes les faveurs te sont dues.

Dans le premier exemple, vous constatez que le fait d'avoir des bonbons **dépend d'une condition** : celle d'*être roi*; *avoir des bonbons* est donc un fait **conditionnel**. La forme du verbe qui exprime un fait **conditionnel** s'appelle **MODE CONDITIONNEL**.

Dans le deuxième exemple, la condition n'est pas exprimée; elle est *sous-entendue*. La phrase au complet se lirait comme suit : *SI ON T'ÉCOUTAIT, on croirait que toutes les faveurs te sont dues.*

122. Remarquez: Le mode conditionnel indique très souvent que l'état ou l'action dépendent d'une condition.

Le présent et le passé du conditionnel

Si j'étais roi, j'aurais des bonbons tant que j'en voudrais.
Si j'avais été roi, j'aurais eu des bonbons tant que j'en
aurais voulu.

Dans le 1^{er} cas, les verbes sont au **présent du conditionnel**.
Dans le 2^e cas, les verbes sont au **passé du conditionnel**.

123. Remarque: Le *présent du conditionnel* exprime un état ou une action qui s'accompliraient *actuellement* si la condition se réalisait.

124. Remarque: Le *passé du conditionnel* exprime un état ou une action qui se seraient accomplis *dans le passé* si la condition s'était réalisée.

QUATRE NOUVEAUX VERBES

SERVIR	ÉCRIRE	SUIVRE	VIVRE
Présent	Présent	Présent	Présent
Je ser S	J' écri S	Je sui S	Je vi S
Tu ser S	Tu écri S	Tu sui S	Tu vi S
Il ser T	Il écri T	Il sui T	Il vi T
N. serv ONS	N. écriv ONS	N. suiv ONS	N. viv ONS
V. serv EZ	V. écriv EZ	V. suiv EZ	V. viv EZ
Ils serv ENT	Ils écriv ENT	Ils suiv ENT	Ils viv ENT
Imparfait	Imparfait	Imparfait	Imparfait
Je serv AIS	J' écriv AIS	Je suiv AIS	Je viv AIS
Futur	Futur	Futur	Futur
Je servi RAI	J' écri RAI	Je suiv RAI	Je viv RAI
Conditionnel	Conditionnel	Conditionnel	Conditionnel
Je servi RAIS	J' écri RAIS	Je suiv RAIS	Je viv RAIS

Temps composés

Passé composé	Plus-q.-parf.	Futur antérieur	Passé du cond.
J'ai SERVI	J'avais SERVI	J'aurai SERVI	J'aurais SERVI
J'ai ÉCRIT	J'avais ÉCRIT	J'aurai ÉCRIT	J'aurais ÉCRIT
J'ai SUIVI	J'avais SUIVI	J'aurai SUIVI	J'aurais SUIVI
J'ai VÉCU	J'avais VÉCU	J'aurai VÉCU	J'aurais VÉCU

Dérivation du conditionnel

Si on t'écoutait, on **croirait** que toutes les faveurs te sont dues.

Comparez : Chante <i>r</i>	je chante <i>rais</i>	j'aurais chanté
Finis <i>r</i>	je finis <i>rais</i>	j'aurais fini
Recev <i>oir</i>	je recev <i>rais</i>	j'aurais reçu
Croi <i>re</i>	je croi <i>rais</i>	j'aurais cru.

- 125. Remarque:** Le présent du conditionnel est un temps dérivé qui vient de l'infinitif, comme le futur de l'indicatif (cf. no 90). On le forme généralement en changeant *r*, *oir*, *re*, de l'infinitif, en *rais*, *rais*, *rait*, *rions*, *riez*, *raient*.

Dans les verbes du 3^e groupe, on rencontre fréquemment des modifications dans le radical (ex. : *tenir*, *tiendrais*).

- 126. Remarque:** Le passé du conditionnel est un temps composé formé de l'auxiliaire au conditionnel présent et du participe passé du verbe conjugué.

Présent et passé du conditionnel des verbes déjà vus

Avoir	: J'au	rais	J'aurais eu	Boire	: Je boi	rais	J'aurais bu
Être	: Je se	rais	J'aurais été	Mettre	: Je mett	rais	J'aurais mis
Aimer	: J'aime	rais	J'aurais aimé	Battre	: Je batt	rais	J'aurais battu
Finir	: Je fini	rais	J'aurais fini	Dormir	: Je dormi	rais	J'aurais dormi
Connaître	: Je recev	rais	J'aurais reçu	Sentir	: Je senti	rais	J'aurais senti
Aller	: J'i	rais	Je serais allé	Partir	: Je parti	rais	Je serais parti
Envoyer	: J'enver	rais	J'aurais envoyé	Sortir	: Je sorti	rais	Je serais sorti
Connaitre	: Je connaît	rais	J'aurais connu	Voire	: Je ver	rais	J'aurais vu
Tenir	: Je tiend	rais	J'aurais tenu	Croire	: Je croi	rais	J'aurais cru
Venir	: Je viend	rais	Je serais venu	Savoir	: Je sau	rais	J'aurais su
Prendre	: Je prend	rais	J'aurais pris	Pouvoir	: Je pour	rais	J'aurais pu
Devoir	: Je dev	rais	J'aurais dû	Mourir	: Je mour	rais	Je serais mort

- 21. Mettez au PRÉSENT ou au PASSÉ du CONDITIONNEL les verbes en italique.**

1. Si cet enfant aimait davantage ses parents, il les *assister* plus volontiers. — 2. Si vous aviez mieux travaillé, vous *causer* plus de joie à vos parents. — 3. Je vous *demande* de m'aider si je n'avais pas craint de vous déranger. — 4. Si mon frère était attaqué, je *prendre* sa défense. —

5. Nous *avoir* une automobile si papa réussissait mieux. — 6. Tu *échouer* si on t'avait laissé faire. — 7. J'*échouer* si mes parents ne m'aidaient pas. — 8. Le cultivateur *être* en difficulté sans l'aide de ses enfants. — 9. Maman ne *pouvoir* tenir sa maison en ordre si ses petites filles ne l'avaient assistée. — 10. Nous *abandonner* notre terre et nous *partir* si le gouvernement ne nous avait pas secourus.

22. Écrivez les verbes en italique au FUTUR ou au CONDITIONNEL suivant le cas.

1. Je *pouvoir* patiner si mon devoir est fait. — 2. Papa nous a dit que nous *pouvoir* manquer le train. — 3. J'espère que nous *jouir* d'une belle journée pour notre sortie. — 4. Mes grands-parents m'avertissaient que le danger *être* grand. — 5. Si grand-papa vient nous visiter, nous le *recevoir* avec joie. — 6. Mon frère ne croyait pas que j'*aller* au collège. — 7. Si bébé tombait, il se *casser* un membre ou se *fracturer* le crâne. — 8. Si maman tombe malade, qui *prendre* soin de nous? — 9. Quand même je deviendrais l'homme le plus puissant de la terre, je *continuer* de vénérer et d'aimer mes bons parents. — 10. Quand tu partiras, tu *saluer* ta famille.

23. Mettez les verbes en italique au FUTUR ou à l'IMPÉRATIF suivant le cas.

Le savoir-vivre. — Quand tu *être* invité à un repas de fête, *accepter* gracieusement, à moins d'un empêchement notable. *Présenter-toi* avec une toilette parfaite: des cheveux bien peignés, des souliers cirés et des habits propres. *Avoir* les ongles taillés et nettoyés, une figure souriante et accueillante. *Occuper* la place que l'on t'*indiquer* et n'*attirer* l'attention de personne par des inconvenances. *Examiner*, s'il y a lieu, la carte du menu et ne *être* pas pressé d'être servi; *éviter* de faire des réflexions déplacées. Ne te *servir* pas toi-même, et ne *laisser* pas trop voir les raisons de ta préférence. *Être* sobre en tout, même en paroles; si tu es jeune, *observer* les convenances qui laissent aux grandes personnes l'entretien de la conversation.

24. Mettez les verbes à l'IMPARFAIT et accordez les mots en italique.

La petite sœur. — Quand la promenade n'*être* pas *long* et que le temps *être* beau, elle *venir* avec nous, elle, la petite qui *avoir* les yeux rieurs, la mine rose, les cheveux bruns, lustrés de reflets d'or tout au bout, et qui *sauter* les fossés, plus légères que nous, avec des airs de joie ou de peur, on ne *savoir* trop, comme les alouettes qui se lèvent. Nous la *protéger* contre les épines; aux passages difficiles, nous *mettre* pour elle

des pierres dans les courants d'eau, et nous lui *demand* souvent si elle n'*être* pas *las*. Notre protection s'*accuser* de mille façons qui nous *sembler* de haute courtoisie, venant de frères aînés, et que la sœur jeune nous rendait en sourires de princesse heureuse.

René BAZIN

25. Relevez les PRÉPOSITIONS dans le texte précédent et les mots qu'elles mettent en rapport. (Négligez: DE haute courtoisie.)

Exemple: venait | avec | nous.

26. Faites une courte phrase avec huit locutions prépositives que vous choisirez dans la liste du numéro 118 de la grammaire.

Exemple: Les vitres sont opaques à cause du givre.

27. Relevez les ATTRIBUTS.

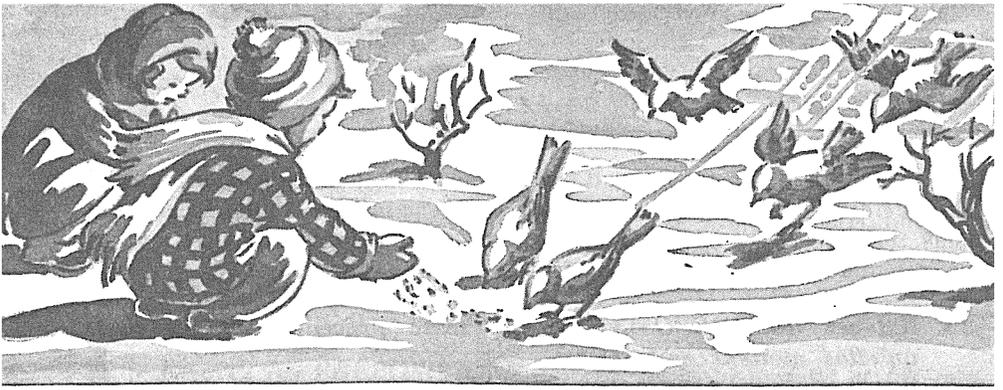
1. En hiver, les jours sont plus courts. — 2. La température devient plus froide. — 3. La terre paraît entièrement gelée. — 4. Les plantes paraissent engourdis. — 5. Les maisons cependant restent chaudes quand même. — 6. Elles semblent des paradis de lumière et de chaleur. —

7. Les enfants y demeurent joyeux et pleins de santé. — 8. L'intimité y devient plus grande au temps des Fêtes. — 9. Mais les mamans deviennent plus affairées que jamais. — 10. Aidez-les pour que vos demeures restent de doux nids où il fait bon vivre et s'épanouir.



28. Mettez à la forme ACTIVE.

1. Les maisons sont remplies d'une chaleur bienfaisante.
2. Les maisons sont chauffées, l'hiver, par d'excellentes fournaïses.
3. Les maisons seront coiffées de neige.
4. Des veillées de famille ont été organisées par nos parents.



5. Des miettes étaient distribuées aux oiseaux par les enfants.
6. Les moineaux sont paralysés par le froid.
7. Ils sont vus sur le rebord des fenêtres par les enfants intéressés.
8. Nos invitations avaient été distribuées par la poste.
9. Elles ont été acceptées par nos parents et nos amis.
10. Les soirées de famille sont agrémentées de chants et de musique.

ANALYSE

29. Relevez les propositions: dites si elles sont indépendantes, principales, subordonnées. Précisez quelle sorte de subordonnées sont les propositions qui commencent par un mot en majuscules.

Grand-mère. — 1. Dès les premiers jours de sa vie, le bébé jouit du bercement doux, moëlleux, entre les bras de la grand-mère.

La maman, fatiguée, ne prend le poupon que pour baiser ses paupières closes.

2. Le papa n'ose toucher, de ses mains trop lourdes, cette chose frêle qui ressemble à une fleur. Il (a peur) de la casser.

Il se contente de lever l'édredon pour admirer ce petit qu'on dit ressembler à son père.

3. La grand-mère, qui a élevé plus que la douzaine d'enfants, a tous les droits.

Elle vient en cachette, prend entre ses bras le petit, l'enveloppe dans la laine.

Personne ne (*souffle mot*) ; grand-mère a le droit de l'expérience.

4. Quand les petits tracassent la maman, la grand-mère leur (fait signe), et sur ses genoux, ils se réfugient, (à l'abri des) punitions.

Grand-mère qui se montra sévère tant de fois pour forger le caractère de ses enfants, trouve mille excuses aux étourderies de ses petits-fils et de ses petites-filles.

5. Les *mains* vieilles ne *chôment* pas.

Grand-mère *tricote*, coud *pour* ses petits-enfants.

Elle craint tant qu'*ils* prennent froid et la *maman* ne fournit pas à la *besogne*.

6. Le petit dernier dans ses bras, la grand-mère égrène son *chapelet*, quand *le soir* pénètre dans la *maison*.

Vous savez que ces prières sont pour vous, *enfants*.

Par son rosaire, l'aïeule *demande pour* vous les *bonheurs* QUE *Dieu* donne.

D'après Jeanne L'ARCHEVÊQUE-DUGUAY, *Comme nous sommes heureux*

30. *Analyse des mots: ceux qui sont en italique dans le texte précédent.*

Prépositions et locutions prépositives: Analysez-les *au complet*.

Verbes: N'en donnez que le *groupe*, le *temps* et le *mode*.

Noms, pronoms, articles, adjectifs: Analysez-les *au complet* dans les deux premiers paragraphes. — N'en donnez que la *fonction* dans le reste du texte.

Modèle pour la préposition: DE: prép., fait rapporter (met en rapport) *vie à jours*.

ATTENTION! Les mots mis en rapport par la préposition sont parfois éloignés d'elle.

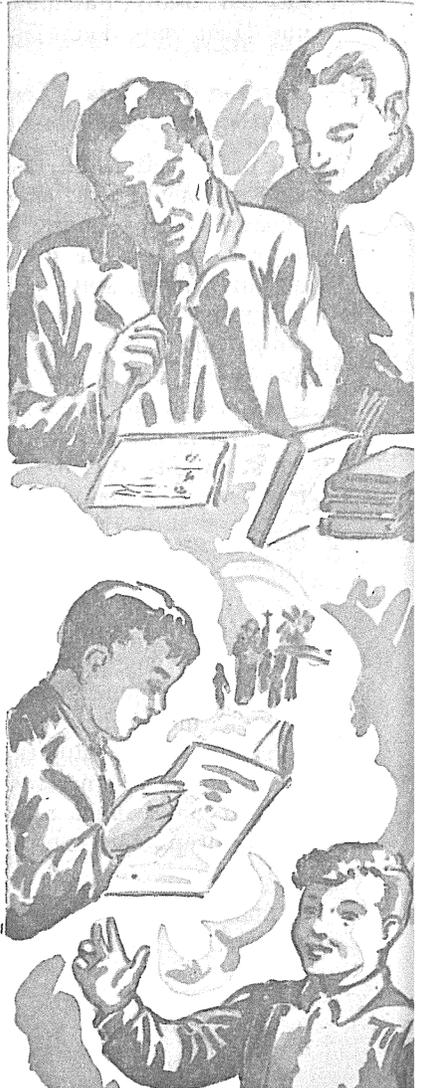
ORTHOGRAPHE

31. *Les vieillards.* — Vous les voyez près de la fenêtre, assis dans une chaise berceuse, chauffant leurs membres engourdis et regardant la vie qui continue pour les plus jeunes. Ils regrettent en silence les beaux jours d'activité d'autrefois. Respectez les longs silences des vieillards. Aimez ces bons vieux au visage tout ridé, au regard très doux. La vie a peu à peu creusé leur figure, elle a fané et blanchi leur peau. Sur leurs jambes, qu'elle a raidies et affaiblies, ils ont peine à marcher. Ils ont tellement travaillé depuis le temps où ils étaient jeunes et vigoureux comme vous. L'âme des bons vieux de chez nous est restée fraîche comme une âme d'enfant. C'est pourquoi ils aiment tant les petits et que tout leur visage devient souriant lorsque vous passez près d'eux. Les vieillards sont une richesse pour un foyer. Leurs longs silences ne sont jamais vides. Ils prient pour les jeunes qui les remplaceront dans la vie.

Mgr Albert TESSIER, *Ton univers*

32. Une belle famille. — Le papa est un homme sérieux, au cœur d'or, qui aime ses enfants plus que lui-même. La maman est une petite femme vaillante et propre, discrète et pieuse, qui s'oublie, se sacrifie du matin jusqu'au soir et souvent du soir jusqu'au matin. Dans ce foyer modèle règnent l'ordre, la discipline, l'obéissance prompte et joyeuse. On se lève à heure fixe; on se couche de même. Les devoirs sont achevés dans la soirée, les leçons bien apprises. Chaque soir, la prière est récitée en commun. On est heureux dans cette famille; les enfants y font la joie des anges et le bonheur des parents. Trois bons petits gars apportent leur gaieté et leur activité; trois mignonnes petites filles sont le complément et le bouquet de cette belle famille. Remercie le bon Dieu, cher enfant, de t'avoir donné aussi de bons parents; prie pour que tous les enfants partagent ton bonheur.

33. Trois petits hommes. — Paul est en neuvième année. Il excelle en tout: géographie, histoire, littérature, mathématiques, sciences. Il a beaucoup lu et il connaît une foule de choses; à la maison, il embarrasse parfois son papa et ses grandes sœurs par ses questions difficiles. Paul est un piocheur; il ira loin. Henri a douze ans. C'est un petit noiraud qui a oublié de grandir, mais dont les muscles d'acier attestent toute la vigueur. C'est un résolu, un méditatif. Parfois il ouvre sa géographie et vogue en imagination de Vancouver au Japon à la suite des Franciscains; il accompagne une escouade de Jésuites, d'Oblats ou de Pères de Sainte-Croix en Chine, aux Indes ou en Afrique. Jacques est encore dans sa dixième année; son rire est une musique joyeuse qui s'échappe en cascades avec un naturel qu'on ne voit qu'à cet âge. Mais il est vaillant, enthousiaste, généreux. Une perle d'enfant, quoi!



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

LA LETTRE

Vous aurez de temps en temps l'occasion d'écrire une *lettre*, soit pour offrir des souhaits, soit pour consoler un ami malade ou endeuillé, soit pour faire une demande ou communiquer des nouvelles. Il faut vous habituer tôt à *bien* écrire une lettre.

Les grandes divisions d'une lettre

1. *L'en-tête*. — Elle comprend le nom de la localité d'où vous écrivez et la date.

Exemple: Québec, le 18 décembre 1959.

2. *Les mots en vedette*. — Ce sont les mots par lesquels vous adressez la parole à votre correspondant; ils contiennent son nom ou son titre.

Exemple: Cher monsieur, Bien chère maman, Monsieur le Maire, Cher Paul.

3. *Le corps de la lettre*. — C'est la *partie principale* de la lettre: celle où vous exposez ce que vous avez à dire. Il faut *aller à la ligne* chaque fois que vous abordez un nouveau sujet.

4. *La formule finale*. — Ce sont les mots qui préparent votre signature.

Exemples: Votre fils reconnaissant, Ton ami sincère, Bien à vous, Votre bien soumis, Votre bien dévoué.

5. *La signature*.

34. Voici un modèle de lettre pour la fête de grand-père. Complétez-la, soit en insérant le mot réclamé par le sens, soit en choisissant dans la parenthèse celui qui convient le mieux.

En-tête

Montréal, le 10 février 1957.

(passer trois lignes)

Mots en vedette

Bien cher grand-papa,

(passer deux lignes)

Corps de la lettre

Ce sera votre ... dans trois jours. Je me garde bien de l'(oublier, omettre) et je viens vous offrir mes (demandes, re-

merciements) et aussi les (souhaits, cadeaux) les meilleurs qu'un petit fils puisse présenter au plus aimable des

J'aime à me (souvenir, convaincre) de votre dévouement pour nous. Oh! les beaux jours d'... passés chez vous, à Deschambault! Comme vous saviez (dominer, veiller) sur nous! Comme vous saviez aussi nous intéresser à la belle nature du bon . . . , aux (travaux, soucis) de la ferme, aux animaux, aux (champs, rues), aux (musées, bois), aux (ruisseaux, fontaines)!

Quand nous allions aux (foins, chantiers) ou quand nous partions pour les (récoltes, aventures), vous ne manquiez pas de nous (cacher, indiquer, dire) les endroits où nos jeunes appétits pouvaient (se creuser, se satisfaire): champs de framboises, de (noix, bleuets) et de mûres, cerisiers chargés, et ces (branches, talles) de petit thé des bois que nous (aimions, admirions) tant!

Ne pas oublier la marge À la maison, nous trouvions de la gaieté, du confort et, sur la (commode, table), des choses (délicieuses, bonnes) qui provenaient de la (ferme, manufacture) et que grand-maman avait préparées avec art: du lait (crémeux, caillé), des légumes (frais, en conserve) et ce mets digne des rois: le sirop d'...!

Mais j'ai reçu de vous, cher grand-papa, des (bienfaits, cadeaux) encore plus précieux. Vous m'avez appris, par votre exemple et vos (conseils, réprimandes), comment . . . en homme et en chrétien. J'ai compris qu'on n'arrive à rien si on n'est pas endurant, courageux et (travailleur, batailleur). Et qu'il était beau, votre grand signe de . . . , avant les travaux de la journée! Comme je priais bien, près de vous, pendant la . . . du soir ou la . . . du dimanche!

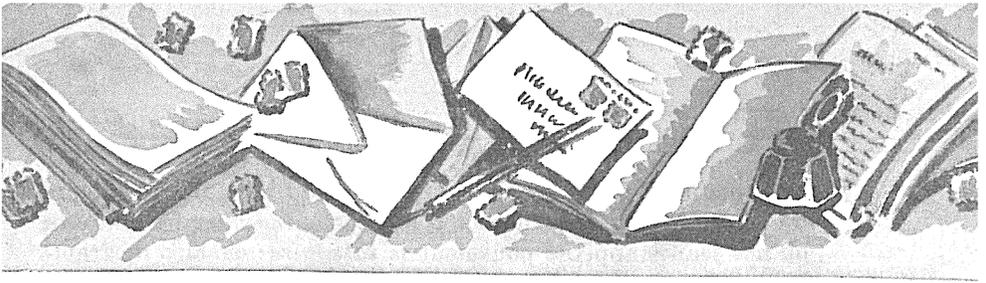
Pour toutes ces marques d'(affection, honneur), pour les encouragements et les bons (conseils, traitements) que vous m'adressez encore, soyez remercié, cher grand-papa. Je prie le bon . . . de bénir les . . . de santé et de (bonheur, succès) que je forme pour vous et pour Je lui demande aussi de vous garder, tous les deux, encore (longtemps, un peu) à l'amour de vos enfants et de vos À ces vœux, j'ajoute celui de vous revoir (bientôt, un jour).

Formule finale

Votre petit-fils qui vous aime tendrement,

Signature

ROGER



35. Quels sont les mots en vedette que vous mettriez au début d'une lettre

1. À monsieur le Curé, dont vous êtes le servent de messe?
2. À un curé qui est Monseigneur (P. D. ou P. A.)?
3. À votre ami Paul?
4. À votre père en voyage?
5. À votre professeur?
6. À votre oncle et à votre tante?
7. Au directeur ou à la directrice de votre école?
8. Au Président d'une organisation dont vous faites partie?
9. À un monsieur ou à une dame sans titre particulier?
10. À monsieur l'Inspecteur?

36. Choisissez dans les formules finales qui suivent, celle qui convient à chaque cas de l'exercice précédent.

Votre élève soumis et reconnaissant,
 Ton ami de cœur,
 Votre neveu affectionné et reconnaissant,
 Bien à vous,
 Votre petit enfant de chœur,
 Un élève respectueux,
 Votre petit paroissien soumis et respectueux,
 Votre très obligé et soumis,
 Votre humble et dévoué serviteur,
 Votre fils affectueux.

Abréviations courantes

On ne met pas de point, en français, lorsque l'abréviation se termine par la lettre finale du mot.

Monsieur	= M.	Mesdemoiselles	= Mlles	Boulevard	= Boul.
Messieurs	= MM.	Monseigneur	= Mgr	Avenue	= Av.
Madame	= Mme	Docteur	= Dr	Route rurale	= R. R.
Mesdames	= Mmes	Compagnie	= Cie	Case postale	= C. P.
Mademoiselle	= Mlle	Limitée	= Ltée	Comté	= Cté

Les PROVINCES: (*En français, les noms composés prennent normalement le trait d'union.*) T.-N., N.-É., N.-B., I.-P.-É., Qué., Ont., Man., Sask., Alb., C.-B.

37. Adressez l'enveloppe des lettres ci-dessus.

L'adresse s'écrit *dans la moitié inférieure* de l'enveloppe. Elle comprend :

1. Le *nom* et le *prénom* du destinataire,
2. son *titre*, s'il en a un,
3. le *numéro de la maison* et le *nom de la rue* (pour la ville), le casier postal,
4. le *nom de la localité* où il demeure,
5. le *nom du comté* et *de la province*,
6. le *nom du pays*, s'il s'agit d'un pays étranger.

Modèles :

Paul Bertrand
340 est, rue Laurier
Montréal 14, Qué.

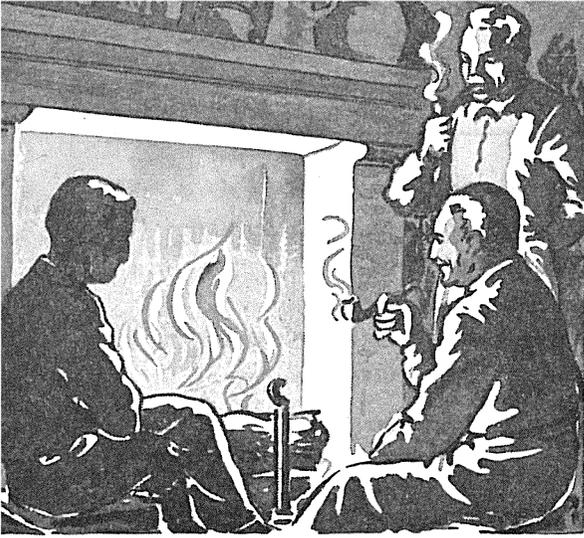
timbre

M. le notaire Napoléon Ducharme
Deschambault
Comté de Portneuf
Qué.

Roméo Pouliot
Blanc-Sablon,
Cté Saguenay, Qué.

timbre

Monsieur l'abbé Arthur Laliberté, curé
3457, rue Maisonneuve
Montréal 24
Qué.



38. Imitation de phrases

a) *De la cuisine viennent des odeurs appétissantes qui charment l'odorat.*

De la maison sortent...

Du salon parviennent aux oreilles...

Du milieu du parc paraient des fusées...

À la lueur du foyer causaient...

- b) *Si j'étais roi, j'aurais des bonbons autant que j'en voudrais.*
 Si j'étais général d'armée, je voudrais que...
 Si j'étais prêtre...
 Si j'étais millionnaire...
 Si j'étais professeur...
 Si j'étais maman...

RÉDACTION

39. Développez un des sujets suivants.

1. Une soirée des Fêtes

Écrivez à l'un de vos amis pour lui raconter une réunion de famille au temps des Fêtes.

- a) *Arrivée des invités*: Échange de poignées de mains et de souhaits.
 b) *Le souper*: La disposition de la table. Le menu. La satisfaction des convives.
 c) *La soirée*: Groupes divers. Conversations. Jeux ou chants. Incidents comiques.
 d) *Fin de la réunion*.

2. Lettre de fête

Rédigez une lettre de bonne fête à votre papa retenu au loin par sa profession.

- a) Raison de la lettre.
 b) Rappel du dévouement et de l'affection du papa.
 c) Promesses.
 d) Souhaits. Désir de retour.

E — RÉCITATION**MAMAN**

Vers un coin de mon cœur, ô ma chère maman,
Mon regard, chaque soir, se porte tendrement
Pour y voir tes grands yeux qui me disent tout bas
Que tu songes toujours à ton pauvre grand gars...

Oui, je rêve à l'argent qui brille en tes cheveux,
À ton front, tout creusé par les croix de la vie;
Je baise tes deux mains, douce maman chérie...
La Vierge te bénisse du haut des cieux!

Quand les soucis, la peine assombrissaient mes jours,
Ton sourire y ramenait le soleil, toujours.
Comme une étoile brille au fond du grand ciel noir,
Ton amour fut pour moi la chanson de l'espoir.

Que je voudrais, ce soir, dire mieux que jamais,
Tes angoisses, tes nuits, tout auprès de ton grand,
La beauté de la vie que pour moi tu rêvais,
Ô mon incomparable petite maman !

D'après G.-R. PICHER, O. P.





Centre d'intérêt: Les sports d'hiver

Un festival

1. Les préparatifs. — Le jour du festival, une grande animation règne aux abords de l'école. Buée* légère qui monte de la glace nouvellement arrosée, lignes de jeu rafraîchies sur la patinoire, haut-parleurs aux fenêtres, estrade élevée pour les dignitaires, guirlandes aux couleurs vives qui s'entrelacent à douze pieds au-dessus de la glace, drapeaux qui claquent au vent, tout crie le festival. Des quatre coins de la paroisse accourent les écoliers qui brûlent de voir le spectacle et surtout de participer aux concours. Des parents, des amateurs de sports, des curieux attendent fébrilement que les rivaux s'affrontent.

2. La course des petits. — Le programme commence par la course des petits. Un groupe de mioches* en patins apparaît sur la glace. Deux ou trois tombent avant que les positions soient prises. Un luron prend deux pas d'avance. « En ligne! » crie de nouveau le directeur du festival. Une détonation retentit et les huit coureurs s'élancent gauchement. Au détour de la patinoire, trois manquent le pied et glissent à la renverse. Jean Fontaine a pris la tête, suivi de près par Gabriel Renaud, un petit noiraud qui court plus qu'il ne patine. « Tiens bon, Fontaine! » — « Tu l'as, Renaud! » Et la foule s'enthousiasme comme au cours des grands matchs*. Renaud tombe quelques pieds avant de passer devant les juges. « Premier, Jean Fontaine! » proclame le haut-parleur.

3. Le saut des barils. — Vient ensuite le saut des barils pour les moyens et les grands. Au premier tour, tout va bien, parce qu'il n'y a qu'un baril à sauter; au deuxième, des coureurs se heurtent contre le second baril et plongent. Bientôt il ne reste plus que deux concurrents: Lucien Tremblay et Yves Gingras. Six barils à franchir d'un bond. Lucien part le premier, hésite devant l'obstacle et le contourne; une chance de perdue sur trois.

Gingras, plus confiant, s'élançait à son tour et bondit; son pied s'accroche au dernier baril, qui vole en éclats, tandis que lui-même s'étend de toute sa longueur. On remplace le baril. Lucien tente une autre chance; grisé* par la course, il file si rapidement qu'on le dirait hors de lui; d'un bond, il survole les six barils. « Bravo! Tremblay », crie-t-on de toutes parts.

4. Courses diverses. — Suivent les courses à relais*, les courses d'aéroplanes, les courses à la chandelle, la recherche, à l'aveuglette,* d'un ballon caché dans un coin de la patinoire, enfin, la course des grands pour le championnat de l'école. Quelques tours d'exercices permettent d'admirer le « style » de chaque patineur: enjambées rapides de Lucien Tremblay, coups réguliers et sûrs d'Yves Gingras, élégance et souplesse d'Henri Gagnon. Les coureurs prennent position, jarrets tendus, main gauche sur le genou. Au coup de pistolet, ils partent comme des flèches. Au douzième et dernier tour, Gingras est le premier, suivi de près par Henri. Il ne reste plus que quelques verges à franchir. Moment décisif. Henri accélère, rejoint son adversaire, le devance et passe bon premier devant les juges. « Hourrah pour Gagnon! » Même Yves Gingras vient serrer la main à son heureux rival.

D'après DOLLARD DES ORMEAUX, Trio d'amis

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* en classe des paysages et des scènes d'hiver.
2. *Dessiner* des articles de sports: gouret et rondelle, traîneau, patins; ou des motifs d'hiver: mitaines, tuques, petits paysages. (Modèles dans *L'École*, 1940 à 1947)
3. *Reproduire* l'une des gravures de cette leçon.
4. *Étudier* ou *repasser* l'un des chants suivants:
Il neige, B. C., 474;
Quand on est jeune, on est heureux, B. C., 475;
En traîneau, B. C., 122.

Phonétique

Intonation

Il ne faut pas baisser la voix aux virgules.

*Quand il y a énumération, bien loin de diminuer graduellement la force de la voix, il faut la **maintenir égale** et parfois l'**augmenter**.*

*Lisez la phrase suivante en faisant sentir par le ton de votre voix l'**intérêt croissant** qu'elle exprime:*

- (*voix ordinaire*) — Buée légèr(e) / qui mont(e) de la glac(e) nouvell(e)ment arrosée, /
 — lign(es) de jeu rafraîchies / sur la patinoir(e) /,
 — haut-parleurs aux f(e)nêtres /,
 (*augmenter* — estrade élevée / pour les dignitair(es), /
progressivement) — guirland(es) aux couleurs vives / qui s'entrelac(ent) à douz(e) pieds au-dessus d(e) la glac(e), /
 (*plus fort*) — drapeaux qui claqu(e)nt au vent /,
 (*plus fort*) — tout / crie le festival.

Au paragraphe 4, les trois premières phrases vous offrent des énumérations qui n'ont pas l'importance de celle étudiée ci-dessus, mais qui n'admettent aucun fléchissement de la voix: pratiquez-les.

Écueils phonétiques

Le son OU: course, groupe, foule, contourne.

Le son U: brûlent, juges.

Le son A antérieur: tu l'as, tout va bien, part, en éclats, championnat, Gagnon.

Le son I: ligne, s'alignent, pistolet, patine, hésite, exercice, style, rapide, décisif.

Le son OI: patinoire, voir, paroisse.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **buée:** vapeur qui s'élève d'un liquide qui bout ou qui se congèle rapidement.
- mioche:** jeune enfant.
- match:** lutte entre deux concurrents ou deux équipes.
- grisé:** *au sens propre:* rendu à demi-ivre; *au sens figuré:* exalté.
- course à relais:** course où des coureurs de la même équipe se remplacent.
- aveuglette (à l'):** à tâtons, sans y voir; *ici,* les yeux bandés.

Cherchez dans votre dictionnaire: concurrent, luron.



b) **Trouvez comment l'auteur a dit:**

¹ Il y a beaucoup d'activité près de l'école; drapeaux qui s'agitent; des écoliers qui ont hâte de voir;

² tombent sur le dos;

³ six barils à sauter d'un seul coup;

le baril est mis en pièces;

⁴ Henri augmente sa vitesse.

II — Conversation sur le texte

1. Quels sont les signes qui annoncent le festival?
2. Quelles sont les deux raisons qui attirent les écoliers?
3. Qu'est-ce qui prouve que la course des petits intéresse beaucoup l'assistance?
4. Dans le saut des barils, pourquoi les concurrents réussissent-ils le premier essai?
5. Quelles qualités permettent à Lucien Tremblay de sauter les six barils?
6. Pouvez-vous décrire brièvement ce qu'on appelle course d'aéroplanes?
7. À quelle condition peut-on gagner la course à la chandelle?
8. Est-il facile de trouver un ballon les yeux bandés?
9. Qu'est-ce qui caractérise le patinage de Lucien Tremblay? celui d'Yves Gingras? celui d'Henri Gagnon?
10. Montrez qu'Yves Gingras est bon sportif.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Au moyen de préfixes (sur, é, re, pour, con, ob, ac, de ou dé), faites d'autres VERBES.** (Le chiffre en indique le nombre.)

Monter (3), crier, voir (2), commencer, tomber, prendre (4), suivre, courir (3), tenir (3), passer (3), partir, voler, venir (3).

2. Comment s'appelle la personne qui

anime? règne? joue? crie? participe? concourt? patine? dirige?
plonge? remplace? admire? agite?

3. Au moyen des suffixes indiqués, trouvez le NOM qui correspond aux verbes suivants.

Exemple: animer, *animation.*

TION : animer, élever, participer, apparaître, proclamer, hésiter, accélérer, admirer.

MENT : fonctionner, stationner, commencer, aligner, avancer, retentir, élaner, manquer.

AGE : arroser, patiner.

4. À l'aide des suffixes ABLE et IBLE. formez des ADJECTIFS qui marquent la possibilité.

Exemple: aborder, *abordable.*

Aborder, noter, renverser, passer, franchir, remplacer, admirer, / voir, lire, nuire, pouvoir.

5. Écrivez au FÉMININ les mots suivants.

Noms: musicien, paroissien, / directeur, parleur, coureur, patineur, joueur, / Gabriel, Lucien, Yves, Henri.

Adjectifs: léger, joyeux, noiraud, bon, moyen, décisif.

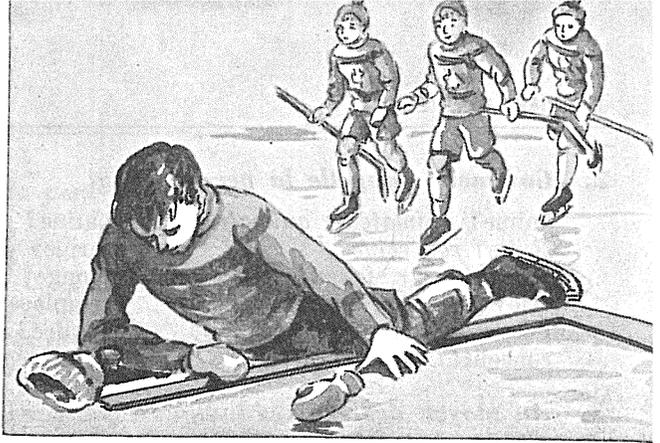
6. Trouvez un QUALIFICATIF convenable.

Patineur ra...	skis lé...	costume r... et bl...
pente dou...	descente dang...	patins sol...
neige ébl...	hiver rig...	joute mouv...
lutte ach...	gardien de buts v...	arbitre imp...

7. Remplacez par des VERBES plus précis les verbes des phrases qui suivent.

1. Sur le sommet de la montagne, la piste de skis *disparaît* au soleil.
2. Les enfants *jouent* joyeusement dans la neige amoncelée. — 3. Une neige fine *couvre* les toits et le sol pendant que les enfants *jouent* dans la cour. — 4. Les skieurs *vont* rapidement sur les pentes douces des collines. — 5. Le grand club du collège *aura* les honneurs de la victoire.

6. Ce joueur brutal jeta par terre un adversaire et eut deux minutes de punition. — 7. Les bons joueurs ne trompent jamais. — 8. L'honnêteté au jeu empêche les chicanes.



8. Complétez, d'après le texte, les expressions suivantes. (Le chiffre indique le paragraphe.)

¹ Les rivaux

² Une détonation

La foule

³ Des coureurs ... contre le second baril.

Lucien ... l'obstacle.

Lucien ... une autre chance.

Lucien ... les six barils.

⁴ Les coureurs ... position.

Il reste quelques verges à

Les coureurs ... comme des flèches.

Henri ..., ... son adversaire et le

9. Mots usuels

Haut-parleur, dignitaire, buée, drapeau, accourir, concours, concurrent, noiraud, baril, bond, relais, championnat, enjambée, souplesse, jarret.

10. Vocabulaire sensoriel

VUE: On voit les petits s'ébattre dans la n... et rouler des ... qui deviennent parfois si ... qu'ils doivent se mettre deux ou ... pour les faire av.... Les moyens et les grands préfèrent le p... et le jeu de h.... La plupart possèdent des jambières; quelques-uns portent un c... de joueur qui comprend un ch..., une t... et des b... de couleurs identiques, des gants de c... et une culotte br.... Comme on s'en donne à cœur joie sur la glace v...! Certains garçonnets et fillettes aiment beaucoup prendre des glis... sur la glis... du parc ou de l'é.... L'on dévale la pente à une

v... folle et l'on parcourt un long tr... sur la rivière ou dans les ch... Dans les montagnes, le ... est à l'honneur; les skieurs portent des habits vivement c...; ils reviennent au camp ou au chalet les joues emp... et l'œil v....

OUÏE: Au cours d'une joute de hockey, on entend les chefs enc... et dir... leurs hommes. Ceux-ci s'interp... parfois avec des mots brefs, mais le plus souvent ils jouent en s... De l'assistance partent à tout instant des c... et des appl...; dans les moments sensationnels, les cl... sont formidables. Assez souvent, on entend les coups de ... de l'arbitre, le crissement des ... sur la glace et le ch... de la rondelle contre les gourets.

C — GRAMMAIRE

SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS ET CIRCONSTANCIELS

On dirait **un accident**. (Question *quoi?*)

On dirait **que Jean est blessé**. (" ")

Dans le premier exemple, le verbe DIRAIT est complété par le **nom accident**, qui est un **complément direct**, puisqu'il répond à la question *quoi?*

Dans le deuxième exemple, le verbe DIRAIT est complété par une **proposition** : *que Jean est blessé*. Cette proposition répond aussi à la question *quoi?* Elle est donc une **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DIRECT**.

Nous doutons **de ton succès**. (*De quoi?*)

Nous doutons **que tu gagnes à la course**. (*De quoi?*)

Dans le premier exemple, le verbe DOUTONS est complété par le **nom succès** qui est un **complément indirect**, puisqu'il répond à la question *de quoi?*

Dans le deuxième exemple, le même verbe est complété par une **proposition** : *que tu gagnes à la course*. Cette proposition répond aussi à la question *de quoi?* Elle est donc une **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT INDIRECT**.

Deux petits tombent avant le départ. (*Quand?*)

Deux petits tombent avant que la course commence.

Dans le premier exemple, le verbe TOMBENT est complété par le **nom** *départ*, qui est un **complément circonstanciel**, puisqu'il répond à la question *quand?* et indique le *temps*.

Dans le deuxième exemple, le verbe TOMBENT est complété par une **proposition**: *avant que la course commence*. Cette préposition répond aussi à la question *quand?* Elle est donc une **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL**.

127. Remarque: La **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DIRECT** est celle qui joue le rôle de **complément direct** dans la phrase.

La **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT INDIRECT** est celle qui joue le rôle de **complément indirect** dans la phrase.

La **SUBORDONNÉE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL** est celle qui joue le rôle de **complément circonstanciel** dans la phrase.

Exercices grammaticaux

11. Voici des propositions subordonnées tirées du texte de la leçon. Indiquez si elles sont compléments du nom, compléments directs, compléments indirects ou compléments circonstanciels.

- ¹ qui monte de la glace
- qui s'entrelacent à douze pieds au-dessus de la glace
- qui claquent au vent
- qui brûlent de voir le spectacle
- que les rivaux s'affrontent
- ² avant que les positions soient prises
- ³ parce qu'il n'y a qu'un baril à sauter
- qui vole en éclats
- tandis que lui-même s'étend de toute sa longueur

12. Dites quelle sorte de compléments sont les mots en italique.

De la glace pend au *bout* des branches. La neige étend ses nappes blanches sur la *plaine* et sur les *eaux*. Les pauvres grelottent dans leurs misérables *logis*. Ils n'ont pas de *pain*, de *feu*, de *vêtements* chauds. L'hiver fait la *joie* des *écoliers* et le *malheur* des *miséreux*. Donnez à l'*entraînement* de votre équipe tout le *soin* qu'elle réclame. Le succès couronnera vos *efforts* et vaudra la *gloire* à votre école si vous jouez avec *modération* et *justice*.

13. Indiquez l'espèce des propositions subordonnées.

1. On m'a dit *que vous arbitreriez la partie.* — 2. Le directeur désire *que tous les élèves participent au festival.* — 3. Je sais *que l'arbitre est impartial.* — 4. Le bon Dieu veut *que nous gardions notre corps en bonne condition.* — 5. Je n'aime pas *que vous jouiez avec brutalité.* — 6. Léon vit *qu'il avait fait de la peine à son camarade et qu'il devait lui en faire des excuses.* — 7. Je doute *que vous puissiez battre votre puissant adversaire.* — 8. Souvenez-vous toujours *qu'un chrétien joue dignement.* — 9. Le mauvais joueur s'aperçoit trop tard *qu'il a nui à son équipe.* — 10. Je m'étonne *que vous ayez joué si mal.*

Notez :

Lorsqu'il neige, je jette du pain aux oiseaux. (*Quand?*)

J'aime le ski, **parce que c'est un sport sain.** (*Pourquoi?*)

On gagnerait **si l'équipe jouait mieux.** (*À quelle condition?*)

Les propositions circonstancielles sont très variées. Elles peuvent marquer le TEMPS, la CAUSE, la CONDITION, etc.

14. Indiquez vous-même les propositions subordonnées et dites-en l'espèce.

1. Lorsqu'il neige, je jette des miettes de pain aux petits oiseaux. — 2. J'aime le ski parce que c'est un sport sain et reposant. — 3. Donnez votre mesure pendant que vous êtes en forme. — 4. Le paresseux s'amuse pendant que vous travaillez. — 5. Le bon joueur obéit dès que le gérant donne ses ordres. — 6. Mettez-vous en ligne dès que le haut-parleur se fera entendre. — 7. Nous avons réussi comme nous le désirions. — 8. Parlez pour qu'on vous comprenne. — 9. Soyez toujours sur le qui-vive afin que votre adversaire ne vous surprenne pas. 10. On dit avec raison que les meilleurs joueurs ne sont pas toujours les plus forts. — 11. L'arbitre exige qu'on observe les règles. — 12. L'aillier droit a reçu une punition parce qu'il a renversé son adversaire.



15. Avec les éléments qui suivent, composez une phrase formée d'une PRINCIPALE et d'une SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DIRECT.

1. Pierre souhaite. Son frère possède des patins neufs.
2. Ces joueurs oublient parfois. L'hiver est cruel pour les pauvres.
3. Dorval annonce. La température sera belle demain.
4. Vous n'ignorez pas. Le jeu peut fortifier le caractère.
5. Je sais. La fin de la récréation sonnera dans quelques minutes.

16. Faites une subordonnée avec les mots en italique; dites-en la sorte.

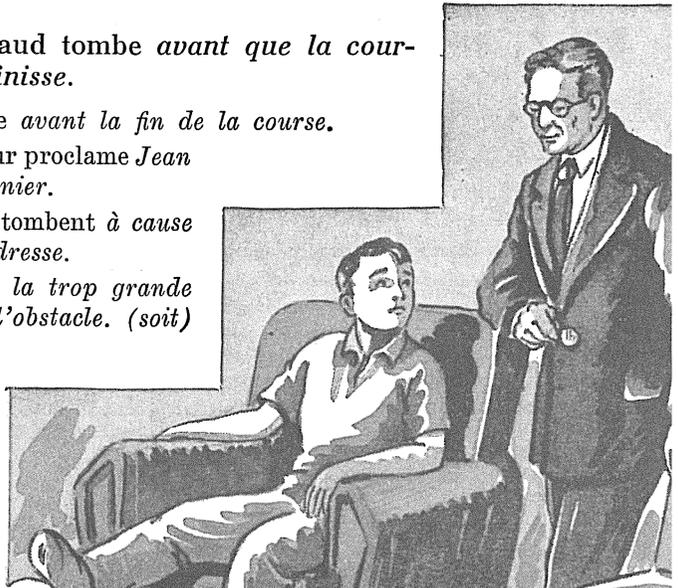
Exemple: Je devine que la course est difficile: complément direct.

1. Je devine *la difficulté de la course.*
2. On arrosera la patinoire *avant le commencement du festival.*
3. On a décoré le terrain *pour la joie des assistants.*
4. On a construit une estrade *destinée aux dignitaires.*
5. Le directeur des jeux annonce *le commencement du festival.*
6. La foule se plaint *de la vivacité du froid.* (verbe: *soit*)
7. On a décidé *la participation de tous les élèves aux concours.* (verbe: *participeraient*)
8. Ce chef d'équipe doute *de son succès.* (verbe: *réussisse*)

17. Même exercice

Exemple: Renaud tombe avant que la course finisse.

1. Renaud tombe *avant la fin de la course.*
2. Le haut-parleur proclame *Jean Fontaine premier.*
3. Des coureurs tombent *à cause de leur maladresse.*
4. Lucien craint *la trop grande difficulté de l'obstacle.* (*soit*)



5. Le baril vole en éclats ... *Gingras l'a accroché du pied.*
6. On le dirait *hors de lui.*
7. Louis apprend avec angoisse qu'il devra cesser de jouer à cause de la fracture de sa jambe.
8. Gingras a confiance en sa réussite.

18. Formez une subordonnée complément de nom.

Exemple: Les drapeaux, qui claquent au vent,...

1. Les drapeaux, *claquant au vent*, annoncent le festival.
2. Les guirlandes, *s'entrelaçant avec grâce*, ajoutent à la gaieté.
3. Les gens, *accourus de partout*, attendent avec impatience.
4. Des mioches, *patins aux pieds*, apparaissent sur la glace.
5. Les coureurs, *en position*, se tiennent prêts à partir.
6. Gingras, *plus confiant*, s'élançe à son tour.

Formez une subordonnée complément direct.

7. Yves désire la récompense de son heureux rival. (auxil.: soit)
8. Tous les élèves souhaitent le championnat pour leur école. (verbe : remporte)
9. Les arbitres proclament Lucien vainqueur.
10. Les dignitaires remarquent la bonne tenue des joueurs.

L'ADVERBE

Les huit coureurs s'élançant **gauchement**.

Vient **ensuite** le saut des barils.

Au premier tour, tout va **bien**.

Le mot *gauchement*, dans le premier exemple, ajoute un sens spécial au verbe *s'élançant*; il indique **de quelle manière** l'action du verbe se fait. Il est comme l'*adjectif du verbe*: il donne en quelque sorte une qualité à l'action (*s'élançe gauchement*) comme l'adjectif donne une qualité au nom (*des coureurs gauches*).

De même, le mot *ensuite* indique le **moment** de l'action; le mot *bien* indique la **manière** dont l'action se fait.

Ces mots invariables qui changent ou complètent le sens d'un verbe s'appellent **ADVERBES**.

Gingras, **plus** confiant, s'élançait à son tour.
Lucien file **très** rapidement.

Le mot *plus* ajoute un sens spécial à l'**adjectif confiant**: il précise à **quel degré** Gingras est confiant.

Le mot *très* ajoute une idée d'**intensité** à l'**adverbe rapidement**. Ces mots, *plus* et *très*, qui changent ou complètent le sens d'un **adjectif** ou d'un **adverbe**, sont aussi des **ADVERBES**.

128. Retenez: L'**ADVERBE** est un **MOT INVARIABLE** qu'on ajoute à un *verbe*, à un *adjectif* ou à un autre *adverbe*, pour en changer ou en compléter la signification. Les principales circonstances que l'**adverbe** peut indiquer sont:

1. La **manière** (patiner **gauchement**),
2. Le **temps** (concourir **aujourd'hui**),
3. Le **lieu** (jouer **ici**),
4. La **quantité** (**très** vite), etc.

129. Remarquez: Les principaux **ADVERBES** sont des adverbes:

1. De **MANIÈRE**: ainsi, bien, mieux, mal, vite, *et beaucoup d'adverbes en MENT*;
2. De **TEMPS**: alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, bientôt, d'abord, demain, déjà, encore, enfin, ensuite, hier, jamais, longtemps, maintenant, puis, premièrement, souvent, tantôt, tard, tôt, toujours;
3. De **LIEU**: ailleurs, alentour, dedans, dehors, dessous, dessus, ici, là, loin, partout, près, proche;
4. De **QUANTITÉ**: assez, aussi, autant, beaucoup, environ, guère, moins, peu, plus, presque, si, tant, tout, tellement, très, trop;
5. D'**AFFIRMATION**: assurément, certes, certainement, oui, si;
6. De **NÉGATION**: ne, non, nullement, pas, point;
7. De **DOUTE**: apparemment, peut-être, probablement;
8. D'**INTERROGATION**: où? quand? comment? combien? pourquoi?

LA LOCUTION ADVERBIALE

1. Le directeur crie **de nouveau**.
2. Trois coureurs glissent **à la renverse**.
3. Jean est suivi **de près** par Gabriel.
4. Gingras s'élançait **avec entrain**.

5. Il **ne** reste **que** deux concurrents.
6. On cherche, à l'**aveuglette**, un ballon caché.
7. Il **ne** faut **pas** toucher au baril.

Les mots en gras forment des expressions qui jouent le rôle d'un **adverbe**: ils sont en effet des **expressions invariables** qui **complètent** le sens d'un verbe. On les appelle des **LOCUTIONS ADVERBIALES**.

130. **Remarquez**: La **LOCUTION ADVERBIALE** est un **GROUPE DE MOTS** qui joue le rôle d'un adverbe.

PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES COMME ADVERBES

On commence par les courses; la partie viendra **après**.
Nous organisons une excursion: Albert marche **devant**,
Jeanne suit **derrière**.

Vous remarquez que les mots *après, devant, derrière*, qui sont ordinairement des **prépositions**, sont employés ici *sans complément*. Dans ce cas, il faut les considérer comme des **adverbes**.

131. **Remarquez**: **CERTAINES PRÉPOSITIONS** peuvent être employées comme **ADVERBES**; ce cas se présente surtout pour *avant, après, devant, derrière, outre*.

FONCTION DE L'ADVERBE

132. **Remarquez**: L'adverbe **SE RAPPORTE** à un *verbe*, à un *adjectif* ou à un autre *adverbe*. C'est là sa fonction.

19. **Relevez les ADVERBES et les LOCUTIONS ADVERBIALES et dites à quel mot ils se rapportent.**

Exemple: absolument, *se rapporte à* faut.

1. Il faut absolument que nous rencontrions aujourd'hui l'équipe des Aiglons. — 2. Êtes-vous celles qui ont patiné si élégamment hier dans la cour du couvent? — 3. René attendait anxieusement le verdict du médecin. — 4. Je sais bien que la fin de la partie sonnera bientôt. — 5. Le froid nous annonce clairement que notre patinoire sera très belle demain. — 6. Rappelez-vous toujours que le jeu doit former le caractère. — 7. Je souhaite ardemment que notre équipe gagne le trophée haut la main. — 8. Ce jeu est si gracieux et si palpitant d'intérêt qu'il retient constamment l'attention. — 9. Les joueurs oublient parfois le respect et les convenances. — 10. Il est plus agréable de bien jouer et moins coûteux.



20. Relevez les adverbess et les locutions adverbiales contenus dans les phrases suivantes et indiquez les CIRCONSTANCES qu'ils marquent.

1. Les garçons et les filles du Canada apprennent tôt à patiner. —
2. Ils peuvent s'élançer à cœur joie sur les surfaces lisses. — 3. Ils évoluent habilement sur la glace des patinoires. — 4. On ne se fatigue jamais de regarder les merveilleux joueurs de hockey. — 5. Quand la glace est unie, les joueurs glissent plus facilement. — 6. J'entends nettement les coups de sifflet de l'arbitre. — 7. J'entends aussi le crissement des patins sur la glace. — 8. Je vois des joueurs là-bas. — 9. J'ai très bien reconnu le garçon qui patinait si mal. — 10. Laisse Paul commencer; tu joueras après.

21. Mettez les phrases suivantes à l'imparfait et soulignez les locutions adverbiales qu'elles contiennent.

1. Cet arbitre prend ses décisions au petit bonheur.
2. L'aile droite lance au hasard.
3. Le président de la ligue ne choisit pas ses joueurs à la légère.
4. On parle tout à coup d'un congé prochain.
5. Je résigne mon poste à contre-cœur.
6. Nous partageons ces récompenses à l'amiable.
7. Les Lévriers gagnent à coup sûr.
8. Les heureux partisans se félicitent à cœur joie.

22. Relevez les adverbess (a.) et les prépositions (p.) du texte suivant. Ne négligez pas les locutions.

Le gardien de but. — Le jeune champion est *tout* heureux *de* saluer ses amis *à la suite d'*une partie mouvementée où il a assuré la victoire *à* son équipe. Monté *sur* ses patins *fraîchement* aiguisés, protégé *par* de solides jambières *de* cuir, un plastron *de* feutre, des épaulettes

en caoutchouc durci et des gants énormes, notre petit homme de onze ans apparaît, dans son chandail aux couleurs vives, comme un géant prêt à toutes les attaques. Dans ses yeux où brille la joie du triomphe, chacun peut voir la volonté tenace forgée par un long entraînement à surmonter sans cesse les difficultés. À l'aisance du geste, on devine l'adresse à saisir la rondelle au vol, à la bloquer ou à la faire adroitement dévier à l'aide du large gouret. Messieurs les adversaires, si bons joueurs que vous soyez, la rondelle n'entrera jamais dans le but: le gardien est là!

REMARQUES

SUR LES PRONOMS PERSONNELS LE, LA, LES

Henri rejoint son adversaire et **le** devance. (*masc. sing.*)

Jean entreprend la course et **la** gagne. (*fém. sing.*)

Luc s'élançe vers les barils et **les** franchit. (*masc. plur.*)

Luc court aux barrières et **les** franchit. (*fém. plur.*)

« Êtes-vous le gardien de but? — Oui, je **le** suis. »
(*masc. sing.*)

« Êtes-vous les joueurs du Canadien? — Oui, nous **les** sommes. » (*masc. plur.*)

- 133. Remarque:** Les pronoms personnels **LE, LA, LES** peuvent être **COMPLÈMENTS DU VERBE** ou **ATTRIBUTS DU SUJET**.

Si Henri a gagné la course, il **le** doit à sa souplesse.
(*Il doit CELA*)

Aidez-vous les joueurs? — Nous **le** devons. (*Nous devons CELA.*)

Il arrive parfois que le pronom **LE** remplace, non pas un nom, mais une expression ou un membre de phrase:

Il doit à sa souplesse *d'avoir gagné la course*.

Nous devons *aider les joueurs*.

En ce cas, le pronom **LE** a le sens de **CELA** et il reste invariable.

- 134. Remarque:** Le pronom **LE** est *invariable* s'il remplace une expression ou un membre de phrase. Il a alors le sens de **CELA**.

PLACE DES PRONOMS PERSONNELS

1. Le directeur ne se laisse pas tromper: « En ligne! » **dit-il.**
2. La foule s'enthousiasme: « Tiens bon! » **crie-t-elle.**
3. « As-tu gagné, Renaud? » **cria-t-il.**
4. Jean est premier, **remettez-lui** le trophée.
5. Voilà la rondelle, **passez-la-moi** (passez-la-lui, — passez-la-nous, — passez-la-leur).

135. Remarquez: Les pronoms qui SUIVENT IMMÉDIATEMENT LE VERBE dont ils sont sujets ou compléments se joignent à ce verbe par un TRAIT D'UNION. Il faut mettre un *t* entre le verbe à la 3^e personne du singulier et le pronom qui le suit, lorsque le verbe se termine par une voyelle.

Dans le *dernier exemple*, vous pouvez remarquer qu'il y a deux pronoms après le verbe: le pronom LA qui est *complément direct* et le pronom MOI qui est *complément indirect*. Le *pronom complément direct* se place le plus près du verbe. Il est incorrect de dire: *passez-moi-la, passez-lui-la*, etc.

136. Remarquez: Lorsque deux pronoms personnels suivent un verbe à l'*impératif*, le pronom COMPLÉMENT DIRECT se place LE PLUS PRÈS du verbe.

23. Introduisez l'un des pronoms LE, LA, LES.

1. La santé et l'instruction sont des trésors; recherchez-.... —
2. N'êtes-vous pas chargés d'organiser ce festival? — Nous ... sommes.
3. Mesdames, n'êtes-vous pas incommodées par le froid? — Si, nous ... sommes. —
4. Pourrais-je vous être utile? — Vous ... pourriez et je vous en saurais gré. —
5. Les joueurs sont confiants; leur gérant ... dirige bien. —
6. Ces mioches ne sont pas très habiles, mais ils ... deviendront. —
7. Nous devons défendre nos couleurs quand nous ... pouvons sans injustice. —
8. Elle voulait être élue reine du festival et elle ... fut. —
9. Êtes-vous les membres de cette équipe? — Nous ... sommes. —
10. Êtes-vous vifs et adroits? — Nous ... sommes. —
11. Mes amis, êtes-vous prêts à glisser en traîneau? — Nous ne ... sommes pas. —
12. Seriez-vous par hasard la sœur de Pierre? — Je ... suis.

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

137. *Remarquez*: Les principaux signes orthographiques sont: l'*accent aigu* (é), l'*accent grave* (è), l'*accent circonflexe* (ê), le *tréma* (ï), le *trait d'union* (-), la *cédille* (ç), l'*apostrophe* (').

138. *Remarquez*: Voici comment on place ces signes orthographiques:

L'**ACCENT AIGU** se place sur la plupart des **e fermés**: *élégance* ;

L'**ACCENT GRAVE** se place sur certains **e ouverts** et *quelquefois* sur les lettres **a** et **u**: *flèche, à, où* ;

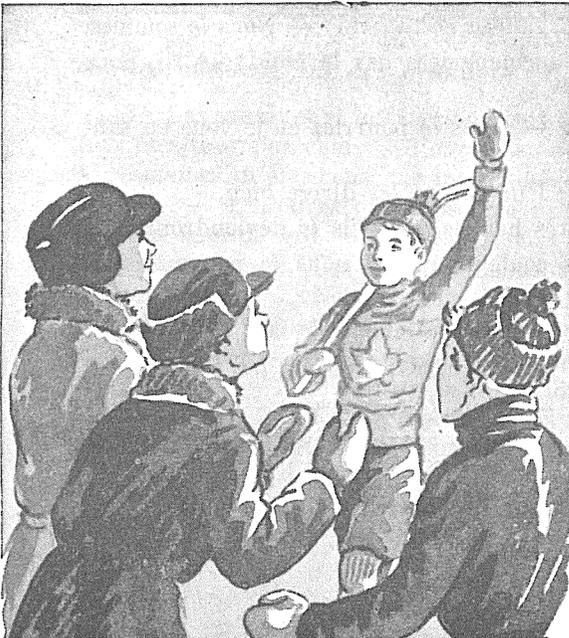
L'**ACCENT CIRCONFLEXE** se met sur la plupart des **voyelles longues**: *fenêtre, hâte, côte* ;

Le **TRÉMA** se place sur la **seconde** de deux voyelles qui se suivent pour indiquer qu'il faut prononcer cette voyelle: *haïr, Noël* ;

Le **TRAIT D'UNION** sert à unir deux ou plusieurs mots pour n'en former qu'un: *haut-parleur, au-dessus, arc-en-ciel* ;

La **CÉDILLE** se place sous le **c**, devant **a, o, u**, quand on veut donner au **c** la prononciation de l'**s**: *façon, reçu, il plaçait* ;

L'**APOSTROPHE** remplace les voyelles **a** et **e** à la fin de certains mots lorsque le mot suivant commence par une *voyelle* ou une *h muette*: *d'avance, l'homme*.



24. *Mettez les signes orthographiques convenables dans le texte suivant.*

Deux équipes. — Bientôt apparaît le premier groupe de joueurs en costume. Les membres de l'équipe locale sont vêtus d'un uniforme bleu et blanc décoré d'une feuille d'érable blanche, ou se détachent les grosses lettres bleues E. M. Les joueurs de l'Aiglon se reconnaissent à leur costume noir barré de jaune et aux airs de faux héros qu'ils se pretent d'une façon plutôt comique.



Voici Guy Marois, l'air dédaigneux, suivi de Luc Beaubien et de Pierre Leroux: ce sont les trois principaux coéquipiers de l'Aiglon. Ils se dirigent sans hâte vers la porte de la patinoire, où sont massés quelques uns de leurs partisans. « Vous verrez que ça va jouer dur! » promet Marois. De l'autre côté, Henri Gagnon, Yves Gingras, Lucien Tremblay et les autres membres de l'équipe exercent leur gardien Réal Dupont, vif comme une mouche.

25. Exercice oral et écrit. — Introduisez les prépositions ou locutions prépositives convenables.

Une partie chaudement disputée. — I. Dès le début ... la deuxième période, le jeu s'anime. Marois donne le ton ... coinçant Gingras ... la bande. Celui-ci n'est pas d'humeur ... capituler. ... un coup ... 'épaule, il culbute son adversaire. L'arbitre siffle: deux minutes ... 'arrêt aux deux antagonistes. Marois, m... sa chute, est fier ... son succès. « Du beau jeu! » commande Henri ... ses joueurs. Profitant ... l'absence ... Marois, Henri saisit la rondelle, assisté ... Charles Desbiens, évite deux joueurs adverses, passe ... Desbiens qui lui renvoie la rondelle ... dix pieds des buts. Une levée rapide introduit le disque ... l'angle droit du filet. Marois revient au jeu, exaspéré. Aussitôt la rondelle partie, il bondit e... Henri, qui perd l'équilibre. Les partisans ... l'Aiglon s'esclaffent: « C'est beau, Marois! » Henri ne se venge pas. L'arbitre siffle: Marois aux arrêts!

II. La troisième période commence. Luc Beaubien franchit la zone de l'E.M., rondelle au gouret, et fait une passe ... Marois, qui loge le disque ... les jambes écartées ... Réal Dupont. Près de la porte, on applaudit, on crie: « Hourrah ... Marois! » La lutte devient égale. Des deux côtés, on joue ... un ensemble parfait, chacun gardant la position assignée. Voici de nouveau Marois qui traverse la ligne bleue, suivi ... Beaubien et ... Leroux. Une levée ... le gardien. Dupont arrête le projectile, qui ricoche ... un coin. Yves Gingras saisit la rondelle et, laissant ... lui la plupart des joueurs adverses, s'élançe ... une allure folle ... la zone ennemie; il évite une défense, puis l'autre, déjoue le gardien hors de ses buts et loge dextrement le disque ...

le flet. La foule rit, applaudit, clame sa joie. La minute ... 'après, un coup ... sifflet prolongé annonce la fin ... la partie. Résultat: 2 ... 1 ... (loc.) l'E. M.

DOLLARD DES ORMEAUX, *Trio d'amis*

CONJUGAISON

COURIR

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel prés.
Je cour S	Je cour AIS	Je cour RAI	Je cour RAIS
Tu cour S	Tu cour AIS	Tu cour RAS	Tu cour RAIS
Il cour T	Il cour AIT	Il cour RA	Il cour RAIT
N. cour ONS	N. cour IONS	N. cour RONS	N. cour RIONS
V. cour EZ	V. cour IEZ	V. cour REZ	V. cour RIEZ
Ils cour ENT	Ils cour AIENT	Ils cour RONT	Ils cour RAIENT

Temps composés: auxiliaire AVOIR et participe passé COURU.

Notez les deux R du futur et du conditionnel.

VERBES EN INDRE et en SOUDRE

CRAINdre, présent

Je crain S
 Tu crain S
 Il crain T
 N. craign ONS
 V. craign EZ
 Ils craign ENT

RÉSOUdre, présent

Je résou S
 Tu résou S
 Il résou T
 N. résolv ONS
 V. résolv EZ
 Ils résolv ENT

139. Remarquez: Les verbes terminés à l'infinitif par **INDRE** et par **SOUDRE** perdent le **d** du radical au présent de l'indicatif.

Les autres verbes en **DRE** gardent le **d** (*j'apprends, tu couds*).

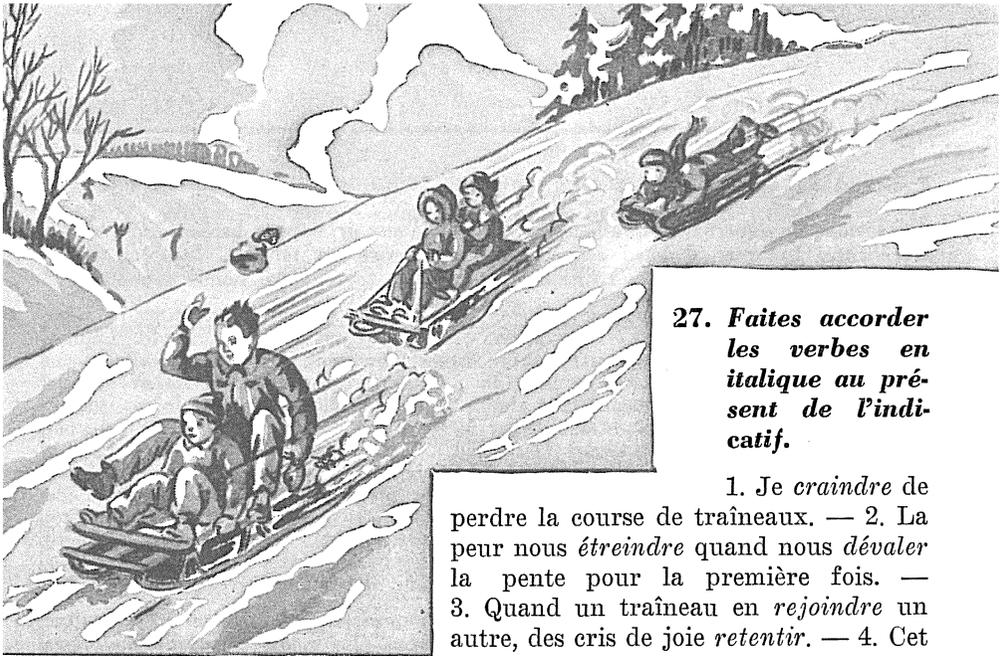
26. Conjuguez aux temps indiqués:

Présent : Courir sur la glace.

Imparfait : Concourir pour le championnat.

Futur : Accourir près du blessé.

Passé composé: Recourir à l'arbitre.



27. Faites accorder les verbes en italique au présent de l'indicatif.

1. Je *craindre* de perdre la course de traîneaux. — 2. La peur nous *éteindre* quand nous *dévaler* la pente pour la première fois. — 3. Quand un traîneau *rejoindre* un autre, des cris de joie *retentir*. — 4. Cet artiste *peindre* à la perfection les scènes d'hiver. — 5. Tu ne *prendre* pas l'air assez souvent. — 6. Le prêtre nous *absoudre* de nos péchés. — 7. Lorsque le soleil *paraître*, la neige brille. — 8. Le bon chrétien *plaindre* les malheureux et leur *venir* en aide. — 9. Quand un problème *survenir*, l'arbitre le *résoudre*. — 10. Maman *recoudre* la déchirure du costume. — 11. Tu *éteindre* les lampes de la patinoire. — 12. Jeanne *joindre* les mains en signe de joie.

28. Écrivez au présent de l'indicatif et aux personnes indiquées.

Je, nous : Plaindre le pauvre infirme.
Peindre des lignes bleues et rouges.

Tu, vous : Ne pas *enfren*dre les règles.
Teindre les chandails.

Il, ils : *Éteindre* l'enthousiasme.
Atteindre l'objectif.

Toutes les personnes : Dissoudre le sel.
Joindre la souplesse à l'endurance.

29. Exercice récapitulatif

a) **Accordez correctement les mots entre parenthèses; mettez les verbes à l'imparfait.**

En skis. — I. Nicole et Colette chaussèrent leurs skis. Colette (marcher) la première; les skis (tracer) deux *rainures* qui (serpenter) entre les troncs. Nicole (filer) entre les arbres, (gravir) la butte, descen-



daît sur l'autre *versant*. Au bout de quelques *minutes*, elle (sortir) de la forêt. Elle (s'aligner) droit sur la maison à l'autre *bout* de la *terre*, comme une barque s'aligne sur un cap... Elle s'en (aller) sur l'*océan* de *neige*. Le vent (souffler) toujours. Tous les membres de *Nicole* (être) (*libre*) avec ce poids aux pieds: les (*lourd*) bottines, les skis (*long*), (*étroit*) et les ferrements bien (*ajusté*) qui (*jouer*) facilement, comme une penture (*huilé*) qui s'ouvre, qui se ferme, qui s'ouvre, qui se ferme.

II. Elle (*avancer*) rapidement, nu-tête. Tous les muscles (*agir*), tous les nerfs (*être*) en mouvement, les poumons (*travailler*) comme de (*dur*) soufflets de *forge*. Ici les skis (*enfoncer*) moins profondément qu'en forêt; parfois ils ne (*marquer*) même pas leur *trace* et (*patiner*) comme sur le dos d'une vague semblable à du sucre glacé; une rafale (*soulever*) de la *poussière* de neige entre les crêtes, et alors on aurait dit qu'une mousseline (*flotter*) à la surface, (*s'agiter*) légèrement au vent, (*onduler*), et les traces en arrière (*se combler*) aussitôt d'une *farine* blanche. Nicole (*s'aligner*); elle (*courir*) en plein *champ* en costume si bleu, si pâle qu'on le (*distinguer*) à peine; là-bas, demi-*(enfoncé)*, se (*tenir*) les granges (*blanc*). Et elle (*continuer*) à grandes *enjambées* glissantes.

Léo-Paul DESROSIERS, *Sources*

b) **Relevez les adverbess et les locutions adverbiales contenus dans le texte précédent; vous pouvez en trouver 16 (4 au par. I, 12 au par. II).**

Exemple: Elle s'aligne droit.

c) **Dites de quelle espèce sont les compléments en italique dans le texte ci-dessus.**

Exemple: rainures, compl. direct.

ANALYSE

30. Relevez les propositions du texte suivant et indiquez-en l'espèce: indépendantes, principales, subordonnées compléments du nom, compléments directs, indirects ou circonstanciels du verbe.

Plaisir et bienfaits du ski.

1. Un *jour de décembre*, nous sommes en skis sur le *mont Royal*.
Ombres *rapides*, les skieurs *défilent* à nos regards.

Sous leurs pas de géants, les *collines* s'écroulent, les pentes se dérobent.

2. *Ils vont (en zigzag) (à travers)* les peupliers, les chênes, les érables *qui* couvrent la montagne.

Rien ne les arrête.

Un *faux pas*, une distraction d'un instant *entraîneraient* la chute, *souvent* dangereuse, *toujours* humiliante.

3. *Longtemps* notre cohorte se mêle *aux* autres groupes; nous glissons en silence.

Le vent s'engouffre en rafales *derrière nous*; nos corps sont une *harpe* *qui* siffle, chante et pleure.

4. Les *poumons* se dilatent *PENDANT QUE* les muscles se raidissent *dans* l'équilibre des *descentes*, *dans* l'effort des montées.

La pente *retentit* de crissements *bizarres*, d'éclatements secs *qui* se répercutent (*au loin*).

5. *Pierre* excelle à sauter. *Je* le vois franchir soixante-quinze, quatre-vingts, cent *pieds* dans une *pose* *qui* rappelle celle de l'(*oiseau de proie*) en vol plané.

6. *Pierre rayonne*. Ses joues (*sont empourprées*) de santé; de grandes *taches* de neige adhèrent à son costume de *laine*; sa culotte en détresse laisse voir un *genou* éraflé. *Il* boite *légèrement*. Mais cela importe *peu* (*en regard du*) grand sentiment de force *qu'*il éprouve en son corps d'homme.

D'après FRANÇOIS HERTEL, *Le beau risque*

31. Analyse des mots. — Analysez les mots en italique du texte précédent; vous pouvez faire cette analyse soit au complet, soit d'une manière partielle, suivant les indications de votre professeur.

Modèle pour l'adverbe: SOUVENT: adv., se rapporte à *dangereux*.



ORTHOGRAPHE

32. *Mes raquettes.* — Quelles belles étrennes j'ai reçues cette année ! Une paire de raquettes ! Je les aimais tant que, chaque jour, je les chaussais pour me promener dans les champs. Ah ! les joies que j'ai éprouvées depuis Noël à franchir les gros bancs de neige, à parcourir les interminables surfaces molles, pendant que mon chien enfonçait, tirait la langue, jappait misérablement ! C'est à la pointe des pins que nous sommes allés le plus souvent : j'y visitais les collets que j'avais posés et je revenais fréquemment avec un ou deux lièvres. Un jour, une perdrix fut prise au piège, et je l'ai trouvée gelée le lendemain. C'est au printemps que mes belles raquettes me seront très utiles : je suivrai mon grand frère dans l'érablière, je recueillerai l'eau de chaque érable et, quand la barrique sera remplie, je pourrai revenir à la cabane par le plus court chemin sans enfoncer dans l'épaisse couche de neige.

33. *Deux sports d'hiver.* — Le hockey est un jeu aux savantes et multiples combinaisons, exigeant la rapidité du coup d'œil et des évolutions, l'adresse pour échapper à d'habiles adversaires et pousser le disque de caoutchouc dans les buts, aux applaudissements d'une foule toujours enthousiaste, parfois délirante devant les succès de ses joueurs favoris. N'oublions pas les raquetteurs, aux jarrets solides, aux costumes élégants et multicolores. Ils bravent la neige et les distances, se dirigent au gré de leurs caprices et dédaignent les chemins battus. Que de plaisirs la raquette a procurés ! Que de services n'a-t-elle pas rendus à nos premiers colons, en leur permettant, par exemple, d'accomplir quelques-uns de leurs héroïques exploits, comme celui d'Iberville à la baie d'Hudson.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

34. Faites l'inversion du complément circonstanciel et remplacez l'expression IL Y A par le verbe approprié.

Exemple: Sur la pente raide de la montagne *glissent* des skieurs rapides.

1. (*Glisser*) Il y a des skieurs rapides sur la pente raide de la montagne.
2. (*Évoluer*) Il y a des centaines d'enfants sur la patinoire de l'école.
3. (*Prendre place*) Il y a eu six personnes sur le toboggan.
4. (*S'aligner*) Il y a cinq bonshommes de neige, près du trottoir.
5. (*Se grouper*) Il y avait une centaine de raquetteurs devant l'église.
6. (*Se rouler*) Il y a des jeunes enfants dans la neige molle.
7. (*S'éparpiller*) Il y a la foule sur le flanc de la montagne.
8. (*S'entasser*) Il y aura des centaines de skieurs dans le train.
9. (*Crier*) Il y a la foule enthousiaste sur le bord de la patinoire.
10. (*Lutter*) Il y a les joueurs dans le feu de la partie.

35. Formez des phrases avec les éléments qui suivent.

1. Raquetteurs, marcher, neige. — 2. Skieurs, train, joie. — 3. Glissoire, dangereuse, enfants. — 4. Canadien, remporter, trophée. — 5. Neige, skis, montagne. — 6. Colline, pente, descendre.

36. Prenez les noms qui suivent comme sujets et ajoutez-leur un verbe et un complément.

Exemple: Le festival commencera à deux heures.

Festival, équipe, partie de hockey, joueurs, neige, glissoire, patinoire, fort de neige.



37. Réunissez en une seule phrase les éléments suivants.

1. Les garçons et les filles apprennent à patiner. Il s'agit des garçons et des filles du Canada. C'est dès leur jeune âge qu'ils apprennent à patiner.
2. Ils prennent leurs ébats. Leurs ébats sont joyeux. Ils les prennent sur des patinoires. Ces patinoires sont artificielles.
3. Ce jeu est gracieux. Ce jeu est palpitant d'intérêt. Ce jeu plaît à tout le monde.
4. Le patinage est un passe-temps. C'est pour les petits Canadiens que c'est un passe-temps. C'est un passe-temps salutaire. C'est un passe-temps agréable.
5. La piste de ski fond. C'est au soleil du printemps qu'elle fond. C'est sur le sommet de la montagne qu'elle fond.



Parlons français au hockey!

But	Pilote ou entraîneur	Plastron
Filet	Arbitre	Chandail
Grillage	Gardien de but	Jambières
Bande	Substitut	Courroie
Zone	Joueur de défense	Disque ou rondelle
Chronomètreur	Ailier ou aile	Bâton ou hockey
Marqueur	Centre	Ruban gommé
Partie éliminatoire	Passer	Coup d'épaule
Partie de championnat	Une passe	Charge avec le bâton
Période	Intercepter une passe	Crochet
Repos	Lancer la rondelle	Esquiver
Période supplémentaire	Un lancer	Bousculer
Compte	Faire un point	Heurter
Compte final, résultat	Siffler un hors-jeu	Arrêter

RÉDACTION**38. Développez l'un des sujets suivants.****1. Lettre d'invitation**

Vous écrivez à un ancien professeur pour l'inviter à participer au prochain festival de votre école.

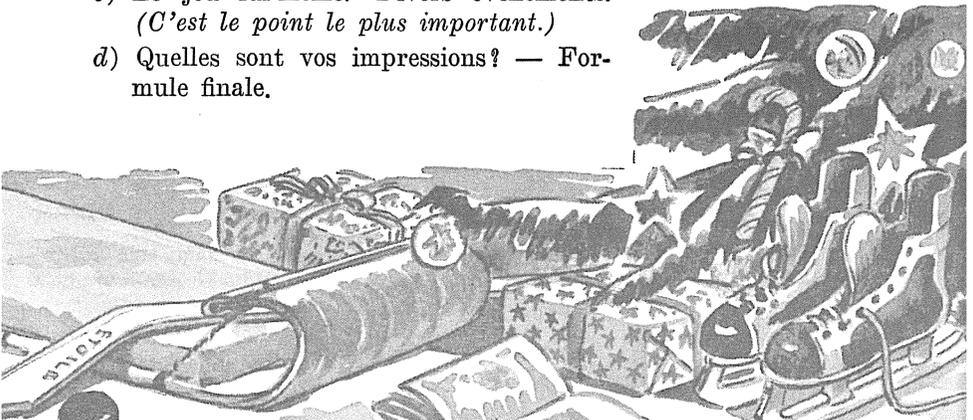
Dans cette lettre, il faudra être à la fois simple et respectueux. Vous pourrez commencer ainsi: «Dimanche prochain, notre école donnera son quatrième festival annuel. Comme vous étiez avec nous l'an dernier, je suis sûr que vous aimeriez encore cette année partager notre joie, et je suis chargé de vous inviter respectueusement...»

- a) Donnez une idée des *personnages principaux* qui y assisteront, de la foule que vous comptez avoir.
- b) Parlez de *l'équipe* invitée et de sa valeur.
Annoncez rapidement les différents *articles du programme*.
- c) Renouvelez votre *invitation*. Offrez vos *respects*. Formule finale.

2. Mon sport favori

Dans une lettre familière à l'un de vos amis ou à votre frère, vous lui parlez de votre sport favori: patinage, raquette, ski ou traîneau. *Rappelez-vous les règles à suivre pour bien disposer votre lettre (leçon 9). Il faut toujours écrire correctement. Évitez de commencer ainsi: «Je t'écris pour...» — «Je prends la plume pour...» Ces choses sont évidentes. Dites plutôt: «C'est avec beaucoup de joie que je viens causer avec toi. Imagine-toi que j'ai reçu à Noël une paire de patins (ou une paire de skis, ou une traîne). Tu seras certainement intéressé d'apprendre comment je m'en sers et quel plaisir j'éprouve.»*

- a) Les objets nécessaires.
- b) L'endroit.
- c) Le jeu lui-même. Divers événements.
(*C'est le point le plus important.*)
- d) Quelles sont vos impressions? — Formule finale.



E — RÉCITATION

Vous avez déjà remarqué comme c'est facile et agréable d'apprendre par cœur de belles poésies. Ne manquez pas ensuite de les réciter à haute voix, avec beaucoup d'application; mais ne chantez pas.

Ne débitez jamais une poésie à la course. Il ne faut pas gâcher les belles choses. Parfois, cependant, le sens exigera que vous alliez un peu plus vite. C'est le cas des trois premiers vers ci-dessous. Pour le reste, allez un peu plus lentement.

Observez toujours les règles de la phonétique: accent tonique; sons nets et purs; articulation parfaite. Veillez à mettre en relief les mots de valeur, c'est-à-dire ceux qui ont le plus d'importance; souvent ce sont les verbes; parfois, d'autres mots: à plein souffle, si belle, plein le cœur, etc.

**PAYSAGE**

Pendant la tempête

Le vent hurle, siffle et se plaint;
Il va... bousculant tout sur son passage,
et lançant la neige à plein souffle.

Les enfants, le front collé à la vitre,
regardent monter les bancs qui, demain, crisseront
sous leurs pieds et sous leurs traîneaux.

Après la tempête

Tout est blanc... tout est calme
et dans une attitude de repos.
Les maisons sont tout emmitouffées
de cette neige, si belle
maintenant qu'elle est lasse
et que le vent est dompté.
Le soleil brille et fait naître sur tout
des paillettes d'or et des perles nacrées.

Les enfants ont de la joie plein le cœur.
Pour eux, la tempête, ce n'est pas le froid qui mord,
ce n'est pas le vent qui tord et torture...
c'est tout simplement une joie qui se prépare...
Ce matin, la campagne est couverte de skis,
de raquettes, de traîneaux, d'éclats de rire,
d'éclats de jeunesse et de bonheur qui pirouette.

Alberte LANGLAIS-CAMPAGNA, *Petits Poèmes Domestiques*



Centre d'intérêt: *Les malheureux*

Ceux qui souffrent

1. Avez-vous quelquefois songé, mes petits amis, à la foule innombrable des malheureux et des souffrants? Que d'hommes, de femmes et même d'enfants endurent en ce moment, dans leur corps et dans leur âme, des douleurs incroyables! Que de vies ressemblent à un long et cruel chemin de la croix, pareil à celui que le Christ lui-même a gravi.

2. **Les malades.** — Pensez d'abord à ceux que la *maladie* immobilise sur un lit de souffrance, à ceux qu'un mal prolongé retient forcément loin de leur foyer, dans un hôpital ou au sanatorium *, à ceux dont les larmes ne tarissent plus tant la mort leur a ravi d'être chers. Pensez aux pauvres *estropiés* qui marchent avec des béquilles ou se déplacent dans des chaises roulantes, aux *aveugles* qui vivent dans une nuit interminable, aux *aliénés* * qu'il faut enfermer et surveiller continuellement.

3. **Les travailleurs.** — Essayez d'imaginer un peu la souffrance de tant d'humbles *travailleurs*, durement astreints tout le jour et parfois toute la nuit à d'affreuses besognes. Dans les grandes *usines*, face à des brasiers * d'enfer, des hommes couverts de sueur transportent et coulent le métal enflammé, travaillent dans une atmosphère exténuante * et un tapage assourdissant, respirent des nuages de poussière et de fumée. Dans les *filatures* géantes, de braves ouvriers, de frêles jeunes filles, « sourds à force d'entendre claquer les milliers de navettes *¹ », répètent sans arrêt le même geste machinal. À deux ou trois cents pieds sous terre, dans la lumière à peine suffisante des lampes de casques, des *mineurs* vrillent le roc à grand fracas, exposés aux éboulis et aux explosions. Les *employés de la voirie*, hiver comme été, par beau ou mauvais temps, nettoient les rues et les égouts, vidant les poubelles, brûlent les déchets, posent les rails, nivellent

le gravier et l'asphalte. Dans les édifices publics, les magasins et les hôtels, des *garçons d'ascenseurs* passent des heures debout dans leur cage exigüe; de *petites servantes* n'en peuvent plus de satisfaire les clients, d'essuyer la vaisselle ou d'empaqueter la marchandise.

4. Les indigents. — Et que dire des *pauvres gens* des taudis * qui se demandent amèrement, chaque soir, comment ils subsisteront le lendemain; qui ne peuvent se payer le moindre divertissement ni la plus courte sortie à la campagne; qui se tassent dans des locaux étroits, mal aérés et malsains, étuves * en été, glaciers en hiver? Que dire des *sans-logis*, des gueux * ambulants,* qui mènent une existence misérable, qui, à l'heure des repas, « attendent à la file devant l'Œuvre de la soupe et, le soir venu, vont s'abriter au Refuge municipal ¹ »?

5. Les persécutés. — N'oubliez pas nos *frères persécutés* pour leur foi, « les chrétiens affamés, maltraités, terrifiés par la torture ¹ », qui s'éteignent obscurément dans des atrocités sans nom.

6. Pensez souvent, mes petits amis, à ces millions d'infortunés; soulagez-les dans la mesure où vous le pourrez; priez ardemment Notre-Dame de leur donner la grâce de porter vaillamment leur croix et de sanctifier leurs souffrances. /

(1) L. Tremblay, o.m.i. *Ma Croisade*

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* des scènes d'hôpitaux, de misère, de travail dur, de fléaux.
2. *Faire jouer* par les élèves un épisode de l'Évangile ou de la vie des saints dans lequel resplendissent la charité et la bonté.
3. *Étudier* ou *repasser* l'un des chants suivants:
Légende canadienne, B. C., 385;
Tant qu'il y aura des étoiles, B. C., 451.

Phonétique

Cas spéciaux

EU prononcé E: peuple, aveugle, beurre, fleuve, etc.

UM prononcé OMMÉ: sanatorium, opium, pensum, maximum, minimum, album, géranium.

ILL mouillé: famille, aiguille, bille, cédille, guillemet, coquille, fille, chenille, vanille, Camille.

LL non mouillé: distiller, ville, tranquille, mille, Gilles.

EM ou EN prononcés A: femme, solennel, récemment.

Escamotage. — Prononcez *intégralement* les *i non accentués* : hôpital, imaginer, machinal, édifice, terrifié, atrocité, Casimir.

Liaisons avec R: pensez d'abor(d) à ceux; dans leur cor(ps) et dans leur âme; la mor(t) a ravi; sour(ds) à force d'entendre.

E non prononcé: tâch(e)ron, empaqu(e)ter, dang(e)reuse, lend(e)main, divertiss(e)ment; — mes p(e)tits amis; — et mêm(e) d'enfants; — endur(ent) en c(e) moment; — le ch(e)min d(e) la croix; — vid(ent) les poubell(es), pos(ent) les rails, nivell(ent) le gravier; — dans la m(e)sure où vous l(e) pourrez.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **sanatorium:** établissement, maison, où l'on soigne ceux qui souffrent de tuberculose.

aliéné: homme qui a perdu la raison; fou.

brasier: feu ardent.

exténuant: épuisant, qui cause un grand affaiblissement.

navette: instrument qui fait courir le fil sur les métiers à tisser.

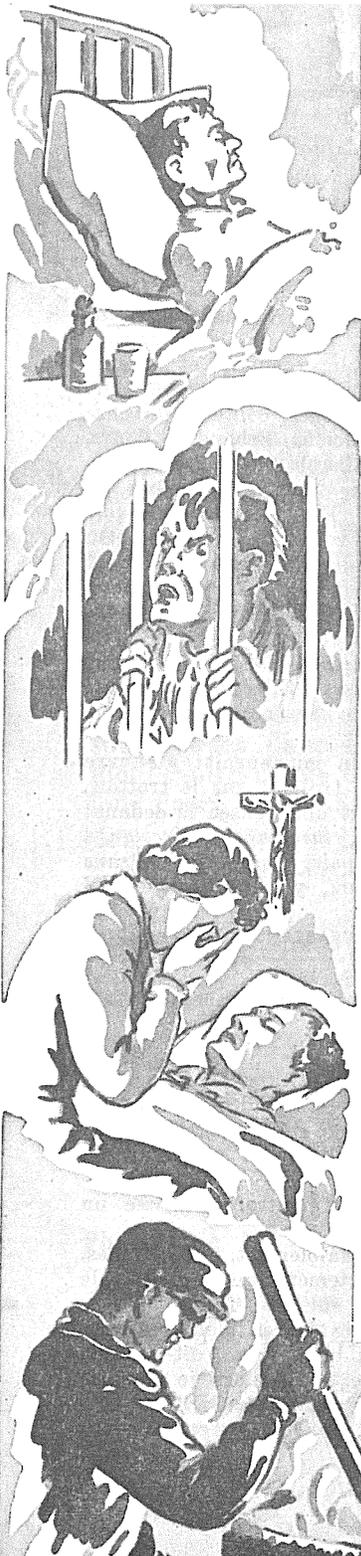
taudis: logement misérable.

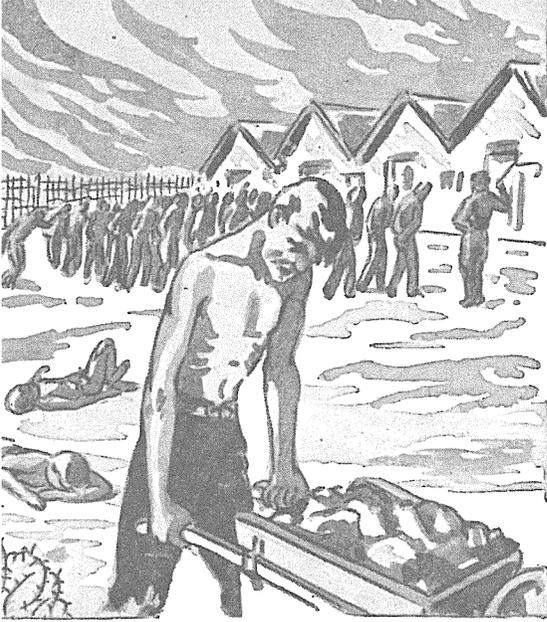
étuve: local surchauffé.

gueux: pauvre, réduit à mendier.

ambulant: qui va d'un lieu à un autre.

Cherchez dans votre dictionnaire:
tarir, vriller.





b) **Trouvez comment l'auteur a dit :**

² ceux dont les larmes coulent toujours ;

tellement la mort leur a ôté de personnes aimées ;

qui vivent dans une obscurité continue ;

³ devant des feux effrayants ;
font toujours le même mouvement irréflecti ;

sont très fatigués ;

⁴ comment ils vivront demain ;
qui vivent très pauvrement ;

⁵ qui meurent inconnus dans les mauvais traitements ;

⁶ la grâce d'endurer courageusement leurs souffrances.

II — **Conversation sur le texte**

1. Y a-t-il beaucoup de gens qui souffrent sur la terre ?
2. Que veut dire *souffrir dans son âme* ?
3. À quoi peut-on comparer certaines vies souffrantes ?
4. Quels sont les effets de la maladie mentionnés dans la première phrase du 2^e paragraphe ?
5. Quelles sont les trois sortes de malheureux dont il est question dans ce même paragraphe ?
6. Énumérez les six classes de travailleurs du 3^e paragraphe.
7. Pouvez-vous dire pourquoi on parle de ces travaux plutôt que d'autres emplois ?
8. Signalez les deux classes de pauvres du 4^e paragraphe.
9. Y a-t-il encore des chrétiens persécutés de nos jours ? Où ?
10. Que devons-nous faire pour les malheureux ?

B — VOCABULAIRE ET PHRASÉOLOGIE

1. **Trouvez dans le texte un synonyme de chacun des mots suivants.**

¹ Penser, supporter, instant, souffrances, semblable ; ² sécher, fou ;
³ modeste, épuisante ; ⁴ se réfugier ; ⁵ malmené, cruauté ; ⁶ malheureux, courageusement.

Trouvez un mot de sens contraire.

¹ Grand, ennemi, heureux, court; ² ensuite, près, vie; ³ orgueilleux, remplir; ⁴ riche, spacieux, matin.

2. Faites un verbe avec chacun des mots suivants.

Souffrant, incroyable, vie, chemin, croix, larme, mort, sueur, *terre* (at...), *lumière* (il...), magasin, divertissement, persécution, *cou-rage* (en...).

3. Comment appelle-t-on quelqu'un qui

songe? souffre? croit? vit? pense? meurt? marche? surveille? tra-vaille? nettoie? sert? lave? flâne? porte?

4. Vocabulaire: verrerie, dépotoir, entrepôt, filature, pulperie, aciérie, scierie, papeterie, fonderie, mine.

D'après le vocabulaire donné, comment appelle-t-on une usine ou un endroit

Où l'on fabrique l'acier?

Où l'on fabrique le papier?

Où l'on fond les métaux?

Où l'on scie le bois?

Où l'on file les tissus?

Où l'on jette les déchets?

D'où l'on extrait les minerais?

Où l'on travaille le verre?

Où l'on fabrique la pulpe?

Où l'on remise les marchandises?

5. Voici des composés du mot MAL; trouvez-leur une place convenable dans les expressions qui suivent:

Malheur, malchance, malgré, malaise, maladie, malade, malfaiteur, malin, malédiction, maussade. (Plusieurs possibilités.)

Une ... continuelle

Un ... irréparable

Réussir ... les difficultés

Un ... imaginaire

Une ... contagieuse

Un dangereux ...

La ... paternelle

Jouer un tour ...

Un ... passager

Le temps est ...

6. Mots usuels

Immobiliser, hôpital, sanatorium, tarir, aliéné, brasier, atmosphère, tapage, frêle, claquer, arrêt, fracas, éboulis, égout, poubelle, déchet, rail, gravier, asphalte, ascenseur, emballer, taudis, malsain, guezou.

7. Vocabulaire sensoriel

VUE : Visitons un hôpital.

On y voit de l... corridors sur lesquels s'ouvrent des dizaines de p... Franchissons-en quelques-unes. Nous pénétrons tantôt dans des ch... privées, tantôt

dans des chambres à d... ou tr... lits, tantôt dans de grandes salles com... où s'alignent quinze à v... lits. Certains malades, en voie de gu..., peuvent s'ass... dans leurs lits, prendre des repas fort... et causer entre eux; avec la permission du m..., ils pourront se lever et se pr... un peu en robe de ch.... D'autres m... sont très souffrants; leurs figures sont très p... et amaigries; ils requièrent beaucoup de s...; dans certains cas, il faut leur faire s... une intervention chir.... Si la maladie est inqu..., le prêtre se hâte de leur apporter les d... sacr... avant qu'il ne soit trop tard.



OUÏE : Quand il y a un malade à la maison ou quand on visite un h..., on évite le br..., on parle b..., on marche avec pr.... Il faut savoir d... de bonnes paroles, enc... le malade, l'égayer même.

C — GRAMMAIRE

L'ADVERBE (suite)

FORMATION DES ADVERBES EN MENT

Il faut surveiller **continuellement** certains malades.

Les indigents se demandent **amèrement** comment ils continueront à vivre.

Certains travailleurs sont **durement** astreints à d'affreuses besognes.

Vous constatez que les adverbes en gras viennent des adjectifs **continuel**, **amer** et **dur**, qu'on a mis au **féminin**.

140. **Retenez**: La plupart des adverbes en MENT viennent du **féminin** des adjectifs correspondants, auxquels on ajoute la finale MENT.

EXCEPTIONS DANS LA FORMATION DES ADVERBES EN MENT

Priez **ardemment** Notre-Dame pour que les malheureux portent **vaillamment** leur croix.

L'adverbe **ardemment** vient de l'adjectif **ardent** par le changement de **ent** en **emment**; l'adverbe **vaillamment** vient de l'adjectif **vaillant** par le changement de **ant** en **amment**.

141. *Remarquez:* Les adjectifs en **ANT** et en **ENT** forment des adverbes en **AMMENT** et en **EMENT**.

ADJECTIFS EMPLOYÉS COMME ADVERBES

Les ouvriers travaillent **dur**.

Les aveugles ne voient pas **clair**.

L'air de certaines usines sent **mauvais**.

Les adjectifs en gras se rapportent au verbe qui les précède; ils sont donc de véritables **adverbes**.

142. *Remarquez:* Certains **ADJECTIFS** peuvent devenir des **ADVERBES**. Ils sont alors *invariables*.

PLACE DES ADVERBES

Pensez **souvent** aux nombreux infortunés.

Dans cet exemple, l'adverbe *souvent* accompagne un **VERBE** à un **temps simple**; alors il se place **après** le verbe.

Avez-vous **quelquefois** songé aux malheureux?

L'adverbe *quelquefois* se rapporte à un verbe à un **temps composé**; il se place **entre l'auxiliaire et le participe**.

Les indigents habitent des logis **très** étroits et **mal** aérés.

La maladie retient mon frère **très** loin de chez nous.

Les adverbes en gras se rapportent aux **ADJECTIFS étroits** et **aérés** ou à l'**ADVERBE loin**; ils se placent **devant** ces mots.

143. *Remarquez:* L'*adverbe* qui se rapporte à un **VERBE** se place **ordinairement APRÈS** ce verbe dans les *temps simples* et **ENTRE l'auxiliaire** et le *participe* dans les *temps composés*.

144. *Remarquez:* L'*adverbe* qui se rapporte à un **ADJECTIF** ou à un autre **ADVERBE** se place **généralement DEVANT** cet adjectif ou cet adverbe.

LA NÉGATION NE

N'oubliez **pas** nos frères persécutés.

Leurs larmes **ne** tarissent **plus**.

N'insultez **jamais** les malheureux.

Les aveugles **ne** voient **rien**.

Personne ne sait la douleur d'une mère en deuil.

145. Remarquez: Il faut employer la négation **NE** avec les adverbes *pas, point, plus*, et avec les mots à sens négatifs comme: *personne, guère, nul, jamais, rien, aucunement*.

Exercices grammaticaux

8. Formez l'adverbe qui correspond à l'adjectif entre parenthèses.

1. Cet homme est passé (froid) devant ce mendiant. — 2. La croix pèse parfois (lourd) sur certaines épaules. — 3. Soyez bons si vous voulez qu'on vous traite (pareil). — 4. Le traître a (lâche) livré son bien-faiteur. — 5. Les prisonniers sont (brutal) fouettés. — 6. Notre-Seigneur a (solennel) béni les pauvres, les souffrants, les persécutés. — 7. L'Église a toujours (maternel) chéri les pauvres et les infortunés. — 8. J'irai (prochain) visiter un malheureux prisonnier. — 9. Il est (souverain) odieux de mépriser un malheureux. — 10. Ne laissez pas un pauvre frapper (vain) à votre porte.

9. Formez l'adverbe correspondant à l'adjectif entre parenthèses.

1. Les vrais chrétiens supportent (patient) leurs épreuves. — 2. Y a-t-il des cœurs assez durs pour traiter (méchant) leurs semblables. — 3. (Évident), tous les hommes ne peuvent être (égale) riches. — 4. Les uns ont reçu plus (abondant), mais tous devraient posséder (suffisant). — 5. On se destine (vraisemblable) à la misère quand on prépare (négligent) sa vie. — 6. Autrefois, on châtiât (violent) les esclaves. — 7. La misère conduit (facile) au crime.



8. Il existe encore (actuel) des chefs (étonnant) brutaux. — 9. Il faut (constant) veiller à ne pas traiter (injuste) son prochain. — 10. Une maman malheureuse m'a (récent) prié de lui venir (rapide) en aide.

10. Formez des adverbes avec les adjectifs donnés et placez-les correctement dans les phrases qui suivent.

1. Vaillant; 2. étonnant; 3. courageux; 4. cruel; 5. pénible; 6. âpre; 7. entier; 8. énergique, extrême; 9. rigoureux, inhumain; 10. prompt, humble, positif.

Exemple: Que d'hommes endurent vaillamment de grandes douleurs.

1. Que d'hommes *endurent* de grandes douleurs. — 2. Que de vies *ressemblent* à un chemin de la croix. — 3. Le Christ *a gravi* le chemin du Calvaire. — 4. La maladie *immobilise* beaucoup de gens. — 5. Les estropiés *marchent* avec des béquilles. — 6. Des hommes *travaillent* dans une atmosphère malsaine. — 7. Les employés de la voirie *ont nettoyé* la rue. — 8. Le garçon d'ascenseur *a passé* debout huit heures, qui lui ont paru *longues*. — 9. Des chrétiens *sont persécutés* par des gouvernements *cruels*. — 10. *Soulagez* les malheureux quand ils vous *auront demandé* la charité; faites-leur du bien même s'ils ne vous *ont rien demandé*.

11. a) Parmi les adverbes en italique, relevez ceux qui sont placés APRÈS le mot auquel ils se rapportent.

Charité héroïque. — I. « La jeune affamée que je t'amène là aime *beaucoup* la bonne soupe: elle a *bien* raison. Alors, tu vas *gentiment* lui donner la moitié de la tienne. Je te le demande *instamment* au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Père et notre Sauveur à tous, et qui est *plus particulièrement* encore votre Père à vous deux parce que vous êtes *bien* pauvres et misérables. C'est la fille de cette malheureuse femme qu'on a *lâchement* laissé mourir comme une bête. »

b) Relevez les adverbes ou les locutions adverbiales qui se rapportent aux mots en italique.

II. L'homme *tira* sournoisement la dague passée à sa ceinture et se rua sur M. Vincent, qui alors lui *tournait* le dos. Le prêtre *pivota* brusquement sur ses talons et *se trouva* face à face avec son agresseur. « Ah! justement, je *cherchais* un couteau pour tailler une tartine à la petite. Prête-moi ton poignard. Il *coupe* bien, au moins? » Décontenancé par ces yeux si *sombres* et si *doux*, l'homme piqua son arme dans le bois de la table. La petite s'était jetée sur le pain et la soupe, qu'elle *engloutissait* avidement.

c) Indiquez à quels mots se rapportent les adverbes en italique.

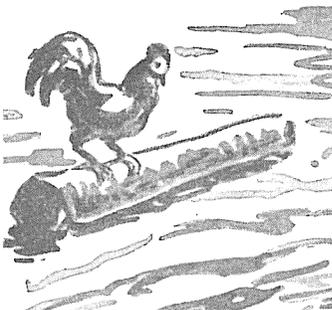
III. « Comme elle a faim, la pauvrete ! » dit M. Vincent en caressant *paternellement* les cheveux ébouriffés de l'enfant. « *Maintenant*, il faut songer à la morte. *Demain*, nous l'enterrerons en terre chrétienne. À l'aide de ces vieilles planches, nous allons lui fabriquer un cercueil. » Le prêtre se mit *tout de suite* à l'ouvrage. « Vous êtes *plus* savant que moi en religion, bougonna *soudain* l'invalidé, mais vous faites un drôle de menuisier. Reposez-vous sur ce tas de foin. Vous tombez *vraiment* de fatigue, vous aussi. Donnez-moi les outils, Je *n'ai qu'une* jambe, mais je sais *encore* me servir de mes mains. »

D'après Arnaud DE CORBIE, Monsieur Vincent

12. Dites le contraire des phrases suivantes en employant l'une des locutions négatives: *ne... pas, ne... jamais, ne... plus, ne... que, personne... ne*:

Exemple: Cet homme ne songe plus à s'enrichir...

1. Cet homme songe encore à s'enrichir aux dépens d'autrui. —
2. On peut tarder à secourir les victimes. —
3. Tout le monde a hésité à braver les flots. —
4. On'a toujours vu la rivière sortir de son lit. —
5. Ils visitent toutes les familles à la fois. (*ne... qu'une*) —
6. Les sauveteurs utilisent toutes les chaloupes. (*qu'une*) —
7. Les enfants tremblent encore de peur. (*ne... plus*) —
8. Il est toujours possible de soulager la détresse d'autrui. —
9. Cette pauvre a toujours pu travailler de ses mains. —
10. On a abandonné le malade à son sort. —
11. Le malheureux accidenté souffre encore à la tête. (*ne... plus*) —
12. L'infirmière doit encore veiller le moribond. (*ne... plus*)



VERBES QUI ONT UN E MUET OU UN E FERMÉ À L'AVANT-DERNIÈRE SYLLABE DE L'INFINITIF

Les sans-logis **mènent** une existence misérable.

De braves ouvriers **répètent** sans arrêt le même geste machinal.

Les verbes en gras font à l'infinitif *mener* et *répéter*. L'**e muet** ou l'**e fermé** de l'avant-dernière syllabe se sont changés en **e ouvert** devant une syllabe muette (*mener, mènent; répéter, répètent*).

De braves ouvriers **répéteront** sans arrêt le même geste machinal.

Le verbe *répéter* garde ici l'**e fermé** et fait *répéteront*. Cela se produit au **futur** et au **conditionnel**.

146. **Remarquez:** Les verbes qui ont un **E MUET** ou un **E FERMÉ** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif **remplacent** presque toujours cet **e muet** ou cet **e fermé** par un **E OUVERT** devant une syllabe muette.
147. **Remarquez:** Les verbes qui ont un **E FERMÉ** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif **gardent cet e fermé** au **FUTUR** et au **CONDITIONNEL**.

VERBES TERMINÉS PAR ELER ET ETER

Les employés **nivellent** le gravier et l'asphalte.

Toute la journée, de petites servantes **empaquentent** de la marchandise.

Au lieu de changer l'**e muet** en **e ouvert**, *niveler* et *empaqueter* **doublent l'l** et le **t**. Presque tous les verbes en **ELER** et en **ETER** font de même.

De pauvres gens **gèlent** dans leurs taudis.

Cependant le verbe **geler** et quelques autres verbes en **ELER** et en **ETER** suivent la règle générale (146).

148. **Remarquez:** Beaucoup de verbes terminés à l'infinitif par **ELER** et **ETER** doublent **l'l** et le **t** devant une syllabe muette. Quelques-uns cependant suivent la règle générale et changent l'**e muet** en **e ouvert**. Les principaux sont: *acheter, celer, étiqueter, geler, harceler, marteler, modeler, peler*.

VERBES TERMINÉS PAR YER

Essayez d'imaginer la souffrance des travailleurs.

J'essaie d'imaginer la souffrance des travailleurs.

Les pauvres ne peuvent se payer aucun divertissement.

Les pauvres ne se paieront pas de voyage à la campagne.

Les employés de la voirie ont nettoyé les rues.

Les employés de la voirie nettoient les rues.

Les servantes essuient la vaisselle.

Les verbes en gras (*essayer, payer, nettoyer, essuyer*) se terminent à l'infinitif par **YER**; remarquez par les exemples ci-dessus que l'y se change en **i** chaque fois qu'il est suivi d'un **e muet**: *essaie, paieront, nettoient, essuient*.

149. Remarque: Les verbes terminés à l'infinitif par **YER** changent l'**Y** en **I** devant un **E MUET**, excepté **GRASSEYER**.

13. Écrivez au singulier les verbes en italique et leurs sujets.

Exemple: Je n'empîète pas sur les droits des autres.

1. Nous n'*empîétons* pas sur les droits des autres. — 2. Vous *renouvellerez* vos promesses de tempérance. — 3. Nous ne vous *celons* pas la vérité: les liqueurs alcooliques *mènent* à la misère. — 4. Ils *accéléraient* la production de l'usine. — 5. Nous *martelons* le fer. — 6. *Élevez* souvent votre cœur vers la Mère de miséricordes. — 7. Nous *projetons* une belle excursion et nous *espérons* que Jeannette et Pauline se joindront à nous. — 8. Ils *achèteront* les médicaments nécessaires. — 9. *Levez* les yeux et *considérez* tous ceux qui comptent sur vous. — 10. Vous *nivellerez* ce terrain et vous y *sèmerez* des légumes et des fleurs.

14. Mettez les verbes en italique au temps indiqué.

Présent de l'indicatif: 1. Tu *te promener* à pied dans les rues étroites; eux *se promener* en auto sur les grands boulevards. — 2. Le pauvre homme *amener* avec lui sa fillette; il *se démener* pour trouver un logis convenable; la maman et les enfants *se surmener* dangereusement dans l'infect taudis. — 3. Nous *enlever* les saletés accumulées et nous *achever* notre besogne par un grand lavage.

Futur simple: 1. La malade *soulever* lentement sa main. — 2. Nous *relever* la tête et nous *mener* la lutte contre la misère. — 3. Vous *peser* bien toutes les paroles que vous direz. — 4. La pauvre femme se *lever* tôt le matin.

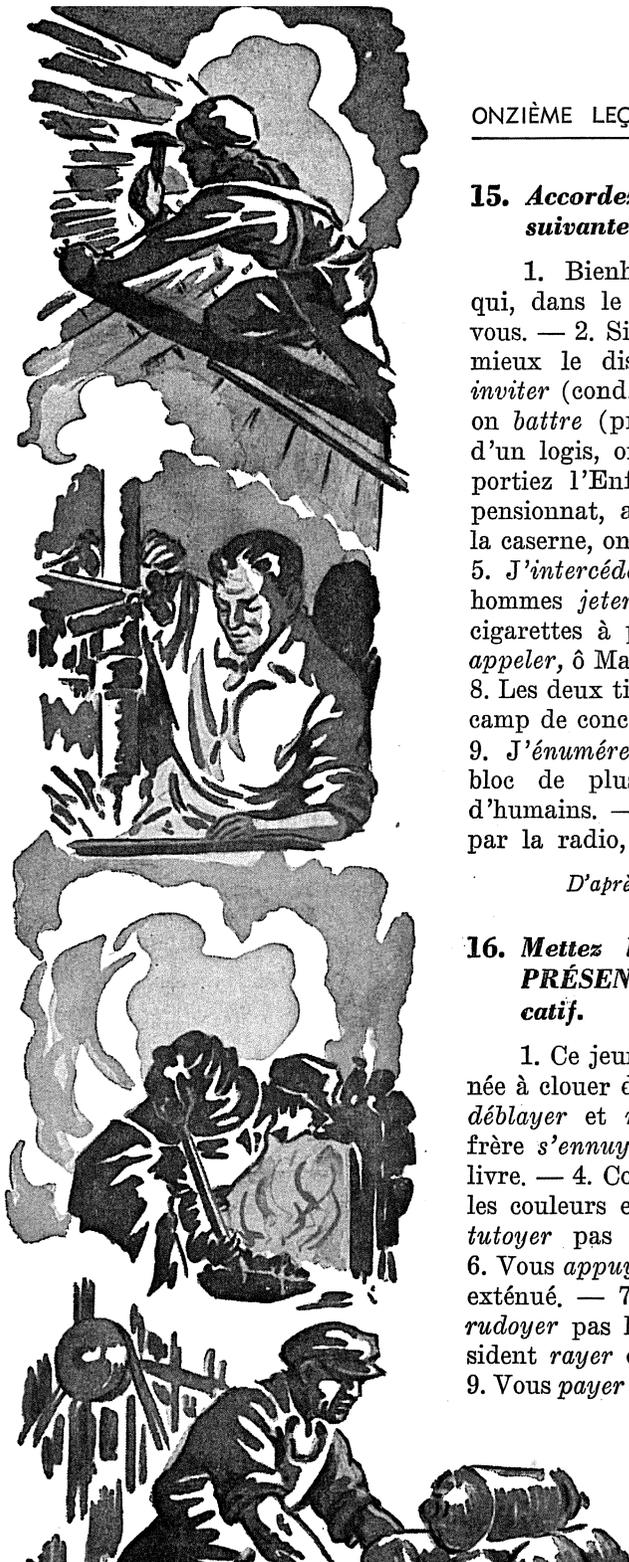
15. Accordez les verbes dans les phrases suivantes.

1. Bienheureux, ô Notre-Dame, ceux qui, dans le malheur, *lever* les yeux vers vous. — 2. Si notre âme *posséder* (imparf.) mieux le discernement des valeurs, nous *inviter* (cond.) la croix à venir. — 3. Quand on *battre* (prés.) le trottoir à la recherche d'un logis, on se *rappeler* la nuit où vous portiez l'Enfant. — 4. Que l'on soit au pensionnat, au sanatorium, à la prison, à la caserne, on se *considérer* comme déraciné. 5. J'*intercéder* comme un nain. — 6. Les hommes *jeter* sur le trottoir des bouts de cigarettes à peine allumées. — 7. Je vous *appeler*, ô Marie, Notre-Dame des Mourants. 8. Les deux tiers du monde sont un immense camp de concentration où *régner* la terreur. 9. J'*énumérer* des États qui forment un bloc de plusieurs centaines de millions d'humains. — 10. La voix de nos évêques, par la radio, *pénétrer* dans nos foyers.

D'après J. L. TREMBLAY, *Ma Croisade*

16. Mettez les verbes en italique au PRÉSENT et au FUTUR de l'indicatif.

1. Ce jeune menuisier *employer* sa journée à clouer des bardeaux. — 2. Cet homme *déblayer* et *nettoyer* l'usine. — 3. Votre frère *s'ennuyer*; vous lui *envoyer* un beau livre. — 4. Comme je suis peintre, je *broyer* les couleurs et je les *délayer*. — 5. On ne *tutoyer* pas les gens qu'on respecte. — 6. Vous *appuyer* la demande de ce chauffeur exténué. — 7. Une personne charitable ne *rudoyer* pas les malheureux. — 8. Le président *rayé* ce nom de la liste de secours. 9. Vous *payer* les ouvriers que vous *employer*. 10. Tu *essayer* de la vaisselle et tu *recevoir* un faible salaire.



17. Conjuguez au PRÉSENT et au FUTUR de l'indicatif à toutes les personnes. (Exercice oral ou écrit.)

- a) Désaltérer le blessé
Alléger les souffrances
Achever son travail
Soulever un fardeau
Semer du bien
Peser des marchandises
- b) Digérer avec difficulté
Appeler son frère
Acheter des médicaments



Ficeler des paquets
Empaqueter des livres
Étiqueter des boîtes

18. Mettez les verbes au PRÉSENT de l'indicatif, sauf indications contraires.

Service des pauvres. — I. Tout jeune, Pierre ne *cesser* d'entendre l'appel des malheureux. Un jour, sa mère lui *révéler* qu'elle lui *acheter* (fut.) un joli drap pour un nouveau costume; il *lever* vers elle ses beaux yeux noirs: «Maman, si tu *acheter* (imparf.) du moins beau, on *donner* (cond. prés.) la différence aux pauvres». Pierre *avoir* quatorze ans quand l'Italie *entrer* en guerre. Il *s'apitoyer* sur tant de misère et de morts causées par le fléau. Plus tard, sa charité *augmenter*. Au lieu de se tailler de faciles succès dans les cercles à la mode, il *préférer* aller chez ses pauvres. Un petit garçon ne *pouvoir* aller à l'école parce qu'il ne *posséder* pas de souliers; Pierre lui en *payer* une paire, qu'il lui *remettre* lui-même avec des bons de pain et de lait.

II. Et cela se *répéter* cent fois. Aujourd'hui, il *envoyer* une paire de chaussures à un jeune homme qui autrement ne *pouvoir* (cond.) aller à son travail; demain, il *obtenir* (fut.) un lit d'hôpital, après deux jours de démarches, pour un poitrinaire que son état *plonger* (imp.) dans la plus noire misère. Un autre jour, Pierre *pénétrer* dans une mansarde. La mère malade *essayer* de reposer pendant que les enfants *s'ébattre* bruyamment dans la pièce voisine. Il *s'approcher* des petits: «Maman est malade, leur dit-il, soyez sages, et surtout ne faites pas trop de bruit.»

D'après R. CLAUDE, S. J., *Pier-Giorgio Frassati*

Comparez:

Médecin, médical, médecine, médicaments, chirurgien, chirurgie, chirurgical.
Pharmacien, produits pharmaceutiques, remède, pilule, onguent, teinture, élixir, sirop, sachet, poudre, antidote, pansement, bandage, cataplasme.
Hôpital, hospice, pavillon, sanatorium, laboratoire, dispensaire, infirmière.
Consultation, examen, diagnostic, ordonnance, prescription, opération, cure.

PONCTUATION

La virgule

1. N'oubliez pas les chrétiens **affamés, maltraités, terrifiés** par la torture.
2. L'atmosphère des usines est souvent **nauséabonde, exténuante, remplie** de poussière.
3. Que d'**hommes, de femmes et d'enfants** endurent de grandes douleurs!
4. Les employés **nettoient les rues, vident les poubelles, brûlent les déchets ou nivellent le gravier.**
5. **Mes petits amis,** pensez souvent aux infortunés.
6. **À deux cents pieds sous terre,** on vrille le roc.
7. **Quand le soir arrive,** les sans-logis s'abritent à l'Assistance publique.

150. Remarque: On emploie la VIRGULE:

- a) Surtout pour *séparer les différentes parties d'une énumération* (ex. 1, 2, 3) et *plusieurs propositions courtes* (ex. 4);
- b) Après un mot *en apostrophe* (ex. 5);
- c) Après *l'inversion d'un mot, d'une expression ou d'une proposition subordonnée* (ex. 6 et 7).

On ne met ordinairement pas de virgule devant **ET, OU, NI** (ex. 3 et 4).

Le point-virgule

Pensez souvent aux infortunés; soulagez-les dans la mesure où vous le pourrez; priez Notre-Dame de leur donner du courage.

151. Remarque: Le POINT-VIRGULE sert à *séparer des propositions d'une certaine longueur, dont chacune offre un sens complet, mais qu'une idée commune rapproche en une seule phrase.*

19. Mettez les VIRGULES aux endroits convenables.

1. Le pauvre infirme vendait des crayons des lacets du fil et des aiguilles.

2. Grand-mère m'a appris la bonté envers les gens envers les bêtes envers les plantes envers tout ce que la douleur peut atteindre même envers les méchants.
3. Pieds nus couvert de haillons le vagabond avait l'air misérable.
4. Malade abandonné de tous le vieux chemineau attendait la mort.
5. Mortellement atteint le blessé ne survécut que quelques heures.
6. Ne s'étant pas soigné à temps le pauvre enfant ne put résister à la violence de la maladie.

20. Mettez les VIRGULES nécessaires.

Un malheureux. — Il semble las harassé fourbu. Gémissant il implore un secours. Le vieux vagabond a en vain frappé aux portes les portes ne se sont point ouvertes. Accablé de fatigue découragé il s'assoit sur un banc du parc. Mais bientôt il se lève et reprend sa marche chancelante. Craintif et inquiet il jette de tous côtés des regards angoissés comme s'il était poursuivi.

21. Écrivez le texte précédent au FÉMININ.

Une malheureuse.

22. Le texte suivant ne forme qu'une phrase de plusieurs propositions. Mettez les POINTS-VIRGULES aux bons endroits.

Un vagabond. — Un jour que je me promenais sur les falaises, je vis sur l'herbe drue un homme dont les vêtements annonçaient la plus affreuse misère un vieux chapeau fauve était rabattu sur ses yeux son habit avait été noir et avait eu des boutons ses bas s'étaient percés à travers les trous de ses bottes sa barbe accusait une végétation de cinq à six jours.

A. KARR



23. Mettez les POINTS-VIRGULES dans les phrases suivantes.

1. Un homme doit subir une opération un chancre lui ronge le pouce au moindre choc, le sang gicle en abondance. — 2. Le Frère André frictionne quelque temps la partie malade toute trace de mal disparaît soudainement.
3. « Les patates vous ont enlevé

les douleurs le médecin vous a enlevé vos dollars saint Joseph a tout enlevé.» — 4. Le calme se rétablit chez le malade la respiration reprend plus régulière. — 5. « Vous allez redescendre au travail quotidien vous allez retourner à vos peines et à vos souffrances. Pensez au sceau divin que le Seigneur met sur la vie des humbles pensez qu'aucun prince de l'Église ou de la terre ne saurait avoir des funérailles aussi émouvantes.» (Card. VILLENEUVE). — 6. Je suis d'une faiblesse extrême à peine puis-je avaler un peu de bouillon je crache le sang en abondance, à chaque quinte de toux. 7. Le Frère André laisse le malade seul et se met en prière sur le pavé de l'église il monte ensuite les marches du chœur et prie de nouveau enfin il gravit successivement les degrés qui conduisent au marchepied de l'autel. 8. «Ma sœur est atteinte d'un cancer à la poitrine trois côtes sont complètement cariées le seul moyen de la sauver, au dire du médecin, c'est une opération. — Dites-lui de ne pas se faire opérer saint Joseph va la guérir.»

Henri-Paul BERGERON, *Le Frère André*

CONJUGAISON

FAIRE

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je fai S	Je fais AIS	Je <i>fe</i> RAI	Je <i>fe</i> RAIS	
Tu fai S	Tu fais AIS	Tu <i>fe</i> RAS	Tu <i>fe</i> RAIS	Fai S
Il fai T	Il fais AIT	Il <i>fe</i> RA	Il <i>fe</i> RAIT	
N. fais ONS	N. fais IONS	N. <i>fe</i> RONS	N. <i>fe</i> RIONS	Fais ONS
V. <i>fai</i> TES	V. fais IEZ	V. <i>fe</i> REZ	V. <i>fe</i> RIEZ	<i>Fai</i> TES
Ils f ONT	Ils fais AIENT	Ils <i>fe</i> RONT	Ils <i>fe</i> RAIENT	
Passé comp.	Pl-que-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.	
J'ai FAIT	J'avais FAIT	J'aurai FAIT	J'aurais FAIT	

LIRE

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je li S	Je lis AIS	Je <i>li</i> RAI	Je <i>li</i> RAIS	
Tu li S	Tu lis AIS	Tu <i>li</i> RAS	Tu <i>li</i> RAIS	Li S
Il li T	Il lis AIT	Il <i>li</i> RA	Il <i>li</i> RAIT	
N. lis ONS	N. lis IONS	N. <i>li</i> RONS	N. <i>li</i> RIONS	Lis ONS
V. lis EZ	V. lis IEZ	V. <i>li</i> REZ	V. <i>li</i> RIEZ	Lis EZ
Ils lis ENT	Ils lis AIENT	Ils <i>li</i> RONT	Ils <i>li</i> RAIENT	
Passé comp.	Pl-que-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.	
J'ai LU	J'avais LU	J'aurai LU	J'aurais LU	

DIRE

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je di S	Je dis AIS	Je <i>di</i> RAI	Je <i>di</i> RAIS	
Tu di S	Tu dis AIS	Tu <i>di</i> RAS	Tu <i>di</i> RAIS	Di S
Il di T	Il dis AIT	Il <i>di</i> RA	Il <i>di</i> RAIT	
N. dis ONS	N. dis IONS	N. <i>di</i> RONS	N. <i>di</i> RIONS	Dis ONS
V. <i>di</i> TES	V. dis IEZ	V. <i>di</i> REZ	V. <i>di</i> RIEZ	<i>Di</i> TES
Ils dis ENT	Ils dis AIENT	Ils <i>di</i> RONT	Ils <i>di</i> RAIENT	
Passé comp.	Pl-que-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.	
J'ai DIT	J'avais DIT	J'aurai DIT	J'aurais DIT	

152. Remarque: Les verbes FAIRE et DIRE ont une forme spéciale à la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif: FAITES, DITES.

Le verbe FAIRE change AI en E au futur et au conditionnel: ferai, ferais.

24. Conjuguez 1° à l'indicatif présent, 2° au futur, 3° à l'impératif

Faire une aumône.

Lire de tristes nouvelles.

Dire des paroles d'encouragement.

25. Exercice récapitulatif. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif, sauf indications contraires.

Première éducation d'une sourde-muette-aveugle. — I. En sortant du lit, Ludivine *explorer* le dortoir, *toucher* à tout, *crier* un peu puis, on lui *faire* sa toilette sans trop de peine. Comme elle ne *savoir* pas se chauffer, on lui *apprendre* à le faire. Elle *réussir* à mettre le bas et la jarretière du pied gauche, mais *échouer* pour le pied droit. Comme elle ne *posséder* aucune force dans les mains, elle ne *pouvoir* mettre ses chaussures.

II. Conduite dans la salle, elle la *parcourir* dans toute son étendue et *faire* à sa manière le « voyage autour de la chambre »; elle *toucher* chaque chose sur son passage, *s'arrêter* un moment devant la bibliothèque dont elle *essayer* d'ouvrir les tiroirs fermés à clef. Elle *s'apercevoir* que des religieuses *faire* cercle autour d'elle; elle *laisser* errer ses mains sur leurs visages et leurs coiffes; aucune expression n'*animer* sa propre figure

III. Placée devant l'aumônier, elle se *livrer* au même examen; elle *promener* ses mains sur les boutons de sa soutane et un sourire subi



égayer son visage quand ses doigts *rencontrer* la cicatrice qu'il *avait* au menton. Elle *reconnaître* le prêtre qui lui *avait* (passé comp.) tant de visites alors qu'elle *se trouver* (imparf.) encore chez ses parents.

IV. Une sœur la *fait* monter devant une armoire ouverte. Ludivine *palper* tout, *prendre* un voile dans une boîte, l'*examiner*, puis le *remettre* à moitié dans la boîte qu'elle *essayer* de refermer; elle n'y *réussir* pas. Alors elle *soulever* de nouveau le couvercle, *disposer* bien le voile dans la boîte, qu'elle *refermer* ensuite facilement; puis elle *descendre* de l'escabeau à reculons.

D'après Corinne ROCHELEAU, *Hors de sa prison*

ANALYSE

26. Dites quelle sorte de groupes forment les mots entre parenthèses. Dans le cas des groupes-compléments, précisez s'ils sont directs, indirects ou circonstanciels.

Le Père Chevrier. — I. Sa mère, qui (était pourtant) (très pieuse), (n'approuvait pas toujours) (ses charitables entreprises). Elle (ne comprenait pas) que son fils se négligeât pour s'occuper des autres.

II. Elle (venait souvent) (à la cure). Quand elle voyait que ses cadeaux étaient allés (chez les pauvres), elle faisait des remontrances (à son fils).

III. Elle lui disait qu'elle ne voulait pas devenir (la grand-mère de tous ces malandrins). L'abbé lui répondait avec douceur: « Justement, mère, ces étrangers sont (mes enfants à moi). »

IV. Quand on le voyait (dans la rue), on allait à sa rencontre, ou bien on avançait (sur le pas des portes) pour le voir passer. (Au cours d'une inondation), le Père Chevrier monte (dans une barque) et va secourir les sinistrés.

V. (Près de l'église) se trouve un arbre où sont grimpés (quatre hommes). Il va les délivrer. Il est temps. Dès qu'ils sont descendus (dans la barque), l'arbre s'incline et disparaît dans les flots.

VI. Il va en barque porter du pain (aux pauvres gens); quand ils sont trop loin, il le leur présente au bout d'un bâton.

Victor MARMOITON, S. J.

27. Écrivez en entier les propositions subordonnées contenues dans le texte précédent. (*Elles commencent dans le texte par un mot en majuscules.*)

Indiquez-en l'espèce : complément du nom ;
complément direct, indirect ou circonstanciel du verbe.

28. Analysez les mots en italique du texte précédent.

Vous pouvez faire cette analyse *oralement* ou *par écrit, au complet* ou seulement *d'une façon partielle*, selon les directives de votre professeur.

Suggestions pour l'analyse partielle :

VERBES : groupe, temps, mode ;
ou personne, temps, mode.

AUTRES MOTS : nature, fonction.

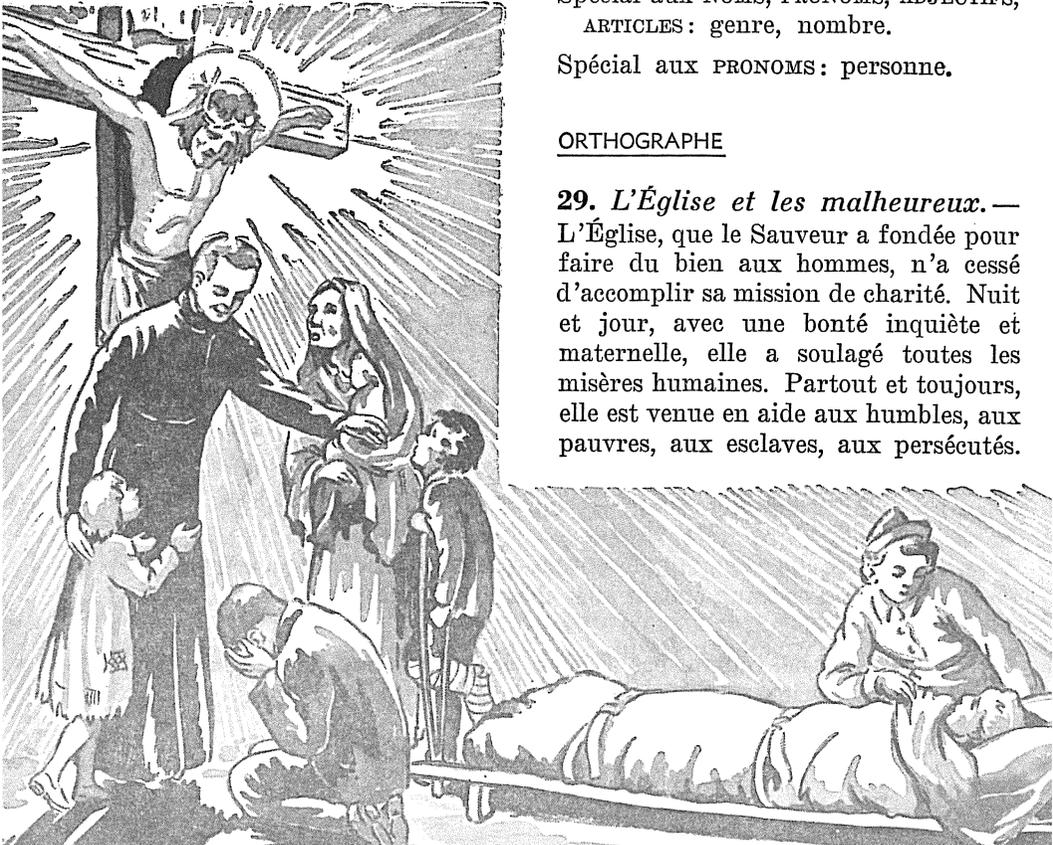
Spécial aux NOMS, PRONOMS, ADJECTIFS,
ARTICLES : genre, nombre.

Spécial aux PRONOMS : personne.

ORTHOGRAPHE

29. L'Église et les malheureux. —

L'Église, que le Sauveur a fondée pour faire du bien aux hommes, n'a cessé d'accomplir sa mission de charité. Nuit et jour, avec une bonté inquiète et maternelle, elle a soulagé toutes les misères humaines. Partout et toujours, elle est venue en aide aux humbles, aux pauvres, aux esclaves, aux persécutés.



Qui dira jamais le nombre d'instituts de bienfaisance qu'elle a inspirés, encouragés, soutenus! Qui dira le nombre de démarches que de saints prêtres et de charitables laïcs ont faites pour obtenir l'adoucissement des peines des prisonniers, la protection des êtres faibles, la création d'hôpitaux, de refuges, d'orphelinats et d'écoles. Combien de cœurs ont été soulagés, combien de courages ont été fortifiés par la parole encourageante d'un homme de Dieu! Oui, l'Église réalise vraiment sa mission de charité.

D'après le R. P. COLIN, c. ss. r., Aïmons nos frères

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

30. Lettre de condoléances. — Voici un modèle de lettre de condoléances que vous adressez à un ami éloigné, à l'occasion de la mort de sa mère. Le ton doit en être *sérieux* et il faut y mettre beaucoup de *cœur*. N'oubliez pas qu'une *lettre*, dans un cas comme celui-ci, convient beaucoup plus qu'une simple carte.

Complétez cette lettre, soit en trouvant le mot réclamé par le sens, soit en choisissant dans la parenthèse celui qui convient le mieux.

Québec, le 19 mars 19...

Très cher ami,

Le courrier de ce matin m'a (apporté, amené) la ... nouvelle: ta maman n'est plus! Oh! comme tu as dû (souffrir, peiner)! Ta ... était si bonne et tu l'(aimais, admirais) tellement! Sois sûr que je partage profondément ton (immense, affreuse) douleur, ainsi que celle de ton digne ... Veuillez accepter, tous deux, par l'entremise de ces quelques (lignes, pages), l'expression de mes plus (vives, aimables) condoléances.

J'ai pu moi-même (apprécier, connaître) la vertu, la délicatesse et le savoir-faire de ta bonne maman. J'(entends, écoute) encore ses paroles douces et affectueuses; je la (vois, regarde) encore accomplir avec soin, le (sourire, rire) aux lèvres, sa tâche de chaque ... Je me (redis, rappelle), comme si c'était hier, les morceaux de choix et les gâteries qu'elle me (découpait, réservait) avec tant d'amabilité, à moi qui n'étais pourtant pas de la (famille, paroisse). Jamais je n'oublierai, non plus, les soins maternels et (assidus, occasionnels) qu'elle m'a (prodigués,

donnés) chez vous, il y a deux ans, lorsque la maladie me retint si longtemps au ... : elle fut vraiment pour moi la plus compétente, la plus dévouée des (gardiennes, infirmières) et, pour dire la vérité, une vraie maman.

Je regrette que la (longueur, distance) ne m'ait pas permis d'être à tes côtés pour rendre les derniers (devoirs, soins) à ta mère Je me plais à penser qu'elle jouit déjà de la (récompense, faveur) méritée par sa vertu et ses souffrances. Néanmoins, je me fais un devoir de prier pour elle, afin de hâter, si c'est nécessaire, son (introduction, entrée) au séjour de la paix éternelle; c'est là que nous la retrouverons pour ne plus la ..., quand le bon ... en fixera le moment.

Mes parents se joignent à moi pour t'..., ainsi qu'à toute ta ..., nos plus sincères sympathies.

Ton ami de cœur,

FERNAND

31. En vous aidant du texte de la leçon, faites une phrase avec chacun des groupes de mots qui suivent.

Exemple: Au fond de la mine, on est exposé aux éboulis.

1. Mine, être exposé, éboulis.
2. Tuberculose, immobiliser, sœur.
3. Accident, obliger, béquilles.
4. Mort, ravir, mère.
5. Aciérie, couler, métal.
6. Usine métallurgique, tapage.
7. Ouvrières, répéter, geste.
8. Pauvres, vivre, malsain.
9. Chrétiens, pays, obscurément.
10. Indigents, file, guichet.



32. Ajoutez une subordonnée aux endroits indiqués.

Exemple: Quand le prêtre est arrivé, le moribond agonisait.

1. Quand ..., le moribond agonisait.
2. Ces personnes lisent avec leurs doigts, parce que



3. J'ai rencontré un pauvre aveugle qui
4. Monsieur le Curé a été très ému du récit que
5. Certains soldats, quand ..., sont impitoyables.
6. La guerre qui ... a fauché bien des vies.
7. Afin que vous ..., je vous envoie cette petite somme.
8. Bien que ..., les ouvriers souffrent encore.
9. Les chrétiens ont été emprisonnés dès que
10. Ce pauvre orphelin mourra si

33. Imitation de phrases. — À l'aide des éléments fournis, construisez des phrases sur le modèle donné.

- a) *Avez-vous quelquefois songé, mes petits amis, à la foule innombrable des malheureux?*
 1. ... aidé, (*variez l'expression en apostrophe*), ceux qui sont dans le besoin?
 2. ... souri, ..., à ceux qui sont dans la tristesse?
 3. ... visité, ..., un immense hôpital?
 4. ... soulagé, ..., un vieillard malheureux?
 5. ... prié, ..., pour les chrétiens persécutés?
- b) *Que de vies ressemblent à un long et cruel chemin de la croix!*
 1. ... tâches ... dur et continuel martyre!
 2. ... chefs ... tyrans barbares et inhumains!
 3. ... lieux ... un enfer intolérable et interminable!
 4. ... méchants ... des loups ravissants et dévorants!
 5. ... martyrs ... des agneaux doux et résignés!
- c) *Que dire des pauvres gens qui se demandent chaque soir comment ils subsisteront le lendemain!*
 1. ... malades ... s'ils vivront encore longtemps!
 2. ... prisonniers ... quel sera leur sort!
 3. ... veuves ... si elles pourront nourrir leurs orphelins!
 4. ... enfants abandonnés ... où ils trouveront un foyer!
 5. ... chômeurs ... comment ils pourvoient aux besoins de ...!

34. Faites des phrases avec les éléments donnés. Donnez à l'ensemble l'aspect d'un texte suivi au présent.

- Maladie de mon frère.* — 1. Frère, tête, quelque temps.
 2. Tout à coup, grelotter.
 3. Coucher, transpirer, abondamment.
 4. Inquiéter, maman, médecin.
 5. Examiner, malade, ausculter, température.
 6. Prescrit, pharmacien, préparer.
 7. Fait prendre, remèdes.
 8. Ne se plaint pas.
 9. Supporte, patience, soumission.
 10. Viennent voir, encouragent, prompte guérison.
 11. Quelque temps, veiller, nuit et jour.
 12. Dizaine de jours, mieux.

RÉDACTION

35. Développez l'un des sujets suivants.

1. Lettre de condoléances

Écrivez une lettre de condoléances à votre tante à l'occasion de la mort de l'un de ses enfants, qui se trouve être votre cousin ou votre cousine.

- a) Introduction, *sympathies*.
- b) Quelques *souvenirs* qui montrent votre attachement au disparu.
- c) *Réflexions* religieuses consolantes. *Promesse* de prières.

2. Une visite de charité

Vous avez visité une famille pauvre ou un grand malade à l'hôpital. Dites ce que vous avez *vu* et *entendu*, et ce que vous avez *fait*.

- a) La *raison* de cette visite.
- b) Ce que vous *voyez* et *entendez* 1° à l'arrivée, 2° au cours de la visite.
- c) *Qu'avez-vous fait* dans cette famille ou près de ce malade?
- d) *Satisfaction* ressentie de part et d'autre.

D — RÉCITATION**INFIRMIÈRES**

Quelle force Dieu mit en vous, ô faibles femmes,
Qu'une goutte de sang, hier, faisait trembler !
Stoïques, le sourire aux yeux, sans vous troubler,
Vous enrobez de paix l'amertume des drames.

Vos mains, vos blanches mains, douces comme vos âmes,
Pour conjurer le mal ont su se rassembler ;
Un seul désir vous meut : guérir et consoler
Ceux que d'âpres douleurs rongent comme des flammes.

Par l'affreuse blessure où le doigt se rougit,
D'une grave pitié, d'un courage élargi,
Vous versez l'espérance infinie aux victimes.

Au baume qui soulage un pauvre corps souffrant,
Vous ajoutez un peu de votre cœur si grand,
Et c'est cela qui fait que vous êtes sublimes !

D'après Albert LOZEAU, Miroir des jours





Centre d'intérêt: La mer

En mer par gros temps

1. Permission de sortir. — « Monsieur le pilote, je voudrais vous demander quelque chose. — Bon, mon ami, et quoi donc? — Oh! j'aimerais tant remonter sur le pont* et voir la tempête et les immenses vagues! — Ah! tu veux voir la tempête? Oui, je te comprends, mon petit; il y a bien des jours vraiment que tu es enfermé dans cette chambre. Mais c'est dangereux là-haut; les vagues restent encore très fortes et balaient souvent le pont. Aimes-tu les douches? — Je ne les crains pas, Monsieur le pilote, bien au contraire, j'y prendrais grand plaisir. — Mais tu seras mouillé jusqu'aux os. — Qu'est-ce que ça me fait, Monsieur le pilote? Je suis prêt à tout, pourvu que je puisse aspirer l'air du large et revoir les belles lames* sombres. — Bien, c'est entendu. »

2. Précautions. — Le pilote ouvre une armoire, en tire un complet imperméable, un chapeau ciré et une paire de grandes bottes. L'imperméable est naturellement beaucoup trop ample pour moi; la veste de cuir me descend presque jusqu'aux talons; c'est à peine si mes pieds atteignent le fond des hautes bottes. Quand le pilote m'aperçoit dans cet étrange accoutrement, il éclate d'un rire sonore. Il me porte ensuite jusqu'au sommet de l'escalier. Arrivé sur la dernière marche, je veux aussitôt ouvrir la petite porte qui mène sur le pont. « Halte-là! s'écrie le pilote; tu voudrais qu'une vague te précipite dans la cabine! » Il observe tous les mouvements du navire et tend l'oreille aux bruits qui viennent du dehors. Brusquement il saisit le loquet et pousse la porte en criant: « Ça y est, sortons vite! » En un clin d'œil, nous sommes sur le pont et la porte se referme sur nous d'un coup sec.

3. Sur le pont. — Quel spectacle! Tout autour de nous, les vagues ont l'air de montagnes fumantes; le vent hurle, infernal. Au milieu du pont, on a tendu une corde qui va d'un bordage à l'autre. Le pilote me prend les mains, me referme les doigts

sur la grosse corde, tout en me criant dans l'oreille, le plus fort qu'il peut: « Pour l'amour de Dieu, tiens-la bien! Ne lâche pas! » Je répons à tue-tête: « Oui, oui, je la tiens ferme! » Mais je n'entends pas ma propre voix. Le pilote noue la cordelette que j'ai autour du corps à la grosse corde traversant le pont, de façon que je puisse courir à droite et à gauche.

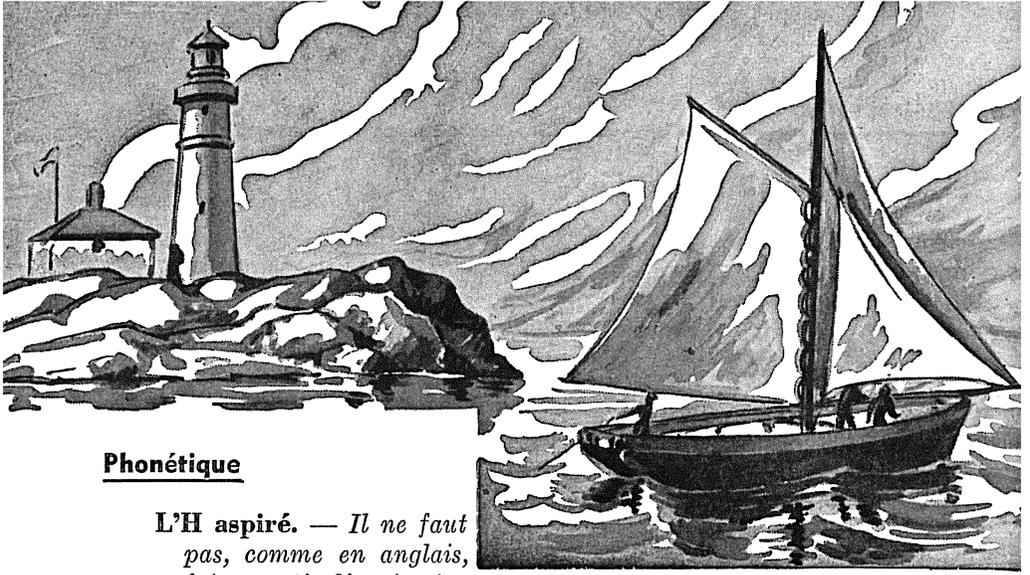
4. Le spectacle. — Les vents déchaînés chassent à coups cinglants* les vagues en furie. Celles-ci, très hautes, ressemblent à des chaînes de montagnes. Je les vois venir de loin. Elles s'approchent de nous, menaçantes. Chaque fois que nous fendons les crêtes blanches, l'écume se répand sur tout le navire, où elle se transforme en eau; elle roule alors comme un fleuve, de l'avant à l'arrière, avec une violence extrême. Tout fermente, bouillonne avec un fracas de tonnerre, déchiré de hurlements et de sifflements aigus. Longtemps je reste là, immobile, saisi d'admiration et de stupeur*. Que m'importent les douches qui, de temps à autre, m'inondent de la tête aux pieds?

5. Un incident. — Les heures s'écoulent. Lentement, le spectacle paraît changer d'aspect et l'ouragan faiblit. Je suis intrigué par une tache blanche au loin, droit devant nous. Je crois d'abord à quelque nappe d'écume; mais en approchant, je distingue à mon grand étonnement une troupe de mouettes*. Elles nagent tranquillement sur les flots démontés et se tiennent toutes serrées les unes contre les autres. Elles demeurent posées à la surface; les lames les enveloppent dans leurs tourbillons, les emportent bien haut, tout comme notre petit navire, pour les entraîner ensuite au plus profond du gouffre. C'est charmant de voir passer leur flottille au travers des crêtes d'écume.

D'après Jon SVENSSON, *Nonni en mer*

Exercices auxiliaires

1. *Recueillir et exposer* de beaux tableaux sur la mer.
2. *Dessiner* un bateau, une barque de pêche, un phare sur un rocher ou reproduire l'une des gravures de cette leçon.
3. *Jouer ce texte*: Les vêtements indiqués et un simple câble suffisent; des élèves imitent le bruit du vent et des flots; Nonni oscille comme sur un vrai bateau et dit à haute voix ce qu'il voit.
4. *Étudier* ou *repasser* l'un des chants suivants:
 - Il était un petit navire*, B. C., série des jeunes, No 9;
 - Le petit mousse noir*, B. C., 17;
 - Partons, la mer est belle*, B. C., 275;
 - Va, petit mousse*, B. C., 403.



Phonétique

L'H aspiré. — *Il ne faut pas, comme en anglais, faire sentir l'aspiration*

de l'h; son rôle est purement passif et se borne à prévenir la liaison entre le mot précédent et la voyelle qui le suit. — Le vent hurle — déchiré de hurlements — au fond des hautes bottes — là-haut — halte-là! — une halte — dehors — la hache, la haine, je hais, nous haïssons, le héros, (l'héroïsme, l'héroïne, l'héroïque marin).

Le son A antérieur. — *Répétez plusieurs fois : halte-là je reste là, montagnes (pas tangnes), qui va, nagent, tu seras.*

Le son IN. — *Pratiquez de nouveau cette nasale, en vous rappelant les directives données à la 6^e leçon; voyelle de base: è.* — Crains, imperméable, clin d'œil, main, tiens-la bien, cinglant, que m'importe, intrigué, au loin, distingue.

Lecture expressive. — *Pour le ton général, le 4^e paragraphe constitue un sommet : donnez-lui la puissance vocale et l'expression voulues. Les passages en discours direct doivent être très soignés quant à l'expression. Essayez de rendre ces phrases avec autant de naturel que possible.*

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **pont:** plancher extérieur d'un navire.
lame: vague de la mer.
coup cinglant: coup qui frappe comme un fouet; rafale.
stupeur: effet d'une grande surprise ou d'une grande douleur.
mouette: oiseau de mer, appelé aussi *goéland*.

Cherchez dans votre dictionnaire: accoutrement, tourbillon, crête.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit:**

- ¹ tu seras complètement trempé;
- ² dans ce drôle d'habillement;
il se met à rire très fort;
arrête!
écoute les bruits de l'extérieur;
- ³ je réponds très fort;
- ⁴ les vents poussent comme à coups de fouet les vagues furieuses;
plein d'admiration et d'étonnement;
que me font les douches qui m'arrosent complètement?
- ⁵ je me demande ce que c'est;
à ma grande surprise;
les eaux bouleversées;
c'est beau de voir passer le groupe des mouettes.

II — **Conversation sur le texte**

1. Pourquoi le petit garçon était-il resté si longtemps enfermé dans sa cabine?
2. Pourquoi le pilote hésite-t-il à lui accorder sa demande?
3. Quels sont les trois articles que revêt le jeune marin?
 4. Pourquoi le pilote doit-il porter l'enfant dans l'escalier?
 5. Le pilote a-t-il beaucoup d'expérience? Montrez-le.
 6. La corde qu'on a tendue sur le pont est-elle bien importante?
 7. À quoi ressemblent les vagues?
 8. Qu'arrive-t-il quand le navire arrive au sommet d'une vague?
 9. Le petit garçon s'ennuie-t-il du spectacle?
 10. Qu'est-ce qu'il prend d'abord pour une nappe d'écume?
 11. Les vigoureux oiseaux sont-ils effrayés par la tempête?
 12. Aimez-vous ce texte et envieez-vous le petit garçon?



B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE**1. Trouvez dans le texte un synonyme de :**

¹ Cabine, trempé ; ² grand, rejoignent, conduit, subitement ; ³ semblent, diabolique ; ⁴ colère, se change, force, bruit ; ⁵ passent, surprise, abîme.

2. Distribuez le vocabulaire donné ci-dessous en quatre colonnes, d'après les titres suivants :

a) *Principales parties d'un navire.* — b) *Mouvements de la mer et du vent.* — c) *Bords de la mer.* — d) *Sortes de vaisseaux.*

Port, coque, proue, marée, mât, pont, brise-glace, vagues, cale, rade, cabine, poupe, plage, baie, tempête, rides, courants, remous, lames, gouvernail, phare, côte, rivage, cap, falaise, promontoire, porte-avions, houle, tourmente, mer d'huile, calme plat, cheminée, hublot, paquebot, hélice, bourrasque, rafale, golfe, cargo, récifs ou écueils ou brisants, sous-marin, croiseur, remorqueur, ouragan, transatlantique, océanique.

3. Comment s'appelle :

1. L'homme qui commande un navire ? — 2. L'officier qui commande une flotte ? — 3. Un passage étroit d'une mer à l'autre ? — 4. Un tout jeune marin ? — 5. Une pointe de terre qui s'avance dans la mer ? — 6. Le bord de la mer ? — 7. Un rivage plat et sablonneux ? — 8. Des rochers dangereux à fleur d'eau ? — 9. Une tour surmontée d'une lumière pour guider les bateaux ? — 10. Un endroit où les vaisseaux peuvent s'abriter ? — 11. Un navire qui transporte des voyageurs ? — 12. Un navire qui transporte de la marchandise ? — 13. Un navire qui navigue sous l'eau ? — 14. Un navire de guerre ? — 15. L'avance et le recul périodique de la mer sur le rivage ? — 16. L'ensemble des hommes en service sur un navire ? — 17. L'avant d'un navire ? — 18. L'arrière d'un navire ?

4. Faites une phrase avec chacun des mots suivants.

Mer, marée, marin, marine, maritime, sous-marin.

5. À l'aide du texte, complétez les expressions suivantes :

¹ Les vagues ... souvent le pont — J'y prendrais grand ... — Tu seras mouillé ... — Aspirer l'air du ... et revoir les ... lames ... — Bien, c'est ...

² Cet ... accoutrement — Il ... d'un rire ... — Jusqu'au ... de l'escalier — Il ... l'oreille aux ... — La porte se referme d' ...

³ Le vent ... — Je réponds à ... — Je la tiens ...

6. Mots usuels

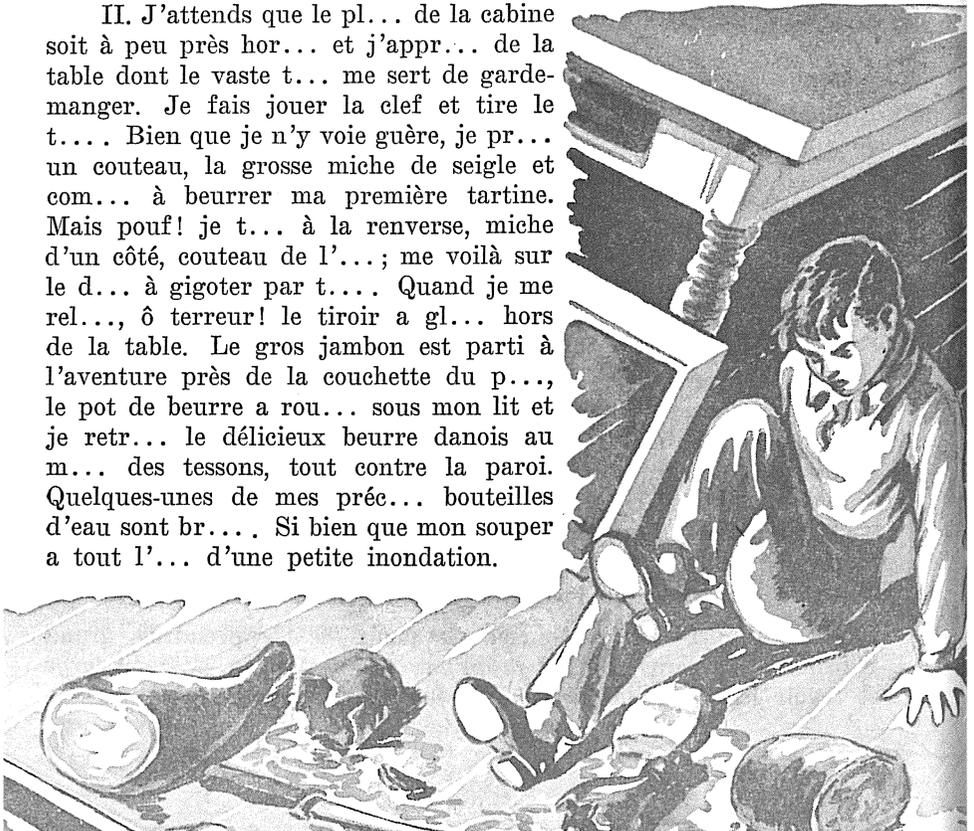
Dangereux, accoutrement, halte-là! loquet, clin d'œil, à tue-tête, cinglant, furie, menaçant, crête, étonnement, mouette.

7. Vocabulaire sensoriel

Secoué par la tempête. — (Voici un autre épisode de Nonni en mer. Le petit garçon est enfermé dans sa cabine obscure et il doit deviner beaucoup de choses: il est aidé par le TOUCHER et l'IMAGINATION.)

I. Holà! Voici de nouveau une vague, une en... vague assurément! Nous montons, nous montons. Comme l'asc... dure longtemps! Elle est gig..., cette vague! Enfin, voici le somm.... Cette fois, il faut d... de l'autre côté de la montagne croulante. Je me renv... en arrière pour ne pas t... Mais quoi? Nous sommes toujours en h...? Quelle la... crête a-t-elle donc! Je compte lentement: une, deux, trois, qu..., e.... Oh! cette fois, c'est la desc... au f... de l'abîme! Le navire s'incl... si fort que le plancher se dr... quasi perpendiculairement. Nous fend... l'air aussi v... que le vent et nous t... plus bas, plus b... encore, toujours plus b... Enfin, boum!

II. J'attends que le pl... de la cabine soit à peu près hor... et j'appr... de la table dont le vaste t... me sert de garde-manger. Je fais jouer la clef et tire le t.... Bien que je n'y voie guère, je pr... un couteau, la grosse miché de seigle et com... à beurrer ma première tartine. Mais pouf! je t... à la renverse, miché d'un côté, couteau de l'...; me voilà sur le d... à gigoter par t.... Quand je me rel..., ô terreur! le tiroir a gl... hors de la table. Le gros jambon est parti à l'aventure près de la couchette du p..., le pot de beurre a rou... sous mon lit et je retr... le délicieux beurre danois au m... des tessons, tout contre la paroi. Quelques-unes de mes préc... bouteilles d'eau sont br.... Si bien que mon souper a tout l'... d'une petite inondation.



C — GRAMMAIRE

LES VOIX
AFFIRMATIVE — NÉGATIVE — INTERROGATIVE

1. Les vagues **balayaient** souvent le pont.

Dans cet exemple, le pilote **affirme** une chose; il parle à la **voix affirmative**.

2. Je **n'entends pas** ma propre voix.

Dans cet exemple, le petit garçon **nie** une chose; il parle à la **voix négative**.

3. **Aimes-tu** les douches?

4. La tempête **va-t-elle** t'effrayer?

5. **Va-t-elle** t'engloutir?

6. **Qu'est-ce que** cela me fait?

7. **Est-ce que** je crains le danger?

Dans ces exemples, on pose des **questions**, on **interroge**. On parle à la **voix interrogative**.

153. Remarquez: Il y a trois voix dans les verbes :

1° La VOIX AFFIRMATIVE, par laquelle le sujet *affirme* quelque chose.

2° La VOIX NÉGATIVE, par laquelle le sujet *nie* quelque chose.

3° La VOIX INTERROGATIVE, par laquelle le sujet *questionne*.

154. Remarquez: Les exemples 3, 4, 5 et 6, ci-dessus, vous montrent COMMENT FORMER LA VOIX INTERROGATIVE :

1. Quand le sujet est un PRONOM (ex. 3), on le place **après le verbe** et on l'y joint par un **trait d'union**. Si le verbe est à la troisième personne du singulier et se termine par une voyelle, on met la lettre **t** entre lui et le pronom, *pour éviter la rencontre des voyelles* (ex. 5).

2. Quand le sujet est un NOM (ex. 4), on le laisse **devant le verbe**, mais on place, après le verbe, un **pronom personnel** qui correspond à ce nom et l'on procède comme il est indiqué ci-dessus (1).

3. On peut aussi employer la *formule interrogative* : « **Est-ce que?** » (Ex. 6).

LA FORME PRONOMINALE

1. Je **me** décide à vous demander quelque chose.
2. Tu **te** feras mouiller jusqu'aux os.
3. L'écume **se** répand sur tout le navire où elle **se** transforme en eau.

Dans le premier exemple, le **pronom-sujet JE** et le **pronom-complément ME** désignent tous les deux le **même personnage**: Nonni. C'est comme si l'on disait: *Je décide moi-même.* Dans le deuxième exemple, le **pronom-sujet TU** et le **pronom-complément TE** désignent aussi le **même personnage**. C'est comme si l'on disait: *Tu feras mouiller toi-même.*

Dans le troisième exemple, de même, le **nom-sujet ÉCUME** et le **pronom-complément SE**, désignent le même être. C'est comme si l'on disait: *L'écume répand elle-même, transforme elle-même.*

Quand un verbe possède un **pronom-complément** qui désigne le **même être que le sujet**, on dit qu'il est à la **FORME PRONOMINALE**.

155. **Remarquez:** Un verbe est à la **FORME PRONOMINALE** lorsqu'il a un **PRONOM-COMPLÉMENT** qui désigne le **MÊME ÊTRE que le sujet**.

VERBES ESSENTIELLEMENT ET ACCIDENTELLEMENT PRONOMINAUX

« Halte-là! » **s'écrie** le pilote.

Les mouettes **se** tiennent les unes contre les autres.

Le verbe **s'écrier**, dans le 1^{er} exemple, ne s'emploie pas autrement qu'à la forme *pronominale*; c'est un verbe **essentiellement pronominal**.

Au contraire, le verbe pronominal **se tenir** n'est *pronominal* que de temps en temps; ordinairement il a la forme *active* (*tenir*): *Nonni tient la corde.* **Se tenir** est donc un verbe **accidentellement pronominal**.

Presque tous les verbes qui peuvent avoir un complément *direct* ou *indirect* peuvent être **accidentellement pronominaux**: *changer, se changer; approcher, s'approcher; plaire, se plaire, etc.*

156. *Remarquez*: Les verbes **ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX** sont ceux qui *n'existent pas autrement qu'à la forme pronominale*. Les verbes **ACCIDENTELLEMENT PRONOMINAUX** sont ceux qui ne sont pas toujours pronominaux, mais *s'emploient ordinairement à la forme active*.

REMARQUES SUR LES VERBES PRONOMINAUX

Je me suis décidé à vous demander quelque chose.
L'écume *s'était répandue* sur tout le navire.

157. *Remarquez*: Les **TEMPS COMPOSÉS des verbes pronominaux** se conjuguent avec l'*auxiliaire ÊTRE*.

Les vagues *s'approchent* de nous, menaçantes.
Le garçon *s'empresse* de saisir la corde.

Dans tous les verbes essentiellement pronominaux et dans un certain nombre d'autres, le pronom complément fait bloc avec le verbe qui le suit; il ne faut donc pas séparer ces deux mots dans l'analyse.

s'approchent: verbe pronominal, 1^{er} groupe, prés. indic., 3^e pers. plur.

s'empresse: verbe pronominal, 1^{er} groupe, prés. indic., 3^e pers. sing.

158. *Remarquez*: Pour analyser les verbes pronominaux, on ne sépare ordinairement pas le *pronom-complément du verbe qui le suit*.

LA FORME IMPERSONNELLE

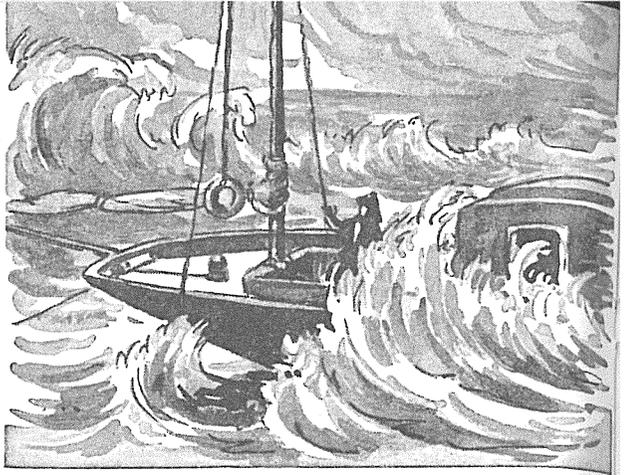
Il y a longtemps que tu es enrhumé dans cette chambre.
Il vente très fort.
Il semble que l'ouragan faiblit.

Dans ces trois exemples, le pronom IL ne désigne **aucun être**: il n'a que l'apparence du sujet et le verbe qui suit est appelé **impersonnel**.

159. *Remarquez*: Les **VERBES IMPERSONNELS** sont des verbes qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier et dont le sujet IL ne désigne aucun être.

Exercices grammaticaux**8. Mettez à la voix négative les phrases suivantes.**

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Les vagues restent très fortes. | 7. Tu es mouillé jusqu'aux os. |
| 2. Elles balaient le pont. | 8. Il monte sur le pont. |
| 3. Le pilote ouvre l'armoire. | 9. La porte se referme. |
| 4. Il éclate de rire. | 10. L'écume couvre le navire. |
| 5. On a tendu une corde. | |
| 6. Le pilote noue la corde. | |

**9. Écrivez à la voix interrogative les phrases précédentes. N'employez pas « Est-ce que? ».****10. Supprimez la proposition principale et posez une question directe.**

Exemple: 1. Que désires-tu?

1. Dis-moi ce que tu désires.
2. On demande quand le bateau partira.
3. Je désire savoir si la marée est aussi forte partout.
4. Je vous demande comment je vais mettre ces habits.
5. Je veux savoir si vous avez réussi à monter sur le pont.
6. Je ne sais à qui je pourrais m'adresser.
7. On voudrait savoir si votre frère s'est embarqué.
8. Veuillez me dire sur quel navire voyage votre père.
9. Il désire savoir comment il pourra éviter le mal de mer.
10. Dites-moi à quel quai le bateau va accoster.

11. Relevez les verbes pronominaux contenus dans l'exercice No 7; écrivez-les à l'infinitif. (1^{er} par.: 3; 2^o par.: 1.)**12. Conjuguez au PRÉSENT et au FUTUR de l'indicatif:**

Se promener sur la plage et se baigner dans la mer.

13. Écrivez les verbes pronominaux suivants au PRÉSENT de l'indicatif.

1. Nous (*se demander*) comment finira cette tempête. — 2. Toi et ton frère, vous (*se comprendre*) très bien. — 3. Le capitaine (*s'enfermer*) dans sa cabine. — 4. Les enfants (*se mouiller*) les pieds en courant sur les rochers. — 5. Notre vaisseau (*se moquer*) des vagues les plus fortes. — 6. Le pilote (*s'ingénier*) à prendre les vagues de front. — 7. Je (*se précipiter*) dans la cabine. — 8. Tu (*s'écrier*) que le vent est mauvais et la vague inquiétante. — 9. Nous (*se tenir*) cramponnés à la corde. — 10. Les naufragés (*s'agripper*) aux épaves.

14. Indiquez si les verbes de l'exercice 13 sont essentiellement pronominaux (e. p.) ou accidentellement pronominaux (a. p.).

15. Mettez les phrases de l'exercice 13 à la voix interrogative. Employez la formule « Est-ce que? » seulement si vous ne pouvez pas faire autrement (no 7).

16. Mettez successivement à l'IMPARFAIT, au PLUS-QUE-PARFAIT et au FUTUR:

Le bateau se brise sur la falaise.

Mon père se porte à merveille durant la traversée.

17. Conjuguez au PRÉSENT de l'INDICATIF et du CONDITIONNEL, en changeant de personne à chaque expression:

(Je) S'arrêter de naviguer.	Se hâter d'embarquer.
(Tu) Se glisser dans la cabine.	S'entretenir du voyage.
(Il) Se sentir heureux en mer.	S'inquiéter du retour.

18. Soulignez les VERBES IMPERSONNELS. Ne confondez pas avec les verbes ordinaires ayant IL comme sujet.

1. Il paraît qu'il fait froid en haute mer. — 2. Le marin est rentré de sa croisière; il paraît fatigué. — 3. Ce phare n'est pas éloigné; il suffit d'un quart d'heure pour s'y rendre. — 4. Ce pêcheur a besoin d'aide; il ne suffit pas à sa tâche. — 5. Ce petit garçon joue au bord de la mer; voilà pourquoi il oublie de rentrer. — 6. Il est tombé beaucoup de grêle sur le pont. — 7. Ce voyage n'est pas cher et il me convient. — 8. Il convient de saluer le capitaine du navire. — 9. Il a fait beau temps toute la traversée. — 10. Le pêcheur est content; il rapporte une barque pleine de morues. — 11. Il est arrivé un pénible accident en pleine mer. — 12. Il est arrivé à bon port.

19. *Détruisez la forme impersonnelle.*

Exemple: Une fausse nouvelle circule sur...

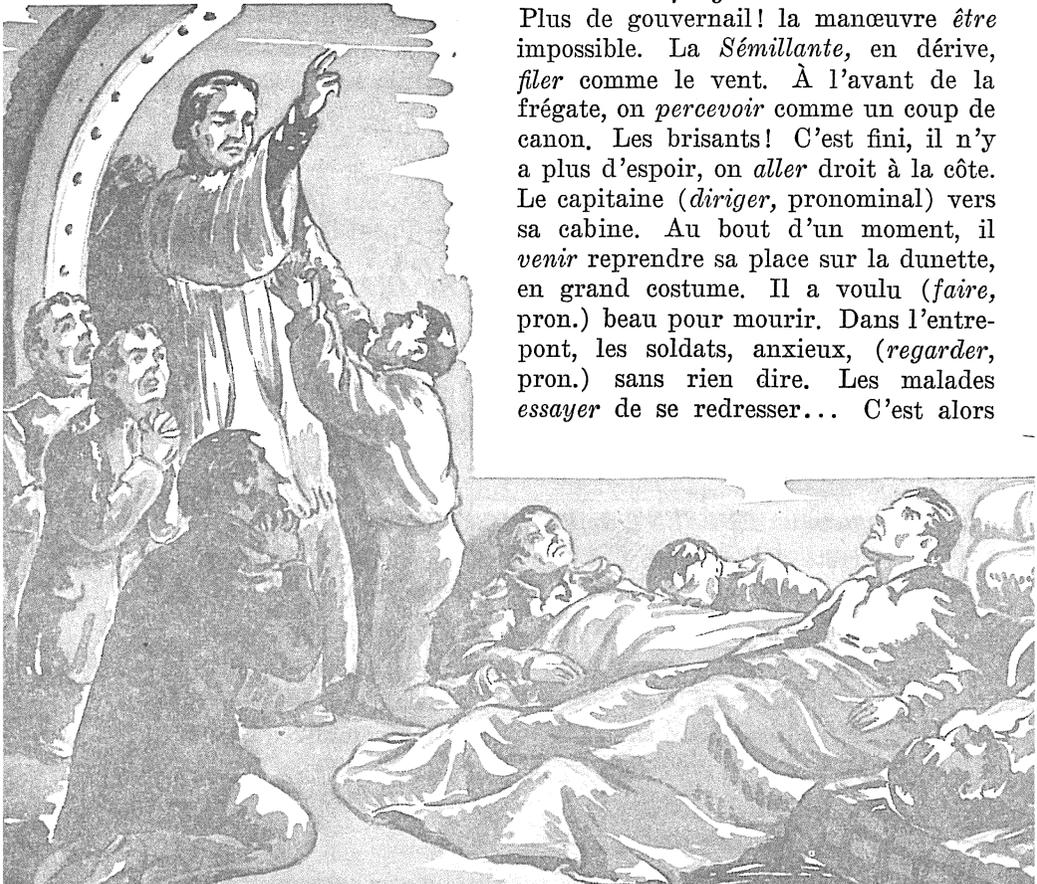
1. Il circule une fausse nouvelle sur le sort des voyageurs.
2. Il se compose beaucoup de belles pages sur la mer.
3. Il existe de nombreuses variétés de poissons.
4. Il s'est construit beaucoup de sous-marins pendant la guerre.
5. Il se pêche beaucoup de morues dans l'Atlantique.
6. Il était difficile de gagner le port par ce temps affreux.
7. Il s'élève de grandes clameurs sur le navire de Colomb.
8. Il est imprudent de se hasarder en pleine mer.

20. *Écrivez à la voix interrogative les phrases des exercices 18 et 19.*

21. *Accordez convenablement les mots en italique. Pour les verbes, utilisez le présent de l'indicatif.*

Le naufrage de la Sémillante.

Plus de gouvernail! la manœuvre *être* impossible. La *Sémillante*, en dérive, *filer* comme le vent. À l'avant de la frégate, on *percevoir* comme un coup de canon. Les brisants! C'est fini, il n'y a plus d'espoir, on *aller* droit à la côte. Le capitaine (*diriger*, pronominal) vers sa cabine. Au bout d'un moment, il *venir* reprendre sa place sur la dunette, en grand costume. Il a voulu (*faire*, pron.) beau pour mourir. Dans l'entrepont, les soldats, anxieux, (*regarder*, pron.) sans rien dire. Les malades *essayer* de se redresser... C'est alors



que la porte s'ouvre et que l'aumônier *paraître* sur le seuil avec son étole. « À genoux, mes enfants! » Tout le monde *obéir*. D'une voix retentissante, le prêtre *commencer* la prière... Soudain, un choc formidable, un cri, un seul, un cri immense, des bras tendus, des mains qui (*cramponner*, pron.), des regards effarés où la vision de la mort *passer* comme un éclair. Miséricorde!

D'après Alphonse DAUDET, Lettres de mon moulin

SUPPRESSION DE L'ARTICLE DEVANT LES NOMS COMMUNS

1. J'y prendrai grand plaisir. — Vagues en furie. — Avoir faim. — Par mer, sur mer, par terre, par bateau.
2. Planches, poutres et jointures craquaient.
3. Pain, beurre, jambon, couteau, tout est éparpillé aux quatre coins.

160. Remarque: On SUPPRIME l'article:
dans *certaines expressions* que l'usage a fixées (exemple 1);
dans une *énumération rapide* (exemples 2 et 3).

EMPLOI ET SUPPRESSION DE L'ARTICLE DEVANT LES NOMS PROPRES

- a) Nonni reste là, saisi d'admiration.
Le Nonni dont vous me contez l'histoire était un brave garçon.
- b) L'Atlantique sépare l'Amérique de l'Europe.
Montréal est un port de mer situé loin de la mer.
Le Québec a pour capitale Québec, célèbre pour sa rade et son port.

161. Remarque: Les NOMS PROPRES DE PERSONNES peuvent prendre l'article quand ils ont un complément.
Les NOMS PROPRES DE CHOSES prennent parfois l'article, sauf les noms de villes.

22. Mettez ou non l'ARTICLE à la place des points:

1. Beaucoup d'habitants de ... Gaspésie sont ... pêcheurs qui bravent les flots de ... baie ... Chaleurs et ... golfe Saint-Laurent. —

2. ...'équipage lutte avec ... énergie contre ... mer déchaînée par ... vents en ... colère. — 3. ... capitaine ... navire ne va pas ... hasard; il prend ... garde ... écueils et à ... direction ... vents et ... courants, de sorte que nous n'avons pas ... peur de nous perdre. — 4. ... poissons énormes et innombrables peuplent ... eaux ... océans et ... mers. — 5. Tout ... équipage était sur ... pied, depuis ... simple mousse jusqu'... capitaine. — 6. Sur ... terre et sur ... mer, des hommes et ... femmes de ... courage et de ... foi ont propagé ... Évangile.

23. Remplacez les points par un ARTICLE, s'il y a lieu:

En Gaspésie. — Deux fois le jour, ... mer basse découvre de petites prairies de ... joncs où se profile ... haute silhouette d'... héron. Le héron est ...'oiseau privilégié de ... baie des Chaleurs. L'île aux Hérons, en ... face de ... Carleton, en loge ... centaines. Ils se repaissent volontiers de ... crabes, de ... crevettes saisies du bout de leur long bec dans ... vase et ... algues. Puis, lents et solennels, ils s'élèvent d'... grand élan. La mer! Elle est le spectacle changeant à toute ... heure, la fête ... yeux, la berceuse ... rêves. Elle est ... confidente de ... enfant qui joue sur ses bords, elle parle ... vieillard qui s'attarde à la contempler comme on contemple ... vision ... passé. Tout Gaspésien qui s'éloigne de sa petite patrie l'emporte dans ses yeux comme ... vivante image de ses plus belles années et revient à elle comme à ... éternelle amie. Quant ... admirateurs de ... souriante et sévère nature, nous leur dirions volontiers: « Il ne faut pas mourir sans avoir vu ... Gaspésie ».

Antoine BERNARD, C. S. V., *La Gaspésie au soleil*

24. Relevez 5 verbes pronominaux dans le texte précédent; conjuguez-les au singulier du plus-que-parfait de l'indicatif.

25. Relevez à l'infinitif 10 autres verbes du texte précédent; mettez-en 8 à la forme pronominale.



PONCTUATION

Le point d'interrogation

Aimes-tu les douches?

Qu'est-ce que cela me fait?

Tu veux voir la tempête?

Et quoi donc?

- 162. Remarque:** On emploie le POINT D'INTERROGATION (?) après toute phrase où l'on INTERROGE (phrase-question).

Le point d'exclamation

Oh! j'aimerais tant voir la tempête!

Halte-là! tu voudrais qu'une vague te précipite dans la cabine!

Quel spectacle!

Pour l'amour de Dieu, tiens la corde! Ne lâche pas!

- 163. Remarque:** Le POINT D'EXCLAMATION(!) s'emploie après un mot, une expression ou une phrase qui exprime un SENTIMENT VIF DE L'ÂME comme l'admiration, la joie, la colère, la douleur, la surprise, le désir, la crainte, etc.

Les deux points et les guillemets

1. Un auteur donne un excellent conseil: Il ne faut pas mourir sans avoir vu la Gaspésie.
2. Le marin pousse la porte en criant: « Ça y est, sortons vite! »
3. Le costume de Nonni comprend quatre pièces: une veste et un pantalon de cuir, un chapeau ciré et une paire de grandes bottes.

- 164. Remarque:** Les DEUX-POINTS(:) annoncent une citation (ex. 1 et 2) ou le développement de ce qui précède (ex. 3).

- 165. Remarque:** Les GUILLEMETS (« ») se placent au commencement et à la fin d'une citation où l'on rapporte les paroles mêmes de quelqu'un (ex. 2).

26. *Relisez à haute voix et avec l'expression convenable les passages exclamatifs et interrogatifs contenus dans les paragraphes 1, 2, 3 du texte de la leçon.*

27. *Voici un beau texte; remplacez les traits (/) par un point d'interrogation ou un point d'exclamation. (Mettre un point d'interrogation à toute phrase-question, même si elle n'a pas la tournure interrogative.)*

Dialogue d'un homme avec la mer. (Du côté de la Gaspésie, le fleuve, c'est déjà la mer.) — I. Fleuve/ Fleuve/ — Qu'est-ce que tu as à hurler/ — Avez-vous du nouveau/ — Ne crie pas si fort. Je suis à tes semelles. Qui es-tu/ — Grégoire Houle. Vous n'avez pas de nouveau pour moi/ — Non. Attends-tu quelqu'un/ — Oui. Une barque. — Eh bien, attends-la/ — Vous n'en sentez pas une sur votre dos, qui vient du sud/ J'attends mon garçon. — Il est parti à la pêche/ — Oui. — Je ne l'ai pas vu. — Vous n'avez rencontré personne, franchement/ — Je ne remarque jamais. Je n'ai pas vu ton garçon. — Vous devriez vous donner la peine de le regarder. — Pourquoi/ — Parce que mon garçon n'est pas un garçon comme un autre. — Pourquoi donc/ — Mer, si vous regardiez mon garçon, vous le reconnaîtriez. — Est-ce que je l'ai déjà vu/ — Oui. — Et qu'a-t-il de si *extraordinaire*/ — Il a quatre cents ans. — Ah/ Quatre cents ans/ — Ça ne vous rappelle rien/ — Attends que je me rappelle.

II. Il y a de ça à peu près quatre siècles; j'ai emporté sur mon dos trois bateaux à voiles, blancs comme de l'hermine. — Continuez.



Quelle sorte de gars étaient à bord/ — Des hommes *forts*, décidés, qui se tenaient à la barre et qui chantaient en français. Si ton garçon a quatre cents ans, il devrait être parmi ceux-là/ — Voyez-vous le garçon qui s'en vient là-bas/ — Oui, je le vois. — Vous voyez sa tête *dure*, ses cheveux aux vents, ses yeux *doux*, ses bras dans les câbles/ — Oui. Il ressemble aux gars de jadis. C'est ton fils/ — Oui. Je suis fier de lui/

D'après Félix LECLERC, Adagio

28. *Relevez les adverbess et locutions adverbiales contenus dans le texte précédent: 10 dans le paragraphe I, 4 dans le paragraphe II; ne mentionnez qu'une fois les adverbess répétés.*
29. *Faites un adverbe avec les adjectifs en italique du texte précédent.*
30. *Employez, à la place des traits, selon le cas, les deux-points, les guillemets ou les diverses sortes de points.*



1. Le capitaine me demande/ /As-tu peur du mal de mer// — 2. En arrivant au port, j'ai vu beaucoup de choses nouvelles pour moi/ des navires de toutes grandeurs, des grues mécaniques, de grandes remises, des monte-charge/ 3. /Bravo/ me cria le pilote, tu as déjà le pied marin// — 4. Jésus gronda la mer et lui dit/ /Calme-toi//. — 5. /Maître, sauvez-nous/ Nous périssions// crièrent les apôtres. — 6. /Mettez à la voile au nom de Dieu// cria le grand amiral. — 7. La baie des Chaleurs est appelée la Méditerranée canadienne/ même beauté, même lumière, même sérénité, même physionomie harmonieuse. — 8. Quel spectacle impressionnant et varié la Gaspésie offre au voyageur/ — 9. La mer renferme de grandes richesses/ des poissons, des homards, du sel, des éponges, des perles, du nacre, du corail/ — 10. Le vieux pêcheur me dit/ /Connaissez-vous les crustacés les plus délicieux/ Les voici/ les crevettes, les crabes et surtout les homards//

Mouvements de la mer

Marée, flux, reflux, mer montante, mer descendante, mer basse, mer haute, mer étale.

Vague, lame, houle, paquet de mer, raz de marée, courant, remous, tourbillons, coup de mer, crête, moutons, embrun.

Monter, se briser, déferler, moutonner, clapoter, écumer, bouillonner.

Beau temps, calme plat, mer d'huile, gros temps, grosse mer, coup de mer, mer démontée, mer agitée, mer écumante, mer en furie, colère des flots.

LE MODE SUBJONCTIF

Le présent du subjonctif

1. J'oserai, pourvu que je **puisse** respirer l'air du large.
 2. Tu voudrais qu'une vague te **fasse** tomber?
 3. Il faut que tu **tiennes** la corde.
1. *Nonni pourra-t-il respirer l'air du large ? C'est possible, mais **incertain** parce que cela dépend d'une permission.*
 2. *La vague fera-t-elle tomber Nonni ? Peut-être oui, peut-être non. Cela dépend du moment où il sortira et du caprice de la vague. C'est donc possible, mais **incertain**.*
 3. *Nonni tiendra-t-il la corde ? S'il est étourdi ou fanfaron, il se peut qu'il la lâche, bien que ce soit nécessaire de la tenir. Cette action est donc actuellement **douteuse**.*

Ces actions **incertaines** ou **douteuses** sont exprimées par une forme spéciale du verbe: *puisse, fasse, tiennes*. Cette forme spéciale s'appelle **MODE SUBJONCTIF**.

Bien que je **sois** jeune, je ne crains pas la mer.

Nonni sait très bien qu'il est jeune; il n'en doute pas; et pourtant il emploie le **subjonctif sois**. C'est l'expression *bien que* qui entraîne le **subjonctif** et c'est l'usage qui le veut. Cet emploi du subjonctif se fait ainsi après des expressions comme **bien que, sans que** qui marquent une *opposition*.

166. **Remarque:** Le **MODE SUBJONCTIF** est une forme spéciale du verbe employée ordinairement pour exprimer d'une manière *douteuse, incertaine* l'état ou l'action.
167. **Remarque:** Le **PRÉSENT DU SUBJONCTIF** exprime l'état ou l'action d'une manière *actuellement douteuse, incertaine*.

DÉRIVATION DU PRÉSENT DU SUBJONCTIF

1^{er} groupe

Indicatif présent: Ils **AIMent** le voyage.
Subjonctif présent: Il faut que j'**AIME** le voyage.

2^e groupe

Indicatif présent: Ils **OBÉISSent** au pilote.
Subjonctif présent: Il faut que j'**OBÉISSe** au pilote.

3^e groupe

Indicatif présent: Ils REÇOIVent des bottes.
Subjonctif présent: Il faut que je REÇOIVe des bottes.
Correctif: Nous RECEVons des bottes.
 Il faut que nous RECEVions des bottes.
 Il faut que vous RECEViez des bottes.

168. Remarque: Le RADICAL du présent du subjonctif est généralement fourni par la TROISIÈME PERSONNE DU PLURIEL du présent de l'indicatif.

Dans certains verbes du troisième groupe (comme RECEVOIR) les deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif (que nous recevions, que vous receviez) empruntent leur radical à la PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL du présent de l'indicatif (nous recevons), qui agit alors comme correctif.

Bref, la GRANDE CLEF du présent du subjonctif est la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif; la PETITE CLEF est la première personne du pluriel du même temps.

(Cf. Jean-Marie LAURENCE, *Les Verbes en un clin d'œil*)

1er groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
CLEFS : Ils AIM ent	Ils OBÉISS ent	Ils REÇOIV ent, n. RECEV ons
Que j' AIM <i>e</i>	Que j' OBÉISS <i>e</i>	Que je REÇOIV <i>e</i>
Que tu AIM <i>es</i>	Que tu OBÉISS <i>es</i>	Que tu REÇOIV <i>es</i>
Qu'il AIM <i>e</i>	Qu'il OBÉISS <i>e</i>	Qu'il REÇOIV <i>e</i>
Que n. AIM <i>ions</i>	Que n. OBÉISS <i>ions</i>	Que n. RECEV <i>ions</i>
Que v. AIM <i>iez</i>	Que v. OBÉISS <i>iez</i>	Que v. RECEV <i>iez</i>
Qu'ils AIM <i>ent</i>	Qu'ils OBÉISS <i>ent</i>	Qu'ils REÇOIV <i>ent</i>

169. Remarque: À l'exception des verbes *avoir* et *être*, les terminaisons du présent du subjonctif sont les mêmes pour tous les verbes:

E, ES, E, IONS, IEZ, ENT

AVOIR

Que j' ai E
 Que tu ai ES
 Qu'il ai T (notez le *t*)
 Que n. ayONS (pas de *i*)
 Que v. ayEZ (pas de *i*)
 Qu'ils ai ENT

ÊTRE

Que je soi S
 Que tu soi S
 Qu'il soi T
 Que n. soyONS (pas de *i*)
 Que v. soyEZ (pas de *i*)
 Qu'ils soi ENT

Le passé du subjonctif

Nonni est heureux que le pilote lui ait permis de voir la tempête.

Est-il vrai que tu sois sorti sur le pont?

- 170. Remarque:** Le PASSÉ DU SUBJONCTIF exprime l'état ou l'action d'une manière qui a été, dans le passé, douteuse, incertaine.

C'est un temps composé formé de l'*auxiliaire au présent du subjonctif* et du *participe passé* du verbe conjugué.

1er groupe	2e groupe	3e groupe		
Que j' aie aimé	Que j' aie fini	Que j' aie reçu	Que je sois	parti
Que tu aies aimé	Que tu aies fini	Que tu aies reçu	Que tu sois	parti
Qu'il ait aimé	Qu'il ait fini	Qu'il ait reçu	Qu'il soit	parti
Que n. ayons aimé	Que n. ayons fini	Que n. ayons reçu	Que n. soyons	partis
Que v. ayez aimé	Que v. ayez fini	Que v. ayez reçu	Que v. soyez	partis
Qu'ils aient aimé	Qu'ils aient fini	Qu'ils aient reçu	Qu'ils soient	partis

- 31. Exercice oral.** — *Voici la liste de tous les verbes vus jusqu'ici avec le radical de leur présent du subjonctif. Conjuguez ces verbes à la suite de la proposition principale donnée. (L'astérisque indique les verbes qui doivent utiliser la petite clef en plus de la grande.)*

<i>Il faut que</i>		<i>Je ne pense pas que</i>		<i>Il désire que</i>	
TENIR	(tienn-)*	SENTIR	(sent-)	SERVIR	(serv-)
VENIR	(vienn-)*	PARTIR	(part-)	ÉCRIRE	(écriv-)
PRENDRE	(prenn-)*	SORTIR	(sort-)	SUIVRE	(suiv-)
DEVOIR	(doiv-)*	VOIR	(voi-)*	FAIRE	(fass-)
BOIRE	(boiv-)*	CROIRE	(croi-)*	LIRE	(lis-)
METTRE	(mett-)	SAVOIR	(sach-)	DIRE	(dis-)
BATTRE	(batt-)	POUVOIR	(puiss-)	ALLER	(aill-) (cf. p. 526)
DORMIR	(dorm-)	MOURIR	(meur-)*	VIVRE	(viv-)
CONNAÎTRE	(connaiss-)	COURIR	(cour-)	ENVOYER	(envoi-)*

- 32. Écrivez en colonne les verbes de l'exercice ci-dessus en les mettant à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel du PRÉSENT DU SUBJONCTIF. Vis-à-vis, écrivez les CLEFS qu'ils utilisent.**

Exemples pour TENIR et METTRE.

CLEFS : **indic. présent**

Ils *tienn* ent nous *ten* ons

Ils *mett* ent nous *mett* ons

Subj. présent

Que je *tienn* e que nous *ten* ions

Que je *mett* e que nous *mett* ions

33. Conjuguez les verbes de l'exercice 31 au passé du subjonctif.

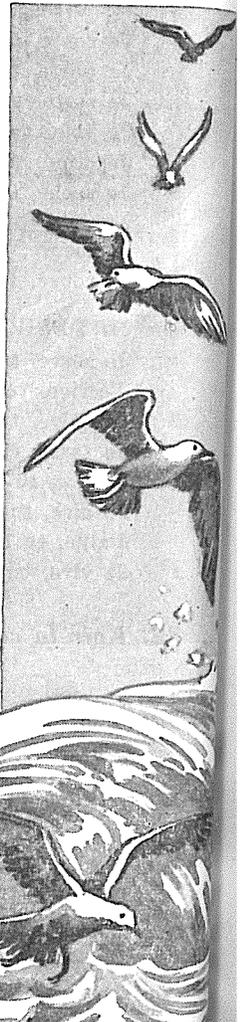
Rappelez-vous que *venir, partir, sortir, mourir, aller*, se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, et faites l'accord du participe au pluriel.

34. Accordez correctement au présent du subjonctif les verbes suivants.

1. Je voudrais que vous m'(accorder) cette faveur. — 2. Tu aimerais que je te (*permettre*) de monter sur le pont. — 3. Je suis prêt à tout pourvu que je (*revoir*) les belles vagues sombres. — 4. Le pilote me donne un imperméable pour que je le (*mettre*). — 5. Je ne crains pas que les vagues m'(entraîner). — 6. Nous avons hâte que les mouettes (*paraître*). — 7. Les voyageurs désirent que l'ouragan (*faiblir*). — 8. Ce serait charmant que les mouettes (*venir*) me trouver. — 9. Il faudra que tu (*nettoyer*) la barque et que tu (*tenir*) les filets prêts. — 10. L'amiral ordonne qu'on (*mettre*) les machines à plein pouvoir et qu'on (*engager*) le combat sans tarder.

35. Mettez les verbes entre parenthèses au présent et au passé du subjonctif.

1. Je ne crois pas que vous (*affronter*) l'ouragan. — 2. Nous doutons que ces voyageurs (*traverser*) toutes les mers. — 3. Est-il possible que ce puissant paquebot (*faire*) naufrage? — 4. Comment expliquer que les mers (*creuser*) ces cavernes? — 5. Je crains que la tempête (*démolir*) ces superbes falaises. — 6. Nous regrettons que la pêche (*être*) si maigre. — 7. Pensez-vous que la goélette (*échouer*) sur le rivage? — 8. Je ne prétends pas que tu (*s'écarter*) de ton chemin. (Aux. *être*) — 9. L'homme craint qu'il (*arriver*) quelque malheur à son fils. (Aux. *être*) — 10. Il se peut que vous (*franchir*) ce passage dangereux.



ANALYSE

- 36. a) Indiquez de quelle espèce sont les groupes entre parenthèses.**
b) Relevez les propositions indépendantes des paragraphes I, IV et V.
c) Copiez en entier les propositions subordonnées commençant par un mot en majuscules dans les paragraphes II et III. Indiquez-en la sorte.
d) Déterminez vous-même les propositions subordonnées des paragraphes IV et V et indiquez-en la sorte.

Un départ. — 1. (Le *somptueux* navire) (*est retenu* [passif] *solidement*) à quai *par* des câbles d'acier. — *Il se présente* (dans toute sa beauté et sa splendeur). (Tout l'extérieur) est d'un blanc *éclatant*. — (*Une mince fumée* brunâtre) *s'échappe* (de l'une de ses trois cheminées).

II. (*Un musicien*) *sonne* (le *clairon*) (sur les ponts), (dans les corridors) et (les grandes salles). — (*Des garçons de chambre*) répètent (à haute *voix*) l'avis *qui résonnera* à chaque *port* d'arrêt: « Tous les visiteurs à terre! » — *Çela ne nous concerne pas* *puisque nous* sommes (les heureux *mortels*) *qui vont* entreprendre ce magnifique *voyage*.

III. *Remontons donc* (sur le *pont* extérieur) *afin que nous puissions* assister aux *manœuvres* *qui accompagnent* le *départ*. — (Le capitaine), (les officiers) et (les marins) sont à leur *poste*, l'œil fixé sur leurs montres. — (*Trois longs coups* de sifflet) *signifient* (aux *matelots*) *qu'ils* doivent remonter l'*ancrage*.

IV. On distribue (des *serpentins* aux vives couleurs) pour que les passagers *les lancent* (à leurs *amis*) (sur le *quai*). — À midi moins cinq, (un autre coup de sifflet) *est lancé* [passif]. *L'ordre est donné* [passif] de retirer la passerelle.

V. À *midi* juste, les *moteurs* sont en mouvement et le navire *commence* à s'ébranler. — Les *serpentins se brisent* les uns après les autres pendant que l'*orchestre*, (dans le grand *vivoir*), attaque (la *chanson des adieux*). — Des mouchoirs et des *maines* qui *s'agitent* disent de loin: « Au revoir! »

D'après l'abbé J.-C. BEAUDIN, Autour du monde

- 37. Analyse des mots. — a) Analysez au complet les verbes en italique.**
b) Ne donnez que la nature et la fonction des autres mots en italique. — *Rappelez-vous que la préposition fait rapporter des mots qui sont souvent loin l'un de l'autre. Ainsi, dans la première phrase, par fait rapporter câbles à est retenu.*

ORTHOGRAPHE

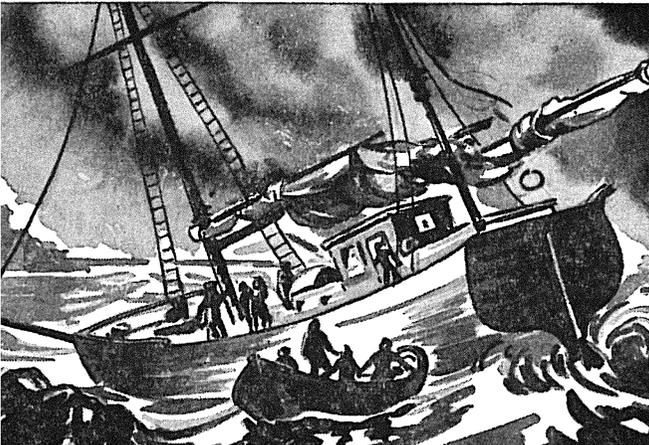
38. Fierté. — Petit Gaspésien à la naïve frimousse, lève sans crainte tes yeux limpides, ne rougis pas de tes pieds nus crevassés par l'eau salée. Dis bien haut ton nom français, montre tout droit l'humble maison qui abrite ton enfance. Sois fier de ce coin de pays défriché par tes ancêtres, où ta mère t'a bercé en chantant de vieilles mélodies de France.

Pendant que ta poitrine joyeuse respire un air fortifiant, cultive ton intelligence, exerce, affermis dans le bien ta volonté naissante. Comme la petite flamme *hissée* au mât de la barque perdue dans les ténèbres de l'océan, que la foi en celui qui apaisa, jadis, les flots *courroucés* éclaire et dirige ta course parmi les ombres, les écueils, les tourmentes de la vie!

Antoine BERNARD, C. S. V., *La Gaspésie au soleil*

39. Naufrages. — a) Par une froide et obscure nuit de décembre, un voilier est poussé sur la Dune-du-Nord. Seul de tout l'équipage, un jeune homme échappe à la mort, se traînant glacé au travers d'une neige aveuglante. Il réussit à atteindre une cabane de pêche abandonnée. Va-t-il mourir ici? Non! Dans la grande nuit noire, il marche, ne sentant déjà plus ses pieds. Il est maintenant sur ses mains, usant ses dernières forces à ramper. Il sent la mort monter doucement dans ses jambes. Il ne souffre plus, il s'endort, inconscient, du sommeil dont on ne se réveille plus! C'est là qu'au matin, on le trouve, n'ayant plus qu'un souffle de vie.

b) Tous les drames pâlisent devant celui du naufrage du *Miracle*, un gros transport irlandais qui, en 1847, vint se briser ici par une nuit de tempête. Voici l'endroit où furent engloutis, par centaines, les cadavres. Comment ne pas songer au navire éventré, à la plage



jonchée de débris, à la vague secouant les chevelures? La navigation à vapeur et l'établissement de phares puissants ont rendu plus sûres les grand-routes de la mer et l'époque des naufrages fréquents est bien close. Mais longtemps encore les

terribles histoires se raconteront au long des soirées d'hiver et feront rêver, sous les couvertures multicolores de leurs petits lits, les blondes fillettes des îles de la Madeleine!

D'après Frère MARIE-VICTORIN, E. C., Croquis laurentiens

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

40. Complétez les propositions commencées.

1. Si ..., les bateaux partiraient pour la pêche.
2. Je ne sais si ce paquebot ...
3. Avez-vous décidé quand ... ?
4. L'océan, où le soleil ..., étend au loin la nappe magnifique de ses eaux.
5. Les poissons que ... se comptaient par milliers.

41. Réunissez en une seule phrase les propositions suivantes.

1. Jean est fier de la nouvelle barque; on la lui a offerte récemment; c'est pour le récompenser de son succès qu'on la lui a offerte.
2. Paul a construit de toutes pièces un joli bateau; il a lui-même dessiné les plans de ce bateau.
3. J'aimais à me promener dans le port; je faisais cela pour admirer la mer, observer l'arrivée et le départ des navires, respirer l'air marin.
4. Les femmes et les enfants pêchaient des crustacés; ils les pêchaient dans les rochers de la côte; ils faisaient ce travail à marée basse; pendant ce temps, les hommes voguaient au large en quête de poisson.
5. Louise a assisté, le cœur serré, au départ d'un bateau; sur ce bateau navigue son père; son père navigue à destination d'un lointain pays.
6. Je me souviendrai longtemps de la visite de ce paquebot; cette visite a été intéressante; nous avons fait cette visite en compagnie du capitaine.

42. Imitation de phrases

- a) *Je suis prêt à tout pourvu que je puisse aspirer l'air du large.*
1. ... partir pourvu que ... m'accepter.
 2. ... navire ... lever l'ancre pourvu que le temps ...



3. ... filet pourvu que l'endroit ... bon.
4. ... plonger pourvu que ... permission.
5. ... secours pourvu qu'il ... trop tard.

b) *Quand le pilote m'aperçoit dans cet étrange accoutrement, il éclate d'un rire sonore.*

1. ... mère ... lamentable état, ... sanglots.
2. ... capitaine apprend mon imprudence, ... reproches.
3. ... garçon ... magnifique homard, ... applaudissements.
4. ... sorcière ... départ de sa prisonnière, ... malédictions.
5. ... mousse ... sans lui, ... supplications.

c) *Je réponds à tue-tête: « Oui, oui, je la tiens ferme! »*

1. ... à voix basse: « ... sombré en mer. »
2. ... à contrecœur: « Je ne puis... »
3. ... d'une voix retentissante: « ... câble. »
4. ... d'une voix juste: « Salut, brillante étoile, ... »
5. ... sans hésitation: « ... d'affronter la tempête. »

RÉDACTION

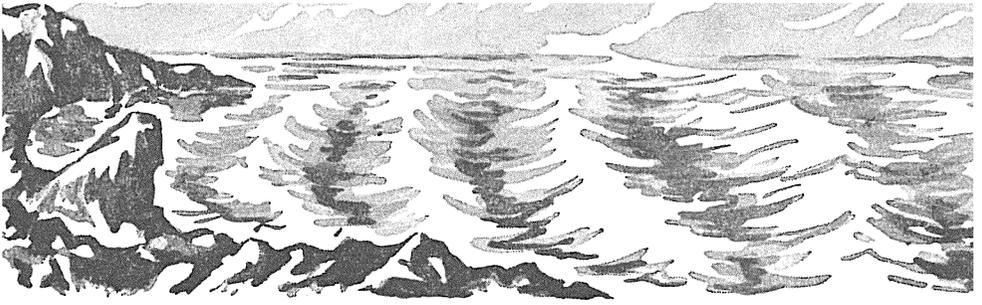
43. Développez l'un des sujets suivants.

1. Rédaction d'après l'image

Choisissez l'une des belles gravures de cette leçon et écrivez ce que vous voyez et ce qu'elle vous suggère :

a) *Ce que je vois dans l'image.*

En traitant ce point, évitez d'employer toujours le verbe VOIR ou l'expression IL Y A. Dites par exemple: « *La gravure de la page 309 présente une scène douloureuse. Un navire, poussé par la tempête, est venu s'échouer sur une grève rocheuse. Il ne tardera pas à s'éventrer sur les récifs. On a mis une chaloupe à la mer.* »



b) *Ce que l'image me suggère.*

Ce que vous voyez vous fait certainement penser à quelque chose : à *ce qui a dû arriver auparavant* ou bien à *ce qui arrivera*. Si vous avez parlé d'un bateau de pêche qui vogue vers la haute mer, comme à la page 289, vous direz : « *Les pêcheurs qui voguent dans cette barque auront des moments durs... (développez). Ils auront aussi de grandes joies... (développez).* »

2. La mer

Si vous habitez au bord de la mer ou si vous y avez séjourné, parlez-nous :

- a) de l'*immensité* de la mer, de ses couleurs changeantes ;
- b) de ses *mouvements* : marée, vagues, tempêtes ;
- c) de ses *bords* : plage de sable, rochers, falaises ;
- d) de vos *occupations* sur le bord de la mer ou en barque ;
- e) de votre *amour* pour la mer.

3. L'arrivée au port

Vous avez assisté à l'arrivée au port d'un navire ou d'une flottille de pêche. Racontez cet événement.

- a) L'attente.
- b) L'apparition du navire (ou des barques) ; son approche.
- c) Ce qu'on distingue.
- d) L'accostage et la scène qui s'ensuit.

Commencez ainsi :

Le paquebot Le Trifluvien, puissant transatlantique de la Compagnie de navigation de la Laurentie, est attendu cet après-midi, vers les quatre heures, au quai de l'Anse-au-Foulon, à Québec. Il porte à son bord plusieurs personnages de marque, mais surtout il nous ramène notre cher papa...

E — RÉCITATION**LA DAME DE LA MER**

Trois petits gars du vieux village
 Ont voulu faire un grand voyage.
 Ils se sont embarqués tous trois
 Sur une coquille de noix.



En avant pour les aventures,
 Les plus belles et les plus dures !
 Et voici les trois matelots
 Emportés au loin par les flots !

La brise de mer qui les pousse
 Est caressante, fraîche et douce.
 Les trois petits gars sont contents
 De naviguer par ce beau temps.

Les goélands et les mouettes
 Volent au-dessus de leurs têtes.
 Les trois enfants, pour les voir mieux,
 Ouvrent tout grands leurs jolis yeux.

On se sent heureux d'être au monde,
 Entre le firmament et l'onde,
 Quand les flots reflètent l'azur
 D'un ciel idéalement pur.

Mais voici que gronde un orage,
 Que les vents déchaînés font rage,
 Et que de fulgurants éclairs
 Sillonnent sans arrêt les airs.

Les trois petits gars font piteuse mine
 Pendant que l'orage fulmine.
 Ils se tiennent serrés tous trois
 Au fond de la coque de noix.

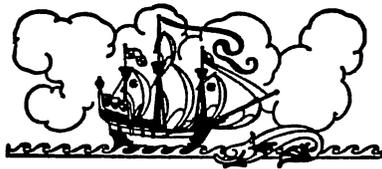
La coquille de noix se brise!
Adieu! l'aventure est reprise,
Car les trois pauvres matelots
Sont précipités dans les flots.

La Dame de la Mer qui passe
Voit trois petits points dans l'espace,
Luttant avec acharnement
De peur d'un engloutissement.

Elle songe, dans sa clémence,
À la peine terrible, immense,
Qu'auraient les mamans des trois gars,
Si leurs petits ne rentraient pas.

Dans son manteau de blanche écume,
Dont l'éclat dissipe la brume,
Elle met les trois garnements
Et les ramène à leurs mamans!

F. et X. PRIVAS,



TEST RÉCAPITULATIF No 3

Pour faire suite à la 12^e leçon. — Enlever un point par réponse fautive.

a) Identifiez:	Points
1. Un mot invariable qui fait rapporter un complément au mot complété:	1
2. Un mot invariable qu'on ajoute à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe pour en changer ou en compléter la signification:	1
3. Le verbe <i>se promener</i> est un verbe	1
4. Le verbe <i>il pleut</i> est un verbe	1
5. Le signe orthographique qui se trouve sous le <i>c</i> dans <i>il lançait</i> est une	1
6. Les circonstances marquées par les adverbes suivants: <i>ici</i> : ...; <i>hier</i> : ...; <i>beaucoup</i> : ...; <i>gauchement</i> :	4
7. Dans <i>Je désire qu'il VIENNE</i> , le verbe en majuscules est au mode	1
	<hr/> 10
b) Variétés	
1. <i>Paul est très habile au jeu.</i> Quelle sorte de mot est <i>très</i> ? ...	1
A quel mot se rapporte-t-il? ...	1
Quelle est la nature de ce dernier mot? ...	1
Quelle est sa fonction? ...	1
2. <i>Écrivez songer aux deux temps qui sont dérivés de l'infinitif:</i> Je ...; je	2
3. <i>Écrivez la clef qui fournit le radical du subjonctif suivant:</i> <i>Que j'écrive</i> : ...	1
4. <i>Mettez le mot qui manque:</i> Je ... vois rien. — Personne ... est venu.	2

5. *Mettez les signes de ponctuation :*

Aimes-tu les douches()

Halte-là()

J'aime la mer() les gros nuages et les mouettes() les vagues ne me font pas peur()

5

6. *Mettez les signes orthographiques convenables :*

Quelle difference, disait grand mère, entre une tiede soiree d été dans la baie Francaise et un soir de tempete sur la cote nord.

8

22c) *Donnez la nature des mots en italique.*

Le (...) garçon (...) boite (...) légèrement (...), mais cela importe peu (...) en regard du (...) grand (...) sentiment de (...) force qu'il (...) éprouve (...) depuis (...) sa longue promenade en (...) skis.

12

d) *Formez l'adverbe correspondant à l'adjectif en italique.*Il arrive (*tardif*) à l'école. (...)L'évêque entra (*solennel*) dans l'église. (...)Paul a prié (*ardent*) la Madone. (...)Avez-vous étudié (*suffisant*) ? (...)Il faut marcher (*doux*) dans la maison. (...)J'ai joué (*grand*) de la belle partie. (...)

6

e) *Mettez entre parenthèses les groupes-compléments:*

Papa a contribué à l'achat d'un piano et à son installation dans la maison. L'instrument fait l'ornement du salon et la joie de la maisonnée. Chaque jour, il résonne brillamment.

5

Faites une subordonnée complément de nom commençant par qui, que ou dont:

1. Les élèves *travaillant bien* réussiront.

1

2. Les cris (retentir) à nos oreilles nous alarment.

1

3. La maison (acheter) est élégante.

1

4. La musique (écouter) nous plaît beaucoup.

1

5. La partie (parler) a été mouvementée.

1

5

f) Mettez les verbes suivants au temps indiqué :

1. Indic. prés. :	Je servir (...);	Il suivre (...)	2
2. Cond. prés. :	Tu écrire (...);	Nous vivre (...)	2
3. Indic. prés. :	Nous courir (...);	Je craindre (...)	2
4. Futur :	Nous courir (...);	Je faire (...)	2
5. Indic. prés. :	Vous faire (...);	Vous dire (...)	2
6. Passé comp. :	Il dire (...);	Nous faire (...)	2
7. Indic. prés. :	Tu s'approcher (...);	Ils se tenir (...)	2
8. Subj. prés. :	Qu'il obéir (...);	Qu'il aller (...)	2
9. Subj. prés. :	Que je mourir (...);	Qu'il courir (...)	2
10. Subj. passé :	Que j' finir (...);	Qu'il recevoir (...)	2
			<u>20</u>

g) Écrivez les verbes au présent et au futur :

1. J'appeler un médecin. (...)	2
2. Les rivières geler en hiver. (...)	2
3. Tu cacheter la lettre. (...)	2
4. Le marchand étiqueter sa marchandise. (...)	2
5. J'achever mon travail. (...)	2
6. Le lion digérer son repas. (...)	2
7. Les honnêtes gens payer leurs impôts. (...)	2
8. J'employer bien mon temps. (...)	2
	<u>16</u>

h) Mettez les virgules aux endroits convenables :

Partout et toujours l'Église est venue en aide aux humbles
aux pauvres aux esclaves aux persécutés.

4

TOTAL: /100





Centre d'intérêt: Les missionnaires

Alerte!

1. « Tu as entendu, Père? — Oui, le rugissement du tigre a traversé ma somnolence * fiévreuse. — Comment te sens-tu, Père? — Très abattu. »

François, qui s'est agenouillé près du Père pour lui parler, redresse sa petite taille. Il s'approche d'un grand foyer en argile *, où le feu sommeille. Sur la braise, il souffle, plaçant, près du tison devenu incandescent *, sa grosse figure jaune, aux joues gonflées par l'expiration de l'air chassé de sa poitrine. Puis il glisse, sur le feu redevenu ardent, une bouilloire en aluminium remplie de thé.

« Père, tu prendras bien une tasse de thé? — Je veux bien. Voilà longtemps que j'ai froid. Mais quelle heure est-il? — Quatre heures, Père. »

2. Il fait un peu plus clair à présent. Le feu, ranimé par quelques morceaux de bambou * sec, répand autour de lui une lueur rougeâtre, timide, et fait mieux apparaître les deux visages et les choses. Le plancher en roseau, sur lequel est étendu le prêtre, laisse voir, en certains endroits, de petites flaques d'eau, produites par la pluie d'orage tombée au début de la nuit; l'eau a passé, goutte à goutte, à travers les feuilles sèches de bananier servant de toiture. Le Père, non sans mal, s'adosse contre la cloison de bambou qui le sépare de la forêt.

3. Il porte une grande barbe blanche que les ciseaux n'ont jamais taillée. On ne voit, dans son visage, que cette barbe blanche et ses yeux bleus, très doux, très impressionnants. Fort maigre, ses os saillent * sous sa peau ridée et bronzée *. Il a soixante-deux ans; depuis quarante-deux ans, il n'a jamais quitté l'Annam *. Mais on le devine robuste encore. Il boit le thé, espérant que l'accès de fièvre s'apaisera. En lui-même il murmure: « Ma croix habituelle! Je vous l'offre, Seigneur! » Que de fois il a eu à prononcer ces paroles!

4. Tout à coup, à l'extérieur, peut-être même contre la légère cloison, retentit un « â oum! » si violent que le souffle du tigre semble pénétrer dans la salle. Après une seconde de stupeur et d'effroi, le catéchiste dit à mi-voix : « Le tigre est là! laisse-moi, Père, par un trou de la cloison, passer le bout du canon de ton fusil et je le tue net d'une balle dans le crâne! — Non! le tigre ne t'a pas attaqué. Il a rugi simplement. Ne faisons pas de mal aux créatures de Dieu. — Tu es trop bon, Père! dit le catéchiste. — On n'est jamais trop bon lorsqu'on veut imiter le Christ. Prends une bougie * et allume-la. D'ici le jour, je vais lire mon bréviaire. »

5. Le catéchiste obéit, sa physionomie demeurant impassible comme celle de tout Asiatique. Au fond, il en veut au prêtre de lui avoir fait manquer son tigre. D'ailleurs, le fauve n'est déjà plus là. Sa présence contre l'écurie aux cloisons de bambou, ménagée au rez-de-chaussée, sous le plancher de la cabane, a terrifié le cheval du Père et les buffles qui y sont enfermés. Buffles et cheval ont cherché, avec une telle violence et un tel tumulte, à se détacher, puis à s'enfuir, que le tigre, en quelques bonds gigantesques, a franchi la clairière et regagné la grande forêt.

D'après Pierre CRODYS, Un martyr au pays du tigre

Exercices auxiliaires

1. *Apporter* en classe et *exposer* des revues missionnaires et des gravures de même nature.
2. *Dessiner* des pagodes ou des temples, des barques chinoises ou japonaises, des pirogues, des tam-tams et autres motifs semblables.
3. *Lire* une belle histoire missionnaire.
4. Chants: *L'ode du chameau*, B. C., 490
Le tour du monde, B. C., 493

Phonétique

Consonnes redoublées. — *En général, une consonne redoublée se prononce comme une seule: abattu, attaqué, goutte, quitté, approcha, apparaît, souffla, effroi, buffle, sommeillait, terrifié, impressionnant, accourir, accroître, accumuler.*

Cependant on fait sentir le redoublement de la consonne après i dans les mots suivants: immuable, immobile, immense, immortel; innombrable, innover, innovation, inné.

Palatalisation. — *Veillez sans cesse à la pureté du t et du d; évitez de faire entendre s ou z après ces lettres, devant i ou u (tsi, dzu):*

a) entendu, du, étendu, dit, Dieu, d'ici;

b) tigre, sens-tu, abattu, petite, tison, est-il, timide, toiture, habituelle, retentit, stupeur, tuer, créature, Asiatique, tumulte.

Escamotage: catéchisme (pas *cat'chis*), catéchiste, impossible, tigre, aluminium, visage, maigre, fièvre, offre.

Pauses. — *Une pause est de mise entre le sujet et le verbe, sauf si le sujet est un pronom ou si le verbe et le sujet sont très courts; on ne sépare généralement pas le complément du verbe.*

Le rugissement du tigre / a traversé ma somnolence fiévreuse.

Le catéchiste / dit à mi-voix.

Le fauve / n'était déjà plus là.

Le souffle du tigre / sembla pénétrer dans la salle.

Liaisons. — *Il ne faut pas multiplier les liaisons.*

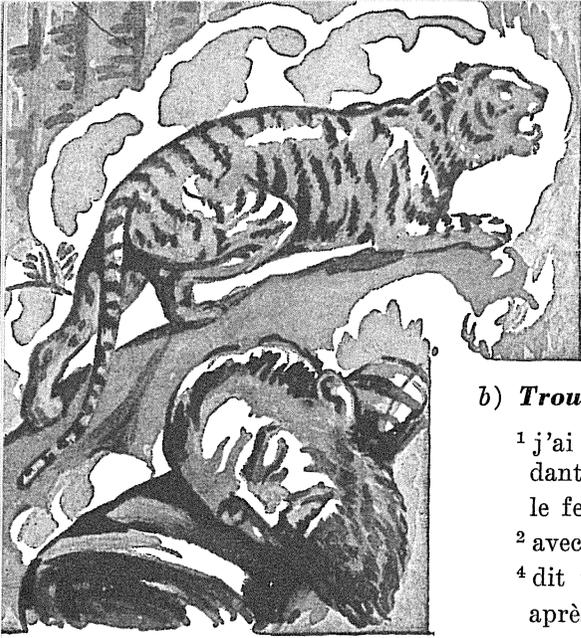
Liaisons à faire: très abattu — qui s'était agenouillé — mieux apparaître — était étendu — en certains endroits — très impressionnants — il avait eu — demeurant impassible.

Liaisons à omettre: vous prendriez bie(n) une tasse de thé,
répandai(t) autour de lui,
les deux visage(s) et les choses,
ma croi(x) habituelle.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **somnolence:** demi-sommeil, assoupissement.
argile: terre forte et plastique qu'on appelle aussi *glaise*.
incandescent: chauffé à blanc; se dit ici du tison dont le feu s'est amorti.
bambou: grand roseau des pays chauds.
saillir: s'avancer au dehors, faire relief.
bronzé: qui est de la couleur du bronze, jaune brun.
Annam: partie de l'Indochine.
bougie: chandelle.



Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots suivants :

accès de fièvre, rez-de-chaussée, physionomie, impassible, buffle.

b) Trouvez comment l'auteur a dit :

¹ j'ai entendu le rugissement du tigre pendant mon demi-sommeil ;

le feu est amorti ;

² avec peine ;

⁴ dit tout bas ;

après un moment d'étonnement et de peur ;

⁵ l'écurie installée au bas de la maison ;

le tigre, en quelques grands sauts, a traversé la clairière.

II — Conversation sur le texte

1. À quel endroit et à quel moment se passe cette scène ?
2. Comment les deux hommes ont-ils été réveillés ?
3. En quel état se trouve le Père ?
4. Cela lui arrive-t-il souvent ? Pourquoi ?
5. À quoi va servir le feu que le catéchiste ranime ?
6. Y a-t-il longtemps que le missionnaire a quitté sa patrie ?
7. Quelle raison donne le Père pour ne pas tuer le tigre ?
8. De plus, est-il prudent, à ce moment, d'essayer de tirer sur le tigre ?
9. En soi, tuer un tigre, n'est-ce pas une œuvre utile ?
10. Pour quelle raison le tigre s'est-il enfui ?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. **Ajoutez aux mots suivants un suffixe qui leur donne la forme diminutive ; vérifiez l'orthographe de chacun.**

Exemple : rouge, rougeâtre ; maigre, maigrelet.

ÂTRE : rouge, bleu, vert, blanc, jaune, brun, noir, gris, rose.

ET : maigre, mou, pauvre, rond, aigre, agneau, ruisseau, oiseau, château, cerveau.

ETTE : bande, femme, goutte, chanson, maison, colonne, Anne, Pierre, Jeanne, Antoine, cigare, fleur, sœur, voiture, fosse, face, lance, pince, noix.

2. Au moyen d'un suffixe, formez un nom qui marque l'action ou le résultat.

MENT : rugir, abattre, agenouiller, placer, gonfler, glisser, égoutter, adoucir, apaiser, retentir, ménager, détacher.

ION : expirer, animer, intimider, apparaître, voir, produire, séparer, prononcer, violer, pénétrer, créer, imiter.

AGE : abattre, remplir, éclairer, sécher, plaquer, passer, allumer.

3. Quel nom portent les habitants des régions suivantes?

Asie, Annam, Chine, Japon, Indes, Arabie, Perse, Corée, Afrique, Égypte, Éthiopie, Maroc.

4. a) En recourant au texte de la leçon, trouvez un synonyme de :

¹ causer, mettant, renflé; ² maintenant, figure, commencement, paroi; ⁴ soudain, chandelle, tout bas; ⁵ saut, traversé.

b) Donnez un mot de sens contraire (antonyme) :

¹ courbe, s'éloigne, vidée, chaud; ² obscur, bien; ³ toujours; ⁴ intérieur, lourde, méchant.

5. Donnez un homonyme de :

très, près, eau, goutte, non, étant, peau, an, fois, salle, voix, bond.

6. Indiquez le sens des expressions suivantes relatives aux mots BOUCHE, DENT, OREILLE.

Faire la petite bouche. — Cela fait venir l'eau à la bouche. — S'ôter le morceau de la bouche pour quelqu'un. — Fermer la bouche à quelqu'un. — Avoir toujours une chose à la bouche. — Dire tout ce qui vient à la bouche. — Manger du bout des dents. — Mordre à belles dents. — Parler entre les dents. — Montrer les dents à quelqu'un. — Déchirer quelqu'un à belles dents. — Être sur les dents. — Prêter l'oreille. — Faire la sourde oreille. — Être tout oreilles. — Avoir l'oreille basse. — Dormir sur les deux oreilles.

7. Mots usuels

Somnolence, agenouiller, foyer, sommeiller, braise, incandescent, thé, rougeâtre, goutte, goûter, ciseau, accès, habituel, souffle, effroi, impassible, écurie, rez-de-chaussée, bond, bon.

8. Vocabulaire sensoriel

VUE: Dans les pays lointains, les habitants ne viv... pas comme nous. Au *Japon*, on les v... saluer prof... leurs visiteurs; les dames se prom... dans de beaux jar... où s'épanouissent les fl... les plus variées; elles sont v... de riants kimonos, riches en c..., elles portent une chevelure arrangée avec s... et tiennent à la m... de gracieux parasols colorés. En *Chine*, les gens se font trans... dans des voiturettes lég... à un seul siège appelées pousse-pousse et tirées par un h...; ils mangent du riz avec deux bâ... et les hommes portent leurs ch... tressés en c... Aux *Indes*, le contraste est très fort entre les castes de g... riches et considérés et d'autres castes p... et mépr... À côté de temples spl... et de palais magn..., des hommes et des femmes v... misérablement. Les Hindous se livrent à des pr... religieuses très pénibles.

GOÛTER: Dans les pays chauds, on ne mange guère que des fr... ou des lég... En Afrique, on appr... beaucoup les grosses saute-relles. Dans les missions du Nord, la chasse et la p... fournissent de la v... et du p... en abondance. Les meilleures v... sont celles du caribou, de l'o... et du ph...

OUÏE: Dans des pays comme la Chine et le Japon, la langue est difficile à p... et plus di... à écr..., parce que les mots sont repr... par des caractères complètement diff... de nos lettres.

TOUCHER: Certains pays jouissent d'une température agr... Mais beaucoup d'autres ont un cl... dur. Souvent les hab... souffrent d'une chaleur exc... La vie est très dure dans le Nord du C... L'hiver y est l... et très fr...; pendant l'été, on est assailli par des nuées de m...



C — GRAMMAIRE**LES PRONOMS RELATIFS**

1. Le catéchiste, **qui** s'est agenouillé près du père, redresse la taille.
2. Il s'approche du grand foyer **où** le feu sommeille.
3. Le plancher, sur **lequel** était étendu le prêtre, laissait voir de petites flaques d'eau.
4. Il portait une grande barbe **que** les ciseaux n'avaient jamais taillée.
5. Le catéchiste suspend au clou la carabine **dont** il s'est emparé.

171. *Retenez*: Les PRONOMS RELATIFS sont des pronoms qui *relient* une PROPOSITION SUBORDONNÉE au NOM ou au PRONOM qu'ils remplacent.

172. *Retenez*: Les pronoms relatifs sont: QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ, LEQUEL.

ACCORD ET FONCTION DES PRONOMS RELATIFS**a) SUJET:**

Le catéchiste, **qui** (*masc. sing.*) s'était agenouillé, se redressa.

Le Père s'adossa à la cloison **qui** (*fém. sing.*) le séparait de la forêt.

Le cheval et les bœufs, **qui** (*masc. plur.*) étaient au rez-de-chaussée, ont eu peur.

b) COMPLÉMENT DIRECT:

La barbe **que** (*fém. sing.*) les ciseaux n'avaient jamais taillée était grande.

Les animaux **que** (*masc. plur.*) le rugissement a effrayés s'agitent.

c) COMPLÉMENT INDIRECT ou COMPLÉMENT DE NOM:

Il suspend au clou la carabine **dont** (*fém. sing.*) il s'est emparé.

Toi, **dont** (*2e pers., masc. sing.*) la fièvre est intense, tu te sens abattu.

d) COMPLÉMENT INDIRECT ou CIRCONSTANCIEL :

Nous, à **qui** (*1ère pers., masc. plur.*) le père adresse la parole, sommes très ardents.

Il s'approche du grand foyer **où** (*masc. sing.*) le feu sommeille.

Le plancher sur **lequel** (*masc. sing.*) est agenouillé le Père est mouillé.

Les bonds par **lesquels** (*masc. plur.*) le tigre s'enfuit sont gigantesques.

Les tisons sur **lesquels** (*masc. plur.*) souffle le catéchiste redeviennent ardents.

LE PRONOM LEQUEL

Le plancher sur **lequel** est étendu le Père est mouillé.

La cloison à **laquelle** il s'adosse est faite de bambou.

Les feuilles à travers **lesquelles** l'eau a passé viennent du bananier.

Parmi les païens, voici ceux **auxquels** je m'intéresse le plus.

Le pronom LEQUEL est le seul pronom relatif dont la forme subit des modifications.

Il a **quatre formes**, selon le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'il remplace: LEQUEL, LAQUELLE, LESQUELS, LESQUELLES.

Ces quatre formes peuvent être *précédées* d'une *préposition* ou d'une *locution prépositive*: PAR LEQUEL, AVEC LAQUELLE, DANS LESQUELS, À TRAVERS LESQUELLES.

Si la préposition qui précède LEQUEL, LESQUELS, LESQUELLES est **à** ou **de**, elle s'unit au pronom pour ne former qu'un mot:

AUQUEL	AUXQUELS	AUXQUELLES
DUQUEL	DESQUELS	DESQUELLES

173. Retenez: Les pronoms relatifs prennent le GENRE, le NOMBRE et la PERSONNE du nom ou du pronom qu'ils remplacent, mais seul le pronom LEQUEL subit des modifications en rapport avec ce genre et ce nombre:

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. plur.</i>	<i>Fém. plur.</i>
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
auquel		auxquels	auxquelles
duquel		desquels	desquelles

174. Remarquez: La **FONCTION** des *pronoms relatifs* dépend du rôle qu'ils jouent dans la *proposition où ils se trouvent*.

Le pronom **QUI** est *sujet* ou *complément indirect*.

Le pronom **QUE** est *complément direct*.

Le pronom **DONT** peut être *complément indirect* ou *complément du nom*.

Le pronom **OÙ** est *complément circonstanciel* (de lieu ou de temps).

Le pronom **QUOI** est *complément indirect* ou *circonstanciel*.

Le pronom **LEQUEL** sous ses différentes formes peut être *sujet*, *complément indirect* ou *complément circonstanciel*.

PLACE DU PRONOM RELATIF

1. Il portait au menton une *barbe* **que** les ciseaux n'avaient jamais taillée.

(*Comparez:* Il portait une *barbe* au menton *que* les ciseaux n'avaient jamais taillée.)

2. Le catéchiste suspend au clou la *carabine* **dont** il s'est emparé.

(*Comparez:* Le catéchiste suspend la *carabine* au clou *dont* il s'est emparé.)

Les deux phrases entre parenthèses ne se comprennent pas bien parce que le **pronom relatif est trop loin du nom** qu'il remplace. Cela produit une **équivoque**, un **double sens**.

175. Remarquez: Il faut placer le *pronom relatif* **LE PLUS PRÈS POSSIBLE** du mot qu'il remplace, pour éviter toute **équivoque**.

Exercices grammaticaux

9. **Relevez les PRONOMS RELATIFS** contenus dans les phrases suivantes et dites-en le genre, le nombre et la fonction.

Exemple: **QUI:** masc. plur., sujet de *portent*.

En Chine. — 1. Vous *rencontrez*, dans la rue, des bourgeois qui portent une ou deux cages aux couleurs riantes. Ils atta-



chent à la queue des colombes un sifflet qui donne, pendant le vol, une note très agréable. Les colombes de Pékin, qui *ont* la conviction d'être des artistes en flûte-à-queue, décrivent un grand cercle et *reviennent* à l'endroit d'où elles sont parties.

2. Oh! les belles toilettes chinoises que j'ai admirées au bazar de Pékin! Les demoiselles de Saint-Jean d'Iberville et d'ailleurs, avec les toilettes américaines dont elles se parent, feraient pitié à côté de nos jolies Chinoises. Le triste et funèbre parapluie noir que nous utilisons les jours de pluie nous donne l'air de corbeaux qui recourbent leurs grandes ailes, tandis que les Célestes *sont* élégants avec le très ample parapluie de papier huilé, aux couleurs joyeuses, sous lequel ils *s'abritent*. Avec mon éventail, dont je me *servais* le plus élégamment possible, comme un homme qui est bien naturalisé chinois, je fis le plus heureux des voyages.

D'après le P. BERNARD, s. j.

10. *Utilisez correctement le pronom LEQUEL à la place des points.*

1. Les pays lointains *à* ... vous apportez votre dévouement vous intéressent. — 2. La contrée vers ... vous vous dirigez n'est qu'à demi civilisée. — 3. Les champs de riz près ... nous passons ressemblent à des champs inondés. — 4. Je vous parlerai des pays merveilleux dans ... j'ai séjourné. — 5. Les indigènes *à* ... le missionnaire consacre ses forces ne lui rendent pas toujours la reconnaissance *à* ... il a droit. — 6. La brousse auprès de ... le village s'élève est infestée de bêtes sauvages. — 7. Des oiseaux au plumage multicolore peuplent la jungle, *à* ... ils communiquent une vie et une beauté *à* ... nous ne sommes pas habitués. — 8. Le petit négriillon et sa sœur, auprès *de* ... j'ai essayé de me renseigner, n'ont pu m'indiquer le chemin par ... je devais passer. — 9. Voici le petit noir *à* ... je destine le beau chapelet pour ... je vous avais écrit. — 10. Les fillettes *à* ... on a distribué des médailles ne se contenaient plus de joie.

11. *Remplacez les points par le pronom relatif convenable:*

1. Tokio, capitale du Japon, est une ville ... compte plusieurs millions d'habitants. — 2. L'Ouganda est un pays d'Afrique ... nous avons visité avec intérêt. — 3. Calcutta est un port des Indes ... notre bateau a fait escale. — 4. Les vieux pays d'Orient ont des richesses artistiques ... on n'apprécie pas assez la valeur. — 5. Les îles ... baignent les eaux chaudes du Pacifique ont un climat ... est très agréable. — 6. Le désert du Sahara est une immense plaine de sable ... seules les caravanes se risquent. — 7. Le Japon est le pays vers ... nous naviguons et ... nous comptons visiter. — 8. Le Canada est un pays d'...

sont partis plusieurs milliers de missionnaires, ... un bon nombre sont de courageuses femmes. — 9. Le Japon est un pays ... la population est très dense et ... étonne par ses progrès. — 10. Les histoires ... j'aime le plus sont celles ... racontent les faits et gestes des missionnaires.

12. Le pronom *DONT* peut être complément du nom ou complément indirect du verbe; précisez laquelle de ces deux fonctions existe dans les phrases suivantes:

1. Le pays *dont* tu parles est-il éloigné? — 2. Les pays *dont* la population est la plus dense sont le Japon, la Chine et l'Inde. — 3. Le lion *dont* ce brave homme a rapporté la peau avait tué une antilope apprivoisée. — 4. J'aime les Japonais, *dont* la politesse est exquisite. — 5. Connaissiez-vous la brousse *dont* vous voyez le commencement? — 6. Quand reverrez-vous les populations sympathiques *dont* vous nous avez entretenus? — 7. Merci pour la causerie *dont* vous nous avez gratifiés. — 8. Le Canada fournit aux peuples païens plusieurs des missionnaires *dont* ils ont besoin. — 9. Les Hindous sont des gens *dont* j'admire le grand esprit religieux. — 10. Voici des photos concernant les monuments *dont* je vous ai parlé.

13. Faites disparaître l'équivoque en rapprochant le pronom relatif du nom qu'il remplace:

1. Nous attendons des lettres de nos amis du Canada qui doivent arriver à la fin de la semaine. — 2. Nous apportons des souvenirs des pays lointains que nous serons heureux de distribuer. — 3. Il y a beaucoup de fruits dans ces pays qui sont délicieux à manger. — 4. Voici des photos sur les pays éloignés que vous pourrez regarder à loisir. — 5. Le Père a retrouvé la montre dans la rue qu'un brigand avait emportée. 6. Ce voyageur nous a parlé des coutumes des Japonais qui l'ont frappé. — 7. Le pauvre Noir a reçu une blessure d'un lion dont il souffre beaucoup. 8. Le malade a éprouvé un malaise à la tête dont il n'a pas parlé.



14. *Mettez au présent du subjonctif les verbes en italique de l'exercice 9; faites-les entrer dans une courte phrase commençant par: « Est-il possible que . . . ? ».*

Exemple: Est-il possible que vous rencontriez des païens si malheureux?

LA CONJONCTION

- a) On ne voyait que sa barbe blanche **et** ses yeux bleus.
Prends une bougie **et** allume-la.
Buffles **et** cheval avaient cherché à se détacher
puis à s'enfuir.

Dans la 1^{re} phrase, le mot **ET** **unit** les deux *compléments* (*barbe, yeux*).

Dans la 2^e phrase, le mot **ET** **unit** deux *propositions*; il n'établit *aucun rapport grammatical* entre elles puisqu'elles sont *indépendantes*.

Dans la 3^e phrase, le mot **ET** **unit** les deux sujets. De même, le mot **PUIS** **unit** les deux verbes (*se détacher, s'enfuir*) sans les faire rapporter l'un à l'autre. (Il en serait autrement si l'on disait *se détacher pour s'enfuir*: **POUR** est une *préposition* qui établit un rapport de but.)

Remarquez que les mots et les propositions unis par **ET** et par **PUIS** sont **de même nature** et **de même fonction** dans chaque cas. Les mots **ET** ou **PUIS** servent simplement à les joindre. Ces mots invariables qui servent à **unir**, à **joindre** des mots **de même nature** et **de même fonction** s'appellent **CONJONCTIONS**.

- b) On devinait **que** le Père était robuste encore.
Le feu se ranimera **quand** le catéchiste aura soufflé sur la braise.

Les **propositions subordonnées** ci-dessus sont rattachées au **verbe principal** (*devinait, se ranimera*) par le moyen d'un mot invariable: **QUE**, **QUAND**. Les mots invariables, comme **QUE** et **QUAND**, qui joignent une **subordonnée** à un **verbe principal** s'appellent aussi **CONJONCTIONS**.

Vu que ces sortes de *conjonctions* introduisent une **subordonnée**, on les appelle **conjonctions de SUBORDINATION**.

176. **Retenez:** La **CONJONCTION** est un *mot invariable* qui sert à unir soit **DEUX MOTS** ou **DEUX PROPOSITIONS de même fonction**, soit une **SUBORDONNÉE** à un **VERBE PRINCIPAL**.
177. **Remarquez:** Presque toutes les propositions subordonnées qui se rattachent à un verbe, c'est-à-dire les **SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS** et **CIRCONSTANCIELS**, sont introduites par des **CONJONCTIONS**. Les *conjonctions* jouent donc un rôle important dans la phrase.
178. **Remarquez:** Les *conjonctions* qui introduisent des propositions subordonnées s'appellent **CONJONCTIONS DE SUBORDINATION**.

La conjonction **QUE** introduit les *subordonnées directes* et *indirectes*. Les autres conjonctions de subordination (**QUAND, LORSQUE, PUISQUE**, etc.) introduisent les *subordonnées circonstancielles*.

Liste des principales conjonctions

(Les conjonctions de subordination sont en grandes capitales.)

Car	Où
COMME	POURQUOI
Donc	PUISQUE
Et	QUAND
LORSQUE	QUE
Mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois	QUOIQUE
Ni	SI
Or	Sinon, etc.

LA LOCUTION CONJONCTIVE

François souffle sur la braise **pour que** le feu reprenne.
Le plancher est mouillé **parce qu'**il a plu.

Les expressions en gras introduisent des propositions circonstancielles. Elles jouent le rôle de **conjonctions**. On les appelle **locutions conjonctives**.

179. **Remarquez:** Une **LOCUTION CONJONCTIVE** est un groupe de mots qui joue le rôle d'une *conjonction*. La plupart se terminent par **QUE**: *afin que, aussitôt que*, etc. Dans ce cas, elles sont *locutions conjonctives de subordination*.

Quelques locutions conjonctives non terminées par **QUE**: *d'ailleurs, au reste, en effet, c'est-à-dire, par conséquent, par suite*.

LOCUTIONS CONJONCTIVES DEVENANT LOCUTIONS PRÉPOSITIVES

François souffle sur la braise **afin que** le feu se ranime.
François souffle sur la braise **afin de** ranimer le feu.

180. *Remarque:* Certaines **LOCUTIONS CONJONCTIVES** deviennent **LOCUTIONS PRÉPOSITIVES** quand on remplace la conjonction **QUE**, qui les termine, par les prépositions **À** ou **DE**.
181. *Remarque:* La conjonction **UNIT** deux mots ou deux membres de phrases; c'est sa fonction.

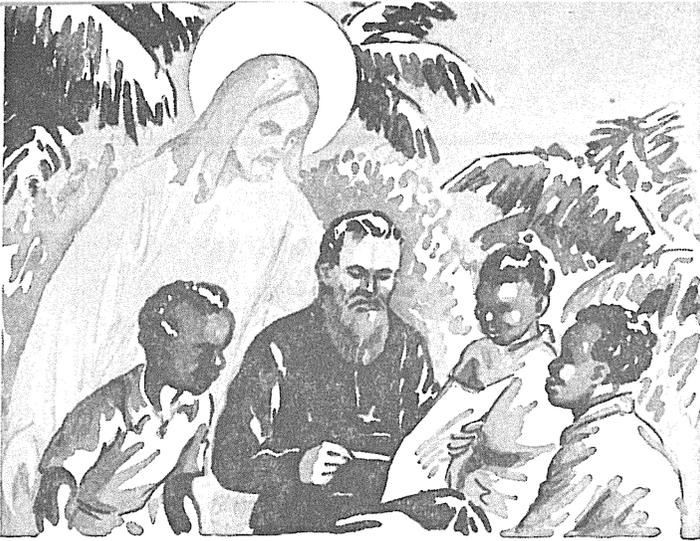
RÉPÉTITION DE ET, NI, OU

1. On voyait ses yeux bleus, très doux **et** très impressionnants.
 2. Je vous dirai **et** les peines du missionnaire **et** ses joies.
 3. **Ni** les difficultés, **ni** l'ingratitude, **ni** même les persécutions ne le découragent.
 4. **Ou** le tigre s'enfuira **ou** je le tuerai.
182. *Remarque:* Les conjonctions **ET**, **NI**, **OU** ne s'emploient généralement que *devant le dernier mot* d'une énumération. Mais on les met parfois devant *chacun des mots* pour marquer l'insistance.

15. *Soulignez les CONJONCTIONS et les LOCUTIONS CONJONCTIVES et mettez entre parenthèses les mots ou les expressions qu'elles unissent:*

Exemple: (Nous changerions nos habitudes de vie) *si* (nous allions en Chine).

1. Nous changerions nos habitudes de vie si nous allions en Chine. —
2. Les missionnaires ont parfois le cœur gros quand ils partent pour des pays lointains. —
3. Ils sont heureux parce qu'ils vont sauver les pauvres païens. —
4. L'abeille et la fourmi sont des modèles d'activité; l'écureuil est vif et léger. —
5. N'approchez pas trop de la bête de peur qu'elle ne vous morde. —
6. Notre-Seigneur récompensera magnifiquement ses ouvriers parce qu'ils auront travaillé pour lui. —
7. Les gravures sur les pays lointains instruisent et intéressent beaucoup. —
8. J'achèterai une lanterne chinoise ou un éventail japonais. —
9. Il faut aimer



les pauvres païens, car ils sont nos frères. — 10. Nous admirerons les cerisiers en fleurs et les splendides iris. — 11. Les infidèles ne traitent pas toujours l'envoyé du vrai Dieu selon qu'il le mérite. — 12. Les nations païennes ignoreront le Christ à moins que des missionnaires ne

leur apportent la bonne nouvelle. — 13. Le missionnaire doit s'adapter aux coutumes de son nouveau peuple s'il veut que son enseignement porte du fruit. — 14. Les religieuses soignent les malades ou recueillent les enfants abandonnés.

16. Distinguez, entre les mots en italique, ceux qui sont CONJONCTIONS et ceux qui sont PRÉPOSITIONS.

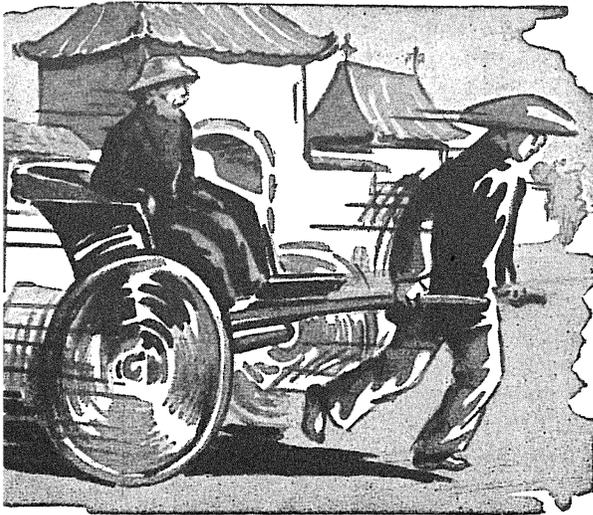
En Afrique. — 1. *Lorsque* les guerriers du Congo se préparent à la guerre, ils ne comptent pas seulement *sur* leurs boucliers *et* leurs armes, *mais* ils se badigeonnent aussi *avec* une peinture magique. *Cependant*, si l'ennemi a eu recours à des charmes plus puissants, la peinture ne protège pas. — 2. Certains noirs disent *que*, *lorsque* l'un d'eux meurt, son esprit voyage longtemps. *Quand* il arrive *en* un endroit où d'autres se sont rendus, il partage *avec* eux les terrains de chasse. — 3. *Quand* une armée zouloue revenait *de* quelque expédition, les soldats défilaient *devant* leur chef. Celui-ci ordonnait *qu'on* lui amenât ceux qui avaient manifesté de la peur *et* on tuait immédiatement ces malheureux *pour que* cet exemple fit peur aux autres.

17. Examinez bien les mots en petites capitales et distinguez ceux qui sont PRONOMS RELATIFS (p. r.) de ceux qui sont CONJONCTIONS DE SUBORDINATION (c. s.).

Arrivée en Chine. — I. *Cheveux* au vent, seul en quelque coin du navire, je regarde la mer *qui* fuit sous le ciel immobile. On dirait qu'elle est un être vivant *dont* la poitrine se bombe comme celle d'un dormeur. Je pense en effet *que* cette mer est l'amie *qui* m'a amené au port *et qui* m'a donné à la Chine. Ces Asiatiques *que* je *coudoie* déjà,

ce sont des humains QUE je dois aimer en plus des êtres chers QUE j'ai laissés au Canada. Un coup de sirène! Le rêve QUE je poursuis prend fin. Là-bas, à l'est, une lueur QUI semble sortir de la mer déploie dans le ciel un éventail de clarté. Sur l'eau s'avance une vague lumineuse QUE le vent porte: c'est le matin.

II. PENDANT QUE nous accostons, huit coolies arrivent, saisissent nos grosses valises, qu'ils mettent sur leur dos, et nous nous dirigeons vers la gare. Le train QUE nous prenons est bondé. Enfin, Pékin! Nous sommes portés sur les premières vagues du flot de voyageurs QUI roule hors des



portières et nous nous trouvons au paradis des pousse-pousse. Nos chevaux humains sont des enfants à qui on aurait donné quinze ans. Bientôt voilà notre maison QUI nous ouvre ses portes à deux battants; elle nous offre des locaux hospitaliers où nous trouverons tout le confort QUE nous pouvons désirer en pays de mission: bon lit, édredon chinois où l'on se glisse avec plaisir, électricité. D'ailleurs, il ne fait pas froid. QUAND le soleil éclate entre deux nuages, c'est une minute d'été QU'il nous donne déjà.

D'après le Père BERNARD

18. *Donnez la raison qui justifie l'orthographe des mots en italique de l'exercice 17.*

19. *Suivant les indications données, mettez les prépositions (p.), les conjonctions (c. ou c. s.) et les pronoms relatifs (p. r.) qui conviennent.*

Première visite d'un évêque dans une île du Pacifique. —

1. Après le bruyant accueil (p.) la plage, tous les naturels se rangent (p.) un cortège (p.) 'honneur impeccable. La somptuosité (p.) la mitre (p. r.) porte l'évêque éclipse d'emblée les burnous (p. r.) se coiffent les chefs les plus illustres. Le bâton royal lui-même n'est qu'un pauvre jouet (l. p.) la resplendissante crosse du prélat. Des guerriers saisissent un baquet à pâte (p. r.) ils placent sur deux pierres; sur le tout, on jette quelques nattes. Et voilà le trône sur (p. r.) prendra place le

nouveau souverain, entouré de prêtres et de catéchistes. Les tribus s'avancent, poussent leurs acclamations (c.) se retirent. Les pères (p.) famille approchent (p.) leur tour, chargés (p.) cocos, (p.) bananes (c.) (p.) cannes (p.) sucre.

2. De toute la vigueur (p.) leurs muscles, ils lancent leurs présents (p.) la direction du héros (p.) la fête. C'est une sorte (p.) lapidation. Chacun des Blancs pare les coups de son mieux. C'est avec les pieds (c.) les mains qu'on doit se défendre. « Nous eûmes bientôt des bananes, des cocos, des cannes (p.) sucre par-dessus la tête. Il fallut se lever. Nous nous tournâmes (p.) l'autre côté: même abondance ou, plutôt, ce fut pis encore. » (c. s.) la cérémonie est terminée, Monseigneur remercie, bénit les provisions (c.) promet une distribution (p.) étoffes.

D'après R. P. MOULY, SS. CC., Cannibales à genoux

20. Achevez la locution commencée et indiquez entre parenthèses s'il s'agit d'une locution conjonctive (l. c.) ou d'une locution prépositive (l. p.):

Exemple: Le catéchiste souffle sur la braise *de manière à* (l. p.) ranimer le feu.

1. Le catéchiste souffle sur la braise *de manière* ... ranimer le feu. —
2. Père, prenez-vous une tasse de thé *afin* ... vous réchauffer? —
3. Le catéchiste jette quelques morceaux de bambou sec, *de manière* ... le feu reprenne. —
4. Le Père demande de la lumière, *afin* ... il puisse lire son bréviaire. —
5. Les tisons redeviendront ardents *à condition* ... souffler dessus. —
6. Les toits en feuilles de bananier protègent bien, *à condition* ... il ne pleuve pas trop fort. —
7. Le fauve ne fera pas de mal *à moins* ... être attaqué. —
8. L'indigène se méfie de l'étranger, *à moins* ... celui-ci lui fasse du bien. —
9. Les Sœurs enseignent aux Indiens *de manière* ... ils aiment notre religion. —
10. Il faut se comporter *de manière* ... gagner le cœur des indigènes. —
11. *De crainte* ... on le tue, le fauve a attaqué. —
12. On a fait une chasse organisée *de crainte* ... n'aboutir à rien.



LE PRÉSENT ET LE PASSÉ DE L'INFINITIF

Le catéchiste essaie de *ranimer* le feu.

Le catéchiste est mécontent d'*avoir manqué* son tigre.

L'infinitif *ranimer* marque une action **actuelle**: il est au **présent**.

L'infinitif *avoir manqué* est un temps composé qui marque une action **passée**: c'est le **passé** de l'infinitif.

183. Remarquez: Le mode **INFINITIF** possède deux temps: le **PRÉSENT** et le **PASSÉ**.

Le **PRÉSENT DE L'INFINITIF** est un **TEMPS PRIMITIF**, c'est-à-dire qu'il n'est formé d'aucun autre temps.

Le **PASSÉ DE L'INFINITIF** est un **TEMPS COMPOSÉ**, formé de l'*auxiliaire à l'infinitif* et du *participe passé du verbe conjugué*.

FONCTIONS DE L'INFINITIF

- Sujet** : *Tuer* le tigre aurait été difficile.
- Compl. dir.** : Le catéchiste voulait *ranimer* le feu.
- Compl. indir.** : Le prêtre était parvenu à *s'asseoir*.
- Compl. circ.** : Le catéchiste s'était agenouillé près du Père pour lui *parler*.
- Compl. du nom** : François éprouvait un grand regret d'*avoir manqué* son tigre.
- Compl. d'adj.** : François était mécontent d'*avoir manqué* son tigre.
- Attribut** : Oser affronter le tigre n'est pas *montrer* de la prudence.

184. Remarquez: L'**INFINITIF** peut avoir **TOUTES LES FONCTIONS DU NOM**: sujet, complément direct, indirect ou circonstanciel, complément du nom ou de l'adjectif, attribut.

21. Remplacez par l'infinitif la proposition subordonnée en italique.

Exemple: La tempête empêche les navires *de quitter le port*.

1. La tempête empêche *que les navires quittent le port*. — 2. Le mandarin ordonna *que nous foulions la croix aux pieds*. — 3. Le roi Mwanga jura *qu'il ferait brûler ses pages*. — 4. Le mikado com-

mande qu'on crucifie tous les chrétiens. — 5. Ces étrangers croyaient qu'ils apprendraient la langue indigène en quelques mois. — 6. La principale qualité de ce peuple, c'est qu'il est patient. — 7. Pensez-vous que vous êtes déjà parvenus aux Indes? — 8. J'espérais que je trouverais au bord du désert beaucoup de chameaux. — 9. Il me semble que j'ai déjà lu ces renseignements. — 10. J'ai vu aux Indes qu'une foule immense acclamait une divinité grotesque. — 11. Des voyageurs ont vu une Sœur qui soignait une lépreuse. — 12. La malade espère qu'elle sera soulagée.



22. Mettez à l'infinitif passé les verbes contenus dans l'exercice 31 de la douzième leçon.

23. Indiquez la fonction des infinitifs en italique.

Exemple: EXPLIQUER, compl. direct de demande (demande quoi?)

1. Mon compagnon de voyage me demande de lui *expliquer* les lieux où nous passons. — 2. Si le sorcier commence à *danser*, vous l'avertirez de *cesser* immédiatement. — 3. Gardez-vous de *sortir* sans armes dans un pays infesté de bêtes féroces. — 4. À mon avis, la meilleure façon d'*agir* est d'*offrir* des présents au roi. — 5. Nous reviendrons pour vous *parler* dès que nous aurons fini de *visiter* ces peuplades. — 6. Je ne me soucie pas de *travailler* ni de *souffrir* pourvu que vous arriviez à *connaître* le Grand-Esprit. — 7. Le missionnaire espère *partir* demain; voilà pourquoi il se prépare à *boucler* ses valises. — 8. *Surpasser* ce guerrier en adresse est une impossibilité. — 9. Nous ne pouvons vaincre la Compagnie de navigation de *diminuer* le prix de nos billets. — 10. Êtes-vous toujours décidés à *partir*, même si la route, infestée de brigands, paraît dangereuse à *parcourir*?

24. Mettez à l'imparfait ou au plus-que-parfait les paragraphes 2 et 3 du texte de la leçon.

Comparez:

Apôtre, apostolat, apostolique.

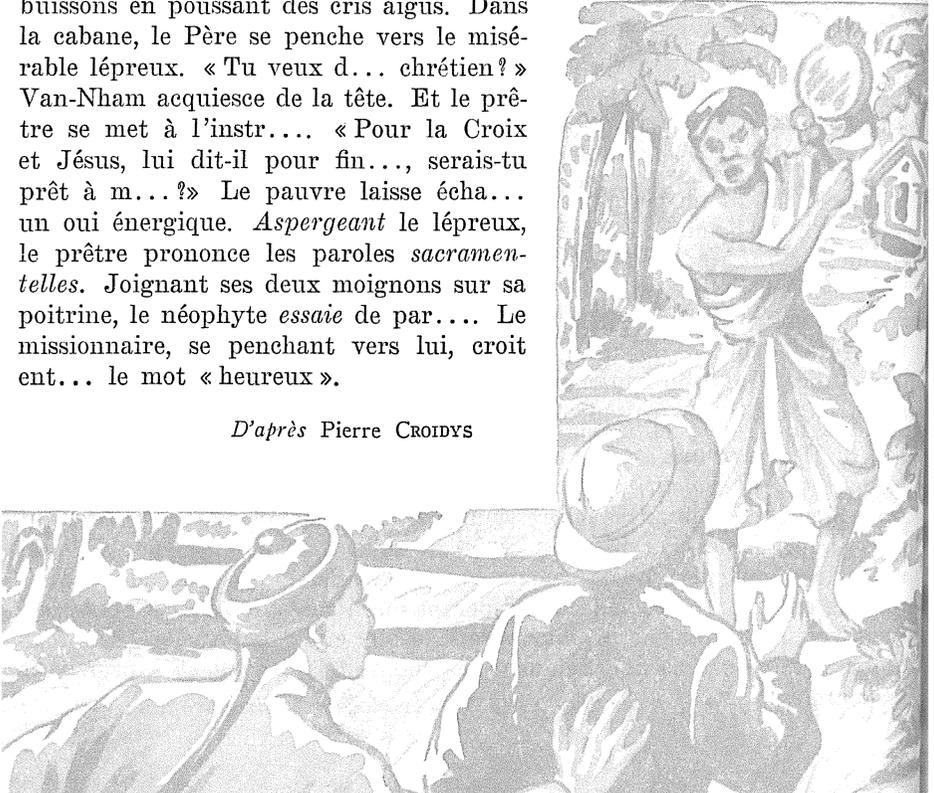
Prêcher, évangéliser, exhorter, catéchiser, convertir.

25. À la place des points, mettez l'INFINITIF réclamé par le sens :

Qui l'aura? — « Que viens-tu f... ici, chien de chrétien? s'écrie le sorcier, d'une voix *caverneuse*. — Que t'importe, Ba-Tho? lui répond le Père. Le sentier de la forêt cesserait-il d'app... à tous les hommes? — Je te défends de p... La puissance des génies de la forêt et les âmes des morts qui sont *venues* m'ent... t'empêcheront de t'appr... de la cabane de Van-Nham, le lépreux. — Van-Nham veut me v... — Sa femme t'a *conté* cette histoire. Je viens d'att... sur lui les bons génies. — C'est par le signe de la croix que son âme pourra ê... sauvée et non pas par tes pratiques diaboliques, sorcier! — La croix de ton Dieu, je la *hais*! — Je t'avertis de p... garde, Ba-Tho. *Crains* la colère du vrai Dieu! — Je me moque de sa colère! — *Laisse-moi* p...! — Je me jetterais plutôt sur toi! »

2. François fait le geste de sais..., à son flanc gauche, le coupe-coupe qu'il porte et se dispose à s'él... sur le sorcier, mais le Père l'arrête d'un geste: « Non! le signe de la croix va m'ou... le passage ». Le Père, après s'ê... signé, marche droit sur le sorcier, mais celui-ci, *renonçant* à la bataille, *disparaît* dans les buissons en poussant des cris aigus. Dans la cabane, le Père se penche vers le misérable lépreux. « Tu veux d... chrétien? » Van-Nham acquiesce de la tête. Et le prêtre se met à l'instr.... « Pour la Croix et Jésus, lui dit-il pour fin..., serais-tu prêt à m...? » Le pauvre laisse écha... un oui énergique. *Aspergeant* le lépreux, le prêtre prononce les paroles *sacramentelles*. Joignant ses deux moignons sur sa poitrine, le néophyte *essaie* de par.... Le missionnaire, se penchant vers lui, croit ent... le mot « heureux ».

D'après Pierre CROIDYS



26. *Les mots en italique du texte précédent contiennent des difficultés grammaticales que vous avez étudiées au cours des leçons précédentes. Justifiez l'orthographe de ces mots.*

27. *Mettez les signes de ponctuation convenables à la place des traits verticaux: deux-points, point d'interrogation, point d'exclamation, virgule.*

Sœurs missionnaires. — Nous entendions dernièrement/ au cours d'une conversation familière/ Mgr Grouard s'écrier/ /Quand j'ai appris/ là-bas/ à la Providence où j'étais/ au fond du Mackenzie/ que les Sœurs Grises allaient venir/ je me suis dit/ Quelle audace/ Comment de pauvres femmes peuvent-elles quitter tout d'un coup leur couvent de Montréal/ pour s'en venir dans ces pays perdus, chez des Sauvages dont la conversion est à peine entamée/ Mais arriveront-elles jamais/ Supporteront-elles ces hivers épouvantables/ Pourront-elles vivre sans pain, sans rien/ Nous autres/ les hommes/ on se réchappe encore en tuant un lièvre/ un rat musqué. Mais des sœurs/ Eh bien/ elles sont venues, et elles ont vécu, et voilà qu'on va fêter leur jubilé/ à la Providence. Vraiment, le bon Dieu a été avec elles//

R. P. DUCHAUSSOIS, *Femmes héroïques*

28. a) *Relevez quatre verbes pronominaux dans le texte précédent.*
 b) *Relevez deux pronoms relatifs et donnez-en la fonction.*
 c) *Relevez deux conjonctions de subordination.*

29. *Exercice récapitulatif. — Accordez, s'il y a lieu, les mots en italique. Mettez les verbes au présent de l'indicatif.*

À Bénarès, ville sacrée des Indes. — 1. Au bord du Gange sacré, c'est un va-et-vient continuel d'*homme*, de *femme* et d'*enfant* qui *passer*, *monter*, *aller* vers le fleuve, en *revenir*, la peau encore humide de l'eau sacrée, une eau *rendu épais* et malpropre par les fleurs et les déchets que l'on y *jeter* et qui *moisir* sur place. Les fidèles *aller* se baigner dans cette eau qui *exhaler* une odeur de mort. L'un d'entre eux *entrer* dans l'eau. Dans ses deux mains en forme de coupe, il *prendre* un peu d'eau qu'il *verse* sur sa tête en *prononçant* les paroles sacré; il la *laisser* aussi couler lentement, goutte à goutte, entre ses doigts comme autant de diamants qu'il offre en hommage à l'astre du jour. Revenu près du rivage, il se *laver* la figure, les dents, le corps et *boire* même du liquide sacré.

2. En un autre endroit, hommes, femmes et enfants *accourir* de toutes parts. Une énorme statue de grès, peinte d'un rouge vif et éclatant,



représenter un bœuf accroupi, sur lequel les pèlerins jeter sans arrêt de l'eau sacrée et des fleurs. Un brahmane, assis sur une haute chaise, inviter les fidèles à offrir leurs hommages au dieu, dont il ne cessera d'éloigner les mouches en l'éventant. Près d'un temple, les vaches sacrées se promener en grand nombre. Ailleurs, nous sommes assiégé par de gros singes joufflu. Pour quelques sous, les fidèles acheter des biscuits pour nourrir ces bêtes sacré, car ce sont des singes sacré. Un autre dieu apparaît sous la forme d'un éléphant et les rats sont ses protégés. Pauvre pays! malheureux gens! pour qui éléphants, rats, serpents, singes, vaches et taureaux, tout est dieu, excepté Dieu lui-même...



D'après l'abbé J.-C. BEAUDIN, *Autour du monde*

30. Relevez les pronoms relatifs contenus dans le texte précédent et donnez-en la fonction.

ANALYSE

31. Trouvez les propositions et indiquez-en la sorte. (Dans les quatre premiers paragraphes, les mots qui introduisent les subordonnées sont en petites capitales.)

En Afrique. — 1. Des lions, trop vieux pour rattraper à la course les antilopes de la brousse, désirent (*se nourrir*) aux dépens des troupeaux apprivoisés.

2. Une nuit, quatre lions sont attirés par l'antilope qu'un Grec possède (*près de*) la mission. Puis ils s'étendent majestueusement à deux pas de là pour digérer tout à leur aise.

3. Au matin, un Noir voit les bêtes qui traversent la route. « Père, il y a quatre lions en ville. » Je dépêche aussitôt un courrier pour avertir le chef de police. On se met à faire une battue sans merci à nos pauvres bêtes.

4. Brusquement, d'un petit bosquet où ils se sont réfugiés, les lions surgissent et bondissent (tout près de) nous. De la fenêtre, je ne perds pas un détail de la scène qui (se passe).

5. Les fuyards (se ruent) sur trois hommes qui leur barrent le chemin : un Grec, un Anglais, un Noir. L'Anglais veut tirer mais le coup ne part pas et le lion lui écrase sa patte de plomb sur la poitrine.

6. Le Grec tire (à bout portant) et tue net l'assaillant. Un second lion surgit. Le Grec épaulé et tire. (Bien qu')elle soit atteinte, la bête fait un bond et retombe sur le Noir. Un nouveau coup de fusil l'achève.

7. Un troisième lion est bientôt abattu par le même chasseur (tandis que) le quatrième parvient à prendre le large. La victoire est magnifique. Malheureusement, le Noir mourra le lendemain et l'Anglais en aura pour plusieurs semaines (avant de) (se remettre).

D'après Mgr G. TRUDEL, P. B.

32. Analyse des mots en italique ou en petites capitales dans le texte ci-dessus.

Analysez au complet seulement les *conjonctions*, les *pronoms relatifs* et les *verbes*. Donnez la nature et la fonction des autres mots.

Modèles: ET : conj., unit *bondissent* et *surgissent*..
 QU' : pron. rel., remplace *antilope*, fém. sing.,
 compl. dir. de *possède*.
 SE NOURRIR: verbe pron., 2^e groupe, prés. de l'inf.,
 compl. dir. de *désirent*.

ORTHOGRAPHE

33. *Noblesse oblige*. — Fille de la France chrétienne et apostolique, notre *nationalité* a pris naissance dans une admirable *poussée* d'apostolat. Dès l'instant de la naissance du Canada français, et jusqu'à nos jours, l'Église nous a protégés avec un soin et une vigilance jamais en défaut. Le choix des premiers colons, des femmes surtout, s'est fait avec un extraordinaire souci de la foi et de la morale. De là ces vertus familiales qui nous ont préservés à travers tant d'épreuves...

Noblesse oblige! dit un vieux proverbe. Comme la France d'autrefois, nous devons porter aux autres peuples la surabondance des grâces que Dieu nous a prodiguées. Il y a dans cet apostolat plus qu'un devoir de charité catholique: il y a aussi une expiation nécessaire et un utile préservatif contre les justes vengeances de Dieu. Chaque petite Sœur qui s'en va vivre au service des lépreux est une victime expiatoire. Elle est aussi un paratonnerre qui détourne une parcelle de la foudre qui s'amoncelle.

Henri BOURASSA, *Le Canada apostolique*

- 34. Les religieuses missionnaires.** — Parties de Montréal en canot, le 24 avril 1844, elles franchissent les centaines de lieues qui les séparent de la rivière Rouge par la même voie et les mêmes modes primitifs de transport qui servaient aux explorateurs et aux missionnaires du siècle précédent. Ces frêles femmes ont franchi en chariot, en canot, à pied, d'immenses déserts. Elles ont couché sur l'herbe mouillée ou glacée de la prairie; elles ont porté leur *bagage* sur leurs épaules; elles ont halé les berges et les grands canots; elles ont bravé la fureur des torrents, la tempête des lacs immenses, la terrible *rafale* des vents du nord. Elles ont connu les *affres* de la faim, les morsures du froid boréal, la répugnante démangeaison de la vermine. Et avec quelle joie, quelle gaieté même!

Henri BOURASSA, *Le Canada apostolique*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

35. Imitation de phrases: faites de belles trouvailles!

- a) *Le catéchiste s'approche d'un grand foyer en argile où le feu sommeille.*
1. ... d'un grand lac poisson
 2. ... d'une grande forêt fauves
 3. ... d'un temple dieux
 4. ... d'une île indigènes
- b) *Le feu, ranimé par quelques morceaux de bambou, répand autour de lui une lueur rougeâtre.*
1. Le lion, réveillé ..., parcourt
 2. Le mourant, fortifié ..., manifeste
 3. Le missionnaire, encouragé ..., reprend
 4. Le pauvre païen, trompé ..., se livre

c) *Le Père portait une grande barbe blanche que les ciseaux n'avaient jamais taillée.*

1. ... un vieil habit ... souvent reprisé.
2. ... une haute chevelure ... admiraient.
3. ... une forte épée ... en respect.
4. ... une riche couronne ... faisait étinceler.

36. Voici des réponses à des questions posées. Refaites ces questions, d'après la partie en italique:

Exemple: À quel âge mourut le Père Oblat?

1. Le Père Oblat mourut à Ceylan à l'âge de 99 ans.
2. Il avait évangélisé l'île pendant 71 ans.
3. Il accompagnait le chant avec un accordéon.
4. C'est lui-même qui dressa les plans de nombreuses églises et écoles.
5. Il composa encore des cantiques et des livres.
6. Les léproseries et les crèches sont tenues par de vaillantes religieuses.
7. Les Sœurs Grises de Montréal allèrent jusqu'aux glaces polaires.
8. On les a appelées Femmes héroïques.
9. Elles voyagèrent presque un an pour se rendre dans leur mission.
10. Elles y souffrirent du froid, de la faim, de la rudesse des Indiens.
11. Elles furent un jour profondément affligées parce que la Mère générale voulait les rappeler.
12. Mais Dieu permit qu'elles restent pour continuer leur apostolat.
13. Aux Indes, on regarde la vache comme un animal sacré.
14. Les grands escaliers qui mènent au fleuve sacré comptent plus de cent marches.
15. Ils couvrent une distance de trois milles et demi.



RÉDACTION

37. Développez l'un des sujets suivants.

1. Une histoire missionnaire

Écrivez une histoire missionnaire que vous avez lue ou que votre professeur vous a racontée.

2. Lettre à un missionnaire

Quelqu'un de votre connaissance est parti pour les missions, ou bien vous avez remarqué, dans une revue, le nom et l'adresse d'un missionnaire. Écrivez-lui 1° pour lui dire combien vous l'admirez; 2° lui faire connaître ce que *vous voulez faire* pour aider les missionnaires: prières, aumônes, articles; 3° lui demander quelques *nouvelles* de son voyage, de son nouveau pays, de ses ouailles, de ses travaux, de ses espérances.

Exemple:

Mon révérend et cher Père,

Celui qui vous écrit est un petit garçon de Saint-Honoré. Vous ne le connaissez certainement pas, mais lui, il a vu votre nom dans la revue L'Apostolat et il vient vous dire combien il est fier de vous. Comme vous avez été courageux de ... pour ... Comme vous êtes chanceux ..., etc.

Je voudrais bien vous aider beaucoup, mais je n'ai que onze ans, je ne sais pas grand-chose et je peux encore moins. Mais je vous envoie quelques images pour vos petits Noirs et ...

Ne manquez pas de m'écrire un tout petit mot pour m'assurer que vous avez reçu ... Si vous en avez le temps, vous seriez bien aimable de ...

Veillez croire, mon révérend Père, ...

Un petit gars qui vous envie,

François

E — RÉCITATION**LE SOMMEIL DE L'APÔTRE**

Xavier vient de finir sa tâche,
 Il la continue en priant;
 Il a travaillé, sans relâche,
 Durant un long jour d'Orient.

Sur les dunes de Travancore *
 Il a livré le bon combat!
 Et bien qu'il dise: Encore! Encore!
 La fatigue du soir l'abat.

Sa main a semé les miracles
 Et secoué le saint flambeau;
 Sa lèvre a jeté des oracles *
 Et sauvé trois morts du tombeau.

Il a parlé comme un prophète,
 Au peuple, aux Brahmes *, à deux rois;
 Ce jour fut vraiment jour de fête
 Pour l'Évangile et pour la croix.

Au simple écho de ses paroles,
 Au seul éclat de ses vertus,
 Il a renversé trente idoles
 Sur leurs dix temples abattus.

Il a chassé d'un mot, d'un geste,
 Satan et ses hideux troupeaux...
 Xavier, triomphateur modeste,
 Doit prendre enfin quelque repos.

Son oreiller? Rien qu'une pierre;
 Mais c'est une marche d'autel;
 Le sommeil clora sa paupière
 Aux pieds de son Maître immortel.

Tout le jour, il prêcha sa gloire,
 Son nom, sa croix, son ciel, sa mort;
 Le Maître est là dans le ciboire,
 Et, près de lui, Xavier s'endort.

V. DELAPORTE, S. J.

Travancore: région des Indes.

oracle: ici, enseignement religieux.

Brahme: prêtre hindou.



Centre d'intérêt: Les Indiens

Echange de prisonniers

1. « Ce sont des Iroquois, dit le gouverneur, et il y a une tête blonde dans le canot. Ce doit être cette pauvre Élisabeth Moyen qui nous arrive. » Monsieur de Maisonneuve ne se trompait pas. La jeune Française que les Iroquois ramenaient était bien celle qu'ils avaient enlevée, quelques semaines auparavant, dans des circonstances si tragiques. Elle avait vu massacrer ses parents; tout ce qu'elle possédait avait disparu dans les flammes. Il ne lui restait plus sur terre que la protection de ces généreux inconnus qui l'avaient rachetée.

2. Assise au milieu du canot, entre les Sauvages qui se courbaient sur les avirons, la jeune captive agitait une légère perche au bout de laquelle flottait un chiffon * blanc. Elle était coiffée de feuillage, ses longs cheveux flottaient au vent. La joie rayonnait sur son visage ravagé * par les moustiques; et toute baignée de larmes heureuses, elle envoyait mille saluts à ses compatriotes inconnus. Le canot semblait voler sur les eaux, qui se teignaient de rose; il traversa, sans presque dévier, le grand courant et fut bientôt au bord du fleuve. Toutes les mains se tendirent vers la jeune fille; celle-ci s'apprêtait à descendre, quand un geste du capitaine du canot arrêta son élan.

3. L'Iroquois s'était levé, effrayant et superbe. Appuyé sur son aviron, il promena sur les Français son regard flamboyant et dit avec une politesse étrange et hautaine: « L'une de nos *capitainesses* avait adopté la jeune captive; elle en aurait fait la femme d'un grand chef. Mais, pour faire plaisir à nos frères de Tiotiaki (Ville-Marie), nous avons ramené la Fleur couverte de rosée. — C'est bien, répondit l'interprète, Charles Le Moyne, en mauvais iroquois. Pour faire plaisir à nos frères les Agniers *, nous allons leur rendre La Plume, leur vaillant chef. »

4. Pendant ce temps, sur l'ordre de Maisonneuve, on tirait l'Iroquois de la prison du fort; cet homme était un guerrier redoutable capturé par le major Closse, à l'issue * d'une lutte acharnée pendant laquelle celui-ci avait bien failli * perdre sa chevelure. Un sourire de mépris plissa les lèvres de l'Indien, lorsqu'il apprit qu'il était échangé contre la jeune Française. « Les Visages-Pâles n'ont point d'esprit, dit-il; jamais une femme n'a valu un guerrier! »

5. Encore que, pour un Sauvage, la prison soit pire que la mort, aucune émotion ne parut sur son visage pendant qu'on lui ôtait ses fers. Mais à peine eut-il recouvré la liberté de ses mouvements qu'il s'élança avec la merveilleuse légèreté qui lui avait valu son nom. Impassibles comme des statues, les Iroquois l'attendaient, l'aviron à la main; et le canot se perdit bientôt dans la brume dorée du soir.

D'après Laure CONAN, L'Oublié

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* de belles gravures montrant des Indiens et des scènes indiennes.
2. *Reproduire* l'une des belles gravures de votre manuel; dessiner des objets d'origine indienne: calumet, tente, tomahawk, mocassins, canot, coiffure de plumes, etc.
3. *Étudier* un chant, par exemple:
La complainte de François Hertel, dans "Chansons du Vieux Québec", 32.
La lettre de René Goupil à sa mère, B. C., 72.

Phonétique

Le son È final: était, ramenaient, Français, avaient, possédait, restait, courbaient, agitaient, flottait, rayonnait, envoyait, semblait, teignaient, s'apprêtait, aurait fait, mauvais, tirait, ôtaient, attendaient.

Articulation des LABIALES. *Guerre aux bouches molles!*

« L'émission vocale, c'est le bloc informe; la consonne, c'est le ciseau de l'artiste qui en tire un chef-d'œuvre. » (Abbé MULLOIS)

Explosive B: blonde, bien, courbaient, au bout, baignée, semblait, bientôt, au bord, liberté, brume.

Explosive P: pauvre, parent, possédait, disparaître, plus, protection, captive, perche, s'apprêtait, capitaine, superbe, promena, politesse, adopté, captive, plaisir, répondit, interprète, plume, pendant, pri-

son, perdre, mépris, plissa, apprendre, pâle, point, esprit, pire, à peine, impassible.

Soufflante V: avaient enlevée, avait vu, sauvage (sô), aviron, au vent, visage, ravagé, envoyait, voler, traversa, dévier, vers, aviron, couverte, vaillant, chevelure, livre, valu, recouverté.

Soufflante F: française, flammes, flottait, fleuve, fille, effrayant, flamboyant, fait, femme, frère, fleur, fort, failli, fer.

Nasale labiale M: monsieur, Maisonneuve, semaine, massacrer, au milieu, moustique, main, Le Moyne, mauvais, major, mort, mouvement, merveilleuse.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

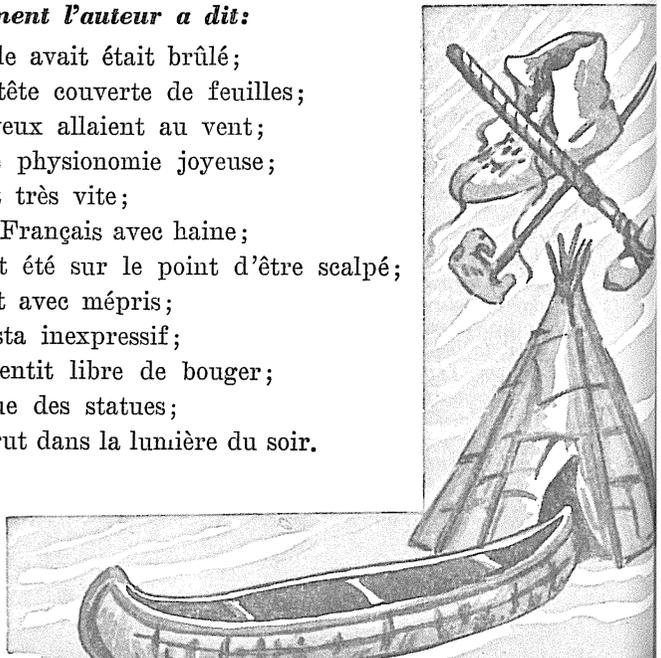
I — Explication littéraire

- a) **chiffon:** morceau d'étoffe, lambeau d'étoffe, guenille.
ravagé: endommagé, gâté, enlaidi.
Agniers: la plus puissante des cinq tribus iroquoises.
à l'issue de: à la fin de, au sortir de.
faillir: ici: être sur le point de, manquer de.

Cherchez dans votre dictionnaire: recouvrer (distinguer de *recouvrir*) impassible, compatriote, dévier.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit:*

- ¹ Tout ce qu'elle avait était brûlé;
- ² elle avait la tête couverte de feuilles;
ses longs cheveux allaient au vent;
elle avait une physionomie joyeuse;
le canot allait très vite;
- ³ il regarda les Français avec haine;
- ⁴ le major avait été sur le point d'être scalpé;
l'Indien sourit avec mépris;
- ⁵ son visage resta inexpressif;
dès qu'il se sentit libre de bouger;
aussi froid que des statues;
le canot disparut dans la lumière du soir.



II — Conversation sur le texte

1. Où se passait cette scène? À quel moment du jour?
2. Comment Élisabeth se trouvait-elle aux mains des Iroquois?
3. Connaisait-elle les Français de Ville-Marie?
4. Pourquoi agitait-elle une sorte de drapeau blanc?
5. Pourquoi avait-elle mis un chapeau de feuilles?
6. Pourquoi l'eau se teignait-elle de rose?
7. Avait-elle été maltraitée par ses ravisseurs?
8. Est-ce seulement pour faire plaisir aux Français qu'ils la ramenaient?
9. Le chef délivré avait-il une grande valeur?
10. De quelle qualité tenait-il son nom?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE**1. Mettez au féminin les mots suivants:**

Iroquois	Canadien	Sauvage
gouverneur	Américain	captif
pauvre (nom)	Indien	hautain
monsieur	Esquimau	mari
Français	protecteur	frère

2. En vous inspirant du texte de la leçon, ajoutez un qualificatif aux noms suivants.

¹ Une tête ...	³ Un Iroquois ...
Une ... Française	Un regard ...
Des circonstances ...	Une politesse ...
De ... inconnus	En ... iroquois
² La ... captive	Un ... chef
Une ... perche	⁴ Un guerrier ...
Un chiffon ...	Une lutte ...
De ... cheveux	Un sourire ...
Un visage ...	⁵ Des mouvements ...
Des larmes ...	Une ... légèreté
Des compatriotes ...	Des visages ...
La ... fille	La brume ...

3. Formez l'adverbe correspondant.

Dire <i>avec joie</i>	Descendre <i>avec attention</i>
Enlever <i>d'une façon tragique</i>	Se lever <i>avec solennité</i>
Massacrer <i>avec cruauté</i>	Arrêter <i>d'une façon sèche</i>
Brûler <i>d'une manière complète</i>	Appuyer <i>avec énergie</i>
Protéger <i>avec générosité</i>	Capturer <i>d'une manière brillante</i>
Flotter <i>avec grâce</i>	Être échangé <i>avec honte</i>
Rayonner <i>d'une manière visible</i>	Paraître <i>avec évidence</i>
Voler <i>avec rapidité</i>	Recouvrer <i>en totalité</i>
Tendre les bras <i>avec affection</i>	Attendre <i>avec impatience</i>

4. Trouvez dans le texte un synonyme de:

² Secouait, figure, maringouins, ignorés, rivage, se préparait, signe;
³ magnifique, courageux; ⁴ commandement, fin, combat, dédain, intelligence;
⁵ enlevait, retrouvé.

5. Trouvez dans le texte un mot de sens contraire de:

¹ Quitte, ensuite; ² vieille, lourde, noir, courts, tristesse, monter;
³ lâche; ⁴ commencement, gagner, admiration.

6. Expliquez les expressions suivantes relatives au mot BATTRE.

Battre les œufs	Battre en retraite
Battre le tambour	Battre son plein
Battre le fer	Battre des ailes
Battre les buissons	Battre la mesure
Battre la semelle	Battre la campagne
Rebattre les oreilles	Battre quelqu'un à plate couture

7. Mots usuels

Canot, massacrer, flamme, sauvage, chiffon, coiffer, teindre, s'apprêter, s'apercevoir, élan, effrayant, appuyé, flamboyant, hautaine, guerrier, issue, mépris.

8. Vocabulaire sensoriel

VUE: Les Indiens avaient mis cost... de fête, pantalons à franges et amples man... bruns, et s'étaient couvert la t... de plumes mult... On fit un cérémonieux échange de prés... Les chefs suspendirent la chaud... de la paix. Puis ils s'accroupirent en cer... autour du feu, dont les refl... jouaient, ton sur ton, sur les vis... de cuivre. Quand l'un d'eux tournait la t..., d'un

geste grave et mesuré, les pl... de sa coiff... donnaient au mou-
v... une ampleur maj... comme lorsque l'aigle prend son env...
Un serviteur, après s'être incl... vers chacun des points card...
présenta le cal... aux chefs, en comm... par le plus âgé. Chacun
tira une bou..., se recueillit, puis la discussion commença. Le
vieux chef avait une coiff... qui devait le rendre invulnérable.
Il la posa solid... sur la tête de La Vérendrye, approcha de son
front une t... d'écureuil et lui affirma que lui aussi était sûr de
ne pas m... de la main de ses ennemis. La Vérendrye donna des
coll... faits de coquillages ou de gr... de porcelaine enf...
Les gr... colorés dessinaient des fig... que les Indiens interpré-
taient: les blanches étant signes de paix et les n... s... de gu....

Robert RUMILLY, *La Vérendrye*

OUIË: « Poussons notre c... de guerre! » dit le Canotier à la Grande
Couleuvre. Deux cris horr..., capables de faire tressaillir les
cœurs les plus intrépides, s'échappent à la fois de la p... des
deux guerriers et se prol... au loin sur les flots. Madame Houël
se b... les or... de terreur. D'épouvantables hurl... rép... à
ce cri. Puis, à cette infernale harm..., succède un morne et lu-
gubre sil..., comme si la nature, glacée d'épouv..., avait sus-
pendu tous ses br... On n'ent... plus que le bouil... de l'eau
sous les coups des av... et le clapotement de la v... sur les flancs
de la pirogue.

Abbé CASGRAIN, *La Jongleuse*

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Cette pauvre Élisabeth nous revient.

Il lui restait la protection de ces généreux inconnus.

Pendant ce temps, on tirait l'Iroquois de la prison.

Cet homme était un guerrier redoutable.

- 185. Retenez:** Les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS sont des mots que l'on met devant le nom pour indiquer que l'on MONTRE les êtres dont on parle.

Il arrive souvent qu'on n'a pas devant les yeux les êtres dont on parle; on ne les montre donc pas en réalité et *on ne peut pas les voir véritablement*; mais on les montre et on les voit par *l'esprit*.

Liste des adjectifs démonstratifs

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. et fém. pluriels</i>
<i>ce, cet</i>	<i>cette</i>	<i>ces</i>

186. *Retenez: L'adjectif démonstratif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.*
187. *Remarquez: L'adjectif démonstratif SE RAPPORTE à un nom: c'est sa fonction.*
188. *Remarquez: Au masculin singulier, on emploie CE devant un mot commençant par une consonne et CET devant un mot commençant par une voyelle ou une h muette.*

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

1. La Plume a été capturé par Lambert Closse; **celui-ci** avait bien failli perdre sa chevelure.
2. La jeune Française était **celle** que les Iroquois avaient enlevée.
3. Les mains se tendaient vers la jeune fille et **celle-ci** s'apprêtait à descendre.
4. Tout **ce** qu'elle possédait avait disparu.
5. « C'est bien », répondit Charles Le Moyne.

Dans l'exemple 1, **celui-ci** remplace *Lambert Closse*; c'est comme si l'on disait: **cet** homme-ci.

Dans l'exemple 2, **celle** remplace *Française* (**cette** Française).

Dans l'exemple 3, **celle-ci** remplace *fille* (**cette** fille-ci).

Dans l'exemple 4, **ce** est mis pour **ces choses** ou **ces biens**.

Dans l'exemple 5, **c'** signifie *cela*; il forme bloc avec le verbe *être* et sert à attirer l'attention sur ce qui suit.

189. *Retenez: Les PRONOMS DÉMONSTRATIFS tiennent la place du nom en MONTRANT les êtres dont on parle. Ils prennent le genre et le nombre des noms qu'ils remplacent.*
190. *Remarquez: Les pronoms démonstratifs équivalent à un nom précédé d'un adjectif démonstratif.*

Liste des pronoms démonstratifs

<i>Masc. sing.</i>	<i>Masc. plur.</i>	<i>Sens général (masc. sing.)</i>
celui	ceux	ce
celui-ci	ceux-ci	ceci
celui-là	ceux-là	cela (ça)
<i>Fém. sing.</i>	<i>Fém. plur.</i>	
celle	celles	
celle-ci	celles-ci	
celle-là	celles-là	

Cet Indien et ce Français ont combattu corps à corps;
celui-ci a failli se faire scalper par celui-là.

Celui-ci signifie *ce Français* (le dernier personnage nommé);
celui-là signifie *cet Indien* (le premier nommé, le plus éloigné).

191. *Remarquez*: Les pronoms démonstratifs terminés par **CI** désignent *les êtres les plus proches ou les derniers mentionnés*; ceux qui sont terminés par **LÀ** désignent *les êtres éloignés* ou ceux dont on a parlé *en premier lieu*.

192. *Remarquez*: Les pronoms démonstratifs peuvent avoir toutes les fonctions du nom: **SUJET, COMPLÉMENT, ATTRIBUT.**

LE PRONOM CE DEVANT LE VERBE ÊTRE

Ce que je vois, ce sont des Iroquois. (*Je vois des Iroquois.*)

C'est Mlle Moyen qui nous arrive. (*Mlle Moyen nous arrive.*)

Ce qu'on promettait, c'était la délivrance du chef. (*On promettait la délivrance du chef.*)

193. *Remarquez*: L'emploi de **CE** comme sujet du verbe *être* est très fréquent **POUR DONNER DE L'IMPORTANCE** à un mot ou à une expression.

Exercices grammaticaux

9. Relevez les noms contenus dans les paragraphes 4 et 5 du texte de la leçon et faites-les précéder de l'**ADJECTIF DÉMONSTRATIF** convenable.

10. Introduisez les adjectifs démonstratifs convenables.

Débuts de l'Hôtel-Dieu. — « Je m'installai dans ... hôpital au mois d'octobre, dit Jeanne Mance. Oh! je me rappelle bien ... jour. On me dit courageuse, mais, ... soir-là, comme je me sentis seule et triste! Mais bientôt on m'apporta des blessés. C... terrible guerre de surprises avait commencé. Me sentir utile à ... braves me rendit l'énergie, la gaieté. Les Iroquois, ... terribles Sauvages, se cachaient partout, dans ... grandes herbes qui bordent le fleuve, derrière ... souches qui entourent les maisons, dans ... broussailles qui longent la forêt. Nous aurions tous péri bien des fois sans ... chiens dont tu as entendu parler et qui donnaient l'alarme. »

D'après Laure CONAN, L'oublié

11. Remplacez les points par le PRONOM DÉMONSTRATIF convenable; indiquez-en la fonction.

1. Les Indiens choisissaient comme chefs ... d'entre eux qui affichaient le plus grand courage. — 2. Les mœurs des Iroquois étaient sanguinaires; ... des Algonquins l'étaient moins. — 3. ... qui dirigeait la troupe était un Indien de haute taille. — 4. Le chef adressa la parole à ... qui l'entouraient. — 5. On passa le calumet à ... qui semblait le plus élevé en dignité. — 6. Le courage de Lambert Closse n'était pas inférieur à ... des Iroquois. — 7. La culture du maïs était ... que pratiquaient le plus les Indiens. — 8. Les Hurons étaient de la même race que les Iroquois, mais ... exterminèrent — 9. Les tribus de l'Amérique du Nord étaient barbares; ... de l'Amérique du Sud étaient plus civilisées. — 10. La chasse au bison était ... que préféraient les Sioux et les Cris.

12. Mettez les adjectifs et les pronoms démonstratifs convenables.

Fin de combat. — Une lune claire vint jeter sur ... décombres un reflet argenté. Sur ... fond de lumineuse blancheur, une silhouette



vigoureuse se dressa soudain. C'était un jeune chef sauvage. Croisant les bras, il regarda, pensif, ... lugubre spectacle. Avec une souplesse féline, il se glissa jusqu'à un endroit où quelques corps mutilés gisaient. Sans doute ... l'intéressaient-ils beaucoup, car il les examina attentivement. Tout à coup, il se releva avec un sourire satisfait: ... vengeance qu'il avait tant désirée, elle était là!

Le Cerf. — Le Cerf était un de ... jeunes Indiens remplis de courage et d'audace et de ... intelligence remarquable louée par les missionnaires de ... temps. Jaloué en secret par ... de son âge, il était hautement estimé par ses aînés et fort admiré par les plus jeunes. Sous ... masque d'impassibilité et dans ... enveloppe de bronze frémissait une âme inquiète, une âme ardente et loyale. Quelque chose de très noble relevait ... caractère ambitieux et une certaine bonté tempérait la violence de ... tempérament sauvage.

D'après Juliette LAVERGNE, La vie gracieuse de Catherine Tekakwitha

13. Employez l'expression C'EST en tête de la phrase pour mettre en évidence les mots en italique.

Exemple: C'est dans des circonstances tragiques qu'ils l'avaient enlevée.

1. Ils l'avaient enlevée *dans des circonstances tragiques.*
2. Je vois *une tête blonde* dans le canot.
3. Les Iroquois ramènent *la jeune Française qu'ils avaient enlevée.*
4. *Le jeune captive* agitait une légère perche.
5. Au bout de la perche flottait *un chiffon blanc.*
6. *Un geste du capitaine* arrêta son élan.
7. Il promenait sur les Français *un regard flamboyant.*
8. Il promenait *sur les Français* un regard de haine.
9. Lambert Closse avait bien failli perdre *sa chevelure.*
10. Le canot se perd *dans la brume dorée du soir.*

LE MODE PARTICIPE

1. Les Indiens, en **effrayant** leurs ennemis, les terrassent.
2. Les Iroquois, **effrayants** et superbes, s'étaient levés.
3. Les moustiques avaient **ravagé** sa figure.
4. La joie rayonnait sur sa figure **ravagée**.

Dans les exemples 1 et 3, les mots **effrayant** et **ravagé**, qui viennent des verbes *effrayer* et *ravager*, représentent vraiment une *action*; cette action est transmise à un complément; ces mots jouent donc le rôle d'un **VERBE**.

Au contraire, dans les exemples 2 et 4, ces mêmes mots agissent comme de vrais **ADJECTIFS** et s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Cette forme du verbe qui *participe* à la fois de la nature du *verbe* et de la nature de l'*adjectif* s'appelle **MODE PARTICIPE**.

194. *Remarque:* Le **MODE PARTICIPE** est cette forme du verbe qui tient à la fois du **VERBE** et de l'**ADJECTIF**.

LE PARTICIPE PRÉSENT — L'ADJECTIF VERBAL

1. Les Indiens, en **effrayant** leurs ennemis, les terrassent.
2. La jeune captive, **souriant** à ses sauveurs, s'apprêtait à descendre.
3. Les Iroquois, **effrayants** et superbes, s'étaient levés.
4. La jeune captive, **souriante** et émue, s'apprêtait à descendre.

Dans les exemples 1 et 2, les mots **effrayant** et **souriant** jouent véritablement le rôle d'un **VERBE** (**en effrayant**: pendant qu'ils effrayaient; **souriant**: qui souriait). Ils marquent une action qui survient *en même temps* qu'une autre. Ce sont des **PARTICIPES PRÉSENTS**; ils sont toujours *invariables*.

Dans les exemples 3 et 4, ces mêmes mots sont employés comme de vrais **ADJECTIFS**; ils donnent une qualité au nom, de la même façon que *superbes* et *émue*; ils varient en **genre** et en **nombre**. Mais comme ils proviennent d'un verbe (*effrayer*, *sourire*), on dit que ce sont des **ADJECTIFS VERBAUX**.

195. *Remarque:* Le **PARTICIPE PRÉSENT** exprime une action qui s'accomplit en même temps que l'action principale. Il se termine par **ANT**, reste toujours **INVARIABLE** et **PEUT AVOIR DES COMPLÉMENTS**.

196. *Remarque:* L'ADJECTIF VERBAL est le *participe présent* devenu ADJECTIF QUALIFICATIF et marquant une manière d'être ou une qualité. Il s'accorde en GENRE et en NOMBRE avec le nom auquel il se rapporte.

DÉRIVATION DU PARTICIPE PRÉSENT

Nous recevons	Recevant
Nous effrayons	Effrayant
Nous sourions	Souriant
Nous voyons	Voyant

197. *Remarque:* Le *participe présent* ressemble presque toujours à la *première personne du pluriel du présent de l'indicatif* (exception: SAVOIR: SACHANT).

14. *Remplacez le pronom QUI et le verbe qu'il accompagne par le participe présent de ce verbe.*

1. Le jeune explorateur a surpris des Indiens *qui torturaient* un prisonnier.
2. Les chefs *qui prennent* la parole le font dans un langage très imagé.
3. Les gouverneurs durent sévir contre les explorateurs *qui échangeaient* de l'eau-de-vie pour des pelleteries.
4. On voyait les mères indiennes *qui portaient* leur enfant sur leur dos.
5. Dans les plaines de l'Ouest, on aperçoit des Indiens *qui galopent* à cheval.
6. Le canot d'écorce était une embarcation *qui convenait* parfaitement à un pays de rapides et de portages.

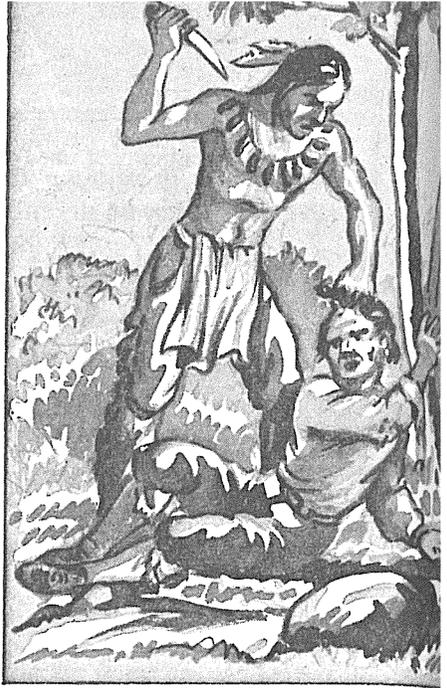


7. Nous entendions le cri de guerre *qui se prolongeait* sur les flots.
8. Entendez le bruit des avirons *qui plongent* en cadence dans l'eau.
9. Des centaines de canots, *qui glissaient* silencieusement, parurent devant le fortin improvisé.

10. Les Sauvages scalpaient les adversaires *qui faiblissaient* dans la lutte.
11. Les Indiens emportaient les guerriers *qui tombaient* au combat.
12. Le chef promena sur les Français son regard *qui flamboyait*.

15. Faites accorder les ADJECTIFS VERBAUX avec les mots auxquels ils se rapportent.

1. Un Indien vengeait toujours des paroles *offensant*.
2. Les wigwams et les huttes étaient d'une malpropreté *dégoûtant*.
3. La frêle demoiselle fut effrayée par les traits *repoussant* et les gestes *menaçant* de l'Indien.
4. Le silence et l'immobilité des assaillants deviennent *inquiétant*.
5. Les feux *éclatant* du soleil éclairent une scène *désolant*.
6. La Véréndrye et ses fils durent se soumettre à des marches *épuisant*.
7. Le nombre des Iroquois était d'une supériorité *écrasant*.
8. Au fort Crève-cœur, La Salle ne découvrit que des débris *fumant*.
9. D'une voix *frémissant*, le vieux chef exprima sa colère.
10. On entendit des clameurs *déchirant* et des exclamations *trionphant*.
11. L'*angoissant* nouvelle jeta dans les cœurs une inquiétude mortelle.
12. La chasse *abondant* mit les Indiens en liesse.



16. Dressez la liste des participes présents et des adjectifs verbaux contenus dans les exercices 14 et 15 ci-dessus; écrivez en regard de chacun la forme du verbe QUI A FOURNI LE RADICAL.

Exemple: torturant, vient de nous torturons.

17. Remplacez l'infinitif par un mot en ANT et faites accorder ce mot, s'il y a lieu.

1. Ces Français sont tombés en (combattre) pour Dieu et le Roi. — 2. Ne (redouter) pas le danger, les chefs font l'admiration de leur tribu. — 3. La plupart des Indiens sont égoïstes, cruels et peu (reconnaître). — 4. Les yeux (étinceler) de l'Indien étaient (effrayer) à voir. — 5. Voyez ces Sioux

sanguinaires (chevaucher) dans la plaine et (abandonner) aux bêtes de proie les cadavres encore (palpiter) de leurs victimes. — 6. L'eau (mugir) avait englouti, au milieu de clameurs (déchirer), les trois Iroquois (occuper) le canot. — 7. Bien des peuplades, (errer) jadis à travers bois et plaines, ont disparu. — 8. On voyait des hommes courageux (aspirer) à convertir les Sauvages. — 9. Les airs dont les Sauvages accompagnaient leurs danses étaient peu (chanter). — 10. Écoutez ces Peaux-Rouges (clamer) leur désir de guerre.

18. Distinguez, dans le texte suivant, les mots en ANT qui sont PARTICIPES PRÉSENTS (p. p.) et ceux qui sont ADJECTIFS VERBAUX (a. v.).

La Salle gagne la confiance des Indiens. — 1. Cavalier voit le canot vide *tourbillonnant* à travers un remous et quatre têtes cuivrées *s'agitant* au milieu des eaux folles. *Arrachant* des mains de Serreau, son *méfiant* serviteur, la longue et légère rame, il la lance avec adresse. *S'en servant* habilement, l'un des Sauvages arrive à se maintenir au-dessus de l'eau *bouillonnante*. Ses trois camarades disparaissent, emportés par le flot *mugissant*. *Risquant* de souiller le velours de son habit, Cavalier aide au naufragé à aborder. L'Iroquois est de haute taille. Sa ceinture, *retenant* un large pantalon de cuir à franges, est ornée de cheveux humains; un couteau à scalper y est passé. Des peintures de guerre, *couvrant* sa poitrine nue, ont été délayées par l'eau et dégoulinent de toutes parts.

2. À la maison, l'Indien regarde un instant le siège qu'on lui offre, puis s'assoit par terre, *s'en servant* pour reposer son coude. *Imitant* son hôte, Cavalier s'assoit aussi par terre, *posant* négligemment son bras sur la chaise. Puis il commande qu'on apporte à manger. *N'entendant* pas la porte se refermer, Cavalier regarde. L'*obéissant* serviteur est parti, *laissant* l'un des porteurs de mousquet près de la porte. Sur l'ordre de Cavalier, le soldat sort, *refermant* la porte. « Mon frère a besoin de manger, dit Robert : sa jour-



née a été *fatigante*.» *Levant* la tête, l'Iroquois regarde Cavelier. Lentement, il défait sa ceinture. Elle vole à travers la salle, *emportant* le couteau qu'elle soutenait. « Mon frère blanc, dit-il, est sûrement un grand chef. Il m'a sauvé. Et il sait les lois de l'hospitalité. Mon frère blanc a eu confiance et il a raison. »

D'après Constantin WEYER, *Cavelier de la Salle*

Notez :

Des peintures couvrent sa poitrine **nue**.

Les Indiens allaient presque toujours **nu-tête** et **nu-pieds**.

NU, placé **après** le nom, s'accorde en GENRE et en NOMBRE.

NU, placé **avant** le nom, est INVARIABLE et s'y joint par un TRAIT D'UNION.

19. À côté de chacun des mots en **ANT** du texte précédent, écrivez la forme du verbe dont il dérive.
20. Reportez-vous à l'exercice 31 de la douzième leçon; écrivez ces verbes au **PARTICIPE PRÉSENT**; soulignez les **RADICAUX**.

PLACE DU SUJET

Position ordinaire : *M. de Maisonneuve* ne se trompait pas.

Inversion : Au bout de la perche flottait *un chiffon*.

Interrogation : Où se dirige le *canot*? Qui porte-t-il?

Exclamation : Que de vaillance possède *cet homme*!
: Heureuse êtes-vous d'être libre!

198. *Remarquez*: Le **SUJET** se place ordinairement **AVANT** le verbe. Mais on le place **APRÈS**, dans certaines *inversions* ou dans certaines *phrases interrogatives* ou *exclamatives*.

LE COMPLÉMENT DU PRONOM

Le courage de Lambert Closse n'est pas inférieur à celui des Iroquois.

Lambert Closse est complément du nom **courage**.

Iroquois est complément du pronom **celui**.

199. *Remarquez*: Le **COMPLÉMENT DU PRONOM** est un mot qui *complète* le sens du *pronom*.

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DU PRONOM

1. Les Iroquois ramenaient la jeune fille / **qu'ils** avaient enlevée.
2. On tirait de la prison l'Iroquois / **que** Lambert Closse avait capturé.

Ces deux premières phrases vous fournissent des exemples de propositions **subordonnées compléments du nom**.

3. Cette jeune fille était celle / **que** les Français avaient rachetée.
4. Cet Indien était celui / **qui** voulait scalper le major.
5. Elle avait vu tout ce / **qu'elle** possédait / disparaître dans les flammes.
6. Elle, / **qui** avait vu périr ses parents, / était inconsolable.

Dans ces quatre autres phrases, les subordonnées dépendent, non d'un *nom*, mais d'un **PRONOM**. Ce sont des **subordonnées compléments du pronom**.

200. *Remarque:* La proposition subordonnée **COMPLÉMENT DU PRONOM** est celle qui dépend d'un *pronom* dont elle complète le sens.

ACCORD DU VERBE AYANT « QUI » POUR SUJET

Le canot volait sur les eaux, **qui se teignaient** de rose.
C'est moi **qui porterai** le message.

Le verbe **se teignaient** se met à la *troisième personne du pluriel* parce que son *sujet*, le pronom relatif **QUI**, remplace un nom de la *troisième personne du pluriel*.

Le verbe **porterai** se met à la *1^{re} personne du singulier* parce que son *sujet*, le pronom relatif **QUI**, remplace un nom de la *première personne du singulier*.

201. *Remarque:* Le verbe qui a pour sujet le pronom relatif **QUI** s'accorde en **NOMBRE** et en **PERSONNE** avec ce pronom et, par conséquent, avec le mot dont **QUI** tient la place.

21. *Soulignez tous les SUJETS qui ne sont pas à leur place ordinaire.*

1. Quand es-tu arrivée? lui dit-il. Où est la sorcière? (M. BARBEAU) —
2. Les Indiens disaient que nous devons être près de l'île d'argent que garde le génie du lac. (RUMILLY) —
3. Aussi souples et aussi cruels



que les Iroquois étaient les Sioux, ennemis des Cris et des Français. (Id.) — 4. La Vénérande envoya à la découverte un détachement de sept hommes que commandait un sergent. (Id.) — 5. Au front du missionnaire était plantée une flèche. (Id.) — 6. Du souci d'éviter le poteau de torture était

née la coutume du calumet de paix dont la vertu était de servir de passeport de tribu en tribu. (CONSTANTIN-WEYER). — 7. Où allait cette rivière? Allait-elle jusqu'au Grand Lac Salé? (Id.) — 8. Elle se jette à l'endroit où la mer est toujours chaude; ainsi me l'a dit un ancien des Ériés. (Id.) — 9. Sur l'enquête que fit Cavelier, il apprit combien fructueuse était la chasse des animaux à fourrures. (Id.) — 10. Tandis que rôti-saient les brochets, apparut à courte distance une troupe assez nombreuse de Sauvages. (Id.) — 11. Parlerai-je de tous les dangers que rencontre l'explorateur? (Id.) — 12. Tu veux connaître le cours de ce fleuve dont te parlent tes amis iroquois.

22. Relevez les pronoms relatifs contenus dans l'exercice précédent et donnez-en la fonction. (Attention! OÙ et QUE ne sont pronoms relatifs que s'ils sont précédés d'un nom ou d'un pronom qu'ils remplacent.)

23. Relevez six subordonnées COMPLÈMENTS DU PRONOM dans l'exercice 11, page 355.

24. Indiquez la personne et le nombre du pronom QUI et accordez le verbe en conséquence.

Exemple: C'est nous qui (1^{re} pers. plur.) avons racheté la captive.

A) 1. C'est nous *qui* (*racheter*, p. comp.) la captive. — 2. Ce vaillant homme est celui *qui* m'(*sauver*, p. comp.). — 3. Moi, *qui* n'(*avoir*, imparf.) jamais quitté mon village, j'ai été émerveillé de ce que j'ai vu. — 4. Toi *qui* ne nous (*avoir*, prés.) jamais trompés, tu as bien fait de revenir. — 5. Les Iroquois convinrent qu'ils me rendraient tous les prisonniers *qui* (*se trouver*, imparf.) dans leur camp. — 6. C'est vous *qui* (*recevoir*, fut.) le commandement du fort, dit Frontenac.

B) 7. Les Indiens te garderont une éternelle reconnaissance, à toi *qui* les (*protéger*, p. comp.). — 8. Nous ne manquerons pas de participer

à l'expédition, nous *qui* (*raffoler*, prés.) d'exploits guerriers. — 9. Est-ce toi, ma sœur, *qui* (*faire*, prés.) de si délicates broderies? — 10. Je ne crois pas que ces peuplades soient celles *qui* vous (*résister*, fut.). — 11. Vous osez me tenir un tel langage à moi *qui* vous (*secourir*, p. comp.)? 12. Nous, *qui* (*habiter*, prés.) un pays aux rivières poissonneuses et *qui* (*adorer*, prés.) le Grand Esprit, nous venons implorer la protection du grand Ononchio.

25. Faites accorder les participes en italique, s'il y a lieu.

Une fête indienne. — Des festins furent *organisé*. Les jeunes guerriers, le torse *peint* en jaune, la plume d'aigle sur l'oreille, étaient *allé* aux bois. Ils avaient *tué* plusieurs originaux. Leur battue, *mené* avec art, avait *été* fructueuse. Un chasseur avait *eu* les côtes *lacéré* par l'ourse grasse, abondamment *nourri* de framboises, de bleuets et de miel sauvage, qu'il avait *blessé* mortellement. *Secouru* par ses camarades, il n'était guère plus qu'un amas de loques *ensanglanté*. Cependant, il avait *dédaigné* de se plaindre. À l'examiner, Robert avait *trouvé* ses plaies plus douloureuses que profondes. Cet accident ne sembla pas nuire au succès du banquet. Les jardins des femmes avaient *fourni* des épis de maïs. *Grillé* sur la braise, ils ouvrirent l'appétit des convives. Sur des plateaux de bois, les chefs honorèrent leur hôte de tendres filets d'original et de grasses côtelettes d'ours, aussi savamment *rôti* que par un cuisinier de la cour.

CONSTANTIN-WEYER, *Cavalier de la Salle*

Notez :

Adjectifs désignant des couleurs

- a) Des traits **rouges, bleus, jaunes, blancs, bruns, noirs, roses**, couvraient leurs figures.
 - b) Des cercles **brun foncé** ou **rouge clair** s'y entremêlaient.
 - c) Des taches **marron, orange** ou **safran** couvraient leurs poitrines.
- a) *Les adjectifs simples désignant des couleurs* VARIENT;
 - b) *les adjectifs composés désignant des couleurs* sont INVARIABLES et ne prennent pas le trait d'union;
 - c) *les noms employés adjectivement pour désigner des couleurs* restent INVARIABLES.

Exercices récapitulatifs. — ACCORDEZ les mots en italique, s'il y a lieu; mettez les verbes à l'IMPARFAIT, sauf indications contraires.

PORTRAITS D'INDIENS

26. *Les Algonquins.* — Jogues les *observer* avec curiosité; leurs corps *être* d'une couleur de cuivre terne et rougeâtre. Leurs figures *être* *lourd*, *barbare*, avec de *grand nez crochu*, aux narines largement *ouvert*, des lèvres *charnu*, des pommettes *saillant* et d'*étroit* fentes pour les yeux. Les cheveux *être* *raide* comme la crinière d'un cheval. Presque tous *avoir* la figure et le corps *strié* de dessins *féroce* ou *grotesque* avec de la peinture *graisseux blanc, noir, rouge, bleu*. Isaac *écouter* les sons *guttural* de leur langage. Leur voix *paraître* venir du ventre ou de la gorge, mais leurs lèvres ne *remuer* pas. Ils *être* *fier, arrogant, intraitable* et *féroce* comme des bêtes *sauvage*; ils *être* *menteur, voleur* et *assassin*; ils *être* superstitieux et inhumainement *cruel*. Cependant, on *pouvoir* les rendre *docile* comme des enfants et leur esprit *être* *vif*.
27. *Les Hurons.* — C'étaient des hommes vigoureux, *souple, musclé*, un peu plus *grand* que les Français *trapu*. Leurs figures *lourd* et *impassible* *être* *rendu grotesque* par des *bariolage* de peinture. L'un *avoir* le nez *bleu* et le menton *noir* avec des cercles *blanc* autour des *œil* et de la bouche. Un autre *avoir* un côté de la figure *blanc*, et l'autre *noir*. Des traits *rouge, bleu, blanc, gris, noir* couvraient le visage de celui-ci; celui-là *être* marqué de croix et un troisième *porter* des *cercle rouge foncé* et des *tache marron* étrangement *entremêlé*. Leurs bras, leurs jambes, leurs torses, *être* abondamment *barbouillé* de couleurs *huileux* et *tatoué* de *dessin varié*. Ils *porter* aussi des pendants d'oreilles, des *collier* de boules de porcelaine *brillant* et leurs bras *être* *couvert* de *bracelet* et d'*anneau rutilant*.
28. *Les Hurons (suite).* — On les *distinguer* aisément des Algonquins par leurs *cheveu*. Certains *avoir* un côté de la tête complètement *rasé*, tandis que, de l'autre, *retomber* des mèches *raide* et *noir* sur les épaules. La majorité d'entre eux avait le crâne *scalpé* par bandes *parallèle* et d'*égal* largeur, *allant* du front jusqu'à la nuque et *séparé* par des touffes de *cheveu noir*. C'étaient ces mèches de *cheveu* qui *avoir suggéré* à l'un des Français qui *accompagner* Champlain leur ressemblance avec les *touffe* de la « hure », d'où leur appellation. Des plumes de couleurs *varié* *être* *planté* dans leurs cheveux et les plus *notable* d'entre eux *porter* une coiffure de *plume* d'oies brillantes.

29. Femmes huronnes. — Le Père Jogues *connaître* déjà les hommes; quant aux femmes, elles *être vêtu* des *épaule* aux *genou* de *peau* de bêtes mal *ajusté*. Comme les hommes, elles *avoir* les traits *fort*, les pommettes *saillant*, des *œil noir* en boules, des nez *aplatis* et des lèvres *épais*. Leurs cheveux *noir* comme le jais et *raide* être *tiré* derrière la tête et *natté*. Certaines *avoir* autour du front des *courroie* qui *maintenir suspendu* le long de leurs dos des *panier* contenant leurs bébés, petites choses *joufflu* aux yeux *noir* et au teint olivâtre. Les enfants plus *grand* se *faufiler*, nullement *troublé*, parmi leurs *aîné*.

Francis TALBOT, s. j., *Un Saint parmi les Sauvages*

ANALYSE

30. a) Lisez d'abord en entier ce beau texte, puis tâchez de reconnaître les GROUPES entre parenthèses.

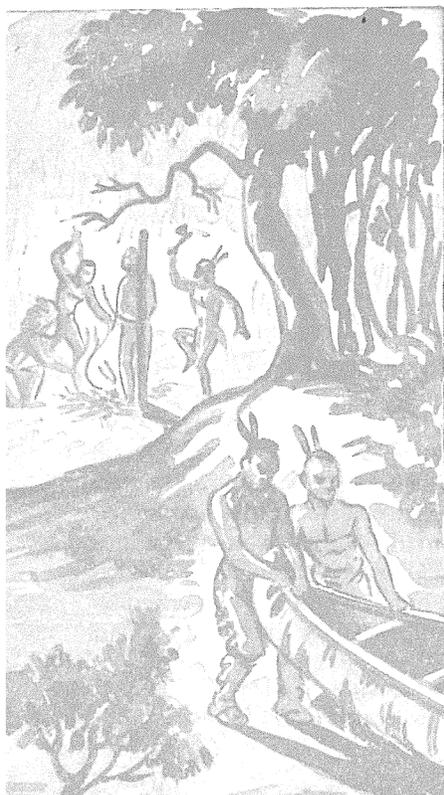
b) Trouvez, dans le paragraphe indiqué, les propositions suivantes:

- ¹ Une subordonnée complément du nom.
- ² Trois subord. compléments du nom.
- ³ Une principale.
- ⁴ Quatre indépendantes.
- ⁵ Une subord. complément direct.
- ⁶ Une subord. complément du nom.
- ⁷ Trois indépendantes.
- ⁸ Une subord. complément circonstanciel.
- ⁹ Deux subord. compléments du nom.

François Hertel, captif des Iroquois.

1. *Paul* commence son récit: «(M. Hertel, le papa de François,) *demeurait* dans *cette ville* qui s'appelle Trois-Rivières.

2. Dans le *bois* rôdaient (de grands *Iroquois*) qui portaient des plumes sur



la tête, qui avaient le visage tout peinturé en rouge, en noir, en jaune et qui étaient (très *laids*).

3. *Ces Iroquois tuaient les gens et les mangeaient.* (La maman de François) *lui avait défendu de s'éloigner* de la maison à cause des Iroquois qui pourraient l'emporter.

4. Un jour, François *a désobéi et il a été pris.* (Un grand diable d'Iroquois) lui a mis la main sur la bouche et l'a emporté en riant d'une façon méchante.

5. Ils ont mis (au fond d'un canot) (le *petit Hertel*), *qui* (pleurait *bien fort*). Vous pensez bien *qu'il était (joliment triste)*, en pensant à *ce qui l'attendait.*

6. Le *soir*, on tirait les canots *sur* la grève, on dansait (autour de grands feux), on brûlait (*des Blancs attachés à des poteaux*). *Enfin*, on est arrivé au *pays* où vivent (les *Iroquois*).

7. Un grand chef *aurait voulu l'adopter* (pour en faire un païen). François a dit au grand chef: « Non, *monsieur l'Iroquois*, je préfère (le bon Dieu) (à tous vos *manitous*). »

8. Alors le grand chef *iroquois* a pris la main de *François* et a mis (un des doigts du petit Hertel) (dans sa grande pipe allumée). Il a tenu la main de François jusqu'à ce que le doigt fût tout brûlé. *Ensuite* quelqu'un a pris l'autre main et en a coupé le pouce.

9. François écrivait (au *Père Lemoine*), (sur un morceau de bouleau), (*cette belle lettre*): « Mon *Père*, je vous prie de bénir la main *qui vous écrit*. Elle a un doigt brûlé dans un calumet pour [*faire réparation*] à la majesté de Dieu *que j'ai offensé*; l'autre a un pouce coupé. Mais ne *dites pas cela* à ma mère. »

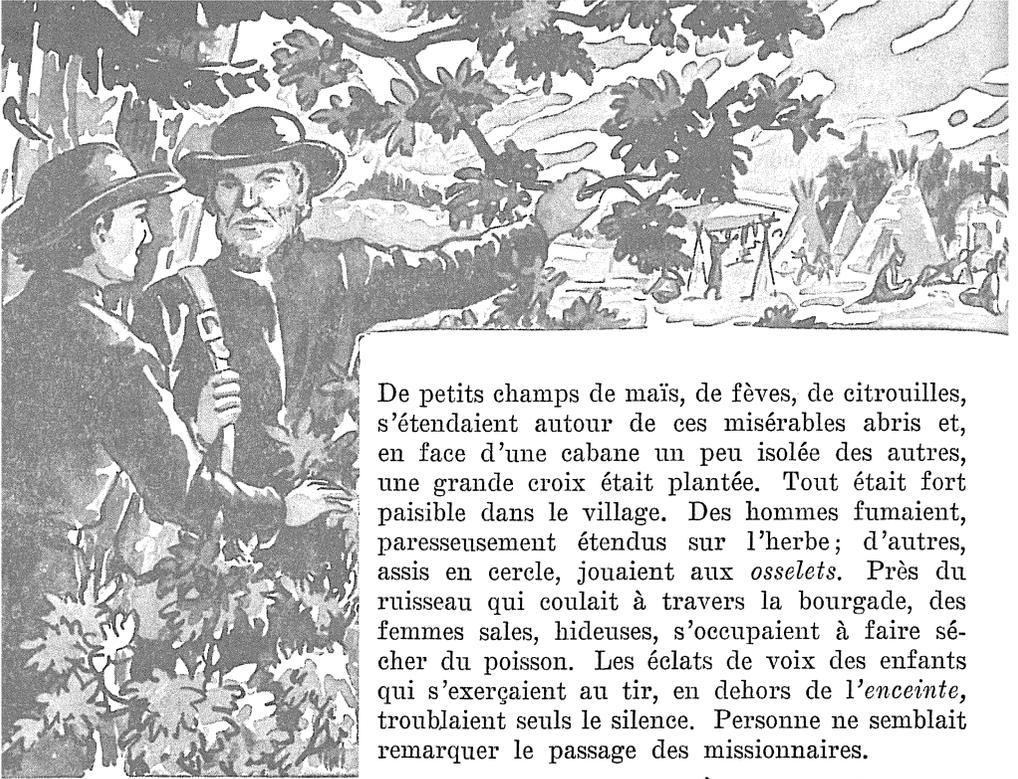
D'après le chanoine Lionel GROULX, Notre Maître le Passé

31. Analysez les mots en italique ci-dessus, soit au complet, soit d'une façon partielle, selon les directives de votre professeur. — La plupart du temps, sauf pour les verbes, il suffira de dire la nature et la fonction.

Modèle pour l'adj. démonstratif: CETTE: adj. dém., fém. sing. se rapp. à *ville*.

ORTHOGRAPHE

32. Arrivée chez les Hurons. — « Nous sommes arrivés, dit le Père de Brébeuf, vous êtes à Saint-Joseph. » Le Père Charles Garnier écarta vivement les branches. Devant lui, dans une vaste clairière couverte de la brume dorée du soir, on apercevait un amas de cabanes d'écorce.



De petits champs de maïs, de fèves, de citrouilles, s'étendaient autour de ces misérables abris et, en face d'une cabane un peu isolée des autres, une grande croix était plantée. Tout était fort paisible dans le village. Des hommes fumaient, paresseusement étendus sur l'herbe; d'autres, assis en cercle, jouaient aux *osselets*. Près du ruisseau qui coulait à travers la bourgade, des femmes sales, hideuses, s'occupaient à faire sécher du poisson. Les éclats de voix des enfants qui s'exerçaient au tir, en dehors de l'*enceinte*, troublaient seuls le silence. Personne ne semblait remarquer le passage des missionnaires.

Laure CONAN, *À l'œuvre et à l'épreuve*

33. Délivrance. — a) L'Algonquine avait voyagé pendant plus de trois semaines. Depuis deux nuits, elle était arrivée au pays des Iroquois. Pourquoi était-elle partie? Elle avait appris que François n'était pas mort, qu'on l'avait soigné pour le livrer au supplice du feu. Ceux-là qui avaient tué plusieurs guerriers de la tribu ne recevaient pas de pardon. François serait lié de façon à ne pouvoir remuer; on lui attacherait autour du cou des colliers de haches rougies; on le caresserait avec des instruments de fer; on allumerait à ses pieds un petit feu, on l'alimenterait avec habileté: durant tout un jour brûleraient les pieds, les jambes, les cuisses de François; puis, plus abondamment fournies, les flammes envelopperaient le tronc pendant tout un autre jour. L'Algonquine avait été témoin du désespoir de la femme blanche. Elle avait décidé de délivrer le Français.

b) L'Algonquine s'arrête devant une hutte plus longue que les autres. Sa figure demeure si immobile, si dure, ses traits ont si bien perdu le pouvoir d'exprimer une émotion, qu'elle semble ne pas entendre les clameurs qui fusent près d'elle, ni les plaintes qui s'échappent de la bouche des victimes suppliciées. Enfin les clameurs diminuent d'intensité. Chacun regagne sa loge; des enfants crient en courant. Et le silence se fait. La sauvagesse attend longtemps. Puis elle

franchit la seconde palissade. Elle se dirige vers la cabane. Elle se tient immobile près de la porte, et la porte s'ouvre ligne à ligne. Sous le courant d'air, une bûche jette soudain sa flamme, éclairant la pièce étroite. Se penchant, l'Algonquien tranche les liens. François ne l'a même pas entendue. Elle l'aide à se relever; il se suspend à son cou. Ils sortent avec la même lenteur. Au bord de l'eau, un canot est prêt, et bientôt les fugitifs filent sur la rivière grossie.



Léo-Paul DESROSIERS, *Les Opiniâtres*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

34. *Imitation de phrases*

a) *Modèle: La jeune fille s'apprête à descendre quand un geste de l'Iroquois arrête son élan.*

1. Le joueur ... s'élancer ... de sifflet ... montée.
2. L'automobiliste ... signal lumineux ... manœuvre.
3. L'Indien ... coup de mousquet ... raide mort.
4. Le canotier ... aborder ... filet de fumée ... attention.

b) *Modèle: Appuyé sur son aviron, l'Iroquois promène sur les Français son regard flamboyant.*

1. Appuyé sur l'arbre, le Français ... bourgade ...
2. ... son sauveur, ... sur la foule ... douloureux.
3. ... sur sa canne, le vieillard ... réjoui.
4. ... béquilles, ... sur les gamins ... inquiet.

c) *Modèle: À peine a-t-il recouvré sa liberté qu'il s'élance vers le canot.*

1. Nous avons terminé un exercice, nous en commençons un autre.
2. Ils ont reçu la nouvelle, ils ont ordonné le départ.
3. Le soleil a commencé à briller, les scouts se remettent en marche.



d) *Modèle: Impassibles comme des statues, les Iroquois attendaient leur chef.*

1. Immobiles ..., les soldats
2. Agile ..., l'Indien disparut
3. Cruels ..., les Sauvages
4. Solennel ..., le chef

35. *Faites une phrase avec les éléments suivants.*

1. Costume de grand apparat, chefs, parade.
2. Livrer, captif, supplices.
3. Indiens, diminuer, de nos jours.
4. Conseil, décider, guerre.
5. Habiles, diriger, canot.
6. Attaque, lancer, cri de guerre.
7. Garakonthié, iroquois, Mgr de Laval.
8. Pontiac, assassiné, Anglais.

36. *Trouvez un complément aux phrases suivantes.*

1. Le village de Caughnawaga est habité...
2. On trouve à Lorette...
3. En 1648, les Iroquois exterminèrent...
4. Les Peaux-Rouges de l'Ouest accueillirent...
5. Cavalier de la Salle atteignit...
6. Frontenac inaugura le fort qui porte son nom en présence...
7. Pendant de nombreuses années, les Iroquois harcelèrent...
8. Les colons devaient apporter leur mousquet quand...
9. La situation devenait tragique quand...
10. Les Indiens échangeaient des présents pour...

RÉDACTION

37. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Terrible angoisse

Supposez que vous avez été pris par les Indiens et que, attaché à un poteau, vous assistez au conseil qui doit décider de votre sort.

- a) Le soir tombe. Les anciens s'assemblent autour d'un feu. Calmet... Silence...
- b) Un homme grand et fort se lève (décrivez-le un peu). Il propose les supplices.
- c) Un autre plus âgé suggère de vous garder en esclavage.
- d) Un troisième désire qu'on vous échange pour un chef prisonnier chez les Visages-Pâles.
- e) Agitation. Invitation du grand chef au silence... Après de longues minutes, le chef vous réclame pour remplacer son fils tué. Proposition apparemment acceptée.
- f) Dispersion dans les wigwams. Vous continuez à vous demander ce qu'il arrivera de vous.



Pour les petits garçons:

2. Lettre d'un prisonnier

Vous êtes prisonnier des Iroquois et vous écrivez sur un bout de bouleau une lettre à un Père de Québec.

- a) *Celui qui vous adresse ces quelques lignes est*
- b) *Vous vous souvenez comment j'ai été pris (détails)*
- c) *Pendant le trajet, j'ai été forcé de rester immobile ... (moustiques, coups, liens, insomnies).*
- d) *Au pays des Iroquois, je m'attendais à être livré à la torture, mais une vieille femme m'a adopté*
- e) *Mes cicatrices sont presque fermées. Mon travail n'est pas énorme. Je m'ennuie, mais je prie*

Pour les petites filles :

3. Récit de la jeune captive

Élisabeth Moyen, en repos à l'Hôtel-Dieu de Montréal, raconte à Jeanne Mance son temps de captivité.

- a) Attaque des Iroquois. Père tué aux champs. Mère tuée en voulant résister. Impuissante, elle est brutalement entraînée, mais non maltraitée.
- b) Immobilité pénible du canot, dureté des liens, froid des nuits, longueurs du voyage, mauvaise qualité de la nourriture.
- c) Au village iroquois, plaidoyer de la *capitaine*. On l'exauce.
- d) Dans sa nouvelle demeure. Bonté de la vieille squaw. Rumeur qu'elle entend à son sujet.
- e) Annonce de sa délivrance à la demande des Français de Ville-Marie.

E — RÉCITATION

LAMBERT CLOSSE

*Las! il est tombé, Lambert Closse,
Sous les balles des Iroquois.
Ils ont abattu ce colosse
Qui les a vaincus tant de fois.*

Il se montrait si redoutable
À ces démons en mocassins
Qu'ils le craignaient comme le diable
Craint Michel Archange et les saints.

Pour protéger Ville-Marie
Il valait tout un escadron*.
Devant sa sainte crânerie*
Le brave se sentait poltron.

Au pied d'une croix lamentable,
Sous un tertre*, ce héros dort;
Mais son ombre, encor secourable,
Se promène à l'entour du fort.

Sa chienne, Pilote, le pleure;
Elle hurle au soleil levant,
Car elle partait à cette heure,
Sur son ordre, le nez au vent.

Et lorsqu'elle avait, dans sa ronde,
Flairé quelque part l'Iroquois,
Elle revenait, furibonde,
Et conduisait son maître au bois.

Alors, c'étaient des coups d'audace
Qu'auraient chantés les ménestrels*
Tant ils illustraient une race
Et paraissaient surnaturels.

*Las! il est tombé, Lambert Closse,
Sous les balles des Iroquois.
Ils ont abattu ce colosse
Qui les a vaincus tant de fois.*

Mais sa mémoire vit et sa gloire rayonne;
Sa grande ombre est restée au pied du mont Royal;
Son nom, comme un appel, dans le passé résonne
Pour faire s'élaner les cœurs vers l'idéal.

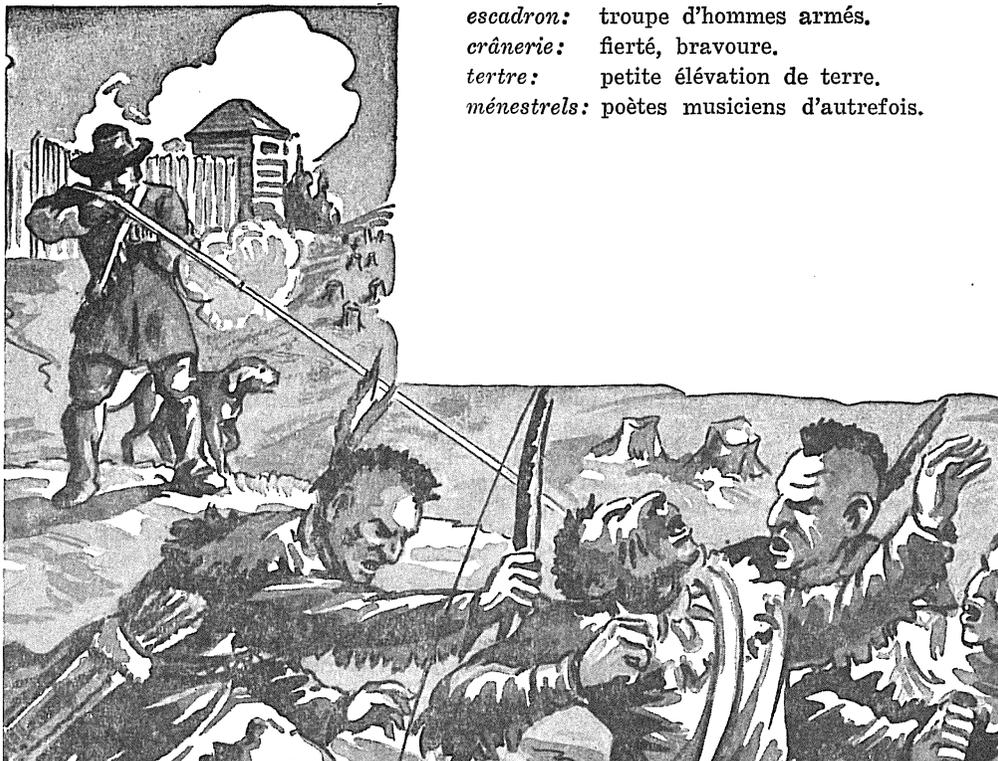
. Arthur GUINDON, p. s. s., *Aux temps héroïques*

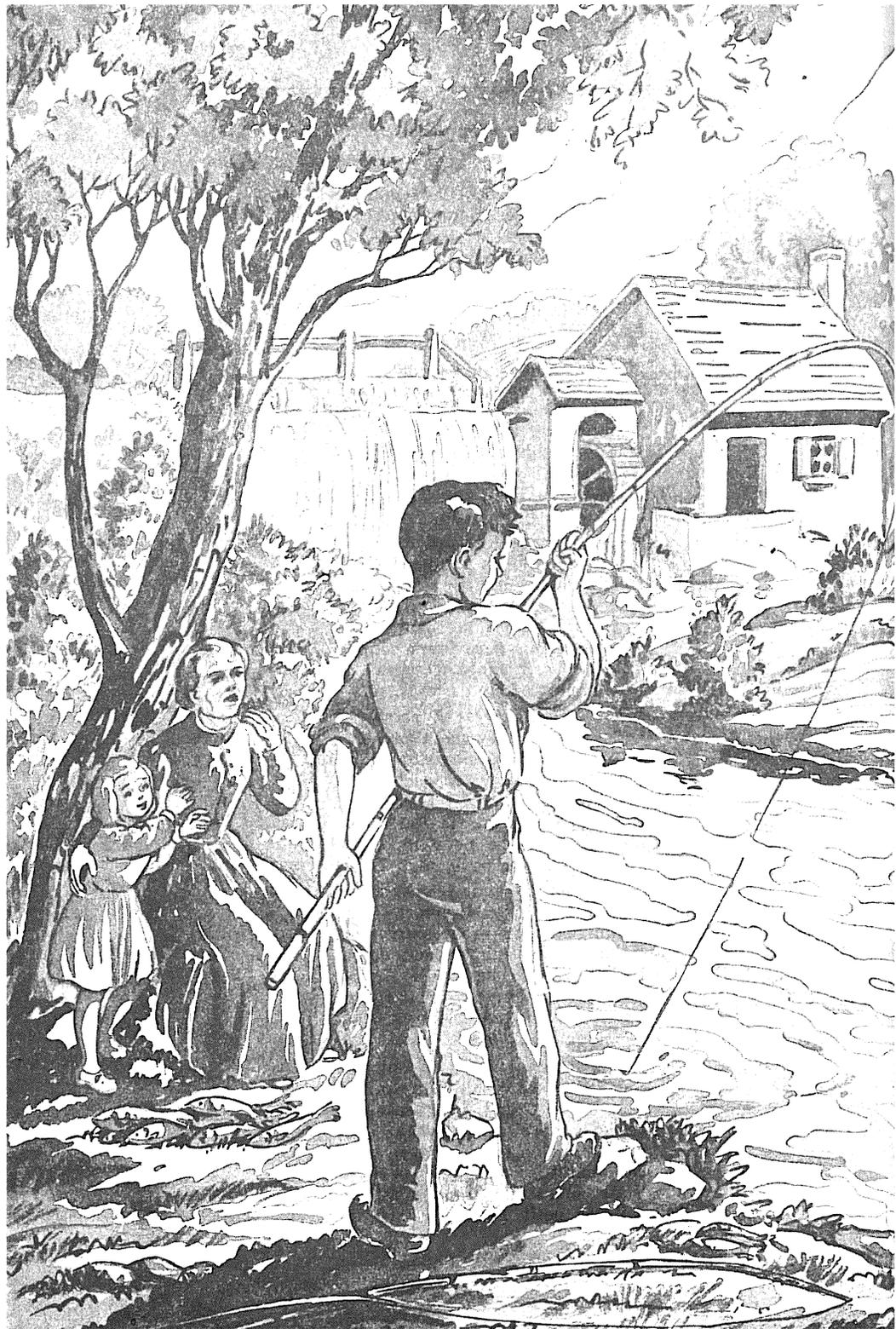
escadron: troupe d'hommes armés.

crânerie: fierté, bravoure.

tertre: petite élévation de terre.

ménestrels: poètes musiciens d'autrefois.





QUINZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les poissons

Ça, c'est un poisson!

1. La belle-mère du meunier, une vieille femme aux cheveux à peine grisonnants, malgré ses soixante-dix ans, passait la plus grande partie de ses journées à pêcher. Je la revois encore, grande, mince, l'air triste. Je la rencontrais le long de la rivière. Elle prenait presque toujours du poisson, alors que je revenais souvent bredouille*.

2. Je lui demandais: « Comment faites-vous donc? Vous en êtes à votre quatrième ou cinquième poisson alors que je n'ai encore rien pris! — J'attends le poisson, tout simplement, répondait-elle; quand il ne vient pas, je m'en vais. Mais il vient presque toujours. » Elle s'installait sur une pierre, derrière le moulin, à l'entrée du bois, ou encore derrière une remise qui se trouvait en haut de la digue, et elle ne bougeait pas de sa place. Elle restait immobile, des heures durant, et récitait son chapelet en attendant que ça morde. De loin, on aurait dit une statue.

3. Un jour que je n'avais pris que trois ou quatre crapèts verts, je l'aperçus dans une anse*, ayant près d'elle une de ses petites-filles, une enfant blonde de trois ans, qui voulait absolument jouer dans l'eau, et qu'elle avait toutes les peines à retenir. Elle me salua gravement, à son habitude, et me demanda si j'avais été chanceux.

4. « Vous voyez, dis-je, montrant mes malheureux crapèts, ma pêche est insignifiante, sans doute, comparée à la vôtre. — Oh! moi, je n'ai pris que trois achigans, me dit-elle. C'est vrai que cette petite m'occupe plus que ma pêche. Elle a dans le corps du vif-argent* à la place du sang. Ça ne reste pas tranquille un moment. » Nous causions depuis environ vingt minutes, pour tuer le temps, quand soudain sa ligne se mit à s'agiter. Quand

je dis s'agiter, c'est trop peu dire. La corde allait, venait de droite à gauche, donnait des coups saccadés, et la pauvre vieille pouvait à peine tenir son instrument.

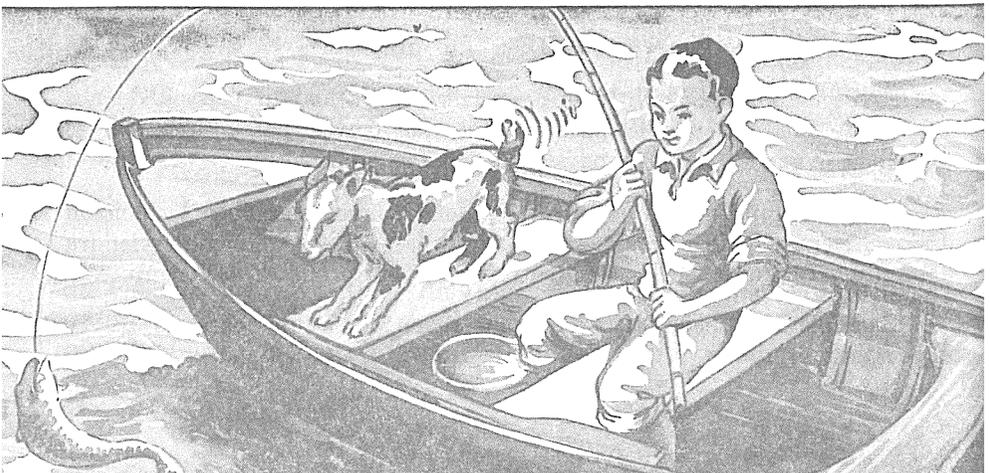
5. « C'est sûrement un gros, dit-elle. Dépose ta ligne et prends la mienne. Je ne pourrai jamais le tirer seule. » Je fis comme elle me demandait et je mis quinze bonnes minutes à amener son poisson: un superbe doré, qui avait le corps gros et gras comme un petit cochon et qui brillait comme de l'or. Nous nous sommes rendus au moulin pour le peser: huit livres, mes enfants! Ma vieille amie était toute joyeuse. « Ça, c'est un poisson! disait-elle en riant; ça, c'est un poisson! La petite m'aura porté bonheur à la fin. » Je n'avais jamais vu si heureuse la pauvre femme. Mais comme j'avais sorti pour elle le poisson de l'eau, elle me le donna.

D'après Harry BERNARD, L'ABC du petit naturaliste canadien

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* des gravures représentant des poissons ou des scènes de pêche.
2. *Examiner* sur une gravure, ou mieux en nature, les principales parties d'un poisson, les espèces les plus communes de poissons, le matériel d'un pêcheur.
3. *Dessiner* des motifs de circonstance ou reproduire certains croquis de cette leçon.
4. *Apprendre* ou *repasser* l'un des chants suivants:

<i>Le Credo du Pêcheur</i>	B. C., 74
<i>La truite</i>	B. C., 280
<i>Petit Poisson</i>	B. C., 295
<i>Le petit avocat</i> (facile à mimer)	B. C., 465



Phonétique**Cas spécial: les CHIFFRES.**

La lettre finale se prononce généralement dans : cinq, six (s), sept, huit, neuf, dix (s).

Mais elle ne se prononce pas devant un mot commençant par une consonne : cin(q) dorés, si(x) poissons, sep(t) crapets, huit(t) livres, neu(f) pierres, di(x) minutes. (Exceptions : on prononce la lettre finale dans les dates : le six février, le sept mars.)

X prononcé **s** : soixante.

Ne pas introduire ET : soixante-dix, soixante-douze, soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, etc.

Le groupe OI (*wa, jamais wè*) :

A antérieur : soixante, révois, poisson, voyez, moi, droite ;

A postérieur : bois, trois.

Le son U (*poussez les lèvres en avant*) : capture, une, habitude, m'occupe, minute.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littéraire**

a) **revenir bredouille** : revenir sans avoir réussi.

anse : petite baie.

avoir du vif-argent dans les veines : avoir de la vivacité.

b) **Trouvez comment l'auteur a dit** :

¹ je revenais souvent sans avoir rien pris ;

² vous êtes rendue à votre quatrième poisson ;

elle se mettait sur une pierre ;

³ je la vis dans une petite baie ;

elle me salua avec sérieux ;

comme d'habitude ;

⁴ elle est très remuante ;

c'est insuffisant ;

donnait des coups brusques.

II — Conversation sur le texte

1. Quel âge avait la dame? Quelle était son apparence?
2. Était-elle habile à pêcher?
3. Quel était son secret?
4. À quoi ressemblait-elle de loin?
5. Comment la fillette troublait-elle la pêche?
6. Trois achigans valent-ils mieux que trois ou quatre crapets?
7. Comment pouvait-on s'apercevoir que le poisson qui mordait était important?
8. Comment paraissait-il quand on l'eut sorti de l'eau?
9. Que disait la vieille femme pour marquer sa joie?
10. Que fit-elle du poisson?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Trouvez dans le texte un synonyme de :*

¹ Capturait; ² forêt, remuait, demeurait; ³ sérieusement; ⁴ parlions;
⁵ magnifique, étincelait.

Trouvez un mot de sens contraire :

¹ Jeune, épais, joyeux, jamais, retournais; ² sortie, bas; ³ nuit, loin de;
⁴ bienheureux; ⁵ malheur, début.

2. *Au moyen du suffixe donné, formez des noms marquant l'instrument ou le lieu.*

OIRE: nager, baigner, mâcher, manger, rôtir, balancer, réfection
 (repas), audition, observer, oraison (prière).

OIR: réserver, abreuver, dormir, compter, trotter, gratter, arroser,
 reposer, raser, déverser, ostensible, encens, tirer, mirer, fumer,
 assommer, parler, percher, moucher, cracher.

3. *Classez les noms suivants selon les trois titres: poissons, parties des poissons; instruments de pêche.*

Écailles, appât, achigan, morue, ligne, carpe, brochet, mené, hareng,
 arêtes, anguille, hameçon, truite, nageoire, requin, doré, épuisette,
 plomb, flétan, dévidoir, maskinongé, sardine, mouche, ouïes, perchaude,
 filet, panier, branchies, esturgeon, barbotte, saumon, perche, corde,
 flotteur, gaule, canne à pêche, ver, queue.

4. Indiquez le sens des expressions suivantes relatives au mot *VIE*:

1. Cet homme est entre la vie et la mort. — 2. Ce moribond n'a plus qu'un souffle de vie. — 3. Sa vie ne tient qu'à un fil. — 4. Il a reçu le Pain de vie en viatique. — 5. L'anguille a la vie dure. — 6. Le malheureux a passé de vie à trépas. — 7. Le pêcheur fit grâce de la vie au petit poisson. — 8. Rendre la vie à quelqu'un, c'est un miracle.

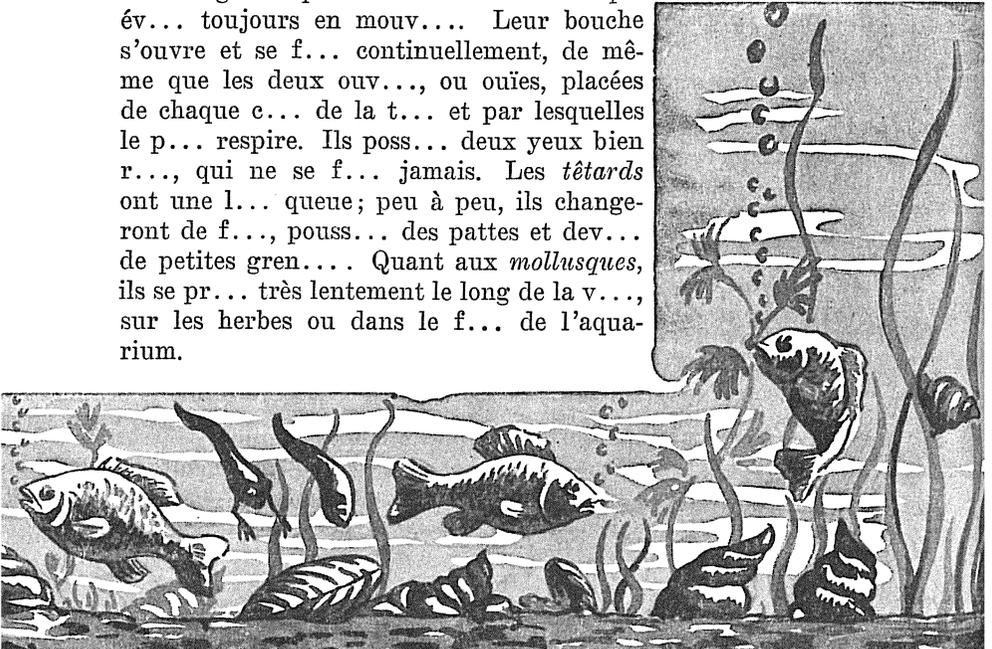
5. Mots usuels

- a) Soixante-dix, pêcher, bredouille, digue, crapet, anse, habitude, sang, temps, soudain, saccadé, corps.
- b) *Les nombres*: deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, mille, million.

6. Vocabulaire sensoriel

VUE: Dans mon *aquarium*, je v... trois beaux poissons r..., six gr... mollusques enfermés dans leur coquille gr..., deux têtards, une couche de s... brun de deux pouces d'ép..., des pierres et des coqu... de toutes les formes et de toutes les couleurs, des herbes v... qui fl... dans l'eau.

Les *poissons r...* ont un corps él..., couvert de dél... écailles aux refl... dorés. Leurs nag... sont fines et leur gr... queue ressemble à un souple év... toujours en mouv.... Leur bouche s'ouvre et se f... continuellement, de même que les deux ouv..., ou ouïes, placées de chaque c... de la t... et par lesquelles le p... respire. Ils poss... deux yeux bien r..., qui ne se f... jamais. Les *têtards* ont une l... queue; peu à peu, ils changeront de f..., pouss... des pattes et dev... de petites gren.... Quant aux *mollusques*, ils se pr... très lentement le long de la v..., sur les herbes ou dans le f... de l'*aquarium*.



GOÛTER: Mes poissons m... volontiers les mouches et les v... qu'on leur j.... Tous les deux jours, je leur d... une pincée de nourr... en boîte. Dès que ces petits grains t... l'eau, les poissons, r... comme une flèche, montent à la s... et comm... leur r.... Un jour, l'un des poissons est m... si vite que son é... l'a précipité hors de l'a.... Les têtards mangent volontiers des f... de laitue et des parcelles d'œufs c... dur. Les mollusques m... ce qui se dépose sur les p... de verre ou dans le fond. Ils nett... ainsi l'aquarium.

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS POSSESSIFS

1. La vieille femme ne bougeait pas de **sa** place.
2. Elle avait près d'elle une de **ses** petites-filles.
3. Je lui ai montré **mes** crapets.
4. Dépose **ta** ligne.
5. J'ai ramené **son** poisson.
6. **Ma** vieille amie était toute joyeuse.

202. Retenez: Les ADJECTIFS POSSESSIFS sont des mots que l'on met devant le nom pour ajouter une idée de POSSESSION.

Liste des adjectifs possessifs

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. et Fém. plur.</i>
mon	ma	mes
ton	ta	tes
son	sa	ses
notre	notre	nos
votre	votre	vos
leur	leur	leurs

203. Retenez: Les adjectifs possessifs s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Attention! On met cependant MON, TON, SON, devant un mot féminin commençant par une voyelle ou une h muette, pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles: MON amie, TON écaille, SON habitude.

204. Remarque: L'adjectif possessif SE RAPPORTE au nom qu'il accompagne: c'est sa fonction.

ACCORD DE LEUR SUIVANT LE SENS

1. Les élèves regardent **leur** aquarium.
2. Les élèves regardent **leurs** poissons rouges.
3. Les poissons agitent **leur** longue queue.
ou **leurs** longues queues.

Dans le premier exemple, il est question d'un **seul** aquarium; — dans le deuxième, il est question de **plusieurs** poissons; — dans le troisième, vu que chaque poisson n'a qu'une queue, on peut écrire **leur** longue queue *au singulier*; mais comme, dans l'ensemble, on distingue plusieurs queues, on peut aussi écrire **leurs** longues queues *au pluriel*.

205. *Remarquez*: L'adjectif possessif **LEUR** se met au singulier ou au pluriel suivant le sens.

ADJECTIFS POSSESSIFS REPLACÉS PAR LE, LA, LES

1. La pauvre vieille me salua de **la** tête.
2. Tobie prit le poisson par **les** ouïes.

Il est clair que *la tête* est celle de la pauvre vieille et que *les ouïes* sont celles du poisson; il aurait été *inutile* de préciser: **SA** tête, **SES** ouïes.

206. *Remarquez*: On remplace les *adjectifs possessifs* par les articles **LE, LA, LES**, quand le *sens indique clairement le possesseur*, notamment quand il s'agit des *parties du corps*.

LES PRONOMS POSSESSIFS

Ma pêche n'est rien comparée à **la vôtre** (c'est-à-dire *à votre pêche*).

Dépose ta ligne et prends **la mienne** (c'est-à-dire *ma ligne*).

207. *Retenez*: Les **PRONOMS POSSESSIFS** tiennent la *place du nom* en indiquant le **POSSESSEUR** de l'être dont on parle. Ils prennent le *genre* et le *nombre* du nom qu'ils remplacent.

208. *Remarquez*: Les *pronoms possessifs* équivalent à un nom précédé d'un adjectif possessif.

Liste des pronoms possessifs

<i>Masc. sing.</i>	<i>Fém. sing.</i>	<i>Masc. plur.</i>	<i>Fém. plur.</i>
le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
le leur	la leur	les leurs	les leurs

Ces pronoms ont des formes *correspondant à chacune des personnes grammaticales*; ils indiquent à *quelle personne se trouve le possesseur*. Mais ils sont eux-mêmes à la **3^e personne**; ils désignent un être *dont on parle*.

- 209. Remarque:** Les pronoms possessifs sont tous de la TROISIÈME PERSONNE, mais ils changent de forme suivant la personne du possesseur.

FONCTIONS DES PRONOMS POSSESSIFS

- (Attr. et sujet) Ces beaux poissons sont *les tiens*; *les miens* font pitié.
- (Compl. direct) Dépose ta ligne et prends *la mienne*.
- (Compl. d'adj.) Ma pêche n'est rien comparée à *la vôtre*.
- (Compl. du nom) Votre poisson pèse huit livres; le poids *des miens* est inférieur.

- 210. Remarque:** Les pronoms possessifs peuvent avoir toutes les fonctions du nom: SUJET, COMPLÈMENT, ATTRIBUT.

Exercices grammaticaux

7. Relevez, dans le texte de la leçon, 15 adjectifs possessifs avec le nom qu'ils accompagnent.
8. D'après le modèle donné, transformez les phrases suivantes de façon à utiliser un ADJECTIF POSSESSIF, puis un PRONOM POSSESSIF.

Modèle: Ces lignes sont à vous; ce sont vos lignes; ce sont les vôtres.

- a) 1. Cette ligne est à lui; c'est
2. Ces captures sont à nous; ce sont

3. Ce filet est à moi; c'est
 4. Ce plomb est à toi; c'est
 5. Cette barque est à nous; c'est
 6. Cet hameçon est à moi; c'est
- b) 7. Ces flotteurs sont à eux; ce sont
8. Ces appâts sont à toi; ce sont
 9. Cette ficelle est à vous; c'est
 10. Ces engins de pêche sont à elles; ce sont
 11. Ces écailles sont à lui; ce sont
 12. Cette canne à pêche est à moi; c'est

9. Dans l'exercice précédent, indiquez à quelle personne se trouvent les possesseurs.

Exemple: Ces lignes sont à vous; ce sont les vôtres: le possesseur est à la 2^e pers. du plur.

10. Remplacez les points par CES ou SES:

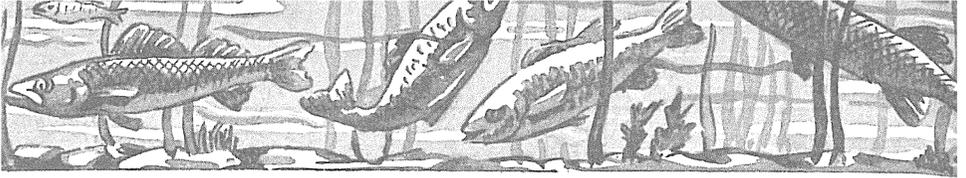
1. Quel est celui de ... deux pêcheurs qui a le mieux réussi ... parties de pêche? — 2. Le pêcheur a choisi ... places préférées le long de ... bords ombragés. — 3. Regardez ... poissons rouges, ils font la joie des écoliers; aussi, voyez comme ... enfants en prennent soin. — 4. Un bon pêcheur doit ... plus belles prises à ... moments de silence et à ... actes de patience. — 5. Dites-moi à laquelle de ... trois chaloupes vous destinez ... rames. — 6. J'admire ce pays avec ... rivières poissonneuses et ... lacs immenses.

Notez :

Je connais ce pays; j'en admire les rivières et les lacs.

Quand le **possesseur** (ici, PAYS) est un nom de chose, et que l'**objet possédé** (ici, RIVIÈRES, LACS) se trouve dans une autre proposition, on n'emploie pas généralement les adjectifs possessifs SON, SA, SES, LEUR. On utilise plutôt le pronom EN et l'article LE (ou LA, LES).





11. Introduisez l'ADJECTIF POSSESSIF convenable ou les articles LE, LA, LES. (Parfois, deux réponses sont possibles.)

Histoire d'un goujon. — I. J'avais vécu paisiblement au bord de l'eau, au milieu de ... frères. Mais un jour j'aperçus une bouche ouverte qui s'avancait, montrant ... dents pointues. De toute la force de ... nageoires, je m'enfuis. J'appris que ... assaillant était une truite. Plus tard, un oiseau plongea ... grand bec pointu dans l'eau et emporta m... compagnon de route. Je regrettais ... cher ruisseau. Un matin, j'aperçus une troupe nombreuse de ... frères, poussant ... tête en avant sans pouvoir avancer: ils étaient enfermés dans une espèce de boîte; un homme remonta la boîte, avec tout ... contenu. Puis, des cordes descendirent avec, au bout de chacune, un des petits poissons de la chaudière.

II. L'un penchait ... tête, ouvrait ... bec et soufflait vite, vite. Un autre, piqué près de ... queue, tirait de toutes ... forces, sans succès. Un troisième ne bougeait plus: la pointe ressortait par ... bouche entr'ouverte. Alors, il vint une grosse truite. ... queue carrée remuait à peine, ... corps était tacheté de points rouges et noirs, ... yeux jaunes luisaient, cruels. Elle s'avancait vers un petit poisson argenté de m... grosseur et semblait prendre plaisir à ... épouvante. Puis, elle avala le malheureux et la corde lui sortait par ... bouche. C'était maintenant à ... tour de souffrir. Elle battait l'eau de toutes ... forces. Puis, après un long temps, je la vis remonter, malgré ... nageoires étendues et ... corps arc-bouté.

D'après SYLVAIN, Dans le bois

12. Remplacez les points par le pronom possessif convenable.

1. Prends ma ligne, donne-moi
2. Si tu n'as pas de chaloupe, je te prêterai
3. Vous avez vos hameçons; nous avons ...; ces petits garçons ont ...; chacun a
4. Vous avez vos poissons, mais ces petites pêcheuses ont aussi ..., qui valent bien
5. Charles revient avec sa ligne, mais Louis a perdu
6. Je reconnais ton habileté, pourquoi ne reconnais-tu pas ...?
7. Au lieu de se moquer de notre attirail de pêche, qu'ils améliorent donc ...!
8. Les poissons ont leurs ennemis comme les oiseaux ont

13. Conjuguez à toutes les personnes, utilisant des pronoms possessifs comme compléments.

1. Je suis fier de mon doré; tu es fier du tien;
2. J'emporterai mes poissons; tu
3. J'ai lancé ma ligne; tu
4. J'apprécie mes bottes; tu

LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

Je n'avais pris que **trois** ou **quatre** crapets.

Le doré pesait **huit** livres.

Vous en êtes à votre **quatrième** ou **cinquième** poisson.

- 211. Retenez:** Les **ADJECTIFS NUMÉRAUX** sont des mots qui se rapportent au nom pour indiquer le **NOMBRE** ou l'**ORDRE** des êtres dont on parle.
- 212. Retenez:** Les *adjectifs numériques* qui indiquent le **NOMBRE** sont ceux qui correspondent aux *chiffres ordinaires*: **UN ... CINQ ... QUINZE ... VINGT ... SOIXANTE ... CENT ... MILLE**. Ils ne changent pas, excepté **UN** qui fait **UNE** au féminin, et **vingt** et **cent** qui ont des règles particulières.
- 213. Retenez:** Les *adjectifs numériques* qui indiquent l'**ORDRE** se terminent tous par *ième* (excepté *premier* et *second*): **DEUXIÈME, QUINZIÈME, CENTIÈME**, etc. Ils sont tous variables et prennent le *genre* et le *nombre* du nom auquel ils se rapportent.
- 214. Remarquez:** Les *adjectifs numériques* **SE RAPPORTENT au nom** qu'ils accompagnent: c'est leur *fonction*.

ADJECTIFS NUMÉRAUX COMPOSÉS

La vieille dame avait **soixante-dix** ans.

Les Apôtres avaient pris **cent cinquante-trois** poissons.

Soixante-dix est un nombre *inférieur à cent*; l'usage veut que les nombres *inférieurs à cent* prennent un **trait d'union** entre leurs parties: *dix-huit, vingt-trois, quatre-vingt-dix-neuf*.

Cent cinquante-trois ne prend le trait d'union qu'entre *cinquante* et *trois*, c'est-à-dire entre les mots qui désignent un nombre *inférieur à cent*. Autres exemples: *trois cent soixante-neuf, deux mille quatre cent soixante-dix-sept*.

215. *Remarquez*: On met un **TRAIT D'UNION** entre les parties d'un adjectif numéral composé lorsque, considérées isolément, ces parties représentent un nombre **INFÉRIEUR À CENT**.

Cette dame a **soixante et un** ans; celle-ci en a **soixante et onze** ou **soixante-douze**. Quant à ce vieux pêcheur, il atteindra bientôt **quatre-vingt-un** ans.

216. *Remarquez*: Dans les **adjectifs numériques composés**, on ne met la conjonction **ET** que devant **UN** et **ONZE**, sauf dans **quatre-vingt-un** et **quatre-vingt-onze**.
217. *Remarquez*: On ne met pas le trait d'union entre les parties d'un adjectif numéral composé: a) lorsque ces parties sont séparées par **ET**; b) lorsque, considérées isolément, elles représentent un nombre supérieur à cent.

VINGT et CENT

1. Nous causons depuis environ **vingt** minutes.
2. L'hôtelier commande **cent** truites tous les jeudis.
3. Dans le grand vivier, j'ai compté **cent vingt** truites.
4. Le pêcheur fait **deux mille cent** dollars de bénéfice.
5. Cette boîte contient **quatre-vingts** hameçons.
6. On fréquente les bancs de Terre-Neuve depuis plus de **cinq cents** ans.
7. On a pris un saumon pesant **quatre-vingt-trois** livres.
8. Le poids total des prises est de **deux cent trente-cinq** livres.

Les exemples 1 et 2 vous montrent que **vingt** et **cent**, employés seuls, ne changent pas.

Les exemples 3 et 4 vous montrent que **vingt** et **cent**, quand ils s'ajoutent aux nombres précédents ($100+20$) ($2000+100$), ne changent pas, là non plus.

Les exemples 5, 6, 7 et 8 vous montrent que **vingt** et **cent** prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie (4×20) (5×100), mais à condition qu'ils ne soient pas suivis d'un autre nombre.

218. *Remarquez*: Les adjectifs numériques **VINGT** et **CENT** prennent la marque du pluriel seulement lorsqu'ils **SONT PRÉCÉDÉS D'UN NOMBRE QUI LES MULTIPLIE** et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.



14. Écrivez en toutes lettres :

- I. Les nombres de 80 à 90 exclusivement;
- II. Les mêmes pour marquer l'ORDRE.

15. Écrivez en toutes lettres les nombres suivants :

- I. 120, 121, 171, 172, 180, 191,
200, 220, 290, 311, 399, 2 381.
- II. Les mêmes pour marquer l'ORDRE.

16. Écrivez en toutes lettres les nombres suivants; surveillez bien l'accord de VINGT et de CENT et l'emploi correct du trait d'union.

1. Le marchand étalait 192 poissons sur ses comptoirs vitrés. — 2. La Coopérative de pêche a obtenu 82 contrats avec des hôtels et de grosses Compagnies et 280 avec des marchands locaux. — 3. Les bénéfices qu'elle a réalisés ont été de 50 200 dollars cette année contre 35 520 l'an dernier. 4. Ce musée possède 12 aquariums très riches. Le nombre des poissons tropicaux qu'on y entretient s'élève actuellement à 1 785. On peut compter 56 petits poissons tout noirs et très vifs, 120 poissons argentés à longue queue retombante. Il y a plus de 200 poissons rouges. Le reste est une multitude de poissons de 100 formes différentes.

17. Écrivez en toutes lettres le chiffre indiquant l'ORDRE.

1. C'est ma 15^e capture en deux heures et demie.
2. Au 4^e lancer, la truite s'accrocha.
3. L'habile pêcheur ramène son 20^e achigan de la journée.

4. Il a remis le petit poisson à l'eau : c'est le 8^e qu'il rend à la vie.
5. C'est la 10^e fois que je renouvelle l'appât en une demi-heure.
6. Donnez-moi le 20^e poisson que vous prendrez.
7. Je voudrais capturer mon 80^e poisson du mois.
8. Cette caisse de morue salée est la 265^e que nous expédions en cinq jours et demi.

Notez :

Une **demi**-heure.

Deux heures et **demie**.

Cinq jours et **demi**.

Un **demi** est la moitié d'un entier.

DEMI, placé **devant** le nom, est INVARIABLE et s'y joint par un trait d'union.

Placé **après** le nom, DEMI s'accorde en **genre** seulement.

DEMI, TERME D'ARITHMÉTIQUE, est un nom **masculin**.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE LA FORMATION DES TEMPS SIMPLES

Impér. prés.	Indicatif présent	Imparfait	Subjonctif présent
Reçois	Je reçois ← Tu reçois Il reçoit	Je recevais Tu recevais Il recevait	Que je REÇOIVE Que tu REÇOIVES Qu' il REÇOIVE
Recevois	← Nous <u>recev</u> ions	Nous recevions	→ Que nous <u>recev</u> ions
Recevez	← Vous recevez Ils <u>REÇOIV</u> ent	Vous receviez Ils recevaient	Que vous <u>recev</u> iez Qu' ils REÇOIVent

Futur simple	Infinitif présent	Conditionnel présent
Je <u>recev</u> RAI	← <u>Recev</u> OIR →	Je <u>recev</u> RAIS
Tu <u>recev</u> RAS		Tu <u>recev</u> RAIS
Il <u>recev</u> RA		Il <u>recev</u> RAIT
Nous <u>recev</u> RONS		Nous <u>recev</u> RIONS
Vous <u>recev</u> REZ		Vous <u>recev</u> RIEZ
Ils <u>recev</u> RONT		Ils <u>recev</u> RAIENT

(Tableau inspiré de Jean-Marie Laurence, *Les verbes en un clin d'œil*)

RADICAL

- 219. Remarque:** Le présent de l'indicatif forme:
- a) l'IMPARFAIT de l'INDICATIF (et le *participe présent*), par le radical de sa 1^{re} personne du pluriel (54, 197);
 - b) le PRÉSENT de l'IMPÉRATIF, par la suppression du pronom sujet *aux trois personnes voulues* (9);
 - c) le PRÉSENT du SUBJONCTIF, par le radical de sa 3^e personne du pluriel (168). (Certains verbes, comme RECEVOIR, recourent à la *première personne du pluriel* du présent de l'indicatif pour former les *deux premières personnes du pluriel* du présent du subjonctif : nous RECEVONS → que nous RECEVIONS, que vous RECEVIEZ.)
- 220. Remarque:** L'INFINITIF PRÉSENT forme le FUTUR SIMPLE de l'INDICATIF et le PRÉSENT du CONDITIONNEL, par le changement de R, OIR, RE en les terminaisons de ces deux temps (90). (Dans certains verbes du 3^e groupe, on rencontre des modifications dans le radical: *voir, verrai.*)

TERMINAISONS

- 221. Remarque:** Les terminaisons du présent de l'indicatif sont:
- a) pour les verbes du *premier groupe*: E, ES, E, ONS, EZ, ENT;
 - b) pour les *autres groupes*: S (x), S (x), T (d, c), ONS, EZ, ENT. (52)
- 222. Remarque:** Les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif sont: AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT. (53)
- 223. Remarque:** Les terminaisons du futur de l'indicatif et du présent du conditionnel sont, pour tous les groupes: RAI, RAS, RA, RONS, REZ, RONT ou RAIS, RAIS, RAIT, RIONS, RIEZ, RAIENT qui remplacent R, OIR, RE de l'infinitif présent. (90, 125)
- 224. Remarque:** Les terminaisons de l'impératif sont celles des personnes correspondantes de l'indicatif présent. Mais l's de la deuxième personne du singulier TOMBE dans les verbes qui se terminent par un E MUET. (9, 12)
- 225. Remarque:** Les terminaisons du présent du subjonctif, sont: E, ES, E, IONS, IEZ, ENT. (169)
- 226. Remarque:** Les remarques précédentes ne s'appliquent pas toutes aux verbes AVOIR, ÊTRE et ALLER, qui sont les plus irréguliers de la langue française. (Voir pp. 521, 522, 526)

18. **Faites six tableaux semblables à celui qui figure à la page 338 et montrez d'un coup d'œil la dérivation de l'IMPARFAIT de l'INDICATIF et du PRÉSENT du SUBJONCTIF des verbes suivants :**

FINIR, CONNAÎTRE, *BOIRE*, ÉCRIRE, VOIR, VENIR.

(Attention! Commencez par placer le *présent de l'indicatif*. Au *subjonctif*, les trois verbes en italique font usage de la *petite clef*, c'est-à-dire d'une dérivation secondaire aux deux premières personnes du pluriel. Pour les trois autres verbes, la *grande clef* suffit.)

19. **Indiquez à quel temps sont les verbes suivants et précisez d'où ils dérivent.**

Exemple: que je finisse: prés. subj. (Vient de ils finissent, prés. indic.)

- | | | |
|-------------------|---------------------|-----------------|
| 1. Que je finisse | 5. Que nous tenions | 9. Vous écrirez |
| 2. Je partirai | 6. Commence | 10. Je courrais |
| 3. Nous buvions | 7. Ils envoyaient | 11. Prends |
| 4. Recevant | 8. Que vous mettiez | 12. Qu'il coure |

20. **Relevez en colonnes, et à l'infinitif, les 20 verbes contenus dans les paragraphes 3 et 4 du texte de la leçon (excepté AVOIR, ÊTRE et VOULOIR). Écrivez à côté de chacun, à la première personne du singulier, les deux temps qui dérivent de cet infinitif.**

Exemple: Prendre, je prendrai, je prendrais.

21. **Écrivez ces mêmes verbes à la première personne du pluriel présent de l'indicatif et, à côté, à la première personne du singulier, le temps qui en dérive.**

Exemple: Nous prenons, je prenais.

22. **Écrivez ces mêmes verbes à la troisième personne du pluriel de l'indicatif, et à côté, à la première personne du singulier, le temps qui en dérive.**

Exemple: Ils prennent, que je prenne.

23. **Mettez les verbes en italique au présent de l'indicatif ou au temps indiqué.**

Le héron et l'écrevisse. — I. Un héron *élire* (plus-que-parf.) domicile au bord d'un étang, mais il *se faire* (imparf.) vieux et n'avoir



(imparf.) plus la force d'attraper sa nourriture. Voici le tour qu'il imagina : Un jour, il dit aux poissons : « Hélas, poissons ! *savoir*-vous le malheur qui vous *menacer* ? Les hommes *parler* de vider l'étang et de vous mettre à la poêle. Je *connaître* bien, derrière la montagne, un autre étang où je *pouvoir* vous conduire ; mais cela *être* (fut.) difficile, car je *être* vieux. » Les poissons supplièrent le héron de leur venir en aide. À la fin, il répondit : « C'*être* bon ; je *aller* faire mon possible : je vous *transporter* (fut.) l'un après l'autre, car je ne *pouvoir* vous emporter tous à la fois ».

II. Les poissons *frétiller* de joie ; tous *demande* : « *Transporter*-moi (impér.), *transporter*-moi (impér.) ! » Et le héron *commencer* le transport. Il *prendre* un poisson, le *déposer* dans le champ voisin et le *croquer*. Il en *manger* ainsi une grande quantité. À cet endroit-là, *vivre* une vieille écrevisse. Quand elle *voir* le héron s'emparer des poissons, elle *comprendre* la ruse et lui *dire* : « Eh bien, héron ! ne veux-tu pas aussi m'emmener à la nouvelle demeure ? » Le héron *saisir*

l'écrevisse et, d'une enjambée, il *être* dans le champ. Arrivé là, il veut poser l'écrevisse par terre ; mais elle, qui *voir* sur le sol les arêtes de poissons, *serrer* le cou du héron entre ses pinces et l'*étrangler*. Revenue à l'étang, l'écrevisse *raconter* tout aux poissons. Il *être* des gens dont il faut savoir se défier ; ne *placer* (impér. 1^{re} pers. plur.) point mal notre confiance.

Léon Tolstoï

24. Exercice récapitulatif. — Accordez les mots en italique ; les verbes seront mis à l'imparfait.

Pêches d'enfants

- I. Sur des *caillou branlant*,
les grands *sauter* la rivière pour s'en aller à travers champs
pêcher dans une eau plus profonde
barbue, brochet et *carpe blonde*.

Assis tout au bord de la rive,
ils *lancer* au petit bonheur

des lignes primitives,
avec l'assurance de vieux *pêcheur*.

Qu'il *faire* bon pour eux sur ce coteau,
dans l'herbe *mou* et *frais*,
les *œil* rivés au bouchon de liège,
dont les plus légers soubresauts
les *faire* tressaillir! Le foin coupé,
mêlé aux trèfles roses, *embaumer*.

Des cigales invisibles *chanter*.
Des violettes *parfumé*
abriter dans l'ombre leur tête frêle,
en se grisant d'air tiède.

- II. Tous, sans bien le comprendre,
subir le charme des choses.
Les lignes *se lever*, *s'abaisser* en silence,
et seul, de temps à autre,
un cri joyeux, vite étouffé,
venir jeter un peu d'émoi
chez ce petit monde aux aguets:
un bouchon *venir* de plonger!...
Bientôt ramené d'un geste superbe,
un imprudent poisson *se débattre* dans l'herbe,
qui *se refuser* à mourir,
tandis que deux jeunes *œil briller* de plaisir.
- Puis l'attente *reprandre* à nouveau
devant l'*étroit* rivière,
aux profondeurs d'attrait et de mystère,
et la pensée *suivre* le fil de l'eau.

Alberte LANCTÔT, *Les Joies certaines*

ANALYSE

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES PROPOSITIONS

Appliquez-vous à bien comprendre ce tableau et gravez-le dans votre esprit.

1. **LA PROPOSITION INDÉPENDANTE:** c'est celle qui ne dépend d'aucune autre proposition et dont aucune autre ne dépend.

Exemple: Elle s'installait sur une roche / et / elle ne bougeait plus.

2. **LA PROPOSITION PRINCIPALE:** c'est celle qui ne dépend pas d'une autre proposition, mais qui a au moins une subordonnée sous sa dépendance.

Exemple: Elle m'a demandé / si j'avais été chanceux.

3. **LA PROPOSITION SUBORDONNÉE:** c'est celle qui dépend d'une autre proposition. Elle peut être:

a) **Complément du nom ou du pronom:** Elle avait près d'elle une enfant / *qui voulait absolument jouer dans l'eau.*

b) **Complément du verbe:** 1. *direct:* Elle attendait / *que ça morde.*



2. *indirect:* Je me souviens / *qu'elle avait l'air triste.*

3. *circonstanciel:* *Quand le poisson ne vient pas, / je m'en vais.*

— Elle me donna le poisson, / *parce que je l'avais sorti de l'eau.*

25. Exercices d'analyse.

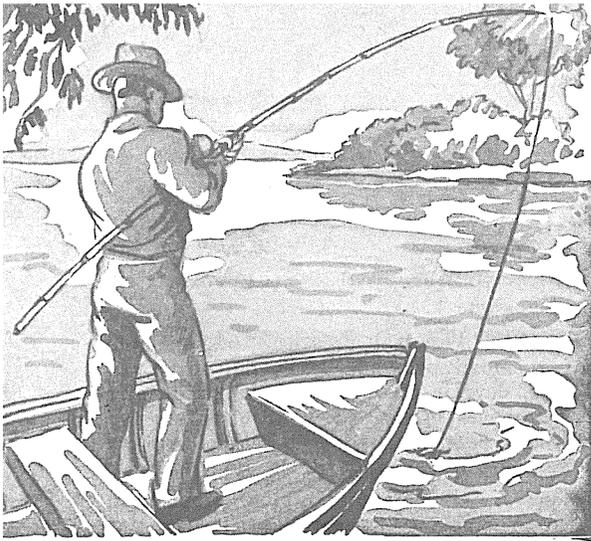
a) *Séparez les phrases en PROPOSITIONS et dites la sorte de chacune des propositions.*

b) *Analysez les MOTS en italique, d'une façon complète ou partielle, selon les directives de votre professeur.*

Protégeons la nature. — 1. Il y a des garçons, *et même des hommes*, qui tuent les *animaux* pour rien. *Ils* ne réfléchissent pas à la *sottise* qu'ils font. C'est bien étrange!

2. Beaucoup d'animaux ne font de mal à personne, *mais ils mettent (de la) gaieté et de l'animation dans la nature.* N'est-ce pas le cas des *écureuils*, des *suisses*, des *oiseaux*, des *grenouilles*, des *crapauds*, des *poissons*?

3. *Promettez-moi que vous ne tuerez jamais les animaux pour rien. Remettez toujours à l'eau les poissons trop petits que vous ne pouvez pas employer.*



4. Chaque poisson à *qui* vous (aurez sauvé) la vie fera sa part pour *enrichir* la nature. Quand vous tuez (sans raison), vous dépouillez *notre* beau pays d'une *partie* de sa richesse et de sa beauté.

5. *Votre* pays désire que vous soyez de bons *conservateurs* de la *vie animale*. N'imites pas ces malfaiteurs imbéciles qui tuent pour tuer, car nous y perdrons tous.

D'après Harry BERNARD et Claude MELANÇON

ORTHOGRAPHE

26. *Un pêcheur à la ligne.* — Debout dans sa barque, l'homme tenait sous le bras une longue canne à pêche. Le flotteur, jeté à gauche, se laissait doucement porter par le courant vers la droite. C'était un morceau de liège arrondi et colorié de rouge à mi-corps, qu'un petit tuyau de plume traversait. Le *fretin* qui mordillait le ver donnait à cet objet l'aspect d'un drôle de petit homme ventru s'amusant dans l'eau à faire la trempette. Tantôt, il s'enfonçait à peine; tantôt, il plongeait tout à fait. Mais le pêcheur, qui savait à quoi s'en tenir, ne tirait pas la ligne pour si peu et distinguait finement quand le goujon avait mordu. Lorsque le petit homme était arrivé tout près du pont, le pêcheur soulevait sa longue canne. On distinguait deux vers de terre flasques et trois grains de plomb noirs enfilés à un *crin* visible. Dans le temps d'un *clin* d'œil, le petit homme retombait sur sa jambe. Et le même jeu recommençait.

René BOYLESVE

27. *Comment les poissons respirent.* — De chaque côté de la tête des poissons, existe une ouverture nommée ouïe, recouverte par une sorte de couvercle ou *opercule*: c'est là que se trouvent les *branchies*, espèce de crible dont les lames minces sont formées d'un tissu de vaisseaux remplis de sang. L'air contenu dans l'eau y vient en contact avec le sang. Les poissons ont besoin d'air. Si on place un poisson dans une eau qui a bouilli et qui, par conséquent, est purgée d'air, il meurt. Mais comment se fait-il qu'il *meure*¹ au sortir de l'eau,

(1) Notez la terminaison du *présent du subjonctif*. Pour s'assurer qu'il s'agit bien du subjonctif, on n'a qu'à substituer le verbe ÊTRE: comment se fait-il qu'il *soit* ?

alors qu'il a de l'air? C'est que les branchies ont besoin d'humidité pour fonctionner et, lorsqu'elles sont sèches, le poisson ressemble à une personne qui serait privée de ses poumons.

A.-N. MONTPETIT, *Les poissons d'eau douce*

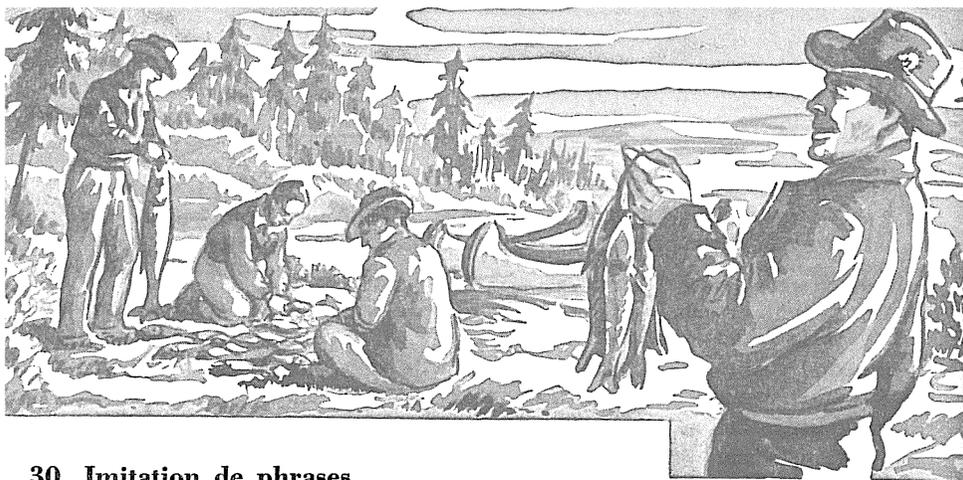
- 28. L'anguille.** — L'anguille est un poisson marin qui, à l'inverse du saumon, *pond* en eau salée et grandit en eau douce. À leur naissance, dans une immense fosse de mille pieds de profondeur, en plein océan Atlantique, les larves sont minces comme des fils et transparentes. La goutte d'huile qu'elles portent les fait remonter à la surface où elles sont emportées avec les algues minuscules dont elles se nourrissent en route. Leur migration dure deux ans dans le cas des anguilles d'Europe, un an dans le cas des nôtres. / La croissance de l'anguille est d'autant plus rapide qu'elle est douée d'une grande énergie et d'une étonnante voracité. Au bout de dix ou vingt ans, quand elles sont bien engraisées, elles subissent une dernière transformation : leurs yeux et leurs nageoires s'élargissent, leur ventre s'argente, leur appétit tombe. Individuellement, puis en bandes, elles descendent les petits cours d'eau. Celles qui échappent aux pièges des pêcheurs gagnent le Saint-Laurent. Puis, guidées par un instinct aussi sûr que celui des oiseaux migrateurs, elles nagent vers l'endroit où elles sont nées et y pondent de trois à dix millions d'œufs. Puis elles meurent.

D'après Claude MELANÇON, Les poissons de nos eaux

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

29. Réunissez en une seule phrase. (Quand le goujon entend du bruit, loin de fuir, ...)

1. Le goujon entend du bruit. Loin de fuir. Il s'approche. C'est par curiosité. (*Quand...*)
2. Une secousse tend ma ligne. Je tire. Je ramène un beau brochet. Il a quinze pouces de long. (*Dès qu'...*)
3. Le flotteur a plongé. Il a glissé sous l'eau. Je tire. C'est d'un coup de poignet énergique et bref. Une perchaude se présente au bout de la ligne. (*À peine le flotteur a-t-il...*)
4. Une grosse truite a saisi votre mouche. C'est votre dernière mouche. Elle l'a saisie à quelques pouces de la surface. Elle plonge maintenant avec force vers le fond de la rivière. (*Lorsqu'...*)
5. Le pêcheur glisse dans un canot. C'est un canot silencieux et berceur. Il glisse vers la bouche de la joyeuse rivière. Il est sûr de faire là une pêche merveilleuse. (*Le pêcheur... où il est sûr...*)



30. Imitation de phrases

a) *Vous en êtes à votre quatrième poisson alors que je n'ai encore rien pris.*

1. Maman ... cinquième gâteau ... que deux.
2. Jacques ... troisième tour ... son premier.
3. Thérèse ... vingtième problème ... son huitième.
4. Les automobilistes ... alors que les cyclistes

b) *La vieille dame me salue gravement et me demande si j'ai été chanceux.*

1. Le gamin me frappe ... et ... recommencer.
2. Le maître ... et lui promet
3. L'arbre s'incline ... et s'abat
4. Le député se lève ... et ... qu'il défendra ses électeurs.

c) *Comme j'ai sorti pour elle le poisson, elle me le donne.*

1. Comme ... cuit ..., ... vingt-cinq sous.
2. Vu que la température ..., ... à bicyclette.
3. Parce que les pêcheurs ... barbottes, ... fâchés.
4. Vu que mon voisin a oublié ...,

RÉDACTION

31. Développez l'un des sujets suivants.

1. Une partie de pêche

- a) Les préparatifs. L'attirail de pêche.
- b) L'endroit. La température. Les compagnons.
- c) L'attente. L'émoi.
- d) Les captures (ou la déception).

2. Un aquarium (*Le matériel, les habitants (voir à la p. 379), les soins.*)

E — RÉCITATION**LA CARPE ET LES CARPILLONS**

« Prenez garde, mes fils, côtoyez moins le bord,
 Suivez le fond de la rivière;
 Craignez la ligne meurtrière,
 Ou l'épervier * plus dangereux encor. »

C'est ainsi que parlait une carpe de Seine
 À de jeunes poissons qui l'écoutaient à peine.
 C'était au mois d'avril : les neiges, les glaçons,
 Fondus par les zéphirs, descendaient des montagnes;
 Le fleuve enflé par eux s'élève à gros bouillons

Et déborde dans les campagnes,
 « Ah ! ah ! criaient les carpillons,
 Qu'en dis-tu, carpe radoteuse ?
 Crains-tu pour nous les hameçons ?

Nous voilà citoyens de la mer orageuse;
 Regarde, on ne voit plus que les eaux et le ciel;
 Les arbres sont cachés sous l'onde;
 Nous sommes les maîtres du monde :
 C'est le déluge universel.

— Ne croyez pas cela, répond la vieille mère;
 Pour que l'eau se retire il ne faut qu'un instant.
 Ne vous éloignez pas, et, de peur d'accident,
 Suivez, suivez toujours le fond de la rivière.

— Bah ! disent les poissons, tu répètes toujours
 Même discours.

Adieu ! nous allons voir notre nouveau domaine. »

Partant ainsi, nos étourdis
 Sortent tous du lit de la Seine,

Et s'en vont dans les eaux qui couvrent le pays.

Qu'arriva-t-il ? les eaux se retirèrent,
 Et les carpillons demeurèrent :

Bientôt ils furent pris
 Et frits.

Pourquoi quittaient-ils la rivière ?

Pourquoi ? Je le sais trop, hélas !

C'est qu'on se croit toujours plus sage que sa mère,

C'est qu'on veut sortir de sa sphère,

C'est que... C'est que... Je ne finirais pas.

FLORIAN



SEIZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: L'automobile

Tribulations d'un voyage

1. Depuis huit heures, M. et Mme Guinois attendent que l'ami Henri vienne les cueillir. Celui-ci, déjà retardé par sa femme Michelle, qui n'était pas prête, a emprunté toutes les petites rues tranquilles pour éviter la circulation. Enfin, vers dix heures, tous les quatre quittent Montréal à destination de New-York. Tout va bien jusqu'à la frontière. Là, nos voyageurs constatent avec stupéfaction que le radiateur bouillonne à gros bouillons. On arrête à Plattsburg, où le garagiste les retient durant une heure et soutire * à Henri, avec le sourire, quelques-uns de ses rares dollars américains.

2. Apaisés sur le compte du radiateur, nos amis filent; mais voilà que l'engin fait encore des siennes. Nouvel arrêt, nouvelle attente, nouveau déboursé. Le voyage d'aller se fait de garage en garage. Le moteur, de plus en plus capricieux, refuse de monter les collines. Un ruisseau permet de désaltérer suffisamment l'insatiable * radiateur pour qu'on puisse se rendre, suant et soufflant, à un tout petit hôtel de campagne où l'on passe le reste de la nuit. Il est trois heures du matin et nos voyageurs sont exténués, découragés.

3. L'on repart dès huit heures, sans déjeuner. On se reprendra dans les grands restaurants new-yorkais. À midi, le moteur chauffe à l'extrême. Un garagiste veut bien accueillir le monstre fumant. Savez-vous la cause du contretemps? Le thermostat * d'hiver est encore là, en plein mois de juin, au fond du radiateur, à faire son honnête devoir et à réchauffer du mieux qu'il peut le moteur qu'on lui a confié!

4. A deux heures, on entre à New-York. C'est dimanche, tout est fermé. Pendant qu'on cherche quelque endroit pour dîner, crac! la voiture s'arrête. On questionne l'aiguille: le radia-

teur n'est pas responsable. On dirait que l'essence * ne se rend plus jusqu'au carburateur *. Impossible d'avancer; il faudra se faire touer *. M. et Mme Guinois dénichent, tout près, un minuscule garage. Ils y volent. Un curieux personnage, au récit de leur aventure, leur ouvre la portière d'un luxueux coupé jaune et les reconduit à l'endroit de la panne *. De là, il pousse l'automobile estropiée jusqu'au garage où il constate que la pompe à essence est hors de service. Il faut la remplacer au prix de vingt dollars et d'une couple d'heures de travail.

5. Pendant que dure l'opération, on se fait piéton. Enfin, voici un restaurant! On y dévore quelques sandwiches. Puis, la voiture réparée, on regagne le temps perdu en remontant à fière allure le Broadway. On ne prévoit certes pas un autre malheur! Hélas! j'ose à peine vous raconter la suite. Après deux ou trois milles, survient une crevaison qui oblige à changer de pneu. Puis, bientôt, mêmes ratés * du moteur, même refus d'avancer. Les deux hommes sautent dans l'autobus et retournent au garage enguirlander * le mécanicien et demander secours. Enfin, on démarre de nouveau. « Où voulez-vous aller maintenant? » s'enquière les maris. Et les deux femmes de répondre avec une admirable conviction: « Chez nous, à Montréal! » Le plus curieux de l'histoire, c'est que la voiture, si capricieuse à l'aller, ronronna docilement tout le long du retour. Quoi qu'il en soit, on avait vu New-York.

D'après Paulette DAVELUY

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* des gravures représentant des automobiles, des routes, des accessoires d'auto, etc.
2. *Visiter* un garage bien tenu ou un salon d'automobiles; se familiariser avec les *noms français* des parties principales de l'auto.
3. *Dessiner* des motifs en rapport avec la leçon.
4. Chants: *Sur la route de Berthier*, B. C., 62
Le petit chemin de fer (facile à mimer), B. C. 476

Phonétique

GU: dans ce groupe, l'*u* ne se prononce ordinairement pas; son rôle est de garder au *G* l'articulation dure: **Guinois**, enguirlander, longue; cependant *U* se prononce dans : **aigu**, **aiguille**.

G dur devant A, O, U: **garage**, **garagiste**, **regagne**.

G doux devant E, I: **voyageur**, **engin**, **découragé**, **obliger**.

G nul à la fin des mots : long, sang, étang, rang, poing; *exceptions :* joug, zigzag, gong.

G nul à l'intérieur de certains mots : vingt, doigt, sangsue.

T devant i prononcé t : petite, destination, frontière, retient, suture, question, portière, partir, sortie, garantie, partie.

T devant i prononcé s : destination, stupéfaction, insatiable, conviction, prophétie, diplomatie, inertie, péripétie.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **soutirer :** obtenir par adresse.
insatiable : qui ne peut pas être apaisé, assouvi.
thermostat : appareil servant à maintenir une chaleur constante.
essence : gazoline.
carburateur : partie du moteur où se mélangent l'air et l'essence avant l'entrée dans les cylindres.
touer : faire avancer en tirant une corde ou une chaîne.
panne : arrêt accidentel d'une automobile, d'une bicyclette.
raté : explosion défectueuse dans un moteur à gazoline.
enguirlander : accabler de reproches, d'injures.

Cherchez dans votre dictionnaire le sens de : désaltérer, minuscule, mécanicien.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit :*

- ¹ il a passé par les petites rues;
 remarquent avec surprise;
² n'étant plus inquiet au sujet du radiateur;
 l'engin fonctionne encore mal;
³ le moteur chauffe énormément;
⁴ on regarde l'aiguille;
 le radiateur n'est pas en faute;
 il faudra se faire traîner;
 monsieur et madame découvrent un tout petit garage;
 en entendant raconter leur aventure;
 la pompe à essence est finie;
⁵ pour gronder le mécanicien;
 enfin, on repart.



II — Conversation sur le texte

1. Comment se fait le trajet de Montréal à la frontière?
2. Pourquoi arrête-t-on à Plattsburg?
3. Pourquoi s'arrête-t-on à un ruisseau?
4. Combien d'heures nos voyageurs dorment-ils au petit hôtel?
5. À quoi est dû le désordre du radiateur?
6. À New-York, quel autre contretemps surgit? Quelle en est la cause?
7. Combien doit-on déboursier?
8. Nos amis ne croient-ils pas alors que leur voiture est en parfait ordre?
9. Qu'arrive-t-il au bout de deux ou trois milles?
10. Quand arrive la nouvelle panne, que font les maris?
11. Comment se fait le voyage de retour?
12. Quelle leçon pratique vous'donne cette histoire évidemment inventée?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Au moyen du suffixe donné, formez un nom que vous connaissez.*

- a) URE (*résultat de l'action, ou manière d'être*): fermer, ouvrir, border, aller, verdir, coiffer, brûler, doubler, couper, parer, déchirer, blesser, mordre, signer, capturer.
- b) TÉ (*manière d'être, état*): tranquille, rare, honnête, impossible, curieux, docile, fier, lâche, habile, ferme, léger, dur, pur, sûr, propre, pauvre, faux, méchant, saint, digne, solide, égal, immortel, fidèle, agile, utile, sincère, féroce, immense, généreux, beau, bon, clair, libre.

2. *Formez un adjectif au moyen du suffixe donné. Vous devez supprimer la majuscule et bien vérifier l'orthographe.*

Montréal (ais)	France (ais)	Chine (ois)
New-York (ais)	Angleterre (ais)	Japon (ais)
Québec (ois)	Italie (ien)	Afrique (ain)
Canada (ien)	Espagne (ol)	Trois-Rivières (en)
Ontario (ien)	Allemagne (and)	Mexique (ain)
Acadie (ien)	Russie (e)	Laurentie (ien)
Amérique (ain)	Europe (en)	Manitoba (ain)

3. PARLONS FRANÇAIS!

a) *Soulignez dans chaque phrase le mot précis qui sert à nommer une des parties extérieures de la carrosserie.*

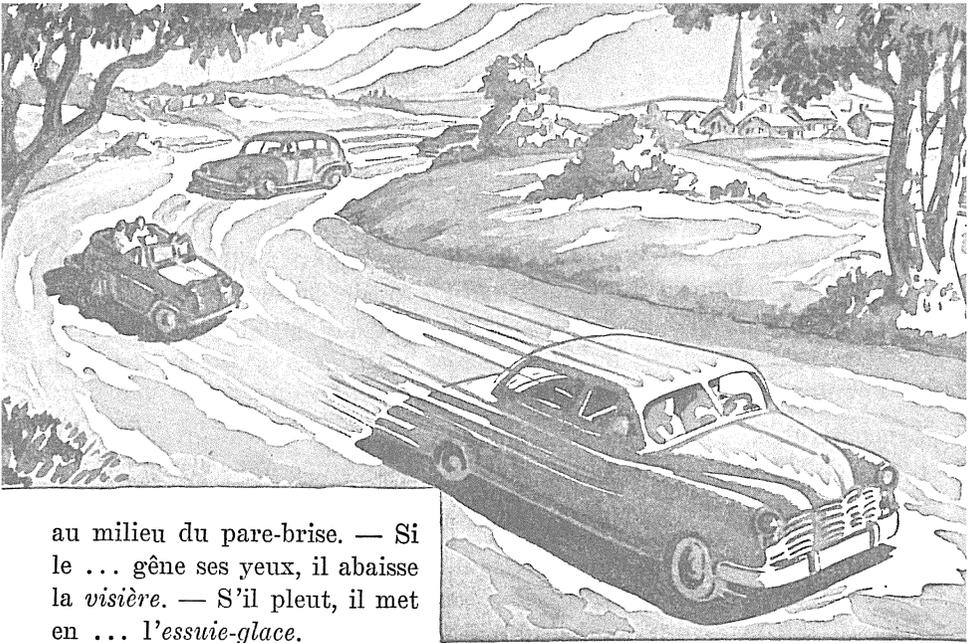
Le dessus de l'automobile s'appelle le toit. — On entre dans la voiture par la portière. — Pour monter dans un camion, il faut mettre le pied sur le marchepied. — Les ailes, au nombre de quatre, recouvrent les roues. — Sous les ailes, face aux roues, se trouvent les garde-boue. — On met les bagages dans la malle. — On peut en lever et en abaisser facilement le couvercle. — La large vitre cintrée et parfois teintée, fixée à l'avant de la carrosserie, s'appelle le pare-brise. — Pour examiner le moteur, il faut soulever le capot. — L'objet décoratif qui le surmonte est l'ornement. — Les lampes puissantes qui éclairent le chemin sont les phares. — Les petites lampes rouges situées à l'arrière, de chaque côté, se nomment les feux. — On appelle pare-chocs la barre d'acier placée à l'avant et à l'arrière de la voiture.

b) *Remarquez bien les mots en italique relatifs aux parties intérieures de la carrosserie, et remplacez les points par le mot convenable.*

Le chauffeur et un voyageur peuvent ... sur le *siège avant*. — Trois ... peuvent occuper le *siège arrière*. — Les ... mobiles qu'on trouve au centre des voitures de luxe sont les *strapontins*. — Le ... dirige la voiture au moyen du *volant*. — Avec les ..., il peut pousser la *pédale de débrayage*, qui annule l'action du moteur sur les ..., et la *pédale de freinage*, qui applique les — Il peut aussi pousser sur l'*accélérateur*, afin d'aller plus — Pour changer de ... ou pour faire marche arrière, il se sert du *levier sélecteur*, dont la tige apparaît sous le volant.

Devant les yeux du ..., sous le pare-brise, se trouve le *tableau de bord*, qui groupe les cadrans et les boutons de commande. — Parmi ces instruments, je remarque le *vélocimètre*, qui m'indique la ...; l'*odometre*, qui m'apprend la longueur du ... parcouru; l'*indicateur de chaleur* et l'*indicateur d'essence*, qui me renseigne sur le degré de ... et la quantité d'.... — Pour voir en arrière de la voiture, le chauffeur ... dans le *rétroviseur*, petit miroir placé





au milieu du pare-brise. — Si le ... gêne ses yeux, il abaisse la *visière*. — S'il pleut, il met en ... l'*essuie-glace*.

c) Remarquez bien les mots en italique, relatifs au châssis de l'automobile, et choisissez, parmi les mots entre parenthèses, celui qui convient.

Le *châssis* comprend le cadre (d'acier, d'aluminium), le moteur et les roues. — Les roues sont munies de *pneus* en (cuir, caoutchouc); chacun contient une *chambre à air* gonflée (d'eau, d'air, de gaz). — L' (essence, huile, eau) est contenue dans un *réservoir*. — L'électricité est fournie par une grosse (pile, batterie) appelée *accumulateur*. — Le tuyau qui permet aux gaz du moteur de s'échapper à l' (avant, arrière) de la voiture s'appelle *tuyau d'échappement*. — Devant le moteur (tourne, bat) un *éventail*. — Au-dessus de chacun des *cylindres* du moteur, se trouve une *bougie d'allumage*, qui fournit (le courant, l'étincelle) électrique nécessaire à l'explosion de l'essence. — La boîte (ronde, carrée) qui domine le moteur est l'*épurateur d'air*. — Le *radiateur*, qui se dresse en (avant, arrière) de l'éventail absorbe l'excès de chaleur du moteur.

d) Trouvez les noms exacts: camion, sedan, coupé, autobus, camionnette.

Une grande voiture particulière à quatre portières est un ...; une voiture plus petite à deux portes est un — Une voiture publique pour le transport des voyageurs est un ...; une automobile qui transporte de la marchandise est un ...; un petit camion est une

4. Mots usuels

Dollard, dollar, compte, conte, déjeuner, panne, sandwich, refus.

5. Vocabulaire sensoriel

VUE: Les automobiles modernes sont sup... Elles ont des formes él... et de riches c... Les tissus qui c... les banquettes et qui capitonnent les côtés et le toit peuvent être bl..., v..., v..., r..., br...; ils s'harmonisent avec la couleur ext... de la voiture. Le tableau de bord est agr... à voir; les cadrans, les aig..., les boutons br..., même dans l'obsc... Les ph... projettent deux faisceaux l... puissants et les feux s'... pour indiquer un ralentissement.

TOUCHER: Les pièces d'acier chromé sont parfaitement p... et douces au t... De même, les t... de nylon, de rayonne ou de vinyle sont soy... Il est f... de manier les p... des portières, les manettes et les b... de commande; le conducteur t... aisément le volant sans ressentir de f...; il appuie sans diff... sur les péd... de débr... et de fr..., de même que sur l'acc....

ODORAT: L'atm... des garages est imprégnée d'o... âcres, dues aux huiles et aux carburants. Dans le moteur, la combustion de l'essence dégage des gaz dés... Un de ces gaz est inod... et dangereux. Il faut renouveler l'... à l'intérieur des voitures.

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS INDÉFINIS

Henri a emprunté **toutes** les petites rues.

Nos amis dévorent **quelques** sandwiches.

On remplace la pompe au prix de **plusieurs** dollars.

Ils ne prévoient pas un **autre** malheur.

Les mots en gras ajoutent au nom une idée *vague, imprécise*. **Toutes, quelques, plusieurs** ne donnent aucune précision sur le nombre des rues, des sandwiches ou des dollars. Le mot **autre** ne renseigne pas sur le malheur; on n'en connaît ni la nature, ni l'intensité. Ces mots qui ajoutent au nom une idée *vague, imprécise, générale*, s'appellent **ADJECTIFS INDÉFINIS**.

227. Remarques: Les **ADJECTIFS INDÉFINIS** sont des mots qui se rapportent au nom en présentant d'une manière **VAGUE** et **GÉNÉRALE** les êtres dont on parle.

Liste des adjectifs indéfinis

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Des deux genres</i>
aucun	aucune	autre
certain	certaine	chaque
l'un et l'autre	l'une et l'autre	même
maint(s)	mainte(s)	plusieurs
nul	nulle	quelque
quel (n'importe quel)	quelle (n'importe quelle)	quelconque
tel	telle	
tout	toute	

228. Retenez: Les adjectifs indéfinis prennent le GENRE et le NOMBRE du nom auquel ils se rapportent.

229. Remarquez: Les adjectifs indéfinis SE RAPPORTENT aux noms qu'ils accompagnent. C'est leur fonction.

TOUT

1. Henri emprunte **toutes** les petites rues.
2. **Tous** les voyageurs quittent à dix heures.
3. En voyant le radiateur bouillonner, les voyageurs sont **tout** étonnés; les deux dames sont **tout** alarmées et **toutes** découragées.

Dans l'exemple 1, **TOUT** se rapporte à *rues*; il est **adjectif indéfini** et **VARIE**. De même dans l'exemple 2, **TOUT** se rapporte à *voyageurs*, il est **adjectif indéfini** et **VARIE** aussi. Le **t** final *tombe* au masculin pluriel : *tous*.

Dans l'exemple 3, le mot **TOUT** se rapporte à l'un ou l'autre des adjectifs *étonnés, alarmées, découragées*. Il signifie *totalem.* Il est donc **adverbe** et ne devrait jamais varier. Cependant il **VARIE** devant l'adjectif *découragées*, parce que cet adjectif *féminin* commence par une *consonne*. **Autres exemples:** *tout* admirable, *tout* bonnement, *toute* belle, *toute* honteuse, *toutes* petites.

230. Remarquez: Le mot **TOUT** se rapportant à un nom ou à un pronom est **ADJECTIF INDÉFINI** et s'accorde en *genre* et en *nombre* avec ce nom ou ce pronom; il perd le **t** final au masculin pluriel.

231. Remarquez: Le mot **TOUT** se rapportant à un adjectif, à un participe ou à un adverbe est **ADVERBE** et reste **invariable**; il signifie *totalem., entièrement*.

L'oreille exige cependant que **TOUT** *adverbe* **VARIE** devant un adjectif ou un participe féminin commençant par une *consonne* ou une *h aspirée*.

MÊME

1. On entend les **mêmes** explosions du moteur.
2. On retrouve partout les **mêmes** belles routes.
3. Nous réparerons nous-**mêmes** le moteur.
4. En voyage, les défauts **même** petits du véhicule ne sont pas négligeables.
5. **Même** les experts ne trouvent pas toujours facilement la cause d'une panne.
6. Les douaniers ont examiné **même** nos sacoches.

Dans les exemples 1, 2, 3, le mot **MÊME** se rapporte aux noms *explosions* et *routes*, et au pronom *nous*; il est donc **ADJECTIF INDÉFINI** et *variable*.

Dans l'exemple 4, **MÊME** se rapporte à l'adjectif *petits*; il est donc **ADVERBE** et *invariable*.

Dans les exemples 5 et 6, le mot **MÊME** est séparé du nom par un article (*les*) ou un adjectif possessif (*nos*). Il a alors le sens de *aussi* ou de *non plus*. Il est donc **ADVERBE** et *invariable*.

232. *Remarquez*: Le mot **MÊME** se rapportant à un *nom* ou à un *pronom* est **ADJECTIF INDÉFINI** et prend le *genre* et le *nombre* de ce *nom* ou de ce *pronom*.
233. *Remarquez*: Le mot **MÊME** est **ADVERBE** et reste *invariable* quand il se rapporte à un *adjectif*, à un *verbe* ou à un *adverbe*.
234. *Remarquez*: Le mot **MÊME**, séparé du *nom* qu'il précède par un *article* ou par un *adjectif démonstratif, possessif, numéral* ou *indéfini*, est un **ADVERBE** et reste *invariable*.

QUELQUE

1. Le garagiste réclame **quelques** dollars.
2. Les voyageurs devaient **quelques** bons sandwiches.
3. **Quelque** bonne que soit la carrosserie, elle n'est rien sans un bon moteur.
4. **Quelle que** soit votre hâte, il faudra attendre.
5. **Quels que** puissent être vos désirs, il faut patienter.

Dans les exemples 1 et 2, le mot **QUELQUE** se rapporte aux noms *dollars* et *sandwichs*; il est **ADJECTIF INDÉFINI** et *variable*.

Dans l'exemple 3, **QUELQUE** se rapporte à l'adjectif *bonne*; il est donc **ADVERBE** et *invariable*. Il a le sens de **SI**.

Dans les exemples 4 et 5, l'expression **QUEL QUE**, placée immédiatement devant un verbe, s'écrit *en deux mots*, et **QUEL** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec les sujets : *hâte* et *désirs*. En réalité, dans ce cas, **QUEL** est adjectif indéfini et **QUE** est conjonction.

- 235. Remarque:** Le mot **QUELQUE** se rapportant à un *nom* est **ADJECTIF INDÉFINI** et prend le *genre* et le *nombre* de ce *nom*.
- 236. Remarque:** Le mot **QUELQUE** se rapportant à un *adjectif employé seul* ou à un *adverbe* est **ADVERBE** et reste *invariable*. Il peut être remplacé par **SI**.
- 237. Remarque:** Placé immédiatement devant un verbe, **QUEL QUE** s'écrit *en deux mots* et **QUEL**, adjectif indéfini, s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le sujet du verbe.

Exercices grammaticaux

6. *Écrivez correctement les adjectifs indéfinis.*

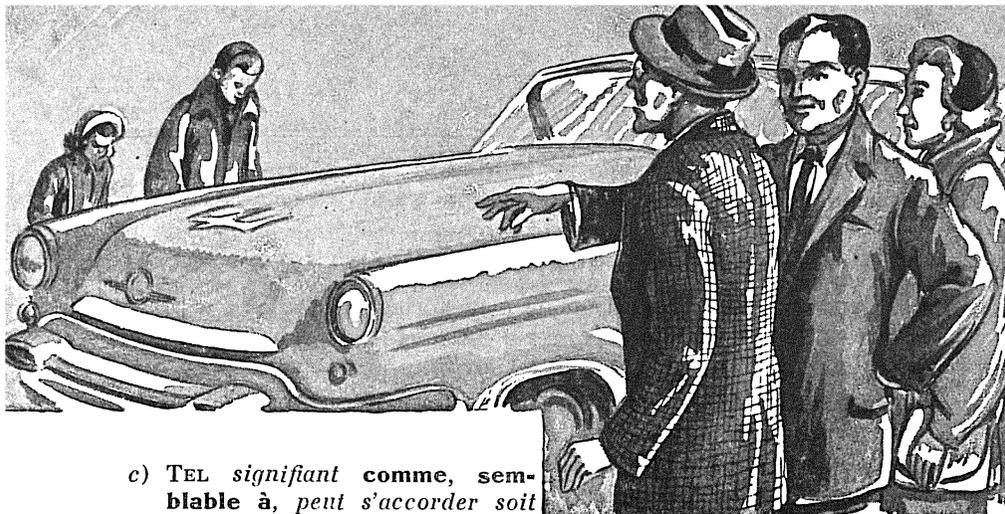
1. *Chaque* marque d'automobile a sa forme particulière et *quelque* accessoires différents: *tel* carrosserie est longue, *tel* autre est courte; *certain* moteurs sont très puissants, *certain* autres sont plus rapides.

2. *Maint* voitures de luxe possèdent des vitres teintées pour protéger les yeux; *plusieurs* portières ont des poignées à tirettes très commodes; *quelque* tableaux de bord sont d'une grande beauté; rien n'a une apparence *quelconque*: *aucun* ligne, *aucun* couleur, *aucun* ornement n'a été négligé; *toute* ces choses ont été choisies avec soin.

3. *Tout* les parties de l'automobile sont l'objet d'un examen attentif; *chaque* vis et *chaque* boulon sont vérifiés.

Notez :

- a) J'admire une **telle** carrosserie. La mienne n'est pas **telle**.
 b) Notre automobile n'est plus **telle** que papa la désire.
 c) L'avion filait **tel** une fusée (ou **telle** une fusée).
- a) **TEL**, simple adjectif, s'accorde avec le **nom** ou le **pronom** auquel il se rapporte et dont il est attribut.
- b) Dans l'expression **TEL QUE**, **TEL** s'accorde avec le **premier terme** de la comparaison, c'est-à-dire avec le **nom** ou le **pronom** qui précède.



- c) **TEL** signifiant **comme, semblable à**, peut s'accorder soit avec le nom (ou le pronom) qui précède, soit avec celui qui suit.

7. Faites l'accord des adjectifs indéfinis.

1. Nos villes ne sont plus *tel* qu'elles étaient il y a cinquante ans. *Tout* les progrès de l'automobile ont forcé *maint* villes à élargir *tel* rue, à bâtir *tel* établissement, à tracer d'*autre* routes. Beaucoup n'ont plus la même apparence ni les *même* proportions: elles ont subi *plusieurs* changements et pris une allure *tout* moderne. Dans *certain* cas, les spécialistes disent qu'elles ont explosé, parce que leur banlieue a pris une *tel* importance, de *tout* les côtés à la fois, que la vieille ville est maintenant une *tout* petite partie de l'ensemble.

2. Cette personne a une *tel* peur de l'auto qu'elle se sent *tout* inquiète dès qu'elle doit traverser *quelque* rue. Elle songe à feu * sa mère, morte, il y a *quelque* années, des suites *tout* tragiques d'un accident de la route.

Notez :

* **Feu** sa mère a péri dans un accident de la route.

Ma **feue** tante n'aimait pas voyager.

Mes **feus** grands-pères m'ont souvent parlé des premières automobiles.

L'adjectif feu, qui signifie DÉFUNT, ne s'accorde que lorsqu'il est immédiatement suivi du nom auquel il se rapporte.

8. Faites accorder l'adjectif QUEL.

1. *Quel* belle route que celle des Laurentides!
2. Dites-moi à *quel* heure le départ de l'autobus.
3. De *quel* manière vous y prenez-vous pour arrêter?

4. *Quel* griserie on éprouve à faire du soixante à l'heure!
5. *Quel* imprudents oseraient faire tant de vitesse?
6. *Quel* limousines sont préférables à la luxueuse De Soto?
7. Veuillez nous dire *quel* sièges nous devons occuper.
8. *Quel* voiture offre plus d'avantages que le spacieux sedan La Salle?
9. *Quel* possibilité de puissance et de vitesse dans le coupé Dodge!
10. Pour les sorties en groupe, *quel* wagonnettes sont idéales?

9. Remplacez les points par le mot TOUT, que vous ferez accorder s'il y a lieu.

1. De ... les automobiles, je préfère la Ford pour la facilité de conduire. — 2. Par son apparence ... luxueuse, la Cadillac conquiert beaucoup d'admirateurs. — 3. ... plaque de permis s'accompagne d'un enregistrement ou immatriculation. — 4. Mes sœurs sont ... heureuses de notre excursion. — 5. Appliquez-vous à examiner ... les possibilités de ce camion. — 6. Ces dames ont été ... étonnées de notre audace et ... heureuses de notre réussite. — 7. ... les voitures qui paraissent confortables n'offrent pas les mêmes avantages. — 8. La joie de conduire soi-même est ... autrement vive que celle du simple occupant. — 9. C'est l'imprudence qui est la cause principale de ... accident, de ... catastrophe. — 10. Nous avons payé ... les frais, mais nous ne prendrons pas ... les responsabilités.

10. Écrivez le mot MÊME correctement.

1. Cette voiture est si belle que nos adversaires eux-même l'admirent. — 2. Les goûts sont différents et ... opposés. — 3. Dans les ... conditions de route et de température, cette essence-là ne produit pas les ... effets que celle-ci. — 4. Les ennuis les plus graves ... sont rapidement réglés par cet habile garagiste. — 5. Ce sont ces agents ... qui nous ont vendu nos automobiles. — 6. Ces somptueux modèles sont admirés par ceux-là ... qui les avaient critiqués. — 7. Les automobiles ne fonctionnent pas bien par elles... sans la conduite prudente du chauffeur. — 8. ... les compagnies les plus florissantes ne peuvent répondre à toutes les demandes. — 9. Les voitures, ... terminées, demandent à être vérifiées avec soin. — 10. Les ... préoccupations de luxe et de commodités président partout à la fabrication des automobiles.

11. Remplacez les points par QUELQUE ou QUEL QUE et faites les accords nécessaires.

1. ... économies, réalisées tous les jours, peuvent permettre l'achat d'une automobile. — 2. ... confortables que soient ces sièges, on aime



se dégourdir ... peu et faire ... pas sur le chemin. — 3. ... soient vos désirs de vitesse, vous devez être prudents. 4. Ne vous fiez pas aux discours de ce vendeur, ... éloquents qu'ils paraissent. 5. Nous recevons avec reconnaissance les ... renseignements que vous pourrez nous fournir. — 6. ... soit la température, les automobilistes sont à l'abri des intempéries. — 7. ... attrayants que soient ces modèles, je préfère le Chevrolet. — 8. Cette voiture-là l'emporte sur celle-ci par ... points secondaires. — 9. Sur cette magnifique autoroute circulent chaque jour ... milliers d'autos. — 10. ... puissent être votre expérience et votre habileté, ... accidents sont toujours *possibles*. Vous devez donc prendre le plus de précautions *possible*.

Note :

POSSIBLE précédé de LE PLUS, LE MOINS, LE MIEUX est ordinairement invariable. Dans les autres cas, il est adjectif et variable.

LES PRONOMS INDÉFINIS

1. Tout va bien jusqu'à la frontière.
2. Henri doit céder quelques-uns de ses dollars.
3. On se rend à un petit hôtel où l'on passe la nuit.
4. Rien n'arrête la voiture au retour.
5. Ce n'est rien.

238. **Remarque:** Les PRONOMS INDÉFINIS sont des mots qui représentent les êtres d'une manière VAGUE, IMPRÉCISE.

239. **Remarque:** Les pronoms indéfinis peuvent avoir toutes les fonctions du nom: SUJET, COMPLÉMENT, ATTRIBUT.

Liste des pronoms indéfinis

1. Sont toujours pronoms indéfinis:

On (l'on)	quelque chose, autre chose
quiconque	personne (<i>sans article</i>)
autrui	l'un, l'une, les uns, les unes
chacun, chacune	l'autre, les autres
rien	un autre, d'autres
quelqu'un, quelqu'une	l'un l'autre, l'une l'autre
quelques-uns, quelques-unes	les uns les autres
n'importe qui, n'importe quoi	les unes les autres

2. *Sont pronoms indéfinis quand ils n'accompagnent pas un nom :*

Aucun	nul	tout
certains	tel	plusieurs

Exemples :

Pronoms indéfinis

Aucun des voyageurs n'est prêt.

Certains abusent de l'auto.

Nul ne sait le chemin.

Tout va bien.

Adjectifs indéfinis

Aucun voyageur n'est prêt.*

Certains individus abusent de l'auto.

Nul voyageur ne sait le chemin.

Tout le groupe va bien.

Notez :

* Dans une phrase qui contient le mot **AUCUN**, on rencontre à peu près toujours aussi **NE** ou **N'**.

12. Relevez les PRONOMS INDÉFINIS contenus dans les 4 premiers paragraphes du texte, avec les verbes dont ils sont sujets ou compléments.

1^{er} par. : 3 ; 2^e par. : 2 ; 3^e par. : 3 ; 4^e par. : 5.

13. Mettez adj. ind. après les adjectifs indéfinis et pr. ind. après les pronoms indéfinis.

1. *Aucun* des voyageurs n'a été prêt avant dix heures. — 2. *Tous* devaient terminer leur toilette ; *plusieurs* n'avaient même pas bouclé leurs valises. — 3. *Nul* agent de douane ne nous a inquiétés, mais le voyage n'a pas été *tel* que nous l'avions rêvé. — 4. *Personne* ne peut trouver la cause de la panne. — 5. *Tout* chauffeur doit posséder un permis de conduire. — 6. *Certains* camions ont des freins hydrauliques. *Les uns* sont des véhicules uniques ; *les autres* possèdent un fourgon détachable. — 7. *Tous* les camions peuvent parcourir de grandes distances ; *quelques-uns* traversent même le continent d'un océan à l'autre. — 8. Vous ne prenez *rien* ? Vous devriez au moins prendre *quelque chose* ; on ne peut entreprendre un *tel* voyage sans avoir pris *quelque* nourriture. — Alors, je chercherai *quelque* endroit pour dîner. — 9. Combien vaut *chaque* sandwich ? C'est dix sous *chacun*. Désirez-vous encore *quelque chose* ? Oui, je prendrai aussi *quelques* gâteaux. — 10. *Plusieurs* garages possèdent un équipement tout à fait moderne. Ils ont amélioré *plusieurs* de leurs services et en ont complètement rénové *quelques-uns*.

Notez : (Cf. phrase 9, ci-dessus.)

CHACQUE est **adjectif** et accompagne toujours un nom. Il est **incorrect** de dire : C'est dix sous chaque.

CHACUN est **pronom** et prend le genre du nom qu'il remplace.

14. Déterminez si les mots en italique sont ADJECTIFS INDÉFINIS, PRONOMS INDÉFINIS ou NOMS :

1. Mon oncle prétend que *toutes* les marques d'automobiles ne sont *rien* à côté de l'éblouissante Pontiac. — 2. Cette personne semble *tout* connaître, excepté conduire une automobile. — 3. Je ne connais *personne* qui reste indifférent en face d'une luxueuse limousine. — 4. Un *rien* suffit parfois pour causer un accident. — 5. *On* nous a révélé *quelque chose* de merveilleux sur l'avenir de l'automobile. — 6. Le médecin donnera à ce blessé *quelque* bonne et fortifiante chose pour le ranimer. — 7. *On* ne connaît *personne* de plus découragé que ce pauvre accidenté. — 8. Le policier a fait enquête : je lui ai raconté le *tout* de



l'affaire. — 9. Mon père a dit à son fournisseur qu'en fait de marchandise il voulait *tout* ou *rien*. — 10. *Quiconque* se contente d'une qualité *quelconque* risque de déplaire à *autrui* et à soi-même et s'expose à *plusieurs* accidents.

15. Indiquez la FONCTION des mots en italique de l'exercice précédent.

Notez :

Le maître **nous** a conduits au salon de l'automobile ;
nous avons été émerveillés (et non pas : **on** a été émerveillé).

Le pronom **on** est singulier.

Il faut se garder de le mêler à **nous** dans la même phrase.

LES PRONOMS EN GÉNÉRAL

a) **Pronoms personnels:**

Monsieur et madame voient un garage; **ils** y volent.
Où voulez-vous aller maintenant?

b) **Pronoms possessifs:**

Le radiateur fait encore **des siennes**.
Faites votre devoir; nous ferons **le nôtre**.

c) **Pronoms démonstratifs:**

Monsieur attendait Henri; **celui-ci** avait été retardé.
Ce qui a causé l'accident était imprévisible.

d) **Pronoms indéfinis:**

Tout va bien.
Henri doit déboursier **quelques-uns** de ses dollars.

e) **Pronoms relatifs:**

Survient une crévaison **qui** oblige à changer le pneu.
On se rend à un petit hôtel **où** l'on passe la nuit.

240. Remarquez: On distingue cinq sortes de pronoms: les pronoms PERSONNELS, les pronoms POSSESSIFS, les pronoms DÉMONSTRATIFS, les pronoms INDÉFINIS et les pronoms RELATIFS.

16. Identifiez les PRONOMS contenus dans le texte suivant et donnez-en la FONCTION:

Exemples: JE: pr. pers., sujet de *serais tenté*.

VOUS: pr. pers., compl. ind. de *présenter*.

Importance de l'automobile. — 1. *Je* serais tenté de *vous* présenter l'automobile comme une reine puissante. Pour *lui* faire la cour, les hommes ont multiplié les services. *Ils* ont découvert et exploité les gisements de pétrole *que* recèle l'ouest de notre pays. *Ils* ont mobilisé une armée d'ouvriers: *les uns* fabriquent en quantité prodigieuse l'acier, le caoutchouc, le cuir, le coton, le verre, le plastique; *les autres* construisent à grands frais d'immenses usines, *celles-ci* fournissent les accessoires *dont* sont pourvus voitures particulières, autobus et camions; *plusieurs*, enfin, font surgir, dans tous les coins de ce beau et vaste pays qui est *le nôtre*, des garages, des ateliers de réparation, des magasins de pièces de rechange, des postes d'essence.

2. Vous pensez bien que nos gouvernements ont dû jouer leur rôle, comme les individus et les compagnies avaient joué *le leur*. Ils ont établi un réseau routier, je veux dire un ensemble de routes, en béton ou en asphalte, qui couvre tout le pays. Malgré les rigueurs de notre hiver, nous pouvons être fiers des excellentes routes et des magnifiques autostrades qu'entretient l'État. Pour cette entreprise, *celui-ci* achète une énorme quantité de matériaux, *il* embauche des milliers d'ouvriers, *les uns* comme ingénieurs, *les autres* comme arpenteurs, *ceux-ci* comme camionneurs, *ceux-là* comme terrassiers. Les sommes ainsi dépensées sont fabuleuses : elles s'élèvent, pour toutes les provinces, à environ \$300 000 000.

17. Remplacez les points par le PRONOM convenable.

Importance de l'automobile (suite). — 1. En retour, l'automobile paie royalement ses courtisans et ceux ... sont à son service. Pour défrayer les dépenses qu'... impose, ... fournit des revenus très importants. Le prix des plaques et des permis de conduire et la taxe sur l'essence rapportent aux gouvernements environ \$270 000 000. A cette somme, ... devons ajouter les impôts ... doivent acquitter ... qui achètent des voitures, des pneus, des accessoires ou ... paient des frais de réparation. En retour, l'automobile accomplit des œuvres merveilleuses. Si elle est tracteur ou camion, ... allège l'effort de l'homme, ... économise la main-d'œuvre, ... augmente le rendement de la ferme, de la forêt et des mines. Si e... se change en véhicule de transport, ... favorise le commerce, ... permet aux usines de s'établir loin des villes.

2. Les autobus et les voitures particulières permettent à ... qui travaillent dans la cité d'établir leur domicile loin du centre tapageur ... la vie est si difficile. ... rendent plus faciles et plus rapides les relations d'affaires ... existent entre fournisseurs et clients. Enfin, une puissante impulsion est donnée au tourisme. Grâce à ...-ci, quantité de villégiateurs et de promeneurs, ... utilisent la route et ... la reine-automobile transporte, jouissent d'agréables vacances : les uns gagnent des régions pittoresques pour y séjourner ; ... parcourent en tous sens des terri-



toires immenses; tous enfin goûtent le charme enrichissant de la grande nature. Ainsi, celle ... nous avons présentée comme une reine, recevant l'admiration et les services de t..., acceptant les v... aussi, est en réalité au service de ce roi ... est l'homme, qui est vous, m..., n... tous.

L'INTERJECTION ET LA LOCUTION INTERJECTIVE

Crac! la voiture s'arrête.

Hélas! j'ose à peine vous raconter la suite de l'histoire.

Tant pis! on changera le pneu.

Oh! que nous sommes heureux d'être de retour.

- 241. Retenez:** L'INTERJECTION est un mot invariable qui ressemble à un cri et qui sert à *exprimer les sentiments vifs et les mouvements de l'âme*, tels que la joie, la douleur, la surprise, l'admiration, le dédain, l'indignation, etc.
- 242. Remarquez:** On appelle LOCUTION INTERJECTIVE un groupe de mots qui joue le rôle d'une interjection.

Quelques interjections

Ah! (<i>joie, douleur</i>)	Ho! (<i>indignation</i>)
Ha! (<i>surprise</i>)	O (ô) (<i>apostrophe</i>)
Eh! (<i>admiration, surprise</i>)	Hein! (<i>étonnement</i>)
Hé! (<i>appel</i>)	Chut! (<i>avertissement</i>)
Bah! (<i>dédain, indifférence</i>)	Allons! (<i>encouragement</i>)
Oh! (<i>surprise</i>)	Hélas! (<i>regret</i>)

Quelques locutions interjectives

Allons donc! Eh bien! Eh quoi! Tant pis! Tant mieux!

- 243. Remarquez:** Les *interjections* (excepté ô) sont toujours suivies du POINT EXCLAMATIF.

18. Soulignez les INTERJECTIONS; mettez entre parenthèses les LOCUTIONS INTERJECTIVES.

1. Ouf! voilà deux heures que nous attendions!
2. Holà! n'avancez plus ou je vous arrête!
3. Hein! vous avez vendu votre automobile!
4. Bah! nous nous reprendrons dans les grands restaurants de Montréal!
5. Vous avez violé la loi; eh bien! vous paierez l'amende.
6. Je n'étais pas là, hélas! pour consoler sa peine!
7. Eh quoi! vous conduiriez malgré la faiblesse de vos yeux! O mon ami, que vous êtes imprudent!
8. Courage! mes amis, nous arriverons avant la nuit.
9. La voiture s'ébranle; pouf! me voilà assis au fond du fauteuil.
10. Marguerite a eu un accident! Oh! que c'est malheureux!

19. Achez les interjections commencées.

Convoitise. — « H...! monsieur, quel prix ce beau coupé rouge?

— Avec toutes les commodités supplémentaires, ce sera \$2 000.

— H...! monsieur, mais c'est très cher!

— Est-ce que vous aimez cette voiture dernier cri?

— O...! oui, monsieur.

— Br...! vous êtes gagné d'avance, quelle que soit la dépense.

— O...! monsieur, ne pourriez-vous pas couper le prix de moitié?

— Ho...! mon petit, je ferais faillite! Mais je veux bien faire un rabais pour vous. Eh b...! ce sera \$1 800.

— Hé...! monsieur le garagiste, je n'y arriverai jamais. T...! je vais m'associer à mes camarades. H...! Henri, que penses-tu de ce projet?

— Al...! Pierre, tu n'y songes pas. Com...! tu crois que dix petits garçons comme nous pourraient payer cette automobile?

— Eh ...! n'avons-nous pas tous un dépôt à la Caisse populaire?

— O... l... l...! à vous dix, mes amis, vous n'arriveriez pas au cinquième du prix, sans compter les frais supplémentaires d'entretien.

— A...! c'est vrai. Mis... de mis...!

— Et puis, qui en serait propriétaire? Vous seriez toujours en chicane!

— A...! non, c'est moi qui l'aurai, puisque j'y ai pensé le premier!

— P... enfant! on voit que tu n'as pas d'expérience.

— E... b...! alors, j'y renonce. Mais elle était si belle!

CONJUGAISON

SYNTHÈSE DES VERBES DU TROISIÈME GROUPE

Ce tableau a pour but de vous faire revoir **d'un coup d'œil** les verbes du *troisième groupe* étudiés jusqu'ici. Les *formes caractéristiques de chaque temps* étant données, il vous sera facile d'achever la conjugaison.

(Tableau inspiré de Jean-Marie Laurence, *Les verbes en un clin d'œil*)

Infinitif	Fut. de l'ind.	Prés. du cond.	Part. passé	
LIRE	→ Je li <i>rai</i>	→ Je li <i>rais</i>	/ lu	Passé simple
Impératif	Prés. de l'ind.	Imparfait	Prés. du subj.	(à noter seulement)
	(<i>Radical allongé en S au pluriel du présent de l'indicatif</i>)			
Li s	← Je li s ← Tu li s Il li t	→ Je lis ais	→ Que je lis e	Je lus Tu lus Il lut Ns lûmes Vs lûtes Ils lurent
Lis ons	← Ns lis ons			
Lis ez	← Vs lis ez Ils lis ent			
				Part. prés.: lis ant
DIRE	→ Je di <i>rai</i>	→ Je di <i>rais</i>	/ dit	
Di s	← Je di s ← Tu di s Il di t	→ Je dis ais	→ Que je dis e	Je dis Tu dis Il dit Ns dûmes Vs dûtes Ils dirent
Dis ons	← Ns dis ons			
Dit es	← Vs dit es Ils dis ent			
				Part. prés.: dis ant
FAIRE	Je fe <i>rai</i>	Je fe <i>rais</i>	/ fait	
Fai s	← Je fai s ← Tu fai s Il fai t	→ Je fais ais	→ Que je fais e	Je fis Tu fis Il fis Ns fîmes Vs fîtes Ils firent
Fais ons	← Ns fais ons			
Fait es	← Vs faites Ils font			
				Part. prés.: fais ant
CONNAITRE	→ Je connaî <i>rai</i>	→ Je connaî <i>rais</i>	/ connu	
	(<i>Radical allongé en SS</i>)			
Connai s	← Je connai s ← Tu connai s Il connai t	→ Je connais ais	→ Que je connais e	Je connus Tu connus Il connut Ns connûmes Vs connûtes Ils connurent
Connais ons	← Ns connais ons			
Connais ez	← Vs connais ez Ils connaissent			
				Part. prés.: connais ant

Infinitif	Fut. de l'ind.	Prés. du cond.	Part. passé	
VOIR	Je ver <i>rai</i>	Je ver <i>rais</i> / <i>vu</i>		Passé simple (à noter seulement)
Impératif	Prés. de l'ind. (<i>Radical allongé d'I en Y</i>)	Imparfait	Prés. du subj.	
	Je voi s			Je vis
Voi s	← Tu voi s			Tu vis
	Il voi t			Il vit
Voy ons	← Ns voy ons	→ Je voy ais	→ (que ns voy ions)	Ns vîmes
Voy ez	← Vs voy ez			Vs vîtes
	Ils voi ent		→ Que je voi e	Ils virent
		Part. prés.: voy ant		
CROIRE	→ Je croi <i>rai</i>	→ Je croi <i>rais</i> / <i>cru</i>		
	Je croi s			Je crus
Croi s	← Tu croi s			Tu crus
	Il croi t			Il crut
Croy ons	← Ns croy ons	→ Je croy ais	→ (que ns croy ions)	Ns crûmes
Croy ez	← Vs croy ez			Vs crûtes
	Ils croi ent		→ Que je croi e	Ils crurent
		Part. prés.: croy ant		
SERVIR	→ Je servi <i>rai</i>	→ Je servi <i>rais</i> / <i>servi</i>		
	Je ser s			Je servis
Ser s	← Tu ser s			Tu servis
	Il ser t			Il servit
Serv ons	← Ns serv ons	→ Je serv ais		Ns servîmes
Serv ez	← Vs serv ez			Vs servîtes
	Ils serv ent		→ Que je serv e	Ils servirent
		Part. prés.: serv ant		
ÉCRIRE	→ J' écri <i>rai</i>	→ J' écri <i>rais</i> / <i>écrit</i>		
	J' écri s			J' écrivis
Ecri s	← Tu écri s			Tu écrivis
	Il écri t			Il écrivit
Ecriv ons	← Ns écriv ons	→ J' écriv ais		Ns écrivîmes
Ecriv ez	← Vs écriv ez			Vs écrivîtes
	Ils écriv ent		→ Que j' écriv e	Ils écrivirent
		Part. prés.: écriv ant		
SUIVRE	→ Je suiv <i>rai</i>	→ Je suiv <i>rais</i> / <i>suiwi</i>		
	Je sui s			Je suivis
Sui s	← Tu sui s			Tu suivis
	Il sui t			Il suivit
Suiv ons	← Ns suiv ons	→ Je suiv ais		Ns suivîmes
Suiv ez	← Vs suiv ez			Vs suivîtes
	Ils suiv ent		→ Que je suiv e	Ils suivirent
		Part. prés.: suiv ant		

Infinitif VIVRE	Fut. de l'ind. → Je viv <i>rai</i>	Prés. du cond. → Je viv <i>rais</i>	Part. passé / <i>vécu</i>	Passé simple (à noter seulement) Je vécus Tu vécus Il vécut Ns vécûmes Vs vécûtes Ils vécurent
Impératif	Prés. de l'ind. Je vi s ← Tu vi s Il vi t	Imparfait	Prés. du subj.	
Vi s	← Ns viv ons ← Vs viv ez Ils viv ent	→ Je viv <i>ais</i>	→ Que je viv <i>e</i>	
Part. prés.: viv ant				
DORMIR	→ Je dormi <i>rai</i> (Radical allongé en M)	→ Je dormi <i>rais</i>	/ <i>dormi</i>	Je dormis Tu dormis Il dormit Ns dormîmes Vs dormîtes Ils dormirent
Dor s	← Je dor s ← Tudor s Il dor t	→ Je dorm <i>ais</i>	→ Que je dorm <i>e</i>	
Dorm ons Dorm ez	← Ns dorm ons ← Vs dorm ez Ils dorm ent			
Part. prés.: dorm ant				
METTRE	→ Je mett <i>rai</i> (Radical allongé en T)	→ Je mett <i>rais</i>	/ <i>mis</i>	Je mis Tu mis Il mit Ns mîmes Vs mîtes Ils mirent
Met s	← Je met s ← Tudor s Il met	→ Je mett <i>ais</i>	→ Que je mett <i>e</i>	
Mett ons Mett ez	← Ns mett ons ← Vs mett ez Ils mett ent			
Part. prés.: mett ant				
BATTRE	→ Je batt <i>rai</i>	→ Je batt <i>rais</i>	/ <i>battu</i>	Je battis Tu battis Il battit Ns battîmes Vs battîtes Ils battirent
Bat s	← Je bat s ← Tudor s Il bat	→ Je batt <i>ais</i>	→ Que je batt <i>e</i>	
Batt ons Batt ez	← Ns batt ons ← Vs batt ez Ils batt ent			
Part. prés.: batt ant				
PARTIR	→ Je parti <i>rai</i>	→ Je parti <i>rais</i>	/ <i>parti</i> (aux. : être)	Je partis Tu partis Il partit Ns partîmes Vs partîtes Ils partirent
Par s	← Je par s ← Tudor s Il par t	→ Je part <i>ais</i>	→ Que je part <i>e</i>	
Part ons Part ez	← Ns part ons ← Vs part ez Ils part ent			
Part. prés.: part ant				

Infinitif SENTIR	Fut. de l'ind. → Je senti <i>rai</i>	Prés. du cond. → Je senti <i>rais</i>	Part. passé / <i>senti</i>	Passé simple (à noter seulement)
Impératif	Prés. de l'ind.	Imparfait	Prés. du subj.	
Sen s	Je sen s ← Tu sen s Il sen t			Je sentis Tu sentis Il sentit
Sent ons	← Ns sent ons	→ Je sent ais		Ns sentîmes
Sent ez	← Vs sent ez Ils <i>sent</i> ent		→ Que je <i>sent</i> e	Vs sentîtes Ils sentirent
Part. prés.: sent ant				
SORTIR	→ Je sorti <i>rai</i>	→ Je sorti <i>rais</i>	/ <i>sorti</i>	
Sor s	Je sor s ← Tu sor s Il sor t		(aux. : être)	
Sort ons	← Ns sort ons	→ Je sort ais		Je sortis Tu sortis Il sortit
Sort ez	← Vs sort ez Ils <i>sort</i> ent		→ Que je <i>sort</i> e	Ns sortîmes Vs sortîtes Ils sortirent
Part. prés.: sort ant				
SAVOIR	Je sau <i>rai</i>	Je sau <i>rais</i>	/ <i>su</i>	
	(<i>Radical changé</i>)			
Sach e	Je sai s Tu sai s Il sai t		Que je <i>sach</i> e Que tu <i>sach</i> es Qu'il <i>sach</i> e	Je sus Tu sus Il sut
Sach ons	← Ns sav ons	→ Je sav ais	Que ns <i>sach</i> ions	Ns sûmes
Sach ez	Vs sav ez Ils <i>sav</i> ent		Que vs <i>sach</i> iez Qu'ils <i>sach</i> ent	Vs sûtes Ils surent
Part. prés.: sach ant				
MOURIR	→ Je mour <i>rai</i>	→ Je mour <i>rais</i>	/ <i>mort</i>	
Meur s	Je meur s ← Tu meur s Il meur t		(aux. : être)	
Mour ons	← Ns mour ons	→ Je mour ais	(que ns mour ions)	Je mourus Tu mourus Il mourut
Mour ez	← Vs mour ez Ils <i>meur</i> ent		→ Que je <i>meur</i> e	Ns mourûmes Vs mourûtes Ils moururent
Part. prés.: mour ant				
POUVOIR	Je pour <i>rai</i>	Je pour <i>rais</i>	/ <i>pu</i>	
(<i>impossibilité</i>)	Je peu x Tu peu x Il peu t		Que je <i>puiss</i> e Que tu <i>puiss</i> es Qu'il <i>puiss</i> e	
	← Ns pouv ons	→ Je pouv ais	Que ns <i>puiss</i> ions	Je pus Tu pus Il put
	← Vs pouv ez Ils <i>pouv</i> ent		Que vs <i>puiss</i> iez Qu'ils <i>puiss</i> ent	Ns pûmes Vs pûtes Ils purent
Part. prés.: pouv ant				
TENIR	Je tien <i>drai</i>	Je tiend <i>rais</i>	/ <i>tenu</i>	
	(<i>Radical abrégé</i>)			
tien s	Je tien s ← Tu tien s Il tien t			Je tins Tu tins Il tint
ten ons	← Ns ten ons	→ Je ten ais	(que ns ten ions)	Ns tinmes
ten ez	← Vs ten ez Ils <i>tienn</i> ent		→ Que je <i>tienn</i> e	Vs tintes Ils tinrent
Part. prés.: ten ant				

(VENIR se conjugue comme TENIR, mais prend l'auxiliaire ÊTRE)

Infinitif PRENDRE	Fut. de l'ind. → Je prend <i>rai</i>	Prés. du cond. → Je prend <i>rais</i> / <i>pris</i>	Part. passé	Passé simple (à noter seulement) Je pris Tu pris Il prit Ns primes Vs prites Ils prirent
Impératif Prend s Pren ons Pren ez	Prés. de l'ind. Je prend s ← Tu prend s Il prend ← Ns pren ons ← Vs pren ez Ils <i>prenn</i> ent	Imparfait → Je pren <i>ais</i> (que ns pren ions)	Prés. du subj. → Que je <i>prenn</i> e	
Part. prés.: pren ant				
DEVOIR	→ Je dev <i>rai</i>	→ Je dev <i>rais</i> / <i>dû</i> (<i>due, dus</i>)		Je dus Tu dus Il dut Ns dûmes Vs dûtes Ils durent
Doi s Dev ons Dev ez	← Tu doi s Il doi t ← Ns dev ons ← Vs dev ez Ils <i>doiv</i> ent	→ Je dev <i>ais</i> (que ns dev ions)	→ Que je <i>doiv</i> e	
Part. prés.: dev ant				
RECEVOIR	→ Je recev <i>rai</i>	→ Je recev <i>rais</i> / <i>reçu</i>		Je reçus Tu reçus Il reçut Ns reçûmes Vs reçûtes Ils reçurent
Reçoi s Recev ons Recev ez	← Tu reçoi s Il reçoi t ← Ns recev ons ← Vs recev ez Ils <i>reçoiv</i> ent	→ Je recev <i>ais</i> (que ns recev ions)	→ Que je <i>reçoiv</i> e	
Part. prés.: recev ant				
BOIRE	→ Je boi <i>rai</i>	→ Je boi <i>rais</i> / <i>bu</i>		Je bus Tu bus Il but Ns bûmes Vs bûtes Ils burent
Boi s Buv ons Buv ez	← Tu boi s Il boi t ← Ns buv ons ← Vs buv ez Ils <i>boiv</i> ent	→ Je buv <i>ais</i> (que ns buv ions)	→ Que je <i>boiv</i> e	
Part. prés.: buv ant				

Notez bien : LES DÉRIVÉS DU PASSÉ SIMPLE

(Exemples avec AVOIR et FAIRE)

(Ne pas apprendre par cœur)

Passé simple	Passé antérieur	Subj. imparfait	Subj. plus-que-parfait
J' eu s	J' eus eu	Que j' eu sse	Que j' eusse eu
Tu eu s	Tu eus eu	Que tu eu sses	Que tu eusses eu
Il eu t	Il eut eu	Qu'il eût	Qu'il eût eu
Ns eû mes	Ns eûmes eu	Que ns eu ssiions	Que ns eussions eu
Vs eû tes	Vs eûtes eu	Que vs eu ssiiez	Que vs eussiez eu
Ils eu rent	Ils eurent eu	Qu'ils eu ssent	Qu'ils eussent eu
Je fi s	J' eus fait	Que je fi sse	Que j' eusse fait
Tu fi s	Tu eus fait	Que tu fi sses	Que tu eusses fait
Il fi t	Il eut fait	Qu'il fi t	Qu'il eût fait
Ns fi mes	Ns eûmes fait	Que ns fi ssiions	Que ns eussions fait
Vs fi tes	Vs eûtes fait	Que vs fi ssiiez	Que vs eussiez fait
Ils fi rent	Ils eurent fait	Qu'ils fi ssent	Qu'ils eussent fait

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

Faites accorder les VERBES et les PARTICIPES en italique.

Le bon conducteur

20. Le bon conducteur *se réjouir* (présent) si ses amis *louer* sa prudence. Il n'*essayer* pas de rouler comme un enragé. La plupart des chauffeurs médiocres *se croire* des as du volant; ils *vouloir* épater les gens par des allures folles; tôt ou tard, une catastrophe *survenir* (fut.). Le bon conducteur, lui, *aller* à une vitesse normale. Il *ralentir* quand un chauffard *approcher* et il *se réjouir* que ce dernier se *être* (subj.) éloigné avant qu'il n'*avoir* (subj.) causé des malheurs. Il *prendre* toutes les précautions *voulu* pour qu'aucun accident ne *pouvoir* (subj.) arriver.

21. Le bon conducteur *savoir* être courtois. Il *reconnaître* que les autres



usagers de la route *posséder* autant de droits que lui. Au besoin, il leur *céder* la chaussée et jamais il ne *s'entêter* à couper la route sans raison à quelqu'un qui la lui *demande*. Il ne *considérer* pas les phares de sa voiture comme des armes de combat. Si un autre automobiliste l'*aveugler*, faut-il qu'il *se battre* (subj.) avec lui à coups de faisceaux lumineux? Loin de là. Il *croire* à un oubli et *diminuer* ses propres phares. S'il *devoir* stationner, il *choisir* un endroit où il ne *mettre* (fut.) personne à la gêne.

22. Le bon conducteur *prendre* grand soin de sa voiture. Il ne veut pas que le mécanisme de direction, les freins ou les pneus *faire* (subj.) défaut. Aussi, ne *laisser*-t-il rien au hasard. Il *faire* reviser régulièrement le moteur et les freins, il *vérifier*, chaque semaine au moins, la pression des pneus: tout pneu détérioré ou insuffisamment gonflé *constituer* un danger; il *voir* aussi à la lubrification périodique de sa voiture. Il *s'inquiéter* tout de suite du moindre raté du moteur et il ne *tolérer* pas que les bougies *être* (subj.) le moins durement *encrassé*.

- 23.** Le bon conducteur *s'assurer* que les essuie-glace *partir* (subj.) facilement, qu'ils *fonctionner* (subj.) bien et ne *ternir* (subj.) pas les vitres par temps de pluie. Le pare-brise *devoir* toujours être parfaitement transparent. Un chiffon glissé à dessein dans un coffret ne *paraître* donc pas comme un accessoire inutile. Le rétroviseur et la glace arrière *devoir*, eux aussi, être parfaitement clairs. Le conducteur *régler* l'inclinaison du rétroviseur et n'*oublier* pas d'y jeter un coup d'œil quand il *virer*, *arrêter*, *partir* ou *parquer* sa voiture.
- 24.** Des plaques de signalisation ont été *placé* en certains endroits pour parer à des dangers. Le bon conducteur en *tenir* toujours compte. Il *observer* tous les avis qui lui sont *donné* et *s'y soumettre* de plein gré. L'avertisseur *servir* à avertir. Il *importer* que le bon conducteur n'en *faire* (subj.) pas un usage abusif. Il ne *faire* donc pas sursauter le passant en cornant soudain. Il *ralentir* sa marche, *flaxonner* avec prudence et *éviter* sûrement ainsi des accidents. Le bon conducteur est récompensé de sa peine; les connaisseurs *apprécier* son savoir-faire, les passagers lui *faire* confiance et lui-même *éprouver* une satisfaction très grande.

ANALYSE

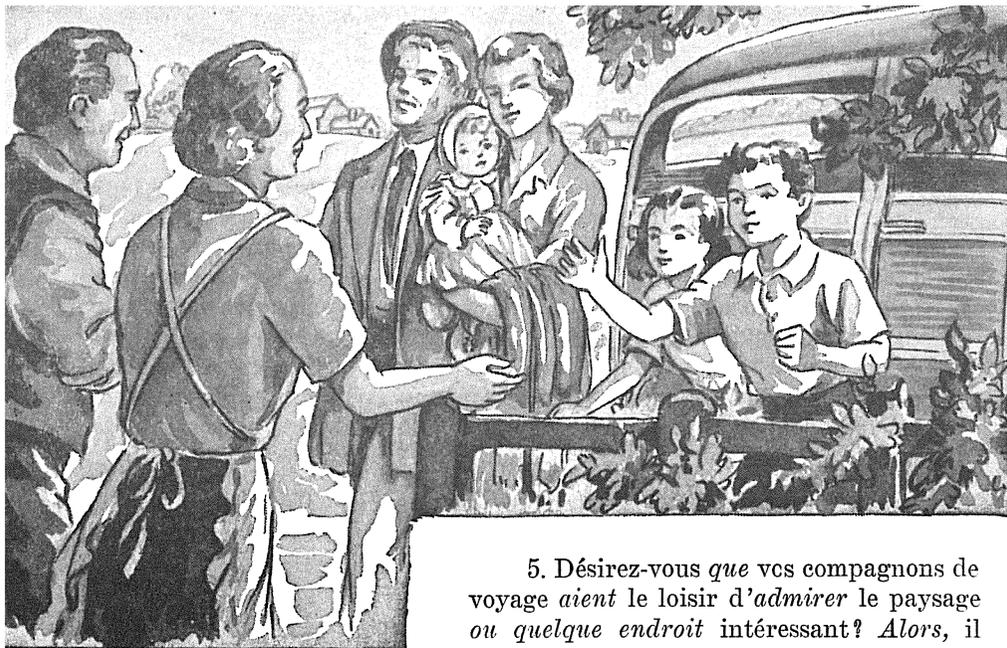
- 25. Séparez les phrases suivantes en propositions. Appliquez-vous à reconnaître chacune de ces propositions.**

Voitures modernes. — 1. *Imaginez que vous êtes au volant d'une luxueuse automobile dont l'élégance force l'admiration. Personne ne vous ménagera les compliments à son sujet.*

2. *Les couleurs et les lignes de cette voiture sont superbes. On peut dire qu'elle est parfaite (jusque dans) ses moindres détails. Quelle joie elle procure au propriétaire et aux occupants!*

3. *Rien ne semble comparable au luxe et au confort dont vous, vos parents ou vos amis jouissez à l'intérieur. Les sièges profonds possèdent des ressorts moelleux; ils sont rembourrés de caoutchouc-mousse; les tissus qui les revêtent sont agencés avec le meilleur goût.*

4. *Quand vous désirez mettre le moteur en marche, quelques légers mouvements de la main et du pied suffisent. Si vous aimez la vitesse, le moteur puissant obéira instantanément aux moindres pressions que votre pied imprimera à l'accélérateur. Les ressorts aboliront tous les soubresauts de la route.*



5. Désirez-vous *que* vos compagnons de voyage aient le loisir d'admirer le paysage ou quelque endroit intéressant? Alors, il vous suffira de mettre le moteur au ralenti

et votre voiture prendra une allure sage, parfaitement régulière.

26. Analysez les mots en italique du texte précédent.

Exemples pour le pronom indéfini et l'adjectif indéfini.

PERSONNE: pron. indéf., masc. sing., suj. de *ménagera*.

QUELQUES: adj. indéf., masc. plur., se rapp. à *mouvements*.

ORTHOGRAPHE

27. *L'automobile à la campagne.* — Voilà à peine une cinquantaine d'années que l'automobile a été inventée, et son développement a pris, dans la société moderne, des proportions incalculables. Elle a supprimé à peu près complètement le cheval. Voir un attelage est à présent un spectacle étrange. En ville, comme à la campagne, le cheval est abandonné. C'est à peine si on l'emploie encore pour certains transports. Les paysans possèdent des camionnettes qui leur permettent de vendre leurs produits à des marchés plus éloignés. Ils utilisent le tracteur pour les travaux des champs. Grâce à l'automobile, l'isolement des campagnards a cessé comme par enchantement. Elle les a pour ainsi dire rapprochés de la ville et leur a permis d'avoir avec leurs voisins, même éloignés, des relations plus fréquentes. On peut donc dire que la voiture automobile a réellement créé une nouvelle forme de vie à la campagne.

28. *L'automobile à la ville.* — Les autobus ont remplacé les anciens tramways. Leur rapidité permet aux travailleurs d'exercer un

emploi dans un endroit parfois très éloigné de leur domicile. L'automobile facilite les conditions du travail par les transports en commun ; elle offre à l'industriel et au commerçant des avantages inappréciables pour la visite de leur clientèle et le développement des affaires. Au point de vue du tourisme et de la mise en valeur des ressources naturelles, le rôle de l'automobile est capital. L'automobile se multiplie. De plus en plus elle sera à la portée de toutes les bourses, et l'on ne tardera pas à voir le moindre ouvrier possesseur d'une petite voiture.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

29. Complétez la lettre suivante, soit en trouvant le mot réclamé par le sens, soit en choisissant dans la parenthèse celui qui convient le mieux.

Un accident

Cowansville, le 26 avril

Mon cher oncle,

Vous désirez sans doute (avoir, recevoir) des nouvelles précises au sujet du malheureux accident dont a été . . . le petit Jean-Guy Sirois.

L'événement (est survenu, a eu lieu) à l'intersection du Boulevard Davignon et de la rue Sud. Notre Jean-Guy revenait de l'école vers les (six, quatre) heures. (Insoumis, insouciant) comme on l'est toujours à sept ans, il ne s'est pas rappelé les (recommandations, blâmes) que sa maman lui (disait, répétait) presque chaque

Or, vous n'ignorez pas combien la circulation est (grande, intense) à cet endroit. À peine Jean-Guy a-t-il fait, en courant, trois pas sur la chaussée qu'il est (violemment, fortement) (poussé, heurté) par un camion-citerne. Le (lourd, léger) véhicule le (renvoie, projette, pose) à quelques pieds en avant et ne . . . freiner avant d'avoir (écrasé, pressé) sa pauvre petite poitrine.

Les (gestes, cris) des témoins et le grincement (aigu, sec) des freins (amènent, attirent) une (troupe, foule) de curieux. Le . . . du camion et un autre monsieur (se précipitent, se rendent) au secours de la victime. La maison du médecin (est, se trouve) à deux pas : un grand élève va avertir le docteur, qui arrive aussitôt. Hélas ! celui-ci ne peut que (remarquer, constater) la mort de notre (infortuné, malchanceux) petit voisin, à qui monsieur le Curé, accouru (vite, à la hâte), administre sous condition les derniers

Je renonce, cher oncle, à vous (montrer, dire, décrire) le désespoir affreux de la maman et la (peine, douleur) profonde du papa. Vous avez déjà (pensé, deviné) tout cela et votre témoignage (d'intérêt, de sympathie) leur est allé droit au cœur. Ils me prient de vous transmettre leurs remerciements. La (pensée, supposition) que leur petit garçon les regarde maintenant du haut du ... les a aussi beaucoup (aidés, fortifiés).

Les funérailles ont eu lieu le surlendemain. La famille a été très (touchée, intéressée) du grand nombre des (assistants, curieux) et spécialement de la présence des élèves du collège et du couvent.

Veuillez croire, mon cher oncle, à mon meilleur souvenir et à toute mon affection.

Votre neveu,

Léo

30. Complétez la proposition aux endroits indiqués.

1. Quand ..., il est déjà dix heures.
2. Nous attendons que
3. Nous arrêtons à Québec, où
4. Les automobilistes constatent que
5. Afin que notre voiture ..., je la fais examiner souvent.
6. Savez-vous quel était
7. Pendant que le garagiste répare le moteur,
8. Bientôt survient un agent de circulation qui
9. Bien que ..., nous avons fait un beau voyage.
10. Pour que son voyage..., l'automobiliste fait le plein d'essence.

31. Imitation de phrases

- a) *Tous les quatre quittent Montréal à destination de New-York.*
1. Les soldats ... le port
 2. ... quittèrent Québec
 3. Le train ... la gare Centrale
 4. L'avion ... l'aéroport
- b) *Pendant qu'on cherche un restaurant, crac ! la voiture s'arrête.*
1. Au moment où la voiture s'ébranle, pouf ! ... sur le siège arrière.





2. Puisque ... course, bravo!...
3. Depuis que ... morte, hélas !
... vide.
4. Puisque ... conduire, eh bien!
... volant.

RÉDACTION

32. Développez le sujet suivant.

Nous aurons notre auto.

Votre papa est sur le point d'acheter une automobile. Écrivez une lettre à votre grand-père pour le mettre au courant de cette bonne nouvelle.

- a) *Entrée en matière* : « *Figurez-vous que j'arrive d'un grand garage où papa vient d'acheter une superbe ... Elle lui sera livrée demain ...* ».
- b) *Apparence de la voiture* : coupé ou sedan, couleur extérieure, sièges, tissus, vitres, volant, tableau de bord.
- c) *Le moteur* : démarrage rapide, fonctionnement silencieux, vitesse possible.
- d) *Joie* : projets, promesse de visite.

E — RÉCITATION

LE RAT AU GARAGE

(Jadis, une fée, la marraine de Cendrillon, avait changé une citrouille en carrosse et un rat en cocher, pour permettre à sa filleule d'aller à une fête du fils du roi, le Prince Charmant. Voici que le rat fait des plans pour renouveler à la moderne la délicieuse aventure d'autrefois.)

Un rat trottait menu au milieu du garage ;
 On le chassait en vain, il revenait toujours.
 On le trouvait toujours autour
 Des moteurs, furetant, inspectant, comme pour
 Surveiller l'embrayage ou bien le débrayage,
 Les engrenages
 Baladeurs *,
 Et le carburateur, et le radiateur,
 La manivelle,
 La magnéto,
 Tous les organes de l'auto.

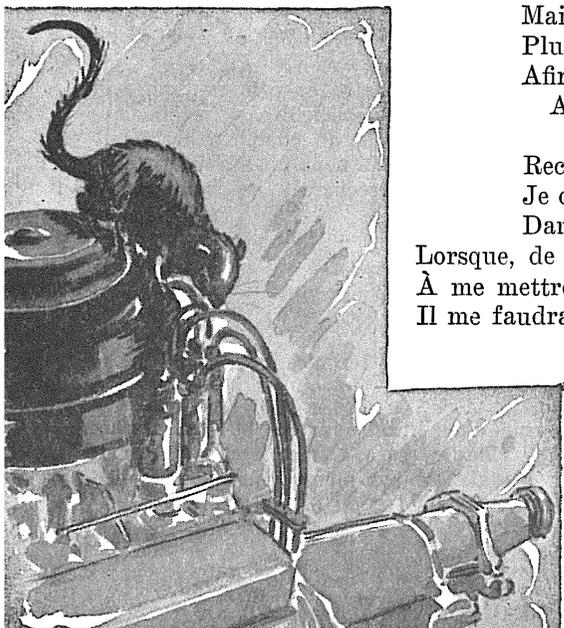
Que pouvait faire tout cela
 À un rat ?
 Je vous le demande...
 Et à la fin, on le lui demande.

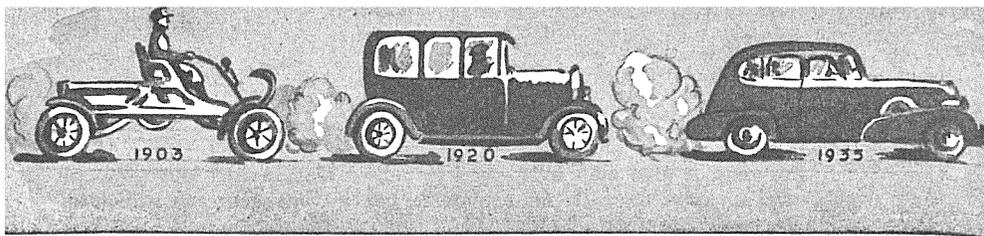
« Voyons, dit notre rat, voyons, messieurs, voyons !
 De la petite Cendrillon
 Ne connaissez-vous pas l'aventure ?
 Or si, dorénavant,
 La fée
 Qui ménagea * son arrivée
 Dans le bal du Prince Charmant,
 La fée, oui, sa bonne marraine,
 Si elle voulait à nouveau
 L'envoyer danser au château,
 Elle devra lui procurer tout aussitôt
 Non cette voiture ancienne,
 Ce véhicule
 Ridicule,
 Ce vieux carosse périmé *,
 En quoi elle avait transformé
 La citrouille, avec sa baguette.
 La fée évidemment projette,
 Pour sa filleule, un équipage *
 Qui soit un peu plus à la page,
 Et va donc transformer — ce qui lui est facile —

La citrouille en automobile.
 Mais alors tout est à changer :
 Plus de chevaux, plus de cocher.
 Afin cependant qu'elle puisse,
 Ainsi qu'elle avait
 Déjà fait,
 Recourir à nos bons offices,
 Je dois tâcher, je dois chercher,
 Dans la mécanique à m'instruire :
 Lorsque, de sa baguette, elle m'aura touché,
 À me mettre au volant je vais être obligé :
 Il me faudra mon permis de conduire !

FRANC-NOHAIN (*Nouvelles fables*)

baladeurs : qui vont et viennent
ménagea : prépara
périmé : qui n'est plus de notre
 temps, démodé
équipage : domestiques et voiture





TEST RÉCAPITULATIF No 4

a) Complétez: points

- | | |
|---|----|
| 1. Les pronoms relatifs sont des pronoms qui ... une ... au nom ou au pronom qu'ils remplacent. | 3 |
| 2. Les six pronoms relatifs sont: ..., ..., ..., ..., ..., | 3 |
| 3. Donnez un exemple de pronom personnel: ...; démonstratif: ...; possessif: ...; indéfini:.... | 4 |
| | 10 |

b) Employez le pronom relatif convenable:

- | | |
|--|---|
| 1. J'ai soulagé un pauvre ... mendiait. | 2 |
| 2. J'aime les histoires ... vous avez racontées. | 2 |
| 3. J'ignore la personne ... vous me parlez. | 2 |
| 4. Voici le pays ... j'ai voyagé si agréablement. | 2 |
| 5. Voici le paquebot sur ... j'ai traversé la mer. | 2 |

Écrivez correctement le pronom LEQUEL :

- | | |
|--|---|
| 6. L'église dans ... je suis entré est vaste. | 1 |
| 7. Les édifices le long (de) ... nous marchons sont élevés. | 1 |
| 8. Les personnes (à) ... vous parlez arrivent de loin. | 1 |
| 9. Le train dans ... je suis monté a traversé un pays (à) ... je suis déjà attaché. Les gens avec ... j'ai causé étaient sympathiques. | 3 |

Écrivez en supprimant l'équivoque :

- | | |
|--|----|
| 10. Il y a beaucoup de gens dans ces pays qui meurent de faim. | 2 |
| 11. J'ai parlé d'une blessure au docteur dont je souffre. | 2 |
| | 20 |

c) Identifiez les mots en italique:

Le train *que* (...) nous prenons *ensuite* (...) *pour* (...) Pékin est bondé *de* (...) voyageurs. *Avant que* (...) le train parte, nous réussissons à (...) nous loger *dans* (...) un (...) corridor *et* (...), *si* (...) nous (...) ne jouissons *pas* (...) du confort, nous pouvons *au moins* (...) contempler à *l'aise* (...) *notre* (...) nouvelle patrie.

d) Indiquez la fonction des mots en italique:

1. Nous avons fini de <i>balayer</i> (...).	1
2. <i>Reculer</i> (...) est une mauvaise façon d' <i>agir</i> (...).	2
3. Voici une revue intéressante à <i>parcourir</i> (...).	1
4. Il faut se soucier de bien <i>parler</i> (...).	1
5. Il prononce des paroles <i>qui</i> (...) n'ont aucun sens.	1
6. On m'(...) a dérobé la montre <i>que</i> (...) je possédais.	2
7. Un rugissement surgit du bosquet <i>où</i> (...) se trouvait le <i>lion</i> (...).	2
	<u>10</u>

e) Écrivez le verbe convenablement:

1. C'est nous qui (<i>porter</i> , futur) le message. (...)	2
2. Toi qui (<i>savoir</i>) tout, dis-nous quel remède employer. (...)	2
3. Je récompenserai ceux qui (<i>s'appliquer</i> , futur). (...)	2
4. Je m'adresse à vous qui (<i>avoir</i> , prés.) ma confiance.	2
5. Vous m'offensez, moi qui vous (<i>sauver</i> , passé composé). (...)	2
	<u>10</u>

f) Écrivez en toutes lettres:

45 (...); 161 (...); 280 (...); 1 300 (...); 2 428 (...). 10

g) Faites l'accord, s'il y a lieu, des adjectifs indéfinis:

(<i>Tout</i>) Nous avons payé ... les frais.	1
(<i>Tout</i>) Ma mère est ... aimable et ... bonne.	2
(<i>Quelque</i>) ... enfants jouent dans la cour.	1
(<i>Même</i>) Aux Indes, on adore ... les bêtes.	1
	<u>5</u>

h) Écrivez les verbes au temps indiqué:

Indic. prés.:	Je <i>servir</i> (...);	Il <i>tenir</i> (...)	2
Subj. prés.:	Que je <i>croire</i> (...);	Que tu <i>faire</i> (...)	2
Futur:	Vous <i>mourir</i> (...);	Je <i>pouvoir</i> (...)	2
Part. prés.:	<i>Vivre</i> (...);	<i>Savoir</i> (...)	2
Subj. passé:	Qu'il <i>dire</i> (...);	Que tu <i>mourir</i> (...)	2
Imparfait:	Je <i>voir</i> (...);	Nous <i>mourir</i> (...)	2
Indic. prés.:	Je <i>pouvoir</i> (...);	J' <i>écrire</i> (...)	2
Cond. prés.:	Nous <i>mourir</i> (...);	Je <i>savoir</i> (...)	2
Infinitif passé:	<i>Dormir</i> (...);	<i>Partir</i> (...)	2
Futur:	Ils <i>voir</i> (...);	Ils <i>savoir</i> (...)	2
			<u>20</u>

TOTAL: /100



Centre d'intérêt: Le réveil printanier

La féerie du printemps

1. Le printemps canadien n'est pas précoce *. Il montre rarement patte blanche * avant la fin d'avril. Un beau jour, en cachette, il prend possession de son domaine. Avant de se mettre à l'ouvrage, il folâtre quelque temps, visite son royaume dévasté, calcule les dégâts causés par la fonte des neiges.

2. L'homme s'aperçoit de son arrivée à la couleur plus bleue du ciel, à la tiédeur du vent, au travail de la sève dans les branches. Quel délice de présenter la joue à la caresse d'un vent qui ne mord plus! Quelle joie de suivre la randonnée des petits nuages dans l'espace et d'écouter les bruits qui envahissent la nature!

3. Le printemps est la saison de la vie. Les arbres dénudés secouent le sommeil égaré dans leurs branches. Les bourgeons sortent de leurs maisonnettes d'hiver et déploient timidement leurs petits mouchoirs verts. Bientôt le pommier se couvre de fleurs blanches et, tout pimpant *, exhibe sa robe de mariée. Le lilas se parfume. Des milliers d'insectes font leur apparition. L'araignée quitte ses quartiers d'hiver * et, sa toile tissée, se poste à l'affût *.

4. Des oiseaux de toute robe chantent leur cantique au soleil. L'hirondelle reprend ses circuits capricieux, l'étourneau passe en vrombissant comme un avion de guerre, l'alouette monte dans l'azur. Avant de bâtir son nid, le troglodyte * vocalise et jette à tous les vents d'harmonieuses roulades *. Dès l'aurore, le merle commence sa chasse à courre * sur les tapis de jeune verdure. Quant aux pierrots, effrontés incorrigibles, ils se chamaillent avec leurs voisins et partout se font fermer la porte au bec. Le soir,

quand s'est tu le concert de la gent ailée *, les notes cristallines des grenouilles montent des marais.

5. Dans les jardins abandonnés, l'ordre se rétablit. Quelques plantes curieuses montrent bientôt la tête, se grandissent pour voir plus loin. Le pissenlit est le premier à s'épanouir. D'autres fleurs plus raffinées ne tarderont pas à boutonner et déjà la tulipe balance son rouge calice comme un encensoir.

6. Le printemps a travaillé avec tant d'ardeur, tant de rapidité, qu'on a devant soi un tableau de paradis et l'on est tout surpris de ne pas voir d'anges dans ce féerique décor.

R. P. Guillaume LAVALLÉE, O. F. M.

Exercices auxiliaires

1. *Exhiber* des paysages printaniers, des fleurs de printemps (indigènes ou cultivés), des oiseaux.
2. *Faire* quelques observations directes sur les mœurs et les cris des oiseaux, sur les bourgeons, sur les fleurs, surtout indigènes.
(*Références*: Marcelle Lepage-Thibaudeau: *Les oiseaux, Les arbres.*
F. I. C.: *Les oiseaux.*
Harry Bernard: *Le petit oiseleur.*
Claude Melançon: *Charmants voisins.*
Marcelle Gauvreau: *Plantes curieuses de mon pays.*
R. P. Louis-Marie, o. c. r.: *Le botaniste amateur.*)
3. *Étudier* ou *repasser* l'un des chants suivants:

<i>Bonjour, Monsieur Printemps</i>	B. C., 472
<i>Au bord de la rivière</i>	B. C., 456
<i>L'alouette du matin</i>	B. C., 279

Phonétique

Diphthongaison. — *Donnez aux sons è et eur une émission nette: neige* (pas naège), *hiver, vert, guerre, pierrot, concert, tête, couleur* (pas coulaeur), *tiédeur, fleur, ardeur.*

Écueils :

Le son I : *il, visite, délice, envahissent, timide, exhibe, cantique, incorrigible, voisine, cristalline, tulipe, calice, féerique.*

Le son OU : *jour, écoute, bourgeon, toute, étourneau, grenouille.*

Le son U : *calcule, nature, parfume, azur.*

Le son A antérieur : *rarement, avril, lilas, gagne, nage.*

Accent et rythme. — *N'arrêtez qu'aux barres; l'accent tonique est en caractères gras :*

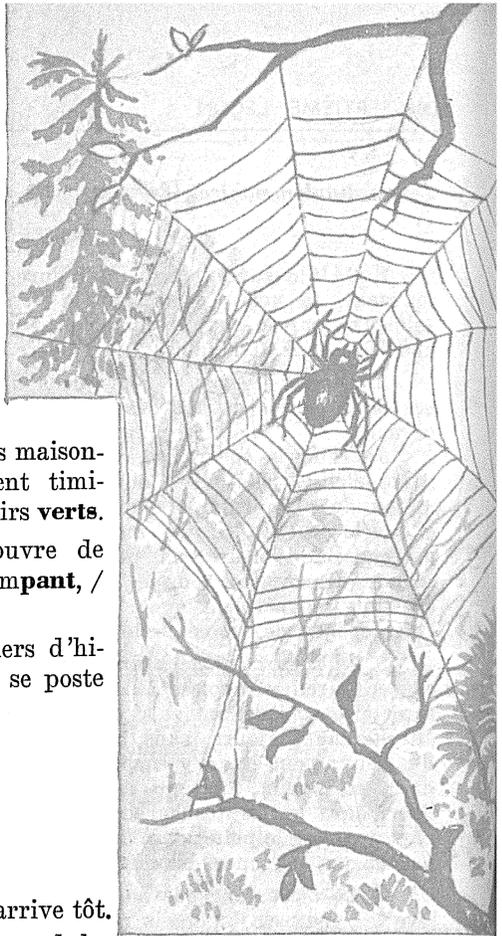
Le **printemps** / est la saison
de la **vie**.

Les arbres **dénudés** / secouent
le **sommeil** / égaré dans
leurs **branches**.

Les **bourgeons** / sortent de leurs maison-
nettes d'**hiver** / et déploient timi-
dement / leurs petits mouchoirs **verts**.

Bientôt le **pommier** / se couvre de
fleurs **blanches** / **et**, / tout **pimpant**, /
exhibe sa robe de **mariée**.

L'**araignée** / quitte ses quartiers d'**hi-
ver** / **et**, / sa toile **tissée**, / se poste
à l'**affût**.



A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **précoce**: qui arrive tôt.
montrer patte blanche: montrer de la douceur.
pimpant: élégant, joli.
quartiers d'hiver: lieux où l'on passe l'hiver.
à l'affût: en guettant, comme à la chasse.
troglodyte: oiseau tout petit, excellent chanteur, vaillant et utile; le roitelet.
roulade: groupe de notes données rapidement avec la voix.
chasse à courre: où l'on attrape le gibier en courant.
la gent ailée: les oiseaux.

Cherchez dans votre dictionnaire: folâtrer, pierrot, raffiné.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit*:

- ¹ le printemps ne vient pas vite;
il devient rarement doux avant la fin d'avril;

- ² un vent qui n'est plus piquant;
³ les arbres se dégourdissent;
 les bourgeons éclatent et montrent leurs petites feuilles;
 l'araignée guette sa proie;
⁴ des oiseaux de tout plumage;
 l'hirondelle se remet à voler en rond;
 quand le concert des oiseaux est fini;
⁶ un tableau splendide;
 merveilleux décor.

II — Conversation sur le texte

1. Quand le printemps arrive, que semble-t-il faire?
2. Quels sont les trois signes donnés par l'auteur de l'arrivée du printemps?
3. Quel est, d'après le paragraphe 2, l'effet de cette arrivée sur le sens du *toucher*? sur le sens de la *vue*? sur le sens de l'*ouïe*?
4. Quelles sont les plantes nommées dans le texte? les insectes? les oiseaux?
5. Que se passe-t-il sur les branches d'arbres? sur le pommier? sur le lilas?
6. L'auteur ne parle pas des *abeilles*: jouent-elles un grand rôle au printemps?
7. Que recherche le merle (*la grive*) sur les gazons?
8. Les moineaux sont-ils intéressants et désirables?
9. Pourquoi l'ordre se rétablit-il dans les jardins?
10. Le pissenlit est-il vraiment la première fleur à s'épanouir au printemps?
11. Toutes les tulipes sont-elles rouges?
12. Pourquoi s'attend-on à voir des anges au printemps?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Au moyen des suffixes suivants, formez des adjectifs ou des noms marquant la relation ou l'origine; vérifiez l'orthographe de chacun.*

IEN: Canada, comédie, collège, chirurgie, histoire, magie, musique, cité, paroisse, Christ, Gaspé, Acadie, Terre-Neuve, Ontario, Trois-Rivières.



IQUE: fée, ange, muse, héros, magie, comédie, énergie, électricité, classe, monastère.

IN: cristal, cité, sang, mal, sel, mer, enfant, argent, Dieu.

OIS: Québec, Sorel, Chine, village.

2. a) Trouvez dans le texte de la leçon un synonyme de:

¹ S'amuse; ³ agitent, développent, montre, ⁶ vitesse, étonné.

b) Trouvez un antonyme de:

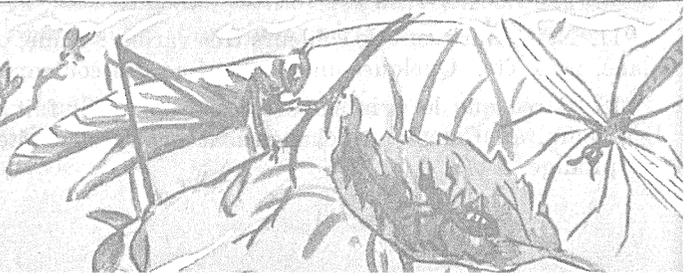
¹ Tardif; ² départ; ³ mort, entrent, noires, disparition; ⁴ descend, démolir, crépuscule, ouvrir.

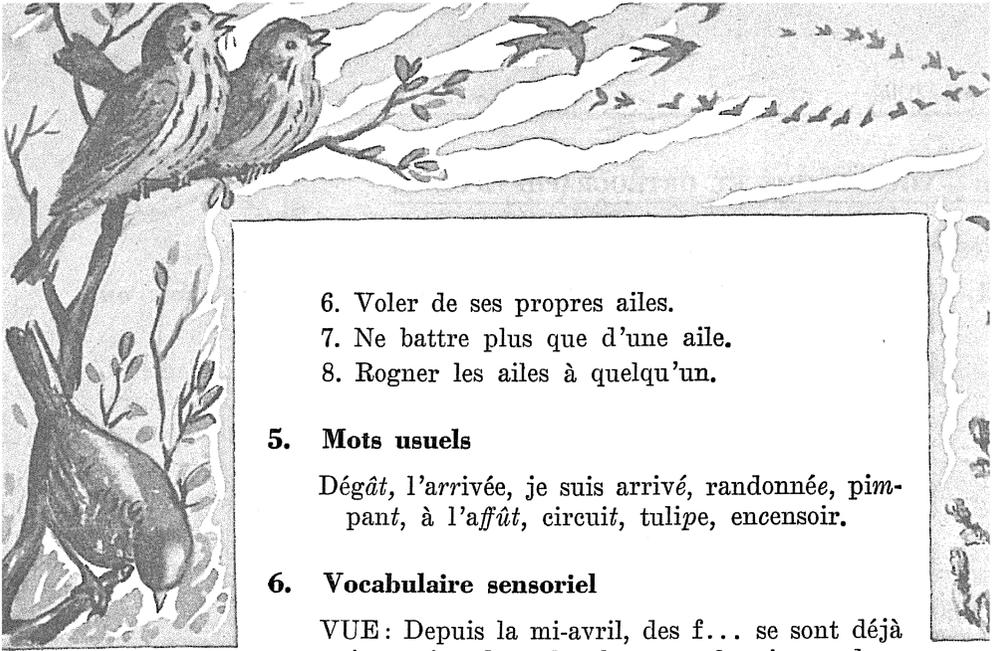
3. Parmi les noms suivants, distinguez ceux qui désignent des OISEAUX et ceux qui désignent des INSECTES.

Fauvette, mouche, moineau, hanneton, hirondelle, taon, moustique, hibou, étourneau, pigeon, sauterelle, merle, cigale, pic, poule, chouette, libellule, chardonneret, abeille, pinson, guêpe, troglodyte, récollet (jaseur des cèdres), papillon, oiseau-chat (moqueur), mésange, épervier, fourmi, goglu, loriot, héron, martin-pêcheur, alouette, éphémère.

4. Expliquez les expressions suivantes relatives aux mots PAPILLON et AILE.

1. Avoir dans l'esprit des papillons noirs.
2. Courir après les papillons.
3. Se brûler à la chandelle comme un papillon.
4. Être sot comme un papillon.
5. Vouloir voler avant d'avoir des ailes.





6. Voler de ses propres ailes.
7. Ne battre plus que d'une aile.
8. Rogner les ailes à quelqu'un.

5. Mots usuels

Dégât, l'arrivée, je suis arrivé, randonnée, pimpant, à l'affût, circuit, tulipe, encensoir.

6. Vocabulaire sensoriel

VUE: Depuis la mi-avril, des f... se sont déjà épanouies dans les b... et les j...; dans notre parterre, les *perce-neige* bl..., les *crocus* j... ont déjà fleuri. Mais à partir de mai, c'est un envahissement de f.... Dans le bois encore privé de fe..., j'ai brisé une fl... de *sanguinaire* et la sève r... a coulé sur mes d...: j'ai v... des tapis d'*hépatiques* bl... ou violacées qui semblaient sour... au soleil; les bords du r... disparaissaient sous l'or des *populages* j.... J'ai déc... aussi des fleurs blanches à trois pé...; on les app... des *trilles*. Je n'ai pas pu nommer toutes les fl... que j'ai v... dans le sous-bois; plus tard, je les appr.... Les arbres et les arb... poussent aussi leurs fl..., qui ne sont pas toujours très vis.... En face de l'église et de l'école, les plates-bandes, préparées à l'aut..., sont c... de *phlox* nain, d'*arabette* et de *narcisses*. Les *tulipes*, bien dr..., ne tarderont pas à s'ép....

OÛÏE: On entend les ch... et le gaz... des oiseaux et le b... des insectes. Le *pinson* chanteur égrène, toute la j..., des notes très harm...; il chante si b... qu'on l'appelle parfois rossignol. Les *hirondelles* bav... à cœur de jour. Le *merle* émet des s... de flûte. Le *troglydote* ch... sur tous les tons avec des doubles-cr..., tandis que l'*étourneau* donne une n... fausse et sans b....

ODORAT: Au printemps, un grand nombre de fleurs s... bon. Parfois, on est averti de leur pr... par le p... qu'elles dégagent. Quelques-unes, dans un va..., suffisent pour emb... l'autel de Marie. Cependant, les fleurs qui ont la plus forte o... ne paraissent qu'à la fin de mai ou en j...: le *lilas*, le *chèvrefeuille*, la *julienne*, la *rose*, le *seringa*. Pendant son m..., la Très Sainte Vierge les a préparées en l'honneur du Sacré-Cœur.

C — GRAMMAIRE**REVISION I**

Revoyez la première section
du
Petit code grammatical

page 511

Notez :**Ci-joint, ci-inclus**

Ci-joint la brochure demandée.

Vous lirez avec intérêt la brochure **ci-jointe**.

Vous trouverez **ci-joint** (ou **ci-jointe**) une brochure intéressante.

CI-JOINT et **CI-INCLUS**, placés en tête de la phrase, sont **adverbes** et **invariables**. **PLACÉS APRÈS UN NOM**, ils sont **adjectifs** et s'accordent en conséquence. **PLACÉS ENTRE UN VERBE ET UN NOM**, ils peuvent être considérés comme **adverbes** ou comme **adjectifs** : on peut donc les accorder ou non.

Toutefois, l'accord est impossible avec un nom sans article :

Vous trouverez **ci-joint** copie de mon discours.

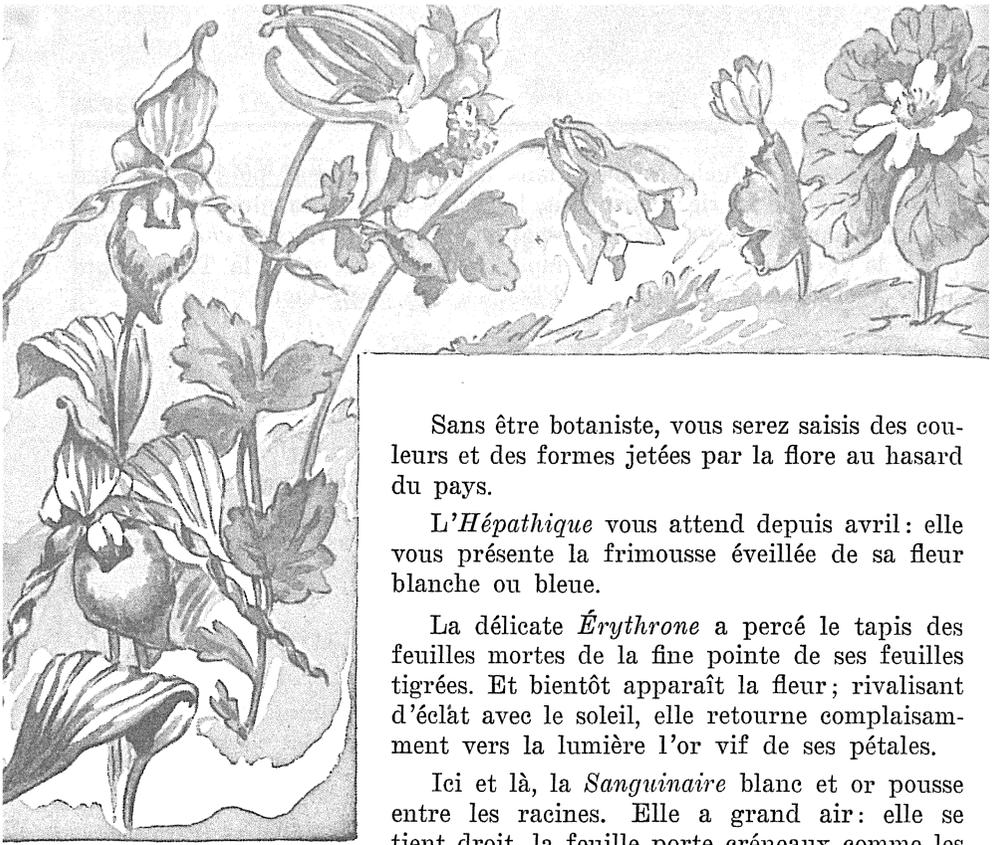
EXERCICES DE RECHERCHE

N. B. — Les données des exercices 7, 8, 9 sont **interchangeables**. On peut donc renouveler le même exercice sur trois textes différents.

7. **Relevez en deux colonnes les NOMS PROPRES et les NOMS COMMUNS et dites le genre et le nombre de chacun.** (Les noms de plantes sont ordinairement des noms communs : une ancolie, un cerisier, un érable. Ici, on les considère comme noms propres parce qu'il s'agit de botanique.)

FLEURS DE MAI

Au Canada, mai compte ses fleurs par douzaines et des plus intéressantes. Même au mont Royal, ce bouquet de verdure, la terre s'égaie des mille couleurs des fleurs printanières.



Sans être botaniste, vous serez saisis des couleurs et des formes jetées par la flore au hasard du pays.

L'*Hépathique* vous attend depuis avril : elle vous présente la frimousse éveillée de sa fleur blanche ou bleue.

La délicate *Érythrone* a percé le tapis des feuilles mortes de la fine pointe de ses feuilles tigrées. Et bientôt apparaît la fleur ; rivalisant d'éclat avec le soleil, elle retourne complaisamment vers la lumière l'or vif de ses pétales.

Ici et là, la *Sanguinaire* blanc et or pousse entre les racines. Elle a grand air : elle se tient droit, la feuille porte créneaux comme les châteaux.

8. Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS et les PARTICIPES et écrivez-les au genre opposé en gardant le même nombre.

FLEURS DE MAI (suite)

Qui grimpe les collines ? C'est l'*Ancolie* : elle plie sous le poids du blason rougeoyant de ses cornes d'abondance. Vous la connaissez déjà sous le nom de gants de Notre-Dame.

Partout, l'inévitable *Trille*. Il affectionne le chiffre trois : comptez ses feuilles, ses sépales, ses pétales. C'est de plus une plante décorative vigoureuse.

Je voudrais vous faire admirer le *Sabot de la Vierge*. Jamais reine de la terre n'a porté sabot plus gracieux de forme et de coloris, plus soyeux de tissu.

Je m'en voudrais de ne pas attirer votre attention sur les *Osmondes*, ces somptueuses fougères. Ce ne sont pas des fleurs, mais leurs frondes vertes vont bien dans le décor de mai, et leur panache brun leur convient mieux qu'une floraison de corolle.

9. Relevez les VERBES à un mode personnel et indiquez-en la personne et le nombre.

FLEURS DE MAI (suite)

Enfin, messieurs les citadins, n'oubliez pas nos arbustes et les arbres des forêts, qui fleurissent aussi bien que les petites plantes. Dans les taillis, les *Cerisiers*, les *Chèvrefeuilles*, les *Aubépines*, les *Viornes* se mettent du blanc, du rose, du rouge, et attirent les hordes d'insectes en quête de pollen et de nectar.

Les *Ormes* gigantesques se couvrent du frimas de leurs milliers de petites fleurs. L'*Érable rouge* porte bien son nom : ses couronnes de petites fleurs et ses branches, tout le fait rougeoyer de plaisir. Je suis certain que vous êtes allés cueillir des « petits chats » ou chatons, les fleurs soyeuses du *Saule*.

Pour voir tout cela, il faudra faire plusieurs promenades dans le grand jardin du bon Dieu. Ces fleurs ne fleurissent pas toutes à la même heure. Il suffit de se faire l'œil pour les voir surgir l'une après l'autre à la gloire de la Madone.

P. Bernard TACHÉ, S. J.

EXERCICES DE RÉALISATION

10. Mettez au FÉMININ les noms et adjectifs ci-dessous, tirés ou inspirés du texte de la leçon.

I. Canadien	harmonieux	printanier
blanc	voisin	hâtif
beau	crystallin	tardif
homme	curieux	journalier
capricieux	premier	preneur
II. Dominateur	naturel	chanteur
temporel	saisonnier	guerrier
royal	vital	floral
calculateur	hivernal	décoratif
délicieux	parfumeur	ardent

11. Mettez au PLURIEL les noms et adjectifs ci-dessous, tirés ou inspirés du texte de la leçon.

Beau	travail	étourneau	tableau	royal
bleu	lilas	tapis	final	vital
ciel	oiseau	marais	journal	floral

12. *Avec les mots suivants, tirés du texte de la leçon, formez des NOMS COMPOSÉS que vous connaissez, et mettez-les au pluriel.*

Beau	neige	oiseau	partout
jour	ciel	passe	tête
avant	petit	chasse	rouge

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

LE PRINTEMPS

13. *Ouverture.* — Enfin, c'est le printemps! Les journées sont plus long et plus beau. Une doux chaleur active la vie dans la nature.



Les paisible grenouilles, réveillé depuis peu, se sont faites musicien dans les marais et jouent de leur crécelle légèrement faux. Les merles à la poitrine roux se promènent sans la moindre crainte sur les pelouses vert à la recherche de larve, d'insecte et surtout de ver de terre, qu'ils tirent avec une aisance surprenant sans les casser. Ils ne s'éloignent pas quand des gens, même nombreux, vien-

nent tout près. Ils construisent parfois sur une corniche bas ou au-dessus d'une porte leurs nids qui ressemblent à de gracieux corbeilles. Ils savent que les écolier et les ... (fém.) sont leurs ami. S'il se trouvait de méchant gens qui leur voudraient du mal, ils se serviraient de leurs bon ailes pour gagner des endroits sûr.

Notez :

Place des adjectifs qualificatifs

Les paisibles grenouilles. — Les grenouilles paisibles.

L'adjectif qualificatif se place soit AVANT, soit APRÈS le nom auquel il se rapporte. L'usage est TRÈS VARIABLE sur ce point. Parfois, comme ci-dessus, les deux positions sont bonnes. D'autres fois, une seule position est admise dans la langue courante; ainsi, on dira toujours: des fleurs rouges; jamais de rouges fleurs.

Certains adjectifs, plutôt rares, ont une SIGNIFICATION DIFFÉRENTE, suivant la place qu'ils occupent :

Un homme **grand** : UN HOMME DE HAUTE TAILLE.

Un **grand** homme : UN HOMME REMARQUABLE, ILLUSTRE.

Une maison **propre** : DANS LAQUELLE LA PROPRIÉTÉ RÉGNE.

Ma **propre** maison : CELLE QUI EST BIEN LA MIENNE.

14. *Arbres.* — Les arbres se couvrent de feuilles *nouveau*. Elles sont *petit* et *tendre* lorsqu'elles sortent des bourgeons, mais si la chaleur est *continuë*, elles grandissent très vite. Chez les conifères, les *vieux* feuilles demeurent et des *feuille frais* s'ajoutent au bout des branches. Quand les bourgeons du saule éclatent, il en sort des paquets de ouate *gris* ou *blanc* qui leur donnent l'air de *petit* chats : on les appelle les chatons du saule. Les ondées *malencontreux* sont *fréquent* au printemps ; les changements de température sont *brusque* et les coups de vent préparent parfois de *secret* surprises. Parfois aussi, des gelées *tardif* causent des dégâts *malheureux* aux plantes *délicat*.
15. *Premières fleurs.* — Dans les *sous-bois profond* ou sur les rives *enchanteurs* des *rivière*, on voit des fleurs *rose*, *blanc*, *bleu*, *violet* ou *rouge* briller comme des *bijou* ou des pierres *précieux*. Les pommiers se couvrent de la neige *éclatant* de leurs corolles *léger*. Dans les champs *reverdi*, les pissenlits à tige *mou* sont les *premier* fleurs à s'épanouir. Le soir, la fleur se referme et, le lendemain, elle montre une boule *blanc formé* de graines étroitement *serré* que le moindre souffle éparpille dans les airs comme de *fou* demoiselles à parasol.
16. *Parterres et jardins.* — Dans les parterres, des plantes, *enfoui* dans la terre *gras* à l'automne, poussent leurs feuilles *épais* et exhibent les *joyeux* couleurs de leurs corolles *original* ; les noms *principal* de ces fleurs *printanier* sont : tulipes, narcisses et jacinthes. A la ferme, d'actives opérations préparent la *bon* terre en vue des semailles *prochain*. Du matin au soir, les *travail* se succèdent : la charrue, *tiré* par des *cheval* ou un tracteur, ouvre la terre, que va broyer ou pulvériser la herse à roues *parallèle* ou à *long* dents. Au jardin potager, les *plate-bande égal* et *uni* reçoivent, dans leurs *petit* sillons, les graines *vivant* et *généreux* qui produiront des *chou* bien *vert* aux feuilles *épais* et *nutritif*, des radis *piquant*, des *carotte* et des *betterave ferme*, de la laitue *frais* et beaucoup d'autres légumes *plein* de sève *savoureux* et de sucs *minéral*. Beaucoup de garçons et de fillettes comme nous, *muni* de *râteau*, de *gratte* et de *pelle*, cultivent leurs *petits morceau* de jardin.

17. *Animaux.* — Les *animal* témoignent d'une vitalité *exubérant*. Les papillons *royal*, les abeilles *laborieux* voltigent de fleur en fleur. Les crapauds *bienfaisant* guettent les insectes sous la verdure. Dans des nids qui sont de *merveilleux* constructions, les *oiseau* pondent et couvent de *joli* œufs d'où sortiront de *chétif* créatures *revêtu* de fin duvet. Dans le bec démesurément grand des oisillons *criard*, le père ou la ... (fém.) plongeront une nourriture *délicieux*: insectes, vers, larves. Les petits écureuils trottent sous les *beau* et *grand* arbres, les canetons s'ébrouent sur les *eau* calmes des étangs et des *ruisseau*, les *poussin* et les *dindonneau* pépient et s'ébattent sous les *œil vigilant* de leurs mères. Des *porcelet*, des *agneau*, des *veau* et des *poulain* montrent leurs physionomies *neuf*, leurs airs *naïf*, leurs *petit nez rond* et *court*, leurs robes de soie *rosé*, de duvet tendre ou de *fin* toile *blond* ou *brun*.

18. **Soulignez les SUJETS et mettez les VERBES au présent de l'indicatif:**

Vive le printemps! — I. Les jeunes buissons *avoir l'air* de sourire à côté d'arbres vénérables; le feuillage des peupliers *frissonner* dans la lumière et les petites sources *gazouiller* à l'ombre des bouleaux. La forêt *s'habiller* d'un manteau de soleil. Les violettes sauvages, tremblantes et timides, *lever* vers le jour leurs petites têtes semblables à de minuscules clochettes. Les hauts cerisiers, les frêles aulnes, les herbes odorantes *s'agiter*, *se redresser*, *vibrer*. Sous les branches qui *craquer*, on *percevoir* le chant de l'eau vive et le vent *balayer* comme une poussière d'or.

II. C'est l'heure des rayons, des senteurs, des calices ouverts, des ailes revenues. Les coqs *chanter*, les portes *grincer*, les fenêtres *commencer* à s'ouvrir. Les enfants, en robes pâles, *tourner* autour des vieux saules. Les moutons, lentement, *s'en aller* paître le long des sentiers. La cloche des vaches *résonner* dans le taillis lointain et les roues *se lamenter* dans l'ornière des routes. Ô printemps, sous ton haleine de feu, l'hiver interminable a fui, et l'homme des champs *se remettre* à espérer. Salut, printemps, saison d'espoir!

D'après Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

Faites accorder les mots en italique, s'il y a lieu.

Aidons les oiseaux

19. Étudions les *habitude* des *oiseau* afin de découvrir les *lieu* qu'ils *préférer* pour y construire leurs nids. Le merle *choisir* la fourche d'un arbre, le rebord d'une fenêtre, une poutre dans le hangar, une



boîte ouvert cloué au mur de la remise; les *loriot*, les *viréo*, les *mainate* chercher les grand arbres; les *fauvette*, les *pinson*, à tête *roux*, les *oiseau-chat* nicher dans les *buisson*; les *hirondelle bicoloré*, les *hirondelle pourpré*, les *oiseau bleu*,

les *roitelet troglodyte* aimer les maison construit à leur intention; les *pic* creuser des trou dans les arbre mort ou les poteau; les *étourneau à aile rouge* fréquenter les marais; les *pinson chanteur*, les *bécassine*, les *goglu* se terrer dans l'herbe des pré ou au rebord des fossé; les *pluvier* déposer leurs œufs à terre sans faire de nids.

20. Un peu d'observation nous apprendre (fut.) quel moyens il faut employer pour attirer ces gentil petit être. Il est important de planter des arbre et des buisson varié, car les oiseau, comme les hommes, ont leurs préférences. Les plante portant des graines persistant ou de petit fruit nous amener (fut.) des visiteur chaque année. Les pommettier de Sibérie, qui garder leur fruit jusqu'au printemps, sont visité l'hiver par des espèces inconnu en nos climat, oiseau du nord en maraude. La question de nourriture est primordial pour l'oiseau, car il manger tout le long du jour. Il ne pouvoir vivre qu'un temps très limité si la nourriture faire défaut. C'est le manque de provision, bien plus que le froid, qui porter l'oiseau à émigrer vers le sud; comme c'est l'abondance printanier ou estival qui le ramener parmi nous.

21. Les oiseau qui se nourrir d'insecte, au vol; ceux qui fureter sur les arbre pour y dénicher les insecte nuisible; ceux qui fouiller la terre pour y chercher l'ennemi caché du cultivateur, n'avoir besoin, apparemment, que de notre protection. Mais soyons assuré qu'en plantant des arbre à petit fruit: cerisier sauvage, mûrier, pommettier, sorbier, micocoulier, ou des arbuste comme le chèvrefeuille, nous procurer (fut.) à plusieurs d'entre eux un agréable dessert qu'ils apprécier (fut.). L'imprévoyance de l'homme sur ce point porter parfois les oiseau à dérober les fruit cultivé; cela nous déplaît, bien qu'il ne faille pas leur en vouloir cependant, car c'est une dîme auquel ils avoir droit pour services rendu. Les insecte qu'ils détruisent dévorer (cond.) les récolte entier, et parfois les plante elle-même.

Notez :**Les verbes défectifs**

Les oiseaux ne **peuvent** vivre longtemps sans nourriture.

Il **faut** prendre les moyens de les attirer.

Ils dérobent parfois des fruits cultivés, bien qu'il ne **faille** pas leur en vouloir.

*Vous avez vu, à la 8e leçon, que le verbe **pouvoir** n'a pas d'IMPÉRATIF.*

*Les verbes auxquels il manque des temps ou des personnes s'appellent **verbes défectifs**.*

*Le verbe impersonnel **falloir** est aussi un verbe défectif, puisqu'il ne se conjugue qu'à la 3e personne du singulier : IL FAUT, IL FALLAIT, IL FAUDRA, IL A FALLU, IL FAUDRAIT, QU'IL FAILLE, etc.*

ANALYSE**22. Trouvez les diverses propositions et indiquez-en l'espèce. (Revoir le tableau des pp. 392 et 393.)**

Promenade printanière. — 1. Le onze mai, c'est congé au *collège*. *Nous partons* en excursion. *Notre joie* est immense et il semble que la grive couronnée, *qui chante (à pleine gorge)*, la traduit (*à merveille*).

2. A nos *pièds*, beaucoup de fleurs sont *déjà* passées. Mais de nouvelles *ont jailli* du sol et *se disputent* notre admiration.

3. *Nous (nous dirigeons)* vers l'étang voisin où *flottent* des grenouilles dans une attitude méditative. *Elles plongent vivement* à notre approche, mais *bientôt, leurs yeux* d'or et leur nez camus reparaissent.

4. *Dès que* nous entrons sous bois, les maringouins *nous assaillent*. *Quelqu'un* voit une couleuvre. *Aussitôt*, nous oublions fleurs et maringouins. En une minute, *Landry, qui tremble devant* une gerboise, *brandit bien haut* une énorme couleuvre rayée.

Gédéon BOUCHER, *Gazouillis*

23. Analysez oralement ou par écrit les mots en italique du texte précédent.ORTHOGRAPHE

24. Déjà le printemps! — a) Salut! printemps, jeunesse de l'année! Tes *aubes* roses sont plus matinales, partout la terre s'entr'ouvre et

des milliers de plantes pointent vers le ciel. Le pinson lance, à plein gosier, son chant d'ivresse; le merle furette dans le gazon; l'oiseau bleu, en quête d'un logis, inspecte les pieux des clôtures et les creux des arbres; le *pic* martèle les branches mortes. Au sommet d'un pin, un écureuil fait des pirouettes, ou, assis à l'ombre de sa queue, il grignote des cônes. Un lièvre passe en vitesse, avant de brouter, en remuant le nez, les saules tendres ou les jeunes trèfles. Toute la forêt retentit de mille voix, de mille bruits. C'est le printemps! C'est la jeunesse de l'année!

b) Toi aussi, enfant, tu chantes le renouveau. Oh! si tu savais comme tu es riche d'espérance! Sois un continuel printemps. Ne ternis pas ta propre beauté. Tiens-toi toujours bien droit, tendu vers le soleil. Aspire à pleine corolle les chauds rayons tombant d'en haut. Fais taire la déprimante mélodie de *l'à-peu-près* et de *l'à-quoi-bon*! Sois actif comme l'abeille et tu nourriras l'humanité! Sois silencieux comme la fourmi et, comme elle, tu édifieras des chefs-d'œuvre.

Gédéon BOUCHER, *Gazouillis*

25. *Le petit prêcheur*. — C'est une plante étonnante, pareille à nulle autre. Sa fleur ressemble à



une chaire décorée de *bronze* et de *nacre*, dans laquelle se dresse un petit prédicateur, tout de *bure* vêtu, sermonnant sous *l'abat-voix*. Les feuilles s'élèvent au-dessus des fleurs. Regardez à l'intérieur de la chaire: les fleurs menues sont groupées autour du petit prêcheur lui-même. Elles habitent une tour enchantée. En certains cas, elles se transformeront en fruits écarlates, empilés comme des cerises à la base de la délicate colonne du petit prêcheur. Les souris des bois, aux yeux luisants comme des perles, voudront se régaler de ces fruits magnifiques. La plante est fixée au sol par une sorte de petit navet, entouré d'une frange de grosses racines. Les Iroquois donnaient au petit prêcheur le nom de berceau. En effet, ne dirait-on pas le petit berceau ambulante dans lequel la maman indienne porte son bébé sur son dos?

Marcelle GAUVREAU,
Plantes curieuses de mon pays

26. Le sabot de la Vierge. — Est-ce le petit soulier de *brocart* chaussé par Cendrillon? Est-ce une *pantoufle* de satin doré oubliée là par quelque fée? Nos pieux ancêtres y ont vu le sabot de la Vierge ou le soulier de Notre-Dame. La Vierge seule leur semblait digne de chausser cet amour de petit sabot, merveille des merveilles parmi toutes les fleurs sauvages de notre pays. Les trois pétales ont adopté des formes *excentriques*. Celui du milieu, gonflé comme un petit ballon *translucide*, est le sabot lui-même; les deux autres, brunâtres, enroulés et ondulés, sont comme de légers rubans faits pour attacher ce délicat soulier. Les sabots de la Vierge joignent à la beauté l'attrait de la rareté. Il faut donc les protéger avec amour. Si vous avez le bonheur d'en rencontrer, *cueillez-en* un seul, et encore, prenez bien soin de laisser la racine dans la terre. Faites le sacrifice des autres, pour que, chaque année, dans toute sa splendeur, revive le sabot de la Vierge.

Marcelle GAUVREAU, *Plantes curieuses de mon pays*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

27. Unissez en une seule phrase.

Exemple: On dirait que les moucheron sont comme les enfants de l'air nés pour danser.

1. Les moucheron sont comme les enfants de l'air; ils sont nés pour danser; on le dirait.

2. Le postillon est toujours bien accueilli; il fait sa tournée régulièrement; il la fait chaque jour; il distribue lettres, revues et journaux.

3. Le merle répète sa petite chanson. C'est sur la porte de la grange. C'est là qu'il a placé son gros nid de mousse.

4. Dans le bois, on voit l'insecte brillant. Il se dérobe sous la mousse. On voit la diligente fourmi. Elle profite des beaux jours.

5. On voit encore des papillons. ils ont encore des ailes dia-



prées. On voit d'innombrables oiseaux. L'écho répète leurs chansons harmonieuses.

6. Un nid se cache dans le feuillage. Ce nid est gracieux et le feuillage est épais. Les habitants du nid voleront bientôt. (*Dans le feuillage...*)
7. J'ai respiré un parfum délicieux. C'était en passant près d'un bosquet. C'était un bosquet de lilas. Ce parfum m'a réjoui. (*En passant...*)

28. Réunissez les deux propositions en supprimant les mots en italique et en utilisant la conjonction QUE :

Exemple : On nous a avertis que les séries de balle-molle ouvriront mardi.

1. Les séries de balle-molle ouvriront mardi; on nous *en* a avertis.
2. Les oiseaux sont très utiles aux hommes; l'étourdi et le méchant garçon ne s'*en* aperçoivent pas.
3. Je pourrai mettre mes plants en terre à partir du 20 mai; j'y compte.
4. Les insectes, les plantes, les oiseaux et toute la nature témoignent de la bonté, de la beauté et de la puissance du Créateur; souvenez-vous-*en*.
5. Les petites fauvettes *sont* disparues pendant la nuit; *elles* ont été égorgées par quelque chat; Jean *en* est persuadé.
6. Les oiseaux détruisent des millions de larves et d'insectes nuisibles; songez-*y*.

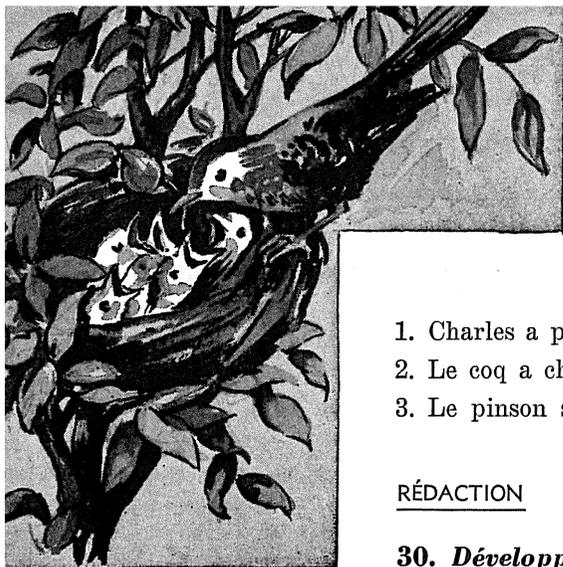
29. Imitation de phrases. (Ayez à cœur de faire de jolies trouvailles.)

a) *Avant de se mettre à l'ouvrage, il folâtre quelque temps.*

1. Avant ..., je me demande si je ne cause pas de dommage.
2. Avant de bâtir leurs nids, les oiseaux
3. Avant de ..., mon père attend que la terre soit dégelée.
4. Avant le lever du soleil, les oiseaux

b) *L'homme s'aperçoit de l'arrivée du printemps à la couleur plus bleue du ciel.*

1. ... reconnaît le loriot à la couleur
2. ... distingue les oiseaux d'après la qualité
3. ... récompense les élèves d'après
4. ... apprécie les cahiers d'après



c) *Le printemps a travaillé avec tant d'ardeur qu'on a devant soi un tableau de paradis.*

1. Charles a pioché si fort sur sa rédaction . . .
2. Le coq a chanté si fort ce matin . . .
3. Le pinson s'égosille avec tant d'entrain . . .

RÉDACTION

30. Développez l'un des sujets suivants.

1. Mon petit jardin

Vous aurez l'avantage de pouvoir cultiver vous-même un petit coin de jardin. Dites ce que vous vous proposez de faire.

- a) *Situation*: Coin du jardin familial? coin d'un jardin écolier? exposition au soleil. « *Je possède un joli jardinet au centre de notre grand jardin scolaire...* »
- b) *Achat de graines*: Argent nécessaire; choix des espèces: énumérez-les en faisant valoir leurs qualités: « *Il me faut de la laitue bien verte et frisée, des radis bien ronds qui piquent un peu la langue, des tomates ni trop petites ni trop grosses mais bien formées, etc.* » Carottes, betteraves, fèves, oignons, concombres, navets, céleri, etc.)
- c) *Premiers soins*: Épandage de l'engrais, bêchage, partage des plates-bandes, ratissage par temps sec.
- d) *Ensemencement*: À quelle date environ? Que ferez-vous? Tracage des sillons à la gratte ou au plantoir; ensemencement ou plantation; pose d'étiquettes au bout des sillons.

2. Une promenade au printemps

En mai, vous faites une promenade à la campagne ou dans un parc. Dites ce que vous voyez, entendez et sentez. Faites parler vos compagnons et faites vous-même certaines de vos réflexions à haute voix.

E — RÉCITATION**LE PRINTEMPS QUI DORMAIT**

Le printemps qui dormait depuis un an déjà,
S'allonge, se réveille et baïlle ainsi qu'un chat.

Il ne veut pas encor quitter la quiétude
Dont il a pris depuis tant de mois l'habitude ;

Il hésite et pourtant se garde d'oublier
Que l'hiver meurt et qu'il est temps de travailler.

Il s'en ira demain à travers la campagne,
Tout heureux du soleil joyeux qui l'accompagne

Et d'un vent matinal, à la fois rude et doux,
Avec lequel je sais qu'il a pris rendez-vous.

Et tous trois referont la physionomie
Éblouissante de la prairie endormie.

Ils s'en iront, les trois amis, sur le chemin,
L'un à l'autre attentifs et se donnant la main ;

Ils ne seront pas plus bruyants que l'autre année,
Mais ils feront si chaude et claire la journée

Que de nouveau la terre offrira ses talents
Pour nourrir et porter la moisson dans ses flancs.

La neige qui survit fondra par taches blanches
Et la sève nouvelle assiégera les branches,

Dont l'ombre grandissante, à partir de midi,
Rayera de traits bleus le coteau reverdi.

Harry BERNARD





Centre d'intérêt: La langue française

Soyez fiers de votre langue

1. Vous aimez et vous recherchez partout ce qui est beau: de beaux livres, de beaux vêtements, de beaux articles de sport. Pourquoi ne pas aimer et pratiquer le beau langage? Vous êtes fiers de vos parents, de vos amis, de votre école, de votre équipe, de tout ce que vous avez. Pourquoi ne pas être fiers de votre langue?

2. Nous avons le privilège * d'avoir, comme langue maternelle, le français, qui occupe, parmi les langues modernes, une place unique. Tout ceux qui ont l'avantage de le connaître sont fiers de le parler. C'est un trésor que nos ancêtres ont conservé au prix des plus grands sacrifices. Comment pourrions-nous, sans trahison et sans lâcheté, manquer de respect et de ferveur envers cette langue qui a tant coûté à nos pères et pour laquelle nos compatriotes des autres provinces ont encore tant d'injustices à souffrir?

3. Après sa religion, ce qu'il y a, pour tout homme, de plus important à connaître, c'est sa langue maternelle. Parler et écrire sa langue correctement et même avec élégance, c'est très souvent la clef du succès. Pour réussir dans la vie, il faut être bien jugé. Si votre langage manifeste de l'ignorance, du laisser-aller *, de la vulgarité *, vous réussirez auprès des gens ignorants, négligents et vulgaires. Si vous avez l'ambition de faire votre vie dans un milieu plus distingué, il vous faut soigner votre langage parlé et écrit.

4. D'ailleurs, il n'y a pas que les individus qui soient jugés sur leur parler: les peuples aussi le sont. Un peuple qui parle bien est considéré comme un peuple instruit, civilisé *, et provoque l'admiration; un peuple qui parle mal est souvent méprisé.

5. Le premier acte à poser, c'est *d'étudier avec ardeur et avec amour notre langue française*. Elle est difficile à apprendre parce qu'elle est riche: raison de plus de l'aborder avec joie et entrain. Un second devoir, c'est *de parler et d'écrire correctement*. L'un des plus tristes spectacles à observer, c'est celui d'élèves qui parlent bien et écrivent bien en classe, au cours de la leçon de français, mais qui, en dehors de ces heures, parlent et écrivent un jargon indescriptible et incompréhensible.

6. Pour bien parler le français, débarrassez-vous du premier des grands ennemis du bon langage: le *respect humain* *. N'est-il pas vrai que si vous ne parlez pas correctement à la maison, en récréation ou sur la rue, c'est parce que vous avez peur de bien parler? Vous avez peur de faire rire de vous par vos compagnons et vos compagnes. Des élèves qui ont du cran n'ont pas honte de bien faire. Ceux qui devraient avoir honte, ce sont ceux qui ne savent pas, ne peuvent pas ou ne veulent pas s'exprimer selon les lois du langage. Un bon joueur, c'est celui qui connaît et applique les règles du jeu. Celui-là n'a ni honte ni peur de jouer.

7. Le *laisser-aller* * est un autre défaut à combattre. À cause de lui, vous ne vous donnez pas la peine de chercher ou d'employer les mots justes, les expressions correctes. Remplacez ce défaut par le souci de la perfection dans tout ce que vous faites. Ne doit-on pas toujours s'appliquer à faire de son mieux tout ce qu'on fait? La négligence et l'à peu près sont toujours condamnables, dans le langage comme au jeu et au travail.

Omer-Jules DÉSAULNIERS

Exercices auxiliaires

1. *Recueillir et exposer* des gravures représentant des hommes de notre histoire qui ont illustré la langue française: écrivains, orateurs, éducateurs.
2. *Dessiner et décorer* une pancarte portant en grosses lettres: PARLONS BIEN! ou RESPECT À SA MAJESTÉ LA LANGUE FRANÇAISE!
3. *Étudier* ou *repasser* un chant patriotique ou l'un des suivants:

<i>Doux parler ancestral,</i>	B. C., 38
<i>Notre-Dame du Canada,</i>	B. C., 100
<i>Les Chansons de chez nous,</i>	B. C., 499
4. *Faire jouer* par les élèves une courte *pièce* ou un *sketch* soigneusement préparé. (Cf. *L'Enseignement Primaire*, 1946 et les années suivantes.)

Phonétique

Expression. — *Donnez l'intonation juste aux phrases interrogatives; montez sur la dernière syllabe, comme vous faites en parlant.*

· Pourquoi ne pas aimer et pratiquer le bon langage?

Pourquoi ne pas être fiers de votre langue?

Comment pourrions-nous manquer de respect envers notre langue?

Pour la garder, nos compatriotes des autres provinces n'ont-ils pas encore à souffrir?

Avez-vous peur de faire rire de vous?

Ne doit-on pas s'appliquer à faire de son mieux tout ce qu'on fait?

Palatalisation. — *Articulez nettement les t et les d: pratiquer, coûter, vulgarité, étudier, indescriptible, individu, difficile.*

Diphthongaison: langage (*pas langaouge*), vulgaire, française, classe, heure, compagne.

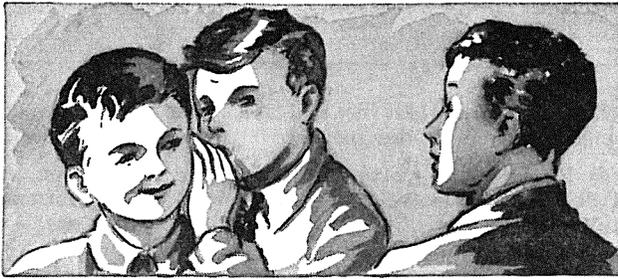
A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littéraire**

- a) **privilège:** avantage, particulier.
laisser-aller: négligence, abandon.
vulgarité: défaut de ce qui est commun, bas, grossier.
civilisé: qui a une manière de vivre et des goûts supérieurs; éduqué, cultivé, développé.
respect humain: crainte de ce que les autres vont penser.

Cherchez dans votre dictionnaire: jargon, cran.

b) Trouvez comment l'auteur a dit:

- ² le français se distingue parmi les langues modernes;
 c'est une richesse que nos aïeux ont gardée héroïquement;
³ parler et écrire sans faute et d'une façon belle;
 le moyen de réussir;
 un monde moins vulgaire;
⁶ des élèves courageux;
⁷ le désir du mieux dans toutes vos actions.



II — Conversation sur le texte

1. Qu'est-ce que les enfants bien élevés ont l'habitude de rechercher ?
2. Pourquoi devons-nous aimer le beau langage et être fiers de notre langue ?
3. Quelles sont les trois raisons données au 2^e paragraphe pour nous encourager à respecter notre langue ?
4. Est-il important dans la vie de bien parler et de bien écrire ?
5. Pourquoi un vrai patriote parle-t-il bien ?
6. Quels sont nos deux devoirs principaux envers notre langue ?
7. Devrait-il y avoir une différence entre la langue apprise en classe et celle qu'on parle ailleurs ?
8. En quoi consiste le premier ennemi du bon langage ?
9. De quoi ne doit-on jamais avoir honte ?
10. En quoi consiste le deuxième ennemi du bon parler ?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *En utilisant le texte de la leçon, ajoutez un adjectif aux noms suivants :*

- | | |
|-----------------------------|--|
| ¹ De ... livres | ³ Gens i..., n... et v... ; |
| ² La langue m... | Un milieu plus d... |
| Les langues m... | ⁵ Un t... spectacle |
| Une place u... | Un jargon i... et i... |
| De g... sacrifices | ⁷ Les expressions c... |

2. *Ajoutez des compléments pris dans le texte :*

- ¹ Pourquoi ne pas être fiers... ?
- ² Le français occupe...
Nos ancêtres l'ont conservé...
Comment pourrions-nous, sans... et sans..., manquer de... et de...
envers cette langue ?

- ³ Parler correctement et même avec...
⁴ Un peuple qui parle bien provoque...
⁵ Étudier avec... et avec... notre langue française.
 L'aborder avec... et ...
⁶ Ceux qui ont du cran n'ont pas honte de...
 S'exprimer selon...
⁷ Un défaut à...
 Le souci de...

3. Au moyen des suffixes suivants, formez des adjectifs; vérifiez bien l'orthographe de chacun:

AIRE: (*rapport, relation*): vulgarité, mort, second, pôle, soleil, exemple, temps, nécessité, milice, solitude, autorité, salut.

AL (*rapport, relation*): ami, province, vie, fils, monde, famille, glace, roi, musique, machine, fin, matin, nation, pape, colosse.

4. Remplacez la proposition subordonnée par un adjectif formé du mot en italique, du suffixe ABLE ou IBLE et du préfixe IN (il, im, ir):

Exemple: des mots et des expressions inacceptables.

ABLE: Des mots et des expressions [qu'on ne peut pas *accepter*].

Un hommage [qui ne peut pas *périr*].

Le français est comme une forteresse [qu'on ne peut pas *prendre*].

Une vérité [qu'on ne peut pas *contester*].

Un fruit [qu'on ne peut pas *manger*].

La mollesse n'est pas une maladie [qu'on ne peut *guérir*].

Une faute de langage [qu'on ne peut *excuser*].

Trahir sa langue est une faute [qu'on ne peut pas *pardonner*].

Bien parler est une richesse [qu'on ne peut pas *croire*].

IBLE: Un langage [qu'on ne peut pas *comprendre*]. (...*compréhensions*...)

Un spectacle [qu'on ne peut pas *décrire*]. (...*descript*...)

Une écriture [qu'on ne peut pas *lire*]. (...*lis*...)

Un son [qu'on ne peut pas *percevoir*]. (...*percept*...)

Un objet [qu'on ne peut pas *voir*]. (...*vis*...)

Une vulgarité de langage [qu'on ne peut pas *admettre*]. (...*admiss*...)

Nos négligences ne sont pas des défauts [qu'on ne peut pas *corriger*]. Cet orateur possède une éloquence [à laquelle on ne peut *résister*]. Notre langue a une force [qu'on ne peut pas *vaincre*]. (...*vinc*...)

5. Mots usuels

Langue, langage, équipe, privilège, trahison, correctement, clef, vulgaire, entrain, incompréhensible, débarrasser, honte, condamnable.

6. Vocabulaire sensoriel

OUÏE: a) Rien n'est plus agréable que d'ent... une personne qui p... bien. Les voyelles sont ju..., les consonnes sont art... avec én.... La langue française est une vraie mus... quand elle est bien p....

Je connais des or... et des préica... puissants, qu'on pourrait éc... pendant des heures sans fatigue. Ils possèdent une v... forte, capable de remplir les plus va... salles. Quand ils étaient jeunes, ils se sont appliqués à do... le vrai son aux voyelles; à

force d'ex..., ils y sont parvenus. Ils ont toujours soigné l'art... des consonnes; ils ont appris à p..., à lire, à discourir avec fac.... Et maintenant, ils jouent avec les m...* et les phr..., comme un pianiste joue avec les t... du clavier, un violoniste avec les c... de son instrument, un magicien avec les obj... qu'il manipule.



b) Pour bien parler le fr..., il faut commencer à s'exercer jeune. Les petits Français et beaucoup de petits C... ont la chance d'appr... chez eux, dès leurs premières années, les s... exacts des voyelles, l'articulation corr... des c...; ils savent aussi beaucoup de m... précis pour nommer les ch....

Comme nous a... beaucoup notre très b... langue, nous ferons de plus gr... efforts pour la bien p.... Et bientôt, dans tout le Canada fr..., les petits g..., les petites f... et les grandes personnes p... et écriront avec tant d'harm... et de corr... que nous serons le plus b... peuple de la terre dans le plus b... des pays. Le l... est comme le visage: il reflète un peu la qualité de l'âme.

C — GRAMMAIRE**REVISION II**

Revoyez la deuxième section
du
Petit code grammatical

page 514

EXERCICES DE RECHERCHE

7. *Copiez textuellement, en colonne, les verbes contenus dans les paragraphes 3 et 6 du texte de la leçon, à l'exception d'AVOIR et d'ÊTRE. Indiquez pour chacun:*

- a) *Sa forme: active, passive, pronominale ou impersonnelle.*
b) *Son groupe.*

	<i>Forme</i>	<i>Groupe</i>
<i>Exemples:</i> IL FAUT :	impersonnelle	3 ^e
ÊTRE JUGÉ:	passive	1 ^{er}

8. *Donnez la fonction des INFINITIFS contenus dans les paragraphes 2 et 7 du texte de la leçon.*

EXERCICES SPÉCIAUX

N. B. *Les données des exercices 9, 10, 11, 12 sont interchangeables.*

9. *Relevez tels quels les VERBES en italique, indiquez-en la forme, le temps et le mode.*

POURQUOI NOUS AIMONS NOTRE LANGUE

Elle vient de France. — Oui, quand je *prononce* les mots de ma langue, quand j'en *écris* les vocables, quand j'en construis les phrases, il me *semble* que je vois *briller* une étincelle de vie française, je *surprends* un mouvement de l'âme ancestrale, je découvre le rythme d'une lointaine et familière harmonie.

Dans la beauté souveraine de ces mots, je vois (*se réfléchir*) toutes les beautés d'une première patrie. C'est le ciel de Normandie, la mer

bretonne, les campagnes angevines, les grèves saintongeaises ou les jardins de l'Île-de-France qui (*se réfléchissent*) ou (*se dessinent*) encore dans mes phrases. C'est en des mots de Bayard, de saint Louis, de Jeanne d'Arc ou de Henri IV que mes mots *retrouvent* leur parentage.

Je ne puis (*m'empêcher*) de *sentir* en moi, et derrière les mots par lesquels je (*m'exprime*), une âme française, et je ne puis (*me retenir*) de *songer* qu'en cette âme et en son langage (*se perpétuent*) des âmes qui sont mères de la mienne et un langage qui seul *a pu* traduire les formes heureuses de leurs claires pensées.

10. Justifiez l'accord de tous les PARTICIPES PASSÉS.

POURQUOI NOUS AIMONS NOTRE LANGUE (suite)

Elle vit intensément ici depuis trois siècles. — Mais voilà trois siècles que cette langue fut *apportée* ici par nos ancêtres découvreurs et colonisateurs. De même qu'elle traduisit un jour leurs pensées d'héroïque aventure, elle *exprime* depuis trois cents ans tous les sentiments qui *sont nés* de leur courage, toutes les générosités qui *ont affermi* leurs entreprises, tous les rêves qui *ont enchanté* leur fortune.

Depuis trois siècles, les réalités les plus profondes, parfois les plus douloureuses, de notre histoire *ont été imaginées* et proposées par des lèvres françaises avec des mots français. Toutes les ambitions et tous les sacrifices du peuple canadien *ont passé* comme naturellement dans la flamme ardente, chaude et joyeuse de ses syllabes.

11. Écrivez les verbes en italique à la deuxième personne du singulier du FUTUR et de l'IMPÉRATIF.

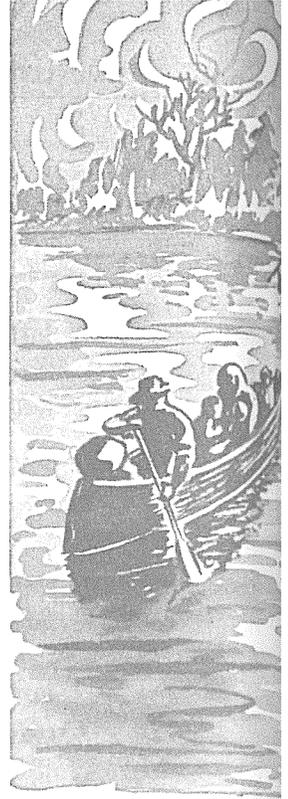
Exemples: tu prononceras — *prononce*;
tu écriras — *écris*.

POURQUOI NOUS AIMONS NOTRE LANGUE (suite)

Elle est étroitement mêlée à notre vie canadienne. — Quand je les *prononce*, ces mots vivants du vieux parler français, quand je les *écris*, lorsque je les construis en phrases nouvelles, il me *semble* que sous leurs formes gracieuses, au cœur de leurs syllabes et dans la ligne ondoyante de leurs combinaisons, je *surprends* la vie elle-même de mes frères canadiens — je *vois briller* l'étincelle de leur esprit, j'entends le rythme de leurs douces affections.

Mots hardis des explorateurs qui descendirent sur nos rivages, (*s'avancèrent*) à travers les pays inconnus et *portèrent* toujours plus loin la frontière changeante de la patrie; mots pieux des « robes noires » et des martyrs qui, dans la forêt ou les wigwams, *révélaient* aux indigènes le

Dieu rédempteur ; mots très doux, plaisants et résignés du colon qui *raconte* à son foyer le labeur des journées fécondes et *chante* près des berceaux ses espérances nouvelles ; mots naïfs et adorables des mères qui y *enferment* toute l'âme chrétienne de la race, et les *confient* comme un tendre baiser aux lèvres des petits ; mots héroïques de Dollard au Long-Sault, paroles sublimes de nos miliciens, qui *ont retenti* comme une victoire à Carillon et à Sainte-Foy, tous ces mots nous *appartiennent* ; ils n'appartiennent qu'à nous, puisqu'ils *ont été renouvelés* par notre unique histoire et qu'ils *ont signifié* ici ce que jamais encore ils n'*avaient dit*.



12. Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS et écrivez-les au genre opposé.

POURQUOI NOUS AIMONS NOTRE LANGUE (fin)

Elle seule est l'écho de notre âme. — Et voilà pourquoi nous *avons* le culte profond, inaltérable du parler de France Et voilà pourquoi, *sachant* que la pratique trop hâtive et trop exclusive d'une langue étrangère *peut* insensiblement *changer* les cerveaux, nous voulons que ce soit en langue maternelle que *soient disciplinées* chez nous les petites âmes françaises. Il est inouï que, dans ce pays du Canada, qui *fut éveillé* aux accents des mots de France, des hommes (*s'imaginent*) que l'on peut substituer au « doux parler » ancestral les mots d'une langue qui n'offre, à nos oreilles, que le son d'une âme ou l'écho d'une terre étrangère.

Mgr Camille Roy, *Études et croquis*.

EXERCICES DE RÉALISATION

13. Mettez à l'IMPÉRATIF les phrases suivantes, en utilisant les verbes en italique.

Exemple: Aimez et pratiquez le beau langage.

1. Vous devez *aimer* et *pratiquer* le beau langage.
2. Vous devez *être* fiers de votre langue.
3. Tu ne peux pas *manquer* de respect envers la langue française.
4. Tu dois *avoir* l'ambition de faire une belle vie.
5. Il faut que tu *étudies* avec ardeur et amour le beau parler de France.

6. Tu dois *parler* et *écrire* correctement.
7. Nous ne devons pas *avoir honte* de bien faire.
8. Vous devriez *avoir honte* de parler si mal.
9. Tu dois *combattre* aussi la négligence.
10. Nous devons *nous donner* la peine d'employer les mots justes.
11. Tu dois *employer* l'expression correcte.
12. « Vous devez *délier* la bouche des petits Canadiens, *ôter* à leurs lèvres cette mollesse de linge mouillé, leur *infuser* un petit courant d'énergie dans les organes de la parole. » (L. LALANDE, S. J.)

14. Écrivez les verbes ci-dessous à la première personne du pluriel du PLUS-QUE-PARFAIT de l'indicatif. (Attention aux verbes conjugués avec ÊTRE.)

Aimer	écrire	savoir	<i>venir</i>
connaître	réussir	<i>aller</i>	employer
pouvoir	apprendre	pouvoir	<i>partir</i>
coûter	devoir	combattre	<i>entrer</i>

15. Reprenez les phrases de l'exercice 13 en les commençant par IL FAUT; le verbe subordonné se met alors au SUBJONCTIF.

Exemple: Il faut que nous n'ayons pas honte de bien faire.
ou: Il ne faut pas que nous ayons honte... (Phrase n° 7)

16. Mettez oralement à la VOIX INTERROGATIVE les phrases de l'exercice 13.

17. Mettez au PARTICIPE PRÉSENT les verbes en italique de l'exercice 13.

18. Faites accorder les verbes en italique; mettez au présent ceux qui n'ont aucune indication.

Fidélité familiale. — 1. J'*arrêter* ma pensée sur une belle famille canadienne-française. L'*ainée* avoir dix-neuf ans; elle *être* déjà écrivain. La seconde fille, ses dix-huit ans sonnés, *entrer* (passé comp.), avec son bagage de diplômes, chez les Sœurs Blanches d'Afrique. Les sept autres enfants *être* trop jeunes pour qu'on *savoir* (subj.) ce qu'ils *faire* (fut.). Ils *grandir* dans une famille extrêmement unie et uniquement canadienne-française, une famille honnête, saine, pieuse. La radio *mêler* bien sa voix à toutes ces voix enfantines, à la maison. Mais instinctivement, ces enfants *prendre* ce qui *convenir* à leur nature française. Je les *voir*

(p. comp.) se promener sur un lac de nos Laurentides en *chanter* (part. prés.). Ils ne *chanter* (imparf.) que des chansons canadiennes et françaises.

2. Je *connaître* plusieurs familles où le langage est très soigné : on *relever* la moindre faute ; on *profiter* de chaque occasion pour convaincre l'enfant que *c'être* pour lui-même qu'il *devoir* tenir à parler un français impeccable ; on *attirer* son attention sur la mauvaise prononciation d'un orateur qu'il *écouter* à la radio. Puisqu'il *trouver* cette façon de parler vilaine, on lui *dire* qu'à ce monsieur, personne probablement n' *faire* (passé comp.) penser à soigner sa phrase ; ou bien il *dédaigner* (p. comp.) les bons conseils. Aussi, bien qu'il *être* (subj.) instruit, il *continuer* de parler comme un paysan qui n'*avoir* (cond.) aucune instruction.

D'après Michelle LE NORMAND

19. Mettez les verbes en italique à l'IMPÉRATIF (1^{re} personne du plur.) ou au temps indiqué.

Travaillons et luttons. — a) Prêchons la lecture française, *recommander* les revues d'expression française, *faciliter* l'accès aux livres de valeur. *Élever* aussi le niveau des soirées récréatives que nous *présenter* au public. *S'appliquer* à faire revivre notre folklore si riche : que les chansons de nos aïeux ou du moins celles de la France contemporaine *passer* (subj.) avant les « trouvailles » américaines et *résonner* (subj.) plus souvent qu'elles ; *conserver* toutes nos traditions, même celles qui nous *sembler* (prés.) insignifiantes. Tout cela *contribuer* (fut.) à nous rendre la bonne ambiance française.

b) *Continuer* d'appuyer ceux qui s'adonnent à l'échenillage de notre vocabulaire, *avoir* le courage de mettre leurs conseils en pratique. *Avoir à cœur* de placer notre langue là où elle *devoir* (prés.) être ; pour reprendre une parole célèbre, « si nous voulons du français, c'est à nous

d'en mettre ». De grâce, *redresser*, *protester*, *tempêter*, *lutter* jusqu'à la victoire, quand on *s'aviser* (prés.) de ridiculiser, d'amoindrir ou d'écortcher notre langue ou notre culture, soit à la radio, soit dans certains journaux, soit dans les textes de réclame, soit dans les services de l'État. *Obliger* les nôtres à savoir leur langue, pour forcer ensuite les étrangers à la respecter.

Richard BERGERON

20. Relevez les noms et les pronoms qui sont compléments directs, dans le texte précédent.

21. Relevez tous les infinitifs non en italique, dans le texte du no 19, et donnez-en le GROUPE et la FONCTION. (*Ne tenez pas compte de*: c'est à nous d'en mettre.)

22. Mettez au PASSÉ COMPOSÉ les verbes à l'infinitif et faites accorder les participes, s'il y a lieu.

1. Les poésies que nous *apprendre* par cœur nous *aider* à mieux goûter notre français. Elles *enrichir* notre vocabulaire, elles nous *donner* des expressions riches et neuves, elles *former* notre oreille à l'harmonie. Nous *essayer* de les débiter avec application: on nous *dire* que notre diction était presque *réussi*, mais que l'intonation et la modulation de nos phrases n'étaient pas assez *soigné*. Nous *faire* notre possible et si, cette fois, nous n'*réciter* pas à la perfection, nous *enregistrer* au moins quelque progrès. Ce sera encore mieux la prochaine fois.

2. Nous *écouter* un grand orateur de la chaire. La langue française *prendre* dans sa bouche une sonorité et une ampleur merveilleuses. Les phrases qu'il *prononcer* *résonner* sous les voûtes de la cathédrale avec force et clarté. Les mots que l'orateur *employer* étaient précis, sonores, parfaitement bien *articulé*. La chaleur qu'il *mettre* dans son débit *impressionner* fortement tous les auditeurs.

EXERCICE RÉCAPITULATIF

23. Faites accorder les mots en italique; mettez à l'imparfait les verbes qui ne portent pas d'indication.

Laideur dans le *paysage*. — « Une fois que je *revenir* d'une pêche *miraculeux* dans un beau lac des pays d'En-Haut, j'*admirer*, avec mes charmants compagnons, un pan de granit rose couronné de *sapin*, qui se *mîrer* dans l'onde tranquille comme la paix du soir. Tout un peuple de *mouette* *habiter* ce pays enchanté: les unes parafant l'azur comme un vol

d'anges *blanc*, les autres *posé* sur des branches comme des fleurs de neige dans la verdure.

Je fermai les *œil*. Et soudain, comme en un cauchemar, les *beau* sapins disparurent pour céder la place à d'innombrable *chalet, villa* et *maison* de campagne. Bientôt aussi, le vol des mouettes fut remplacé par la cohue des *villégiatureur*. Et le chant des *oiseau* s'évanouit, couvert par un criaillement où je *distinguer* des *lambeau* de *phrase* formant une langue *mêlé*, un jargon indescriptible.

Des mots anglais *se trouver associé* à des mots français mal *prononcé*. Pour désigner des choses aussi *joli* que barque, hangar, tremplin, maillot de bain, on *employer* des mots étrangers beaucoup moins *beau*. — Grand *Dieu!* Vous *devoir* vous croire dans la tour de Babel! Par bonheur, ce n'*être* qu'un rêve. — Hélas! Ingénie, ce rêve ne ressemble que trop à la réalité. *Dire-moi* (impér.) franchement si vous n'entendez pas *tout* les jours, et dans la bouche de gens *instruit*, ce affreux mélange de français et d'anglais.

Jean-Marie LAURENCE, *Notre français sur le vif*

ANALYSE

24. Soit oralement, soit par écrit, découvrez les propositions contenues dans les phrases suivantes et indiquez-en l'espèce. (Dans les 4 premiers paragraphes, les subordonnées commencent par un mot en petites capitales.)

L'art de dire. — 1. QUAND un homme *veut apprendre* à chanter, il se *préoccupe d'abord* de sa *voix*. Celle-ci doit avoir la sonorité, la douceur et la flexibilité nécessaires pour arriver au but qu'il (*se propose*) d'*atteindre*.

2. Or *celui qui veut bien* parler, bien lire et bien déclamer, doit *aussi* se *préoccuper* d'*avoir* un organe *harmonieux*, flexible, propre à *rendre tous* les sentiments. Ces sentiments sont les *notes* du grand concert qui s'*élève* (*sans cesse*) de *notre* âme.

3. On n'*arrive pas* à *jouer* du piano si on ne *l'étudie pas*; de même, on n'*arrive pas* à bien jouer de la *voix* si on n'*apprend pas cet* art. DÈS qu'*un* artiste *touche* le piano qui sort

des mains d'un bon *facteur*, le son qui s'en échappe est *harmonieux* et juste.

4. Mais le petit piano *que* nous (*avons reçu*) des mains de la nature est *presque* toujours *bien* loin de la perfection. Il y a des cordes qui manquent, des touches qui crient, des notes qui sont *fausses*. Nous devons donc accorder notre instrument.

5. Pour cela, *soumettons* notre voix à de *fréquents* exercices de lecture et de diction. Articulons avec le plus grand soin et (*efforçons-nous*) de *donner* aux voyelles le son juste *qu'elles* doivent avoir. Ne (*vous pardonnez*) pas la moindre hésitation et forcez *votre* langue à vous (*être soumise*).

6. *Quand* une difficulté se présente, *imitiez* le jeune pianiste qui recommence l'accord manqué (*jusqu'à*) sa parfaite exécution. Lisez des vers : leur harmonie *vous enchantera*, vous récompensera de vos efforts et se communiquera naturellement à votre parole.

7. Appréciez les exercices de phonétique. Ils jouent dans la formation de la langue parlée le *même* rôle *que* jouent les *gammes* dans la musique. Ils développent et renforcent la voix ; ils lui donnent *toute* la souplesse désirable ; ils accoutument la langue à *vaincre toutes* les difficultés de prononciation *qui* peuvent surgir *durant son action*.

D'après P. COLONNIER

25. Analysez les mots en italique et en petites capitales du texte précédent.

ORTHOGRAPHE

26. Refrancisons le visage de notre province. — Le visage actuel de notre province, ce visage défiguré par un américanisme de mauvaise qualité, n'est qu'un masque ; le cœur, l'esprit et l'âme de nos gens sont demeurés profondément français. Les *méthodes* nouvelles de *publicité commerciale* n'ont pas été adaptées à notre caractère français et ont posé sur le visage de notre province un masque parfois *grotesque*. Notre route *québécoise* ne reflète plus notre génie français. Elle est tapissée d'enseignes étrangères, elle est défigurée par des constructions malheureuses, elle est parfois devenue une laide *caricature*. Puisque c'est par la route que le voyageur juge le pays, puisque le touriste vient chez nous pour voir quelque chose de différent de chez lui, nous devons *refranciser* notre route, la remettre en accord avec notre mentalité.

D'après Paul GOUIN



27. *Comment re franciser.* — Conservons précieusement comme des trésors les quelques belles vieilles constructions qui nous restent, remplaçons par des enseignes bien françaises, débordantes de fantaisie et d'imagination, les enseignes ridicules qui *déparent* nos grandes routes et les rues de nos villes et de nos villages. Dotons les *hôtels*, les restaurants, les magasins et les théâtres de noms français. Aménageons des restaurants qui serviront des *mets* canadiens-français, inscrits sur un *menu* rédigé en français, dans un décor qui rappellera notre pays, notre province, et non une région étrangère. / Confions aux artistes de chez nous le soin d'imaginer et d'exécuter des divertissements d'un caractère bien français, aussi captivants et plus originaux que ceux que nous importons en série d'*outre-frontière*. Saluons en français le touriste, le client qui pénètre dans un hôtel, un restaurant, un théâtre. Que nos *aubergistes* s'inspirent de nos légendes, de nos chansons, de notre histoire pour tirer des motifs de décoration intérieure et extérieure particulièrement attrayants, qui donnent à leurs établissements un *cachet* vraiment canadien-français, un cachet plein de charme et d'originalité.

Paul GOUIN

D — PHRASEOLOGIE ET RÉDACTION

28. *Mettez ces phrases à la voix interrogative, en utilisant le verbe en italique, puis lisez-les tout haut avec l'intonation correcte.*

1. Il *faut* rechercher partout ce qui est beau.
2. Vous *êtes* fiers de votre langue.

3. Tous ceux qui connaissent le français *sont* fiers de le parler.
4. *C'est* au prix de grands sacrifices que nos pères l'ont conservé.
5. Nos compatriotes des autres provinces *souffrent* encore pour le garder.
6. Il *n'est* rien de plus important à apprendre que la religion et la langue maternelle.
7. On *juge* les individus et les peuples par leur parler.
8. Un peuple qui parle bien *provoque* l'admiration.
9. On *méprise* ceux qui parlent mal.
10. Certains élèves *parlent* aussi bien sur la rue qu'en classe.

29. Voici des réponses à des questions; posez ces questions, puis lisez-les à haute voix.

Exemple: Pourquoi le français est-il difficile?

1. Le français est difficile *parce qu'il est riche.*
2. Il faut bien parler *pour être bien jugé.*
3. On réussit mieux *quand on parle un beau français.*
4. Certains ne parlent pas bien *parce qu'ils ont peur.*
5. D'autres ne soignent pas leur langage *parce qu'ils sont négligents.*
6. *Ce sont ceux qui ne parlent pas bien* qui devraient avoir honte.
7. Vous devez remplacer le laisser-aller *par le souci de la perfection.*
8. Il faut re franciser nos paysages *pour qu'ils aient l'air d'être à nous.*
9. Dans les autres pays, *on ne change pas* la langue nationale pour accueillir les touristes.
10. Les touristes aiment entendre et lire du français *parce qu'ils sont venus chercher quelque chose de différent de chez eux.*
11. *Si nous copions toujours les étrangers,* nous n'aurons plus rien d'intéressant.

12. Bien parler est un plaisir *parce que c'est harmonieux et musical.*

30. Réunissez en une seule phrase.

(Commencez par les mots en italique.)

1. Il faut introduire un courant d'énergie. Il faut l'introduire dans les organes de la parole. *Un grand orateur disait cela.*



2. Nous sommes populaires à l'étranger. *C'est à cause de notre caractère français.* Beaucoup viennent nous visiter.
3. *Nos habitudes françaises* constituent un spectacle pittoresque. C'est aussi un spectacle curieux. Les touristes ne peuvent le voir qu'ici.
4. *Il faut refranciser le vocabulaire.* Il s'agit du vocabulaire du paysage. Ce vocabulaire figure sur les affiches, les panneaux, les hôtels, les restaurants.
5. Le commerce n'ira pas bien. Il n'ira pas bien sans une façade anglaise. *C'est faux de dire cela.*
6. Pourquoi annoncer en anglais? La clientèle ordinaire est canadienne-française en grande majorité. Les touristes s'attendent à rencontrer du français. (*Puisque...*)
7. Il y en a qui sont assez sots. Ils se croient plus élégants s'ils se paient des mots anglais. *Alors qu'ils ne savent pas bien leur langue.*
8. *Je demande* quelque chose à mes compatriotes de la ville ou de la campagne. C'est de refranciser ce qui était anglicisé. C'est d'embellir à la française ce qui était enlaidi.

31. Utilisez le discours direct, c'est-à-dire rapportez les paroles exactement comme elles ont été dites.

Exemple: « Si vous voulez du français, c'est à vous d'en mettre », disait Mgr Béliveau.

1. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, disait que si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre.
2. Notre professeur nous a dit que si nous voulions bien parler le français, il fallait combattre les anglicismes et mieux articuler.
3. Monsieur le Surintendant nous a écrit que beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles se voient refuser des postes intéressants parce qu'ils affichent un mauvais langage.
4. Un grand archevêque de Québec, Mgr P.-É. Roy, proclamait que nous devons avoir la fierté et le culte de notre langue.
5. À l'unique Parlement du Canada, Lafontaine affirma qu'il ferait son premier discours en français.
6. La voix puissante d'Henri Bourassa déclara clairement que la meilleure sauvegarde de la foi, c'est la conservation du français.

32. Imitation de phrase. (*Montrez-vous habile!*)

- a) *C'est un trésor que nos ancêtres ont conservé au prix des plus grands sacrifices.*
1. C'est un discours ... vieillard ... grands efforts.

2. C'est une automobile ... d'un fort déboursé.
 3. C'est une séance ... réussie ... nombreux exercices.
 4. C'est une tâche ... accomplie ... grandes fatigues.
- b) *Un peuple qui parle mal est souvent méprisé.*
1. Une personne ... dédaignée. 3. Un commis ... congédié.
 2. Un travail ... l'admiration. 4. Un enfant ... béni de Dieu.
- c) *La langue française est difficile à apprendre parce qu'elle est riche.*
1. La montagne ... abrupte.
 2. Ce champ ... rocailleux.
 3. Ces règles ... claires.
 4. Cette voiture ... de facture récente.

RÉDACTION

33. Développez l'un des sujets suivants.

1. Un rêve

Si vous étiez propriétaire d'un magasin ou d'un grand restaurant, que feriez-vous pour l'honneur de la langue française?

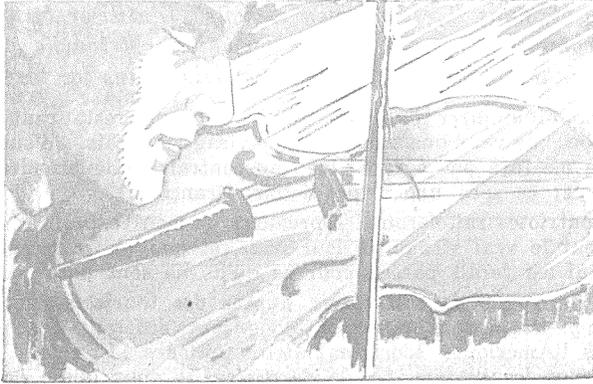
- a) L'entreprise. — *« Je vais inaugurer dans un mois un grand restaurant sur la route Montréal-Québec. Je veux que tout y prenne visage français. Je suis sûr que la clientèle ne me fera pas défaut. Bien au contraire, elle sera plus intriguée et plus intéressée... »*
- b) Le plan. — *Mon architecte construit d'une façon moderne mais il prévoit des ornements canadiens: jolie tourelle, charmante enseigne: « Au Bois du Rossignolet » ou « La Perdrix Enchantée » ou « L'auberge du Moulin » ou « La Poule aux Oeufs d'or » ou « À la Claire Fontaine », ou « Au Poulet Rissolant », etc. Les motifs décoratifs à l'intérieur sont empruntés à nos vieilles chansons et légendes... »*
- c) Le personnel. — *Je choisirai un personnel d'une parfaite distinction, parlant un français impeccable. Le costume sera léger et en rapport avec l'enseigne de l'extérieur... »*
- d) Le menu. — *Il sera rédigé en français. Il comprendra surtout des mets canadiens... »*

2. Compte rendu

Écrivez une lettre à un ami pour lui raconter une fête organisée à l'école en hommage à la langue française.

- a) Décorations de la salle.

- b) Arrivée des dignitaires: les nommer.
- c) Le programme: discours par les grands élèves;
déclamations par les petits et les moyens;
chants par la maîtrise.
- d) Soulignez le soin apporté à la prononciation et à l'expression dans toutes les pièces.
- e) Félicitations du président, ses conseils.



E — RÉCITATION

LA LANGUE FRANÇAISE

(À l'occasion d'une fête en son honneur)

Langue française, enfin voici que l'on te fête!
Notre rêve et notre âme en tes mots vont chanter!
Oui, le temps est venu pour nous de t'exalter,
La plus fine, la plus claire, la plus parfaite!

De tes sons caressants l'oreille est satisfaite,
Ton harmonie est douce au cœur désenchanté;
En te parlant, la bouche a parlé de beauté!
Gloire éternellement aux hommes qui t'ont faite!

Parfois, sans le vouloir, hélas, nous t'offensons!
Langue chère, en ce jour nous nous réunissons
Pour te jurer amour, respect et vigilance.

Ta lumière, aux esprits, apporte une splendeur,
Et quand tes purs accents fécondent le silence,
C'est un flot de puissance ou d'aimable douceur.

D'après Albert LOZEAU, Feuilles d'érable



DIX-NEUVIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: L'agriculture

Une belle ferme

1. Quand, au petit jour, Paul Comeau s'éveilla, bien des bruits inaccoutumés assaillirent ses oreilles. C'étaient les rumeurs d'une grande ferme: beuglements de bêtes à cornes, chants de coqs et caqueteries de poules, piailllements d'oiseaux, roucoulements de pigeons, puis surtout va-et-vient des chariots aux essieux criants, pas d'hommes et pas d'animaux qui, sur le sable des chemins et des allées, faisaient un incessant « grillotis »*.

2. Paul sauta hors du lit et regarda par la fenêtre de sa chambrette. Le spectacle éveilla d'abord son admiration. Que de propreté, que de richesse en cette ferme! Et que de magnifiques bêtes s'offraient aux yeux du jeune homme! Il regardait aller les poules aux pattes vigoureuses, à larges crêtes, rondement emplumées; puis les vaches Holstein, à charpente géante.

3. Sous sa fenêtre, il vit passer son cousin Jean Bérubé, intendant* de ce domaine. Celui-ci lui avait fixé un rendez-vous pour huit heures, devant le garage des machines. À l'heure dite, Paul y trouve l'intendant et deux hommes en train d'atteler des chevaux à des faucheuses mécaniques. Jean confie à Paul une troisième faucheuse et lui dit: « Suis les deux autres; ils vont te mener au carré de mil* que vous devrez abattre dans votre journée ».

4. Au commandement des hommes, les trois faucheuses s'ébranlent avec un long bruit de ferraille. Repliées, les faux prennent au soleil des reflets d'argent poli. Les yeux de Jean Bérubé errent avec amour sur l'infinie prairie, si basse et d'une telle uniformité qu'elle paraît un prolongement de la mer. De loin en loin émergent* à peine quelques granges qu'on prendrait pour des vaisseaux à moitié sombrés. Un vent doux aspire

le parfum mêlé du mil et du trèfle et le roule sous le soleil en vagues embaumées. Les tiges et les épis se font des révérences* de danseurs, chantent leur joie de vivre.

5. Les trois faucheuses s'avancent à quelques arpents, également distancées les unes des autres. Chacune entre plus avant dans le carré de mil. Les chevaux marchent à pas cadencés, le cou arrondi, le naseau plongé dans le poitrail. Les machines font entendre une chanson métallique un peu dure. Mais cette chanson, comme elle exalte la robuste fécondité* de la terre! À l'approche des faucheuses, les tiges fines, prises de vertige, trépident d'abord un instant ou deux, puis lourdement, foudroyées, se couchent sur le sol. Ça et là, en avant des chevaux, des vols d'oiseaux, chassés de leur retraite, se lèvent; des bécassines, des perdrix de savane rasant la surface de la prairie avec des cris d'effroi.

Aloné de LESTRES, *Au cap Blomidon*

Exercices auxiliaires

1. *Exposer* des gravures représentant des scènes agricoles: champs, bâtiments, jardins, vergers, ruchers, troupeaux, semailles, fenaison, récoltes, etc.
2. *Dessiner* des motifs champêtres: gerbes, groupe de fruits, bosquets, maisons rustiques, etc.
3. *Repasser* ou *étudier* l'un des chants suivants:

<i>Le laboureur</i>	B. C., 61
<i>Le matin</i>	B. C., 367
<i>Semailles et moissons</i>	B. C., 473

Phonétique

Escamotage. — *Articulez la dernière des deux consonnes finales:* le sable, la fenêtre, le spectacle, abattre, le trèfle, joie de vivre, les unes les autres, entre, font entendre.

Les labiales V et F: s'éveilla, va-et-vient, vigoureusement, vache, avait, cheval, chevaux, faucheuses, confie, des vaisseaux, un vent, révérence, vivre, plus avant, avoine.

Chuintement: jour, pigeon, large, journée, argent, Jean, tige, plongé; chant, chariot, chemin, chambrette, richesse, machine, chevaux, couche.

Le son I: magnifique, machine, dite, mécanique, mil, métallique, fines, bécassine.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**I — Explication littérale**

- a) **grillotis**: mot de caractère régional pour indiquer le grincement du sable piétiné.
intendant: celui qui dirige au nom d'un autre.
mil: graminée qui constitue la plante principale du foin.
émerger: *sens propre*: se montrer au-dessus de l'eau; *ici*, sortir au-dessus de la nappe de foin.
révérence: inclination du corps pour saluer.
fécondité: fertilité.

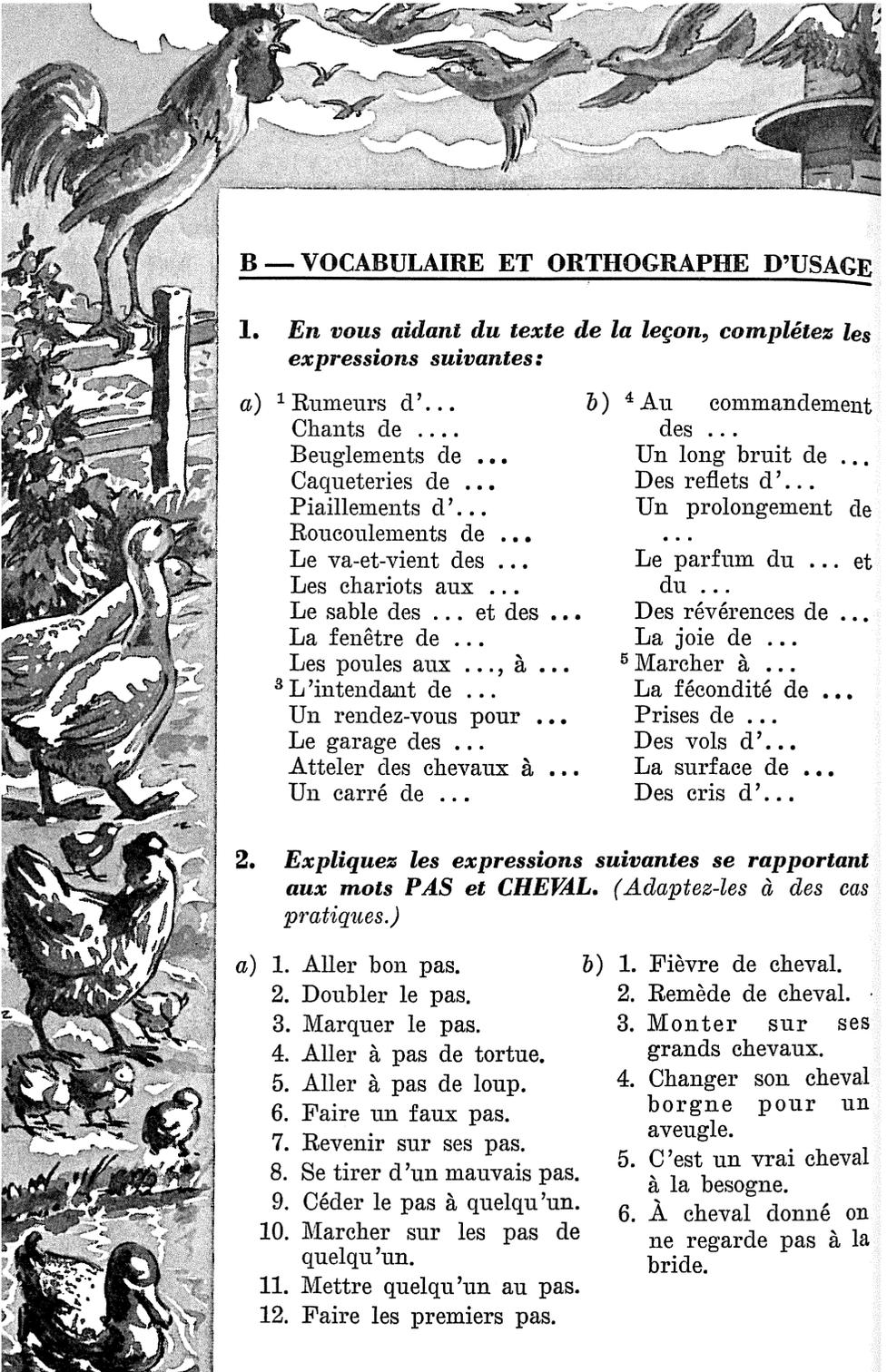
Cherchez dans votre dictionnaire: rumeur, va-et-vient, poitrail.

b) Trouvez comment l'auteur a dit:

- ¹ beaucoup de bruits nouveaux frappèrent ses oreilles;
 faisaient un continuel grincement;
² que de magnifiques bêtes le jeune homme voyait!
³ Jean lui avait dit de venir à huit heures;
⁴ les trois faucheuses se mettent en marche;
 Jean Bérubé regarde avec amour la grande prairie;
 s'inclinent pour se saluer;
⁵ les chevaux marchent régulièrement;
 les machines font un bruit métallique;
 étourdies, les tiges tremblent.

II — Conversation sur le texte

1. Énumérez les bruits que Paul peut distinguer à son réveil.
2. Nommez les trois choses qui provoquent son admiration.
3. Que voit-il de remarquable chez les poules? chez les vaches?
4. Qui est intendant du domaine? Nomme-t-on le propriétaire?
5. Que font les trois hommes que Paul rejoint?
6. Comment les faux de ces faucheuses paraissent-elles au soleil?
7. À quoi ressemblent les granges?
8. Que fait le vent avec les parfums? avec les tiges?
9. Pouvez-vous au tableau noir, tracer un carré et indiquer où se placent les faucheuses en partant?
10. Qu'est-ce qui se produit devant les chevaux?



B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *En vous aidant du texte de la leçon, complétez les expressions suivantes :*

- | | |
|---------------------------------|---|
| a) ¹ Rumeurs d'... | b) ⁴ Au commandement des ... |
| Chants de ... | Un long bruit de ... |
| Beuglements de ... | Des reflets d'... |
| Caqueteries de ... | Un prolongement de ... |
| Piaillements d'... | ... |
| Roucoulements de ... | Le parfum du ... et du ... |
| Le va-et-vient des ... | Des révérences de ... |
| Les chariots aux ... | La joie de ... |
| Le sable des ... et des ... | ⁵ Marcher à ... |
| La fenêtre de ... | La fécondité de ... |
| Les poules aux ..., à ... | Prises de ... |
| ³ L'intendant de ... | Des vols d'... |
| Un rendez-vous pour ... | La surface de ... |
| Le garage des ... | Des cris d'... |
| Atteler des chevaux à ... | |
| Un carré de ... | |

2. *Expliquez les expressions suivantes se rapportant aux mots PAS et CHEVAL. (Adaptez-les à des cas pratiques.)*

- | | |
|---------------------------------------|---|
| a) 1. Aller bon pas. | b) 1. Fièvre de cheval. |
| 2. Doubler le pas. | 2. Remède de cheval. |
| 3. Marquer le pas. | 3. Monter sur ses grands chevaux. |
| 4. Aller à pas de tortue. | 4. Changer son cheval borgne pour un aveugle. |
| 5. Aller à pas de loup. | 5. C'est un vrai cheval à la besogne. |
| 6. Faire un faux pas. | 6. À cheval donné on ne regarde pas à la bride. |
| 7. Revenir sur ses pas. | |
| 8. Se tirer d'un mauvais pas. | |
| 9. Céder le pas à quelqu'un. | |
| 10. Marcher sur les pas de quelqu'un. | |
| 11. Mettre quelqu'un au pas. | |
| 12. Faire les premiers pas. | |

3. PARLONS FRANÇAIS!

a) Remarquez bien les mots en italique, relatifs au JARDINAGE, et remplacez les points par le mot convenable:

Au jardin. — La culture *maraîchère* fournit des ... aux marchés des grandes villes. — Au moyen d'un *sécateur*, on ... les branches inutiles. — Avec des *cisailles*, on taille les ... — Au moyen d'un *tourniquet*, on arrose les pelouses quand il ne ... pas assez. — Au ... du *boyau* d'arrosage, on peut fixer une *lance*. — Pour arroser, on peut aussi se ... d'un *arrosoir* muni d'une *pomme d'arrosoir*. — On utilise une *tondeuse à gazon* pour ... le gazon. — Au printemps, on affermit les pelouses en ... sur elles un *rouleau*. — Le jardinier se sert d'une *bêche* ou d'une *fourche plate* pour retourner la ... — Il ... les mottes ou sarcle les allées avec une *gratte*. — Il égalise le ... avec un *râteau*. — Il met les plants en ... au moyen d'un *plantoir*. — Il ... la terre ou les déchets dans une *brouette*. — Il utilise un *seau* pour porter de l'..., et un *tamis* pour sasser la terre. — À l'automne, il mettra les ... et les légumes dans des *boîtes*, des *papiers*, des *minots* ou des *barils*.

b) Remarquez bien les mots en italique, relatifs à la GRANDE CULTURE, et choisissez, parmi les mots entre parenthèses, celui qui convient.

Aux champs. — On entoure les champs d'une (clôture, barrière) en *fil de fer*. — L'opération qui consiste à (faucher, arracher) les mauvaises herbes s'appelle *sarclage*. — Dans les grands champs, on (sarcler, épierre) au moyen d'un *sarcloir* tiré par un cheval ou un (camion, tracteur), — On (moissonne, laboure) avec une *charrue*, on pulvérise et égalise la (terre, semence) au moyen d'une *herse*, qui peut être à *disques*, à *ressorts* ou à *dents*. — On (sème, nivelle) au moyen d'un *semoir*, on (récolte, fauche) au moyen d'une *faucheuse*. On met les céréales en (gerbes, boîtes) au moyen de la *moissonneuse*, on (bat, sème) le grain dans une *batteuse*. — Les principaux (fruits, grains) sont le *blé*, l'*avoine*, le *seigle*, l'*orge* et le *sarrasin*. — Pour déposer dans (la charrette, le tombeau) le foin qui gît par terre, on se sert de *fourches* ou d'une *chargeuse*. — (Le foin, le maïs) est amassé dans la *grange*, il est fait surtout de *mil*. — En même temps que (le mil, le maïs), on récolte aussi le *trèfle*. — À l'automne, on répand le fumier ou l'engrais avec (un instrument, une voiture) appelé(e) *épandeur à fumier* ou *épandeur d'engrais*.

c) Relevez les noms d'animaux.

Aux bâtiments. — A l'étable, on garde principalement les chevaux et les vaches. — Un jeune cheval est un poulain. — Le petit de la vache est un veau. Une jeune vache est une génisse ou une taure. — Dans la bergerie s'entassent les moutons; les mères sont les brebis, et leurs petits sont des agneaux. — Dans la porcherie se trouvent les porcs; les truies sont entourées de leurs porcelets. — Dans la basse-cour s'ébattent poules, coqs, dindes, dindons, oies, canards, pigeons. Les poussins, les canetons et les dindonneaux frais éclos piaillent sans cesse.

d) Relevez les noms d'instruments et de produits.

La poule pond des œufs. Ils peuvent être couvés dans un incubateur. — Les vaches donnent le lait; on peut les traire avec une trayeuse. On transvide le lait dans des bidons; le lait fournit le beurre et le fromage. — On sépare la crème du petit lait dans une écrémeuse; pour faire le beurre, on bat la crème dans une baratte. — On conserve les plantes vertes dans le silo. — L'apiculteur entretient les ruches où les abeilles produisent le miel.

Notez :

Trois verbes défectifs

On arrose quand il ne **pleut** pas assez.

Le foin **gît** par terre.

Les poussins sont fraîchement **éclos**.

Pleuvoir est un verbe impersonnel : il pleut — il pleuvait — il pleuvra — il pleuvrait — qu'il pleuve — il a plu, etc.

Gésir n'a que quelques formes; remarquez : il gît — nous gisons, etc. — je gisais, etc. — ci-gît — gisant.

Éclore n'a que les troisièmes personnes de quelques temps et utilise l'auxiliaire ÊTRE; remarquez : il éclôt, ils éclosent — il est éclos, (elle est éclos), ils sont éclos...

4. Mots usuels

Caqueterie, piaillement, va-et-vient, chariot, charrier, charrue, charrette, intendant, ferraille, prairie, arpent, arrondi, naseau, exalter, exhaler, bécassine, perdrix, effroi, froid, orgueil, Longueuil.

C — GRAMMAIRE**REVISION III**

**Revoyez la troisième section
du
Petit code grammatical**

page 517

EXERCICES DE RECHERCHE

5. *Relevez les pronoms des paragraphes 3 et 5 du texte de la leçon et classez-les par catégories: PERSONNELS, DÉMONSTRATIFS, POSSESSIFS, INDÉFINIS, RELATIFS.*
6. *Relevez les adjectifs autres que les qualificatifs contenus dans les paragraphes 3 et 4 du texte de la leçon; classez-les par catégories: DÉMONSTRATIFS, POSSESSIFS, NUMÉRAUX, INDÉFINIS.*

EXERCICES SPÉCIAUX

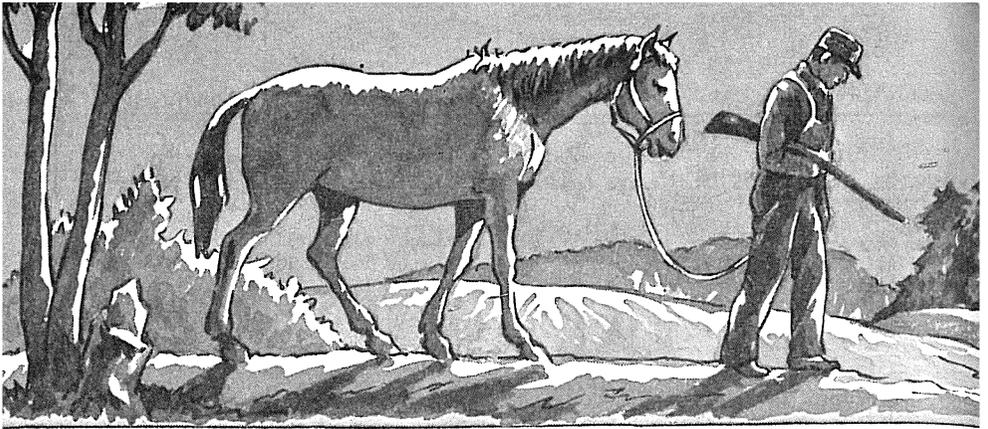
N. B. *Les données des exercices 7, 8, 9 sont interchangeables.*

7. *Écrivez aux 3 personnes du PRÉSENT de l'IMPÉRATIF les verbes entre parenthèses.*

LE BLOND

« Ton vieux Blond n'en peut plus, (fit) remarquer Élisabeth. *Je t'assure, Alexis, qu'il (serait) bien mieux mort. — Tu as raison, Élisabeth, il tire à sa fin, ça se voit. Il serait mieux mort. Mais penses-tu que je pourrais (avoir) le courage de le tuer? »* (2)

Quand *il* était debout, le Blond avait peine à (se tenir) sur ses jambes, et quand il (s'allongeait), il ne pouvait plus (se relever) tout seul. Il n'avait plus de dents, ne pouvait plus (manger). Un matin, Alexis Maltais se décida. De bonne heure, avant le lever du jour, comme s'il se fût caché pour (commettre) son crime, il (sortit) le vieux cheval de l'écurie, (prit) avec *lui* son fusil, *celui qui* pendant vingt ans (avait abattu) l'original et le caribou. (4)



8. Relevez en colonne les **PRONOMS** en italique; à côté de chacun, indiquez sa **NATURE**, sa **PERSONNE**, son **GENRE** et son **NOMBRE**.

Exemple: CE: pr. dém., 3^e pers., masc. sing.

LE BLOND (suite)

Voici *ce qu'*Alexis raconta à Onésime Larouche: « *Nous* sommes partis; *j'*(allais) devant avec mon fusil sur l'épaule, et *lui me* suivait comme un vieillard *qu'*il faut conduire par la main. *Je* ne marchais pas vite, *tu* penses, vu que la pauvre bête butait presque à chaque motte de terre. (2)

On arriva à la grève. Le soleil était sur le point de se lever. *J'*ai mis le Blond tout près d'un bouquet d'arbres. *Il* se tenait droit sur ses pattes comme s'il avait été pétrifié là, frappé par le tonnerre. Je m'en allai un peu plus loin sur le sable. *J'*(ai pris) mon fusil *que j'*ai mis pas mal de temps à (charger), comme *tu* peux penser. (2)

Enfin, je *l'*ai levé et *j'*ai épaulé. Je tremblais comme une feuille de bouleau. Juste comme *j'*allais tirer, voilà que le Blond tourne la tête vers *moi*. Par quelle coïncidence? je me le demande. Je (vois) encore ses deux grands yeux vitreux *qui me* (regardait). *On* (aurait dit) que la pauvre bête m'accusait doucement. (2)

9. Relevez tous les **adjectifs qui ne sont pas qualificatifs**. (Le chiffre entre parenthèses en indique le nombre dans chaque paragraphe.)

LE BLOND (suite)

*J'*ai vu dans ces yeux-là toute l'histoire de ma terre et je me suis mis quasiment à pleurer... *Elle* a travaillé, la pauvre bête, pendant vingt ans, *on* ne peut pas *le* (dire) assez. Toutes les pièces de terre que *tu* (vois) là-bas, c'est le Blond qui a fait *ça*; la maison, la grange, l'étable, c'est le Blond qui en a charrié le bois. Le grand champ de blé *que tu* as

vu, le long de la route, c'est le Blond qui a essouché ça, pendant presque trois ans. Je l'(attelais) à cinq heures du matin, je le (dételais) le soir, quand on ne voyait plus rien. (7)

Il faut dire aussi que j'en avais grand soin, va! Les jours où il n'y avait plus d'avoine dans la grange, j'allais *lui* (porter) des tranches de mon pain, *que* je gardais pour lui. J'ai vu tout ça dans les deux grands yeux de mon Blond quand il s'est retourné vers moi pendant que je le visais pour l'abattre. Qu'aurais-tu fait à ma place, *toi*, Onésime? Mon fusil est tombé de mes bras. J'avais les yeux mouillés. Je suis allé (prendre) le Blond par la crinière et je (suis revenu) à la maison avec *lui*. (7)

Damase POTVIN, *La Rivière-à-Mars*

EXERCICES DE RÉALISATION

10. Mettez à la troisième personne du singulier du PRÉSENT et du FUTUR de l'indicatif les verbes suivants, fournis ou suggérés par le texte de la leçon.

Exemple: il caquette, il caquettera.

Caqueter, atteler, mener, prendre, paraître, révéler, foudroyer, se lever, effrayer, faire, dire, crier.

11. Écrivez les verbes ci-dessus au présent de l'IMPÉRATIF.

12. Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.

1. Paul, qui (s'éveiller), (percevoir) des bruits inaccoutumés.
2. Les rumeurs qui (parvenir) à ses oreilles le (réjouir).
3. Nous, qui (être) de la ville, (aimer) la campagne.
4. Toi, qui (désirer) travailler, tu (mener. fut.) les chevaux.
5. Je (confier) ce nouvel employé à vous qui (être) expérimenté.
6. Demain, vous qui (arriver) de la ville (prendre) chacun une fourche.
7. Les chevaux, qui (aller) à pas cadencés, (tirer) régulièrement.
8. Moi, qui (vivre) à la ville, je m'(intéresser) à l'agriculture.
9. Croyez-vous que ce sera nous qui (soigner) les volailles?
10. Je pense que ce sera toi qui (venir) au marché avec moi.

13. Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.

1. On ne (s'ennuyer) jamais à la campagne.
2. Le laboureur (essuyer) son front mouillé de sueur.

3. Nous (nettoyer) le moteur du tracteur avant les travaux.
4. Le champ d'avoine (ondoyer) sous la brise chaude.
5. Nous (essayer, *fut.*) de diriger droit la charrue.
6. Les chevaux (effrayer, *imparf.*) les oiseaux.
7. La herse (broyer, *prés.*) les mottes de terre.
8. La fermière (balayer) chaque jour la maison; elle (égayer) son travail de vieilles chansons de chez nous.
9. Nul n'(employer) mieux ses vacances qu'en travaillant aux champs.
10. Le ciel et l'eau (rougeoier) sous le soleil couchant.

14. Faites l'accord du verbe au présent ou au temps indiqué.

1. Nous nous (efforcer) de bien traiter les animaux.
2. Les tiges de mil (se balancer, *imparf.*) sous le vent.
3. Presque tout ce que nous (manger) vient de la campagne.
4. Les gens sans emploi (songer, *imparf.*) à s'établir sur une terre.
5. L'eau (ruisseler) sur les légumes du jardin.
6. Le fer à cheval (étinceler) sous le marteau du forgeron.
7. Les poussins (voleter) au moindre bruit.
8. Mes parents (acheter) leurs légumes à la ferme voisine.
9. Le cultivateur (craindre) que l'orage nuise à sa récolte.
10. Ce fermier (se résoudre) enfin à électrifier ses bâtiments.
11. Je (faire, *fut.*) enregistrer mes bestiaux.
12. Cette ferme (paraître) prospère; même si je ne (connaître) pas le fermier, je devine qu'il est laborieux.

15. Écrivez en toutes lettres les nombres donnés, à l'exception des dates; faites les accords nécessaires.

a) 1. Le nombre total des animaux de cette ferme s'élève à 491. On compte au delà de 320 volailles dont 80 dindes et dindons; le troupeau laitier comprend 42 vaches; le nombre des chevaux est de 17; la porcherie abrite 56 pensionnaires, grands et petits; le reste comprend des moutons, des lapins et quelques chèvres.

2. Nous avons remisé 80 charges de foin moyennant un total de 120 heures de travail.

b) Un aviculteur s'établit à Yamachiche en 1949. Il n'a que \$1 800 en banque, mais il est riche d'expérience. Il se porte acquéreur, au prix de \$6 500, d'un domaine comprenant 5 arpents de terre, une bonne maison et une construction de 110 pieds sur 20. Dès le mois de mai, il achète

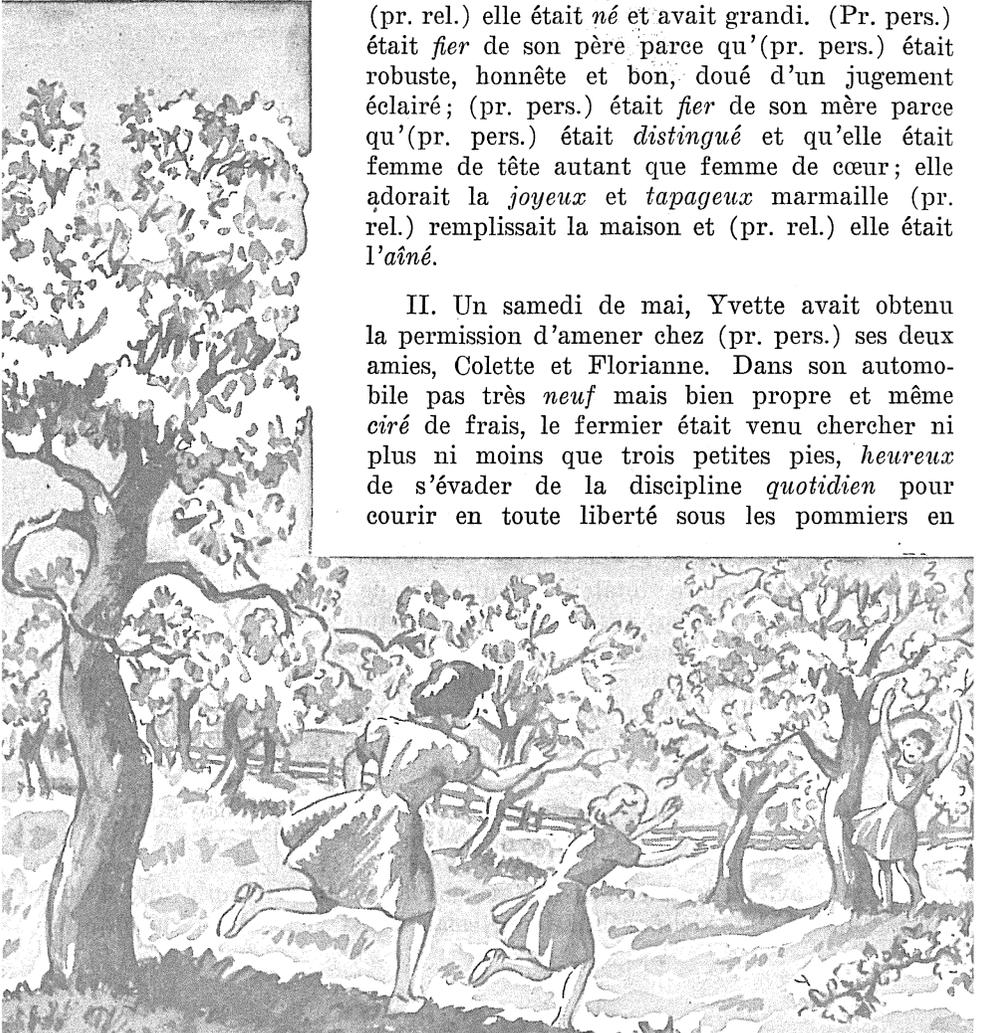
400 poulettes. En 1950, la basse-cour prend son véritable essor. Déjà la peuplent 400 pondeuses, 1 800 dindonneaux et 60 dindes. En août 1953, on est en présence de 3 150 dindons, dont 1 500 blancs; on trouve également 950 poules en ponte, 300 poulettes et 200 cochets. Le poste d'incubation est passé à une capacité de 2 160 œufs et, cette même année, 16 700 poussins ainsi que 19 200 dindonneaux en sont sortis.

16. Introduisez le pronom convenable et faites l'accord des mots en italique.

FILLE DE CULTIVATEUR

I. Yvette avait douze ans. (Pr. pers.) était pensionnaire au couvent de son village. Elle était *fier* de la ferme sur (pr. rel.) elle était *né* et avait grandi. (Pr. pers.) était *fier* de son père parce qu'(pr. pers.) était robuste, honnête et bon, doué d'un jugement éclairé; (pr. pers.) était *fier* de son mère parce qu'(pr. pers.) était *distingué* et qu'elle était femme de tête autant que femme de cœur; elle adorait la *joyeux* et *tapageux* marmaille (pr. rel.) remplissait la maison et (pr. rel.) elle était l'*ainé*.

II. Un samedi de mai, Yvette avait obtenu la permission d'amener chez (pr. pers.) ses deux amies, Colette et Florianne. Dans son automobile pas très *neuf* mais bien propre et même *ciré* de frais, le fermier était venu chercher ni plus ni moins que trois petites pies, *heureux* de s'évader de la discipline *quotidien* pour courir en toute liberté sous les pommiers en



fleurs. La journée avait été *magnifique* et l'(pr. ind.) avait croqué des radis arrachés au terreau de la couche *chaud* et des rhubarbes *rose*, de la plus *beau* variété, (pr. rel.) les feuilles prenaient déjà des allures de parasol. Pour dîner, (pr. ind.) s'était régalé de « *grand-père* » au sirop d'érable, puis (pr. ind.) était allé flatter le duvet des poulets et des canetons, sans oublier la crinière *frisé* du cheval.

17. Introduisez l'adjectif convenable et accordez les mots en italique.

III. Son amour de la terre n'empêchait pas Yvette d'être *studieux* ni de mettre (adj. ind.) son application à pratiquer (adj. poss.) gammes et à exécuter (adj. poss.) sonates. (adj. poss.) voix était *net* et bien *timbré*, (adj. poss.) gestes *mesuré* et (adj. poss.) physionomie *expressif*. Quand vint juin et la visite de Monseigneur, elle fut *choisi* pour la récitation de la pièce de bienvenue. Elle se tira si bien de (adj. poss.) tâche que le prélat l'appela près de (adj. poss.) fauteuil. « Comment vous nommez-vous, (adj. poss.) enfant? » La réponse résonna telle une note de clairon : « Yvette Dussault, fille de cultivateur! » — « Bravo, dit Monseigneur, bravo! Voilà les réponses comme je les aime. Fille de cultivateur, et très *fier* de l'être. »

D'après Marie-Antoinette GRÉGOIRE-COUPAL

18. Introduisez l'adjectif ou le pronom convenable.

La terre des Corriveau. — I. Les Corriveau s'étaient légué (adj. poss.) terre de père en fils, depuis (adj. ind.) générations. (adj. dém.) belle ferme, (pr. rel.) ondulait au loin, défrichée par (adj. dém.) longue lignée de terriens, était bien (adj. poss.) œuvre. Ils (pr. pers.) 'avaient foulée de (adj. poss.) pieds laborieux, arrosée et fécondée de (adj. poss.) sueurs, remuée de (adj. poss.) bras robustes. Aussi la connaissaient-ils dans (adj. ind.) ses vallons et ses monticules, dans (adj. ind.) ses plis et replis. (pr. pers.) connaissaient la qualité du sol de (adj. ind.) ses champs. (adj. dém.) science, apprise par les enfants (pr. rel.) suivaient (adj. poss.) père, étaient ensuite transmise à leurs descendants. C'était la plus vieille terre de la paroisse, (pr. rel.) leur ancêtre, Louis Corriveau, avait en quelque sorte fondée, quand (pr. pers.) était venu s'y établir, il y a bientôt deux siècles.

II. (Pr. ind.) ne pouvait pas parler des Corriveau sans penser à (adj. dém.) ferme, que (pr. ind.) enviaient. (Pr. pers.) vallonait doucement, embellie ici par un bosquet d'arbres séculaires qu'(pr. ind.) avait laissés pour servir d'abri aux bestiaux, là par un joli ruisseau (pr. rel.) arrosait ses bords fertiles. Et le soir, lorsque les douze vaches rentraient, l'haleine imprégnée de trèfle et de foin où se mêlait la senteur robuste

de (adj. poss.) corps tièdes, (pr. pers.) embaumaient l'air. Pendant qu'(pr. indéf.) (pr. pers.) trayait, (pr. pers.) rêvaient avec langueur à de belles prairies d'herbe tendre.

Joseph RAICHE, *Au creux des sillons*

19. a) Trouvez le pronom démonstratif convenable et accordez le verbe en italique.

1. La plupart des produits que nous mangeons sont ... de la ferme. — 2. Ce cheval brun est ... que je *préférer*. — 3. L'action de la pluie et ... du soleil *concourir* à la croissance des plantes. — 4. Nous *remplacer* ces vieux piquets-là par — 5. Voici des navets et des pommes; ... sont des fruits, ... sont des légumes. — 6. Voyez les porcs dodus: ...-ci *plonger* leur groin dans l'auge; ...-là *chercher* dans le sol.

b) Employez le pronom possessif convenable.

1. Je vais sarcler mon carré de légumes, occupe-toi du — 2. Ces cultivateurs ont leurs problèmes comme nous avons — 3. Ces aviculteurs admirent mon installation et m'invitent à visiter — 4. Voici mon tracteur; comparez-le au — 5. Les instruments dont se servent ces engagés ne sont pas ..., mais ..., que je leur ai prêtés.

20. Mettez les signes de ponctuation requis à la place des traits.

Les céréales. — I. — Sais-tu que le blé est l'aliment de base de 40% de la population du globe/ Seul le riz rivalise avec lui/

— Est-ce que nos fermiers cultivent le blé/

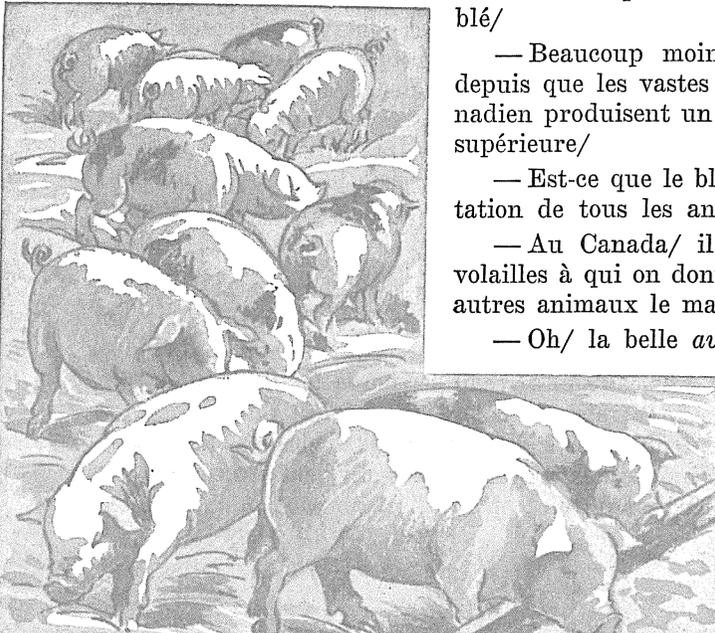
— Beaucoup moins que par le passé/ depuis que les vastes fermes de l'Ouest canadien produisent un blé dur d'une qualité supérieure/

— Est-ce que le blé entre dans l'alimentation de tous les animaux/

— Au Canada/ il n'y a guère que les volailles à qui on donne du blé entier/ Les autres animaux le mangent surtout moulu/

— Oh/ la belle *avoine*/ Dites m'en un mot!

— C'est le grain de ferme le plus cultivé dans le Québec/



— Oui/ je sais que les chevaux aiment bien l'avoine/ Comme ils hennissent de plaisir quand papa leur en donne/ Mais est-ce que nous mangeons l'avoine/ nous aussi/

— Sûrement/ Le gruau d'avoine est d'une grande valeur nutritive et il est recommandé comme céréale à déjeuner/

II. — Quelles sont les autres céréales/

— Il y a l'orge, le seigle et le sarrasin/

— Oh/ le sarrasin/ N'est-ce pas avec lui qu'on fait de savoureuses galettes/

— Précisément/ Mais on le donne aussi en petites quantités aux volailles et aux porcs/ Sais-tu que les abeilles butinent les fleurs de sarrasin et en produisent un miel brun d'un goût caractéristique/

— Je suis heureux de l'apprendre/ Et à quoi servent l'orge et le seigle/

— L'orge moulue est un aliment sans rival pour l'engraissement des porcs/ Elle constitue aussi une excellente nourriture pour la plupart des autres animaux/ Le seigle est moins important que l'orge, bien qu'il ait une valeur appréciable/

D'après Louis PERRON, Jean et sa ferme

21. Mettez les verbes au présent; faites l'accord des autres mots en italique.

Le jardin scolaire. — I. Voici en deux mots ce qu'est un jardin scolaire. C'est un coin de terre en culture. L'automne, on *tracer* quelque raies de charrue, on *engraisser* le terrain, on *herser* en tout sens. Au printemps, les élèves *jardinier* *bêcher* le sol, le *préparer* pour la semence, *élever* des *plate-bande*, *sem* des grains ou *transplanter* des plants. On *arroser*, on *sarcler*, on *nettoyer*, on *regarder* les plants qui *pousser*, on *comparer*, on *s'instruire*, on *questionner*, on *travailler* ferme.

II. L'institutrice *aider*, *diriger*, *toucher* et *travailler* la terre sans honte, *enseigner*, *conseiller*, *repréendre* ou *encourager*. Surtout, ne l'oublions pas, elle *sem* dans les âmes et dans les cœurs l'amour du sol natal qu'elle *faire* respecter et mieux comprendre par ceux qui demain *constituer* (fut.) l'indispensable classe agricole. Au jardin scolaire, les



élèves *mettre eux-même* la main à l'ouvrage. Non seulement ils *devoir* aider le maître à cultiver le jardin, mais on *devoir* leur réserver *quelque* carrés ou un coin de terre dont ils *avoir l'entier* responsabilité.

III. Des graines, des fleurs, des plants ou d'*autre* semences *remettre* (passif) aux élèves, afin qu'ils les *sem*er ou les *planter eux-même*. Le jardinage *devenir* ainsi, pour les élèves, une occupation tout à fait *instructif, récréatif* et *sain*. Bref, le jardin scolaire *attacher* les fils de cultivateurs à la profession de leurs parents et *combattre* le dépeuplement des campagnes; il *développer* l'esprit d'observation et le jugement, il *familiariser* avec les choses de la vie pratique, il *faire* respecter le travail manuel, il *procurer* un exercice bienfaisant, il *embellir* le terrain de l'école, il *créer* de la vie et de l'intérêt chez la gent écolière.

Jean-Charles MAGNAN

ANALYSE

22. a) Séparez le texte suivant en propositions; dites la sorte de chacune.

b) Analysez les mots en italique, oralement ou par écrit. (Il suffira souvent de donner la nature et la fonction.)

À la campagne, *autrefois*. — 1. Je vois encore là-bas, (au milieu des) hautes herbes du pré, *cette joyeuse bande* de faucheurs qui (s'avance) *trionphalement*. Elle va, parmi les andains, jusqu'à l'autre bout du clos, (*pendant que*) les lames tranchantes lancent des éclairs de toutes parts.

2. Les faneurs et les faneuses, armés de fourches *de* bois, faisaient voler en l'air le foin *qui meurt* en exhalant un doux parfum. Puis on prend le dîner *frugal*, mais substantiel, à l'ombre d'un bosquet *que* la hache du défricheur *a respecté*.

3. *Partout* les veillottes (*s'édifient*) et semblent défier, par leurs dômes *savamment* construits, les nuages *qui* s'amoncellent à l'horizon.

4. *Quand* le soir jette des masses d'ombre au fond des ravins et derrière les monts, (*après que*) l'angélus *a incliné* les fronts, les faucheurs et les faneurs déambulent *gaiement* vers la maison. Autour des plats *que* le robuste appétit *contribue* à rendre encore plus savoureux, toute la famille se trouve réunie.

5. À la fenaison *succédaient presque aussitôt* les récoltes. Les faucilles (*se déroillaient*) vite aux mains des moissonneurs dont les plus habiles coupaient *leur* arpent par jour. Les engerbeuses *voyaient* le champ se couvrir de lourdes *gerbes*, *qui* semblaient de belles dames aux cheveux blonds et à la taille rustique.

6. *Quand* le blé était transformé en farine, l'homme ou la femme pétrissait *celle-ci* à la main. *Cela* exigeait l'application de *muscles* vigoureux. Et quand le vieux four d'*argile* mettait des reflets rouges au visage de l'attiseur, *tout* était prêt pour la glorification du blé *qui* allait devenir *pain*.

7. À la *maison*, la mère, entourée de nombreux enfants, carde la laine. Les jeunes filles apprennent à *filer*, à tricoter, à tisser. *Elles* (*se préparent*) des *trousseaux* *qui* témoigneront longtemps de la tendresse de leurs cœurs et de la candeur de *leurs* âmes.

Georges BOUCHARD, *Le domaine rural canadien*

ORTHOGRAPHE

(On peut donner en dictée des fragments du texte d'analyse ci-dessus et, au besoin, des parties des exercices précédents.)

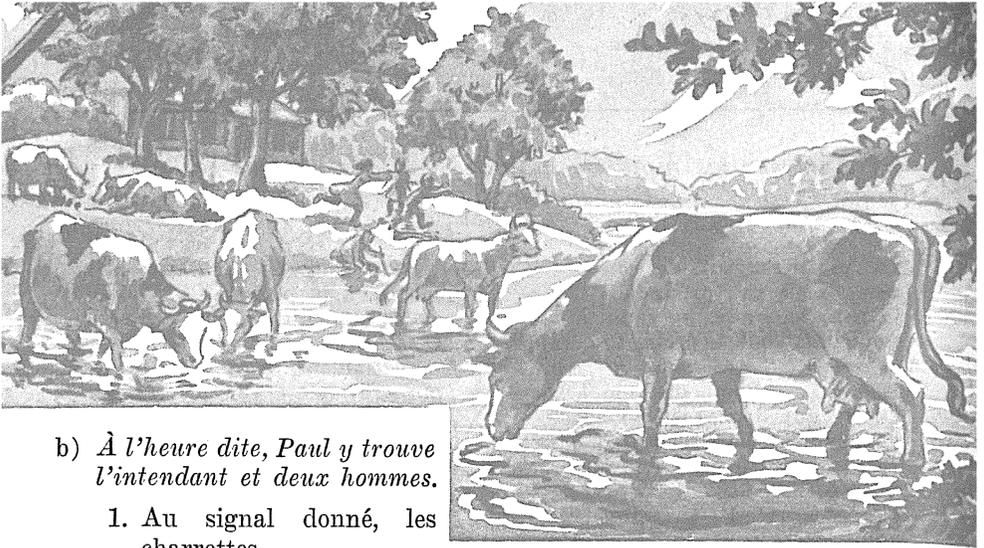
23. La désertion des campagnes. — Il arrive qu'un trop grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles, et parfois des familles entières, quittent la campagne. Un temps vient où il y a trop de gens dans les villes. Supposez que les industries soient obligées de diminuer leur production, une foule de travailleurs deviennent ainsi des sans-travail, des chômeurs. Il y a alors de la misère et de la pauvreté dans les villes. Pour qu'un peuple demeure prospère, il faut qu'il y ait dans les villes juste assez de travailleurs pour répondre aux besoins des industries. Il faut surtout qu'il y ait à la campagne le plus possible de terriens vivant indépendants sur des fermes où le manque de nourriture et de travail n'est jamais à craindre. Il faut donc agrandir l'espace de sol cultivable où les jeunes ruraux pourront s'établir et fonder des foyers. Voilà pourquoi la colonisation est importante pour nous.

Louis PERRON, *En visite chez les Hébert*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

24. Imitation de phrases. (*Trouvez de jolies perles!*)

- a) *Que de magnifiques bêtes s'offraient aux yeux du jeune homme!*
1. Que de ... ondulaient sous la brise d'été!
 2. Que de ... exige la prospérité d'un troupeau!
 3. Que de ... on rencontre à la ferme!
 4. Que de ... on vit sur la ferme!



b) *À l'heure dite, Paul y trouve l'intendant et deux hommes.*

1. Au signal donné, les charrettes
2. Au moment convenu, Charles
3. Sur la rive opposée, Jean
4. À l'entrée de la grange,
5. Sur le seuil de la maison,
6. Au commandement des hommes,
7. Au sortir de l'hiver,

25. Réunissez en une seule phrase.

1. La jeune fille arriva à la lisière du bois. Dans ce bois paissait un troupeau de huit vaches. Les vaches étaient belles et grasses.

2. Un vieux coq chante sans cesse. Il cherche des vers pour ses poules. Il appelle ses poules d'un glossement vif.

3. Les chevaux n'émergeaient qu'à moitié par-dessus les longs épis de mil. On entendait les commandements du faucheur. On entendait aussi les claquements du fouet à travers le bruit de la ferraille.

4. Le rivage résonnait de cris d'enfants. Ces enfants clapotaient dans l'eau. Pendant ce temps, un troupeau de vaches flânaient paresseusement.

RÉDACTION

26. Développez l'un des sujets suivants.

1. Mes connaissances en agriculture

Faites une courte introduction, puis répondez par une phrase bien construite aux questions suivantes :

1. Quels sont les services que rend le cheval ?



2. Pourquoi les bovins sont-ils les plus utiles de nos animaux domestiques ?
3. Quelle est l'utilité des moutons ?
4. Comment les œufs sont-ils couvés ?
5. Quel est le rôle de la *reine* et quelles sont les fonctions des *ouvrières* dans une ruche ?

Terminez en disant ce que vous pensez de la campagne.

2. Une journée à la campagne

Si vous étiez fermier, comment partageriez-vous votre travail et celui de vos aides ?

a) *Au petit matin, le « train »*: traite des vaches, soins aux animaux. Donnez quelques réactions des animaux ; rendez-les vivants. « *Quand j'approche de mon beau Blond avec mon seau d'avoine, il tourne la tête et me regarde de ses grands yeux si doux ; il hennit de plaisir. Les vaches se laissent traire sans bouger...* »

b) *Le travail de la journée*: les hommes aux champs, les femmes et les jeunes enfants au jardin. Montrez comme on est gai ; faites parler les travailleurs et les travailleuses : réflexions sur le travail, sur

les plantes, sur les animaux, sur les instruments agricoles.

c) Que mange-t-on au *dîner* et surtout au *souper* ?

d) *Le « train » du soir*: la rentrée du troupeau, la traite, la confection des litières. Le calme de la nuit.

E — RÉCITATION

PAYSAGE

Au petit matin

Le jour brille. Les portes s'ouvrent. Les coqs chantent.
 Dans l'aube les maisons sont des fleurs de soleil.
 La campagne rayonne, et les vieux bois s'enchantent
 Du bonheur que répand le magique réveil.

Autour de la maison

La fermière gaiement, à son vieux seuil se penche.
Je vois aller, joyeuse avec un air badin,
Resplendissante dans sa robe rose et blanche,
La jeune paysanne au fond de son jardin...

La mer toute proche

Sur la mer les bateaux s'en vont, deux, trois ensemble,
Immaculés et comme incorporés à l'air,
Si blancs que leur voilure imprécise nous semble
L'aile d'un grand oiseau perdu dans le ciel clair!...

Joie débordante

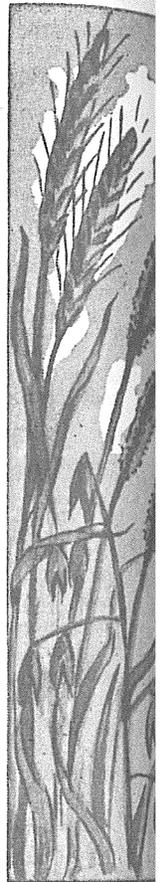
Des senteurs de foin vert, des murmures étranges,
Vont à l'assaut des toits, des seuils, des escaliers.
Par les portes on croit voir sourire les granges,
Et les greniers ont des échos particuliers...

La terre est prête

Et le sol généreux, lourd d'espoirs, semble attendre
Le blé, que va mûrir le soleil indulgent,
Tandis que la charrue, inerte en l'herbe tendre,
Tend aux rayons du jour ses oreilles d'argent...

À la brunante

Les habitants heureux interrogent la plaine,
Parlent de leurs travaux, se jettent le bonsoir,
Cependant que la nuit couvre de son haleine
Le chemin où les bœufs s'en reviennent le soir...



Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD, *La Moisson nouvelle*



VINGTIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les vacances

Un feu de camp

1. Des visiteurs arrivent en même temps que l'aumônier. Tandis que s'élève en pyramide, au bord de la pente, le bûcher qui va bientôt flamber, nous voyons descendre le soleil derrière l'horizon. Un superbe « rougeoiement » envahit le ciel et croule * par nappes sur la mer à l'étable *.

2. « Cœurjoie » * au complet, hôtes *, campeurs et responsables, se groupe autour du bûcher. C'est la nuit presque parfaite. En bas, le village s'allonge avec abandon, entre les bras de ses montagnes aux sombres ombrages. Nos voix, dans l'espace élargi par le silence des choses, portent loin, très loin.

3. Mais le chef impose son cérémonial *, qui s'ouvre par une brève allocution de bienvenue aux visiteurs. Puis une dame, invitée à mettre l'étincelle, se lève et, solennelle, porte au bout de son bras la torche que le chef lui a tendue. Les spectateurs suivent, non sans émotion, les gestes qui sèment, autour du bûcher, la vive et pétillante flamme. Le vent l'a saisie; soudain elle jaillit, s'illumine et déjà, de ses couleurs et de sa chanson, toute la montagne déborde.

4. Les gars sont debout, ils font cercle; la ronde du feu tourne, retourne et s'étourdit. Avec les danseurs, dansent les ombres et les flammes. Chaleur, lumière, solos et refrains conjuguent * leurs effets ensorceleurs *. Le répertoire * de « Cœurjoie » me paraît abondamment fourni. Au rythme du brasier, le ton de la fête passe graduellement du frivole au sérieux, du sérieux au grave et s'achèvera tantôt dans les élévations de la prière.

5. Bientôt, en effet, le meneur de jeu s'écarte pour faire de nouveau place au chef. Celui-ci préside à l'inventaire * très sim-

ple de la journée: en quoi fut-elle bonne, enrichissante? en quoi a-t-elle moins bien profité? quelles trouvailles la troupe peut-elle mettre à son actif*? Le chef prévoit aussi, pour le lendemain, quelques départs, formule des vœux, remercie. Enfin, il annonce aux campeurs l'objectif* de la prochaine journée.

6. Vient l'heure de la prière. Sans formule, l'aumônier, en notre nom, parle au bon Dieu. Nous adorons, nous remercions, et les grandes ailes de la Providence, largement déployées, s'étendent sur nous en grâces et en pardons. Spontané*, filial, le *Salve Regina* monte dans la nuit. Puis l'abbé fait descendre sur nos têtes, d'un grand signe de croix que sa main trace, la bénédiction du Père des cieux.

D'après Les Equipiers de Saint-Michel, Partimes

Exercices auxiliaires

1. *Exposer*, si possible, des gravures représentant des scènes de vacances vraiment belles: travaux à la ferme, jeux, cueillettes, excursions à pied, à bicyclette ou en canot; bricolage; etc.
2. *Apprendre* ou *repasser* l'un des chants suivants:

<i>Le vieux chalet</i>	B. C., 94
<i>Mes amis, la vie est belle</i>	B. C., 416
Quelques canons: <i>Frère Jacques</i>	B. C., 94
<i>Le bourdon</i>	B. C., 310
<i>C'est la nuit</i>	B. C., 107

Phonétique

SYNTHÈSE DES ÉCUEILS PHONÉTIQUES

Le son I (*bien écarter les commissures des lèvres*): tandis que, pyramide, s'illumine, rythme, préside, actif, signe, hymne.

Le son A antérieur: qui va, montagne, espace, brasier, départ, *Salve Regina*.

Les sons U et OU (*projeter les lèvres en avant*): croule, se groupe, toute, tourne, retourne, conjugue, troupe, formule.

Diphthongaison (*prononcer è et non aè; eur et non aeur; â et non aou*): même, derrière, spectateur, couleur, danseur, chaleur, lumière, choeur, ensorceleur, fête, prière, heure, tête, père, lenteur, inventaire, espace, flamme, grâce.

Palatalisation (*prononcer d et non dz; t et non ts*): tendu, s'étourdit, du, actif, Dieu, phonétique, pratique.

Escamotage (*ne pas supprimer l'i devant l'accent tonique ni la deuxième consonne des consonnes combinées*): visiteur, horizon, Providence, nécessité, difficile; responsable, mettre, cercle, ombre, simple, descendre.

Exercice sur la suppression de l'e muet: croul(e) par napp(es) sur la mer; — en mêm(e) temps; — derrièr(e) l'horizon; le chef impos(e) son cérémonial; — bienv(e)nue; — les gars sont d(e)-bout; — le ton d(e) la fêt(e) pass(e) graduell(e)ment du frivole au sérieux.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

- a) **croule**: tombe, s'affaisse.
étale: espace de temps où la mer, à marée haute, ne monte ni ne descend.
Cœurjoie: nom de la troupe.
hôte: personne qui reçoit l'hospitalité; *ici*, visiteur, invité.
cérémonial: ordre des cérémonies.
conjuguer: réunir.
ensorceleur: ravissant, séduisant, enchanteur.
répertoire: ensemble des chants, mouvements ou pièces qu'on peut exécuter.
inventaire: examen.
actif (nom): ce qu'on possède.
objectif: but à atteindre.
spontané: qu'on fait de soi-même sans y être poussé.

b) *Trouvez comment l'auteur a dit:*

- ¹ un beau rouge couvre le ciel;
³ le cérémonial commence par un petit discours;
⁴ les ombres et les flammes s'agitent;
rénussent leurs moyens de ravir;
selon la vivacité du feu;
⁵ considérer comme acquis;
exprime des souhaits;
⁶ le bon Dieu nous couvre de grâces et de pardons.



II — Conversation sur le texte

1. Au moment où arrivent les visiteurs, que font les jeunes?
2. Comment le soleil se couche-t-il?
3. Que remarque-t-on au sujet de la voix?
4. Quel est le premier article au programme?
5. Que veut dire l'auteur par l'expression : « de ses couleurs et de sa chanson toute la montagne déborde »?
6. Que font les garçons autour du feu?
7. Qu'arrive-t-il quand le jeu est fini?
8. Pouvez-vous deviner une chose qui aurait enrichi la journée? une autre qui l'aurait gâtée? une trouvaille qui aurait pu être faite?
9. Est-ce qu'on prie avec des formules toutes faites?
10. Comment se termine la cérémonie?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Formez des noms à l'aide du suffixe donné. Bien surveiller l'orthographe.*

MENT (*action ou résultat de l'action*): rougeoyer, habiller, pétiller, gazouiller, accompagner, soulager, encourager, hurler, trembler, siffler, bourdonner, orner, équiper, éblouir, embellir, gémir, adoucir, ralentir, avertir, ravir, grincer, amuser, contenter, tinter, mouvoir.

ON (*action ou résultat de l'action*): chanter, bénir, créer, contempler, acclamer, affirmer, incliner, déclarer, opérer, admirer, hésiter, instruire, distinguer, guérir.

2. *Trouvez, dans le texte, des noms de même famille que les verbes suivants.*

¹ Visiter, pencher, ensoleiller; ² camper, abandonner; ³ émouvoir, flamber, venter, colorer, chanter; ⁴ danser, illuminer.

3. En vous aidant du texte, dites d'une façon plus précise:

¹ Le bûcher va bientôt *brûler*.

La mer *au repos*.

² «Cœurjoie» *se réunit* autour du bûcher.

Nos voix *vont* loin.

³ Le chef impose son *programme*.

Le cérémonial *commence* par un *discours*.

Le chef lui a *donné* la torche.

Le vent *s'est emparé* de la flamme.

Toute la montagne *se remplit* de couleurs et de chansons.

⁴ Les gars *se mettent en rond*.

⁵ L'*examen* de la journée.

4. Mots usuels

Aumônier, pyramide, bûcher, nappe, hôte, allocution, élocution, la bienvenue, être le bienvenu, gars, danse, ensorceleur, rythme, inventaire.

C — GRAMMAIRE

REVISION IV

Revoyez la quatrième section

du

Petit code grammatical

page 519

EXERCICES DE RECHERCHE

- 5. Relevez les ARTICLES contenus dans les paragraphes 3 et 4 du texte de la leçon. Soulignez les articles qui contiennent deux mots dans un: AU = À LE.**
- 6. Relevez les PRÉPOSITIONS contenues dans les paragraphes 5 et 6 du texte de la leçon.**

EXERCICE SPÉCIAL

- 7. Relevez les 14 PRÉPOSITIONS ou LOCUTIONS PRÉPOSITIVES en italique, mettez entre parenthèses les mots qu'elles font rapporter.**

Exemple: (lettre) pour (Robert).

LES PLUS BELLES VACANCES

[Une lettre *pour* Robert:]

Montréal, le 30 juin 19...

Vieux copain,

Il (n)'y a (pas) une semaine que j'ai quitté les bancs du collège et je les regrette (presque). Ah! tu ris! Je te vois *au fond de* ta campagne *avec* des mains terreuses, des sabots lourds *de* glaise et *de* fumier, des salopettes poussiéreuses. Tu te moques (bien) du citadin désœuvré.

« Et les plaisirs, me diras-tu, et la jeune liberté que tu convoitais (si) (fort), et les promenades *en* auto? » Bah! je t'en réponds, des blagues tout ça! Je m'embête (magistralement). Ecris-moi (à l'instant) trois mots comme tu en sais, *afin de* me dérider (un peu).

C'est un S. O. S. que je t'envoie...

PAUL

[Deux minutes de consultation *auprès de* son père et Robert s'installe au bureau *pour* répondre:]

Saint-Hilaire, le 2 juillet 19...

Mon cher Paul,

Voici les trois mots que j'ai trouvés *en* réponse à ton S. O. S. formidable qui me navre et me terrifie: « VIENS *CHEZ* NOUS! »

C'est un ordre *de* ton vieil ami.

ROBERT

- 8. Relevez les 8 ADVERBES ou LOCUTIONS ADVERBIALES entre parenthèses dans le texte précédent avec les mots auxquels ils se rapportent.**

- 9. Relevez les 20 ARTICLES contenus dans le texte précédent avec les noms auxquels ils se rapportent. Soulignez les articles qui contiennent deux mots dans un.**

**EXERCICES DE RÉALISATION****10. Introduisez les PRÉPOSITIONS convenables.**

Les plus belles vacances (suite). — Quinze jours ont passé. Dans l'or du crépuscule, deux jeunes fermiers, perchés ... une montagne ... foin et ... trèfle embaumés et chauds, s'abandonnent au

rythme cahoteux ... leur charrette. S... leurs larges chapeaux ... paille, ils mâchonnet une tige ... mil, tandis que les chevaux, ... sueurs, tirent vers le coteau, pourchassant en avant d'eux les pinsons et les merles qui fuient, ... vol court, de « pagée » ... « pagée ».

Soudain, l'attelage s'arrête ... reprendre haleine. L'horizon est une mer ... pourpre et d'ocre. Une étoile, très haute, clignote au plus profond du firmament, tandis que le ciel se peint ... 'un bleu à faire rêver. Quelques gazouillis timides s'échappent des taillis. Un tinton moelleux ... cloche lointaine parvient aux oreilles. Une brume légère étend son voile ... la campagne, comme une mère borde le lit ... son enfant avant de l'endormir.

11. Introduisez les ARTICLES convenables.

Les plus belles vacances (suite). — « Robert, tu es ... chic gars! Ça, ce sont ... vacances! — Penses-tu, hein! Paul? — ... plus belles, ... plus saines et ... plus saintes. — Meilleures que sur ... pavés brûlants? — Ne gâche pas ... tableau. Regarde: pour moi, mon vieux, tout ce spectacle, ainsi que tu me l'as appris, c'est désormais ... prière, la plus forte de toutes!

Et dans ... silence croissant de ... nuit tombante, à travers ... cahotement ... roues sur ... cailloux, l'on percevait comme ... chant murmuré par deux poitrines, et qui semblait ... cantique.

Claude GENÈS

12. Dites la fonction des mots en italique: complément direct, indirect, circonstanciel; complément du nom; attribut.

1. (Les vacances sont un *repos*) et (elles sont une *récompense*). Or le repos suppose la *fatigue* et la récompense est le *prix* de l'*effort*. L'on ne peut donc se livrer au *repos* sans s'inquiéter de *savoir* (si vraiment

l'on a travaillé) et l'on ne peut accepter la *récompense* sans se demander si on l'a bien méritée.

2. (Il y a des élèves paresseux) (*que* devrait torturer la seule pensée) qu'on *leur* donne deux *mois* de *vacances* pour se reposer; ne s'étant jamais fatigués, ils devraient se demander (comment ils pourront bien se reposer).

3. Quant à ceux (qui ont peiné), qui ont feuilleté sérieusement leurs *livres*, qui ont, sans faiblesse, accompli la *tâche* de chaque *jour*, et *que* la fin de l'*année* scolaire a surpris penchés sur leur labeur, ceux-là goûtent le *bonheur* indicible du *devoir* bien rempli. (Ils sont *joyeux*) (parce qu'ils l'ont mérité), parce que les vacances ont, pour eux, tout leur *sens*, et parce qu'elles *leur* apportent tous leurs *charmes*.

Mgr Camille Rox, *Propos canadiens*

13. Déterminez de quelle espèce sont les propositions entre parenthèses dans l'exercice précédent.

14. Relevez les CONJONCTIONS contenues dans les paragraphes 1 et 3 de l'exercice 12. (Ne tenez pas compte de *SI*, au 1^{er} par.)

15. Mettez entre parenthèses, en les identifiant, chacun des groupes-sujets (g. s.), des groupes-verbales (g. v.), des groupes-compléments (g. c.), des groupes-attributs (g. a.).

Exemple: (Les joyeux campeurs *g. s.*) (voient descendre *g. v.*) (le soleil *g. c.*) (derrière l'horizon *g. c.*)



1. Le bûcher s'élève rapidement au bord de la pente.
2. Un superbe « rougeôiment » se répand partout sur la mer immobile.
3. Le coquet village s'allonge paisiblement entre les bras de ses montagnes sombres.
4. Une dame porte solennellement au bout de son bras la torche remise par le chef.
5. Les gestes successifs sèment lentement autour du bûcher la vive et pétillante flamme.
6. Toute la montagne déborde des couleurs et de la chanson du feu.

7. Un *Salve Regina* filial et spontané monte harmonieusement dans la nuit, devant le feu presque éteint.
8. L'abbé fait descendre sur nos têtes, d'un grand signe de croix tracé par sa main, la bénédiction du Père des cieux.

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

16. *Faites l'accord des mots en italique; mettez au présent les verbes qui ne portent pas d'indication.*

VACANCES EN VILLE

1. *Projets.* — Jean-Paul *demeurer* dans la grande ville de Montréal. Comme il ne *pouvoir* (fut.) pas bénéficier d'un séjour à la campagne, il *s'ingénieur* (fut.) à rendre ses vacances intéressantes, malgré la chaleur, le ciment, la circulation et le manque d'espace. Il est débrouillard et il ne *tenir* pas à s'ennuyer. Il *jouer* (fut.) beaucoup. De plus, comme il *aimer* le bricolage, il *trouver* (fut.) là une excellente occupation. Il n'*espérer* pas réaliser des *chef-d'œuvre*; cependant, il *savoir* que l'*habileté manuel* se *développer* par l'exercice, comme *tout* les autres talents.

2. *Outillage.* — Jean-Paul *posséder* une scie à découper, une paire de *ciseau*, des lames de rasoir *usagé*, un pot de colle, des *clou*, deux *mar-teau*, quelques *bon* planches, des *morceau* de carton solide, *quelque* pièces de papier sablé, du papier de soie coloré et un merveilleux instrument qui *ressembler* à un gros crayon muni d'un fil électrique et avec lequel il *pouvoir* (fut.) faire de la pyrogravure. Avec le temps, il *compter* augmenter son avoir. Jean-Paul *nourrir* dans sa tête bien des plans. Je n'en *finir* (cond.) pas si j'*essayer* (imparf.) de les énumérer. Pour le moment, avec son matériel de fortune, il *s'attaquer* à des *travail* faciles.

3. *Travaux.* — Il *entreprendre* d'abord la confection de *lanterne* en carton. Sur une feuille, il *dessiner*, en les agrandissant, des modèles décoratifs bien *choisi*. Jean-Paul *avoir* du goût; il n'*apprécier* pas les dessins grotesques qu'on *voir* parfois sur des annonces; un garçon bien élevé *éprouver* de l'horreur pour la laideur et la grossièreté. Au bout d'une semaine, il *réussir* (p. comp.) à terminer quatre lanternes; leurs côtés *représenter* des étoiles rayonnantes, des silhouettes de *chameau*, de fleurs ou d'arbres. Et maintenant, il *se mettre* à travailler le bois. Bientôt, il *avoir* (fut.) de jolis cadres, des corbeilles à fleurs, des appuis-livres, de petites tables. Il *parvenir* (fut.) bien à les vendre, ce qui lui *permettre* (fut.) d'acquérir quelques dollars grâce à *lequel* il *compléter* (fut.) son outillage.

4. *Jeux.* — Jean-Paul *aller* chaque jour dans un champ vague où il *pouvoir* jouer avec des camarades. Il n'*exister* pas d'O. T. J. dans son

quartier. Mais on *s'amuser* bien quand même. On *jouer* surtout à la balle et je *regretter* que vous n'*avoir* (subj.) pas assisté à l'une de ces parties : c'est du beau jeu ! Une *ardent* émulation *régner* entre les équipes, mais on ne *se chamailler* pas. Jean-Paul ne *fréquenter* que des garçons *distingué* et *maître d'eux-même*. Chacun le *savoir* et *agir* en conséquence. On *se respecter* toujours, comme il *convenir* à des chrétiens, et l'on *échanger* facilement de bons services. On *s'efforcer* de ne pas offenser la langue française. Quand les garçons *finir* (p. comp.) de jouer à la balle, ils *aller* à bicyclette ou *faire* monter des *cerf-volant*. C'est Jean-Paul qui *trouver* (p. comp.) le plan de ces *cerf-volant* dans une brochure et ceux qu'il *confectionner* (p. comp.) sont les meilleurs.

5. *Piété*. — J'*oublier* (imparf.) de vous dire que Jean-Paul ne *mettre* pas le bon Dieu en vacances. Souvent, il *aller* à la messe à l'église *tout* proche ; il y *dire* sa prière et y *communier* ; en cela, il *être* plus chanceux que les enfants de la campagne. Quand il *rester* à la maison, il *prier* (p. comp.) sa maman de le faire lever à huit heures. Cela *contribuer* (fut.) à le garder plein d'énergie et d'entrain, et lui *fournir* l'occasion de rendre *quelque* services avant de commencer ses *propres travaux*. Chaque soir, il *réciter* le chapelet en famille. Il a entendu dire qu'un certain été, un jeune garçon *faire* (imparf.) cesser les *jeu* vers quatre heures et *réunir* (imparf.) les enfants dans une cour pour répondre au chapelet radiodiffusé. Un jour, le Cardinal en personne *venir* (p. comp.) les visiter. Je ne *être* (cond.) pas surpris si Jean-Paul et ses amis *suivre* (imparf.) cet exemple, l'été prochain.

ANALYSE

17. Déterminez, oralement ou par écrit, quel groupe est formé par chacune des expressions entre parenthèses.

On va s'en payer! — 1. Quand (les examens) (*auront enfin bouclé*) (*leurs malles*) et (se seront empilés) (*sur les bureaux* de correction), (*vous, mes petits amis, vous*) (délaisserez avec joie) (*la savante compagnie* de vos livres). (*Alors* commencera) (un long repos, *bien mérité sans doute*.) (2)

2. (Les livres *et* les cahiers) *dormiront* (*tout l'été*) (dans un tiroir) ou (au fond d'une garde-robe). *Vous les* (*reprendrez peut-être*) (pour les *couvrir* en neuf), *mais* je doute que vous en *lisiez* une seule ligne. Ce sera pour de bon les vacances! (1)

3. Vous (pourrez sans doute) (*faire route*) (*vers* un petit *chalet*) (à la *campagne*), ou (vous enrôler dans *une troupe scout*e), ou (*faire* partie d'une colonie de vacances), ou simplement (*jouir* de *votre liberté* totale) (à la ville).

4. Vous vous amuserez, vous rirez, vous chanterez dans *vos randonnées* au bois ou à travers champs. Vous *cueillerez des fleurs*, des fraises, des framboises ou des bleuets. Vous aiderez peut-être à la ferme ou aux champs. Vous (vous laisserez griser) (par la *brise* embaumée de trèfle et de mil *fraîchement* coupés). Vous (rêverez peut-être) (sur le *parapet d'un pont*) (en attendant le poisson), (sur le sable *d'une grève*) (en attendant la barque ou la marée), ou (sur un rocher abrupt plongeant à pic dans un lac).

5. Comme ce sera bon de vous délasser par de *salutaires exercices de jeu*, de canotage ou de natation! Vous serez *libres de tout votre temps* peut-être. Vous pourrez vous dire: « Aujourd'hui, je fais le papillon ». Il vous sera possible de folâtrer *gaiement [ici et là]* sans savoir au juste sur *quelle* corolle vous poser.

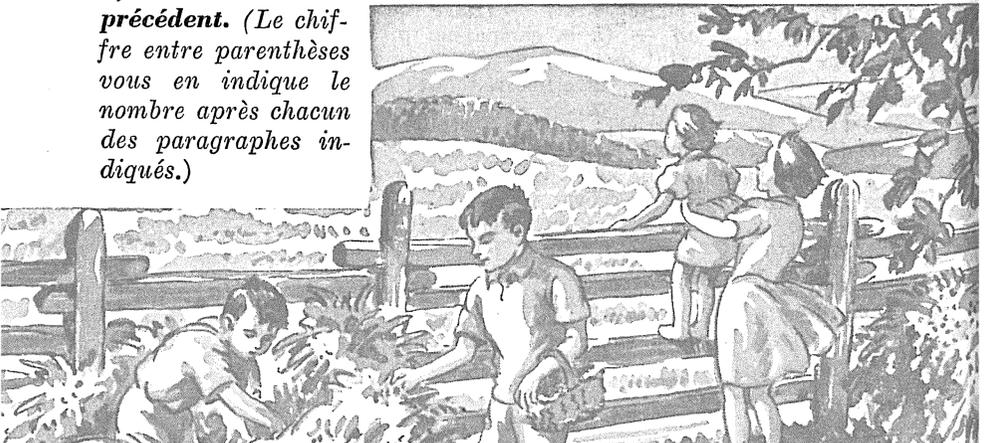
6. Mes chers *amis*, ce sera *bientôt* les grandes vacances, et je *vous* les souhaite reposantes et heureuses. Mais *prenez garde*, il n'y a pas de vacances pour le bon Dieu!

7. *Voyez* le bon Dieu dans tous les lieux où vous irez. Pensez que, par sa grande bonté, vous jouissez de *toutes les beautés* et de toutes les commodités qui s'offriront à vous. Combien d'enfants de votre âge vivent dans la misère et l'esclavage? N'oubliez donc pas de *prier et* de servir le bon Dieu. (3)

8. Je *vous certifie alors que* (vos deux mois d'été) *seront* (les plus beaux) et (les plus utiles) de tous ceux que vous *avez passés*. Et, quand vous reviendrez (à l'école) (en septembre prochain), vous serez *meilleurs* et (plus riches qu'auparavant). (3)

D'après Louise DUMIL

18. Donnez l'espèce des 9 propositions subordonnées contenues dans les paragraphes 1, 2, 7 et 8 du texte précédent. (Le chiffre entre parenthèses vous en indique le nombre après chacun des paragraphes indiqués.)





19. Analysez oralement ou par écrit, les mots en italique du texte précédent.

ORTHOGRAPHE

20. *Vacances de rêve.* — Je fuirai le bruit assourdissant de la grande ville, sa chaleur brûlante, la fièvre des affaires, et j'oublierai, dans des jours de liberté délicieuse, les soucis, les *ennuis*, les luttes de chaque jour. Je m'en irai dans un coin d'ombre, au creux d'un montagne, en face d'un lac bleu où se reflètent les troncs blancs des bouleaux, les *silhouettes* grises des saules, les *pyramides* vertes des sapins, au milieu des couleurs merveilleuses de la campagne. Je boirai l'air pur des matins voilés de rose et j'aspirerai les senteurs parfumées qui flottent sous l'azur au gré du vent. Je verrai miroiter l'or du soleil dans les dentelles du feuillage et dans les perles de la rosée, sur le flot à reflets changeants et sur le sable blond. Je regarderai les oiseaux s'ébattre dans les branches, j'écouterai leur salut au jour nouveau, je suivrai leur vol léger dans la lumière limpide.

21. *Vacances de rêve (suite).* — Je marcherai sur le *velours* des mousses, dans les grandes herbes, dans les sentiers aux lointains mystérieux, entre les fragiles fougères vertes. J'écouterai le murmure des choses, les frissons du vent dans la *ramure*, le bourdonnement des insectes dans les broussailles, le chant *cajoleur* de la source, l'appel de l'écho dans le silence endormi. Je m'attarderai près des fleurs odorantes où se balancent les papillons ivres de parfums, dans les champs dorés, dans les taillis ensoleillés, devant l'horizon ardent de ce chaud paysage d'été. Je contemplerai la féerie des feux du

couchant, le lac *moiré* de reflets orangés, les cimes embrasées des monts. Je verrai s'éteindre le jour dans les ombres *mauves* du crépuscule et, dans le recueillement du soir, je verrai luire la première étoile au firmament. Oh! la joie de ces douces et bonnes vacances!

D'après MARJOLAINE, Gerbes d'automne

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

22. Arrangez les éléments suivants en une seule phrase. (*Laissez de côté les mots entre parenthèses.*)

1. Claude est très fort en dessin. (Il) se propose (quelque chose) pendant les vacances. (Ce sera) de s'amasser des croquis de paysages et d'animaux qu'il aura vus.

2. Il faut prendre quelques minutes chaque jour pour lire. (Ce sont) de beaux livres, intéressants et bien écrits, (qu'il faut lire). (Ce sont aussi) de belles revues, dignes et instructives.

3. La lecture est enrichissante pour notre esprit. (C'est pourquoi) nous devons donner cette nourriture à notre esprit. (*Parce que...*)

4. Il faut aussi lire dans le grand livre de la nature. (C'est là qu')on apprend à connaître les insectes, les plantes, les animaux. Les livres n'(en) parlent pas toujours.

5. En récompense de ses succès. Georges a reçu une bicyclette. Pendant les vacances, il fera d'agréables randonnées. (Il ira) par les rues de la ville.

6. Jacques est un fervent philatéliste. (Il) passe des heures à étudier et à comparer ses timbres. (Il) cherche toujours à en obtenir de nouveaux.

7. Les campeurs s'arrêtent près d'un lac. (Le lac est) entouré d'arbres sombres. L'eau est lisse et claire comme un beau miroir.

8. Les campeurs se croient dans un paradis. Ils respirent l'odeur des feuilles. (Ils) écoutent chanter les oiseaux. (Ils) regardent passer les libellules, les abeilles et les papillons. (Ces insectes sont) de toutes formes et de toutes couleurs.

23. Voici des mots pris dans le texte de la leçon. Faites avec chacun un adjectif que vous introduirez dans une phrase courte mais jolie.

Exemple: La troupe évolue superbement malgré la chaleur. Superbe, complet, parfait, solennel, vif, sérieux, grave, simple, spontané, filial.



RÉDACTION

34. Répondez aux questions suivantes :

Mes vacances

1. Êtes-vous content d'entrer bientôt en vacances? Pourquoi?
2. Où comptez-vous les passer?
3. Quelles occupations prévoyez-vous : jeu, travail, excursions, sorties en automobile ou à bicyclette?
4. Êtes-vous décidé à faire votre possible pour bien parler votre belle langue française? Si vous rencontrez des gens d'un autre pays, ou des gens qui la parlent mal, aurez-vous honte de la bien parler?
5. Que ferez-vous pour que le bon Dieu soit content de vous pendant les vacances et pour qu'il vous bénisse et vous rende heureux?

E — RÉCITATION

PROMENADE

Partons! Le lointain nous appelle!
Allons regarder pour l'aimer
La bonne terre maternelle:
Va, mon cœur, va t'en embaumer!

Que de longues routes ombreuses,
Épousant les courbes de l'eau,
Offrent les surprises heureuses
D'un même objet toujours nouveau!

Ce jour est propice au voyage;
L'air est si doux, si beau le bois,
Si charmeur le petit village
Quand il semble encor d'autrefois!

Dans les chemins grattent les poules,
Ayant pour chef de file un coq
Apte à la conduite des foules,
Le port fier, et l'ergot en croc!

Et devant la demeure ancienne,
On aperçoit de vieilles gens
Qui tricotent des bas de laine
De leurs doigts encor diligents.

La voiture file; on respire
L'odeur du fleuve à pleins poumons;
On s'extasie, et l'on admire
Le profil gracieux des monts...

Voici l'ombre qui se propage;
Mon plaisir exquis va finir:
L'inconvénient du voyage,
C'est qu'il faut toujours revenir!

Albert LOZEAU, *Le Miroir des jours*



*Regarde avec amour
sur les bords du grand fleuve .
Un peuple jeune encor
qui grandit frémissant . . .*

*Garde-nous tes faveurs,
veille sur la patrie
Et sois du Canada
Notre-Dame, ô Marie.*

7. Les pronoms ... indiquent le possesseur. Les pronoms ... désignent les êtres d'une manière vague.	2
8. On distingue 3 sortes de compléments du verbe: a) ...; b) ...; c)	3
9. Au pluriel: <i>chandail</i> fait: des ...; <i>vitrail</i> fait: des ...; <i>caillou</i> fait: des	3
10. Nommez les mots invariables suivants: Oh! (...); avant (...); et (...); vite (...).	4
	<u>30</u>

c) Indiquez:

a) <i>Quelle sorte de pronom?</i>	b) <i>Quelle sorte d'adjectif?</i>	
Le leur (...)	Quatre (...)	2
Où (...)	Notre (...)	2
Ceux (...)	Plusieurs (...)	2
Toi (...)	Froid (...)	2
Chacun (...)	Ce (...)	2
		<u>10</u>

d) Donnez, sur les mots en italique, les précisions demandées:

	<i>Forme</i>	<i>Voix</i>	<i>Temps et Mode</i>	<i>Groupe</i>	
1. Il <i>se berçait</i>	4
2. Il faut qu' <i>il neige</i>	4
3. <i>Parleront-elles?</i>	4
4. Ils ne <i>sont pas allés</i>	4
5. Je <i>suis surpris</i>	4
					<u>20</u>

e) Indiquez la nature des propositions subordonnées:

1. Je désire que vous m'aidiez. (...)	1
2. Écoutez la mer qui chante. (...)	1
3. Voici l'endroit où je t'ai vu. (...)	1
4. Tu partiras quand tu voudras. (...)	1
5. Je doute qu'il réussisse. (...)	1
	<u>5</u>

f) Signalez la fonction:

<i>Jean-Paul</i> (...) demeure <i>dans</i> (...) <i>une</i> (...) <i>grande</i> (...) <i>ville</i> (...). <i>Ses</i> (...) <i>compagnons l'</i> (...) <i>estiment</i> parce qu' <i>il</i> (...) <i>est adroit</i> (...), <i>honnête et</i> (...) <i>digne</i> .	10
---	----

g) Trouvez le participe et faites-le accorder:

1. J'apprécie les bons conseils que j'ai (recevoir) ...	1
2. Je constate que les poissons sont (mourir). ...	1
3. Raymond et Françoise ont (écrire) une belle lettre. ...	1
4. Avez-vous (voir) les avions? ...	1
5. Les joueurs ont été (battre) par leurs adversaires. ...	1
	<u>5</u>

h) Écrivez aux temps indiqués:

Présent de l'indicatif:	1. Tu <i>pouvoir</i> (...)	1
	2. Vous <i>croire</i> (...)	1
	3. Il <i>choisir</i> (...)	1
	4. Il <i>oublier</i> (...)	1
Imparfait de l'ind. :	5. Vous <i>croire</i> (...)	1
Futur de l'ind. :	6. Je <i>savoir</i> (...)	1
	7. J' <i>étudier</i> (...)	1
Impératif, 2 ^e p. sing.:	8. <i>Partir</i> (...)	1
	9. <i>Jouer</i> (...)	1
Subjonctif présent . :	10. Que je <i>mourir</i> (...)	1
		<u>10</u>

TOTAL: /100

PETIT CODE GRAMMATICAL

*Les quatre sections de ce petit code
correspondent aux quatre leçons de révision*

(Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros de grammaire distribués dans le volume. — L'astérisque indique les numéros marqués « C » dans le tableau analytique du Programme; le présent volume les a signalés par le mot: Retenez.)

SECTION I : 17^e leçon

Le nom

- *1. Le **NOM** est un mot qui sert à désigner une **personne**, un **animal** ou une **chose**. (16)
2. On distingue:
 - *1^o le **NOM COMMUN**, qui convient à **tous les êtres** de la même espèce (17);
 - *2^o le **NOM PROPRE**, qui distingue **telle personne, tel animal, telle chose, tel groupe**, parmi les êtres de la même espèce (18);
 - 3^o le **NOM COLLECTIF**, qui, même au singulier, désigne plusieurs êtres (19);
 - 4^o le **NOM COMPOSÉ**, qui est formé de plusieurs mots (20).
3. *Fonctions*: Le **NOM** peut être **sujet** (45), **complément direct** (65), **complément indirect** (66), **complément circonstanciel** (67) du verbe; **complément du nom** (96), **complément du pronom** (198), **complément de l'adjectif** (97), **attribut** (100), **en apostrophe** (95).

L'adjectif qualificatif

- *4. L'**ADJECTIF QUALIFICATIF** est un mot qu'on ajoute au nom pour lui donner une **qualité** bonne ou mauvaise. (30)
5. *Fonctions*: L'adjectif qualificatif **se rapporte** au nom qu'il accompagne ou il est **attribut** du sujet. (31, 32, 100)

6. On distingue trois sortes de **COMPARATIFS**: le comparatif d'**infériorité** (moins), le comparatif d'**égalité** (aussi), le comparatif de **supériorité** (plus). **Bon, petit, mauvais, font meilleur, moindre, pire.** (98, 99)

Le genre et le nombre

- *7. On distingue deux genres: le **MASCULIN** et le **FÉMININ** (55, 56) et deux nombres: le **SINGULIER** et le **PLURIEL** (22).
- *8. Les noms d'**HOMMES** et ceux qu'on peut faire précéder de **LE** ou de **UN** sont du genre **MASCULIN**.
Les noms de **FEMMES** et ceux qu'on peut faire précéder de **LA** ou de **UNE** sont du genre **FÉMININ**.
- *9. L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le mot auquel il se rapporte ou dont il est attribut. (62)

Formation du féminin

- *10. En général, les **noms** et les **adjectifs** prennent un **E MUET** au féminin. (57)
11. Pour la formation du **féminin** dans les noms et les adjectifs:
ER fait **ÈRE** (59);
X fait **SE**, excepté dans **doux, faux, roux**, qui deviennent **douce, fausse, rousse** (60);
F fait **VE** (61);
EUR fait **EUSE**, excepté **meilleur, majeur, mineur**, et les mots en **érieur**, qui suivent la règle générale (74);
TEUR fait **TRICE** et quelquefois **TEUSE** (75);
L, N, S, T se **doublent** souvent devant l'**e muet**, mais les exceptions sont nombreuses (76).
12. D'autres noms et adjectifs ont, au féminin, une **forme spéciale** que l'usage fait connaître. (77, 78)
13. Le mot **GENS** est **masculin**. Cependant, si un adjectif placé **immédiatement** devant lui n'a pas la même terminaison pour les deux genres, on met au **féminin** cet adjectif et tous ceux qui le précèdent dans le même membre de phrase. (79)

Formation du pluriel

- *14. On forme ordinairement le **PLURIEL** dans les **noms** et les **adjectifs** en ajoutant un **s** à la fin de ces mots, sauf s'ils sont déjà terminés par un **s**, un **x** ou un **z**. (23, 24, 33)

15. Pour la formation du **pluriel** dans les noms et les adjectifs :
 ***EU** et **AU** prennent ordinairement un **X** (25, 34) ;
 ***AL** se change ordinairement en **AUX** (27, 35) ;
AIL se change parfois en **AUX** (28) ;
AÏEUL, **ŒIL**, **CIEL** font **AÏEUX**, **YEUX**, **CIEUX** (29) ;
BIJOU, **CAILLOU**, **CHOU**, **GENOU**, **HIBOU**, **JOUJOU**, **POU**, prennent un **X** (26).
16. Dans les **NOMS COMPOSÉS**, seuls le **nom** et l'**adjectif** prennent la marque du pluriel ; s'il y a deux noms séparés par une **préposition** (*arc-en-ciel*), seul le **premier nom** varie au pluriel. (36, 37)
17. Dans les noms composés, l'**adjectif GRAND** ne varie pas devant les noms féminins. (38)
18. Les **NOMS PROPRES** ne varient au pluriel que s'ils désignent des êtres **semblables** à ceux qui ont porté ces noms. (40)

Le verbe et son sujet

- *19. Le **VERBE** est un mot qui exprime l'**état** ou l'**action**. (1)
20. La **locution verbale** est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe. (2)
- *21. Le **SUJET** du verbe est l'être qui fait l'action ou qui est dans l'état que le verbe exprime. Pour le trouver, on pose devant le verbe la question **QUI EST-CE QUI?** ou **QU'EST-CE QUI?** (45, 46)
- *22. Il y a **TROIS PERSONNES** dans les verbes :
 la *première* personne est **celle qui parle** (je, nous) ;
 la *deuxième* personne est **celle à qui l'on parle** (tu, vous) ;
 la *troisième* personne est **celle dont on parle** (il, ils, elle, elles, *ou* un pronom non personnel, *ou* un nom. (47)
- *23. Le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son sujet. S'il y a plusieurs sujets, il se met au **pluriel** et prend la personne qui a la **priorité**. (49, 201)

SECTION II : 18^e leçon**Modes et temps**

24. On distingue six modes du verbe : l'**infinitif**, l'**indicatif**, l'**impératif**, le **conditionnel**, le **subjonctif** et le **participe**.

Le mode **INFINITIF** sert à marquer l'état ou l'action **sans indication de nombre ni de personne**. C'est le **NOM** du verbe (3) ;

le mode **INDICATIF** exprime l'état ou l'action **d'une manière certaine** (5) ;

le mode **IMPÉRATIF** exprime un **commandement**, un **ordre** (6) ;

le mode **CONDITIONNEL** indique très souvent que l'état ou l'action **dépend d'une condition** (122) ;

le mode **SUBJONCTIF** exprime ordinairement l'état ou l'action **d'une manière douteuse, incertaine** (166) ;

le mode **PARTICIPE** tient à la fois du **verbe** et de l'**adjectif** (194).

25. Les **TEMPS** sont les **formes** différentes que prend le verbe selon le **moment** de l'action. (7)

26. Il y a trois temps principaux : le **PRÉSENT**, le **PASSÉ**, le **FUTUR**, selon que le moment de l'action est **actuel**, **passé** ou **à venir**.

27. L'**INFINITIF** possède deux temps : le **présent** et le **passé**. (183)

28. L'**INFINITIF** peut avoir toutes les fonctions du nom : **sujet**, **complément**, **attribut**. (184)

29. L'**INDICATIF** possède huit temps :

a) pour le *présent*, un temps : le **présent** (8) ;

b) pour le *passé*, cinq temps : l'**imparfait** (50), le **passé simple** (à noter seulement), le **passé composé** (86), le **plus-que-parfait** (87), le **passé antérieur** (à noter seulement) ;

c) pour le *futur*, deux temps : le **futur simple** (88, 90) et le **futur antérieur** (106).

30. L'**IMPÉRATIF** ne comprend qu'un temps usité : le **présent**. (8, 9)

31. Le **CONDITIONNEL** comprend trois temps dont deux vous sont connus : le **présent** (123, 125), le **passé** (124, 126).

32. Le **SUBJONCTIF** comprend quatre temps : le **présent** (167), le **passé** (170), l'**imparfait** (à noter seulement), le **plus-que-parfait** (à noter seulement).

33. Le **PARTICIPE** comprend deux temps: le **présent** (195, 197) qui peut devenir *adjectif verbal* (196), le **passé** (84, 89).
34. Les temps *simples* sont formés d'un seul mot.
Les temps *composés* sont formés de l'auxiliaire **AVOIR** ou de l'auxiliaire **ÊTRE** et du participe passé du verbe conjugué. (84)
35. Les temps *primitifs* sont ceux qui forment d'autres temps. Les temps formés par eux sont appelés temps *dérivés*. (9)
Les temps *primitifs* que vous avez étudiés sont: le **présent de l'indicatif** (219) l'**infinitif présent** (220) et le **participe passé** (84).

Les groupes

36. Les verbes du **premier groupe** sont ceux qui se terminent par **ER** à l'infinitif présent. Ils ont un **E MUET** au singulier de l'indicatif présent. (4) *Modèle: AIMER.*
Les verbes du **deuxième groupe** sont ceux qui se terminent par **IR** à l'infinitif présent et par **ISSANT** au participe présent (prés. indic.: **IS**). (44) *Modèle: FINIR.*
Les verbes du **troisième groupe** sont tous ceux qui ne se classent pas dans les deux premiers groupes:
les verbes en **IR** qui n'ont pas **ISSANT** au participe présent;
les verbes en **OIR**;
les verbes en **RE**. (51) *Modèle: RECEVOIR, pour la formation des temps.*

Radical et terminaison

37. Le **RADICAL** est la partie du verbe qui ne change ordinairement pas. La **TERMINAISON** est la partie finale du verbe; elle **varie** suivant le **mode**, le **temps**, le **nombre**, la **personne**. (48)
38. Les terminaisons du **présent de l'indicatif** sont: pour les verbes du premier groupe: **E, ES, E, ONS, EZ, ENT**; pour les autres verbes: **S (x), S (x), T (d, c), ONS, EZ, ENT**.
Les terminaisons du **présent du subjonctif** sont: **E, ES, E, IONS, IEZ, ENT**. (221 à 226)
39. La terminaison du **participe présent** est **ANT**. (195)
Les terminaisons des **participes passés** sont:
É pour le *premier groupe* (aimé);
I pour le *deuxième groupe* (fni);
U, I, IS, IT, RT, pour le *troisième groupe* (reçu, dormi, pris, écrit, mort). (89)

Les temps composés — L'accord du participe passé

40. C'est l'auxiliaire **AVOIR** qui sert à former les temps composés de la plupart des verbes. Quelques verbes utilisent l'auxiliaire **ÊTRE** (*aller, venir, partir, sortir, mourir, entrer*). (91)
- *41. Le participe passé employé seul ou accompagné du verbe **ÊTRE** s'accorde comme un simple **adjectif**. (92, 93)
- *42. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **AVOIR** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le **complément direct** si ce complément direct est placé **avant** le verbe. (94)

Formes du verbe

43. Un verbe est à la forme **ACTIVE** si l'action exprimée est **faite** par le sujet; *exemple: je mange la pomme*. (103)
Un verbe est à la forme **PASSIVE** si l'action exprimée est **subie** par le sujet; *exemple: la pomme est mangée par moi*. (103)
Il est à la forme **PRONOMINALE** lorsqu'il a un pronom-complément qui désigne **le même être** que le sujet: *je me blesse*. (155)
Il est à la forme **IMPERSONNELLE** s'il ne se conjugue qu'à la 3^e personne du singulier avec le sujet apparent **il** qui ne désigne aucun être. (159)
44. Dans les verbes employés à la forme **passive**, le verbe **ÊTRE** forme un tout avec le participe passé. Il y a *deux mots* dans les temps simples: **être mangé** (inf. prés.), **est mangé** (ind. prés.), **sera mangé** (ind. fut.); et *trois mots* dans les temps composés: **avoir été mangé** (inf. passé), **a été mangé** (passé comp.), **aura été mangé** (fut. ant.). (104, 105)
45. Les verbes **essentiellement pronominaux** sont ceux qui n'existent pas autrement qu'à la forme **pronominale**: *se souvenir*.
Les verbes **accidentellement pronominaux** sont ceux qui ne sont pas toujours pronominaux, mais s'emploient ordinairement à la forme **active**: *se blesser*. (156)
46. Les **temps composés** des verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire **ÊTRE**. (157)

Voix des verbes

47. Il y a trois **VOIX** dans les verbes:
- la voix **AFFIRMATIVE**, par laquelle on **affirme** quelque chose;
 - la voix **NÉGATIVE**, par laquelle on **nie** quelque chose;
 - la voix **INTERROGATIVE**, par laquelle on **interroge**. (153)

SECTION III: 19^e leçon**Les pronoms**

- *48. Le **PRONOM** est un mot qui tient la place du nom. (68)
49. On distingue cinq sortes de pronoms: les pronoms **personnels, démonstratifs, possessifs, indéfinis, relatifs**. (240)
- *50. Les pronoms sont toujours du **même genre** et du **même nombre** que les noms qu'ils remplacent. (70, 173, 189, 207)
51. *Fonctions*: Les pronoms peuvent être employés comme **sujets, compléments** ou **attributs**. (71, 174, 192, 210, 239)
- *52. Les pronoms **PERSONNELS** sont ceux qui désignent les **personnes grammaticales**: *je, me, moi; tu, te, toi*; etc. (69)
- *53. Les pronoms **DÉMONSTRATIFS** tiennent la place du nom en **montrant** les êtres dont on parle: *celui, celle, ceux*, etc. (189)
- *54. Les pronoms **POSSESSIFS** tiennent la place du nom en **indiquant le possesseur** de l'être qu'ils remplacent: *le mien, le tien, le sien*, etc. (207)
Ils sont toujours de la **3^e personne**, mais changent de formes suivant la personne du possesseur. (209)
55. Les pronoms **INDÉFINIS** tiennent la place d'un nom en désignant les êtres **d'une manière vague, imprécise, générale**. (238)
- *56. Les pronoms **RELATIFS** **relient** une subordonnée au nom ou au pronom qu'ils remplacent. Ce sont: *qui, que, quoi, dont, où, lequel*. (171, 172)
Ils possèdent non seulement le **genre** et le **nombre** mais aussi la **personne** du mot qu'ils remplacent. (173)
Seul le pronom **LEQUEL** *varie* suivant le genre et le nombre du mot qu'il remplace. (173)

Les adjectifs autres que les qualificatifs

57. On distingue les adjectifs **démonstratifs, possessifs, numériques, indéfinis**.
- *58. Les adjectifs **DÉMONSTRATIFS** indiquent que l'on **montre** les êtres dont on parle. (185)
- *59. Les adjectifs **POSSESSIFS** indiquent la **possession**. (202)

- *60. Les adjectifs **NUMÉRAUX** indiquent le **nombre** ou l'**ordre** des êtres dont on parle. (211)
61. Les adjectifs **INDÉFINIS** présentent d'**une manière vague, imprécise, générale**, les êtres dont on parle. (227)
62. *Fonction*: Ces quatre sortes d'adjectifs *se rapportent* au nom qu'ils accompagnent. (187, 204, 214, 229)
- *63. Ces adjectifs, à l'*exception des adjectifs numéraux qui indiquent le nombre*, prennent le **GENRE** et le **NOMBRE** du nom auquel ils se rapportent. (186, 203, 212, 213, 228)
64. **VINGT** et **CENT** prennent la marque du pluriel quand ils sont **précédés** d'un nombre qui les **multiplie** et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre. (218)
65. Dans un adjectif numéral, on met le **TRAIT D'UNION** seulement entre les parties de cet adjectif qui marquent un nombre **inférieur** à cent. (215)

Remarques sur l'orthographe des verbes

66. Les verbes en **CER** prennent une **cétille** sous le **c** devant les voyelles **a** et **o**. (13)
67. Les verbes en **GER** prennent un **e muet** après le **g** devant les voyelles **a** et **o**. (14)
68. Les verbes en **AÎTRE** et en **OÎTRE** conservent l'**accent circonflexe** sur l'**i** chaque fois que cet **i** est suivi d'un **t**. (15)
69. Les verbes en **INDRE** et en **SOUDRE** perdent le **d** du radical au **présent** de l'indicatif. Les autres verbes en **DRE** gardent le **d** (*j'apprends, tu couds*) (139), mais alors le **d** n'est pas suivi d'un **t** à la 3^e personne du singulier (*il apprend, il coud*) (52).
70. Les verbes qui ont un **e muet** (e) ou un **e fermé** (é) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif remplacent presque toujours cet **e muet** ou cet **e fermé** par un **e ouvert** (è) devant une syllabe muette: ils *amènent*, ils *répètent* (de *amener, répéter*). (146) Mais les verbes en **ELER** et **ETER** **doublent** l'**l** et le **t** devant une syllabe muette, à l'exception de *acheter, celer, étiqueter, geler, harceler, marteler, modeler, peler*... Je nivelle, je gèle. (148)
- Les verbes qui ont un **e fermé** (é) à l'avant-dernière syllabe gardent cet **e fermé** au **futur** et au **conditionnel**: ils répé-teront, elle protégerait. (147)
71. Les verbes en **YER** changent l'**y** en **i** devant un **e muet**, excepté **grasseyer**. (149)

72. Le verbe **FAIRE** prend les formes suivantes:
 au *présent de l'indicatif* et de l'*impératif*: vous **faites**, — **faites** ;
 au *futur* et au *conditionnel*: je **ferai**, etc. — je **ferais**, etc.
 Le verbe **DIRE**, au *présent de l'indicatif* et de l'*impératif*, fait:
 vous **dites**, — **dites** (152)
73. L'**s** de la 2^e personne du singulier tombe à l'*impératif* des verbes du 1^{er} groupe et des autres verbes qui, à cette personne, se terminent par un **e muet**. (12, 224)
74. Le verbe qui suit le pronom **QUI** doit se mettre au **même nombre** et à la **même personne** que le mot dont **QUI** tient la place. (201)

SECTION IV: 20^e leçon

Les compléments

- *75. Le **complément du verbe** est un mot qui **complète** la signification du **verbe**. (64)
- *76. On distingue: 1^o le **COMPLÉMENT DIRECT**, qui reçoit **directement** l'action du verbe, sans l'aide d'une préposition; il répond aux questions **qui?** ou **quoi?** etc. (65)
- 2^o le **COMPLÉMENT INDIRECT**, qui reçoit **indirectement** l'action du verbe, à l'aide d'une préposition (*à, de*); il répond aux questions **à qui?**, **à quoi?**, **de qui?**, **de quoi?**, etc. (66)
- 3^o le **COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL**, qui ajoute à la signification du verbe une circonstance de **lieu**, de **temps**, de **manière**, de **but**, etc.; il répond aux questions **où?**, **quand?**, **comment?**, **combien?**, **pourquoi?** etc. (67)
77. Le **COMPLÉMENT DU NOM** est un mot qui **complète** le sens du **nom**. (96)
78. Le **COMPLÉMENT DU PRONOM** est un mot qui **complète** le sens du **pronom**. (199)
79. Le **COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF** est un mot qui **complète** le sens de l'**adjectif**. (97)
- *80. L'**ATTRIBUT** du sujet est un mot qui exprime une qualité, une manière d'être du sujet, par le moyen d'un verbe: *être, sembler, paraître, devenir, demeurer, rester*. (100, 101)

Les propositions

(Cf. le tableau de la 15^e leçon)

81. Une **proposition** est un groupe de mots qui exprime *ce qui concerne un sujet*, à l'aide d'un mot essentiel, le *verbe*, autour duquel peuvent se grouper divers *compléments*. (80)
82. On distingue: 1° la proposition **INDÉPENDANTE**, qui ne dépend d'aucune autre proposition et dont aucune autre ne dépend (81);
- 2° la proposition **PRINCIPALE**, qui ne dépend d'aucune autre proposition, mais qui a au moins une proposition sous sa dépendance (82);
- 3° la proposition **SUBORDONNÉE**, qui dépend d'une autre proposition (83).
83. Parmi les propositions **subordonnées**, on distingue:
- 1° la proposition **COMPLÉMENT DU NOM OU DU PRONOM**, qui dépend d'un nom ou d'un pronom dont elle complète le sens (113, 199); elle est introduite par un pronom relatif;
- 2° les propositions **COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS OU CIRCONSTANCIELS** du verbe qui jouent le rôle de noms compléments directs, indirects ou circonstanciels du verbe (127); elles sont presque toutes introduites par une **conjonction** ou une **locution conjonctive** (176, 177, 178, 179).
84. Dans chaque proposition, on peut distinguer:
- 1° le **GROUPE-SUJET**, c'est-à-dire un **ensemble de mots** qui joue le rôle de **sujet**;
- 2° le **GROUPE-VERBE**, c'est-à-dire un **ensemble de mots** qui joue le rôle du **verbe**;
- 3° le **GROUPE-COMPLÉMENT** ou le **GROUPE-ATTRIBUT**, c'est-à-dire un **ensemble de mots** qui joue le rôle de **complément** ou d'**attribut**. (112)

Les articles

- *85. L'**ARTICLE** est un petit mot que l'on place devant le nom et qui aide à en reconnaître le genre et le nombre. (107)
86. Voici la liste des articles: **LE, LA, LES, L'**;
UN, UNE, DU, DE LA, DE L', DES;
AU, AUX.

87. On emploie **AU** pour **À LE**, **AUX** pour **À LES**, **DU** pour **DE LE**, **DES** pour **DE LES**. (109)
88. *Fonction*: L'article **se rapporte** au nom. (111)
- *89. L'article est du **même genre** et du **même nombre** que le nom auquel il se rapporte. (110)

Les mots invariables

90. Les **mots invariables** sont l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.
- *91. L'**ADVERBE** est un mot invariable qu'on ajoute à un **verbe**, à un **adjectif** ou à un **autre adverbe**, pour en changer ou en compléter la signification. (128)
Il indique diverses circonstances: **manière**, **temps**, **lieu**, **quantité**, etc.
- *92. La plupart des adverbes en **MENT** viennent du **féminin** des **adjectifs** correspondants. (140)
93. *Fonction*: L'adverbe **se rapporte** à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe. (132)
- *94. La **PRÉPOSITION** est un mot invariable qui marque un **rapport** entre un **complément** et le **mot complété**. (114)
95. *Fonction*: La préposition **fait rapporter** le complément au mot complété. (115)
- *96. La **CONJONCTION** est un mot invariable qui sert à **unir** soit deux mots, deux expressions ou deux propositions **de même nature**, soit une **proposition subordonnée** à un **verbe principal**. (176)
Dans ce dernier cas, on l'appelle conjonction de **subordination**. (178)
97. *Fonction*: La conjonction sert à **unir**. (181)
- *98. L'**INTERJECTION** est un mot invariable qui ressemble à un cri et qui sert à exprimer les **sentiments** vifs et les **mouvements** de l'âme. (241)
99. Les **LOCUTIONS ADVERBIALES**, **PRÉPOSITIVES**, **CONJONCTIVES**, **INTERJECTIVES**, sont des groupes de mots qui jouent le rôle d'**adverbes**, de **prépositions**, de **conjonctions** ou d'**interjections**. (130, 118, 179, 242)

Verbe AVOIR

MODE INFINITIF

Présent	Passé
AVOIR	Avoir eu

MODE PARTICIPE

Présent	Passé
Ayant	EU, ayant eu

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Futur	Passé simple *
J' ai	J' av ais	J' au rai	J' eus
Tu as	Tu av ais	Tu au ras	Tu eus
Il a	Il av ait	Il au ra	Il eut eu
N. avons	N. av ions	N. au rons	N. eûmes
V. avez	V. av iez	V. au rez	V. eûtes
Ils ont	Ils av aient	Ils au ront	Ils eurent
Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur *
J' ai eu	J' avais eu	J' aurai eu	J' eus eu
Tu as eu	Tu avais eu	Tu auras eu	Tu eus eu
Il a eu	Il avait eu	Il aura eu	Il eut eu
N. avons eu	N. avions eu	N. aurons eu	N. eûmes eu
V. avez eu	V. aviez eu	V. aurez eu	V. eûtes eu
Ils ont eu	Ils avaient eu	Ils auront eu	Ils eurent eu

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé
J' au rais	J' aurais eu
Tu au rais	Tu aurais eu
Il au rait	Il aurait eu
N. au rions	N. aurions eu
V. au riez	V. auriez eu
Ils au raient	Ils auraient eu

MODE IMPÉRATIF

Présent
Aie
Ayons
Ayez

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait *	Passé	Plus-que-parfait *
Que j' aie	Que j' eusse	Que j' aie eu	Que j' eusse eu
Que tu aies	Que tu eusses	Que tu aies eu	Que tu eusses eu
Qu'il ait	Qu'il eût	Qu'il ait eu	Qu'il eût eu
Que n. ayons	Que n. eussions	Que n. ayons eu	Que n. eussions eu
Que v. ayez	Que v. eussiez	Que v. ayez eu	Que v. eussiez eu
Qu'ils aient	Qu'ils eussent	Qu'ils aient eu	Qu'ils eussent eu

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Verbe ÊTRE

MODE INFINITIF

Présent	Passé
ÊTRE	Avoir été

MODE PARTICIPE

Présent	Passé
Êtant	ÉTÉ, ayant été

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Futur	Passé simple *
Je suis	J' ét ais	Je se rai	Je fus
Tu es	Tu ét ais	Tu se ras	Tu fus
Il est	Il ét ait	Il se ra	Il fut
N. sommes	N. ét ions	N. se rons	N. fûmes
V. êtes	V. ét iez	V. se rez	V. fûtes
Ils sont	Ils ét aient	Ils se ront	Ils furent
Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur *
J' ai été	J' avais été	J' aurai été	J' eus été
Tu as été	Tu avais été	Tu auras été	Tu eus été
Il a été	Il avait été	Il aura été	Il eut été
N. avons été	N. avions été	N. aurons été	N. eûmes été
V. avez été	V. aviez été	V. aurez été	V. eûtes été
Ils ont été	Ils avaient été	Ils auront été	Ils eurent été

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé
Je se rais	J' aurais été
Tu se rais	Tu aurais été
Il se rait	Il aurait été
N. se rions	N. aurions été
V. se riez	V. auriez été
Ils se raient	Ils auraient été

MODE IMPÉRATIF

Présent
Sois
Soyons
Soyez

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait *	Passé	Plus-que-parfait *
Que je sois	Que je fusse	Que j' aie été	Que j' eusse été
Que tu sois	Que tu fusses	Que tu aies été	Que tu eusses été
Qu'il soit	Qu'il fût	Qu'il ait été	Qu'il eût été
Que n. soyons	Que n. fussions	Que n. ayons été	Que n. eussions été
Que v. soyez	Que v. fussiez	Que v. ayez été	Que v. eussiez été
Qu'ils soient	Qu'ils fussent	Qu'ils aient été	Qu'ils eussent été

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

AIMER — FINIR — RECEVOIR

MODE INFINITIF

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent <i>ÊTRE AIMÉ</i> (FINI, REÇU)	Présent <i>AIMER</i>	Présent <i>FINIR</i>	Présent <i>RECEVOIR</i>
Passé <i>avoir été aimé</i>	Passé <i>avoir aimé</i>	Passé <i>avoir fini</i>	Passé <i>avoir reçu</i>

MODE PARTICIPE

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent <i>étant aimé</i>	Présent <i>aim ant</i>	Présent <i>finiss ant</i>	Présent <i>recev ant</i>
Passé <i>ayant été aimé</i>	Passé <i>AIM É, ayant aimé</i>	Passé <i>FIN I, ayant fini</i>	Passé <i>REÇ U, ayant reçu</i>

MODE INDICATIF

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent <i>Je suis aimé</i> <i>Tu es aimé</i> <i>Il est aimé</i> <i>N. sommes aimés</i> <i>V. êtes aimés</i> <i>Ils sont aimés</i>	Présent <i>J' aim e</i> <i>Tu aim es</i> <i>Il aim e</i> <i>N. aim ons</i> <i>V. aim ez</i> <i>Ils aim ent</i>	Présent <i>Je fini s</i> <i>Tu fini s</i> <i>Il fini t</i> <i>N. finiss ons</i> <i>V. finiss ez</i> <i>Ils finiss ent</i>	Présent <i>Je reç ois</i> <i>Tu reç ois</i> <i>Il reç oit</i> <i>N. recev ons</i> <i>V. recev ez</i> <i>Ils reçoi vent</i>
Imparfait <i>J' étais aimé</i> <i>Tu étais aimé</i> <i>Il était aimé</i> <i>N. étions aimés</i> <i>V. étiez aimés</i> <i>Ils étaient aimés</i>	Imparfait <i>J' aim ais</i> <i>Tu aim ais</i> <i>Il aim ait</i> <i>N. aim ions</i> <i>V. aim iez</i> <i>Ils aim aient</i>	Imparfait <i>Je finiss ais</i> <i>Tu finiss ais</i> <i>Il finiss ait</i> <i>N. finiss ions</i> <i>V. finiss iez</i> <i>Ils finiss aient</i>	Imparfait <i>Je recev ais</i> <i>Tu recev ais</i> <i>Il recev ait</i> <i>N. recev ions</i> <i>V. recev iez</i> <i>Ils recev aient</i>
Passé simple * <i>Je fus aimé</i> <i>Tu fus aimé</i> <i>Il fut aimé</i> <i>N. fûmes aimés</i> <i>V. fûtes aimés</i> <i>Ils furent aimés</i>	Passé simple * <i>J' aim ai</i> <i>Tu aim as</i> <i>Il aim a</i> <i>N. aim âmes</i> <i>V. aim âtes</i> <i>Ils aim èrent</i>	Passé simple * <i>Je fin is</i> <i>Tu fin is</i> <i>Il fin it</i> <i>N. fin îmes</i> <i>V. fin îtes</i> <i>Ils fin irent</i>	Passé simple * <i>Je reç us</i> <i>Tu reç us</i> <i>Il reç ut</i> <i>N. reç ûmes</i> <i>V. reç ûtes</i> <i>Ils reç urent</i>

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Futur simple

Je serai aimé
Tu seras aimé
Il sera aimé
N. serons aimés
V. serez aimés
Ils seront aimés

Passé composé

J' ai été aimé
Tu as été aimé
Il a été aimé
N. avons été aimés
V. avez été aimés
Ils ont été aimés

Plus-que-parfait

J' avais été aimé
Tu avais été aimé
Il avait été aimé
N. avions été aimés
V. aviez été aimés
Ils avaient été aimés

Passé antérieur *

J' eus été aimé
Tu eus été aimé
Il eut été aimé
N. eûmes été aimés
V. eûtes été aimés
Ils eurent été aimés

Futur antérieur

J' aurai été aimé
Tu auras été aimé
Il aura été aimé
N. aurons été aimés
V. aurez été aimés
Ils auront été aimés

Futur simple

J' aime rai
Tu aime ras
Il aime ra
N. aime rons
V. aime rez
Ils aime ront

Passé composé

J' ai aim é
Tu as aim é
Il a aim é
N. avons aim é
V. avez aim é
Ils ont aim é

Plus-que-parfait

J' avais aim é
Tu avais aim é
Il avait aim é
N. avions aim é
V. aviez aim é
Ils avaient aim é

Passé antérieur *

J' eus aim é
Tu eus aim é
Il eut aim é
N. eûmes aim é
V. eûtes aim é
Ils eurent aim é

Futur antérieur

J. aurai aim é
Tu auras aim é
Il aura aim é
N. aurons aim é
V. aurez aim é
Ils auront aim é

Futur simple

Je fini rai
Tu fini ras
Il fini ra
N. fini rons
V. fini rez
Ils fini ront

Passé composé

J' ai fin i
Tu as fin i
Il a fin i
N. avons fin i
V. avez fin i
Ils ont fin i

Plus-que-parfait

J' avais fin i
Tu avais fin i
Il avait fin i
N. avions fin i
V. aviez fin i
Ils avaient fin i

Passé antérieur *

J' eus fin i
Tu eus fin i
Il eut fin i
N. eûmes fin i
V. eûtes fin i
Ils eurent fin i

Futur antérieur

J' aurai fin i
Tu auras fin i
Il aura fin i
N. aurons fin i
V. aurez fin i
Ils auront fin i

Futur simple

Je recev rai
Tu recev ras
Il recev ra
N. recev rons
V. recev rez
Ils recev ront

Passé composé

J' ai reç u
Tu as reç u
Il a reç u
N. avons reç u
V. avez reç u
Ils ont reç u

Plus-que-parfait

J' avais reç u
Tu avais reç u
Il avait reç u
N. avions reç u
V. aviez reç u
Ils avaient reç u

Passé antérieur *

J' eus reç u
Tu eus reç u
Il eut reç u
N. eûmes reç u
V. eûtes reç u
Ils eurent reç u

Futur antérieur

J' aurai reç u
Tu auras reç u
Il aura reç u
N. aurons reç u
V. aurez reç u
Ils auront reç u

MODE CONDITIONNEL**FORME PASSIVE****Présent**

Je serais aimé
Tu serais aimé
Il serait aimé
N. serions aimés
V. seriez aimés
Ils seraient aimés

FORME ACTIVE**Présent**

J' aime rais
Tu aime rais
Il aime rait
N. aime rions
V. aime rions
Ils aime raient

FORME ACTIVE**Présent**

Je fini rais
Tu fini rais
Il fini rait
N. fini rions
V. fini riez
Ils fini raient

FORME ACTIVE**Présent**

Je recev rais
Tu recev rais
Il recev rait
N. recev rions
V. recev riez
Ils recev raient

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Passé

J' aurais été aimé
Tu aurais été aimé
Il aurait été aimé
N. aurions été aimés
V. auriez été aimés
Ils auraient été aimés

Passé

J' aurais aimé
Tu aurais aimé
Il aurait aimé
N. aurions aimé
V. auriez aimé
Ils auraient aimé

Passé

J' aurais fini
Tu aurais fini
Il aurait fini
N. aurions fini
V. auriez fini
Ils auraient fini

Passé

J' aurais reçu
Tu aurais reçu
Il aurait reçu
N. aurions reçu
V. auriez reçu
Ils auraient reçu

MODE IMPÉRATIF**Présent**

Sois aimé
Soyons aimés
Soyez aimés

Présent

Aim e
Aim ons
Aim ez

Présent

Finis
Finiss ons
Finiss ez

Présent

Reçois
Recev ons
Recev ez

MODE SUBJONCTIF**FORME PASSIVE****Présent**

Que...
je sois aimé
tu sois aimé
il soit aimé
n. soyons aimés
v. soyez aimés
ils soient aimés

Imparfait *

Que...
je fusse aimé
tu fusses aimé
il fût aimé
n. fussions aimés
v. fussiez aimés
ils fussent aimés

Passé *

Que...
j' aie été aimé
tu aies été aimé
il ait été aimé
n. ayons été aimés
v. ayez été aimés
ils aient été aimés

Plus-que-parfait *

Que...
j' eusse été aimé
tu eusses été aimé
il eût été aimé
n. eussions été aimés
v. eussiez été aimés
ils eussent été aimés

FORME ACTIVE**Présent**

Que j' aime
Que tu aimes
Qu'il aime
Que n. aimions
Que v. aimiez
Qu'ils aiment

Imparfait *

Que j' aimasse
Que tu aimasses
Qu'il aimât
Que n. aimassions
Que v. aimassiez
Qu'ils aimassent

Passé *

Que j' aie aimé
Que tu aies aimé
Qu'il ait aimé
Que n. ayons aimé
Que v. ayez aimé
Qu'ils aient aimé

Plus-que-parfait *

Que j' eusse aimé
Que tu eusses aimé
Qu'il eût aimé
Que n. eussions aimé
Que v. eussiez aimé
Qu'ils eussent aimé

FORME ACTIVE**Présent**

Que je finisse
Que tu finisses
Qu'il finisse
Que n. finissions
Que v. finissiez
Qu'ils finissent

Imparfait *

Que je finisse
Que tu finisses
Qu'il finît
Que n. finissions
Que v. finissiez
Qu'ils finissent

Passé *

Que j' aie fini
Que tu aies fini
Qu'il ait fini
Que n. ayons fini
Que v. ayez fini
Qu'ils aient fini

Plus-que-parfait *

Que j' eusse fini
Que tu eusses fini
Qu'il eût fini
Que n. eussions fini
Que v. eussiez fini
Qu'ils eussent fini

FORME ACTIVE**Présent**

Que je reçoive
Que tu reçoives
Qu'il reçoive
Que n. recevions
Que v. receviez
Qu'ils reçoivent

Imparfait *

Que je reçusse
Que tu reçusses
Qu'il reçût
Que n. reçussions
Que v. reçussiez
Qu'ils reçussent

Passé *

Que j' aie reçu
Que tu aies reçu
Qu'il ait reçu
Que n. ayons reçu
Que v. ayez reçu
Qu'ils aient reçu

Plus-que-parfait *

Que j' eusse reçu
Que tu eusses reçu
Qu'il eût reçu
Que n. eussions reçu
Que v. eussiez reçu
Qu'ils eussent reçu

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Verbe ALLER

MODE INFINITIF

Présent
ALLER

Passé
Être allé

MODE PARTICIPE

Présent
Allant

Passé
Allé, étant allé

MODE INDICATIF

Présent

Je vais
Tu vas
Il va
N. allons
V. allez
Ils vont

Imparfait

J' all ais
Tu all ais
Il all ait
N. all ions
V. all iez
Ils all aient

Futur simple

J' i rai
Tu i ras
Il i ra
N. i rons
V. i rez
Ils i ront

Passé simple *

J' all ai
Tu all as
Il all a
N. all âmes
V. all âtes
Ils all èrent

Passé composé

Je suis allé,
Tu es allé
Il est allé
N. sommes allés
V. êtes allés
Ils sont allés

Plus-que-parfait

J' étais allé
Tu étais allé
Il était allé
N. étions allés
V. étiez allés
Ils étaient allés

Futur antérieur

Je serai allé
Tu seras allé
Il sera allé
N. serons allés
V. serez allés
Ils seront allés

Passé antérieur *

Je fus allé
Tu fus allé
Il fut allé
N. fûmes allés
V. fûtes allés
Ils furent allés

MODE CONDITIONNEL

Présent

J' i rais
Tu i rais
Il i rait
N. irions
V. iriez
Ils i raient

Passé

Je serais allé
Tu serais allé
Il serait allé
N. serions allés
V. seriez allés
Ils seraient allés

MODE IMPÉRATIF

Présent

Va

Allons

Allez

MODE SUBJONCTIF

Présent

Que j' aille
Que tu ailles
Qu'il aille
Que n. allions
Que v. alliez
Qu'ils aillent

Imparfait *

Que j' all asse
Que tu all asses
Qu'il all ât
Que n. all assions
Que v. all assiez
Qu'ils all assent

Passé

Que je sois allé
Que tu sois allé
Qu'il soit allé
Que n. soyons allés
Que v. soyez allés
Qu'ils soient allés

Plus-que-parfait *

Que je fusse allé
Que tu fusses allé
Qu'il fût allé
Que n. fussions allés
Que v. fussiez allés
Qu'ils fussent allés

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

LES MOTS USUELS

par ordre alphabétique

(Le chiffre en italique indique la leçon où le mot a été étudié)

- Abattre (s'), 4
accès, 13
accord, 9
accourir, 10
accoutrement, 12
accueillant, 8
affût (à l'), 17
agenouiller, 8, 13
aïeux, 1
aiguille, 3
allocution, 20
allumette, 7
allure, 8
ancêtres, 1
anse, 15
Apalaches, 2
apercevoir (s'), 14
appareil, 7
apparition, 6
appartement, 6
appétissant, 9
applaudissement, 6
apporter, 7
apprêter (s'), 14
appuyer, 14
arpent, 19
arracher, 1
arrêt, 11
arrivé (je suis), 17
arrivée (l'), 17
arrondi, 19
ascenseur, 11
asphalte, 11
asseoir (s'), 4
atmosphère, 11
aujourd'hui, 1, 3
aumônier, 20
auparavant, 5
- aussitôt, 8
automne, 3
aveu, 5
- banc, 6, 8
baril, 10
barreau, 8
bavard, 5
bécassine, 19
bienvenu (être le), 20
bienvenue (la), 20
boîte, 6
bon, 13
bond, 4, 10, 13
bosquet, 2
bourgeon, 5
bourru, 6
braise, 13
brasier, 11
bredouille, 15
brûler, 8
bruyamment, 2
bûche, 8
bûcher, 20
buée, 10
- canot, 14
caqueterie, 19
carreau, 4
carrer (se), 4
carriole, 8
carrosse, 7
catégorie, 3
catholique, 2
cent, 15
champ, 3
championnat, 10
chapelain, 5
- chariot, 19
charrette, 19
charrier, 19
charrue, 19
chaud, 4
chêne, 3
chiffon, 14
cinglant, 12
cinq, 15
cinquante, 15
circuit, 17
ciseau, 13
citrouille, 7
claquer, 11
clef, 18
clin d'œil, 7, 12
cliquetis, 9
coiffer, 14
compte, 16
concert, 6
concours, 10
concurrent, 10
condamnable, 18
constamment, 1
contact, 3
conte, 16
corps, 15
correctement, 18
corridor, 9
coulisse, 6
crapet, 15
crête, 12
cristallin, 7
- danse, 20
débarrasser, 4, 18
débat, 9
début, 2

- déchet, 11
 dégât, 17
 dégoûté, 4
 déjeuner, 16
 dentelle, 8
 départ, 2, 3
 desseïn, 5
 dessin, 5
 deux, 15
 dignitaire, 10
 digue, 15
 discours, 7
 dix, 15
 doigt, 6
 dollar, 16
 Dollard, 16
 dompter, 7
 douze, 15
 drapeau, 10

 éboulis, 11
 écurie, 13
 effrayant, 14
 effroi, 13, 19
 égout, 11
 élan, 14
 élocution, 20
 emballer, 11
 empressement, 9
 encensoir, 17
 enjambée, 10
 ensorceleur, 20
 enthousiasme, 1
 entrain, 18
 éphémère, 9
 équipe, 18
 état, 5
 étonnement, 12
 étouffé, 8
 exalter, 19
 exceptionnel, 5
 exhaler, 19

 faisceau, 7
 familiale, 9
 famille, 9
 faux, 4
 fée, 7

 féérique, 7
 ferraille, 19
 feuille, 3
 fièrement, 1
 flamboyant, 14
 flamme, 14
 fourneau, 8
 foyer, 1, 7, 8, 13
 fracas, 11
 française, 2
 frêle, 11
 frêne, 3
 frimas, 4
 froid, 19
 furie, 12

 gars, 20
 gigantesque, 1
 goût, 5
 goûter, 6, 13
 goutte, 13
 grammaire, 5
 gravier, 11
 grelot, 8
 guerrier, 14
 gueux, 11

 habitude, 1, 15
 habituel, 13
 hache, 6
 halte-là!, 12
 harmonium, 8
 hasarder, 9
 hautaine, 14
 haut-parleur, 10
 hêtre, 3
 honte, 18
 hôpital, 11
 horizon, 2
 hôte, 20
 huit, 15
 hymne, 1

 idée, 5
 immense, 1
 immobiliser, 1, 11
 impassible, 13
 incandescent, 13

 incompréhensible, 18
 intendant, 19
 interroger, 5
 inventaire, 20
 issue, 14

 jarret, 10

 langage 18
 langue, 18
 logis, 8
 Longueuil, 19
 loquet, 12
 luthier, 6
 luxueux, 2

 malsain, 11
 manœuvre, 7
 massacrer, 14
 menaçant, 12
 mépris, 14
 métropole, 2
 mijoter, 8
 milieu, 6
 mille, 6, 15
 million, 15
 moment, 1
 mouette, 12

 nappe, 20
 naseau, 19
 national, 1
 nécessité, 15
 neuf, 15
 niveler, 1
 noiraud, 10

 odorat, 9
 œuvre, 1
 onze, 15
 opposition, 5
 orgueil, 19

 panne, 16
 part, 5
 paupière, 8
 pêcher, 15
 pente, 4

- perdrix, 19
 perroquet, 5
 piaillage, 19
 pimpant, 17
 plaine, 2
 poubelle, 11
 poudrière, 6
 prairie, 19
 précieusement, 6
 précieux, 2
 presbytère, 5
 privilège, 18
 pyramide, 20

 quai, 2
 quarante, 15
 quatorze, 15
 quatre, 15
 québécoise, 3

 rafraîchissement, 9
 rail, 11
 randonnée, 17
 refus, 16
 reine, 9
 relais, 10
 renifler, 7
 respect, 1
 rez-de-chaussée, 13
 rideau, 1
 rougeâtre, 13
 royauté, 19
 rythme, 20

 saccadé, 15
 salle, 9
 salon, 9
 salut, 5
 sanatorium, 11
 sandwich, 16
 sang, 1, 6, 15
 sauvage, 14
 savant, 2
 scène, 7
 seize, 15
 sept, 15
 seuil, 4
 six, 15
 soixante, 15
 soixante-dix, 15
 solennel, 9
 sommeiller, 13
 somnolence, 13
 soudain, 6, 15
 souffle, 13
 souple, 10
 souveraine, 9
 stupéfait, 5
 substance, 8
 substantiel, 8
 sûr, 9
 sursaut, 4
 sympathique, 6
 symphonie, 7

 talent, 6
 tapage, 11
 tarir, 11

 taudis, 11
 teindre, 14
 temps, 2, 15
 terrain, 1
 thé, 13
 tilleul, 3
 tournée, 6
 trafic, 16
 traîne, 4
 traînée, 6
 trahison, 18
 tramway, 7
 tranquillité, 8
 transparence, 8
 trapu, 8
 treize, 15
 trente, 15
 trois, 15
 trolley, 7
 tue-tête (à), 12
 tulipe, 17
 tuyau, 7

 ustensile, 9

 va-et-vient, 19
 venu (est), 8
 venue (la), 8
 vingt, 15
 visqueux, 3
 vœu, 9
 voûte, 8
 vulgaire, 18

Table des matières

1.	Centre d'intérêt : MON PAYS	
<i>Lecture:</i>	O Canada!	Mgr Albert TESSIER 5
<i>Récitation:</i>	Ma patrie	L'ABEILLE 24
2.	Centre d'intérêt : LES VILLES	
<i>Lecture:</i>	Un voyage à Montréal et à Québec	27
<i>Récitation:</i>	Le dimanche sur la ville	Alphonse DÉSILETS 51
3.	Centre d'intérêt : LES ARBRES	
<i>Lecture:</i>	Nos amis, les arbres	Louis PERRON 53
<i>Récitation:</i>	Chute des feuilles	François COPPÉE 73
4.	Centre d'intérêt : LES ANIMAUX SAUVAGES	
<i>Lecture:</i>	Une histoire d'ours blanc	Roger BULIARD, O. M. I. 75
<i>Récitation:</i>	Le Lion s'en allant en guerre	LA FONTAINE 100
	Test récapitulatif No 1	101
5.	Centre d'intérêt : LES SAINTS	
<i>Lecture:</i>	Une rencontre providentielle	Henri GHÉON 105
<i>Récitation:</i>	Jeanne d'Arc écoutant ses voix	Ste THÉRÈSE de l'Enf.-J. 129
6.	Centre d'intérêt : LES ARTISTES	
<i>Lecture:</i>	Une carrière brisée	Félix LECLERC 131
<i>Récitation:</i>	Le joueur d'orgue	Albert DREUX 154
7.	Centre d'intérêt : L'ÉLECTRICITÉ	
<i>Lecture:</i>	Une fée moderne	GABET et GILLARD 157
<i>Récitation:</i>	Montréal s'illumine	Albert FERLAND 180

8. Centre d'intérêt : LES FÊTES

<i>Lecture:</i> Une nuit de Noël	Mgr Camille ROY	183
<i>Récitation:</i> Les Rois Mages	Gabriel VICAIRE	202
Test récapitulatif No 2		203

9. Centre d'intérêt : EN FAMILLE

<i>Lecture:</i> Le souper des Rois		207
<i>Récitation:</i> Maman	G.-R. PICHER, O. P.	231

10. Centre d'intérêt : LES SPORTS D'HIVER

<i>Lecture:</i> Un festival	Dollard des ORMEAUX	233
<i>Récitation:</i> Paysage	Alberte LANGLAIS-CAMPAGNA	259

11. Centre d'intérêt : LES MALHEUREUX

<i>Lecture:</i> Ceux qui souffrent		261
<i>Récitation:</i> Infirmières	Albert LOZEAU	285

12. Centre d'intérêt : LA MER

<i>Lecture:</i> En mer par gros temps	Jon SVENSSON	287
<i>Récitation:</i> La Dame de la mer	F. et X. PRIVAS	313
Test récapitulatif No 3		315

13. Centre d'intérêt : LES MISSIONNAIRES

<i>Lecture:</i> Alerte!	Pierre CROIDYS	319
<i>Récitation:</i> Le sommeil de l'apôtre	V. DELAPORTE, S. J.	345

14. Centre d'intérêt : LES INDIENS

<i>Lecture:</i> Echange de prisonniers	Laure CONAN	347
<i>Récitation:</i> Lambert Closse	Arthur GUINDON, P. S. S.	372

15. Centre d'intérêt : LES POISSONS

<i>Lecture:</i> Ça, c'est un poisson!	Harry BERNARD	375
Synthèse de la formation des temps simples		388
Synthèse générale des propositions		392
<i>Récitation:</i> La Carpe et les Carpillons	FLORIAN	397

16.	Centre d'intérêt : LES AUTOMOBILES	
	<i>Lecture: Tribulations d'un voyage</i> Paulette DAVELUY	399
	Synthèse des pronoms	414
	Synthèse des verbes du troisième groupe	418
	<i>Récitation: Le Rat au garage</i> FRANC-NOHAIN	428
	Test récapitulatif No 4	430
17.	Centre d'intérêt : LE RÉVEIL PRINTANIER	
	(Revision)	
	<i>Lecture: La féerie du printemps</i> G. LAVALLÉE, O. F. M.	433
	<i>Récitation: Le Printemps qui dormait</i> Harry BERNARD	451
18.	Centre d'intérêt : LA LANGUE FRANÇAISE	
	(Revision)	
	<i>Lecture: Soyez fiers de votre langue</i> . Omer-Jules DÉSAULNIERS	453
	<i>Récitation: La langue française</i> Albert LOZEAU	471
19.	Centre d'intérêt : L'AGRICULTURE	
	(Revision)	
	<i>Lecture: Une belle ferme</i> Alonié de LESTRES	473
	<i>Récitation: Paysage</i> Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGÂRD	440
20.	Centre d'intérêt : LES VACANCES	
	(Revision)	
	<i>Lecture: Un feu de camp</i> . . Les EQUIPIERS DE SAINT-MICHEL	493
	<i>Récitation: Promenade</i> Albert LOZEAU	506
	Test Récapitulatif No 5	508
	Petit Code grammatical	511
	Tableaux de conjugaison complète	
	Verbe AVOIR	522
	Verbe ETRE	523
	Verbes AIMER — FINIR — RECEVOIR (Formes active et passive) . .	524
	Verbe ALLER	527
	<i>Les mots usuels par ordre alphabétique</i>	528
	Table des matières	531

Table analytique

(Cette table ne tient pas compte du Petit Code grammatical.)

LE VERBE

	Pages		Pages
Nature du verbe	9	Le passé composé	136
La locution verbale	10	Le plus-que-parfait	137
Les groupes		Le futur	137
Le premier groupe	10	Le futur antérieur	172
Le deuxième groupe	46	Le présent et le passé du con-	
Le troisième groupe	62	ditionnel	219
Les modes		Le présent du subjonctif . . .	304
L'infinitif	10, 336	Le passé du subjonctif . . .	306
L'indicatif	13	Le présent et le passé de l'inf-	
L'impératif	13	nitif	336
Le conditionnel	218	Le participe présent	357
Le subjonctif	304	L'adjectif verbal	357
Le participe	357		
Les temps		La dérivation des temps	
Nature	13	<i>Dérivation</i>	
Le présent	13	du prés. de l'indic.	15
Temps primitifs et temps dé-		de l'imparf. de l'indic. . . .	63
rivés	14	des temps composés	136
L'imparfait	61	du plus-que-parfait	137
Les temps simples et les temps		du futur	139
composés	136	du futur antérieur	172
		du présent du condit.	220
		du passé du condit.	220
		du présent du subjonctif . .	304
		du passé du subjonctif . . .	306

	Pages		Pages
du présent et du passé de l'infinitif	336	Verbes qui peuvent avoir ou ne peuvent pas avoir de compléments directs (<i>ver- bes transitifs, verbes intransi- tifs</i>)	168
du participe présent	358	Les verbes qui unissent l'attribut au sujet	166
<i>Synthèse générale</i>	388	La forme active et la forme passive	168
Radical et terminaison	59	La forme pronominale	294
<i>Synthèse générale</i>	389	Verbes essentiellement et acci- dentellement pronominaux	294
Les terminaisons		Remarques sur les verbes pro- nominaux	295
<i>Terminaisons</i>		La forme impersonnelle	295
du présent de l'indicatif	15	Les voix affirmative, négati- ve, interrogative	293
du présent de l'impératif	15	Particularités	
de l'imparfait de l'indicatif	63	Les verbes en <i>cer</i> et en <i>ger</i>	18
des participes passés	139	Les verbes en <i>âtre</i> et en <i>ôtre</i>	18
du présent du subjonctif	305	Le verbe <i>haïr</i>	93
<i>Terminaisons comparées</i>	62	Les verbes en <i>indre</i> et en <i>soudre</i>	251
<i>Synthèse générale</i>	389	Les verbes qui ont un <i>e fermé</i> ou un <i>e ouvert</i> à l'avant- dernière syllabe de l'infinitif	271
Les auxiliaires	136, 140	Les verbes en <i>eler</i> et en <i>eter</i>	271
Dans les verbes pronominaux	295	Les verbes en <i>yer</i>	272
Les personnes	58	Les fonctions de l'infinitif	336
Le sujet du verbe		Conjugaison (<i>Les chiffres en gras renvoient aux tableaux récapitu- latifs.</i>)	
Nature	58	AVOIR	15, 140, 173, 220, 522
Accord du verbe avec son sujet	59	ÊTRE	15, 140, 173, 220, 523
Accord de l'auxiliaire	136		
Place du sujet	361		
Accord du verbe ayant QUI pour sujet	362		
Les compléments du verbe			
Nature	85		
Le complément direct	85		
Le complément indirect	85		
Le complément circonstanciel	85		
Accord du participe passé.	145		

	Pages
AIMER 15, 63, 140, 173, 220,	524
ALLER 15, 63, 140, 173, 220,	527
ENVOYER . 15, 63, 140, 173,	220
FINIR 46, 63, 140, 173, 220,	524
RECEVOIR . . . 62, 63, 140, 173,	220, 422, 524
CONNAÎTRE . . . 62, 63, 140,	173, 220, 418
TENIR . 93, 140, 173, 220,	421
VENIR . 93, 140, 173, 220,	421
PRENDRE 93, 140, 173, 220,	422
DEVOIR . 93, 140, 173, 220,	422
BOIRE . 93, 140, 173, 220,	422
SENTIR 122, 140, 173, 220,	421
PARTIR 122, 140, 173, 220,	420
SORTIR 122, 140, 173, 220,	421
METTRE 122, 140, 173, 220,	420
BATTRE 122, 140, 173, 220,	420
DORMIR 122, 140, 173, 220,	420
VOIR 173, 220,	419
CROIRE 173, 220,	419
SAVOIR 195, 220,	421
POUVOIR 195, 220,	421
MOURIR 195, 220,	421

	Pages
SERVIR	219, 419
ÉCRIRE	219, 419
SUIVRE	219, 419
VIVRE	219, 420
COURIR (radical inchangé) .	251
FAIRE	277, 418
LIRE	277, 418
DIRE	278, 418

Tableaux de conjugaison complète

AVOIR	522
ÊTRE	523
AIMER	524 et suivantes
FINIR	524 et suivantes
RECEVOIR	524 et suivantes
ÊTRE AIMÉ	524 et suivantes
ALLER	527

Synthèse générale de la formation des temps simples 388

Synthèse des verbes du troisième groupe 418

LE NOM

Nature et espèces

Nature	32
Le nom commun	32
Le nom propre	32
Le nom collectif	33
Le nom composé	33
Mots employés comme noms	33

Le nombre

Le singulier et le pluriel . .	36
--------------------------------	----

Formation du pluriel

Règle générale	36
Noms en <i>s, x, z</i>	36
Noms en <i>eu</i> et en <i>au</i>	37
Noms en <i>ou</i>	37
Noms en <i>al</i>	37
Noms en <i>ail</i>	37
<i>Aieul, œil, ciel</i>	37
Les noms composés	42
<i>Grand</i> dans les noms composés	42

	Pages		Pages
Les noms invariables	43	Noms en <i>teur</i>	111
Les noms propres	43	Noms en <i>l, n, s, t</i>	111
Le genre		Cas très irréguliers	112
Le masculin et le féminin . . .	80	Le nom "gens"	117
Formation du féminin		Fonctions du nom	
Règle générale	80	Le nom sujet	58
Noms en <i>er</i>	80	Le nom complément du verbe . . .	85
Noms en <i>x</i>	81	Le nom en apostrophe	161
Noms en <i>f</i>	81	Le complément du nom	162
Noms en <i>eur</i>	110	Le complément de l'adjectif . . .	162
		Le nom attribut	87, 165

L'ARTICLE

Nature	188	Fonction	189
Chute de la voyelle finale (<i>éli-</i> <i>sion</i>)	188	Liste des articles	189
Articles ayant deux mots dans un (<i>articles contractés</i>)	189	Suppression de l'article devant les noms communs	299
Accord	189	Emploi de l'article devant les noms propres	299

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Nature	39	Formation du pluriel	
Fonctions		Règle générale	40
Fonction ordinaire	39	Adjectifs en <i>s, x, z</i>	40
L'adjectif attribut	165	Adjectifs en <i>au</i> et en <i>eu</i> . . .	40
Accord		Adjectifs en <i>al</i>	40
Règle générale	81	Formation du féminin	
Avec le nom <i>gens</i>	117	Règle générale	80
<i>Grand</i> dans les noms composés . .	42	Adjectifs déjà terminés par un <i>e muet</i>	80

	Pages
Adjectifs en <i>er</i>	80
Adjectifs en <i>x</i>	81
Adjectifs en <i>f</i>	81
Adjectifs en <i>eur</i>	110
Adjectifs en <i>teur</i>	111
Adjectifs en <i>l, n, s, t</i>	111

	Pages
Cas très irréguliers	112
Le complément de l'adjectif	162
Le comparatif dans les adjectifs	165

LES AUTRES ADJECTIFS

Les adjectifs démonstratifs

Nature	352
Liste, accord, fonction	353
<i>Ce, cet</i>	353

Les adjectifs possessifs

Nature	380
Liste, accord, fonction	380
Accord de <i>leur</i>	381
Remplacé par <i>le, la, les</i>	381

Les adjectifs numériques

Nature	385
------------------	-----

Qui indiquent le nombre (<i>cardinaux</i>)	385
Qui indiquent l'ordre (<i>ordinaux</i>)	385
Fonction	385
Adjectifs numériques composés	385
Accord de <i>vingt</i> et de <i>cent</i>	386

Les adjectifs indéfinis

Nature	405
Liste, accord, fonction	406
Accord de <i>tout</i>	406
Accord de <i>même</i>	407
Accord de <i>quelque</i>	407

LES PRONOMS

Les pronoms en général

Nature	89
Le complément du pronom	361
Synthèse des pronoms	414

Les pronoms personnels

Nature	90
Genre et nombre	90
Fonctions	90
Liste	91

Élision de l' <i>e muet</i>	91
Remarques sur <i>le, la, les</i>	247
Place des pronoms personnels	248

Les pronoms relatifs

Nature	325
Accord et fonctions	325
Le pronom <i>lequel</i>	326
Place du pronom relatif	327
Accord de verbe avec <i>qui</i>	362

	Pages
Les pronoms démonstratifs	
Nature, accord	353
Liste, fonctions	354
Suivis de <i>ci</i> et de <i>là</i>	354
Le pronom <i>ce</i> devant le verbe <i>être</i>	354

	Pages
Les pronoms possessifs	
Nature, accord	381
Liste, fonctions	382
Les pronoms indéfinis	
Nature, liste, fonctions	411
Pronoms et adjectifs indéfinis comparés	412

LES MOTS INVARIABLES

La préposition

Nature	213
Fonction	213
Rapports indiqués	213
Liste des prépositions	214
La locution prépositive	214
Autres mots employés comme prépositions	214
Répétition	217
Devant les compléments d'ad- jectifs	217

La conjonction

Nature	330
Liste	331
La locution conjonctive	331
Locutions conjonctives deve- nant locutions prépositives	332
Répétition de <i>et</i> , <i>ni</i> , <i>ou</i>	332

L'adverbe

Nature	243
Liste	244
La locution adverbiale	244
Prépositions employées com- me adverbes	245
Fonction	245
Formation des adverbes en <i>ment</i>	266
Adjectifs employés comme adverbes	267
Place des adverbes	267
La négation <i>ne</i>	268

L'interjection

Nature	416
La locution interjective	416

LES SIGNES DE PONCTUATION

Les différents signes

Énumération des signes	45
Le point	45
Emploi de la majuscule	45

La virgule	275
Le point-virgule	275
Le point d'interrogation	301
Le point d'exclamation	301

	Pages		Pages
Les deux-points	301	Sur l'emploi de la virgule	275, 276
Les guillemets	301	Sur l'emploi du point-virgule	276
Exercices		Sur l'emploi des points d'in- terrogation et d'exclamation	302
Sur l'emploi de la majuscule	45, 46, 69	Sur l'emploi des deux-points, des guillemets et des divers points	303
Sur les signes en général	69, 485		

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

L'accent aigu	249	Le trait d'union	249
L'accent grave	249	La cédille	249
L'accent circonflexe	249	L'apostrophe	249
Le tréma	249		

LA PHONÉTIQUE

Palatalisation	6, 29, 321, 455, 494	Le son UM	185, 262
Diphthongaison	6, 107, 208 434, 455, 494	Le son È final	348
Accentuation et rythme	6, 76, 208 435	EM, EN prononcés <i>a</i>	263
Le son I	29, 184, 235 434, 474, 494	EU ouvert	106, 262
Le son A antérieur	29, 107, 158 235, 289, 434, 494	EU fermé	106
Escamotage	29, 158, 263 321, 474, 494	AI et ON prononcés <i>e</i>	106
Le son OI	54, 235, 377	E muet	263, 495
Le son O fermé	54, 158	ILL semi-consonne (le <i>yod</i>)	262
Le son O ouvert	54, 158	ILL avec prononciation de l'L	263
Les nasales AN et ON	55, 132	L final articulé	106
Les nasales IN et UN	133, 289	T prononcé <i>s</i>	106, 401
Lettres nulles	76	T prononcé <i>t</i>	106, 401
La liaison	107, 208, 321	X prononcé <i>s</i>	106, 377
La liaison avec <i>r</i>	263	La consonne finale dans les chif- fres	377
Le son U	184, 235, 377, 434, 494	ET omis dans les nombres com- posés	377
Le son OU	184, 235, 434, 494	H aspiré	289
		Les labiales	348, 474
		GU (<i>u</i> prononcé ou non)	400

	Pages		Pages
G dur devant <i>a, o, u</i>	400	Expression	209, 289, 455
G doux devant <i>e, i</i>	400	Intonation	234
G nul	401	Consonnes redoublées	320
Chuintement	158, 474	Pauses	321
Synthèse des écueils phonétiques	494		

NOTIONS GRAMMATICALES OCCASIONNELLES

(Ces notions sont marquées "A" dans le tableau analytique du Programme.
Dans le présent volume, elles sont signalées par le mot: Notez.)

<i>Bleu</i> et <i>pneu</i> au pluriel	38	Mots qui peuvent être compléments du nom	162
Noms en <i>al</i> qui prennent un <i>s</i>	38	Mots qui peuvent être compléments de l'adjectif	162
Noms qui n'ont pas de pluriel	39	Le nombre dans les compléments du nom	163
Noms qui n'ont pas de singulier	39	Mots qui peuvent être attributs	167
Adjectifs en <i>al</i> qui prennent un <i>s</i>	42	Le passé simple	191
Le nombre d'après le sens dans les noms composés	45	Sortes de propositions circonstancielles	241
Sujets séparés par <i>ou, ni, comme, etc.</i>	65	Accord de <i>nu</i>	361
Accord du verbe <i>être</i> précédé de <i>ce</i>	65	Adjectifs désignant des couleurs	364
Mots qui peuvent être <i>sujets</i>	68	Le pronom <i>en</i> et l'article <i>le</i> remplaçant <i>son, sa, ses, leur</i>	383
Accord de l'adjectif qualificatif avec le nom le plus proche	84	Accord de <i>demi</i>	388
Mots qui peuvent être <i>compléments</i>	88	Accord de <i>tel</i>	408
Sorte de compléments circonstanciers	89	Accord de <i>feu</i>	409
Verbes réguliers, verbes irréguliers	94	Accord de <i>possible</i>	411
Les pronoms <i>en</i> et <i>y</i>	95	L'adverbe <i>ne</i> avec <i>aucun</i>	268, 412
Genre du nom <i>enfant</i>	112	Emploi de <i>chaque</i> et de <i>chacun</i>	413
<i>Pauvre, nègre, pêcheur, enchanteur</i> au féminin	115	<i>On</i> distingué de <i>nous</i>	413
<i>Pâques</i>	119	Les dérivés du passé simple	422
<i>Hymne</i>	141	Accord de <i>ci-joint, ci-inclus</i>	439
		Place des adjectifs qualificatifs	442
		Les verbes défectifs	446, 478

OBSERVATIONS DIVERSES

Pages	Pages
À travers les, au travers des . . . 12	<i>L'e muet</i> avant la terminaison du futur 142
Habilité, facilité; goût, goûter . . . 16	Propositions subordonnées enca- drées par la principale . . . 149
Le mont Royal, Mont-Royal . . . 19	<i>De la, de l'</i> , articles partitifs . . . 190
Hôte 44	<i>Au, du, des</i> , articles contractés 216
Gratte-ciel, loup-garou (pluriel) . . . 45	Abréviations courantes 228
Place du sujet 61	Façon pratique de reconnaître le subjonctif 394
Compléments circonstanciels pré- cédés d'une préposition 87	<i>Ses, ces</i> 383
L'attribut 87	
Mots comparés 121, 190, 337	
<i>Le, la</i> , articles ou pronoms 92	

VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE

Parlons français!

Les accessoires électriques . . . 164
Le hockey 257
Les automobiles . . . 403, 404, 405
L'agriculture 477, 478

Mots et expressions sur divers sujets

Artisanat 38
Les arbres 57, 443
Concernant l'automne . . . 71, 73
Animaux 78, 79, 86, 444
Concernant les saints 109
Scène de charité 116
Artistes, formes, couleurs . . . 134
Chant et musique 138, 151, 187
Usine hydro-électrique 159
Devant une vitrine 178
Transmission électrique 179
Accessoires domestiques 210
Divisions de la lettre 226
Abréviations courantes 228

Modèles d'adresses 229
Concernant l'hiver 237, 256
Usines 265
Dérivés de <i>mal</i> 265
Médecine, pharmacie, hôpital 274
Maladie 284
Mer, vent, navires 291
Mouvements de la mer 303
Peuples divers 323, 402
Expressions relatives à <i>bou-</i> <i>che, dent, oreille</i> 323
Évangélisation 337
Expressions relatives à <i>battre</i> 351
Indiens 365
Poissons 378
Expressions relatives à <i>vie</i> . . . 379
Oiseaux, insectes 437, 444
Fleurs 438, 439, 443
Parterres, jardins 443, 450
Modèles d'enseignes 470
Expressions relatives à <i>pas</i> et <i>cheval</i> 476

VOCABULAIRE SENSORIEL

	Pages		Pages
À travers mon pays	9	Jeux d'hiver	238
Dans les grandes villes	31	À l'hôpital	266
Bienfaits et beauté des arbres	57	Secoué par la tempête	292
Au jardin zoologique	79	Dans les pays de missions	324
Les statues de mon église	109	Au milieu des Indiens	351
Architecture, sculpture, peinture, musique	135	Dans mon aquarium	379
Effets de l'électricité	161	Automobiles modernes	405
Arbre, cadeaux, joie de Noël	187	La vie au printemps	438
Chez nous	212	Harmonie de la langue française	458

ANALYSE GRAMMATICALE

<i>Analyse du verbe</i>		Le pronom relatif	341
Les groupes-verbes	21	Le pronom démonstratif	478
Modèles et suggestions 68, 97, 125 176, 224, 280		Le pronom indéfini	425
Verbe pronominal	341	Le pronom possessif (comme le pronom démonstratif)	
<i>Analyse du nom</i>		<i>Analyse de l'article</i>	
Fonctions 58, 85, 87 162, 165		Modèles et suggestions 194, 224 280	
Modèles et suggestions . 68, 125 176, 224, 280		<i>Analyse des mots invariables</i>	
<i>Analyse de l'adjectif</i>		Modèles et suggestions	
L'adjectif qualificatif		La préposition 224, 280, 308	
Fonctions 39, 165		L'adverbe 254, 280	
Modèles et suggestions . 68, 97 125, 176, 224		La conjonction 341	
Les autres adjectifs		<i>Les compléments du verbe</i> 85	
Modèles et suggestions . 367, 425		<i>Le complément du nom</i> 162	
<i>Analyse du pronom</i>		<i>Le complément de l'adjectif</i> . 162	
Modèles et suggestions		<i>Le complément du pronom</i> . . . 361	
Le pronom personnel 97, 176 224, 280, 414			

ANALYSE DE LA PHRASE

	Pages		Pages
Les groupes dans la proposition	66, 192	La subordonnée complément du nom	193
La proposition	95, 118	La subordonnée complément du verbe (direct, indirect, circonstanciel)	239
La proposition indépendante	118	La subordonnée complément du pronom	362
La proposition principale .	118	Synthèse générale des propositions	392
La proposition subordonnée	119 149		

REVISION

<i>Test récapitulatif No 1</i> (septembre-octobre)	101	Revision II	459
<i>Test récapitulatif No 2</i> (novembre-décembre)	203	Revision III	479
<i>Test récapitulatif No 3</i> (janvier-février)	315	Revision IV	497
<i>Test récapitulatif No 4</i> (mars-avril)	430	Petit Code grammatical	511
<i>Test récapitulatif No 5</i> (mai-juin)	507	Section I	511
<i>Revision de fin d'année</i>		Section II	514
Revision I	439	Section III	517
		Section IV	519
		Les mots usuels par ordre alphabétique	528

Index des notes pédagogiques



(L'astérisque indique les directives officielles.)

GÉNÉRALITÉS

Comment procéder	3 M
Coordination des matières du français	* 3 M
Le texte principal	* 5 M
La motivation	* 27 M
La ponctuation	45 M
Savoir s'adapter	261 M, 347 M, 432 M, 495 M
L'enseignement est un art	286 M
La formation du goût	346 M, 399 M, 416 M, 433 M
L'utilisation des vacances	494 M
Les exercices auxiliaires	76 M
La culture du maître	402 M
La mémoire	429 M

LA LECTURE

Moyen de culture	* 5 M, * 27 M, 416 M
Importance de la lecture	* 183 M, 454 M
La lecture expressive	53 M, * 75 M, 289 M, 352 M, 418 M
La lecture en 6 ^e et 7 ^e années	75 M, * 157 M
La lecture dirigée	* 105 M, * 287 M
Les « comics »	414 M
Les textes supplémentaires	352 M, 399 M, 416 M, 418 M, 422 M

LA LECTURE EXPLIQUÉE

Comment aborder un nouveau texte	53 M
Mesure à garder	5 M

Les questions du manuel, un minimum	7 M, 55 M, 185 M
L'observation d'une image	4 M, 52 M, 232 M, 318 M
La conversation sur le texte ou l'image	55 M, 107 M, 130 M, 185 M, 209 M
L'observation directe	53 M, 72 M, 131 M, 393 M, 398 M, 433 M, 440 M

LA GRAMMAIRE ET L'ORTHOGRAPHE

Procéder par induction	* 10 M
Hierarchie des notions grammaticales	3 M, 10 M, 383 M
Les exercices grammaticaux	11 M, 32 M, 36 M, 82 M, 146 M, 405 M, 439 M
Procédés intuitifs	14 M, 110 M, 402 M, 420 M
L'analyse par groupes fonctionnels	* 21 M
Ordre psychologique à suivre	* 32 M
Les formes verbales	46 M, 58 M, 63 M, 400 M, 418 M
L'accord du verbe	58 M
Prononciation et orthographe	80 M
Pour faciliter l'orthographe	9 M, 38 M
La dictée	151 M, 309 M, 342 M, * 368 M
Les compléments du verbe	85 M
Cas-frontières dans les compléments circonstanciels	87 M
Le pronom	89 M
La proposition	95 M, 118 M, 393 M
Les exercices systématiques d'analyse	97 M, 149 M, 224 M, 255 M, 425 M
L'idée plus importante que la formule en grammaire	146 M
La notion « en apostrophe »	161 M
L'attribut et le complément	167 M
Verbes transitifs et verbes intransitifs	168 M
Les formes verbales utilisant le verbe <i>être</i>	169 M
Supériorité de la forme active	170 M
Le passé simple	243 M, 396 M
Les adverbes en MENT	266 M
La négation NE	268 M, 412 M
Verbes qui ont un <i>e muet</i> ou un <i>e fermé</i> à l'avant-dernière syllabe	272 M
Verbes en ELER et en ETER	273 M
À propos de verbes pronominaux	295 M
Le subjonctif	304 M
La conjonction	330 M

Le participe	357 M
Formation des temps simples	388 M
Les adjectifs et pronoms indéfinis	405 M, 409 M

LA RÉDACTION

Remarques stylistiques	* 22 M, 268 M, 299 M, 358 M, 416 M
Les sujets de rédaction	24 M
Directives concernant les rédactions développées	24 M
Comment éviter l'uniformité	72 M, 100 M, 128 M, 154 M, 201 M, 450 M
La rédaction d'après une image	107 M, 232 M
Exigences essentielles	232 M
Les sujets qui font appel aux sentiments	284 M
Le vocabulaire et la rédaction	8 M, 322 M, 402 M
Dispositions préalables	428 M
Les grandes divisions de la lettre	226

LA PHONÉTIQUE ET LA CORRECTION DU LANGAGE

Enseignement méthodique et constant	6 M, 321 M, 347 M, 349 M, 401 M, 414 M, 453 M
La palatalisation	6 M
La diphtongaison	6 M
L'accent tonique	6 M, 76 M, 235 M
Le son I, le son A, l'escamotage	* 29 M
Le trapèze vocalique	54 M
Les nasales	54 M
La liaison	107 M, 208 M
Les voyelles <i>i, u, ou</i>	184 M

LA RÉCITATION

Utilité des poèmes	25 M, 50, 259, 429 M, 465
Lecture des poèmes	313 M
La récitation en public	231 M, 491 M
Initiation à la prosodie	51 M, 100 M, 129 M, 285 M

Index des rédactions développées



I.	1. Mon petit pays	13 M
	2. Ma patrie	18 M
II.	1. La ville de Trois-Rivières	32 M
	2. Québec	37 M
	3. L'essor d'une ville	42 M
III.	1. Une promenade en forêt à l'automne	59 M
	2. Nous plantons des arbres	62 M
	3. Rédaction d'après l'image	73 M
IV.	1. Une peur bleue	81 M
	2. Un écureuil rêve à sa vie d'autrefois	90 M
V.	1. Une histoire: Germaine va à la messe	111 M
	2. Une histoire: Jeanne d'Arc chez le roi	117 M
VI.	1. Le concert	136 M
	2. Visite d'un studio	139 M
VII.	1. Les hommes ont fait de l'électricité une servante	180 M
	2. Qu'arriverait-il si l'électricité venait à disparaître?	181 M
VIII.	1. La messe de minuit	188 M
	2. Une belle crèche	192 M
	3. Notre arbre de Noël	201 M
IX.	1. Une soirée des Fêtes	213 M
	2. Lettre de fête	219 M
X.	1. Lettre d'invitation	239 M
	2. Mon sport favori	259 M

INDEX DES RÉDACTIONS DÉVELOPPÉES

XI.	1. Lettre de condoléances	267 M
	2. Une visite de charité	271 M
XII.	1. La mer	301 M
	2. À deux doigts de la mort (<i>rédaction d'après l'image</i>)	311 M
	3. On lève l'ancre (<i>rédaction d'après l'image</i>)	312 M
	4. L'arrivée au port	312 M
XIII.	1. Lettre à un missionnaire	344 M
XIV.	1. Terrible angoisse	361 M
	2. Lettre d'un prisonnier	371 M
	3. Récit de la jeune captive	372 M
XV.	1. Une partie de pêche	385 M
	2. Un aquarium	386 M
XVI.	1. Nous aurons notre auto	428 M
XVII.	1. Mon petit jardin	450 M
	2. Une promenade au printemps	450 M
XVIII.	1. Compte rendu d'une fête en l'honneur de la langue française	454 M
	2. Un rêve (<i>Mon futur restaurant</i>)	470 M
XIX.	1. Mes connaissances en agriculture	489 M
	2. Une journée à la campagne	490 M
XX.	1. Mes vacances	506 M

**EXPLICATIONS DES TABLEAUX
ET
PRÉSENTATIONS DES CENTRES D'INTÉRÊT**

Voir au début de chaque leçon.

MODÈLES DE LETTRES

13 M, 213 M, 219 M, 226, 239 M, 259 M, 267 M, 281, 344 M, 371 M, 426, 428 M, 454 M.

Pour toute commande, adressez :

Journal Vers Demain

ROUGEMONT (Rouville)

E.Q. - CANADA.

IMPRIMÉ AU CANADA — PRINTED IN CANADA